

Pieces fugitives, pour servir a
l'histoire de France avec des
notes historiques ,
géographiques . Tome I.
Partie [...]

Pieces fugitives, pour servir a l'histoire de France avec des notes historiques , géographiques . Tome I. Partie premiere [-Tome second]. 1759.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

PIECES FUGITIVES,

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DE FRANCE;

Dont la plupart n'ont point encore été publiées, & quelques-unes, quoiqu'imprimées, ne se trouvent presque plus :

Avec des notes historiques & géographiques,

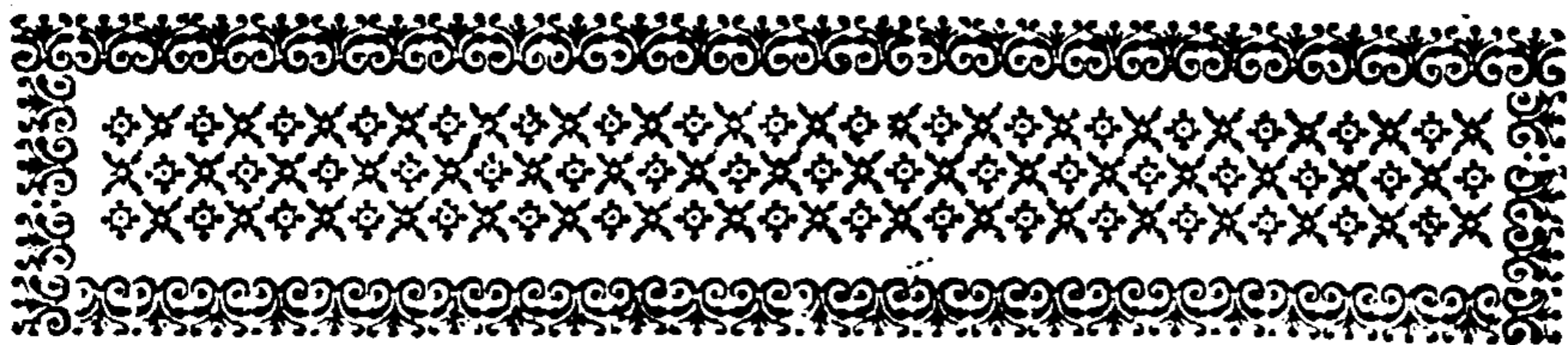
Par M. MENARD, CONSEILLER AU PRESIDIAL DE NISMES;
*académicien honoraire de l'académie des sciences & des belles-lettres
de Lyon, & associé à celle des belles-lettres de Marseille,*



A PARIS,

Chez HUGUES-DANIEL CHAUBERT, libraire, à l'entrée du quai des augustins,
à la renommée & à la prudence.

M. DCC. XLVII.



PROJET

D'UNE COLLECTION

DE PIÈCES FUGITIVES,

pour servir à l'histoire de France.

L'ÉTUDE de l'histoire de France est sans contredit la plus intéressante de toutes pour les François. On peut ajoûter qu'elle l'est beaucoup pour les étrangers. Cette histoire est liée à celle de la plûpart des états voisins : tout ce qui est nation civilisée y prendra toujours un intérêt particulier. Ce royaume, l'un des plus florissans de l'univers, a fait une figure si éclatante dans la succession des tems qui se sont écoulés depuis ses commencemens, qu'il mérite assurément une bonne histoire générale, autant qu'aucune autre nation du monde.

Quelque nécessaire néanmoins que puisse être cette histoire ; de toutes celles qui ont paru jusqu'ici, il n'en est qu'une seule qui puisse avec fondement passer pour supérieure aux autres ; non - seulement comme plus détaillée dans ses circonstances, & mieux suivie dans le fil des événemens, mais comme nourrie de meilleures recherches. Cependant l'auteur* qui n'a point pu tout recueillir, parce que l'humanité a ses bornes, y a laissé beaucoup de vuides qu'on ne scauroit suppléer que par un travail séparé. Les historiens de la nation qui l'avoient précédé, n'avoient point pris, comme lui, la bonne route. Loin de recourir aux véritables sources, je dirois presque aux seules sources, qui sont les manuscrits & les chartes, ils se sont copiés les uns les autres, & en se copiant, ils ont demeuré dans la même ignorance des faits, & se sont communiqué les mêmes défauts d'exactitude.

Cen'a été que dans ces derniers siècles que quelques personnes de goût ont senti toute l'utilité de cette sorte de recherches. Aux lumières d'une saine critique, ils ont joint une application constante à découvrir les manuscrits historiques. Ils ont comparé les premiers historiens de la nation

* le P. Daniel.

avec les monumens particuliers du tems ; & ils ont commencé à débrouiller ce que cette étude avoit d'obscur & d'incertain.

* D. Luc
d'Achery.

Un sçavant religieux* de la congrégation de S. Maur présenta le premier les fruits les plus considérables de ce travail. Appliqué comme ses dignes confreres à enrichir l'église & la république des lettres des plus précieux monumens, il s'attacha à la recherche de ceux qui lui parurent dignes de voir le jour ; & parmi le grand nombre de manuscrits qui lui passerent entre les mains, il fit un choix de chroniques, de chartes, & d'autres pièces également utiles & intéressantes, dont il forma l'excellent recueil qui nous reste de lui, sous le titre de *Spicilegium*.

* M. Ba-
luze.

Après lui, un des plus laborieux* littérateurs que la France ait eus, pénétré de l'utilité de ces sortes de monumens, s'appliqua de même à en faire la recherche. Ses soins produisirent une collection précieuse, qu'il publia sous le titre de *Miscellanea* ; & qui est un riche trésor de pièces extrêmement curieuses & historiques.

Telles ont été les plus abondantes moissons qu'a produit cette sorte de recherches, si utiles à l'étude de l'histoire de France. Mais il étoit réservé à ce siècle de trouver les moyens de perfectionner cette étude. C'est sous ce règne qu'on a vu exécuter le projet le plus utile à ce dessein. Je parle de la riche collection des historiens de ce royaume : ouvrage important, qui va faire désormais la base de l'histoire de notre nation.

Ne devons-nous pas regarder ce précieux recueil des historiens de France, comme une invitation particulière à tous ceux qui sont en état de faire des recherches sur notre histoire, de s'appliquer de leur côté à ramasser les autres matériaux ? C'est du moins dans ce point de vue que je l'ai envisagé : & c'est ce qui me détermine à exécuter dans l'ouvrage que je présente au public le dessein que j'ai formé durant le cours de mes recherches pour la composition de l'*Histoire civile, ecclésiastique & littéraire de la ville de Nismes*.

A cette occasion, il m'a passé sous les yeux, soit en province, soit à Paris, une infinité de riches monumens qui ne pouvoient point entrer dans cette histoire particulière, mais qui m'ont paru si propres à éclaircir l'histoire générale du royaume, que j'ai cru devoir les ramasser pour en faire un présent au public. J'ai communiqué cette collection & mon dessein à diverses personnes d'esprit, & d'un mérite distingué, qui ont approuvé l'un & l'autre, & m'ont exhorté à continuer, en me faisant envisager l'extrême utilité que l'histoire de la nation peut en retirer. En effet, l'étude de l'histoire de France, aidée d'un côté de la collection de ses premiers écrivains, & soutenue de l'autre des manuscrits & des mémoires particuliers qui n'ont point encore paru, n'en fera que plus en état d'être bien suivie & bien approfondie.

Sous le nom général d'histoire de France, je comprends toutes les parties sous lesquelles elle peut être divisée, c'est-à-dire, l'histoire civile, l'ecclésiastique, la littéraire, & l'histoire naturelle.

De sorte que parmi les pièces de l'histoire civile, je comprends tous les monumens historiques qui appartiennent au gouvernement politique & civil ; aux diverses révolutions survenuës dans ce royaume en tems de guerre comme en tems de paix ; à la vie particulière de nos rois & de tous les grands hommes de l'état ; à la fondation des villes & à leur accroissement.

Dans celles de l'histoire ecclésiastique, je fais entrer les monumens qui regardent l'établissement des églises métropolitaines, cathédrales, & collégiales, des chapitres séculiers & réguliers, & des abbayes ; l'origine & les progrès des ordres militaires & hospitaliers, & des ordres religieux ; les vies des saints authentiques & dégagées de toutes ces pieuses fables dont la plupart de nos légendes sont remplies ; la naissance, les progrès, & l'extinction des diverses hérésies qui ont infesté le royaume.

Parmi les pièces de l'histoire littéraire, je comprends les morceaux historiques qui peuvent appartenir, soit aux établissemens faits en divers tems pour le bien & l'avantage de la littérature, des sciences, & des arts ; soit au détail particulier de la vie de ceux qui s'y sont rendus célèbres, & qui méritent d'avoir place dans l'histoire.

Enfin, je mets au rang des pièces qui appartiennent à l'histoire naturelle, toutes celles qui servent à faire connoître les particularités de la nature, telles que les plantes, les arbres, les fruits, les fleurs, les mines, les fontaines, & les sources minérales. On sçait que bien des personnes habiles dans la connoissance de la nature ont fait des traités particuliers sur toutes ces portions de notre histoire naturelle, qui méritent d'être conservés. J'aurai soin de les recueillir, & d'en faire un choix capable de satisfaire le public, sans lui donner du dégoût pour cette sorte de recherches. Je ne donnerai que les pièces de ce genre les plus curieuses & les plus intéressantes.

Telles sont les diverses matières auxquelles se rapportent les pièces qui entreront dans ce recueil. Je dois néanmoins avertir que je ne suivrai pas cette division ni cet arrangement dans les volumes. Je ne la rapelle ici que pour donner une idée nette & précise des diverses sortes de monumens dont ma collection doit être formée. Sans m'astreindre à cet ordre, non plus qu'à celui de la chronologie, je donnerai les pièces à mesure qu'elles me tomberont sous la main. C'est, selon moi, le seul moyen de mettre bientôt les sçavans & les historiens en état de retirer de celles qui auront d'abord été recouvrées, tous les avantages & tous les éclaircissemens qui peuvent leur en revenir.

Cet arrangement même n'est guère possible pour des pièces qui se ramassent de différens endroits & en divers tems. Mais j'y suppléerai par une table générale, où seront exactement indiquées toutes les pièces, selon l'ordre des années ; & cette table sera répétée dans chaque volume.

J'étends ces diverses parties à tout le royaume, c'est-à-dire que j'y

comprends tout ce qui peut appartenir aux provinces, aux villes, & aux autres lieux qui le composent. On sçait combien il est difficile d'avoir une bonne histoire générale, si l'on ne parvient à former de bonnes histoires particulières. Or rien ne peut nous faire connoître les histoires particulières que ces sortes de monumens domestiques. Il régné une si grande affinité entre les unes & les autres, qu'on ne peut guère atteindre le but qu'on désire depuis si long-tems, qui est une bonne histoire générale, que par ces recherches particulières.

C'est dans les bibliothèques & les archives publiques que j'ai ramassé mes matériaux, & que je continuerai de le faire.

La bibliothèque du roi & le trésor des chartes, les deux plus précieux dépôts qu'il y ait peut-être dans l'univers, seront les principales sources où je puiserai les monumens historiques qui formeront ma moisson. On peut se la promettre abondante, cette moisson, sous les heureux auspices sous lesquels je la forme; je veux dire sous un règne où le ministère favorise également tout ce qui peut servir à l'éclaircissement de l'histoire du royaume, & à l'avancement des sciences.

Les bibliothèques & les cabinets des maisons religieuses de Paris, ne font pas d'un médiocre secours. On y conserve des narrations & des mémoires historiques, des chartes même extrêmement curieuses. Les maisons les plus riches en ce genre m'ont fait les offres que je pouvois désirer, & dont je profiterai avec soin. J'y recueillerai ce qui s'y présentera de plus intéressant; mon dessein étant de ne rien négliger pour rendre cette collection utile.

Outre cela, que de richesses cachées & ensevelies dans les cabinets des particuliers! Que de précieux monumens historiques qui sont, pour ainsi dire, perdus dans les archives des grandes maisons! On sçait qu'il est peu de ces maisons en France dont il ne soit sorti dans tous les tems des personnages distingués, qui ont eu part aux affaires publiques de l'état, & qui souvent ont eux-mêmes écrit le récit des grands événemens arrivés sous leurs yeux. Ils en ont dressé des mémoires & des journaux très-exacts & très-bien faits, que leurs successeurs conservent avec soin, mais peut-être sans en appercevoir toute l'importance, & tout l'avantage que notre histoire peut en retirer.

Je puiserai également dans ces sources particulières; du moins suis-je déjà assuré de la bonne volonté de diverses personnes d'une naissance distinguée, qui possèdent de ces sortes de pièces, & qui m'ont assuré de la communication de ce qu'ils ont de curieux en ce genre, pour le faire passer dans ce recueil. J'espère que ceux qui ont de pareils monumens dans leurs cabinets, me feront la même communication. Ils contribueront à la perfection d'un ouvrage dont personne ne peut manquer de sentir l'utilité. Ils me donneront encore lieu de faire connoître plus particulièrement leurs ancêtres, auteurs de ces sortes de pièces.

Sur quoi, je dois annoncer ici que chaque pièce sera précédée d'un

avertissement, où je donnerai, autant que j'en aurai de connoissance, un abrégé de la vie de ceux qui en auront été les auteurs. J'aurai soin aussi d'y donner des témoignages publics de ma reconnoissance envers ceux qui me les auront fournis.

Il ne faut pas croire que les manuscrits & les autres monumens qui appartiennent à notre histoire, ne se trouvent qu'en France. On en conserve aussi un grand nombre dans les bibliothèques des souverains & des princes, de même que dans les cabinets des particuliers des états voisins. Oserois-je me flatter que ceux qui sont les dépositaires ou les possesseurs de ces pièces historiques, voudront bien me les communiquer avec la même générosité. Je leur en fais ici la prière. La république des lettres s'étend dans tous les pays du monde; & l'on s'y doit une communication réciproque.

Cette collection fera donc formée de chartes, de manuscrits, & de narrations historiques. Mais je serai extrêmement réservé sur les anciennes chartes; & j'aurai une attention particulière à ne donner que les plus importantes, & celles qui instruisent le plus des faits qui appartiennent à l'histoire de la nation.

Je n'entreprendrai pas de relever ici l'utilité que l'histoire retire des chartes: on en est aujourd'hui assés généralement convaincu. Je me contente de rapporter l'invitation qu'avoit fait sur ce point un sçavant prêtre* de l'oratoire de la maison de Paris, qui étoit pénétré de l'importance du projet que je vais exécuter.

* Le P. le Long.

« Il seroit à souhaiter, dit ce laborieux écrivain dans la préface de l'excellent ouvrage qu'il a publié sous le titre de *Bibliothèque historique de la France*, qu'à l'exemple de nos voisins, on pût procurer une ample édition des principaux actes solennels & publics, qui sont en dépôt dans le trésor des chartes & à la chambre des comptes, qu'on peut regarder comme une des sources de l'histoire des plus pures, & qui servent en même tems d'époques fixes, & de règles certaines, pour l'ordre des tems. Personne n'ignore aujourd'hui le prix & l'utilité du recueil de Rymer, publié ces dernières années en Angleterre. Si à son exemple, continue-t-il, & sous les ordres du prince, on entreprenoit quelque chose de semblable, l'on trouveroit aisément de quoi en composer un plus nombreux. Ce seroit le moyen le plus assuré pour conserver quantité de pièces qui se perdent tous les jours; & l'on travailleroit utilement pour la postérité. »

Nous avons déjà vu exécuter une partie de cette idée dans le recueil des ordonnances de nos rois de la troisième race: recueil dont le projet formé sous l'auguste bifayeul du roi, s'est commencé sous ce règne, & se continue avec succès par les soins d'un habile* académicien: recueil utile & curieux, & qui, indépendamment de ce qui concerne la Jurisprudence, ne peut que fournir d'excellens éclaircissemens sur l'histoire de la troisième race. J'entreprends donc l'exécution de l'idée de l'écrivain

* M. Se-
coule.

dont je viens de rapporter les paroles ; & je recueillerai les actes solennels & publics qui appartiennent à notre histoire sous la troisième race, ainsi que sous les deux premières.

Quant aux manuscrits & aux mémoires, j'en ferai un choix utile. Je ne rapporterai que les pièces de ce genre les plus intéressantes, & où se trouvent les anecdotes les plus curieuses. Je préférerai même celles dont les auteurs ont eu quelque part aux actions qui en font l'objet.

Outre cela, comme parmi tous ces divers monumens historiques, il s'en trouve d'une longueur excessive, qui seuls fourniroient séparément des volumes entiers, & qui néanmoins méritent d'être connus, par l'importance des faits dont ils sont remplis, & qu'on ne trouve point ailleurs, je ne donnerai que des extraits de ceux-là : extraits qui contiendront toute la substance des événemens ; & où je conserverai toutefois, autant que la matière le permettra, le propre langage de la pièce.

En me conformant exactement à la promesse qu'annonce de ma part le titre de cet ouvrage, je m'astreins à ne donner sur toutes les diverses matières qui appartiennent à l'histoire de France, que les monumens qui n'ont point encore vu le jour ; & parmi ceux qui ont déjà paru, je me ferai une loi inviolable de ne donner que ceux qui sont d'une rareté extrême, & qui, par leur importance, méritent d'être reproduits.

Comme ces pièces sont souvent chargées de diverses obscurités, qui pourroient en diminuer l'utilité, ou en rendre la lecture rebutante & infructueuse, si elles n'étoient éclaircies, je les accompagne de notes qui serviront à expliquer ces difficultés. J'en donne d'historiques, pour faire connoître des personnes ou des actions souvent ignorées, & pour répandre un jour suffisant sur le fil de la narration. J'en donne de géographiques, pour éclaircir la connoissance des lieux dont il est fait mention dans la pièce, & qui sont communément ignorés de la plupart des lecteurs.

Enfin, pour ne rien négliger de ce qui peut contribuer à rendre cette collection utile & intéressante, j'accompagnerai chaque pièce d'une table chronologique qui lui sera propre, & qui présentera, pour ainsi dire, d'un coup d'œil, toute l'économie de la pièce distribuée selon l'ordre des années.

On prie les personnes qui ont des pièces intéressantes dans quelque un des genres qu'on vient de détailler, de vouloir bien les faire passer à l'auteur sous l'adresse du libraire.



PIECES FUGITIVES,

POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DE FRANCE;

Dont la plupart n'ont point encore été publiées, & quelques-unes, quoiqu'imprimées, ne se trouvent presque plus :

Avec des notes historiques & géographiques.

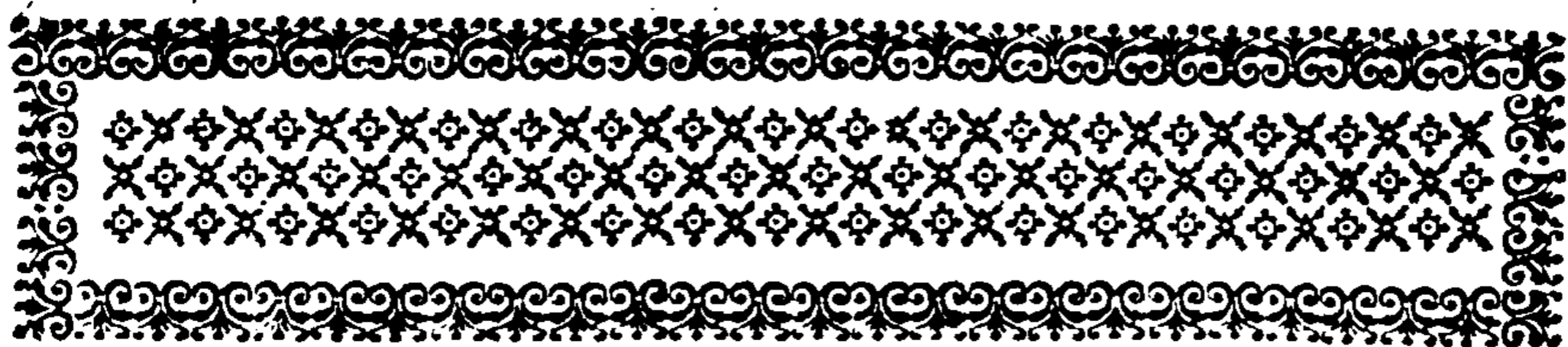
*Par M. MENARD, CONSEILLER AU PRESIDIAL DE NISMES;
académicien honoraire de l'académie des sciences & des belles-lettres
de Lyon, & associé à celle des belles-lettres de Marseille,*



A PARIS,

Chez HUGUES-DANIEL CHAUBERT, libraire, à l'entrée du quai des augustins;
à la renommée & à la prudence.

M. DCC. XLVIII.



PROJET

D'UNE COLLECTION

DE PIÈCES FUGITIVES,

pour servir à l'histoire de France.

L'ÉTUDE de l'histoire de France est sans contredit la plus intéressante de toutes pour les François. On peut ajouter qu'elle l'est beaucoup pour les étrangers. Cette histoire est liée à celle de la plupart des états voisins : tout ce qui est nation civilisée y prendra toujours un intérêt particulier. Ce royaume, l'un des plus florissans de l'univers, a fait une figure si éclatante dans la succession des tems qui se sont écoulés depuis les commencemens, qu'il mérite assurément une bonne histoire générale, autant qu'aucune autre nation du monde.

Quelque nécessaire néanmoins que puisse être cette histoire ; de toutes celles qui ont paru jusqu'ici, il n'en est qu'une seule qui puisse avec fondement passer pour supérieure aux autres ; non - seulement comme plus détaillée dans ses circonstances, & mieux suivie dans le fil des événemens, mais comme nourrie de meilleures recherches. Cependant l'auteur* qui n'a point pu tout recueillir, parce que l'humanité a ses bornes, y a laissé beaucoup de vuides qu'on ne sçauroit suppléer que par un travail séparé. Les historiens de la nation qui l'avoient précédé, n'avoient point pris, comme lui, la bonne route. Loin de recourir aux véritables sources, je dirois presque aux seules sources, qui sont les manuscrits & les chartes, ils se sont copiés les uns les autres, & en se copiant, ils ont demeuré dans la même ignorance des faits, & se sont communiqué les mêmes défauts d'exactitude.

Ce n'a été que dans ces derniers siècles que quelques personnes de goût ont senti toute l'utilité de cette sorte de recherches. Aux lumières d'une saine critique, ils ont joint une application constante à découvrir les manuscrits historiques. Ils ont comparé les premiers historiens de la nation

* le P. Daniel.

avec les monumens particuliers du tems ; & ils ont commencé à débrouiller ce que cette étude avoit d'obscur & d'incertain.

* D. Luc
d'Achery.

Un sçavant religieux* de la congrégation de S. Maur présenta le premier les fruits les plus considérables de ce travail. Appliqué comme ses dignes confreres à enrichir l'église & la république des lettres des plus précieux monumens, il s'attacha à la recherche de ceux qui lui parurent dignes de voir le jour ; & parmi le grand nombre de manuscrits qui lui passèrent entre les mains, il fit un choix de chroniques, de chartes, & d'autres pièces également utiles & intéressantes, dont il forma l'excellent recueil qui nous reste de lui, sous le titre de *Spicilegium*.

* M. Ba-
luze.

Après lui, un des plus laborieux* littérateurs que la France ait eus, pénétré de l'utilité de ces sortes de monumens, s'appliqua de même à en faire la recherche. Ses soins produisirent une collection précieuse, qu'il publia sous le titre de *Miscellanea*; & qui est un riche trésor de pièces extrêmement curieuses & historiques.

Telles ont été les plus abondantes moissons qu'a produit cette sorte de recherches, si utiles à l'étude de l'histoire de France. Mais il étoit réservé à ce siècle de trouver les moyens de perfectionner cette étude. C'est sous ce règne qu'on a vu exécuter le projet le plus utile à ce dessein. Je parle de la riche collection des historiens de ce royaume : ouvrage important, qui va faire désormais la base de l'histoire de notre nation.

Ne devons-nous pas regarder ce précieux recueil des historiens de France, comme une invitation particulière à tous ceux qui sont en état de faire des recherches sur notre histoire, de s'appliquer de leur côté à ramasser les autres matériaux ? C'est du moins dans ce point de vûe que je l'ai envisagé : & c'est ce qui me détermine à exécuter dans l'ouvrage que je présente au public le dessein que j'ai formé durant le cours de mes recherches pour la composition de l'*Histoire civile, ecclésiastique & littéraire de la ville de Nîmes*.

A cette occasion, il m'a passé sous les yeux, soit en province, soit à Paris, une infinité de riches monumens qui ne pouvoient point entrer dans cette histoire particulière, mais qui m'ont paru si propres à éclaircir l'histoire générale du royaume, que j'ai cru devoir les ramasser pour en faire un présent au public. J'ai communiqué cette collection & mon dessein à diverses personnes d'esprit, & d'un mérite distingué, qui ont approuvé l'un & l'autre, & m'ont exhorté à continuer, en me faisant envisager l'extrême utilité que l'histoire de la nation peut en retirer. En effet, l'étude de l'histoire de France, aidée d'un côté de la collection de ses premiers écrivains, & soutenuë de l'autre des manuscrits & des mémoires particuliers qui n'ont point encore paru, n'en fera que plus en état d'être bien suivie & bien approfondie.

Sous le nom général d'histoire de France, je comprends toutes les parties sous lesquelles elle peut être divisée, c'est-à-dire, l'histoire civile, l'ecclésiastique, la littéraire, & l'histoire naturelle.

De sorte que parmi les pièces de l'histoire civile, je comprends tous les monumens historiques qui appartiennent au gouvernement politique & civil; aux diverses révolutions survenueës dans ce royaume en tems de guerre comme en tems de paix; à la vie particuliere de nos rois & de tous les grands hommes de l'état; à la fondation des villes & à leur accroissement.

Dans celles de l'histoire ecclésiastique, je fais entrer les monumens qui regardent l'établissement des églises métropolitaines, cathédrales, & collégiales, des chapitres séculiers & réguliers, & des abbayes; l'origine & les progrès des ordres militaires & hospitaliers, & des ordres religieux; les vies des saints authentiques & dégagées de toutes ces pieuses fables dont la plupart de nos légendes sont remplies; la naissance, les progrès, & l'extinction des diverses hérésies qui ont infesté le royaume.

Parmi les pièces de l'histoire littéraire, je comprends les morceaux historiques qui peuvent appartenir, soit aux établissemens faits en divers tems pour le bien & l'avantage de la littérature, des sciences, & des arts; soit au détail particulier de la vie de ceux qui s'y sont rendus célèbres, & qui méritent d'avoir place dans l'histoire.

Enfin, je mets au rang des pièces qui appartiennent à l'histoire naturelle, toutes celles qui servent à faire connoître les particularités de la nature, telles que les plantes, les arbres, les fruits, les fleurs, les mines, les fontaines, & les sources minérales. On sçait que bien des personnes habiles dans la connoissance de la nature ont fait des traités particuliers sur toutes ces portions de notre histoire naturelle, qui méritent d'être conservés. J'aurai soin de les recueillir, & d'en faire un choix capable de satisfaire le public, sans lui donner du dégoût pour cette sorte de recherches. Je ne donnerai que les pièces de ce genre les plus curieuses & les plus intéressantes.

Telles sont les diverses matières auxquelles se rapportent les pièces qui entreront dans ce recueil. Je dois néanmoins avertir que je ne suivrai pas cette division ni cet arrangement dans les volumes. Je ne la rapelle ici que pour donner une idée nette & précise des diverses sortes de monumens dont ma collection doit être formée. Sans m'astreindre à cet ordre, non plus qu'à celui de la chronologie, je donnerai les pièces à mesure qu'elles me tomberont sous la main. C'est, selon moi, le seul moyen de mettre bientôt les sçavans & les historiens en état de retirer de celles qui auront d'abord été recouvrées, tous les avantages & tous les éclaircissemens qui peuvent leur en revenir.

Cet arrangement même n'est guère possible pour des pièces qui se ramassent de différens endroits & en divers tems. Mais j'y suppléerai par une table générale, où seront exactement indiquées toutes les pièces, selon l'ordre des années; & cette table sera répétée dans chaque volume.

J'étends ces diverses parties à tout le royaume, c'est-à-dire que j'y

comprends tout ce qui peut appartenir aux provinces, aux villes, & aux autres lieux qui le composent. On sçait combien il est difficile d'avoir une bonne histoire générale, si l'on ne parvient à former de bonnes histoires particulières. Or rien ne peut nous faire connoître les histoires particulières que ces sortes de monumens domestiques. Il régne une si grande affinité entre les unes & les autres, qu'on ne peut guère atteindre le but qu'on désire depuis si long-tems, qui est une bonne histoire générale, que par ces recherches particulières.

C'est dans les bibliothèques & les archives publiques que j'ai ramassé mes matériaux, & que je continuerai de le faire.

La bibliothèque du roi & le trésor des chartes, les deux plus précieux dépôts qu'il y ait peut-être dans l'univers, seront les principales sources où je puiserai les monumens historiques qui formeront ma moisson. On peut se la promettre abondante, cette moisson, sous les heureux auspices sous lesquels je la forme; je veux dire sous un règne où le ministère favorise également tout ce qui peut servir à l'éclaircissement de l'histoire du royaume, & à l'avancement des sciences.

Les bibliothèques & les cabinets des maisons religieuses de Paris, ne font pas d'un médiocre secours. On y conserve des narrations & des mémoires historiques, des chartes même extrêmement curieuses. Les maisons les plus riches en ce genre m'ont fait les offres que je pouvois désirer, & dont je profiterai avec soin. J'y recueillerai ce qui s'y présentera de plus intéressant; mon dessein étant de ne rien négliger pour rendre cette collection utile.

Outre cela, que de richesses cachées & ensevelies dans les cabinets des particuliers! Que de précieux monumens historiques qui sont, pour ainsi dire, perdus dans les archives des grandes maisons! On sçait qu'il est peu de ces maisons en France dont il ne soit sorti dans tous les tems des personnages distingués, qui ont eu part aux affaires publiques de l'état, & qui souvent ont eux-mêmes écrit le récit des grands événemens arrivés sous leurs yeux. Ils en ont dressé des mémoires & des journaux très-exacts & très-bien faits, que leurs successeurs conservent avec soin, mais peut-être sans en appercevoir toute l'importance, & tout l'avantage que notre histoire peut en retirer.

Je puiserai également dans ces sources particulières; du moins suis-je déjà assuré de la bonne volonté de diverses personnes d'une naissance distinguée, qui possèdent de ces sortes de pièces, & qui m'ont assuré de la communication de ce qu'ils ont de curieux en ce genre, pour le faire passer dans ce recueil. J'espère que ceux qui ont de pareils monumens dans leurs cabinets, me feront la même communication. Ils contribueront à la perfection d'un ouvrage dont personne ne peut manquer de sentir l'utilité. Ils me donneront encore lieu de faire connoître plus particulièrement leurs ancêtres, auteurs de ces sortes de pièces.

Sur quoi, je dois annoncer ici que chaque pièce sera précédée d'un

avertissement, où je donnerai, autant que j'en aurai de connoissance, un abrégé de la vie de ceux qui en auront été les auteurs. J'aurai soin aussi d'y donner des témoignages publics de ma reconnoissance envers ceux qui me les auront fournis.

Il ne faut pas croire que les manuscrits & les autres monumens qui appartiennent à notre histoire, ne se trouvent qu'en France. On en conserve aussi un grand nombre dans les bibliothèques des souverains & des princes, de même que dans les cabinets des particuliers des états voisins. Oserois-je me flatter que ceux qui sont les dépositaires ou les possesseurs de ces pièces historiques, voudront bien me les communiquer avec la même générosité. Je leur en fais ici la priere. La république des lettres s'étend dans tous les pays du monde; & l'on s'y doit une communication réciproque.

Cette collection sera donc formée de chartes, de manuscrits, & de narrations historiques. Mais je serai extrêmement réservé sur les anciennes chartes; & j'aurai une attention particulière à ne donner que les plus importantes, & celles qui instruisent le plus des faits qui appartiennent à l'histoire de la nation.

Je n'entreprendrai pas de relever ici l'utilité que l'histoire retire des chartes: on en est aujourd'hui assez généralement convaincu. Je me contente de rapporter l'invitation qu'avoit fait sur ce point un sçavant prêtre* de l'oratoire de la maison de Paris, qui étoit pénétré de l'importance du projet que je vais exécuter.

* Le P. Le Long.

« Il seroit à souhaiter, dit ce laborieux écrivain dans la préface de l'excellent ouvrage qu'il a publié sous le titre de *Bibliothèque historique de la France*, qu'à l'exemple de nos voisins, on pût procurer une ample édition des principaux actes solennels & publics, qui sont en dépôt dans le trésor des chartes & à la chambre des comptes, qu'on peut regarder comme une des sources de l'histoire des plus pures, & qui servent en même tems d'époques fixes, & de règles certaines, pour l'ordre des tems. Personne n'ignore aujourd'hui le prix & l'utilité du recueil de Rymer, publié ces dernières années en Angleterre. Si à son exemple, continue-t-il, & sous les ordres du prince, on entreprenoit quelque chose de semblable, l'on trouveroit aisément de quoi en composer un plus nombreux. Ce seroit le moyen le plus assuré pour conserver quantité de pièces qui se perdent tous les jours; & l'on travailleroit utilement pour la postérité. »

Nous avons déjà vu exécuter une partie de cette idée dans le recueil des ordonnances de nos rois de la troisième race: recueil dont le projet formé sous l'auguste bifayeul du roi, s'est commencé sous ce règne, & se continue avec succès par les soins d'un habile* académicien: recueil utile & curieux, & qui, indépendamment de ce qui concerne la Jurisprudence, ne peut que fournir d'excellens éclaircissemens sur l'histoire de la troisième race. J'entreprends donc l'exécution de l'idée de l'écrivain

* M. Secoutle.

dont je viens de rapporter les paroles ; & je recueillerai les actes solennels & publics qui appartiennent à notre histoire sous la troisième race, ainsi que sous les deux premières.

Quant aux manuscrits & aux mémoires, j'en ferai un choix utile. Je ne rapporterai que les pièces de ce genre les plus intéressantes, & où se trouvent les anecdotes les plus curieuses. Je préférerai même celles dont les auteurs ont eu quelque part aux actions qui en font l'objet.

Outre cela, comme parmi tous ces divers monumens historiques, il s'en trouve d'une longueur excessive, qui seuls fourniroient séparément des volumes entiers, & qui néanmoins méritent d'être connus, par l'importance des faits dont ils sont remplis, & qu'on ne trouve point ailleurs, je ne donnerai que des extraits de ceux-là : extraits qui contiendront toute la substance des événemens ; & où je conserverai toutefois, autant que la matière le permettra, le propre langage de la pièce.

En me conformant exactement à la promesse qu'annonce de ma part le titre de cet ouvrage, je m'astreins à ne donner sur toutes les diverses matières qui appartiennent à l'histoire de France, que les monumens qui n'ont point encore vu le jour ; & parmi ceux qui ont déjà paru, je me ferai une loi inviolable de ne donner que ceux qui sont d'une rareté extrême, & qui, par leur importance, méritent d'être reproduits.

Comme ces pièces sont souvent chargées de diverses obscurités, qui pourroient en diminuer l'utilité, ou en rendre la lecture rebutante & infructueuse, si elles n'étoient éclaircies, je les accompagne de notes qui serviront à expliquer ces difficultés. J'en donne d'historiques, pour faire connoître des personnes ou des actions souvent ignorées, & pour répandre un jour suffisant sur le fil de la narration. J'en donne de géographiques, pour éclaircir la connoissance des lieux dont il est fait mention dans la pièce, & qui sont communément ignorés de la plupart des lecteurs.

Enfin, pour ne rien négliger de ce qui peut contribuer à rendre cette collection utile & intéressante, j'accompagnerai chaque pièce d'une table chronologique qui lui sera propre, & qui présentera, pour ainsi dire, d'un coup d'œil, toute l'économie de la pièce distribuée selon l'ordre des années.

On prie les personnes qui ont des pièces intéressantes dans quelque un des genres qu'on vient de détailler, de vouloir bien les faire passer à l'auteur sous l'adresse du libraire.



PIECES FUGITIV

POUR SERVIR

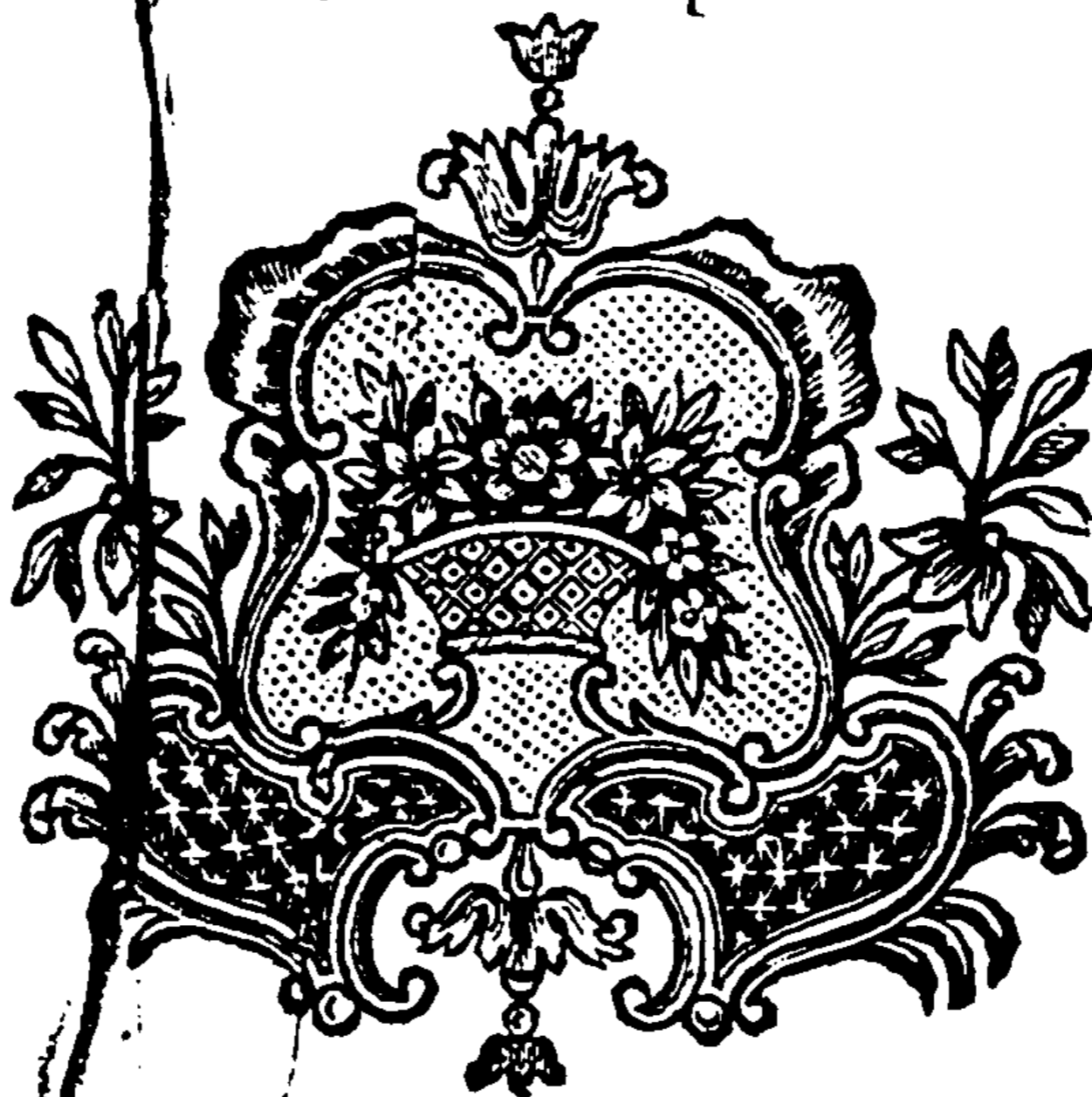
A L'HISTOIR

DE FRANCE

Avec des notes historiques & géographiques.

TOME I. PARTIE PREMIERE.

Par M. le Marquis d'Arbais (Charles de Baschi)



A PARIS,

Chez { HUGUES-DENIEL CHAUBERT, libraire, quai des augustins, à la renommée.
{ CLAUDE HESSANT, Imprimeur libraire, rue Notre-dame, à la croix d'or.

M. D. C. LIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI

ORDRE DES PIÈCES CONTENUES
DANS LES TROIS VOLUMES DE CE RECUEIL.

TOME I. PARTIE PREMIÈRE.

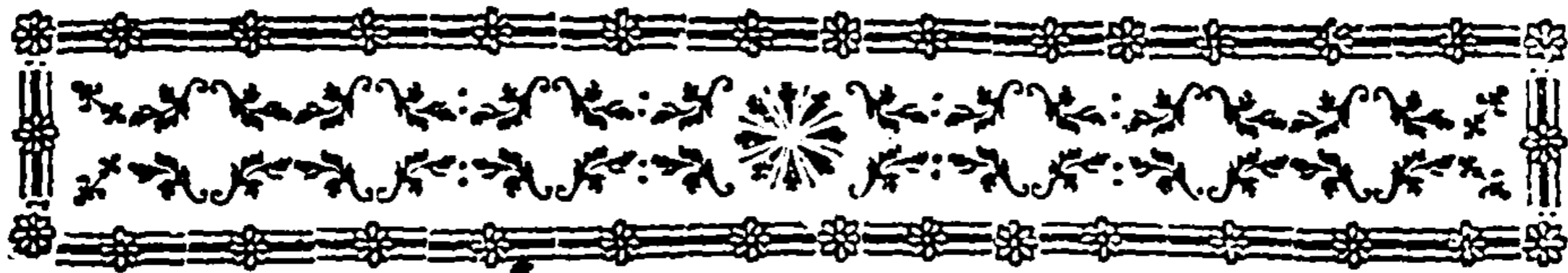
- Voyage de Gabriel de Luetz, seigneur d'ARAMON, à Constantinople, en Perse, en Égypte, & en Palestine, A-R. 136. pages.*
- Histoire des guerres du Comté Venaisin, de Provence, de Languedoc, &c. par Louis de PERUSSIS, A-Bbb. 84. pages.*
- Voyage de Charles IX. en France, écrit par Abel JOUAN, suivi d'un itinéraire des Rois de France, depuis & compris Louis VII. jusqu'à Louis XIV. inclusivement, A-Y. 165. pages.*

TOME I. PARTIE SECONDE.

- Les exploits de Mathieu Merle, baron de Salavas, par le capitaine GONDIN, A-C. 20. pages.*
- Voyage de l'amiral de JOYEUSE en Gevaudan, A-B. 16. pages.*
- Mémoires sur les guerres civiles du haut Vivarais, par Aille GAMON, A-G. 56. pages.*
- Histoire de la GUERRE CIVILE EN LANGUEDOC, par un anonyme, A-G. 56. pages.*
- Jugements sur la noblesse de Languedoc, par M. de Besson, généralité de Montpellier, A-Xx. 352. pages.*
- MÉLANGES, A-R. 144. pages. N°. que dans cette pièce la lettre G. est répétée deux fois.*
- TOME I. Part. I. a ij

- Histoire des deux sièges de Sommieres ; par Etienne RY , A-C. 24. pages.*
- Journal de CHARBONNEAU sur les guerres de Besiers , A-D. 32. pages.*
- SIÈGE DE SARLAT , A-E. 40. pages.*
- Mémoires du duc d'ANGOULESME , sous Henri IV. en 1589. A-I. 68. pages.*
- Mémoires du baron d'AMBRES : guerres de la ligue en Languedoc , A-G. 56. pages.*
- Journal de FAURIN sur les guerres de Castres , A-I. 7. pages.*
- Commentaires de Louis FRETON , seigneur de Servas , A-I. 48. pages.*
- Mémoires de VIGNOLES : affaires de Guienne , A-C. 12. pages.*
- Histoire de la guerre de Guienne , par BALTAZAR , A-H. 60. pages.*
- JUGEMENTS SUR LA NOBLESSE DE LANGUEDOC par M. de Besons , généralité de Toulouse : SUITE de ces Jugements , sous les titres de Preuves & Quartiers des comtes de Lyon & des chevaliers de Malthe de Languedoc : ME'LANGES , Tables synoptiques des batailles , des grands capitaines , des sièges , & des chevaliers du S. Esprit , A-G. 214. pages.*





P R E' F A C E.



POUR se faire une juste idée de l'histoire, il faut considérer que c'est une simple narration des événemens constatés par les temps & les lieux où ils sont arrivés, aussi-bien que par les noms des personnes qui en ont été les mobiles, & caractérisés par les circonstances essentielles racontées dans la plus grande précision.

Je n'ai encore trouvé aucun auteur qui ait défini l'histoire comme je viens de le faire. Uniquement occupés à orner l'histoire, ils n'ont eu aucune attention au point principal, qui est de ramasser les faits & de ne pas les laisser tomber dans l'oubli. Combien de particularités curieuses sçaurions-nous, s'il y avoit eu dans tous les siècles des personnes occupées de mon idée & qui eussent travaillé dans ce gout-là.

Persuadé qu'un fait oublié est une perte essentielle, je n'ai rien négligé pour mettre par écrit tout ce que j'ai pu apprendre. On aura beau dire que ce sont des minuties, je ne serai pas la dupe de cette idée. C'est un préjugé que les ignorans & les paresseux veulent absolument établir : & je crois rendre un très-grand service à la postérité de travailler à le détruire. Ce qui est minutie pour l'un, est un fait essentiel pour l'autre. Il faut écrire pour tous les hommes, & non pas pour ceux qui ont des goûts particuliers.

La précision dans la narration des événemens m'a paru d'une nécessité absolue. Les phrases recherchées & sur-tout les longues phrases, m'ont paru plus propres à obscurcir l'histoire qu'à l'éclaircir. J'ai travaillé à réduire les faits avec leurs circonstances essentielles dans le moins de paroles qu'il

m'a été possible ; & j'ai souvent refait la narration d'un fait pour en ôter quelques paroles. Je n'ai eu attention qu'à me rendre intelligible, & à faire comprendre à mes lecteurs ce que je voulois leur raconter.

J'ai réduit tous les historiens qui se trouvent dans ce recueil suivant cette idée ; mais j'ai suppléé abondamment à tout ce qu'ils ont oublié. Lorsque j'ai trouvé qu'ils avoient omis quelque fait qui devoit naturellement entrer dans leur narration, je l'ai mis dans une note, soit qu'il se trouvât dans quelque imprimé, soit dans un manuscrit. Si mon historien a oublié de marquer la date d'un événement, je n'ai rien négligé pour en trouver le jour : & lorsque je n'ai pu le trouver, j'ai fixé l'événement entre les deux jours les moins éloignés qu'il m'a été possible de connoître. J'ai fait les plus grandes recherches pour connoître les lieux mentionnés dans les pièces que je donne au public. Non content de donner leur longitude & leur latitude, & leur distance à une ville connue lorsque j'ai trouvé leur position sur une carte géographique, j'ai cherché par tout ce qui pouvoit les mieux faire connoître, & je l'ai ajouté à leur article. J'ai fait les mêmes recherches pour les personnes mentionnées dans mes historiens ou mes relations. J'ai cherché leur patrie, leur naissance, leur mort, leur extraction noble ou roturiere, leurs ancêtres & leur descendance, ou leurs collatéraux lorsqu'ils n'ont point laissé de postérité. J'ai fait mention de leurs terres, lorsqu'ils en avoient ; & j'y ait^t joint une espèce d'histoire de ces mêmes terres. A l'égard de leur généalogie, je n'ai cherché que la pure vérité : & si l'on m'a fourni des mémoires, je les ai examinés avec le plus grand scrupule, & rejeté tout ce qui m'a paru avoir le moindre air de fausseté ou de supposition. Les généalogies vraies sont aussi essentielles à l'histoire que les cartes géographiques. Elles apprennent à connoître l'origine des hommes, comme les cartes apprennent la connoissance des lieux. Elles ont encore l'avantage de servir essentiellement à rectifier les historiens, parce qu'elles font connoître les personnes dont ils parlent ; & constatent un très-grand nombre d'événe-

mens par leurs circonstances & par leur date, qu'ils ignorent & qu'ils ne se donnent pas la peine de chercher.

Jean le Laboureur, un des historiens de son temps qui connoissoit le mieux la France & les familles de l'Europe, a donné d'excellentes additions aux mémoires de Castelnau. C'est un ouvrage des plus utiles pour connoître cette partie de l'histoire de France: & c'est en lisant & relisant ces additions que je me suis déterminé à ajouter aux historiens que je donne, les notes qui les suivent. On verra si j'ai été assez heureux que d'approcher des recherches de M. le Laboureur. Je regretterai toujours que les additions qu'il avoit promises d'ajouter à l'histoire de Charles VI. soient restées dans l'oubli, aussi bien que quelques autres ouvrages qu'il avoit annoncés.

est à Montmorency de Paris, m. m. 1672 ans. Il étoit un Roi et commandant de St. Michel. Ces sont estimés.

Quoique j'aye réduit la plupart des historiens que je donne à une assez grande précision, & que j'en aye retranché tout le verbiage, j'ai cru devoir ajouter à la fin de leur ouvrage, une table chronologique ou plutôt un journal de tous les faits qu'ils racontent. Je crois que de pareilles tables de tous les bons historiens seroient un ouvrage infiniment utile pour étudier & pour sçavoir bientôt l'histoire. Le seul moyen de la bien comprendre est de la voir dans une espèce de tableau, tel que celui de mes tables chronologiques.

Comme les batailles & les sièges sont les plus grands événemens de l'histoire militaire, j'ai cru devoir faire une troisième table où ces mêmes batailles & sièges sont répétées[†] avec leurs seules circonstances essentielles, & qui ordinairement ne tiennent guères plus d'une ligne. On trouve encore au bout le nombre & le nom de toutes ces batailles & de ces sièges.

† répétées

A ces tables j'en joins d'autres d'un genre différent, qui ne seront pas moins utiles: je parle de quelques tables synoptiques. Le P. Coronelli[‡] a donné un grand nombre de ces tables dans son Dictionnaire universel, qui éclaircissent & représentent d'un coup d'œil les faits historiques & la vie des personnes que l'on veut faire connoître: une seule ligne suffit pour retracer les circonstances essentielles d'une bataille, d'un siège, de la vie d'une personne

‡ (Vincent) Jean Général des Minières à Venise. Il est rendu célèbre par son ouvrage sur les Mathématiques et en Géographie et par les Globes.

Il nous donna XIV. Il fonda à Venise une Académie Cosmographique, et mourut à

illustre , ou qui mérite place dans l'histoire. Coronelli employe dans ses tables jusqu'à douze colonnes , mais il néglige des circonstances essentielles. Celles qu'on trouvera dans ce Recueil contiennent tout ce qu'il y a de plus important : elles sont plus claires , & plus aisées à imprimer , même en *in-4°*. que celles de Coronelli , qui sont *in-fol.* Au surplus, observons que de pareilles tables synoptiques pourroient contenir en 4. ou 5. colonnes , & dans l'espace de 60. lignes par page , toutes les batailles qui se sont données depuis le commencement du monde , & qui ne vont pas à 3000. Les sièges des villes , quand même on mettroit les plus petits rapportés dans les historiens , n'iroient pas à 20000. Une liste de tous les postes attaqués , de tous les camps occupés par les armées , & de tout ce qui peut désigner les lieux particuliers , contiendroient un très-petit espace. Les listes des grands capitaines , celles des chevaliers de la toison d'or , du saint-Esprit , de la Jarretiere , de l'Anonciade , réduites dans le même ordre ; enfin toutes les listes susceptibles d'être rangées suivant cette méthode , ne pourroient faire qu'un petit volume *in-4°*. j'en ai déjà beaucoup d'arrangées ; & il ne tiendra qu'aux curieux d'en avoir bientôt la jouissance.

Pour mieux faire conoître l'utilité de ces tables , j'en donne ici pour les batailles , pour les grands capitaines , pour les sièges , & pour les chevaliers du saint-Esprit. La premiere colonne des batailles contient le nom du lieu de la bataille , sa position & sa distance à un lieu plus connu ; la seconde la date ; la troisieme le nom du général qui l'a gagnée ; & la quatrieme le nom de celui qui l'a perdue. La premiere colonne des grands capitaines contient leur nom , & la date de leur naissance ; la seconde leur patrie avec sa position & sa distance à un lieu connu ; la troisieme le lieu & la date de sa naissance ; & la quatrieme le lieu & la date de leur mort. La table des sièges , semblable aux autres , a de plus la date du premier & du dernier jour du siège , & le nom de celui qui a défendu la ville. Enfin celle des chevaliers du saint-Esprit ressemble assez à celle des grands capitaines , & est rangée suivant l'ordre de leur promotion.

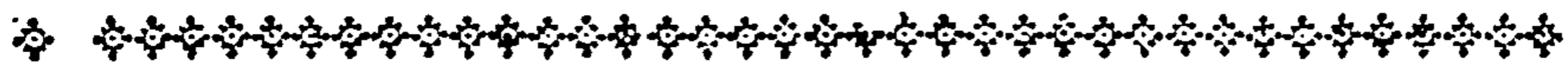


PIECES FUGITIVES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DE FRANCE.



*VOYAGE de GABRIEL DE LUETZ, seigneur
d'Aramon, à Constantinople, en Perse, en Egypte,
& en Palestine.*

AVERTISSEMENT.

CETTE pièce, l'une des plus curieuses du XVI. siècle, nous fait connoître l'état de Constantinople, de Jérusalem, & du Caire, au milieu de ce siècle-là. Elle nous apprend des particularités intéressantes de ces régions éloignées, qui ne se trouvent point ailleurs. On y voit un détail de la campagne de Soliman II. en Perse, d'autant plus estimable, que les annales Turques, que Leunclavius a données au Public, ne nous en apprennent presque rien, & que nous n'avons point d'autres auteurs qui en fassent mention. Outre cela, il régné dans toute la pièce une aimable candeur, qui en augmente le prix. Le manuscrit avoit appartenu à M. Baluze; & il a passé depuis à la bibliothèque du roi.

Celui, dont le voyage en fait la matière, s'appelloit Gabriel de Luetz. Il étoit d'une bonne noblesse, & possédoit les seigneuries d'Aramon & de Valabrégues. Il prenoit le titre d'écuyer. J'ignore le jour & le lieu de sa naissance. Quelques modernes (a) le disent natif de Gascogne; mais ils se trompent. Il paroît qu'il prit naissance

(a) Bayle, dictionnaire hist. & crit. à l'article Arammon.

Morety, dictionnaire hist. au mot Arammon.

dans le bas Languedoc , vers la fin du XV. siècle. Il étoit fils de Jean de Luetz & de Jeanne de Laudun.

On trouve quelques variations dans l'ortographe de son nom de famille. Etienne Bertrandi, jurisconsulte de Carpentras, de qui nous avons un recueil de consultations, en 8. tomes *in folio*, imprimé à Francfort en 1603. donne à cette famille le nom d'*Hueti*, sur des titres de 1496. & de 1510. Chorier & les autres modernes lui donnent celui de *Luels*. Mais je me suis déterminé pour *Luetz*, qui me paroît être la véritable ortographe de ce nom, parce qu'il est écrit ainsi dans le contrat de mariage de Gabriel, dont j'ai sous les yeux une copie exacte, & d'aurant plus fidèle qu'elle est collationnée & signée par Jean Nicot, notaire, celui-là même qui en avoit reçu la minute.

Nous ne sçavons rien de son éducation, ni des premières années de sa vie; si ce n'est que le 6. de Janvier de l'an 1526. il épousa à Nismes Dauphine de Montcalm, dont le pere étoit Jean de Montcalm, seigneur de S. Veran, de Candiac, & de Tournemire, juge-mage de la sénéchaussée de Beaucaire & de Nismes, qui exerçoit cette charge avec la plus haute distinction, & que la cour honora dans la suite de diverses commissions importantes en Languedoc; telles furent l'aliénation du domaine en 1531. l'emprunt sur le clergé en 1539. & la tenue des grands jours en Velai: & la mere étoit l'illustre Florette de Sarra, dont Claude Baduel, professeur au collège de Nismes, fit l'oraison funèbre en Latin.

Il paroît que Dauphine de Montcalm pouvoit avoir alors près de vingt ou vingt-un ans, puisque son pere & sa mere ne s'étoient mariés que le 28. de Février de l'an 1506. Sa dot fut réglée à 1700. écus au soleil, qui valoient alors, ainsi que le dit le contrat, 3400. livres Tournois. Comme Gabriel de Luetz avoit déjà perdu son pere, il fut assisté dans ce mariage du conseil & de la présence de Jacques de Sarras, écuyer, seigneur de Bernis, son parent & son curateur; dont il ne faut pas confondre la famille avec celle de Florette de Sarra, qui sont différentes, quelque conformité qu'il y ait entre les deux noms. Gabriel de Luetz y prend le titre de baron & seigneur d'Aramon & de Valabrégues.

Ces deux terres ne lui restèrent pas long-tems. Il en fut dépouillé par un jugement du prévôt des maréchaux du 15. d'Août de l'an 1540. qui confisquoit tous ses biens. Il paroît que ce fut pour quelques violences qu'il avoit exercées contre ses vassaux. Il ne rentra pas dans ses terres; mais il sçut parvenir aux premiers emplois.

Ses qualités & son habileté dans le maniement & la conduite des plus importantes affaires lui concilièrent l'estime & la confiance des rois François I. & Henri II. qui l'envoyèrent plusieurs fois en

ambassade à Constantinople auprès de Soliman II. La relation de son voyage nous apprend qu'il partit de Paris le 5. de Janvier de l'an 1546. & qu'il arriva à Constantinople le 13. de Mai suivant. Mais à peine y fut-il arrivé, qu'il apprit la mort de François I. Il ne laissa pas d'être continué dans cette ambassade par le roi Henri II. qui succéda à ce prince.

Il demeura à Constantinople jusqu'au 29. de Mars de l'an 1548. qu'il en partit sur les ordres du roi avec Soliman II. pour servir ce sultan dans la campagne qu'il fit en Perse cette année-là. De-là il passa avec l'agrément de Soliman dans la Palestine, dont il parcourut les principales contrées; & il retourna à Constantinople auprès du sultan au commencement de l'an 1550.

Les conjonctures dans lesquelles se fit cette ambassade furent extrêmement délicates. Elles fournirent divers événemens où Aramon acquit beaucoup d'honneur & de gloire. Je n'en rapporte point ici le détail: il est dans la plûpart de nos historiens. Je me suis fait une loi de ne donner que ce qu'on ne trouve point ailleurs, ou qui n'est presque pas connu.

Aramon partit de Constantinople pour revenir en France le 14. de Septembre de l'an 1553. A son retour il épousa en secondes nocces Jeanne Doni, fille de Paul Doni, & de Gillette de Damians du Vernégue.

Pendant cette ambassade, il rendit des services signalés au comte de Roquendolf, Alleman de nation, que Soliman avoit fait mettre en prison dans le château des Sept-tours, pour des sujets dont on trouve le détail dans cette pièce. Par ses soins & par les mouvemens infinis qu'il se donna auprès de tous les seigneurs de la cour Ottomane, il lui sauva la vie, & lui procura la liberté.

Le comte de Roquendolf s'étant retiré en France, il s'y attira les bonnes graces du roi Henri II. qui lui donna (a) sous le titre de marquisat les isles d'Hières, situées sur la côte de Provence, au voisinage de Marseille, & connues des anciens (b) sous le nom de *Stachades*. Mais ce comte voulant donner à Aramon des marques de sa reconnoissance, lui remit ces isles. Le présent étoit d'autant plus considérable, que ces isles sont les plus agréables de toute la Méditerranée, soit par la douce température de l'air, soit par la fertilité des campagnes. Les chevaliers de S. Jean de Jérusalem avoient presque résolu de s'y établir, après la perte de Rhodes. Elles ont été dans la suite réunies au domaine.

Ceci sert à faire voir l'erreur d'un moderne (c) qui dit mal-à-propos que les isles d'Hières furent érigées en marquisat en faveur du baron de Bormes, Provençal, l'an 1655. On voit ici que cette érection est beaucoup plus ancienne.

(a) Poldo d'Albenas, discours historique de la cité de Nîmes, pag. 220.

(b) Plin. hist. lib. 3. cap. 5.

(c) La Martinière dictionnaire géogr. au mot *Stachades*.

(a) Morery, diction. histor. au mot. Aramon.

Les continuateurs de Morery disent (a) que ces îles furent érigées en marquisat en faveur d'Aramon, par des lettres du roi Henri II. vérifiées au parlement d'Aix. Mais on vient de voir que ce fut en faveur du comte de Roquendorf. Ils ajoutent qu'Aramon en fut investi, pour les tenir en fief du roi, avec cette charge expresse qu'il y bâtiroit des châteaux, tours, & forteresses, jusqu'à la somme de 50000 écus. Je soupçonne qu'il en est de l'investiture, ou de la clause singulière qu'on y joint, comme de l'érection, & que l'une & l'autre doivent également se rapporter au comte de Roquendorf.

Au reste Poldo d'Albenas, auteur contemporain, qui nous apprend le fait de la reconnoissance de ce comte envers Aramon, qualifie ce dernier citoyen de Nismes. Ce qui me fait croire qu'avant ses ambassades, il faisoit sa principale résidence en cette ville. Il pouvoit l'y avoir fixée à l'occasion de son premier mariage.

Il paroît néanmoins qu'après qu'il se fut remarié, il résida en Provence où il s'étoit retiré, & qu'il y étoit dès le mois de Février de l'an 1555. comme en fait foi la relation de son voyage. Il y commandoit trois galères qui lui appartenoient; l'une desquelles avoit été construite à ses dépens à Constantinople.

J'ignore l'année précise de sa mort: mais il est certain qu'elle étoit déjà arrivée au milieu de la même année 1555. puisque Jeanne Doni, (b) sa veuve, se remaria avec François de Peruzzi, par contrat passé au château de Montfrin, le 4. de Juin de cette année. Il ne paroît pas qu'il ait laissé de postérité.

Quant à ses ancêtres, je n'en connois la filiation que depuis son ayeul. Mais comme tout est précieux dans les recherches qui regardent les familles des personnes dignes d'être connues, je vais donner le peu que j'en sçais.

I. ANTOINE de Luetz est qualifié par le jurisconsulte Bertrandi (c) *nobilis & egregius vir*. Il exerçoit la profession des loix; cet auteur lui donne la qualité de *legum doctor*.

Il avoit épousé Perrette de Sarras, qui pouvoit être sœur ou tante de Jacques de Sarras, seigneur de Bernis, parent & curateur de Gabriel de Luetz. Il en eut, 1. Gaspar, enterré à Valabrégues, qui eut un fils naturel, nommé Honorat, que Jean son oncle substitua à ses filles en 1526. 2. JEAN, seigneur d'Aramon & de Valabrégues, qui suit. 3. Marie, qui épousa le 15. de Janvier de l'an 1484. Louis Galéan, seigneur de Védènes, & lui apporta une dot de 1500. écus d'or, du coin du roi de France: ce qui étoit une somme considérable pour ce tems-là. Le 7. de Février de l'an 1493. elle donna tous ses droits à ses deux frères, & ne laissa qu'une légitime à Annette de Galean, sa fille. Cette disposition peu ordinaire & peu attendue fut la source d'un procès. Louis Galéan, père d'Annette, qui étoit

(b) Pithon-Curt, hist. de la noblesse du comté Venaissain, tom. 1. pag. 387. & 534. & tom. 2. p. 400.

(c) Stephan. Bertrandi, tome 3. part. prior. conseil. 282. pag. 289.

mineure le 10. d'Avril de l'an 1510. le soutint contre ses deux beaux-freres. Le docteur Bertrandi consulté là-dessus, décida que toute la dot de Marie de Luetz devoit revenir à sa fille; la coutume du pays ne permettant pas de la lui ôter.

Il y a des difficultés sur le tems de sa mort. Bertrandi suppose, mais avec quelque doute, qu'il vivoit encore le 7. de Février de l'an 1493. Cependant comme Perrette de Sarras, qui acheta les seigneuries d'Aramon & de Valabrégues le 20. d'Octobre de l'an 1489. est appelée veuve dans le contrat, il paroît beaucoup plus certain qu'on doit fixer la mort d'Ant. de Luetz avant cette dernière époque.

II. JEAN de Luetz étoit seigneur d'Aramon & de Valabrégues, conjointement avec Gaspard, son frère aîné.

Il fut marié avec *Jeanne*, dame de Laudun, fille de *Gabriel*, seigneur de Laudun, qui étoit veuve de *Joachim* des Astars, seigneur de Mirabel au diocèse de Viviers. Il en eut, 1. *Anne*, 2. *Marguerite*, & 3. **GABRIEL**, qui suit.

Il fit son testament à Lyon, le 27. de Juin de l'an 1526. & comme Gabriel, son fils, étoit mineur, il lui donna pour tuteur Jean de Béziers, seigneur de Venejan.

III. **GABRIEL** de Luetz, seigneur d'Aramon & de Valabrégues, celui dont Chesneau a décrit le voyage à Constantinople & en Perse.

Après avoir fait connoître la personne & la famille de Gabriel de Luetz par les endroits dont les monumens du tems m'ont fourni la preuve, je passe à donner quelques notions d'histoire & de géographie sur les terres d'Aramon & de Valabrégues, qui faisoient la principale portion du patrimoine de sa famille, & sur les seigneurs qui les ont possédées après lui. A l'égard de ceux-ci, je puise dans les mêmes sources, qui font les chartes & les monumens de leurs familles.

Aramon qui porte le nom d'*Aramon* ou *Aramo* dans les actes latins du XI. & du XII. siècle, est une petite ville du bas Languedoc au diocèse d'Uzès, située sur le Rhone & à la droite de ce fleuve, à cinq lieues à l'est-nord-est de Nîmes, à trois lieues à l'ouest-sud-ouest d'Avignon, & à cinq lieues au sud-est d'Uzès. Elle se trouve au 22. degré, 21. minutes, & 33. secondes de longitude, & sous le 43. degré, 55. minutes, & 55. secondes de latitude. C'en est la position la plus exacte, en comparant celle que lui a donné M. d'Anville dans une très-bonne carte du comté Vénéssain, qu'il publia au mois de Juillet de l'an 1745. avec la longitude & la latitude d'Avignon, déterminées dans la méridienne de M. Cassini de Thuri. Aramon est composé de cinq cens cinq feux.

Cette ville a essuyé divers sièges durant les guerres de religion qui ont désolé le Languedoc au XVI. siècle. Les protestans

l'assiégèrent vers le 14. de Novembre de l'an 1562. Ils donnèrent deux assauts, & firent même une brèche: mais ils furent contraints de lever le siège, les habitans ayant reçu par le Rhone un secours d'Avignon.

Le vendredi 25. de Mars de l'année suivante, mille fantassins calvinistes assiégèrent & battirent cette place avec quatre pièces d'artillerie. Le vice-légat d'Avignon fit armer deux frégates pour aller au secours des assiégés: ce qui obligea les fantassins huguenots de se retirer, après y avoir perdu deux cens hommes.

Au commencement des seconds troubles, vers le 28. de Septembre de l'an 1567. les protestans s'emparèrent d'Aramon; mais les catholiques qui y étoient les plus forts, les en eurent bientôt chassés. Ils ne laissèrent pas d'y rentrer peu après. Alors le vicomte de Joyeuse, qui commandoit en Languedoc, forma le siège de cette place: ce fut la nuit du 22. au 23. de Mars de l'an 1568. Il avoit reçu huit pièces de canon d'Avignon. Il fit dresser une batterie dans l'isle de Poisquieres, & après avoir fait une brèche considérable, il fit donner l'assaut; mais il fut repoussé & perdit trois cens hommes. Malgré cet avantage, les assiégés capitulèrent le 24. de Mars au soir; & Joyeuse y entra le lendemain.

(a) Hist. de Languedoc, tom. 2. preuve. pag. 439.

Valabrégues est un bourg du diocèse d'Uzès, situé dans une isle du Rhone à une petite lieue au sud-est d'Aramon, qui contient deux cens feux. Ce bourg a fait quelque figure sous les comtes de Toulouse. C'étoit alors une place assez importante. Il y avoit un chateau que le traité (a) de partage du comté de Provence, entre Alfonse Jourdain, comte de Toulouse, & Raimond Bérenger III. comte de Barcelone, du 15. de Septembre de l'an 1125. appelle *castrum de Vallobregâ*.

(b) Hist. civ. eccléf. & littéraire de Nîmes, t. 1. preuve. p. 64. col. 1.

Cette place n'étoit pas moins en honneur dans le siècle suivant. Nous voyons (b) que Sancie d'Aragon, femme du jeune Raimond, comte de Toulouse, donna pour cautions de sa promesse aux habitans de Nîmes, les consuls & les conseillers de Valabrégues, avec ceux d'Avignon, de Tarascon, & de Beaucaire, dans la confirmation qu'elle leur accorda de leurs privilèges, au nom de Raimond VI. comte de Toulouse, son beau-pere, & du jeune Raimond, son mari, le 12. de Novembre de l'an 1218.

Les monumens latins du XII. & du XIII. siècle ne sont pas unanimes sur le nom de Valabrégues: tantôt ils l'appellent *Vallobrega*, comme on vient de le voir; tantôt *Volobrica*; & quelquefois *Volobrega*. La charte de Sancie d'Aragon appelle les consuls de Valabrégues, *consules Volobrienses*.

Les terres d'Aramon & de Valabrégues n'ont point été séparées depuis plus de trois cens ans. Les seigneurs de l'une l'ont été de

l'autre. En voici la suite depuis le milieu du quinzième siècle:

I. CHARLES de Poitiers, seigneur de S. Vallier, reçut ces deux terres en 1446. du roi Charles VII. qui les lui donna pour partie de l'indemnité que ce prince lui devoit à cause de la cession qu'il lui avoit faite dix ans auparavant de ses droits sur les comtés de Valentinois & de Diois. Il mourut peu de jours après le 11. de Février de l'an 1454.

II. AYMAR de Poitiers, seigneur de S. Vallier, étoit fils & successeur de Charles, & l'ayeul de la célèbre Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois.

III. PERRETTE de Sarras, veuve d'Antoine de Luetz, docteur ès loix, acheta les terres d'Aramon & de Valabrégues d'Aymar de Poitiers, le 20. d'Octobre de l'an 1489. & les transmit à ses deux fils.

IV. GASPAR & JEAN de Luetz étoient conjointement seigneurs d'Aramon & de Valabrégues. Le 8. de Juin de l'an 1496. ils constituèrent tous deux une pension annuelle de 54. écus d'or sur ces terres. Cette pension fut éteinte le 4. de Décembre de l'an 1525. par la cession que Christophe des Astars, seigneur de Laudun, & François des Astars, seigneur de Molons, son frère, firent de la seigneurie d'Orsan, dépendant de la baronie de Laudun, à Julien de Pénéffis, seigneur de Lauris.

V. GABRIEL de Luetz, fils de Jean, jouit des terres d'Aramon & de Valabrégues, que son pere lui avoit laissées jusqu'en 1540. qu'il les perdit, comme on a vû, par jugement du prévôt des marchaux.

VI. DIANE de Poitiers, duchesse de Valentinois, obtint des lettres d'Henri II. le 5. de Juin de l'an 1556. pour jouir des revenus d'Aramon & de Valabrégues. Elle en fut mië en possession par Jean d'Albenas, lieutenant principal en la sénéchaussée de Beaucaire & de Nismes : ce qui n'empêcha pas le roi d'en demeurer en possession ; car les officiers de cette sénéchaussée donnèrent une sentence à ce sujet le 2. de Septembre de l'an 1583.

VII. LOUIS, duc de Montpensier, tuteur des héritiers de la duchesse de Valentinois, se pourvut contre cette sentence devant le même sénéchal, & en obtint une autre le 29. de Juillet de l'an 1595. qui lui étoit favorable ; mais qui fut cassée le 17. d'Octobre suivant par le parlement de Toulouse séant à Béziers.

VIII. CHARLES-ROBERT de la Marck, duc de Bouillon, comte de Maulévrier, posséda les terres d'Aramon & de Valabrégues, comme fils de Françoise de Brézé, fille de François de Brézé, comte de Maulévrier, grand sénéchal de Normandie, & de Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois.

IX. JEAN de Gondin, seigneur de Carfan, acheta de Charles Robert de la Marck les terres d'Aramon & de Valabrégues, le 22. d'Avril de l'an 1597. pour 82000. livres. Il en paya le lods à Jean Cassagne, trésorier & receveur du domaine en la sénéchaussée de Beaucaire: sçavoir, 3000. livres le 29. de Juin de la même année, pour Aramon; & 7400. livres le 24. de Juin de l'an 1598. pour Valabrégues.

X. HONORE' de Gondin, fils de Jean.

XI. ESPRIT Alard, baron d'Esplan, grand maréchal des logis de France, gouverneur de Meulan, acheta les terres d'Aramon & de Valabrégues d'Honoré de Gondin, le 26. de Fevrier de l'an 1626. pour 120500. livres. D'Esplan ayant été tué en duel par le vicomte de Marets l'an 1630. ces deux terres furent saisies pour ce qu'Honoré de Gondin devoit à Nicolas de Harlay, seigneur de Sancy.

XII. JACQUES Sauvan acquit Aramon & Valabrégues par décret des requêtes de l'hotel, d'où étoit émanée la saisie dont je viens de parler. Le décret lui en fut adjudgé le 1. de Mars de l'an 1635. pour 104500. liv. qu'il paya le 24. suivant. Il épousa le 11. de Mai de l'an 1641. Madelaine de Fleurigny, fille d'Henri, baron de Fleurigny au diocèse de Sens, & de Louise Boëssot; dont il eut deux fils, Jacques & Claude. Celui-ci seigneur de Lénoncourt, baptisé le 16. de Novembre de l'an 1651. est mort à Aramon vers le 1. de Juin de cette année 1748.

XIII. JACQUES Sauvan, seigneur de Cons & de S. Etienne, fut baptisé le 10. de Septembre de l'an 1645. Il a été maintenu dans sa noblesse par l'intendant de Languedoc le 10. de Juillet de l'an 1669. Il épousa N. de Barbésières-Chemerault, dont il a eu un fils qui suit.

XIV. GUILLAUME-ALEXANDRE Sauvan jouit actuellement des terres d'Aramon & de Valabrégues qui ont fait l'objet de la suite que je viens de donner.

Je passe à ce qui concerne Jean Chesneau, auteur de la relation. Nous n'en sçavons que ce qu'il nous apprend lui-même. On y voit qu'il pouvoit être d'une très-honnête famille. Le titre de cette pièce lui donne la qualité de noble homme.

Etant entré chez l'ambassadeur Aramon pour un de ses secrétaires, il partit de Paris avec lui, & demeura à Constantinople jusqu'au mois de Mai de l'an 1552. qu'Aramon l'envoya à la cour de France pour solliciter le paiement de ses pensions & de ses galères. Chesneau en revint vers le milieu de l'année suivante. L'ambassadeur ne tarda pas à revenir en France. Avant que de partir, il présenta Chesneau à Rostan, premier Pacha, & lui dit que jusqu'à l'arrivée

L'arrivée d'un nouvel ambassadeur, il seroit chargé de tout.

Ce fut Codignac qui succéda à Aramon. Chesneau s'étant bientôt apperçu que son séjour à Constantinople ne plaisoit pas au nouvel ambassadeur, il en partit le 9. de Janvier de l'an 1553.

Etant arrivé à Venise, il y reçut une invitation de la part d'Aramon de l'aller trouver en Provence; mais comme il sçut en même tems que son crédit à la Cour n'étoit plus le même, il passa à Ferrare.

Là il trouva le chevalier de Seure, avec qui il avoit fait le voyage de Constantinople en France, qui lui proposa d'entrer au service de Renée de France, duchesse de Ferrare. Il se présenta à cette princesse, qui le retint pour controleur de sa maison. Elle lui donna un état de maître d'hotel le 5. de Mai de l'an 1555. Enfin elle engagea le roi Henri II. à le nommer chevalier de l'ordre de S. Michel: ce qui étoit alors une faveur d'autant plus singulière, que cet ordre avoit encore tout l'éclat que le roi Louis XI. lui avoit donné en l'instituant l'an 1469.

Ce sont là toutes les connoissances que Jean Chesneau nous a conservées des particularités de sa vie: mais il ne nous apprend point le lieu ni l'année de sa naissance. J'ignore s'il passa le reste de ses jours au service de la duchesse de Ferrare: j'ignore aussi en quelle année il mourut.

VOYAGE de Paris en Constantinople, celui de Perse, avec le camp du grand Turc, de Judée, Surie, Egypte, & de la Grèce, avec la description des choses plus notables & remarquables desdits lieux; fait par noble homme Jehan Chesneau, & par luy mis & rédigé par escrit.

ME retrouvant à la court à Folambray (1) près Couffy, au mois de Décembre 1546. j'entendis que le roy renvoyoit M. d'Aramon, son ambassadeur près le grand seigneur en Constantinople: & désireux de faire tel voyage, je taschai par moyens que Dieu me donna & de mes amis, d'entrer à son service; lequel m'accepta volontiers, & me retint pour l'un de ses secrétaires. Et après avoir eu son expédition du roy, s'en vint à Paris pour s'équiper; & y séjourna environ huit ou dix jours.

AN. 1546

Nous en partimes la vigile des roys, prenant notre chemin à Lyon; auquel lieu séjournames quatre ou cinq jours; & délogeames le 19. de Janvier. Vinmes à Genève, Laufanne, Solcurre, Zuric, Coire, & autres villes des Suisses & Grisons, que je n'espécifie, ny m'y arrête autrement, pour estre chemins & pais connus & fréquentés de beaucoup de

AN. 1547

AN. 1547.

gens, mesme des François : comme aussi est celuy des Vénitiens par où passames, assavoir Pizonce, (2) Izay, (3) Bréce, Luna, (4) Pescaire, Véronne, Vicence, Padouë, & Venise (5) la plus belle & forte ville, & plus riche & abondante en toutes sortes de marchandises, que nulle autre cité d'Italie, située dans la mer, fort bien bastie; & y a des plus beaux & magnifiques palais, & autres somptueux édifices qu'il est possible de voir : l'on l'estime à 8. milles de circuit, qui font 4. lieues, à 2. milles pour une lieue. Toutesfois autour d'icelle n'y a point de murailles, mais de l'eau seulement; & n'en sçauroit-on aprocher sans passer par certains détroits de mer, où y a chasteaux, qui la rendent forte & imprenable. L'on va à toutes les maisons aussi bien par eau par certains canals que par terre; au moyen de quoy y a bien 400. petits ponts, & 8000. gondoles; 72. paroisses, 17. monastères de moines, & 24. de nonains, & une église de Grecs, où y a un patriarche; 20000. feux, & 3000. gentilzhommes. Il y a un certain lieu où se tiennent les Juifs, qu'on appelle Guette; & y a quelques Turcs, force Allemans, & toutes autres nations de gens que l'on sçauroit dire.

Nous y veimes toutes les choses plus exquisés qui y sont, comme le trésor S. Marc, l'arcenal où sont les galères & autres vaisseaux de mer, artilleries, & grand quantité de toutes sortes d'armes nécessaires pour le fait de guerre & défense de leur ville. Fumes à Morant, où se font les plus beaux verres du monde, & toute autre sorte de ménages de verre que l'on sçauroit trouver. Ladite ville fust commencée à édifier en l'an 456. par les guerres & ruines que fit Atila au pais d'Italie & cité d'Aquilée. Nous y demourames environ 15. jours, en temps de carnaval; & tous les jours se faisoient festes, commédies, masques, banquets, & autres passetemps; en sorte qu'il ne nous y ennuyoit point. Monsieur de Morvillier y estoit (6) lors résident ambassadeur pour le roy. Ne voulant oublier ce que je y vis faire à un Turc qui monta sur le clocher S. Marc, que chacun sçait estre le plus haut de toute l'Italie, cheminant droit, avec contrepoids à la main, sur une corde, laquelle estoit tendue du lieu où sont les cloches, jusques à vingt brasses de large dans le grand canal de mer, qui est près S. Georges; & depuis qu'il fust monté tout au haut dudit clocher, se fait tirer par les cheveux à ladite corde, à laquelle estant pendu, vint légèrement battant toujours les mains jusques au lieu où il commença monter.

Nous en partimes le jeudy sur le soir, second jour de carême, 24. Février; remontames sur mer dans trois galères de forçats, que la seigneurie prêta audit sieur ambassadeur pour l'assurance de son passage jusques à Raguse; (7) le capitaine s'appelloit Christophle de Canal. Passames le golfe de Trieste; & vinmes à Parance, (8) distant de Venise de 100. milles. Et à 10. ou 12. milles de-là, nous eumes vent contraire, environ deux jours. Cependant descendimes en terre, & vinmes à une ville, qui

estoit à 2. ou 3. milles loing desdites galères, nommée Paule, país(9) de Istrie; où veimes des choses fort antiques. Entr'autres y a grand quantité de tumbercaults, sous lesquels avoient esté trouvés autresfois de grans trésors & richesses, ainsi que les gens dudit lieu nous dirent. Et ya quelque aparence d'églises, cloistres, & logis de monastères; & d'un autre côté se voyent des arènes & théâtres, non moins grandes & belles que celles de Nismes, (10) toutesfois faites d'une autre façon, & les murailles plus hautes; l'on nous dit que c'estoit édifice des Romains. Le país est fort pauvre; & n'y a pas grand peuple dans ladite ville, qui est presque ruinée.

AN. 1547.

Le lundi suivant, arrivames à l'isle de Zare, (11) país d'Esclavonie, où y a un beau bastillon vers la porte, en allant à une chapelle de la Madone ou Nostre-Dame, dans laquelle y a grand quantité de vœux de gens qui vont sur mer. La ville est assés grande & bien fermée de murailles. Nous y demourames deux jours, parce qu'avions vent contraire.

De-là vinmes à Sibénice, (12) située en terre ferme, qui est une autre belle ville forte; & n'y sçauroit-on entrer, sinon par un détroit, où y a deux chasteaux d'un côté & d'autre; & au-dessus de ladite ville sur une montagne y a un autre chasteau fort. Et au commencement dudit détroit, y a une petite isle, où y a une place qu'on appelle le chasteau, que les Vénitiens ont fait faire, qui est une chose merveilleusement forte, à ce qu'on dit; & a esté fait pource que la ville de Sibénice ne vouloit s'assujétir aux Vénitiens; maintenant ne sçauroient sortir ne entrer qu'ils ne soient battus, s'ils vouloient faire les mauvais.

Au partir de-là, fusmes à Lezina, (13) ville assés belle; au-dessus de laquelle, sur la montagne, y a un chasteau fort. C'est une isle qui contient environ 100. milles de tour. Passames près d'une autre isle appelée Courfola. (14) Et puis arrivames à Raguse en Dalmatie, petite ville, néanmoins assés riche, située sur le bord de la mer, où y a un petit port. Elle est gouvernée en république; & de 3. en 3. mois changent de duc; & payent de tribut tous les ans 12000. ducats au grand seigneur. L'on nous y fait fort bonne chère, & bon traitement; & les sieurs dudit lieu sont honnestes & gracieux, vestus de la façon des Vénitiens: nous y séjournames environ 5. jours, pour nous débarquer desdites galères, & trouver les chevaux qui nous étoient nécessaires tant pour nous monter que pour porter nostre bagage qui estoit grand; & en partimes le 13. Mars.

Vinmes coucher à Trébing, (15) près le fleuve nommé Trébingue; de-là à Serniche, (16) país de Bulgarie; & cheminames par des montagnes les plus rudes & arides qu'il est possible; & puis vinmes à Cochia, (17) país de la Servia, qui est une ville à la Turquesque, assés marchande, ou y a ordinairement un fanchac, qui veüt dire gouverneur & capitaine; & nul ne sort de ce país-là pour venir en Italie, sans son congé & passeport.

+ à rigiac

AN. 1547. Après arrivames à Pleuvic (18) village des chrétiens, les maisons sont routes de bois; & passames par un autre assés beau village, appelé Pré-poville; (19) passames près d'un monastère appelé Sancta-Sana, (20) où ya plusieurs moines qui vivent à la Grecque, & s'appellent callogiery, & montrent le corps de Sancta-Sana aux passans; les Turcs l'ont en révérence, & y font des aumosnes; & près de-là y a un petit chasteau nommé Milles; (21) & couchames au village joignant icelluy.

Après vinmes à Novabazar, (22) ville non fermée, assés marchande, où demourames un jour pour changer de chevaux. Au partir de-là passames le mont d'Argent, (23) qui est fort haut & facheux: on y tire ordinairement de l'argent, qui vaut un grand revenu au grand seigneur. Veimes à côté la ville de Nisse, (24) anciennement bonne ville, & réduite maintenant à un village. Passames la rivière Morava. (25)

La pluspart des femmes de ce pais portent les cheveux coupés, les autres les portent longs, & un chapeau sur leur teste, fait de drapeaux, sans aucune forme ne façon, où elles ont penduës des patinoïtres de verre, & quelques pièces d'argent & anneaux, aux oreilles semblablement; & quand leurs maris ou leurs parents meurent, elles s'arrachent les cheveux, & s'égratignent le visage avec les cris les plus étranges qu'il est possible d'ouïr: les Grecques en beaucoup d'endroits font le semblable: & crois que c'est plus par une ancienne coutume, ou hypocrisie que pour un regret qu'elles ayent.

Puis arrivames à Malleffiche, (26) grand village près la ville Sophie; (27) dans laquelle nous ne logeames, parce que la peste y estoit, Elle est située en une belle plaine, partie sur une montagne de rochers, & l'autre partie en ladite plaine, où passe un fleuve qui s'appelle Mariffa, (28) sur lequel y a un grand pont de bois: & en ladite plaine on voit plusieurs monceaux de terre faits en façon de petites montagnes: l'on nous dit qu'anciennement les Romains s'estoient donnés en cette campagne des batailles, où il estoit mort grand nombre de gens, lesquels on avoit mis dans des fosses, & couverts de ces monceaux de terre ainsi hauts.

Finalement, le 6. Avril arrivames à Andrenople (29) en Trace. Et par avant, avions passé le fleuve Mariffa sur un fort beau pont de pierre, appelé le pont Monstapésa, qui a 18. ou 20. arches, & au milieu y a une grande pierre dorée, où sont grands caractères Turquesques, qui dénotent le temps qu'il fust fait, & celuy qui l'a fait faire, & la dépense qu'il a couté.

Andrénople est fort grande ville & riche; & s'appelloit anciennement *Adrianopolis*, située sur le fleuve Mariffa, en une belle plaine. Nous y trouvames le grand seigneur, appelé sultan Soliman, lequel communément y passoit tous les ans l'hiver; & y a un fort beau palais où il loge. L'on y voit encore plusieurs anciennes églises des Grecs, dans lesquelles y a des prêtres Grecs & autres qu'on appelle callogiery. Elle est habitée

de Turcs, Grecs, & Juifs, assés bien bastie, & renfermée de murailles; & y a de belles maisons, boutiques, & artisans de toutes fortes, & jardins fort beaux & plaisans hors la ville, dans lesquels nous allions souvent manger salades tant que nous voulions, avec toute la liberté qu'il est possible; & d'un jardin l'on entre dans l'autre, parce qu'il n'y a haye, ne muraille entre deux, sinon à l'endroit des chemins passans: & à chacun jardin, y a une grande rouë de bois (30) tournée par un cheval, qui n'est conduit de nulle personne, mais a seulement un morceau de drap ou toile devant les yeux, qui tire de l'eau d'une grande fosse, dans laquelle tourne ladite rouë; & icelle eau s'espand par les jardins ainsi que l'on veut. En cettedite ville l'on y accoutre fort bien les cuirs & cordouans de toutes couleurs.

AN. 1547.

Quelque peu de jours après nostre arrivée audit lieu, nous eufmes la nouvelle de la mort du roi François I. dont (31) l'ambassadeur fust fort fâché, parce qu'il n'avoit encore vu ledit grand seigneur, ny fait le présent, & différa jusques à ce que il eust lettres du roi Henry, que un secrétaire, nommé Valenciennes, lui apporta. Alors il se délibéra d'aller vers ledit grand seigneur: au palais duquel il fust conduit, lui baïsa les mains avec douze de ses gentilzhommes, & luy présenta de la part du roy un grand horrologe fait à Lyon, où y avoit une fontaine qui tiroit par l'espace de 12. heures de l'eau qu'on y mettoit, qui estoit un chef d'œuvre & de haut prix, avec tant de drap d'or & d'argent, toiles d'Hollande, velours, fatin, & damas de toutes couleurs, & draps d'écarlate de Paris, que c'estoit une fort belle chose; & le présent estoit de grand velleur & estimé beaucoup. Après il n'y eust bassa ne officier de qualité dudit grand seigneur, à qui ledit ambassadeur ne fait présent; en sorte que nous fufmes les bien venus, puisque nous donnions. Et pendant que l'on portoit le présent audit grand Turc, ses maïstres d'hostel, & autres officiers de sa maison nous voulurent festoyer, préparèrent des tables à leur mode au lieu mesme où nous estions; assavoir mirent des tapis par terre, sur lesquels apportèrent des grands plats comme bassins, pleins de viandes bouillies & roties à petits morceaux, du ris, des potages, & friteaux, le tout sentant bien la vieille graisse; nous nous baïssames à terre pour en tâter, mais nous n'y feimes pas grand dommage, aussi qu'il n'y avoit que l'eau à boire; parquoy bientoist fufmes rassasiés de leur banquet, qui ne nous empêcha pas de diner. Et fufmes deffervis desdites viandes par certains genissaires[†] & jamolans[‡], qui les portèrent au milieu de la court sur l'herbe, où vous ne veites jamais mieux manger loups affamés que ceux-là mangeoient.

*† Panissaires,
‡ Azarnoglans*

Nous séjournames audit Andrenople jusques à ce que ledit grand seigneur en partit pour venir en Constantinople. Et par les chemins, passans plusieurs gros villages, les uns habitués de Turcs, & les autres de Grecs, vinmes à Selvirée, (32) cité ancienne, assise sur la marine; puis en un

AN. 1547.

village, qu'on appelle Grand-pont, (33) & en un autre qu'on nomme Petit-pont, (34) à dix milles dudit Constantinople; où finalement nous arrivames le 13. Mai 1547. & vinmes loger par-delà le port en une petite ville, qu'on appelle Pera (35) ou Galatas, où tous marchands chrétiens demourent.

Au mois de Juillet ensuivant, le sieur de Fumel (36) vint audit Constantinople, dépêché du roi Henry, pour renouvelier & confirmer l'alliance & amitié de la part de sa majesté avec le grand Turc. M. d'Huyton y vint aussi, pendant que ledit sieur de Fumel y estoit. Lequel Fumel, après avoir fait sa légation, fit une dépêche au roy pour lui rendre compte de la charge que sa majesté luy avoit commise; de laquelle estoit porteur & messager, un horloger françois, qui se tenoit audit Constantinople, nommé maistre Guillaume l'horloger, qui racoutroit les horloges dudit grand Turc & estoit salarié de luy; il mourut à Venise venant à la court. Or ledit sieur de Fumel attendoit par son moyen de lever le siège à M. d'Aramon, & d'estre ambassadeur: pour le moins avoit-il proposé de ne s'en retourner en France que sondit messager ne fust de retour audit Constantinople. Et cependant il fit le voyage de Jérusalem, du Caire, & Alexandrie, où il alla par mer: & y demoura environ 4. mois tant à aller qu'à retourner. Pendant lequel temps ledit sieur d'Huyton estant relevé d'une grande maladie s'en retourna en France.

Sur ces entrefaites advint la fuite du comte de Roquendorf, qui (37) s'estoit retiré vers le grand Turc, y avoit environ un an; s'estoit rendu son esclave, espérant par ce moyen se vanger du tort & honte que luy avoit fait l'empereur Charles-Quint. Mais la chose ne luy advint pas comme il s'estoit proposé; car il n'eult pas le traitement, l'entrée, ni le crédit, près ledit grand Turc qu'il espéroit d'avoir: & néanmoins ne laissa de conformer & dépenser tout l'or & l'argent qu'il y avoit porté, tant en présents qu'en grandeur de maison qu'il y tenoit; & s'estoit dénué en peu de temps de tous moyens, n'y pouvant plus vivre ny s'entretenir de deux ducats qu'il avoit pour jour dudit grand Turc: joint aussi qu'on le sollicitoit & persuadoit se faire Turc, & que s'il estoit Turc ledit grand seigneur le feroit l'un de ses grands capitaines, voire plus grand que n'avoit esté Loys Gritty, fils batard d'un duc de Venise; & que autrement ledit grand seigneur ne se pouvoit assurer de luy, ne luy bailler aucune charge. Or se voyant d'un côté ainsi ledit comte travaillé de l'esprit, & de l'autre qu'il ne pouvoit espérer aucun avancement en ce pais-là, se délibéra d'en partir le plus secrètement; ce qu'il fit luy troisiéme, en mena deux serviteurs seulement avec luy, l'un Flamand & l'autre Grec, qui sçavoient parler Turc & Italien, & le servoient de truchement; s'embarqua de nuit dans une petite barque, sans le sçeu de nul autre de ses gens, qui au réveil furent bien étonnés, quand ils se virent sans maistre, qui s'en estoit allé, & se peut dire enfui. Ladite barque passa de nuit le détroit de Gallipoli, & vint sans

aucun danger jusques à Chyos, d'où estoit son homme Grec qui estoit avec luy; par le moyen duquel il trouva une barque plus grande & plus comode que celle sur laquelle il estoit premièrement embarqué: ne fait long séjour audit lieu, craignant d'estre découvert. Et voulant gagner l'isle de Candie, où il espéroit, y arrivant, estre en seureté; estant près d'icelle, fut rencontré & assailli par un corsaire Turc, qui le prit luy & ses deux hommes, le reconnut; & voyant qu'il n'avoit passeport dudit grand Turc, se douta qu'il eust fait quelque grand crime ou délit; pour cette cause le remena bien lié & enchainé audit Constantinople, où tous les Turcs s'en resjouirent. Ledit comte fust mis aux Sept-tours prisonnier; & ses deux hommes en une tour sur le port dudit lieu. De quoy estant averti l'ambassadeur, pria ledit grand seigneur lui permettre de l'envoyer voir & visiter par des siens; ce qui luy fut accordé; luy envoya des accouplements; & tous les jours luy envoyoit ce qui luy estoit besoin pour sa nourriture. Et pendant sa prison, où il fust environ 4. mois, ledit ambassadeur, qui en cet endroit luy servit de pere, fit tant par ses menées, pratiques & présents, avec le consentement du roy, qu'il obtint sa délivrance & liberté; dont il fust grandement loué & estimé d'un chascun: & sans sa diligence & poursuite ledit comte n'en fust jamais sorti sans mort, ou quelque autre peine, ou tourment, ou prison perpétuelle; ne pareillement lesdits deux hommes, qui furent aussi mis en liberté. De-là il s'en vint en France au service de sa majesté, où il a esté révééré & honoré ainsi que l'on a pu voir.

AN. 1547.

Or pendant nostre séjour & demeure en cedit lieu, j'eus tout loisir de voir & m'enquérir des choses plus singulieres & notables qui y estoient, que je déduiray ici le plus brièvement qu'il me sera possible. Premièrement, Constantinople (38) est ville située en la Tracye⁺ qui anciennement estoit appellé *Bizantium* & après *Roma*, mais depuis Constantinople, du nom du premier empereur Constantin. Elle a environ 14. ou 15. mille[#] de tour & 22. portes, & a 7. petites montagnes comme Rome: & du coté de la terre, est environnée de deux murailles non trop bonnes, & d'une fausse braye; les maisons faites à la Turquesque, c'est à dire de bois & de brique mal cuite; il y en a peu de pierre: & d'un coté y a plusieurs lieux vaquants & inhabités, où croissent ciprés & autres arbres.

+ Thracie.

milles

Des bastiments les plus aparents & renommés, est en premier lieu le palais du grand seigneur, qu'ils appellent le farrail, contenant environ 30. milles de circuit, fermé de hautes murailles où y a 11. portes de fer qui ne s'ouvrent jamais. La capitale porte est du coté du haut de la ville, qui ordinairement est ouverte; & une autre du coté du port de la mer qui s'ouvre quelquefois, quand le grand seigneur va à l'esbat en ses jardins, qui sont espars en plusieurs endroits de la rive de la mer. Ledit farrail est merveilleusement beau, & y ont esté portées de grosses pierres de marbre de toutes couleurs, porphyre, colonnes, & autres choses singulieres,

tant de la ville de Constantinople, Calcidoine, que des environs de toute la Grèce & de l'Azia pour le bastir. L'on n'entre point dedans les chambres ne au reste du bastiment, sinon à la grand court & à quelques galeries & sales basses, où l'on donne audience 4 fois la semaine. Mais de ce lieu l'on peut extérieurement cognoitre que c'est un magnifique édifice.

Après y a le sarrail (39) des femmes du grand seigneur; le sarrail des janissaires; le palais du patriarche; le palais de Constantin, empereur, qui est en partie tout ruiné: aussi l'église de S. Sophie, qui est chose belle & de merveilleux artifice, laquelle a esté édifiée par Justinian, (40) empereur, avec colonnes & marbres très antiques, & excellents, & magnifiques, tant pour la qualité de la pierre que pour la grandeur & grosseur d'icelle: d'une partie des dépendances de cet édifice, le grand seigneur en a fait étables pour ses écuries, pource qu'il est fort voisin & près de son sarrail; & de ladite église, en ont fait une mosquée, qui est église des Turcs, où y a encore environ 106. colonnes fort belles; les voutes & cuves sont toutes faites à mosaïque; à l'entour de l'église y a échelles en plusieurs lieux par où on va à un territoire ou galerie, large de plus de 15. ou 16. brasses; & en ce lieu souloient monter les femmes, au temps que se faisoit quelque service en l'église, & les hommes estoient au bas dans l'église; en sorte que les hommes ne voyoient point les femmes, ne les femmes les hommes, qui est mauvaise recepte pour ceux qui font l'amour aux églises. Et près de là, est la mosquée qu'a fait bastir sultan Mahomet, on y a un hospital conjoint, où logent toutes personnes de toutes conditions, loy, foy, nation que ce soit, & où l'on donne pour trois jours miel, ris, chair, pain, & chambre pour dormir; qui est la cause pourquoy il se voit peu de pauvres par les rues mandier leur pain; & ne s'y voit que quelques impotents.

Y a aussi de beaux bains & fontaines fort plaisantes à voir. L'on voit plusieurs autres mosquées, comme de sultan Selim, sultan Bajazet, & autres seigneurs, qui sont merveilleusement belles, & magnifiques, & somptueuses; & celle qu'a fait faire sultan Soliman est encore plus belle & aparente que nulle des autres. Ce qui démontre que si les Turcs vouloient bastir des palais & maisons, ils le fauroient bien faire; mais ils ont pour mal d'habiter en maisons de pierre, & pourtant n'en usent aucunement, sinon aux églises & sarrails dudit grand seigneur. Et toutes leurs maisons sont fort basses, faites de terre ou de bois; & c'est généralement par toute la Turquie.

L'on voit audit Constantinople l'hypodrome où anciennement l'on faisoit courir les chevaux, avec la forme du théâtre & arènes. Au milieu dudit hypodrome y a une grande colonne, faite en forme d'aiguille fort belle & bien lavorée, laquelle est soutenue sur quatre balles de marbre: & y en a une autre faite de pierres vives, commises de telle sorte qu'elle est élevée plus de 50, brasses en minuisant toujours davantage. L'on voit

une colonne de bronze en forme de serpent avec trois testes. Aussi y a une machine comme un colosse, de divers marbres & beaux, en laquelle est entaillée & en grand l'histoire des susdites choses & autres qui jadis souloient estre au théâtre & hypodrome. Et en un autre endroit de la ville, y a une autre colonne de marbre blanc, fort haute & belle, qu'on appelle la colonne historiée, approchante de celle de Rome. L'on voit par toute la ville plusieurs vestiges d'antiquités, comme aqueducs; des arches; colonnes de porphyre; fontaines menées des fleuves circonvoisins; plusieurs jardins aux maisons des grands seigneurs; apparences & vestiges d'églises anciennes des Grecs; bains en grande quantité, les plus beaux qu'il est possible de voir; & autres lieux plaisants, fructueux, & délectables.

AN. 1547.

Le grand seigneur y a constitué son siège impérial; & ordinairement y tient sa court & résidence. La ville est habitée principalement de Turcs; puis de Juifs infinis, c'est assavoir, des Marots qui ont été chassés d'Espagne, Portugal, & Allemagne, lesquels ont enseigné aux Turcs tout artifice de main: & la pluspart des boutiques sont des Juifs. Aussi y a force Grecs du pais, & plusieurs chrétiens marchands étrangers, qui trafiquent par tout le pais de levant, c'est assavoir, Vénitiens, Florentins, Ragusois, Chiots, bien peu de François, & plusieurs autres, lesquels habitent tous en une petite ville qu'ils appellent Galatas, dit Péra, loing de Constantinople environ de deux traits d'arc. Et au milieu passe un grand canal de la mer, qui est le port de Constantinople, estimé le plus grand, le plus sur, le plus beau, & le plus aisé, qui soit au monde; où arrivent navires, galères, marseillanes, & tous autres gros vaisseaux, qui viennent tant de la mer *major* que de la mer de ponant; & abordent contre le lieu mesme, où l'on descend la marchandise, que l'on appelle la douane, & n'y a, sinon une planche de bois pour entrer dans lesdits vaisseaux, tant du côté de Constantinople que de Péra. Les Turcs descendent leurs marchandises à la douane de Constantinople, & les chrétiens à celle de Péra.

i. Maures

Audit Constantinople y a un monastère, où se tiennent le patriarche Grec & des moines, lesquels s'appellent callogiery, qui veut dire bons hommes, qui ne mangent jamais chair; ledit patriarche paye pour chascun an 3000. ducats au grand seigneur; & d'autres petites églises, où y a certains prêtres Grecs, qui sont mariés; & en leurs églises n'y a point d'images relevées, ny en bosse, mais seulement en peinture. Et en la ville de Péra, y a un couvent de cordeliers, & un autre de jacobins, à la façon de ceux d'Italie, ou de France. Les Juifs ont lieu aussi, où ils font leur synagogue; & y a seulement des lampes dedans, & force bancs, & n'y a aucune image de quelque sorte que ce soit; non plus qu'aux mosquées des Turcs; dans lesquelles y a seulement en un endroit le nom de Dieu en écrit, en caractères Turquesques, & le nom de leur prophète Mahomet,

AN. 1547.

qui leur a défendu toute espèce d'idolatrie ; parquoy soit aux murailles de leurs maisons, ou en leurs tapis ou tapisseries, n'ont figure de nulle créature, ne d'hommes ny de bestes.

Meaque

Et ne me semble hors de propos de dire un mot en passant de ce que j'ai appris de la vie & actions dudit Mahemet ; le sépulchre duquel est en la Mech^t, pais d'Arabie, dont il estoit & de riche maison. Son père estoit payen, & sa mère juive. Avoit fort bon esprit ; & ayant conversé quelques années avec chrétiens, eust intelligence de leurs loix & coutumes : au moyen de quoy inventa une nouvelle secte, & commença à travailler le pais & confins de l'Egypte ; & print Alexandrie, & autres lieux & terres ; & s'acquit plusieurs subjects, plus par finesse, fausseté, tromperie, que par armes. Leur prêchoit que Dieu luy parloit & envoyoit son S. Esprit ; leur feit changer de loix & coutumes, défendant l'idolatrie & ne manger chair de porc ; confirma aux Juifs la circoncision : & aux Sarrasins ordonna se circoncire. Et pour aucunement approuver le baptême, vouloit que les chrétiens se lavassent souvent tout le corps, au lieu de baptiser pour laver & nettoyer les péchés. Permit qu'un chascun pourroit avoir quatre femmes légitimes, & tant de concubines ou esclaves qu'il pourroit nourrir. Commanda que Dieu seul fust adoré & révééré ; disant que Moysse & Jean-Baptiste avoient été grands prophètes de Dieu, & Jesus-Christ le plus grand entre tous les prophètes, & qu'il estoit né de la vierge Marie par vertu divine, & non de semence humaine, qu'il fust porté au ciel, & qu'il n'estoit point mort ; & que Judas le voulant livrer aux Juifs, s'en étoit fui, le prindrent & le crucifièrent au lieu de Christ. Et ordonna par l'alcoran, qu'il composa à l'aide d'un hérétique, d'un arrien, & d'un juif astrologue, que qui seroit trouvé en adultère fust lapidé ; & le larron pour une fois ou deux fust battu, & pour la troisième ou quatrième la main ou le pied coupé : & pour la fin, que Dieu promettoit le paradis de délices à ceux qui observeroient ses loix, auquel il auroit tout contentement, viandes délicates, & riches accoutrements, & autres semblables folies dont je me déporte pour revenir à mon propos.

Et que audit Constantinople y a un certain lieu qu'ils appellent Bésestan, qui est comme un grand temple rond, avec quatre portes en croix ; & tout autour boutiques de drap d'or, de soye, velours, ou argent ; & routes choses de prix se vendent là ; & spécialement les pauvres chrétiens esclaves, vieux & jeunes, tant hommes que femmes ; voire les petits enfants de trois ans, lesquels sont menés par la main par certaines personnes qui font ce mestier comme couratiers ; & tiennent l'esclave par la main, & le mènent continuellement à l'entour de cedit, criants le prix à combien il est ; & le vendent au plus offrant. Si c'est fille ou femme, elle a un voile sur le visage ; & tous ceux qui la marchandent, en un coin luy regardent les dents, les mains, s'enquérient de son aage, si elle est vierge, & autres choses semblables, tout ainsi comme d'un cheval. Ledit Bésestan

est toujours ouvert, sauf le vendredy. Et en toutes les bonnes villes du Turc, y a un bésestan, où l'on fait tels & semblables trafiques.

Il y a encore certain lieu où l'on montre plusieurs bestes sauvages, qui sont fort bien gardées & entretenues, comme lions, lionnes, loups cerviers, loups sauvages, autruches, en quantité. En un autre endroit se voit une certaine beste que les uns appellent un porc marin, les autres bœuf marin; mais je ne vois point qui ressemble ne à l'un ne à l'autre. Elle est de la hauteur d'un grand porceau, la teste comme un bœuf, sans cornes, toutesfois les oreilles petites comme un jeune poulain, qui estoient taillées; la gueule deux fois plus grande que celle d'un bœuf; le corps long & gros; la gueule comme celle d'un porceau; les jambes courtes; la peau rude sans poil, & ressemble presque à un porceau, qui a le poil brûlé. Au demeurant, c'est la plus vilaine, laide & puante beste que je veis jamais: l'on dit qu'elle avoit esté amenée du Nil.

En ce lieu mesme y a deux éléphants grands merveilleusement. Et dit-on que le vieux avoit cent, ou 120. ans, l'autre 30. ou 35. & estoit un peu moindre. Ils sont gouvernés par certains Mores qui en ont le soin, & les laissent voir en donnant quelque argent pour leur vin. Ils leur font faire plusieurs choses gentilles, qu'ils leur ont appris, avec leur groin qui semble une trompette; de quoy ils se servent comme de mains: car avec cela prennent l'eau, le foin, l'avoine, & autres choses qu'ils mangent. Ils les font coucher & ployer & leur font facilement jeter d'eau, de pierres, bastons, à ceux qui les regardent; avec ceste trompe escriment avec un baston contre le gouverneur; & font autres choses semblables & plaisantes. Comme ce qui advint à un trésorier des galères François, lorsque lesdites galères hyvernèrent à l'isle de Chios (40) en Grèce, qui se vouloit jouer à l'un desdits éléphants avec son bonnet de velours, bien ferré de boutons d'or & d'une médaille; duquel donnant sur le muscau dudit éléphant, lui tira dextrement son dit bonnet des mains, & l'avalla. De quoy ledit trésorier fut bien fasché & étonné; & au contraire le gouverneur bien aise, s'assurant que ce bonnet seroit pour luy, & qu'il trouveroit bien lesdits boutons & médaille d'or en l'ordure dudit éléphant. Et c'est animal plus doux que tous autres animaux. Toutesfois qu'il n'est pas vray ce que j'avois toujours oui dire qu'il n'avoit point de jointures & qu'il ne se pouvoit coucher, car j'ay vu le contraire mesmement à un petit éléphant qui fut donné à M. l'ambassadeur, pendant que nous estions au camp du grand seigneur, qui mourut en la ville d'Alep, lorsque y estions. Et le plus grand de Constantinople a de hauteur 10. grands palmes, de longueur 14. sans comprendre la queue, le muscau 9. palmes de long; quant à la première jointure des jambes, elle est haute de terre d'un grand pied; & y a de distance jusques à l'autre jointure qui est fort près du ventre, 2. grands pieds & demi ou plus.

Il se voit encore infinis autres animaux aportés d'Egypte & d'autres lieux, desquels l'on ne sçait le nom. Des chameaux & buffes, je n'en

AN. 1547.

escris autrement parce qu'ils sont communs & familiers par tout le levant. Sauf du chameau, que quand on le veut charger, il se met comme à genoux, & s'acommode de telle sorte qu'on le charge beaucoup plus aisément qu'un mulet, ou autre beste. Il porte ordinairement quatre ou cinq quintaux, il a une propriété qu'il se passera quatre ou cinq jours sans boire, & patit la faim semblablement. On les laisse aller par les champs, pour pasturer & mangent chardons, mauvaises herbes, les bois & vignes, & généralement toute sorte d'arbres & feuilles: & quelquesfois quand ils sont fort las & que l'orge est à bon marché, on leur en donne quelque peu, mais rarement: l'hyver ils mangent de la paille, & toute la nuit ils ruminent. Toutes les marchandises qui se portent par tout le levant, par les Indes, à la Persia, & à Média, & toute l'Asia, se portent par chameaux, & vont en grand nombre.

Il se voit aussi en Constantinople, delà du canal, un certain lieu contenant quatre vingt douze voutes grandes; où sont toutes les galères, & fustes, & autres vaisseaux à couvert sur le bord de la mer; lequel lieu ils appellent Arfenac. Il y a plusieurs personnes, qui tous les jours labourent & travaillent à faire vaisseaux nouveaux, rabiller les vieux, & faire cordage, voiles, & autres équipages de galères. Et un peu plus loing, d'un autre côté à une des portes de Péra, y a le lieu où l'on fait l'artillerie. Et sur le bord de la mer, y a très grand nombre, tant de Françoises, Vénitiennes, Génnoises, Espagnolles, Sicilianes, que de tous les lieux du monde; lesquelles ils ont recouvertes, ou par la prise des villes & cités, ou sur mer, des galères, fustes, naves, & autres vaisseaux, que journallement ils pillent.

Bachi
 Dans le palais dudit grand seigneur, y a grands bastiments & logis, jardins, & fontaines; & y a un capitaine qu'on appelle bostangibassy, c'est à dire capitaine & gouverneur de tous les jardins dudit grand seigneur. Dans chascun desquels y a pour le moins 2. ou 300. janissaires, autrement nommés giamoglans, qui portent un petit bonnet jaulne, hault comme pointu, qui bésoignoient ordinairement dans lesdits jardins. Et quand ledit seigneur y va à l'esbat, mesmement à ceux qui sont hors la ville, & au bord de la mer, il se met avec deux ou trois personnes seulement, dans une fuste à 24. rames, de laquelle ledit capitaine des jardins guide le timon: & n'y a que luy cependant qui parle & entretient ledit grand seigneur Turc, duquel il est favorisé grandement.

Cavaliers
 Il tient dans sondit palais 4. ou 500. pages, qu'il a prins de ses subjects chrétiens de Grèce & Natolie, qu'il fait enseigner aux lettres, & à vivre selon la loy de Mahomet; & couchent trente ou 40. en une chambre: & y a un eunuque au milieu d'eux pour leur garde. Et quand ils sont grands, l'on les met hors de page, & les fait on espahis, c'est à dire comme archers; & aucuns en plus haut degré, avec provision honeste. Et de cefdits pages ledit grand seigneur en choisit 25. pour servir à ses chambres; &

desdits 25. en prend 5. pour servir à sa personne. Et quand il va dehors aux champs ou à la chasse, il y en a trois de ceux cy, qui sont toujours près & derrière luy : l'un porte son arc & flèches ; l'autre son portemanteau ; & l'autre un vaisseau où ledit grand Turc boit ; & tous les accoutrements qu'il laisse sont à cinq pages qui sont fort favorisés : puis quand la barbe leur est venuë, il les fait capitaines avec grand & honeste apointement, & met cinq autres en leur place.

AN. 1547.

Il y a trois eunuques, le premier s'apelle capiégâ, c'est à dire, capitaine général & gouverneur général de tous les farrails dudit grand Turc, tant de ceux des pages que des femmes ; & n'y a que cettuy cy qui parle à la femme dudit grand Turc & qui entre en ses chambres. Le second s'apelle casnadarbassy, qui veut dire trésorier du trésor du farrail dudit grand seigneur ; & a en gouvernement tout l'or & l'argent, joyaux, perles, pierres précieuses, accoutrements & autres choses les plus exquises dudit seigneur. Le troisième s'apelle chibergibassy, gouverneur de toutes les viandes cuites ou cruës, brevages, fruits, confitures, & toute autre chose qui est pour la bouche dudit grand seigneur. Il y a bien encore plus de 150. autres eunuques qui fervent aux autres farrails ; c'est assavoir à celuy des femmes & filles qui est dans Constantinople ; & à deux de jeunes enfants, qui sont aussi dans ladite ville, & à un autre, qui est du côté de Péra, vers les vignes & jardins. Et à chascun farrail y a de 3. à 400. enfants. Et à celluy des femmes & filles, elles peuvent estre de 5. à 600. ordinairement : & quand elles viennent en aage, ledit grand seigneur les fait marier avec de ses gens. Et tous sont fils & filles de chrétiens ses subjects ; les fait enseigner la loy mahométane ; & les enfants sont tous circoncis. Et de ces eunuques, y en a de fort riches : & quand ils meurent, tout leur bien est au grand Turc, à cause qu'ils n'ont point d'héritiers.

* Capiégâ

* Casnadar

Après il y a quatre ou cinq bassas, lesquels gouvernent tout son état & empire. Le premier fait presque tout ; & n'y a que luy qui réfère au grand seigneur les causes tant de son état que du peuple, & qui prend ses responses. Les autres bassas ne parlent point à luy s'il ne les fait apeller.

* Bassas

Il y a un fort beau lieu dans le palais dudit grand seigneur, où l'on baille audience à un chascun, quatre jours de la semaine, assavoir les samedys, dimanches, lundys, & mardys, où sont assis les susdits bassas, & deux cadileschery, l'un de la Grèce & l'autre de la Natolie, nommés maistres des sentences ; & ces deux baillent les sentences aux choses qui vont par voye de raison & de justice : & eux mesmes rendent compte audit grand Turc de leur charge ; comme aussi font trois desterdary, c'est à dire trésoriers, lesquels manient & gouvernent tout le revenu & dépenses de ces pais & royaumes ; puis y a les secrétaires, qui escrivent les commandements & ordonnances dudit grand seigneur. Il ya encore deux capitaines qui se tiennent debout à ladite audience & ont en leur main chascun

* Cadileschery

* Desterdary

AN. 1547.

un baston d'argent; l'un s'appelle *ciaoux bassi*, c'est assavoir, capitaine de ceux qui portent les masses, & sont environ 300. & l'autre *capilargiche-caia*, c'est à dire capitaine à 400. lesquels on nomme *capigits*. Il y a encore quatre capitaines qu'on nomme *capigibassi*, dont il y en doit avoir deux à l'audiance, durant les quatre jours qu'on la donne; & sont assis à l'entrée de la porte, avec un baston d'argent doré en leur main: & quand les *bassas* vont vers le grand seigneur, ceux-cy les y accompagnent, & cheminent devant eux; le semblable ils font à tous les ambassadeurs & seigneurs étrangers qui luy vont baiser les mains. Et auprès de ladite audiance y a un autre lieu où l'on éprouve les aspres que l'on aporte auxdits trésoriers des daces, gabelles, & autres revenus dudit grand seigneur, qui est une petite monnoye d'argent, de la valeur de dix ou onze deniers tournois, & a une grande chauferette de fer pleine de charbon où l'on fait chauffer une poële, tant qu'elle vienne rouge; sur laquelle on met lesdits aspres; & s'il s'en trouve de faux jusques à un certain nombre qui est dit, ceux qui les apportent les payeront doublement.

Plus il y a le capitaine des janissaires, qu'on appelle *aga*. Il commande à tous les janissaires qui sont en nombre de 12. à 15000. & sous luy, y a environ 200. caporals. Et chascun caporal commande à 180. ou à 160. qui plus qui moins de cesdits janissaires, qui portent grande obéissance à leurs capitaines. Et tous les jeudys de la semaine ledit *aga* leur donne audiance en sa maison. Ils ont un farrail audit Constantinople, où aucuns logent. Et tous n'y demeurent pas, parce qu'on en envoie en garnison aux frontières: & selon qu'ils servent bien, on leur croît leurs gages, ou bien on les fait spais. Quand le grand Turc fait quelque entreprise, ou qu'il aille d'une ville en une autre, lesdits janissaires cheminent à pied autour de luy, & portent tous l'arquebuse, & cimeterre ou épée.

Il y en a d'autres qui sont aussi à pied, qu'on appelle *foulachi*, qui portent arc & flèches: & les laquais ont volontiers une hache en main seulement: ils sont environ trois cents de l'un & de l'autre, au gouvernement des chevaux, mulets, & chameaux dudit seigneur. Y a deux chefs qu'on appelle *inretorbassi*, qui commandent à toutes les écuries, tant à celles qui sont en Constantinople que aux autres qui sont aux autres terres, qui sont en plusieurs; & y a plus de 10. ou 12000. hommes sous eux, car ledit seigneur a un nombre infini de chevaux & chameaux, & quand il veut monter à cheval, l'un de ces deux luy aide à monter.

Il y a un autre appelé *ciarchigibassi*, qui veut dire capitaine des esparviers & autres oyseaux de chasse, lequel a plus de 1000. ou 1200. faulconniers sous luy. Et celui qui a la charge des chiens s'appelle *seimenbassi*, & commande à plus de 500. hommes qui gouvernent lesdits chiens: car il y en a grand nombre.

Il y a encore deux capitaines des *agiamoglans*, l'un de Grèce, & l'autre de Natolie, qui ont charge d'aller prendre les enfants des chrétiens

subjects dudit grand Turc. Et de trois ans en 3. ans vont en chascune province, & en amènent bien de 6. à 7000. non tout en une fois, mais à plusieurs fois. Et après que l'on a choisi pour les sarrails du grand Turc, le reste on les envoie aux champs pour un certain temps, à sçavoir ceux qui sont de Grèce, on les passe de la mer en la Natolie, autrement *Asia minor*; & ceux de la Natolie en la Grèce, aux villages des Turcs, qui les reçoivent volontiers, & encore baillent argent à ceux qui les mènent; les font travailler à toutes choses, selon leurs forces. Et quand ils y ont demouré 7. ou 8. ans lesdits capitaines les font venir en Constantinople, & les employent aux bastiments qui se font, & aux navires & galères. L'on les appelle *giamoglans* & portent un bonnet jaulne. Et après qu'ils ont servi cinq à six ans, l'on les fait *janissaires*, & ont de solde pour chascun jour, quatre, cinq, à six aspres, qui plus qui moins.

Ledit grand Turc a plusieurs autres capitaines & officiers de tous étatz & métiers, à ses gages, comme ont l'empereur, roys & autres grands princes; & qui les voudroit icy espécifier, ce seroit chose trop longue & de peu de conséquence. Toutesfois je ne veux oublier y ajouter les principaux des provinces. Premièrement en la Grèce, y a un lieutenant général du grand Turc, qu'on appelle *beglierbey*, qui commande en tout ce pais la, & a quarante quatre lieutenants, qu'on appelle *fanchiacs*, qui sont capitaines ou gouverneurs séparés dans les villes: chascun desquels commande à 4. ou 500. *spahis*, qui est comme archier, ou un cheveu léger fouldoyés. Il y a un autre *béglierbey* à Buda en Hongarie, qui commande à 6. ou 7. *fangiacs*. Et ledit général de la Grèce est le premier de tous les pais dudit grand Turc & qui a plus de gens de guerre; & après c'est celui de la Natolie, qui a 25. *fangiacsbey*, ou lieutenants lesquels ont des archers & chevaux légers comme ceux de Grèce; & ainsi ont tous ceux qui sont dans leurs autres provinces. En sorte que quand ledit grand Turc veut faire quelque entreprinse, il ne faut que mander ses *beglierbeys*, se trouver avec ses gens à un tel temps & à un tel lieu; & incontinent ils sont prêts; car ils n'oseroient sur peine de la vie faillir d'un demi jour.

En ladite Natolie & Arabie y a plusieurs autres *beglierbeys*, comme en la Carmanie, Capadocie, Mésopotamie, Arménie, Babylone, Assyrie, Syrie, Damas, & autres lieux; qui tous ont des *fangiacs*; & lesdits *fangiacs* des *spahis*: en sorte que quand ils sont assemblés, c'est une compagnie merveilleuse & incroyable. Toutesfois quand ledit grand Turc fait la guerre, il ne dégarnit pas ses confins, ne ses principales villes; mais y a toujours bonne garnison. En la ville du Caire en Egypte, y a un *basla* qui commande à plus de 20. *fangiacsbey*s; c'est un beau gouvernement; il donne audience quatre jours la semaine, comme l'on fait en Constantinople; & y a un *maistre des sentences*, qui juge les causes; & un *trésorier* qui tient compte du revenu & dépense dudit lieu, duquel tous les ans on

AN. 1547.

envoye des grands deniers audit Constantinople. Cedit gouverneur ne va point à la guerre.

Il y a encore en Constantinople un béglierbey, capitaine général de la mer, qui commande aux terres maritimes, & aux isles, & à toutes les galères & autres vaisseaux dudit grand seigneur; & a sous luy je ne sçay combien de capitaines & spahis, qui sont obligés d'aller sur mer, quand il s'y fait quelque entreprinse; & ne vont point à celles qui se font par terre.

Et par toutes les villes dudit grand seigneur, y a deux juges; l'un nommé cadi, qui juge les causes civiles; & celuy des causes criminelles s'appelle soubassi. Il n'y a conseiller, ny advocat, ny procureur: il faut que chascun dise sa raison, & amène ses témoins, ou montre quelque escrit, sur quoy justice est faite & promptement. Et les subjects rendent si grande obéissance à leur seigneur, qu'ils se donnent bien de garde de contrevenir à nulle de ses ordonnances; vivent avec une merveilleuse paix & concorde, avec bien peu de querelles & débats, en quelque ville que ce soit subjectes audit grand seigneur. Et s'il en advient, & que le magistrat en soit adverti, punition en est faite incontinent: & si l'on ne peut trouver les délinquants, l'on s'adresse aux voisins du lieu où la querelle aura esté faite, & faut qu'ils en respondent; autrement sont punis & chastiés. Et quelquesfois se fait des exécutions de justice fort inhumaines & rigoureuses.

Sur le soir chascun se retire à bonne heure, n'osant tenir feu en quelque forte que ce soit en leurs maisons jusques à certaine heure limitée. Et pour la garde des villes, de nuit y a seulement un homme seul avec un baston en une main & une lanterne allumée en l'autre, qui va se pourmenant par la ville au quartier qui lui est ordonné: & selon que la ville est grande, ils en mettent: & s'il entend aucun bruit, il le révèle le lendemain aux juges, qui incontinent y donnent ordre; & ne faut point craindre d'estre volé de nuit, car cet homme seul avec son baston est plus craint & redouté que n'est le capitaine du guet de Paris, avec tous ses archers bien armés. Et la police y est si bien ordonnée, & la tranquillité si grande, que c'est chose quasi incroyable à qui ne l'a vu.

Ce sont les choses plus dignes de mémoire que j'ay pu recueillir & que j'ay trouvé en ladite ville de Constantinople.

En ce temps là un certain Jean Micquez, Portugallois, vint en Constantinople, avec lettres de faveur de M. de Lansac, (41) ambassadeur du roy à Rome, pour le favoriser en quelques affaires qu'il ne voulut poursuivre aucunement. Il y trouva la sire Béatrix de Lune, Portugalloise, & juifve riche, près laquelle il se retira espérant en épouser la fille; ce qu'il fit après s'estre premièrement déclaré juif, & fait circoncire. >>

Ne voulant laisser en arriere aucunes forces & dextérités que j'ay vu faire

faire par aucuns Turcs en la maison du seigneur ambassadeur. Premièrement il y en vint un, lequel après avoir fait plusieurs actes de grandissime dextresse & force fait par un sien garçon qui sembloit auprès de luy un nain, & estoit un peu guerche d'un œil, prendre en main 2. arcs tendus, & tous deux ensemble les tirer tant qu'avec la main dont il tenoit la corde, se touchoit l'oreille, encore que lesdits deux arcs fussent de si grande force qu'il ne se trouvoit personne en la court dudit seigneur ambassadeur, qui peut faire ployer la corde d'un d'iceux un doigt. Après ce fait ledit Turc son maistre, étant les pieds mis sur 4. cimenterres taillants accoutrés pour cet effect, print un arc, duquel tirant une flèche passe d'un coté à l'autre une pièce de bronze, grosse de deux doigtz; semblablement passe d'un autre coup trois autres pièces de bronze, chacune grosse d'un doigt; puis avec une flèche de bois sans fer passe d'un coté à l'autre un bois rond gros d'une palme; avec une autre flèche qui avoit l'aisle de verre & la pointe de fer, passe d'un coté à l'autre un petit mortier de bronze gros d'un doigt; puis avec aucunes autres flèches perce des œufs d'autruche, balles de verre, vases de pierre sans les rompre ou casser; finalement passe d'un coté à l'autre un foc de fer avec lequel on laboure la terre. Étant espendu par Constantinople le bruit des dextérités & forces par ledit Turc, le jour en suivant, en vint un autre qui fait choses assés plus merveilleuses que n'avoit fait le précédent; cettuy étant les pieds nuds sur quatre cimenterres tranchants, rompt en deux pièces une teste de mouton cruë, étant icelle attachée à une chaine de fer, qu'il tenoit sous les pieds à terre, laquelle aussi étoit liée à ses cheveux; à force desquels il despeça ainsi ladite teste; rompit & mit en pièces semblablement un pied de bœuf à force d'iceux attaché à ladite chaine, comme dit est; rompit aussi la jambe d'un cheval; en un autre la cuisse d'un bœuf sur la cheville du pied & contre le front; en d'autres en rompit assés sur les coudes, sur les épaules, & en autre partie du corps; & entre les autres s'en fait tenir par son serviteur, lequel à course il rompit avec un coup de poing: ultiérement avec le poing nud frapant au milieu d'un pillon de bronze d'un épicier, en quatre coups le rompit en deux pièces: après joua avec diverses antènes de galères qui pesoient deux ou trois cents livres l'une; & tenoit ledit Turc l'une desdites antènes droite sur l'épaule, & la jettoit sur l'une, la retournant encore sur l'autre, & ce douze ou seize fois du moins, avec si grande diligence qu'un vaillant baladin à peine remue t'il si bien les pieds, comme ledit Turc se remuoit les épaules sous ladite antène; laquelle se jettoit encore sur le menton, & la tenoit ferme quelque peu, & la portoit avec les dents, & se la jettoit sur le front, sans y toucher aucunement des mains: mais ce qui est digne d'aussi grande merveille, c'est qu'il print une paille longue d'une demi-brasse, & la tenoit droite sur une épaule, comme il avoit fait ladite antène, & se la jettoit de l'une à l'autre; à cette heure la faisoit aller sur le nés, puis sur le front, tantost sur une oreille, &

AN. 1547.

tantost sur l'autre, & encore sur l'estomac, & de l'estomac la rejettoit sur le front, sans lui toucher des mains; & toutesfois se tenoit toujours droite sans tomber. Puis un sien serviteur leva avec ses cheveux une pierre de la pesanteur de trois quintaux: cettuy mesme print un fer de cheval & un avant clou, & ayant poing nud frappant sur ledit avant clou fit plusieurs pertuis audit fer de cheval. Le tiers jour vint avec cedit Turc un sien poursuivant Persien, fait divers jeux de grande dextérité. Premièrement joua d'un arc, lequel il passoit le long du corps, l'entrant par la teste & sortant des pieds; & retournant en mesme manière: aussi balloit avec 2. hommes, qui tenoient à lui l'un sur l'autre; lesquels estoient plus grands & plus pesants que luy; & les tenant s'agenouilloit en terre, & puis se relevoit, sans autrement s'aider des mains: puis rompit avec le front 2. os de jambe de mouton, à course, l'acolant avec la fourche des 2. doigts: puis après mit une pierre qui pesoit plus d'un quintal dessus un bois, fait en forme d'une colonne haute de 5. ou 6. pieds; & avec ladite colonne jouoit comme avoit fait l'autre Turc avec l'anténe, demeurant toujours ladite pierre dessus icelle colonne sans s'ébranler ne tomber: rompt encore une pierre avec le coude nud, icelle large d'une palme, longue de 2. & grosse 4. doigtz: étant puis attaché par les cheveux à une gruë de bois, haute de terre, de sorte qu'il ne pouvoit toucher avec les pieds, tira avec l'arc contre une pièce de bronze, grosse de deux doigtz, & icelle perça d'outre en outre: davantage étant dans cette façon attaché, rompt une grosse corde qui tenoit liés deux bastons bien étroitement, ce qu'il mettoit après au col, à la force duquel rompit icelle; & le fit deux fois, l'une étant attaché comme dit est, & l'autre étant sur lesdits pieds en terre; rompit encore le poing nud un plus gros pillon de bronze que le premier. De l'autre coté, le Turc qui avoit joué le jour devant, joua encore avec une anténe, voirement un arbre qui pesoit sept cents soixante livres, qui se le jettant comme les précédentes anténes, sans autrement s'aider des mains, se fit attacher sur luy, six hommes & quatre enfants, lesquels il porta tous. Après tout ce fait, vint un serviteur du seigneur ambassadeur, lequel apporte un pillon de bronze que ledit seigneur ambassadeur avoit fait faire exprès, long d'une palme & gros quatre doigtz, lequel fut baillé audit Turc qui avoit fait les forces prédictees, à ce qu'il le rompît, ce que incontinent il commença à faire en la manière dessus; en sorte qu'en 133. coups qu'il luy donna le rompit en deux pièces. Et la se fait fin auxdites forces & dextérités. Depuis au mois d'Octobre ensuivant, vint un autre Turc au logis dudit seigneur ambassadeur, lequel ayant les mains liées derrière, mit avec les dents la selle & bride sur un cheval, accoutrant les fangles & poitrail, & autres choses requises à l'équipage dudit cheval pour monter l'homme dessus, & ledit Turc étant sur quatre cimenterres taillants, les pieds nuds, & ayant un enfant sur les épaules, monta sur ledit cheval, sans s'aider des mains: puis en la manière dite luy ota tout l'équipage: &

foudain ayant toujours les mains liées, comme dit, luy mit un bast, lequel il sangla, & après lui bailla la charge en deux paniers, pesante de trois quintaux ou plus; estant ainsi lié que dessus se fait mettre dans un sac & bailler un arc, duquel estant en icelluy sac tenant la corde & la flèche avec les dents, & mettant les pieds sur le bois dudit arc, tira contre une pièce de bronze de deux doigtz d'épais & la perça d'outre en outre. Il y en vint quelques jours après un autre encore qui estoit More ou Tarrare, qui avala un œuf de poule sans le rompre; & un quart ou demi heure après le faisoit sortir par le fondement, entier, comme il l'avoit prins. Mais ce jeu ou mistère ne se faisoit pas sans peter, car je ne vis jamais roter, peter, ronfler du cul, comme faisoit ce vilain.

AN. 1547.

Or ayant demouré un an audit Constantinople, l'année suivante que l'on comptoit 1548. le grand seigneur délibéra faire l'entreprinse de la Perse contre le sopher, roy d'icelle & de Médie, Parthie & autres pais; & pour cet effect, il fit assavoir à tous ses capitaines, gouverneurs de provinces qu'ils apellent béglierbey & sangiacs, de se trouver prêts selon son mandement, & en ordre pour marcher à la volte du levant à sesdites entreprinse, & se trouver en certain lieu député pour y faire la revue & recherche; à quoy il n'y eust faute aucune.

AN. 1548.

Et l'émotion de cette guerre fust par le moyen d'un frère dudit sopher que l'on apelloit Elcas, grand capitaine & bien voulu de tous les peuples & subjects de leur pais, lequel avoit une très belle femme, de laquelle fust amoureux le roy son frère. Et pour parvenir à son desseing qui estoit d'en jouir & l'avoir à son plaisir, envoya ledit Elcas, comme son lieutenant général qu'il estoit & chef de tous ses gens de guerre, faire quelques entreprinse sur les terres des Circassies; & pendant son absence fit tant qu'il eust jouissance de ladite femme & la tint près de luy. De quoy estant averty ledit Elcas, s'en revint de Circassie grandement indigné & courroucé, entra en grosses & rigoureuses paroles avec le roy jusques à user de menaces qui lui causèrent quelque soupçon. A cette cause lui otale royaume de Sirvan (42) qu'il lui avoit assigné pour son vivre, & conspira contre luy de le faire mourir; dont ledit Elcas fut averty par aucuns siens amis. De sorte qu'il fust contraint se absenter & aviser à sa sûreté, s'embarqua sur la mer *major*, & s'en vint en Constantinople vers le grand seigneur. Lequel envoya au devant de luy & le reçut gracieusement. Et après que ledit Elcas lui eust baisé les mains, il luy déclara l'occasion de sa venuë, le tort que le roy son frère luy avoit fait, & qu'il estoit recouru à son aide & à sa sauvegarde. Ledit grand seigneur lui fit plusieurs présents, lui donna maison & grande pension. Et journellement ledit Elcas l'incitoit à mouvoir guerre contre son frère, & en faisoit toute la poursuite qu'il lui estoit possible: disoit qu'il avoit été son lieutenant, & qu'il estoit bien voulu par tous ces pais, & avoit promesses des premiers de la court du roy son frère; que si l'entreprinse de la guerre se faisoit, ils seroient pour luy. Finalement il poursuivit

AN. 1548.

si bien cette affaire, qu'il en vint à bout, avec quelque volonté secrète qu'en avoit le grand Turc. Lequel fust bien aise d'avoir semblable occasion de faire ladite entreprinse: & pour ce faire ayant fait préparatif de toutes choses nécessaires pour un semblable voyage, & ayant mandé tous les capitaines, comme est dit cy dessus, il partit de Constantinople le 29. Mars 1548. (43)

Or il fust commandé par le roy à mondit sieur d'Aramon de le servir en son entreprinse. Et pour ce faire s'équipa tant de provisions pour le camp, que de gentilz hommes & autres bien en ordre. Nous avions dix pavillons, 40. chameaux, 18. mulets, & douze chevaux de somme, & une litière à deux mulets que les Turcs admiroient grandement pour la rareté qu'en est dans leur país: & pense qu'ils n'en virent que celle-là, & aucuns d'eux malades approuvèrent la commodité que l'on en reçoit. Nous estions en tout environ 75. ou 80. personnes bien montés, & en bon ordre, tous portants armes à la Turquesque; les uns arquebuses, & les autres lances gayeres, avec une cornette, semée de fleurs de lis. Et pense, que de nostre temps jamais ambassadeur ne chemina en tel ordre & équipage. Laisant en Constantinople pour les affaires qui pendant le voyage y pouroient survenir, & pour la direction des paquets le sieur de Cambray, chanoine, chevalier de S. Estienne de Bourges, homme de bon esprit, & qui estoit bien aimé en ce país là pour la diversité des langues qu'il sçavoit; & entr'autres le Grec vulgaire lui estoit aussi familier que le François; & sçavoit aussi beaucoup du Turc.

Le sieur de Fumel qui attendoit toujours la response de sa dépêche qu'il avoit envoyée par l'horloger, avoit grande volonté de faire ledit voyage. Mais le grand seigneur ne lui voulut permettre, disant qu'il ne faisoit que revenir de ce país là; & qu'il se contentoit que l'ambassadeur y fust, puisque le roy ne luy en avoit escrit que de luy. Ce que voyant ledit sieur de Fumel, & que sa response qu'il attendoit ne venoit point, s'embarqua sur un navire de Venise & s'en revint en France.

Nous partimes dudit Constantinople le 2. May audit an; & passames le canal de mer; & entrames dans l'Asie mineure, aujourd'huy apellée Natolie; & logeames à Scutari (44) où furent tendus nos pavillons en un fort beau lieu près le port, où fust anciennement Calcidoine; (45) où demourames 4. jours, pour parachever nous accommoder & équiper de tout ce qu'il falloit pour un tel voyage.

Le 6. May en partimes; cheminames le long du canal de mer; & logeames en costeau apellé en Turquesque Maltepe, (46) qui veut dire montagne de trésors; auquel lieu l'on dit que les anciens empereurs de Constantinople cachoyent leurs finances: & ce lieu là est au commencement du golfe de Nicomédie.

Le lendemain, suivant ledit golfe, arrivames en un lieu apellé Diachidesse. (47) Et 4. milles près, est Libisa, (48) où Annibal s'empoisona; &

dit on que son sépulchre y estoit ; mais les Turcs ruinent & garent toutes choses. Il n'y a apparence que d'une fosse antique , où y a encore plusieurs grosses pierres & colonnes escrites en Grec.

Le 9. May arrivames à Nicomédie , (49) cité très antique & royale de Bithinie laquelle est toute ruinée, & estoit merveilleusement grande, assise sur montagnes fort hautes , & s'estendoit jusques à la marine: & là finit le golfe dudit Nicomédie. De cette ville vinmes à Sabaugit, (50) sur le bord du lac du mesme nom.

Le lendemain cheminames par certains bois où y a grande quantité de platans; & passames sur un beau pont de pierre, fait par sultan Bayasie, fils de sultan Méhémet, premier seigneur de Constantinople ; où passe le fleuve nommé Zangary, lequel divide de ce coté de levant la Bitinie de la Galatie ; & logeames en un lieu apellé Guyéné ; (51) puis vinmes en une petite ville ruinée nommée Tarachy ; (52) de là à Gosénéne , (53) assise sur une montagne fort haute, où se voyent encore de vieilles murailles , que l'on dit estre la ruine d'un chasteau ; & après à Dibec : (54) & à Boly, (55) ville apellée anciennement Abonoménia : ce lieu montre avoir esté quelque belle ville & grande; il a plusieurs antiquités de colonnes & sépulchres , escrites en Grec ; & près de ce lieu environ deux milles, y a de fort beaux bains naturels , où nous fusmes tous baigner, pour estre chose saine ; au milieu dudit bain y a une fontaine d'eau fraiche fort bonne, qui vient de la mesme montagne, dont vient la chaude, qui est chose merveilleuse.

Nous séjournames en ce lieu trois jours & en partimes le 22. dudit mois ; passames Hiérada , (56) cité ancienne ; & arrivames à un casal, nommé Giagaiel ; (57) de là à Caragiola , (58) qui veut dire lac noir ; puis vinmes à un autre casal, dit Camauli, (59) près duquel passent trois petites rivières, dont l'une s'apelle du mesme nom du village, l'autre Ciergues, (60) & l'autre Guiera, (61) qui vont en la mer *major* ; de là à Bouzoli (62) sur la rive dudit fleuve Ciergues, laquelle l'on dit l'hiver croître de sorte qu'elle noye tout le pais ; de là vinmes à Caraguira ; (63) puis à Cogiaffar, (64) qui est en la Paphlagonie ; & ayant passé de méchants & facheux chemins, arrivames en un meilleur pais, & logeames à Tescia, (65) anciennement apellée Théodosia ; & est en un fort beau pais ; nous y reposames un jour.

Le lendemain logeames en une belle plaine, près un canal, apellé Cabouziac ; (66) & passames un fleuve dit Guésilimach, (67) qui veut dire eau rouge, lequel passe par la Capadoce & par la Lydie ; puis entrames en la Capadoce, & vinmes à Ottomangroc, (68) qui est un chasteau fait par Othman, celluy qui a donné nom à la maison Ottomane, qui fust le premier seigneur Turc. Ce chasteau est en un rocher inaccessible & inexpugnable, & a environ deux milles de tour, & au milieu d'iceluy, du côté du midy, le fleuve Quésilimach y passe, sur lequel y a un fort beau.

AN. 1548.

pont de pierre, de seize arceaux, & les murailles du chasteau viennent quasi à se conjoindre avec le pont: & y a en ce lieu une religion dont les religieux s'appellent cochiny baba, qui veut dire pere de charité.

Le premier de Juin, arrivames à Cagionde (69) qui veut dire village de pérégrin, le lendemain par le chemin nous rencontrames un faulconier du grand seigneur, qui nous dit que le sophi, roi de Perse, estoit sur les confins du pais dudit grand seigneur, & qu'il avoit prins un chaoux, lequel avoit été envoyé sur les confins à faire provisions de victuailles, & que pour cela ledit grand seigneur se hastoit fort; & le chemin qu'il fouloit faire en deux jours, le faisoit en un. Et pour ce ledit sieur ambassadeur s'advisa de laisser le grand chemin, pour prendre autre voye plus courte, afin de joindre plustost le camp; & laissames à main droite trois belles villes principales de la Capadoce, nommées Amassia, (70) Tocquato (71) & Sonats; (72) & tirames droit au levant vers la ville d'Esdron, (73) où alloit ledit grand seigneur; & logeames près un beau casal & grand, nommé Merjoïa, (74) lequel est assis en une très belle plaine, où y a plusieurs villages de chrétiens Arméniens; & c'est un lieu gras, fertile, & plaissant, plus que lieu qu'ayons rencontré encore.

Le lendemain arrivames en un autre village, appelé Ladicq, (75) près duquel y a un lac de mesme nom; puis vinmes à Sépécles (76) & passames par le lieu où passent deux fleuves, qui là se conjoignent ensemble; l'un vient de Damasia, (77) & s'appelle Iris, (78) & divide la Capadoce de l'Arménie *major*; & le passames sur un pont de bois; l'autre s'appelle Bogasquezen (79) qui veut dire coupe-gorge; & à la vérité le passage est dangereux de rencontrer larrons; & logeames en un village d'Arméniens, nommé Agiëti. (80) De là vinmes à Nissar (81) anciennement appelée *Néocéjarea*, ville merveilleusement grande & ancienne, mais elle est route ruinée, & de teile sorte que toutes les murailles sont abatuës jusques au fondement: le chasteau est assis sur une montagne haute, qui n'est pas du tout ruiné, où y a le sépulchre d'un roy de Perse, nommé Usummassum, qui veut dire Gigum; il y passe le fleuve, anciennement appelé Licus, & s'appelle en Turquesque Chélélyt, (82) qui divide la Capadoce de l'Arménie *major*, & encore l'Arménie *major*, de l'Arménie *minor*, & est conjoint avec les fleuves Damaye susdits (83) & là perd son nom.

En après vinmes à Assarguies; (84) puis passames près d'un chasteau inaccessible, nommé Coynassar, (85) qui anciennement estoit des rois de Perse. A 2. milles près de ce chasteau, passames sur un méchant pont ledit fleuve Licus; & là entrames en l'Arménie *major*, & logeames sur le bord de la rivière. Puis vinmes en une grande vallée, en un village d'Arméniens, nommé Assébédic, (86) qui fouloit estre de 3000. feux, & a encore 30. autres villages sous luy. De là vinmes dans un bois dit Girbanambea, (87) Ardincly, (88) Agiadaracly, (89) villages, & à Arzingan, (90) duquel le grand seigneur s'estoit parti, y avoit environ 4. ou 5.

jours. Arzingan estoit anciennement grande ville, comme il appert par la ruine du chasteau & murailles d'icelle; & estoit ruinée par un tremblement de terre; & pour d'autant ont depuis basti des maisons fort basses, & est maintenant rédigée en un grand village assés peuplé & riche. A 2. milles près, y passe le fleuve Euphrates. Nous séjournames en ce lieu 4. jours tant pour nous rafraichir que pour se fournir de vivres & autres commodités pour porter au camp.

AN. 1548.

Partant de ce lieu, vinmes à Vitavicq (91) & à Gibligy, (92) qui est sur une montagne, fort stérile; & passames le fleuve Euphrates, sur un pont près un village, puis à Chéobane, (93) à Portary, (94) & aux bains naturels, à 8. milles de la ville d'Esdron. Logeames à la campagne près ladite ville d'Esdron, environ 3. ou 4. milles, où estoit le grand seigneur & tout son camp; & à main sénestre voyons les hautes montagnes du pais de Georgie. De là passames par ladite ville, qui est assés grande, située en une belle plaine fort fertile; elle a de beaux fossés & doubles murailles: il y a dedans un magnifique palais, qui étoit anciennement une église bastie par une fille d'un empereur de Constantinople: & sur le portail y a une aigle à deux têtes, qui n'est aucunement offensée; chose admirable entre Turcs, d'autant qu'ils ruinent toutes peintures relevées. Il y a tout autour d'icelle ville plusieurs monuments à la Romaine & Gréque, fort magnifiques; les uns l'apellent Esdron, (95) les autres Argirum; & y a un chasteau, qui est assés beau, selon le pays. Et sur le chemin veimes comme l'ouverture d'un puits, où plusieurs personnes s'amusoient, & y en eust de nostre compagnie qui descendirent de cheval pour voir que c'estoit; & un chascun nous dit que c'estoit un abyme: il en sortoit un grand vent, & l'on n'entendoit point cheoir les pierres fort grosses, que l'on y laissoit tomber. Le grand seigneur fait la masse de son camp près ladite ville d'Esdron, y assembla tous ses gents, qui auparavant estoient venus en confusion, sans ordre & ordonnance.

Nous arrivames ce jour-là, qui estoit le 25. Juin, audit camp, où ledit sieur ambassadeur, avec toute sa compagnie, fust voir le premier bassa, qui s'apelloit Rostan, duquel il fust très bien reçu, & luy ordonna loger en son quartier. *+ + le Grand vizir*

Le lendemain nous commençames à cheminer avec ledit camp, lequel logea près Cassuncala, (96) chasteau fabriqué de bois, assis sur une montagne. En ce lieu là vint des seigneurs de Georgie, sur petitz chevaux de ligière taille, assés bien vestus, selon le pais, qui vindrent baiser les mains du grand seigneur, & faire hommage comme subjects siens, luy offrant leurs personnes, & tout ce qui estoit en leur pais pour son service: ils lui présentèrent des moutons, fromages, & fruits: ils sçurent que l'ambassadeur de France y estoit, lequel ils vindrent visiter & s'offrirent à luy, disant que ayant entendu qu'il estoit de la part du plus grand roy des chrétiens, & que pour ce nom eux qui sont chrétiens aussi, il leur avoit prins

AN. 1548.

volonté de le venir voir , ils nous donnèrent quelque reste de fromage de leur país , & un peu d'orge pour les chevaux ; & pour rescompense nous leur feimes boire d'une bouteille de malvoisie qu'avions de reste de nos provisions , qui est un breuvage duquel ils n'avoient jamais gouté ; ils en furent merveilleusement aises & contents , & s'en retournèrent joyeux en leur país qui n'étoit guères loing de là & à la main sénéxtre , tirant du côté de la mer *major*. Nous en voyons aisément les hautes montagnes : l'on dit que c'est un país montagneux & froid , approchant de celluy des Grifons.

Au partir de cedit lieu , passames deux fleuves , qui s'assemblent en un , sous un pont , qui est quasi tout ruiné. Le fleuve s'appelle Arréxéis , (97) & là commençames à entrer au país de l'ennemy , roy de Perse ; & par plusieurs jours nostre chemin fust par montagnes fort facheuses , & passames beaucoup de fleuves à gué , & entr'autres le Tigre qui est l'un des plus beaux , & qui va plus viste qu'avions vu en ce país ; lequel va s'assembler près de Babylone avec le fleuve Euphrates où ledit Tigre perd son nom.

Le 6. & 7. Juillet commençames à trouver un peu meilleur país ; & arrivames en une petite ville du sphi , nommée Argist , (98) qui estoit abandonnée , & n'y avoit personne. Cette ville est assise en une belle plaine , environnée de marais , & a dedans un assés beau chasteau , selon le país. Il y a un petit fleuve , qui passe auprès , dont je ne pus sçavoir le nom , lequel va tomber dedans le lac de Vastun , à 2. milles près de ladite ville. Ce lac (99) est merveilleusement beau & grand , & dure environ huit ou dix journées de tour ; l'eau n'est ne douce ne salée , mais a un certain goût comme amer ; cedit lac ne produit que d'une sorte de poisson , qui est petit comme harang , & a la chair rouge , & ne se prend qu'une fois l'an , en certaine saison ; mais aussi on en prend grande quantité. Ils en fournissent tout le país ; il s'en transporte jusques au país des Georgiens ; il ressemble à harang foret ; nous en avons mangé quelquesfois , & est fort bon. Il tombe dedans cedit lac plusieurs autres fleuves en d'autres cotés où finissent leur course. Le camp séjourna en ce lieu 4. jours , & fust crié que chascun se pourvust de vivres & biscuit pour un mois.

Au départir de cette ville , le camp logea près d'un lac , & commençant à retrouver le plus malheureux chemin du monde en certains país déserts & inhabités , où passants 2. détroits de montagnes fort dangéreux pour la presse & foule du camp , où moururent plusieurs personnes , & grand nombre de chevaux , mulets , & chameaux , que nous voyons tomber avec leurs sounnes & charges de dessus les montagnes , chose facheuse & déplaisante à voir. Toutesfois nous eusmes faveur de passer de bonne heure par le moyen d'un chaoux du grand seigneur , mais à grand difficulté , & Dieu nous ayda là , comme si a t'il en beaucoup d'autres passages.

Après estre fortis de ces mauvais chemins , nous arrivames en un grand

grand & beau village, appelé Coil (100), qui est le plus beau lieu qu'eussions encore trouvé, duquel lieu tous les habitants s'en estoient fuis. Il y a un fort beau parc de jardins, lieu plaisant du roy de Perse, où l'on nous dit qu'il venoit souvent à l'esbat & à la chasse: tout à l'entour n'estoit que jardinages & arbres fruitiers de pommes, poires, & abricots, les plus excellents du monde, & grosses pommes en abondance: nous en mangeames à nostre plaisir par manière de rafraichissement.

Nous partimes de ce lieu environ vespres, & cheminames toute la nuit jusques au lendemain midy, pour raison qu'il ne se trouvoit point d'eau. Environ trois heures avant jour, l'avant garde rencontra quelques avant coureux, & chevaux légers des Persiens, & se fit une escarmouche pour une heure, laquelle ne fust d'importance, & y eust plustost lascheté de cœur de ceux qui alloient devant que autre chose, qui se donnerent peur d'eux mesmes sans grande occasion. Nous logeames en un beau lieu, où y avoit de l'eau; & alors un chascun commença à se tenir sur ses gardes, & espéroit-on pour vray bientôt avoir bataille: mais le sopheri s'en estoit retiré, dans ses pais, bien avant, avec son camp, & toutes les richesses de Tauris, & les personnes riches; & ne se présenta aucunement à donner journée, ainsi que l'on estimoit, ou pour raison qu'il ne se fioit trop en ses gens, pour cause de son frère qui estoit avec le grand seigneur & avoit l'avant garde, ou pour cause de l'artillerie & arquebuserie dudit seigneur qu'ils craignent grandement; & eux en estoient mal fournis; car ils n'en usent pas, que l'on dit estre la principale occasion de leur fuite; autrement l'on les estime fort vaillants que les Turcs sans bastons à feu; & disent les Turcs mesmes qu'un Persien battra toujours deux & trois Turcs. Et de là arrivames au village nommé Méring (101), fort plaisant & abondant de jardinages & fruitiers.

Le lendemain vinmes à Sophian, (102) une journée près de Tauris; & passames près de certaines montagnes, où y avoit force sel, & en grand quantité. Et se logea le camp à 3. ou 4. milles de Tauris, où vindrent au devant du grand seigneur le reste du pauvre peuple qui estoit demouré dedans la ville, avec baudies, en signe d'allégresse; & ne leur fit aucun déplaisir, soit en leurs personnes, soit en leurs biens, & on n'eust osé prendre d'eux la velleur d'un œuf sans payer.

Le jour ensuivant, de bon matin, nous passames par dedans ladite ville, qui fust le 28. Juillet 1548. Et se logea icelle armée près ladite ville vers le levant, laquelle nous trouvames presque deshabetée, parce que avant le partement du sopheri, la ville avoit esté abandonnée par tous ceux qui avoient moyen s'en aller, & avoient emporté avec eux leurs meubles & marchandises; & n'y estoient demourés que les plus pauvres artisans qui vendoient de leurs denrées à ceux du camp: de sorte que nous n'y trouvames personne, ny chose digne d'estre vuë, sinon que certaines mosquées, c'est à dire églises, faites nouvellement par ledit sopheri, &

AN. 1548.

fon palais où il habitoit, qui estoit une des plus belles maisons de plaisance que j'aye gueres vuë, où y avoit autant de choses exquisës; toutes-fois il n'y avoit de meubles; de sorte que ce fust les vitres, fenestragés, portes & quelques autres commodités de dedans qui fust aucunement ruiné par ceux du camp du grand seigneur, lequel ayant entendu le démolissement & dégast qui s'y faisoit, y envoya des chaoux pour chasser ceux qui faisoient telles choses, & empescher qu'on ne la ruinaist du tout, comme possible ils eussent fait, s'il ne s'y fust opposé, étant fort courroucé de ce qui s'y estoit fait, disant qu'il n'estoit allé là pour ruiner la maison de son ennemy ny de ses subjects, mais oui bien sa personne, & lui oster la vie, s'il le rencontroit. Ledit Tauris (104) est ville royale du roy de Perse au pais de Médie, où ordinairement il fait sa résidence; les Turcs l'appellent Tébris. Elle est fort grande, & contient environ de 12. à 15. milles de tour, y comprenant les jardinages, pour ce qu'il n'y a guères maison qui n'en aye, & est toute bastie & édifiée de terre, ayant sous terre presque autant d'édifices que dessus, & les logis ne sont guères hautz élevés: y a une petite rivière qui vient de la montagne, de laquelle on tire l'eau par aqueducs & conduitz, qui fournissent toute la ville & l'accommodent par tel moyen & industrie qu'il n'y a si pauvre maison, ne jardin qui n'aye d'eau en abondance. Ledit camp séjourna audit Tauris environ 5. jours, & fust contraint s'en retourner sans y faire plus long séjour, ny pouvoir suivre son ennemy plus outre, qui s'estoit retiré sur les montagnes de Caspiz (105); & aussi par faute de vivres pour les chevaux, mulets & chameaux, lesquels avoient tant enduré par le long chemin & audit Tauris, que l'on estimoit qu'il en estoit mort plus de 100000. & n'y eust mortalité que pour lesdites bestes, ny guerre que contre la faim, ne s'y estant fait aucune faction d'armes d'importance.

Or, le dernier jour de Juillet, se partit de Tauris, & print le chemin vers ponant, tirant un peu sur le midy; & fit cinq ou six grandes journées par fort beaux pais en la plaine dudit Tauris, où y a une infinité de beaux villages & gros bourgs, abondants de fruits de routes sortes: mais y avoit grande faute d'eau pour un semblable camp, où les personnes & bestail patirent beaucoup.

Le 5. jour trouvames un fort beau lac (106) & grand, l'eau duquel estoit fort salée; & au fond d'icelluy y avoit grand quantité de sel fort blanc, comme petits poids en façon de dragées de coriandre, qui semble chose artificielle; & au rivage y a de grosses masses de sel un peu noir. Je ne sçay le nom dudit lac, ne moderne ne ancien, & ne le pusmes oncques sçavoir, pour ne trouver personne à qui le demander; & ce qui m'étonne davantage, c'est qu'il ne s'en trouve rien par escript dans les cartes d'Asie, combien que ledit lac est fort grand & de longue estendue; & le cotoyames environ 3. ou 4. jours.

Le 13. jour d'Aoust, ledit camp arriva à Van, qui est un chasteau du

fophi merveilleusement fort , assis sur une roche inaccessible , qui est une belle plaine près du lac de Vastan , environ un mille ; & y avoit dedans environ 2000. Persiens, tout svaillants gents & choisis du roy de Perse pour la garde de ce chasteau. Le second jour après que le grand seigneur ayant approché ez tranchées , l'on commença à faire la batterie en deux endroits ; & dura environ neuf jours sans faire aucune brèche , ne prest à la faire , n'eust esté l'ambassadeur qui alla visiter l'affiette dudit chasteau , & advisa que si on le battoit d'un autre coté qui lui sembla estre le plus débile, que l'on en pourroit avoir raison ; ce qu'il feist entendre audit grand seigneur & ses bassas ; & son advis fust trouvé fort bon ; en sorte que le lendemain on commença à faire la batterie , du coté où il avoit advisé , qui donna à penser à ceux de dedans ; lesquels peu de temps après demandèrent à parlementer ; ce qui leur fust permis : de manière qu'ils rendirent ladite place , leurs bagues fauves , vovant aussi qu'ils n'estoient secourus par campagne de leur roy & prince : il leur fust tenu foy & s'en allèrent en fauветé. Il y avoit quelque peu d'artillerie dedans , dont les Persiens ne se pouvoient guères bien aider , & vivres pour deux ans qui restèrent ; qui fust chose bien à propos pour la garnison que y mit le grand seigneur.

Le 28. dudit Aoust , nous partimes dudit Van , & vinmes camper en une certaine plaine près d'un petit lac. Le lendemain à Baudemagny , (107) puis à Argis (108), où avions passé en allant à Tauris. De là logeames près de beaux casals Arméniens sur la rive dudit lac de Vastan. Et le jour ensuivant nous arrivames à Abdigelluis , (109) petite ville fermée , sur la rive dudit lac ; au dessus de laquelle sur un gros rocher , y a un chasteau , & est le reste du lieu fort beau , tant pour la grand quantité de fontaines que de jardins.

En après , vinmes en la plaine de Abdigelluis , près d'un petit lac (110) d'eau douce. Et puis passames un bras dudit Tigre , & entrames en la Mésopotamie. Et logeames à Cononscala , (111) près du petit fleuve Carrachoppry , (112) en une grande plaine , en laquelle y avoit quantité de bestail occis par quelques troupes de Persiens , qui avoient couru jusques là , faisant le gast des vivres. Et de là passames par montagnes , & vinmes à Mouchs , (113) qui est un petit chasteau fort , situé sur montagnes. De là logeames sur la rive d'un autre petit fleuve nommé Carasouy , (114) qui veut dire eau noire. Et le jour ensuivant , logeames près d'un casal , nommé Nossenfossillert , (115) auquel y a certains arbres , que les gents de village tiennent en grande révérence , pour ce qu'ils disent qu'un saint les a transmés de pommiers en ormes , & l'ont pour grand miracle. Près de cedit casal , vers le levant , est la montagne de Noë , (116) où l'on dit que reposa son arche , au temps du déluge : & derrière ladite montagne , on dit qu'il y a un lac , qui bouilt incessamment ; de sorte que les pierres de dedans en dancent : & ceux dudit village nous l'ont affirmé pour vray. De ce lieu vinmes à Bithlis (117) qui

AN. 1549.

est un chasteau fort, assis sur un rocher, basti par un empereur de Constantinople, ainsi qu'ils disent. Il y a le village au dessous, contenant environ deux mille maisons. De là nous entrames en un détroit, où trouvames plus de difficulté de passer que nous n'avions point encore fait en tout nostre voyage; & le désordre y fust si très grand que nous ne veimes nos chameaux qui portoient tout nostre équipage de huit jours après: & couchames trois ou quatre nuitz sous des arbres, en attendant nos mulets, qui portoient nos pavillons. Puis vinmes à Artéguie, (118) & à Liége, (119) où y a des bains naturels, & y passe une rivière, appelée Arzin. (120) Les jours ensuivants, logeames dans la plaine de Carahémit, (121) principale ville de Mésopotamie, où le 25. Septembre arrivames.

Le camp se logea près ladite ville, environ un mille ou deux, & M. l'ambassadeur & toute sa compagnie, pour avoir plus de commodités & rafraichissements, vint loger dans ladite ville en plusieurs maisons d'arméniens, qui nous reçurent fort gracieusement. Ladite ville est grande, & peut avoir de circuit 4. ou 5. milles, renfermée de hautes murailles, avec un assés beau chasteau de pierres de taille, & les maisons de la ville, de terre, en plate forme, & est presque toute habitée d'arméniens & jacobites, qui sont chrétiens, & y a peu de Turcs. Nous y trouvames de fort bon pain & vin, & autres viandes & fruits en abondance, & des melons les meilleurs qui se puissent manger, & qui se gardent trois à quatre mois après qu'ils sont cueillis. Nous les festoyames bien & fusmes bien aises de tels rafraichissements. Il y avoit environ trois mois que nous n'avions bu vin, parce qu'il ne s'en trouvoit point.

Le grand seigneur séjourna en ce lieu 15. ou 20. jours, attendant nouvelles & avis du sopher; & entendit pour certain que de ses gents estoient entrés bien avant dans ses pais, & qu'ils avoient pillé plusieurs casals & villages qui n'estoient fermés. Et ledit grand seigneur y envoya grand nombre de gents, qu'il sépara en trois parties pour les aller rencontrer & enfermer, s'il estoit possible: on disoit qu'ils pouvoient estre de 30. à 40000. hommes, bien montés, avec peu de bagages; & cheminoient chascun jour 30. ou 40. milles pour le moins, qui est une grande diligence, laquelle fust cause qu'on ne les pust rencontrer. Et ledit grand seigneur après avoir séjourné audit Carahémit, comme dit est, pour rafraichir son camp, s'en partit pour s'en aller vers Sonas (122) en la Capadoce, pour fermer ce passage audit sopher.

M. l'ambassadeur y séjourna deux jours de plus, & délibéra s'en aller droit audit Sonas, par un chemin plus court que celui que prenoit ledit grand seigneur: & en partimes le 14. Octobre. Vinmes loger en un casal d'arméniens, nommé Béгур, (123) qui est au pied des monts Taurus; sur lesquels cheminames par quatre jours. Et puis arrivames près d'un petit lac appelé Giolgie, (124) où y a au milieu une petite isle, habitée de Turcs, près le fleuve Euphrates, lequel passames le lendemain

en barque. Et vinmes coucher à Malatia, (125) pais de Lydie, qui est une petite ville, nommée Carpont. (126) Et sçumes qu'il s'en retournoit audit Carahémit où ledit sieur ambassadeur retourna par un autre chemin que celuy qu'avions fait. Et remontames par quatre jours entiers lesdits monts Taurus, montagnes hautes & facheuses, & entre autres le mont Amannus; (127) au plus haut d'icelluy passames par un petit détroit de rochers, fait en façon de portes, que l'on appelle les portes Amanniques; & començames à descendre par méchants chemins. Et passames l'Euphrates en barque, à deux journées près de Carahémit, où fusmes de retour le 5. Novembre; & y trouvames le camp qui étoit campé & assis près une petite rivière à 2. milles de la ville. Et là vindrent nouvelles audit grand seigneur que le sopher s'estoit retiré en ses pais.

Lors ledit grand seigneur voyant approcher la saison de l'hyver, retira tous ses gents & délibéra s'en venir en Surie, pais hautz vers Alep. Et pour ce faire, partit pour la seconde fois dudit Carahémit le 9. Novembre. Et cheminames six jours par la plaine, partie de laquelle est fort pierreuse & déserte, l'autre assés forte & fertile. Vinmes à Orpha (128) autrement dite Roha, qui est ville qui démontre plus d'antiquitez que ville que j'aye point vuë. Certains arméniens m'ont dit qu'anciennement s'apelloit Afassia. Cette ville est fort grande, assise partie sur une petite montagne, où est le chasteau: les murailles sont toutes de pierre de taille, fort vieilles, & qui sont en partie tombées. La ville a esté autrefois bien battie, comme il appert par les vestiges de plusieurs grandes maisons, murailles d'églises, colonnes, & autres bastiments & fondements, desquels se tire de grosses pierres. Le chasteau est assis sur la coste de la montagne, & a de circuit environ deux milles, & tout autour de beaux fossés profonds, taillés dans la roche vive. Au bas dudit chasteau, dans ladite ville, y a une belle fontaine, qui fust comme une piscine, où y a quantité de poisson, que les Turcs font grand conscience de manger. Et près ladite fontaine, y a un lieu comme un oratoire ou chapelle, engravée dans le roc, où ils disent qu'Abraham est né; & les Turcs gardent ce lieu & le tiennent en grande révérence. Et à une journée de là, y a une ville ruinée, nommée Caran, (129) où se tenoit le pere d'Abraham, nommé Tara. A l'entrée de ladite ville d'Orfa, sur petits costeaux voisins, y a une infinité de grottes & grands cavernes, entaillées dans le roc avec merueilleux artifice; partie desquelles sont habitées: il y en a de grandes où tiendroient 4. ou 500. chevaux. On dit que le fils de Nembrot étoit seigneur de ladite ville, en laquelle séjournames un jour. Puis cheminames par plaines environ trois journées. Et vinmes en une petite ville qui a un fort beau chasteau sur le bord de l'Euphrates, appelé Vir, (130) anciennement Virsima. Le camp demoura à passer ledit fleuve par barques qui estoient en grand nombre environ trois jours; les chameaux le passoient à gué. Nous eusmes commodité de passer dès le

 A. N. 1548.

premier jour par le moyen & faveur d'un capitaine du grand seigneur qui commandoit sur les barques : il nous en fit amener une , sur laquelle tout le train dudit ambassadeur passa sans destourbier ne empêchement d'aucun Turc. Et là commençames à entrer en Surie, où nous sembloit bien advis qu'estions en bon país, pource que trouvions plus de villages & gros bourgs que n'avions accoutumé, qui estoient abondants de toutes sortes de fruits.

 A. N. 1549.

Et finalement, arrivames le 23. Novembre en la ville d'Alep, (131) qui est fort grande, assise en une belle plaine, anciennement apellée Béroas, laquelle est fort marchande; car c'est le port de toutes drogues, foyes, épiceries, & autres choses qui viennent des Indes par la mer de Perse & de Baléra, & autres marchandises de draps & foyes, qui viennent de Venise & autres lieux d'Italie. Il y a de grandes fontaines & caravasseras, où se logent toutes sortes & nations de marchands, qui y abordent : il y en avoit beaucoup du país des Vénitiens qui y tiennent un bayle ou consul. Le grand seigneur se logea dans son chasteau, qui est dans ladite ville, autour duquel y a de grands fossés, pleins d'eau. Et partie de son camp logea dans icelle ville, le reste à Damas, à Tripoly, à Antioche, Aman, (132) & autres lieux circonvoisins où il hyverna. L'Ambassadeur y passa semblablement tout l'hyver, voire davantage, & y séjournames plus de sept mois entiers : pendant lequel temps nous eufmes tout loisir de nous rafraichir, & y prendre autant de commodités qu'eussions pu faire en Constantinople, de vin, viandes, fruits, laitage, & autres choses nécessaires pour la vie de l'homme; vray est quand nous en partimes, ne s'y pouvoit plus trouver de vin, ny aux villages autour. Il se y trouvoit des raisins qui se conservoient dans de grands vaisseaux de terre que nous faisons pressurer dans un petit pressoir de bois, qui rendoit & distilloit le vin tout clair, le meilleur & autant excellent qu'il est possible de boire. Et le mois de May & Juin, couchions sur les terrasses. Les maisons y sont presque toutes ainsi basties. L'on dit que communément il n'y pleut guéres; toutesfois l'hyver que nous y estions, il y pleust presque tous les jours, dont les habitants s'étonnoient merveilleusement, & disoient qu'il n'y avoit point mémoire d'homme, qui y eust vu tant pleuvoir pour un hyver. Il n'y gèle point; l'air y est fort doux & gracieux mesmement au printemps, & commencement de l'esté. Il y a force bons fruits, de toute sorte, quantité de grenades & oranges, ris, mil, & autres légumes, & coton, que l'on sème tous les ans, en la façon presque comme l'on fait le ris.

Je ne veux oublier de faire mention de l'éléphant de l'ambassadeur, qui y mourut, duquel j'ay parlé cy-devant, & par quel moyen il l'avoit recouvert. Est assavoir que le camp du grand Turc s'approchant du país du roy de Perse, dont l'avantgarde estoit conduite par Elcas, frère dudit roy, sa majesté envoya vers luy quelques messagers pour luy remontrer la faute

qu'il faisoit, toutesfois en manière de moquerie; car il lui manda dire qu'il estoit un gros sot & beste, & qu'il ne le pouvoit mieux comparer qu'à une grosse beste semblable à celle qu'il luy envoyoit, qui estoit ledit éléphant. Ledit Elcas le donna à un Capitaine, parent du grand Turc, qui estoit avec luy à l'avant garde; cedit capitaine estoit amy de l'ambassadeur, duquel ledit ambassadeur par le moyen de quelques présents qu'il luy fit, retira ledit éléphant, avec intention de l'envoyer au roy Henry; & avoit escrit à sa majesté qu'il luy envoyeroit; ce qu'il eust fait, s'il n'estoit mort. Et la cause de la mort d'icelluy estoit de regret & mélancolie qu'il avoit de ne voir plus celuy qui le souloit gouverner, qui estoit mort quelques huit jours auparavant: parce que cet animal l'aimoit, & entendoit son parler. Les gents du pais nous dirent & assurèrent qu'il n'y avoit autre chose qui l'eust fait mourir que cela. Nous le feimes écorcher: il n'y avoit rien si gras qu'il estoit; & tous ses os sont yvoire, aussy bien ses grandes dents, que l'on voit par deça & ailleurs.

Or pendant nostre séjour audit Alep, vint un Turc audit ambassadeur en son logis, qui fit aucunes dextresses plus merveilleuses que celles que j'aye vu faire, tant à Venise que à Constantinople, qui me semble aussy ne devoir obmettre. Premièrement cedit Turc print un arc en main, & commença à baller avec une grande dextresse; balloit avec deux hommes sur ses épaules, lesquels estoient aussy grands & pesants que luy; & les tenant, s'agenouilloit en terre, & puis se relevoit sans s'aider des mains. Puis l'un d'iceux se coucha en terre, & print son compagnon, qui se tenoit droit par une jambe avec les deux mains; mettant l'autre jambe entre ses cuisses, se tenoit ferme. Puis le balladin vint passer la teste entre les jambes de celuy qui estoit droit, & les lève tous deux, estant celuy qui estoit couché en terre attaché, comme dit est; & les tenant ainsi, se voltroit si très fort qu'il étonna les deux autres. Puis icelluy balladin se couche en terre, & lève les jambes en haut, sur lesquelles il soutint un long temps deux hommes: pareillement le fit-il sur une jambe. Et cela fait, print un grand pot de terre plein d'eau, & le mit sur la teste, se sied à terre, où commença à faire plus que devant; se baïsa les pieds l'un après l'autre, & tous deux ensemble; & se voltroit sur le ventre; & faisoit le tour entier: puis print cinq grands couteaux, & les mit, c'est assavoir, aux deux jarrets, à chascun côté, l'un & l'autre derrière l'échine attachés à sa ceinture; & se voltroit en la sorte que dit est, sans toucher aucunement des mains à icelluy pot, qui se tenoit toujours ferme sur sa teste; & davantage, le print avec les gros doigtz des deux pieds, le mit en terre; & le reprenant de la mesme façon le remettoit sur la teste, & commença à se relever pour baller. Ultiément print cinq petits bois faits en forme de colonnes, & les fit mettre les uns sur les autres sur sa teste, avec icelluy pot par dessus, & baïsoit ses pieds, comme auparavant. Puis ces choses faites, monta par une colonne de bois mise exprès pour tenir un

An. 1549.

traversier, auquel estoit attachée une corde pendante en bas, en façon d'échelle, où y avoit comme trois degrés, qui estoit de bois; & icelluy se tenoit avec les deux mains au plus bas desdits degrés: puis tout à un coup estoit au plus haut, se tenoit avec un bras, tantost avec un jarret, tantost avec le bout des talons, pendant la teste en bas, sans s'aider des mains; & y fait plusieurs autres tours & jeux incroyables, avec une dextresse & seureté si très grande, que s'il eust esté en pleine terre ne l'eust pu faire plus tost qu'il faisoit estant ainsi en l'air: finalement attacha audit traversier une polie, à laquelle y avoit une corde pendante jusques à terre, où se fait lier par ses cheveux; & estant ainsi attaché luy mesme, se monta jusques au plus haut où il tenoit la corde qu'il tenoit des doigts des pieds; puis se laissa venir en terre doucement: & là se mit fin auxdites dextresses.

Or puis après estant venuë la saison de l'esté, & y estant déjà bien avant, ledit grand seigneur fait assavoir à tous ses capitaines & autres gents de guerre de se trouver prêts & en ordre, pour aller encore de nouveau courir sur le roy de Perse, son ennemy; à quoy il n'y eust faite aucune: & rassembla tout son camp avant son partement d'Alep, qui fust le 8. jour de Juin 1549.

Quoy voyant ledit sieur ambassadeur, & que sa présence audit camp ne pouvoit guères porter d'utilité à l'expédition de sa charge, il se délibéra d'aller en Damas, Jérusalem, au grand Caire, Alexandrie: & pour ce faire partit dudit Alep le dernier jour dudit mois de Juin.

Et avant que m'acheminer plus outre, est à noter que l'air de ces pais de Mésopotamie, Surye, Judée, & Egypte, est si doux & si agréable que les personnes dorment & couchent tout le temps d'esté à l'air, sur les maisons qui sont faites la pluspart en terrasses, aussi qu'il n'y pleut guères, & que le pais est chaud, qui est cause qu'en leursdites maisons, grandes qu'elles soient, n'y a cheminée qu'en la cuisine. Toutesfois les Turcs estant en la campagne dorment presque tous à couvert sous des pavillons: & me semble ne devoir obmettre des commodités qu'ils y ont, mesmement au camp, & des particularités qu'avons vuës en icelluy.

En premier lieu, les pavillons y estoient en nombre infini, & estoit chose admirable d'en voir tant ensemble; & crois certainement qu'ils passoient le nombre de 80. à 100. mille. Et à ce que pouvions comprendre, ledit camp pouvoit contenir environ 8. ou 10. milles de long; car un chascun soldat ou spahy en a un pour le moins; & y a des chaoux, qui en ont deux, & n'osent loger aux villages ne maisons, qui est cause qu'ils s'accommodent fort bien en campagne: & n'y a si pauvre esclave ou serviteur qui ne dorme à couvert. Les pavillons du grand seigneur sont ordinairement au milieu de son camp: il y en a deux ou trois faits de certains bastons peints de rouge entrelassés ensemble & croisés, qui se dressent en peu de temps; puis l'on jette des toiles doubles par dessus;

&

& dedans sont tendus tant dessus que dessous des tapis de soye, & drap d'or. Et autour d'iceulx sont autres pavillons, où demourent ceux de la maison; puis sont environnés de certaines toiles doubles, faites en façon de murailles, avec les carneaux; & semble un chasteau ou petite ville. Et après tout à l'entour des pavillons dudit seigneur, sont tendus ceux des janissaires qui les environnent trois ou quatre fois, & sont fort grands, enforte que sous chascun de leurs pavillons y loge environ 20. janissaires, avec leur bagage & armes. Et y a après les pavillons des quatre bassas, chascun a son quartier; puis le béglierbey de la Grèce, à main gauche; puis tous les capitaines & grands seigneurs chascun en leur ordre. Estants campés tous cesdits seigneurs, les autres n'avoient quartier assigné, mais se logeoient où ils pouvoient, & les premiers venus choisissoient lieu. Il y a après l'ordy, c'est à dire le marché du camp, où se vendoient toutes choses tant du vivre que habillements, chevaux, mulets, chameaux; & généralement qui vouloit vendre ou acheter alloit là. Puis du côté d'où l'on doute l'ennemy, estoit l'artillerie, en nombre de deux à trois cens pièces de campagne, & environ trente de batterie.

Tel estoit l'ordre dudit camp, auquel on estimoit qu'il y avoit de 3. à 400000. hommes, combattants tous à cheval, sauf 10. ou 12000. janissaires-arquebusiers, & 200. foulaqui-archers; & quelques laquaitz qui vont toujours à pied devant ledit grand seigneur; & tout le reste portoient lances-gayes, arcs, flèches, & cimenterres, sans avoir aucun morion, ne corcellet; & y en avoit bien peu qui eussent la chemise de maille; & marchoient avec un tel ordre & silence, que considérant la multitude, est quasi incroyable. Y ayant noté entre autres choses qu'estant arrivé le camp, un chascun estoit tenu de laisser ses armes en son pavillon & n'aller par ledit camp avec icelles: & en tout le voyage n'avons vu par miracle en si grand nombre de gents, que l'on estimoit, comprenant tout, environ un million de personnes, tirer une épée ou cimenterre l'un contre l'autre; & s'il survenoit quelque question entre eux, c'estoit par injures ou par coups de poing ou de baston, où n'eschoit aucune punition; mais s'ils font sang ou blessent quelqu'un, ils les condamnent à mort, sans rémission. L'on dit que les Turcs & Persiens ne se prennent jamais prisonniers ou esclaves, ne à rençon, pource qu'ilz ne sont d'une mesme loy, mais coupent la teste à ceux qu'ils prennent, & la présentent à leur capitaine & chef qui leur fait accroître leur solde. Je ne veux laisser en arriére la grande obéissance qu'ils portent audit grand seigneur de ne dérober dans les villages, & ne prendre chose que ce soit, sans payer. Et eux mesmes l'ont par grande conscience aussi, par les champs, sur leurs terres & mesme sur celles de leurs ennemis, ne faire manger les bleds verds, ne seulement entrer dedans: & si aucun s'y trouvoit la punition est qu'ils le font mettre en terre, & luy donnent 30. ou 40. coups de baston sur les fesses, ou sous les pieds, qui est la punition & chastiment qu'ils usent en choses légères

AN. 1549.

qui ne méritent la mort; mais selon le délit qu'on a fait, ils le multiplient; de sorte qu'estant bastonnés ne se peuvent aider ne cheminer de deux ou trois mois. Et quelquesfois que nous avons perdu des chevaux, après l'avoir fait crier & publier par le marché dudit camp, ils nous estoient rendus, en payant quelque peu d'argent à ceux qui les trouvoient; & nous les emmenaient au lieu ou nous estions logés, chose digne de mémoire que Turcs usent de telle fidélité aux chrétiens, ce que chrétiens entre eux mesmes ne font pas. Or pour retourner à mon propos, partant dudit Alep, cheminames pour une belle plaine où y a grande quantité de villages, & logeames à un d'iceux appelé Bargim. (133) Le 2. Juillet nous détournames d'environ un quart de lieue du chemin pour aller voir le sépulchre de Daniel, qui est comme dans une petite chapelle à l'usage des Turcs, lesquels tiennent ledit sépulchre en grand révérence. Nous passames par deux villes fort antiques, nommées Amen (134) & Emps, (135) fort ruinées & peu habitées, puis à un village nommé Elca, habitué de chrétiens, contre lesquels eufmes question pour ce qu'ils ne vouloient rien bailler pour les vivres de nos chevaux, encore que l'on leur voulust bailler argent auparavant: ils blessèrent deux des nostres; mais ce ne fust sans revanche, car nous estions plus forts qu'eux, combien que leurs femmes fussent de leur party qui estoient sur les maisons faites en terrasses nous jettant des pierres.

Et voyant que nos chevaux n'avoient que repaire en ce lieu là, nous en délogeames sur le soir après souper; cheminames toute la nuit; & le lendemain au matin arrivames en une ville fort antique, apellée Balbec (136), qui est située en un fort beau país, dans laquelle y a un chasteau fort bien basti & d'une belle architecture, où y a plusieurs colonnes de grand hauteur, qui se découvrent de fort loing: aucuns disent que le bastiment qui s'y voit aujourd'huy est de Cyrus; autres qu'il a esté fait par Salomon; & autres l'estiment des Romains, ce qui est plus croyable, à cause d'un sépulchre d'un empereur Romain, qui est fort magnifique, montrant avoir esté pour un grand seigneur. Et de là cheminames par collines & vallons fort beaux & abondants en fruits de toutes sortes; & sur les chemins nous fust montrée la maison de nostre premier pere Adam, & celles de Cain & Abel qui sont sur une montagne fort haute; & veimes aussi le lieu où ledit Cain pleura ses péchés pour l'homicide qu'il avoit fait à son frère Abel.

Et cedit jour, qui estoit le 8. Juillet, arrivames en la ville de Damas, (137) située en une fort belle plaine, l'une des plus belles & plaisantes situations que j'aye point vu en tout le país du grand seigneur, tant pour la quantité des fontaines, que pour les jardinages & arbres fruitiers qui y sont de toutes sortes en si grand abondance qu'il est impossible de plus, avec prairies, beaux ruisseaux de rivières qui les entourent. Au demourant la ville n'est pas fort peuplée, ny guères bien bastie: Alep est beaucoup plus belle ville, plus riche, & plus peuplée.

Et quatre jours après nostre partement dudit Damas, nous passames sur le pont de Jacob (138) sous lequel passe le fleuve Jourdain; & près dudit pont y a encore quelques vestiges de la maison dudit Jacob; & veimes sur le chemin près d'un carvassera^x, qu'est une hostellerie à la Turquesque, la cisternne où fust jetté Joseph par ses frères, joignant laquelle y a un oratoire, où son pere le venoit plorer.

AN. 1549.

Carvassera

Et vinmes coucher cedit jour à Bethsaïde (139) sur la rive de la mer Tibérie^t, où nous allames avec barques pour aller à des bains naturels qui sont les plus chauds que j'aye jamais vu. Cedit lieu de Tibérie (140) est habité de Juifs, & est durout ruiné, & par ses vestiges montre avoir esté autresfois une grande isle.

de Tibérie

Le lendemain cottoyames assés bonne piéce de ladite mer; sur la rive de laquelle est Capharnaüm, (141) où les Juifs feirent payer le tribut à Jésus Christ. En passant tout au pied de la montagne où nostre Seigneur de cinq pains & de deux poissons rassasia 5000. personnes, nous cottoyames le mont Tabor (142) où fust le mystère de la transfiguration nostre seigneur, où y a encore une église qui n'est habitée. Nous allames à Nazareth (143) qui autresfois a esté une petite ville, assise sur une montagne; veimes le lieu où la vierge Marie receut la salutation angélique, qui est une petite caverne ou grotte, dans laquelle y a deux grosses colonnes fort hautes; à l'endroit de l'une desquelles estoit ladite vierge en oraison; & à l'endroit de l'autre s'apparut l'ange devant elle luy disant qu'elle enfanteroit Jésus. De là passames par la campagne où les apostres mangérent les racines, près d'un village ruiné (144) où Jésus Christ guérit un lépreux; où y a quelques vestiges d'une église. Puis vinmes au chasteau d'Hérodes, apellé Sabassy (145) qui est le lieu où ledit Hérodes feit décoller S. Jehan; & veimes la prison où il estoit, & où il fust enterré: & y a eu autresfois une église qu'avoit fait faire S. Hélène, à l'honneur de S. Jehan, qui a esté ruinée par lesdits Turcs, & ont fait d'une partie d'icelle une église à leur mode. Et cedit jour vinmes coucher à Napouleze^t, (146) anciennement apellée Sichar ou Sichem en la contrée de Samarie, près de laquelle estoit le puits où Jésus Christ demanda à boire à la Samaritaine, qui est à présent tari, & n'y a autre aparence de puits sinon deux petits piliers de marbre, sur l'un desquels on dit que J. C. s'assit pour se reposer, comme lassé du chemin.

de Napouleze

Le 17. dudit mois de Juillet, nous arrivames en Jérusalem (147) où l'ambassadeur fust fort honorablement receu par les Turcs, gouverneurs & seigneurs d'icelle, lesquels vindrent au devant de luy environ demi lieue, accompagnés de 170. ou 180. chevaux & de plusieurs autres personnes, gents de pied, arquebusiers; & crus qu'il n'y eust créature humaine dans ladite ville, mesmement des chrétiens, qui n'en sortit hors pour venir au devant dudit sieur ambassadeur, qui estoit attendu des gardien & cordelliers du convent du mont Sion; comme les Juifs attendent

AN. 1549.

leur messie, pour l'espérance qu'ils avoient par sa venue estre mis hors des garbouilles & facherie que leur faisoient chascun de certains fantons, c'est à dire, prestres Turcs, qui tiennent le cénacle, qui auparavant estoit leur église; & depuis quelque temps lesdits Turcs leur ont oté par force, & en ont fait faire une à leur mode que nous appellons mosquée; & faisoient journellement tant d'extorsions auxdits cordelliers qu'ils estoient presque en délibération d'abandonner ledit couvent, & se retirer tous en chrétienté, sans la venue audit lieu dudit sieur ambassadeur, lequel feit tant envers lesdits gouverneurs & seigneurs de la ville, qu'ils chassèrent lesdits prestres Turcs qui estoient moteurs de telles menées. Toutefois j'ay depuis entendu que lesdits cordelliers ont enduré beaucoup plus d'injures, & outrages qu'ils n'avoient encore fait; & ont finalement esté contraints laisser & abandonner ledit couvent, & se retirer en Béthléem: & si je voulois escrire tous les torts & mauvais traitements qu'on leur a faits, & la rigueur qu'on leur a tenue, ce ne seroit que prolixité. Mais pour abrégier, je vous diray que nous logeames audit couvent (148) qui est hors la ville situé sur le mont de Sion à l'endroit où estoit la maison de David, qui est un lieu fort petit & resserré, à cause que les Turcs leur ont levé & oté ledit cénacle, où J. C. lava les pieds à ses apostres, & où il mangea l'agneau pascal qui estoit leur église, comme dit est, qui les élargissoit beaucoup, tellement que de l'une de leurs chambres en faisoient leur église. Et au dessous dudit cénacle, est le sépulchre du roy David, où les chrétiens entrent avec grand difficulté, pour ce que lesdits prestres Turcs tiennent en grand honneur & révérence ledit sépulchre.

Jérusalem a esté refermée par les Turcs de murailles, mais elle n'a aucun rempart, ne fossé. La ville est de moyenne grandeur, & non fort peuplée; les rues fort étroites & sans pavé. Son assiète est fort pénible, car elle est toute en pente, & n'y a aucun lieu plein dedans, ne à l'environ que là où est assis le temple de Salomon, qui a esté fait à main & force d'hommes. Le reste tant dedans que dehors ne sont que petites montagnes & pais bossu, maigre, & pierreux. Anciennement toutes les rues & courts des maisons estoient couvertes & faites en voutes, en sorte que l'on alloit toujours à pied sec par toute la ville. Et pour aujourd'huy du coté de la porte *speciosa* du temple, y a encore une rue ou deux, ainsi voutées, où les Turcs tiennent leur marché. Ledit temple de Salomon (149) est au plus bas de la ville, regardant la vallée de Josaphat, & le mont d'Olivet, tout rond fait en coupe, couvert de plomb à galleries tout à l'entour qui sont dudit corps & vaisseau, comme sont les chapelles de nos églises, qui est tout ce qu'on en peut juger; car il n'est permis à aucun chrétien d'y entrer sans dangier de mort, ou pour le moins se faire Turc.

Nous avons vu dans la ville encore plusieurs maisons antiques, fort ruinées, comme celle de Simon, pharisien, où J. C. s'invita d'aller diner, &

où la Magdelaine plora sur ses pieds. Et près d'icelle estoit la maison du mauvais riche ; au dessus de laquelle estoit celle de la Magdelaine. Et au carrefour de cette rue, c'est le lieu où les Juifs feirent porter la croix de N. S. au bon homme Simon, Cirénéen. Plus haut est le lieu où nostre Dame se pasma, voyant son fils mener au supplice de mort : & là fouloit avoir une chapelle appelée la chapelle de pasme. De là nous passames par dessus un petit arceau, sur lequel il y a deux pierres quarrées, sur l'une desquelles estoit assis N. S. quand Pilate le condamna ; & à l'autre estoit assis Pilate ; & sur l'une d'icelles est engravé ce mot *colle*. Bien près de là est le palais où se tenoit ledit Pilate, qui est fort désolé & ruiné. Et vers ce quartier là est la porte dorée, appelée la porte S. Estienne, près laquelle en la place aux ouilles est le lavoir ou probatique, qui est maintenant à sec, lequel a cinq porches, duquel est escrit en... Et de là nous en retournant au mont de Sion, entrames dans la maison de S. Anne, qui estoit une église fort belle de monastère de femmes, dont la sœur de Godfrey de Bouillon a esté abbessé, (150) ainsi qu'on nous disoit ; & est maintenant une mosquée, qui veut dire une église, à la mode des Turcs. Puis vinmes à l'hostel d'Hérodes où y a 7. ou 8. degrés à l'entrée, qui montre avoir esté assés belle maison ; & là fust envoyé N. S. pour estre interrogé dudit Hérodes. Et passames devant la maison de la Véronique, qui est le lieu où elle bailla un linge pour nettoyer la face de J. C. Aussi fumes au lieu où S. Pierre estoit en prison, quand l'ange s'apparut à luy ; & passames à la porte de fer ; & entrames en la maison de Marie, mere de S. Jehan, surnommé Marc, en laquelle S. Pierre se retira, après que l'ange l'eust laissé ; & en ce lieu y a une église de Suriens. De là nous vinmes en l'hospital S. Jehan, qui est destruit, que fouloient tenir les chevaliers de Rhodes. Puis allames en l'église S. Jacques, où sont prestres arméniens, où est le lieu où S. Jacques fut décapité par commandement d'Hérodes. Et un peu plus haut près les murailles de la ville vers le mont de Sion est la maison de Anne. Et hors la ville près le couvent du mont de Sion est la maison de Caïphe, où S. Pierre dit qu'il n'estoit point des disciples ; à l'entrée de laquelle est une fenestre où le coq chanta : & dans ladite maison y a une chapelle que tiennent lesdits arméniens, de quoy l'autel est de la pierre que les Juifs mirent au monument de J. C. Derrière l'église du S. sépulchre, est le lieu où Abraham vouloit factifier Izaac son fils par le commandement de Dieu ; & près de là y a un olivier où Abraham veit l'agneau qu'il immola au lieu de son dit fils. Ladite église du S. sépulchre est située sur le mont de Calvaire, (151) qui est le lieu plus haut de la ville : & est icelle église toujours demourée en son entier à cause du profit qu'en tire & reçoit le grand Turc tous les ans : car il n'y a pélerin qui ne paye pour y entrer neuf ducats pour teste, s'il n'est prestre ou Grec, qui ne payent que quatre ducats & demy. Elle est fort grande & bien bastie à merveilles ; & dit-on que S. Hélène la feit faire pour

AN. 1547.

enclorre dedans plusieurs lieux des mystères de la passion de N. S. y faire plusieurs chapelles, esquelles se tiennent chrétiens de diverses nations, comme Grecs, Arméniens, Georgiens, Coptiens, Suriens, Jacobites, Maronites, & Abissins; & chascune nation à sa chapelle, pource qu'ils officient diversement, & y auroit confusion en leur service pour la diversité de leurs langues, s'il n'y avoit séparation. Tous lesquels habitent en ladite église, avec leurs femmes & enfants, & sont tous léans enfermés, sans avoir autre issue, ne pour acheter leurs provisions, ne pour parler aux personnes qui ont affaire à eux, que deux grands pertuis qui sont faits expressément à la porte de l'église, de laquelle les Turcs ont & portent les clefs; lesquels ne l'ouvrent sans grand cérémonie, & mystère, selon ce que j'ay peu voir. Et le 24. jour de Juillet, y estant entrés, les Turcs fermèrent les portes sur nous, & s'en retournèrent en leurs maisons; & après qu'ils s'en furent allés, les cordelliers du mont de Sion, qui entrèrent avec nous, dirent une messe à notte; laquelle dite, feirent une procession par tous les lieux qui sont en ladite église; & en chascun lieu s'arrestoient, & disoient une oraison selon le mystère qui avoit été fait audit lieu; & commencèrent au sépulchre de Jésus, qui est une petite chapelle, où l'on ne peut entrer que trois ou quatre personnes, couverte de pierre de marbre où par dessus la couverture y a une tournelle. Outre ledit sépulchre, y a en traversant l'église, deux pierres rondes, sur l'une desquelles se assit Jésus, quand il s'apparut à Magdelaine, luy disant, *femme ne me touches point.* Un peu plus avant, est une chapelle, lieu où l'on avoit éprouvé le bois de la vraye croix, pour sçavoir lequel estoit des trois, & mis le bois sur une femme morte qu'incontinent ressuscita, ainsi que nous récitait le beau pere gardien; & dans cette chapelle est une fenestre, où est une pièce de la colonne où Jésus fust attaché & battu. De là l'on va derrière le chœur de l'église, en lieu obscur, sous une roche, qui estoit la prison où N. S. fust mis & lié à une pierre percée, en attendant que les tourments fussent aprestés pour le faire mourir. Et vinmes en une chapelle où les chevaliers despartirent ses vestements. Puis descendimes environ quarante degrés, sous une grosse roche, qui est le lieu où fust trouvée la croix: puis en une chapelle, où y a une grosse pierre, en forme de colonne, où fust mis Jésus quand on luy mist la couronne d'épines sur la teste. Et de là nous montames sur le mont de Calvaire qui est le mesme lieu, où fust mise la croix, & où Jésus souffrit passion de mort: & y a un trou rond, qui a environ un pied de profond; & par-dessus y a une pierre de marbre percée à l'endroit dudit lieu; & est ladite pierre enfermée tout autour de cuivre & clouée à gros cloux, afin qu'on ne la gaste, & qu'on n'emporte de la terre du lieu; car autrement les pélerins eussent emporté dudit mont plus gros que n'est toute l'église. Et de là nous vinmes au lieu où J. C. fust mis & oingt estant descendu de la croix; auquel lieu y a une pierre de marbre noir, rompue en plusieurs

endroits ; & y a sept lampes ardents par dessus. Et en cedit lieu feimes fin à nostre procession. Et dessous le mont de Calvaire , y a une chapelle où est le sépulchre de Godefroy de Bouillon qui fust roy de Jérusalem, & vendit ses pais pour faire guerre aux infideles , & gagna par force ladite ville.

AN. 1549.

On nous disoit que le lieu où fust plantée la croix , est le milieu du monde : toutesfois les autres disoient qu'il est au milieu du chœur de ladite église , où il y a un petit pillier de pierre , qui sort dehors de terre environ demy pied ; & y a dessus ledit pillier un petit pertuis que Jésus fait de son doigt disant *voyez cy le milieu du monde* : & de cela j'en lerray la dispute à messieurs les théologiens. (152) Mais en passant, je puis dire qu'il n'est point besoing d'aller en Jérusalem pour trouver J. C. pource que l'on le trouve bien en sa maison qui veut : & continueray d'escire d'autres lieux qu'avons vus, encore que ce ne soit chose d'édification. Mais d'autant que l'on les montre à tous pélerins qui y vont , leur déclarant les pardons qu'ils méritent à les visiter , je ne veux les omettre.

Nous demourames tout un jour en ladite église , & en sortimes le soir. Le lendemain fumes hors la ville , au lieu où est le sépulchre de la vierge Marie , (153) qui est une église assés belle , mais fort obscure , & est située en la vallée de Josaphat , en laquelle estoit le torrent de Cédron , qui est demouré à sec , & n'y a aucune eau , si ce n'est par quelque grande abondance de pluye. Et au dessus de cette vallée , est le mont d'Olivet , où N. S. fait l'oraison , & prescha les béatitudes , & plora sur Jérusalem : & à la sommité dudit mont fust élevé & monta aux cieus , devant ses apostres ; où est resté encore imprimé en une pierre la forme & grandeur de ses pieds.

De là nous vinmes en Béthanie , (154) qui est le lieu où Jésus envoya ses disciples querir l'anesse pour aller en Jérusalem : & plus haut y a encore quelques vestiges des maisons de Marie Marthe & de Marie Magdelaine , qui sont environ à deux traits d'arc l'une de l'autre ; au milieu desquelles y a une pierre , sur laquelle N. S. estoit quand la Magdelaine luy annonça la mort du Lazare. Et près de ce lieu est Béthanie , où y a une chapelle , en laquelle est le sépulchre où fust mis ledit Lazare : & en ladite chapelle , y a une grotte ou caverne où Marie fait pénitence.

Le lendemain 25. dudit mois nous allames à Béthléem , (155) qui est à 4. ou 5. milles de Jérusalem , qui par le passé a esté une belle cité , mais maintenant est réduite en un village , situé en une montagnette , en pais pierreux & bossu , où se tiennent ordinairement quatre cordelliers , qui y sont envoyés par le gardien du couvent du mont de Sion , lesquels sont fort bien logés & spacieusement ; & est le lieu assés plaissant & beaucoup plus que ledit couvent de Sion. Il y a une petite église , qui a esté fort belle & grande , laquelle s'en va en ruine , à cause que les Turcs en ont oté & ont journallement le marbre , & autres pierres qui leur peuvent servir.

AN. 1549.

pour enrichir leurs mosquées : & crois que s'ils eussent pu enmener tante colonnes grosses de marbre, qu'ils s'en fussent servis aussi du reste : & au dessous du chœur de ladite église, est la grotte ou dedans le roc où l'on a fait une chapelle, pour y enclore dedans où J. C. naquit, où estoit la crèche & où il fust adoré des trois rois lieu où il fust circoncis. Semblablement y est la sépulture de S. Jérôme son estude ; là où il translata la bible d'Hébreu en Latin. Aussi fut lieu où les anges annoncèrent aux pastoureaux la nativité de Jésus environ un quart de lieue près dudit Béthléem. Et de là nous prîmes chemin en Hébron, (156) pour voir les sépulchres des saints patriarches, & ceux des douze prophètes ; & le lieu où fust créé Adam grotte ou caverne où luy & Eve furent faire pénitence, en laquelle moururent long temps.

De là nous en retournames en Jérusalem. Et deux jours après nous mes pour aller au Caire, (157) pais d'Egypte ; & cheminames par montagnes & bossu ; Et vinmes coucher à un cazal ruiné (158) inhabité. Et le lendemain entrames en la plaine & vinmes en un auillage nommé Roman, (159) de là à Gazare, (160) qui est une petite ville ruinée, où Sanson éprouva sa force contre les Philistins, quand il fit ber le palais sur eux, & où il emporta les portes de la ville.

Le lendemain commençames à cheminer sur les sablons, & vîmes arriver à un carvassera, (161) près de deux gros villages, où il nous fut nécessaire louer des chevaux pour porter biscuit, avoine, paille douce, pour six jours que cheminames par l'Arabie sablonneuse & sèche ; & arrivames à Cattie, (162) qui est un petit chasteau ; auquel trouvames quelques rafraichissements de vivres, tant pour les personnes que pour les chevaux, fors de l'eau qui y est un peu submatie. En ce lieu y a des pigeons, que le capitaine du chasteau tient, lesquels envoient au Caire, qui est à quatre journées de là, avec une lettre attachée quand il a quelque nouvelle ; & pareillement luy en mande t'on de quelque chose qui nous a esté assurée pour vraye ; & nous furent montrés ces pigeons.

Et de là deux jours après, nous vinmes à un gros village, nommé Laye, (163) puis à Langon, (164) où commençames à trouver des vignes douces, qui nous fust grand plaisir ; & si nous n'eussions fait bon provision de vin à nostre partement de Jérusalem, nous eussions pati beaucoup de boire, pour les grandes chaleurs qu'il faisoit alors, qui nous gnoient de cheminer la nuit, & reposer le jour sous nos pavillons.

Finalemment nous arrivames au Caire le 10. Aoust 1549. & le lendemain l'ambassadeur en une fort belle maison qui luy fust ordonnée par le sultan dudit lieu. La ville est grande, non partout fermée de muraille, mais bien en quelques endroits, assise en plaine, & apuyée d'une montagne où est situé son chasteau. Il y a un bras de rivière du Nil, qui a

à un carvassera, ou à un maître
est. à l'école.

qu'il débordé, passe au dedans. Les bastiments sont fort hautz & élevés, bien faitz, & les fait bon voir par dedans pour les peintures & enrichissements, qui y sont, & qui s'y faisoient au temps de Cyrus; mais les Turcs qui y demourent aujourd'huy ne bastissent plus ainsi, ne n'y font telle dépense. Ladite ville est fort peuplée, & y abondent gents de toutes parts; & les habitants dudit lieu se nomment Mores, qui ont langage à part eux; mais à présent y a tant de Turcs, que on n'y parle quasi que Turquesque. A l'une des entrées de ladite ville, & par celle mesme par laquelle nous y entrames, y a un chemin ou plustost carrière, merveilleusement longue, belle, & droite; aux deux cotés de laquelle sont fort hautes murailles de pierre de taille, ayant les ouvertures faites à ouvrage & à jour, comme fenestres par où l'on peut voir les champs de coté & d'autre. Et environ un mille de ladite ville, vers le couchant, est le vieil Caire, (165) situé sur la rivière du Nil, qui est presque tout ruiné, où y a une église de Grecs; au dessous de laquelle est une voute où demoura la vierge Marie, lorsqu'elle fuyoit la fureur d'Hérodes. Et à demi chemin dudit lieu, y a un beau & haut aqueduc de pierre de taille, à grandes arches & plusieurs endroits, pour passer dessous, allant du Nil répondre au chasteau, & peut contenir en longueur environ demi lieue. Nous avons esté en un autre lieu, appelé la Matarée, (166) qui est à quatre ou cinq milles dudit Caire, où la vierge demoura quelque temps, quand elle vint en Egypte; & qu'elle fuyoit la fureur d'Hérodes; & en cedit lieu, y a une belle fontaine, bien pavée & accoutrée, où l'on dit que ladite vierge lavoit le linge; près de laquelle y a une petite fenestre où elle le cachoit; & icelle fontaine prend son cours au jardin du soudan, qui est là auprès, où sont les plantes & arbrisseaux de beaume.

Le 28. dudit mois d'Aoust nous fusmes voir les pyramides & sépultures des rois d'Egypte, que l'on dit estre une des sept merveilles du monde, qui sont au dela du Nil en Afrique, la plus grande desquelles est quarrée, faite en degréz où l'on peut monter, qui ont pour le moins chascun 4. ou 5. palmes de haut, & d'iceux y en a 250. & par le bas d'un quarré à l'autre 300. petitz pas. Et de cela ne se faut tant esmerveiller, comme de la matière de quoy elle est faite, car la moindre pierre qui y soit a pour le moins 7. ou 8. pieds de long, & les autres beaucoup davantage; lesquelles ont été ammenées de l'Arabie pierreuse, qui confine & touche à l'Egypte, & qui est assés loing dudit lieu. L'entréc de cette pyramide est vers le septentrion, faite comme en voute, de la hauteur d'un homme, qui est une descente faite, comme une allée, qui va toujours en estroiffissant: puis estant tout au bas d'icelle pour entrer en ladite pyramide, n'y a qu'un pertuis où un homme en pourpoint ne peut aisément passer: & estant entré faut monter sur une grosse pierre, où y a un trou qu'on y met les pieds; & puis trouvez une montée faite comme ladite descente, mais beaucoup plus longue, ayant le plancher trois fois

AN. 1549.

plus haut, qui est sans degrés, faite d'une pierre rouge, polie, & fort glissante, en façon que pour monter il faut ouvrir les jambes l'une deçà l'autre delà, & se tenir des mains à des pertuis qui sont dans une basse muraille, faite pour servir de tienmain à y monter. Après vous montez dans une chambre, où y a une cuve qui est d'une seule pièce, qui est de la grandeur d'un homme, qui est d'une certaine pierre, qui résonne comme airain, quand on la frappe, & dit-on que c'est le tombeau du roy Pharaon; & quiconque entre dedans, il faut qu'il aye torche ou chandelle, car n'y a vuë ny ouverture pour y voir. Et auprès de cette pyramide font deux autres, qui ne sont si grandes, ne ainsi faites à degrés, & sont sans ouvertures. Et aussi y a assés autres tombeaux, de diverses façons.

Et nous en retournant en la ville, passames au lieu, où y a une teste de pierre, la plus grosse, qu'il est possible de voir; l'on l'appelle la teste de Pharaon. Et près de là, en plein chemin, le sieur d'Aubray, enfant de Paris, tomba de dessus une haquenée, sur quoy il estoit monté; à laquelle chute il se rompit le col, dont la compagnie fust fort étonnée & déplaisante.

En cettedite ville du Caire il se trouve beaucoup de fortes d'animaux sauvages. Et entr'autres y a force chats de civettes, desquels ay vu la manière que on fait pour leur tirer la civette. Aussi y a dedans le chasteau des autruches, & trois giraffes, que tient le bassa, qui est un plus rare, plus beau, & plus haut animal que j'aye point vu. Sa peau ressemble à celle d'un cerf, & les jambes de devant deux fois plus hautes que celles de derrière, le corps plus long que d'un cerf; le col fort long, & la teste petite, selon la proportion du corps, en laquelle y a deux petites cornes; & le front pointu en façon de diamant.

Nous partimes de ce lieu le 2. Septembre, pour aller en Alexandrie; (167) & allames à cheval jusques à Boulac, (168) qui est à deux milles loing de la ville, située sur la rivière du Nil. Et là est l'escale de ladite ville, où se fait la cherche de toutes marchandises qui y arrivent. Et sur les huit heures du soir, le sieur ambassadeur monta sur le brigantin à 24. rames, avec partie de sa compagnie; & le reste sur grosses barques qui nous menèrent toute la nuit.

Le lendemain, nous arrestames à un certain village pour diner; & de là vinmes à une ville appelée Fona, (169) où ledit sieur ambassadeur laissa le brigantin, sur lequel il estoit monté, & print une barque afin de passer le canal, qui va de ce lieu jusques aux jardins d'Alexandrie; (170) où arrivames le 6. jour dudit mois. Et vindrent au devant dudit sieur ambassadeur, le consul des François, & plusieurs autres marchands, qui pour lors y estoient; car là est le port, où tous marchands chrétiens qui trafiquent au pais d'Egypte abordent. Ladite ville est fort désolée, & crois qu'il n'y a maison entière, pour la grand ruine que le Turc a fait faire d'icelle. Et n'y a autre chose d'entier que les murailles, qui sont très

belles, & hautes, & de pierre de taille, avec grand quantité de tours quarrées; & dit-on que Alexandre le Grand les a fait faire, quand il fonda la ville; & à la vérité elles sont fort vieilles. Toute ladite ville est à voulte & conduitz par deffous, dont encore aujourd'huy s'en voyent les vestiges à cause d'un canal tiré du fleuve du Nil qui y passe à la faison de son inondation. Le palais dudit Alexandre le Grand (171) est du tout ruiné, & n'y a aucune apparence de maison; près duquel sont deux éguilles de pierre de chascune une pièce, fort belles, & de grande hauteur; l'une desquelles est couchée à terre, & l'autre debout, ouvrée & escrite en caractères Egyptiens, qui a de hauteur environ soixante pieds pour le moins. Hors la ville y a aussi en un lieu fort éminent, une colonne bien grosse & merveilleusement haute, qu'on nomme la colonne de Pompée. Et vers ce quartier, à un mille loing de là, y a un lac, (172) qui donne fort mauvais air aux habitants dudit lieu d'Alexandrie. Auquel séjournames jusques au 16. Septembre que nous en partimes pour retourner au Caire, par le chemin mesme qu'avions fait en y allant.

Et avant passer outre, est assavoir que la campagne & la plaine qui est sur la rive du Nil sont les meilleures terres & les plus abondantes en biens que l'on sçauroit trouver. Et entr'autres choses elle abondoit en sucre, bled, ris, mil, collocasse, & autres légumes & grains. Et la plus grand marchandise qu'ils font, c'est sucre, lin, & poulerz, qu'ils font esclorre en des fours à centaines & milliers, qui n'ont telle faveur que les autres. Il y a grand quantité de villages sur le bord de cette rivière & l'environ; lesquels sont élevés sur grosses mottes de terre, afin que cedit fleuve n'y advienne quand il déborde. Son inondation commence vers le mois d'Aoust, qui dure sur la terre avant que d'estre du tout retirée, trois mois pour le moins. Et en ce temps, les mariniers mal praticqs de la rivière n'osent volontiers y aller de nuict; & encore que l'environ dudit Nil soit fertile, si se y voit-il grand pauvreté au temps de l'inondation, pour estre les hommes assiégés en leurs maisons, que par après, que pour l'extrême chaleur qu'ils endurent qui les rend noirs & demi cuitz: lesquels n'ont autrement vestement que de toiles de coton, & les enfants & filles ne portent aucune chose sur eux, mesmement l'été, qu'ils n'ayent 10. ou 12. ans; & pour ce ne se faut esbair s'ils sont noirs & brûlés de la chaleur du soleil; & aussi qu'il n'y pleut que quasi comme point; qui est cause que le pais d'Egypte a nécessité d'estre arrosé du Nil. Et communément la terre n'est guères plus haute que la rivière, qui fait que facilement & avec peu de dépenfé l'on en mande l'eau par engins arroser jusques en pais loingtains. Et à 10. milles du Caire, cedit fleuve fait deux branches, dont l'une va à Damiatte, & l'autre à Rosetto, qui sont deux petites villes, où y a port de mer. Et sa source vient d'un lac en Erhiopie, pais du Prete-Jehan. L'eau en est toujours trouble, & la

AN. 1549.

- Theriaque.

faut laisser rassoir pour en boire de claire; & est bonne & saine, & un chacun en boit; car n'y a audit Caire aucune fontaine, ny eau de puits, bonne à boire. Il se trouve dedans cedit fleuve des crocodilles en grand abondance. J'en ay veu beaucoup, tant de petits que de moyens & de grands, qui avoient encore vie; combien que l'on die qu'estants hors de l'eau, ils ne peuvent vivre plus haut de quinze jours. Et nous fust dit que aucuns Mores en mangent par faute de meilleure viande. Il y a aussi sur la rive de cedit fleuve force caméléons, qui se tiennent dans les arbres & ne vivent. Il se trouve aussi des tires, bestes fort venimeuses, qui ressemblent à serpents, mais plus courts; l'on en fait la tiriacle, le meilleur qui se trouve en tout le levant.

Nous fumes de retour audit Caire le 21. dudit mois de Septembre, où séjournames jusques au 26. Octobre. Et l'occasion de nostre séjour estoit que ledit sieur ambassadeur espéroit recouvrer du salpêtre de minière, que se y trouve tous les ans, & l'envoyer en France par des marsillians qui y estoient lors: & pour ce faire avoit envoyé vers le grand seigneur, duquel y attendoit responce; laquelle fust qu'il n'y avoit guères que l'on avoit prins ledit salpêtre de la minière, & que si l'on y en prenoit encore, que ce seroit pour gaster & ruiner ladite minière, qui luy tourneroit à trop grand préjudice.

Au moyen de quoy nous en revinmes sans salpêtre; en délibération de venir trouver ledit grand seigneur là part où il seroit; repassames par l'Arabie sablonneuse & déserte; & revinmes en Jérusalem & en Damas, où eumes nouvelles certaines qu'il s'en retournoit en Constantinople, & estoit ja par le chemin sans avoir fait aucune faction d'armes, ne autre chose de moment & importance à l'encontre de son ennemy, qui ne voulut jamais comparoir, ne venir à combat, & ne fait semblant d'aucunes résistances, mais s'enfuyoit toujours, & en pais, où l'on ne le pouvoit suivre; qui fust cause de la retraite dudit grand seigneur; ne voulant plus perdre temps à telle poursuite; aussi qu'Elcas, moteur de cette guerre, pendant icelle accomoda ses affaires avec le roy de Perse, son frère, & s'estoit retiré en son pais & royaume de Sirvan. Cesdites nouvelles nous donnèrent grand contentement, pour grand désir qu'avions nous retourner en Constantinople, & aussi pour la crainte qu'avions nous retourner une autre fois au camp: car nous estions tant las de voyages, mesmement par ces pais, qu'il n'y avoit personne de nostre compagnie, qui ne désirast & qui n'eust besoin de quelque bon repos.

Nous arrivames audit Jérusalem pour la seconde fois le 9. Novembre; où trouvames maistre Guillaume Postel, (173) qui y estoit venu dès le mois d'Aoust, avec les pélerins, dans la navire de Venise, homme docte & de grands lettres, disant à l'ambassadeur qu'il estoit demouré exprès, afin que par son moyen il pust recouvrer quelques vieux livres du pais. A quoy s'opposa Petrus Gillieus, (174) aussi fort docte, qui avoit fait le:

voyage avec nous, lequel le feu roy François I. avoit envoyé ez pais de levant, pour y retirer des livres, principalement des langues Grecques & Hébraïques, des plus anciens qu'il y pourroit trouver. Luy & ledit Postel, qui revint en Constantinople avec nous, entroient souvent en dispute; & avoit-on quelquesfois bien affaire à les mettre d'accord.

Nous séjournames en Jérusalem 5. ou 6. jours, où je me fis passer chevalier, avec un de mes compagnons, & payames seulement chascun 5. ducats: tous les autres qui le font en payent dix. Et audit Damas séjournames sept jours. Pendant lequel séjour le bassa dudit lieu feit rendre & restituer quelques accoutrements & autres hardes, qui avoient été derobées à un de nos truchemens à Balbec, cy devant nommé, par aucuns dudit lieu qui nous avoient esté baillés pour nostre garde, la nuit que y couchames; lesquels furent bastonnés comme ils méritoient. Et avec cela ledit bassa donna deux assés beaux chevaux audit sieur ambassadeur, pource qu'il luy avoit fait quelques présents auparavant que y avions passé. C'estoit un des plus rares, honnestes, & libéraux Turcs qu'avions point vu; car il n'y en a guères qui donnent, mais prennent volontiers.

Nous en partimes le 28. Novembre, prenant nostre chemin vers Tripoli, & passames à un village, nommé Mézidellec, (175) situé en une belle plaine, & fort fertile; puis à Usain. (176) Et vinmes à Baruts, (177) qui est petite ville fort ancienne, située sur le bord de la mer, où y a port de marchands, dans laquelle y a un couvent de cordelliers, dépendant de celuy de Jérusalem: & en ce lieu, il nous fust montré la caverne où dragon se retiroit, & le lieu où S. Georges le défit; & y a esté fait une petite église, fondée à l'honneur dudit saint que tiennent les prestres Grecs.

De la passames à Pétrimo, ville ruinée, montrant par ses vestiges estre fort antique. Et le lendemain arrivames à Tripoli, (178) ville bien bastie, située sur un coutault près la marine, qui est le lieu où tous marchands chrétiens qui trafiquent au pais de Surye, abordent: il ya un consul des François; logeames dans sa maison: & y demourames six jours. Et en partimes le 10. Décembre après diner; & vinmes coucher à un carvassera, environ à 8. ou 10. milles de Tripoli, entre la marine & une rivière.

Et le lendemain cheminames par une grande plaine suivant ladite marine; & passames plusieurs ruisseaux, qui viennent du mont Liban, & autres montagnes circonvoisines. Vinmes coucher à Tortous, (179) anciennement Ortafia, assis sur le bord de la mer, qui est la dernière forteresse, comme disent quelques uns, où se retirèrent les François, ayant perdu la terre sainte: & à ce que l'on peut juger par les anciennes ruines & vestiges d'icelle, ce a esté une très belle forteresse. Et partant de ce lieu, suivant toujours la marine, il faisoit si mauvais & fascheux temps que nous fumes contraints, pour ne pouvoir passer à gué une rivière,

AN. 1549.

de retourner en arrière & aller loger sur les montagnes à main droite , à un pauvre village. Et le lendemain , estant cessé ce torrent , passames ladite rivière ; & vinmes coucher en un autre village ; puis à Gabbala , (180) ville ruinée qui montre par ses vestiges estre fort antique ; & logeames dans un carassera , joignant lequel y a une mosquée , & un hospital fort beau & net , où journellement se donnent aumones générales & y sont logés & reçus tous passants riches ou pauvres , de quelques nations qu'ils soient : l'on nous y fait l'aumone de ris , potages , & autres viandes assés mal accoutrées , & de gout à nous inaccoutumé , qu'il fallut néantmoins accepter pour ne mépriser le bien de Dieu , & ne mécontenter les gouverneurs dudit hospital ; nous la baillames aux guides qui nous conduisoient , qui en feirent bonne chère.

De là fusmes à Lidichia , (181) qui est une autre ville ruinée , sentant son antiquité ; dans laquelle y a plusieurs vestiges d'églises de chrétiens , habitées de Turcs & Grecs. Et deux jours après , arrivames à Antioche , (182) qui a grand apparence d'avoir esté faite autresfois par un puissant prince , & que c'estoit le siège d'un grand seigneur. Aujourd'huy elle est réduite comme en village , ayant la pluspart de ses maisons espanduës ça & là ; & en beaucoup d'endroits elle est vuide & déserte. Il y a des Turcs , Arméniens , & bien peu de Juifs. Et n'y a rien plus digne à voir en icelle , que les murailles qui ont apparence d'avoir esté fort belles , & merveilleusement bien faites ; & sont presque toutes de pierre de marbre. L'assiete est en pendant ; & comprend la ceinture desdites murailles la sommité de quatre grandes & hautes montagnes , sur l'une desquelles estoit assis le chasteau. De là vinmes loger à coté du chemin , à main fenestre , à un certain casal , qui est sous un petit chasteau , situé sur les montagnes , assés fertile.

Le lendemain 24. dudit mois de Décembre , logeames au dessous d'un petit chasteau , nommé Mergues Calassi , (183) assis sur le pendant de la montagne , accompagné d'une maison ou deux seulement , au découvert , en plaine campagne , en une prairie , près d'une petite rivière , pour mieux nous rafraichir , & pour mieux trembler la fièvre quarte que j'avois , qui m'avoit prins un peu auparavant nostre partement du Caire , qui me dura deux ans. Puis logeames à un carasséra , & à Seilchoi , (184) qui est un gros village en une belle plaine. Et après avoir passé un pont sur une grosse rivière , où y a de chascun coté ruine de villes ou chasteaux , arrivames à une ville , située dans la plaine , qui se nomme Adéna , (185) où y a un petit chasteau & une autre grosse rivière , qui bat au pied d'icelluy ; laquelle vient & descend du mont Taurus. Et lorsque le grand seigneur y passa , qui fust environ 15. jours d'avant nous , s'en retournant en Constantinople , ses janissaires & quelques spahis mirent le feu au plus beau & meilleur d'icelle , qui y fit un très grand dommage , la voulant dutout sacager , comme si c'eust esté terre d'ennemy , pour le malcontentement

qu'ils avoient de leur en retourner d'un si long & facheux voyage, sans aucun profit; de sorte que pour les appaiser, le grand seigneur leur seint donner à tous en général une grande somme d'argent. Nous y séjournames un jour pour prendre vivres & provisions: & au partir de là commençames à cheminer sur le mont Taurus par l'espace de trois jours. Après vinmes loger à une ville non fermée, nommée Héracle, (186) située en une fort belle plaine, où y a grand quantité de beaux villages; & y séjournames un jour.

AN. 1542.

Puis trois journées après, arrivames à Coigne, (187) principale ville de la Carmanie, dont estoit gouverneur sultan Bajazit, second fils du grand seigneur, & faisoit sa demeure audit Coigne, qui est assés bonne ville, assise en une fort belle plaine, bien fermée de murailles; montrant bien d'estre antique. Et à ce que j'ay pu entendre, elle a esté édifiée par les Romains; ce que facilement je crois, d'autant qu'il y a personnages, lions, & aigles de pierre enlevés & taillés sur les portes de la ville. Nous y séjournames trois jours, parce que M. l'ambassadeur espéroit y recouvrer quelques beaux chevaux, pour envoyer à la court.

Et en partimes le 8. Janvier, en temps de neige & merveilleusement froid, en sorte que pour la grand abondance des neiges qui tomboient, & pour les brouillards de la saison, on ne pouvoit remarquer par où l'on passoit. Arrivames à Axar, (188) qui est une petite ville non fermée, située en la plaine, près des montagnes; en laquelle séjournames un jour. Puis vinmes à Quiriajia, (189) à Baracli, (190) villages; & à Esquicher, (191) ville antique, en laquelle y a de fort beaux bains, lesquels fusmes voir. De là, à Eschizac, (192) à Bersugul, (193) & à Bili-gich, (194) gros villages.

AN. 1550.

Puis arrivames à Isnie, (195) autrement appellée Nicée, ville fort antique, située à une belle plaine, près d'un lac de son nom, édifiée par les Romains; en laquelle on dit qu'ils ont tenu & fait le premier concile. Après vinmes à la Lingnau (196) passer le canal de mer qui va à Nicomédia; (197) & logeames à un carvasséra, sur la rive dudit canal; puis à Géivise, (198) & à Castalumin. (199)

Et finalement, fusmes de retour en la ville de Constantinople le 28. Janvier 1550. qui nous fust une arrivée de grand consolation, tant pour estre délivrés d'un ennuyeux & si long voyage, que pour y trouver la commodité & rafraichissements, qui nous estoient nécessaires: laissant à penser à un chascun les travaux facheux, & mille autres incommodités qu'avons souffert en icelluy, trop plus grandes que je ne sçaurois escrire, pour estre en pais estrange, & pais barbare, aliéné de toutes civilités & humanités; ausquels si l'on n'a quelque support, il y fait fort mauvais & dangereux. Et encore que y ayons eu toutes les faveurs & libertés qui se peuvent avoir, pour la présence dudit sieur ambassadeur, si est ce que nous n'avons laissé pour cela y patir beaucoup davantage que ceux qui

AN. 1550.

font usités plus que nous en tel pais. Et toutesfois je ne voudrois pour rien du monde ne l'avoir vu, pour le contentement que j'en ay, louant Dieu de m'en avoir si bien ramené.

AN. 1551.

Estant de retour audit Constantinople, ledit sieur d'Aramon, ambassadeur, y continua le fait de sa charge, jusques au mois de Janvier suivant 1551. qu'il s'en vint en France, dépesché de la part du grand Turc vers le roy, pour l'advertir de l'entreprinse qu'il délibéroit faire ceste année là sur mer, du coté de la Barbarie, & luy rendre compte du reste de sa légation. Et alors je m'attendois bien retourner en France, mais ledit sieur ambassadeur ne le me voulut accorder, & me commanda de demourer, ensemble à un vieux secrétaire, auquel il laissa la charge des paquets & lettres, qui pourroient survenir pendant son absence; & à moy qui le servois de maistre d'hostel, y avoit déjà quelque temps, le gouvernement de sa maison & d'une grande partie de ses serviteurs qu'il y laissa; disant que dans quatre mois seroit de retour.

Et au mois de May ensuivant, ledit grand seigneur fit partir son armée de mer, qui estoit de 100. ou 120. galères, & plusieurs autres vaisseaux qui portoient les vivres & munitions, vint assiéger Tripoli (200) en Barbarie. Et pendant le siège ledit sieur ambassadeur y arriva, de retour de France, avec deux galères que le roy luy avoit baillé. Il y demoura environ quinze jours, pource que le général de ladite armée ne vouloit qu'il partist que premièrement il n'eust prins ladite ville, pour en apporter la nouvelle audit grand seigneur: dans laquelle y avoit deux cents chevaliers de Malthe, de plusieurs nations; & n'y en avoit que cinq ou six François; lesquels furent tous prisonniers & esclaves, & mis dans les galères des Turcs. Ledit ambassadeur fit tant envers le général & ses capitaines, par présents & autres belles promesses, que tous lesdits chevaliers lui furent donnés, les fait mettre sur ses deux galères; & venant en Constantinople les laissa en l'isle de Malthe. Et pour eux, avoit promis faire rendre les esclaves Turcs qui estoient audit Malthe, détenus par le grand prier: duquel il n'en peut jamais avoir un: & au lieu de gratifier ledit sieur ambassadeur de la délivrance de tant de chevaliers, le calomnia, escrivant au roy qu'il avoit esté cause de la prinse dudit Tripoli; à quoy il n'avoit aucunement pensé, ny aidé, ny de force ny de conseil. Fust de retour avec ses deux galères audit Constantinople, au mois de Septembre; apporta audit grand Turc la nouvelle de la prinse dudit Tripoli, dont il fust fort aise.

Son armée y fust de retour aussi, sur la fin du mois de Novembre; ayant laissé bonne garnison audit Tripoli; & amenèrent force esclaves, qu'ils y avoient prins, & en Sicile, & autres lieux maritimes. Ladite armée continua trois ou quatre années subséquentes de faire entreprinse sur mer. Les galères du roy se y trouvèrent en l'année 1553. quand Boniface (201) fust prins: & avoient hyverné auparavant à l'isle de Chios, qui est

est une république, toutesfois sous la protection du grand Turc, & qui luy paye par chascun an, 9000. ducats de tribut. C'est où se prend le mastic qui se porte par toute la chrétienté; & est à 400. milles (202) loing de Constantinople.

AN. 1551.

Auquel lieu estant de retour, comme est dit cy-dessus, ledit sieur ambassadeur, il y continua à faire sa charge. Avoit apporté nouveaux présents pour entretenir les gouverneurs & seigneurs du pais en bonne volonté de vouloir faire service au roy; & mesmement de faire acheminer à la saison ladite armée.

Cependant le Turc vint passer l'hyver à Andrinople, où le suivimes. Auquel lieu vint M. le chevalier de Seure, (203) de la part du roy, pour solliciter ladite armée de mer, dont il eust fort bonne réponse, qui estoit qu'elle partiroit dans le mois de Juin: s'en revint à la cour. Avec lequel ledit sieur ambassadeur me dépescha pour la sollicitation d'aucunes ses affaires; mesmement pour avoir argent de sa pension, & celles de ses galères.

Partimes au mois de May dudit Andrinople, 1552. Vinmes à Raguse & Venise; passames le pais des Grisons & Suisses, & trouvames le roy devant Damvillers, (204) qu'il tenoit assiégé; où arrivames dans le 28. ou 29. jour de nostre partement dudit Andrinople, qui ne fust que trop tost pour moy. Car cinq ou six jours après, cheminant avec le camp du roy, je fus blessé à la cuisse, au dessous du genouil, par un Suisse, d'une vieille épée, qui n'avoit point de fourreau par le bout dont je cuiday mourrir: & en fus malade au lit plus de huit mois. En sorte qu'il fust nécessaire audit ambassadeur renvoyer un autre pour poursuivre l'affaire qu'il m'avoit donnée en charge: & me escrivit que si je pouvois recouvrer santé, luy ferois plaisir de revenir. Ce que je feis avec un de ses secrétaires qu'il avoit dépesché, qui me trouva à la court; dont nous partimes au mois de May 1553. avec dépesche de sa majesté, adressante audit sieur ambassadeur & au baron de la Garde, (205) général de ses galères, qui estoit lors avec celles du Turc.

AN. 1552.

Et estant arrivés à Venise, fusmes conseillés par M. de Selve, (206) ambassadeur du roy audit lieu, prendre un autre chemin que celui de Raguse; & que celui de Corfou estoit le meilleur pour rencontrer lesdits sieurs ambassadeur, & baron de la Garde, & que les trouverions en l'armée dudit Turc.

AN. 1553.

Corfou (207) est une isle distant de Venise de 700. milles, assés grande qu'anciennement s'appelloit Corcyra, où y a un chasteau imprenable, situés dans la mer, sur une roche inaccessible. C'est une des principales forteresses que les Vénitiens ayent; & le capitaine qui est dedans n'en sort jamais, durant trois ans qu'il est ordonné à la garde d'iceluy. Ils y tiennent un consul pour le fait de la justice & marchandise qui y aborde. Et lorsque le grand Turc avoit guerre contre les Vénitiens, ne

An. 1553.

ſçut prendre ledit chasteau. La ville fuſt ruinée par Barberouſſe; (208) & eſt maintenant comme un grand village, non trop peuplé : car il amena dudit lieu plus de 10. ou 1200. perſonnes que hommes, femmes ou enfans. Ladite iſle n'eſt pas fort fertile. L'on y fait du ſel en abondance.

Nous y trouvames le capitaine Combas, (209) qui y eſtoit arrivé un peu auparavant nous, qui y avoit conduit quelques corſeletz, morions, & autres armes, pour les ſoldats des galères du roy; avec lequel ſéjournames audit lieu environ quinze ou ſeize jours, attendant quelque moyen pour nous en oter.

Finalement, le 23. Juin, le baron S. Blancard (210) y vint avec trois galères, ſur lesquelles nous montames incontinent. Paſſames près les iſles de Céphalonie (211) & Zante (212) peu fertiles; & arrivames à Modon (213) au meſme temps & à la meſme heure que ladite armée du Turc; où ſéjournames trois jours. Et fuſmes bien faiſchés quand nous entendimes que ledit ſieur ambaffadeur n'y eſtoit pas, & qu'il eſtoit demouré en Conſtantinople, où ils nous convint l'aller trouver, après que nous euſmes communiqué les lettres du roy audit baron de la Garde, qui eſtoient communes entre luy & ledit ambaffadeur. Nous feimes proviſion audit lieu de Modon de truchement & chevaux, pour nous conduire & guider audit Conſtantinople. Vinmes par le Péloponéſe ou Morée en Lacédémon, (214) ville détruite & ruinée; & par ſes veſtiges monſtre d'avoir eſté belle & grande ville : maintenant ce n'eſt pas grand cas; ne pareillement de Argos; (215) ne auffi de Corinthe, (216) qui eſt ſitué ſur une montagne haute, & le circuit des murailles contient la ſommité tout le haut de ladite montagne, qui reſſemble à un mont Olimpe, près la mer & ſigne de Corinthe. Nous deſcendimes dans les vignes, pour nous reposer ſous quelques arbres, & faire repaiſtre nos chevaux. Cependant nous envoyames dans ladite ville chercher des proviſions; mais elle eſt ſi pauvre & ſi dénuée de peuple, que l'on n'y ſçut trouver, ſinon qu'une poule & un peu de mouton; & n'y avoit pas un œuf. Ce que voyant & eſtant paſſée la chaleur du jour, ſur le ſoir, nous montames à cheval, & vinmes coucher à quatre ou cinq milles dudit Corinthe à un bon village, au commencement de Liſthmos, deſtroit de terre, que paſſames le lendemain, laiſſant à gauche la mer de Corinthe, & à droite celle où eſt Athènes, (217) ville anciennement renommée, comme chaſcun ſçait, mais maintenant, à ce que j'ay entendu, n'eſt guères meilleure que ledit Corinthe. Ayant paſſé ledit Iſthmos, entrames au païs d'Achaïe. Vinmes à Mégara (218) & Thèbe, (219) & à l'iſle de Négrepont, (220) anciennement appellée Euboca. Laiſſames à main droite Napolis de Romanie, (221) qui autrefois a eſté aux Vénitiens : & lorſque le grand Turc leur faiſoit la guerre, furent contraints pour avoir paix, la lui bailler avec la forterreſſe de Malvaiſie. (222)

Il y a d'autres ruines de villes & châteaux, par où passames; dont je ne fais mention. Me suffira de dire que tout ce pais est si désert que qui le voit maintenant, est quasi incroyable qu'il aye esté si fertile & si renommé, comme les historiographes ont décrit: de ma part, je n'en ai guères vu de plus rude & aride, ne plein de bocages & d'espines qu'il est.

Et partant de Negrepoint, le sangiac ou gouverneur dudit lieu nous feit bailler une galiote, qui nous conduisit environ 60. ou 80. milles jusques à une isle, où primes une barque, avec laquelle ne faisons pas grand chemin: aussi que nous eusmes presque toujors vent contraire, qui estoit cause que allions près de terre. Et quand nous approchames le destroit de l'Hellespont, nous ne scusmes y entrer, à cause du vent; & fumes constraintz de prendre terre, & chercher chevaux qui nous menèrent à Gallipoli (223) en Thrace, au-dessus dudit destroit & des châteaux de Sexte (224) & Abide, qui se voyent aisément.

Gallipoli est assés bonne ville, située sur le bord de la mer; toutesfois il n'y a point de port. Elle est habitée de Turcs, Grecs, & Juifs. Nous y demourames un jour & demy, pour nous rafraichir, qui n'estoit sans besoing. Et n'ay jamais fait voyage, qui m'aye plus fasché & ennuyé que cettuy-cy, tant pour l'incommodité & changement de barques & chevaux, qui estoient en assés mauvais équipage que nous estions constraintz changer pour gagner pais, que pour une fièvre quotidienne, qui me revint entière, laquelle me print au partir dudit Negrepoint, & me laissa à une journée de Constantinople avec une difficulté d'haleine, & mal de coté qui me dura encore longuement. Et fus si mal que je cuiday mourir par les chemins, comme feit ledit secrétaire, qui fust plus malade que moy, qui demoura audit Gallipoli.

Toutesfois je pris si bon courage que je fus de cheval dudit Gallipoli en quatre jours à Constantinople; où trouvai ledit sieur ambassadeur, qui fust bien aisé de ma venue, parce que j'avois l'argent d'une année de sa pension, dont il avoit bon besoing, & qu'il y avoit long-temps aussi qu'il n'avoit eu de nouvelles de la court. Il feit fort bon recueil & bonne chère; me conta de tous ses affaires qui lui estoient survenus, depuis qu'il ne m'avoit vu.

Il se délibéra de s'en venir en France, d'autant que le grand Turc se préparoit de nouveau à faire la guerre contre le sphi. Et pour cet effet rassembla ses gents, partit de Constantinople le 3. de Septembre 1553. passa le canal de mer; entra en Azie mineure au dessus de Scutary, beau & gros village, nouvellement balti & amplifié par le Turc où estoient tendus ses pavillons, & près Calcédoine. Il y demoura 3. ou 4. jours, attendant que tous ses gents fussent passés. Nous fumes audit Calcédoine, (225) qui n'est maintenant qu'un village habité de Grecs: & de ses ruines Constantinople en a esté en partie édifiée. Auquel lieu ledit

AN. 1553.

sieur ambassadeur alla loger pour estre près dudit grand Turc, & de ses bassas, pour plus aisément prendre congé d'eux. Il me présenta à Rostan, (226) premier bassa, me recommanda à luy, le priant m'advertir des choses qui seroient dignes d'estre mandées au roy; & que de celles de sa majesté, je les lui ferois entendre; & que pour cet effect il me laissoit en son absence; attendant qu'il plust au roy envoyer autre ambassadeur.

Estant parti de cedit lieu ledit grand seigneur, & tous ses gents, nous en retournames en Constantinople où ledit sieur d'Aramon ne fit pas longue demeure. Et ayant mis ordre à ses affaires, en partit le 14. jour dudit mois de Septembre prenant son chemin vers Raguse, me laissant pour la direction des paquets & autres affaires, qui pourroient survenir, en attendant que le roy y envoyast quelque autre.

Et un mois après son partement, la nouvelle vint à Constantinople que le grand Turc avoit fait étrangler sultan Mostapha, son premier fils (227) & de sa premiere femme, qui résidoit au pais de Capadoce, dont il estoit gouverneur, par jalousie qu'il avoit de luy qu'il voulut entreprendre sur son état. Et de cette mort s'en ensuivit celle de sultan Jarguier, (228) bassa, dernier fils dudit seigneur, qui mourut de deuil d'avoir vu ainsi cruellement traiter son frere. Autres disent que ce fust pour quelques paroles & menaces que lui fit son pere; & autres qu'il fust empoisonné dans un bain. Et quelque temps après, ledit grand seigneur fit pendre & étrangler à des fenestres le fils dudit sultan Mostapha, âgé de onze ou douze ans seulement, qui est le comble de toute cruauté, la plus inhumaine, estrange & barbare, qu'il est possible d'ouir parler. Il resta 2. fils audit grand seigneur, assavoir Bajazit & Sélim, qui depuis eurent guerre ensemble. Sélim fut favorisé, & Bajazit (229) déchassé, & finalement tué. Et après la mort du pere, ledit Sélim lui est succédé, comme il se voit présentement.

En ce temps de ma demeure audit Constantinople, la ville & forteresse de Boniface fut prinse par l'armée du Turc & des François, dont j'ay parlé ci-devant. Les habitans se rendirent assés légèrement aux François, lesquels promirent de payer aux Turcs 30000. écus, assavoir 10000. pour leurs munitions & pouldres, 10000. à Dragut Bey, lors général de l'armée du Turc, & les autres 10000. à partir entre tous les capitaines des galères Turquesques. Et pour assurer le payement, envoyerent un neveu de M. de Termes, (230) & le capitaine Mus en Constantinople avec ladite armée Turquesque où estoit le seigneur George Madruce, (231) neveu du cardinal de Trente, qui y étoit pour 18000. liv. assavoir 12000. liv. pour son frere, le colonel, qui fut mis ez mains des François, & 6000. liv. pour lui; lesquels on vouloit échanger avec M. d'Andelot (232) & M. de Cipierre, prisonniers à Milan. L'on s'accorda quant à ce fait, mais quant à l'autre des 30000. écus, il ne fust jamais rien payé; dont il eust du malcontentement, principalement à l'endroit dudit Dragut Bey.

Éstant donc demouré audit Constantinople, comme dit est, le roi y envoya le sieur de Codignac pour son ambassadeur, qui y arriva au mois de Mars suivant 1554. lequel alla trouver le grand Turc en Asie, là part où il estoit.

AN. 1554.

Ayant fait sa légation, revint audit Constantinople, où il faisoit sa demeure. Auquel lieu, au mois d'Aoust suivant, arriva le sieur de Vilmontés, dépesché du roi vers ledit grand seigneur, qui y fust malade quelque temps d'une fièvre quarte, & pour cela ne laissa d'aller trouver ledit grand seigneur en Asie, où il étoit encore; duquel il eut fort bonne réponse & honneste expédition.

Et quand il fust de retour audit Constantinople, je délibéray de m'en retourner avec luy. Ce que je feis, parce que ledit Codignac n'avoit pas à plaisir mon séjour par delà; & au lieu de me continuer à faire le service du roy, il tascha m'en éloigner le plus qu'il put, & me rendre inutile audit lieu. Ce que prévoyant & connoissant sa mauvaise volonté envers mon endroit, je prins la résolution m'en revenir avec ledit Vilmontés.

Nous partimes le 9. Janvier 1555. & vinmes de compagnie jusques à Venise, où estoit lors ambassadeur pour le roy l'évesque de Lodève. (233) Auquel lieu je feis séjour quelque temps, attendant nouvelles dudit sieur d'Aramon, lequel m'escrivit que le vinsse trouver en Provence où il estoit. J'entendis qu'il n'avoit esté guères favorisé à son retour à la court, & qu'il s'estoit retiré, sans avoir aucune charge, que de ses trois galères, dont il en avoit fait faire une à ses dépens audit Constantinople. Ce que voyant, je feis autre délibération, & m'en vins à la ville de Ferrare, où trouvay M. le chevalier de Seure, cy-devant nommé, qui estoit là de la part du roy & pour son service, qui fust fort aise de me voir & entendre des nouvelles du pais de Levant; avec lequel je prins conseil. Et trouva bon le désir que j'avois d'entrer au service de madame Renée de France, (234) duchesse dudit Ferrare, & qui lui en parleroit volontiers; ce qu'il feit. Finalement, ladite dame m'accepta, & me retint pour controller de sa maison. Et depuis, lui a plu me donner estat de maistre d'hostel. Je commençai à venir à son service le 1. Mai 1555. que j'ay continué jusques à maintenant, & que j'espère faire encore à l'avenir, aidant Dieu, auquel soit rendu tout honneur & gloire à jamais.

AN. 1555.

+ nouvelles

Ledit Chesneau, qui a fait & rédigé par escrit les voyages susdits, a depuis esté créé chevalier de l'ordre S. Michel par la recommandation de madame Renée de France, duchesse de Ferrare :

NOTES

HISTORIQUES ET GEOGRAPHIQUES.

1. **Folembroy.**] C'est une maison royale située en Picardie & dans la forêt de Couci. Henri II. s'étant déclaré pour l'électeur de Saxe, & le landgrave de Hesse, & pour la liberté Germanique, contre Charles V. & s'étant rendu maître de Metz, Toul, & Verdun, Marie, reine de Hongrie, gouvernante des pays-bas, envoya en Picardie, au mois de Mai de l'an 1552. un corps de troupes, qui fit beaucoup de ravage, & mit le feu au château de Folembrai, dont Henri II. faisoit ses délices. Quelque dommage que ces troupes y firent, elles ne le détruisirent pas entièrement, comme quelques auteurs paroissent le dire. Henri IV. y étoit au mois de Janvier de l'an 1596. lorsqu'il signa le 22. du même mois les provisions de la charge de maréchal de France, qu'il venoit de créer pour le duc de Joyeuse. Deux jours après, il y signa aussi les articles secrets qu'il accordoit à ce même duc, qui faisoit rentrer (a) sous l'obéissance de ce prince la partie de Languedoc qui lui obéissoit. Ce château ayant été négligé sous Louis XIII. il n'y resta plus que des ruines. Louis XIV. en donna le domaine en supplément d'appanage à Philippe, duc d'Orléans son frere. Louis, duc d'Orléans, petit-fils de Philippe, le possède aujourd'hui. Quoique le château de Folembrai soit ruiné, la paroisse ne laisse pas de subsister. Elle est composée de 100. feux, & située dans le diocèse de Laon, à 18. lieues au nord-ouest de Paris, à une petite lieue à l'ouest de Couci, à 4. lieues à l'est-sud-est de Noyon, à 3. lieues au sud de la Fère, à 5. lieues à l'ouest-sud-ouest de Laon, & à 3. lieues & demie au nord de Soissons. Elle est à 20. deg. 57. min. de longitude, & à 49. deg. 32. min. de latitude.

2. **Pizence**] Chesneau a défiguré le

(a) D. Vaissette, hist. de Lang, tom. 5. preuves pag. 328. & 347.

nom de cette ville : il falloit dire Bellinzona. La route qu'Aramon tint en traversant la Suisse & les Grisons pour aller à Venise, nous prouve, qu'en partant de Coire, il fut obligé de passer par Bellinzona pour aller à Isco. Bellinzona est la capitale d'un des trois bailliages Italiens, que les Suisses possèdent dans le diocèse de Miin, & dont ils jouissent depuis la fin du XV. siècle. Cette ville est à 101. lieues à l'est-sud-est de Paris. Long. 26. d. 27. m. lat. 46. d. 6. m.

3. **Isay.**] C'est le bourg d'Isco de l'état de Venise, sur le bord méridional d'un lac, auquel il donne son nom, dans le Bresciano. Ce bourg est à 121. lieues à l'est-sud-est de Paris. Long. 27. d. 42. m. lat. 45. d. 36. m.

4. **Luna.**] Lonato, bourg de l'état de Venise dans le Bresciano, à 13. milles à l'est de Brescia, à 10. à l'ouest de Peschiera, & à 78. milles à l'ouest de Venise. Long. 28. d. 18. m. lat. 45. d. 27. min.

5. **Venise.**] Chesneau dit que cette ville fut commencée à édifier en 456. Il pouvoit lui donner 35. ans de plus, puisqu'il est certain que l'on commença à y bâtir en 421. Venise est à 150. lieues à l'est-sud-est de Paris. Long. 29. d. 44. m. 30. s. lat. 45. d. 25. m.

6. **Morvillier.**] Il étoit ambassadeur à Venise lorsqu'Aramon y arriva le 9. de Février de l'an 1547. Il s'appelloit (b) Jean, & étoit fils d'Etienne Morvillier, seigneur de Nezement, & de Marie Gaillard. Il naquit à Blois en 1507. & fut envoyé en ambassade à Venise. A son retour, il fut nommé à l'évêché d'Orléans, dont il obtint les bulles en 1552. Il eut beaucoup de part en 1559. à la négociation de la paix de Cateau-Cambrésis. Le roi le contraignit en 1568. d'accepter les sceaux de France, qu'il avoit refusés en 1560. Il les tint trois ans &

(b) Le P. Simplicien, hist. des grands officiers, tom. 6. pag. 490.

deux mois, & s'en acquita dignement. Il mourut à Tours le 23. d'Octobre de l'an 1557.

7. *Raguse.*] Cette ville est la capitale d'une république à laquelle elle donne son nom. Elle souffrit beaucoup d'un tremblement de terre en 1667. mais elle fut rétablie très-promptement & beaucoup mieux. L'état de Raguse est sous la protection du grand seigneur, & lui paye chaque année vingt-cinq mille écus d'or. Raguse est à 159. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Long. 36. d. lat. 42. d. 42. m.

8. *Parance.*] Il falloit dire Parenzo, qui est une ville épiscopale d'Italie, dans l'Istrie, sur la côte de la mer Adriatique, dans une péninsule, vis-à-vis & au nord de l'isle San-Nicolo, entre les embouchures des rivières de Quito, & de Lemo. Elle se soumit aux Vénitiens le 15. de Juillet de l'an 1267. Elle est à 57. milles à l'est de Venise. Long. 31. d. 31. m. lat. 45. d. 22. m.

9. *Paule.*] C'est la ville de Pola, très-ancienne, située dans la partie méridionale de l'Istrie, & sur la côte occidentale. Elle a 72. villages dans son ressort: mais elle n'a que 7. à 800. habitans. On y voit beaucoup d'antiquités. Elle se soumit à Venise en 1267. Elle est à 74. milles à l'est de Venise. Long. 31. d. 59. m. lat. 45. d. 6. m.

10. *Des arènes & théâtres non moins grandes & belles que celles de Nismes.*] Le monument de Pola, que Chesneau appelle des arènes & théâtres, n'est point un théâtre, mais un véritable amphithéâtre. Voici ce qu'en rapporte M. Spon (a) dans ses voyages: « Il est » à peu près de la grandeur de celui de » Rome, & tout bâti de belles pierres » d'Istrie, à trois rangs de fenêtres l'une sur l'autre, & il y en a soixante-douze à chaque rang. L'enceinte en est fort entière, mais il n'y paroît aucuns degrés, & l'on tient aussi qu'ils étoient de bois. » Quant à celui de Nismes, on sçait que c'est de même un véritable amphithéâtre, & l'un des plus entiers de tous les monuments qui nous restent des Romains en

ce genre. Au reste Nismes est situé à 100. lieues à l'ouest-sud-ouest de Venise, à 120. lieues à l'ouest de Pola, à 288. lieues à l'ouest de Constantinople, & à 103. lieues, deux tiers, à l'est-sud-est de Paris. Long. 22. d. 1. m. 11. s. lat. 43. d. 50. m. 35. s.

11. *Zare.*] Zara, ville des états de Venise, dans la Dalmatie, au bord de la mer. Elle étoit située dans une péninsule qui s'avance dans la mer, & qui est devenue une isle par le moyen des fossés qu'on a creusés dans l'Isthme, qui attachoit du côté de l'orient la péninsule au continent de la Dalmatie. Ces fossés reçoivent ainsi d'une mer à l'autre, & se remplissent d'eau aux marées hautes. Elle appartenoit à Ladislas, roi de Naples, qui la vendit aux Vénitiens en 1409. Bajazet II. la leur enleva en 1498. & dans la suite, les Vénitiens la reprirent. Chesneau dit qu'elle est dans le pays d'Esclavonie; c'est donner une étendue bien grande à ce pays-là, qui pouvoit l'avoir autrefois, mais qui est aujourd'hui plus resserré. Zara est à 198. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Long. 33. d. 50. m. lat. 44. d. 24. m.

12. *Sibencie.*] Sebenico, ville de la Dalmatie, à l'orient de l'embouchure du Fleuve Cherea. Fichielli, pacha de Bosnie, ayant assiégé cette place au mois d'Août de l'an 1647. fut obligé d'en lever le siège. Elle est à 189. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Long. 34. d. 17. m. lat. 44. d. 8. m.

13. *Lezira.*] C'est la capitale de l'isle de même nom, qui avoit été détruite de fond en comble par le doge Pierre Orseolo, en 994. Elle fut ensuite rebâtie, mais elle est demeurée sans fortifications. Elle est à 177. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Long. 35. d. 58. m. lat. 43. d. 30. m.

14. *Coursola.*] Curzola, isle du golfe de Venise sur la côte de la Dalmatie. Elle a 25. milles de long, & 5. milles de large. On y voit une petite ville du même nom, & un évêché suffragant de l'archevêque de Raguse, avec cinq villages. La ville de Curzola est à 175. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople.

(a) Spon, voyage d'Ital. tom. 1. pag. 52.

Long. 35. d. 4. m. lat. 43. d. 13. m.

15. *Trebina*.] Trebigna, ville de Dalmatie sur la rivière de Trebeinoska, à 5. lieues au levant de Raguse. Elle appartenait autrefois à cette république, mais les Turcs la lui ont enlevée. Elle est à 159. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Long. 36. d. 4. m. lat. 42. d. 51. m.

16. *Serniche*.] Chesneau le met en Bulgarie, mais c'est un château de Dalmatie, appelé Cernissa, qui appartient au Turc. Il est à 14. lieues au nord-est de Trebigna, & à 150. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Longit. 36. d. 52. m. lat. 43. d. 17. m.

17. *Fochia*.] Fochia, que Chesneau met dans la Servie, est une ville de la Bosnie, sur la droite du Drin, à 26. lieues au sud-est de Bosna-Seraï, à 142. lieues à l'ouest-sud-ouest de Constantinople. Long. 37. d. 33. m. lat. 43. d. 48. min.

18. *Pleuvic*.] Ce lieu que Chesneau dit être un village de chrétiens, & dont les maisons sont toutes de bois, est Pleuſglie que M. de Lisle dans sa grande carte de Hongrie marque comme une ville. Il est situé dans la Bosnie, entre Fochia & S. Saba, à 134. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Longit. 38. d. 3. m. lat. 43. d. 36. m.

19. *Prepoville*.] C'est un assez beau village, entre Pleuſglie & S. Saba. On en peut déterminer la distance de Constantinople, à peu près, à 132. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople; & sa position à 38. deg. 14. min. de longitude, & à 43. deg. 35. min. de latitude.

20. *Sancta-Sana*.] S. Saba, capitale d'un duché du même nom qui compose la partie méridionale de la Bosnie. Cette ville, située sur la frontière de Servie, est à 130. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Long. 38. d. 22. m. lat. 43. d. 35. m.

21. *Milles*.] C'est un petit château & village que Chesneau met entre S. Saba, & Novibasar, & qu'on peut par conséquent déterminer être en Servie, & à 38. d. 42. m. de long. & 43. d. 30. m. de lat. & éloigné de Constantinople de 126. lieues à l'ouest-nord-ouest.

32. *Novabasar*.] Novibasar, ville

de Servie, sur la rivière de Rasca qui se jette dans la Morava. Elle est à 121. lieues à l'ouest nord ouest de Constantinople. Longit. 38. d. 59. min. lat. 43. d. 23. m.

23. *Le mont d'Argent*.] Cette montagne est fort haute, & fort difficile à passer. La route d'Aramon détermine à la placer en Servie, à 113. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Longit. 39. d. 34. m. lat. 43. d. 30. m.

24. *Nisse*.] Nissa, ville de Servie, sur la frontière de Bulgarie, sur la Nisava qui se jette dans la Morava, à 100. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Longit. 40. d. 29. min. lat. 44. d. 20. m.

25. *Morava*.] Cette rivière prend sa source en Bulgarie, & entre ensuite en Servie; elle coule du sud au nord, & se jette dans le Danube au dessus de Semendria.

26. *Malleſſchie*.] C'est un grand village près de Sophie, & par conséquent en Bulgarie. On peut estimer sa distance de Constantinople à 77. lieues à l'ouest-nord-ouest. Longit. 41. d. 32. m. lat. 42. d. 35. m.

27. *Sophie*.] Cette ville est la capitale de Bulgarie. Elle est située à quelques lieues au dessous de la source de la rivière d'Isca, qui se jette dans le Danube, entre les rivières de Lamp & de Liffere. Elle est à 180. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Longit. 41. d. 30. m. lat. 42. d. 35. m.

28. *Marissa*.] Chesneau dit que la ville de Sophie en Bulgarie est située sur cette rivière, mais il se trompe; car celle qui passe à Sophie s'appelle Isca. La rivière de Mariza passe à Andrinople.

29. *Andrenople en Thrace*.] Andrinople, capitale de Romanie, sur la gauche de la Mariza, à 36. lieues à l'ouest-nord-ouest de Constantinople. Long. 34. d. 18. m. lat. 31. d. 42. m.

30. *A chascun jardin y a une grande roue de bois tournée par un cheval*.] C'est ce qu'on appelle en Languedocien *pouſſer-ranque*. Chesneau auroit donné une idée plus exacte de ces sortes de puits, s'il avoit ajouté que tout autour de la roue que fait tourner le cheval sont attachés deux rangs de cordages, ou de chaînes

chaînes de fer, qui servent à porter plusieurs petits pots d'argile, faits en forme de barils, quelquefois aussi de barils même, lesquels s'emplissent d'eau dans les puits, & la versent en remontant dans une auge placée au-dessus du puits, d'où on l'a fait passer par diverses rigolles dans les planches du jardin. Ces sortes de puits sont fort en usage pour les jardins potagers en Languedoc, ainsi que dans la plupart des provinces méridionales de France. Monconis donne à la fig. 32. de la planche qui est vis-à-vis la page 266. du 1. vol. de ses voyages, un petit plan de l'un de ces puits, qui étoit dans une métairie près du Caire, où il dina & soupa le 23. Juin 1647. & où il remarqua que les bœufs tiraient l'eau tout le long du jour, contre ce qu'avoit écrit un jacobin dans le voyage de Jérusalem, où il assuroit que depuis le samedi à midi jusqu'au lundi à la même heure, les bœufs ne vouloient pas travailler, quand même on les tueroit. Monconis ajoute qu'ils furent très agréablement sous les orangers, jasmins, & figuiers, entre lesquels on en voyoit un qui avoit dix-sept pas de tour au pied de son tronc.

31. *La mort du roi François I.*] Ce prince mourut à Rambouillet le jeudi avant le dimanche des rameaux, 31. Mars 1547.

32. *Selvirée.*] Selvirée, ville de Romanie, sur le bord de la mer, à 12. lieues à l'ouest de Constantinople. Long. 45. d. 44'. lat. 40. d. 48'.

33. *Petit-Pont.*] C'est un village de Romanie, sur la route d'Andrinople à Constantinople, qui prend son nom d'un pont que l'on a fait sur une rivière, qui se jette peu après dans la mer. Il est à quatre lieues & un tiers à l'ouest de Constantinople. Long. 46. d. 15'. lat. 41. d. 6'.

34. *Grand-Pont.*] C'est encore ici un village de Romanie, sur la route d'Andrinople à Constantinople, sur la gauche d'une petite rivière qui traverse un lac, & va ensuite se jeter dans la mer. Il y a sur ce lac un pont fort long, qui a donné à ce lieu le nom de Grand-pont. Il est à dix lieues à l'ouest de Constantinople. Long. 45. d. 44'. lat. 41. d. 6'.

35. *Pera.*] Ce lieu, qui est comme le fauxbourg de Galata, est bâti au-delà du

port de Constantinople, vis-à-vis du Serrail, dans un quartier qui portoit le nom des figuiers que l'on y cultivoit en abondance. Chelneau[†] confond Pera & Galata; mais ils sont séparés. Le palais de l'ambassadeur de France est à Pera. Il est très logeable & fut bâti par ordre de Henri IV. dans le tems que M. de Breves y étoit ambassadeur. Il a été fort augmenté du tems de M. de Nointel. La situation de Pera est charmante. On découvre de là toute la côte d'Asie & le serrail du grand seigneur. On sçait que les ambassadeurs d'Angleterre, d'Hollande & de Venise, ont pareillement leurs palais bâtis dans le quartier de Pera.

36. *Fumel.*] C'est François de Fumel que le roi Henri II. envoya à Constantinople, où il arriva au mois de Juillet de l'an 1547. Il étoit baron de Fumel, qui est une paroisse d'Agenois de 347. feux à la droite du Lot. Elle est du diocèse & a huit lieues au nord-est d'Agen, & à 6. lieues à l'ouest de Cahors. Long. 18. d. 42'. lat. 44. d. 35'.

37. *Le comte de Rocquendorf.*] Aramon le fit sortir des Sept-tours, l'ayant demandé à Soliman de la part du roi, & il le recommanda au connétable de Montmorenci par la lettre qu'il lui écrivit le dernier Fév. 1548. Il s'appelloit Christophe de Rogendorf, qui est une seigneurie dans la basse Autriche. Il étoit fils aîné de Guillaume de Rogendorf, qui avoit commandé des armées sous Charles V. & d'Elizabeth, fille de Jean, comte d'Oetting. Il étoit né en 1510. & servit avec distinction sous le même prince. Mais ayant eu quelque différend avec sa femme, l'empereur qui la favorisoit beaucoup, ne voulut jamais lui accorder ce qu'il demandoit, & lui ayant ôté presque tout son bien, pour que la femme en eût davantage, Rocquendorf alla à Constantinople sur les promesses que l'on lui fit de l'employer & de le laisser vivre dans sa religion; mais ayant été tourmenté pour se faire Turc, il s'étoit enfui, avoit été repris en Candie, & enfermé aux Sept-tours. Comme il témoignoît beaucoup de zèle pour entrer au service de la France, Aramon le demanda au nom du roi au sultan Soliman qui l'accorda. Aramon raconte tout cela dans deux lettres

qu'il écrivit (a), la première d'Andrinople le 4. Mai 1547. à François I. qu'il croyoit encore vivant, & la deuxième de Constantinople le 29. Février 1548. celle-ci est adressée au connétable de Montmorency, auquel Aramon recommande Rocquendolf. Ce comte étant arrivé en France, Henri II (b) érigea en sa faveur les îles d'Or sur les côtes de Provence en marquisat, par lettres données à Fontainebleau en Décembre 1549. vérifiées au parlement le 19. Juin 1550. Il y est nommé Christophe, comte de Rocquendolf & de Gudetrot, baron de Molembourg, seigneur de Condé & de Revaix, grand maître héréditaire d'Autriche, & gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Henri II. voyant que Charles V. faisoit de son mieux pour faire élire son fils roi des Romains, à l'exclusion de son frere, qui l'étoit déjà, envoya, étant à Chantilly, le 24. Janvier 1554. le comte de Rocquendolf au roi de Bohême, fils de Ferdinand, roi des Romains, pour lui offrir tout ce qui dépendoit de lui, afin de maintenir ses droits à l'empire, & pour l'assurer que s'il craignoit que le Turc ne tombât sur la Hongrie, il le chargeoit de l'empêcher. Rocquendolf eut aussi ordre de voir en passant le comte Palatin, les ducs de Wirtemberg & de Baviere, & les ducs Auguste & de Saxe. Il avoit un régiment de gens de pied Allemands au service de la France, & il se trouva avec son régiment au siège de Thionville, que le duc de Guise prit le 22. Juin 1558. Il étoit allé avec le rhingrave Philippe, au mois de Mai 1564. pour lever de la cavalerie & de l'infanterie en Allemagne. Hubner donne dans ses tables généalogiques la 966. aux comtes de Rogendorf. Il l'a tirée de Bucelinus & la commence en 1383. Il la pousse jusqu'en 1600. & nomme ensuite, mais sans liaison, Maximilien-Louis, comte de Rogendorf, dans la basse Autriche, Charles-Louis, chambellan de l'empereur, tous deux vivans en 1724. aussi bien que Esther de Rogendorf, mariée à Godefroi d'Aversberg.

(a) Mémoires de Ribiers, tom. 2. pag. 14. 125. & 507.

(b) Robert de Briançon, état de la Provence. tom. 1. p. 182.

38. *Constantinople.*] Cette ville est trop connue. Aussi ne repeterai-je point ici tout ce qu'on en a dit. Delille fixe la position dans sa carte de Hongrie à 46. d. 32'. de long. & à 41. d. 3' de lat. La connoissance des tems lui donne la long. de 46. d. 33'. 30". & la lat. de 41. d. 0'.

39. *Le sarrail des femmes au grand seigneur.*] On écrit ordinairement sarrail; mais M. Otter* dit qu'il faut orthographe (a) serral.

* Jean Otter né en Suede, de l'académie des belles lettres, professeur en Arabe au collège royal, auteur d'un voyage en Turquie & en Perse, où il y a des choses très curieuses, & qui devoit nous donner la traduction de plusieurs manuscrits orientaux, très propres à éclaircir l'histoire de ce pays-là. Il étoit né en Suede en 1709. & il mourut à Paris le 26. Sept. 1748.

40. *Justinian.*] L'empereur Justinien, qui avoit succédé à Justin son pere au mois d'Août de l'an 527. mourut le 14. Novembre de l'an 566.

40. bis. *L'isle de Chios en Grece.*] Scio, une des îles de l'Archipel, connue des anciens sous le nom de *Chios*, dont la capitale, qui porte le même nom, est sous le 44. d. 4'. de long. & sous le 38. d. 20'. de lat. & se trouve éloignée de 68. lieues à l'O. S. O. de Constantinople, & de 320. lieues au S. E. de Paris.

41. *M. de Lansac.*] Louis de S. Gelais, dit de Lezignem, (b) baron de la Motte S. Heraye, Sgr. de Lansac, qui est une paroisse de 64. feux, au diocèse de Bourdeaux, & de Pressy sur Oise, chevalier d'honneur de Catherine de Medicis, fut fait chevalier des ordres à la promotion du 31. Décembre 1579. Il mourut au mois d'Octobre de l'an 1589. Il étoit fils d'Alexandre de S. Gelais, Sgr. de Romefort, chambellan de Louis XII. & de Jacqueline, dame de Lansac. Au reste, il ne paroît pas douteux que Jean Miquez, Portugais, qu'Aramon avoit recommandé à Lansac, ne soit le même Jean Michés, (c) qui s'introduisit dans les bonnes grâces de Selim II. lequel l'admit à sa table, but avec lui, & dans les mouvemens d'une joie inconsidérée lui promit de lui donner le royaume de Chipre,

(c) Simplicien. hist. des grands officiers tom. 9. p. 66.

(d) J.A. Thuan. hist. lib. 49. tom. 4. p. 41. London. 1733. in fol.

dont Michés lui avoit montré la conquête très-aisée. Mais le visir Mahomet, ayant fait appercevoir à Selim qu'il avoit poussé trop loin sa libéralité, Selim voulut que Michés se contentât des Isles de Naxia, d'Andro, & de Tina.

42. *Le royaume de Sirvan.*] Chirvan, grande étendue de pays, qui contient plus de cinq degrés en superficie, entre la rivière de Kur, autrefois le Cyrus & la mer Caspienne. Il est divisé en deux gouvernemens, qui sont ceux de Derbent & de Chamaki : cette dernière ville, qui en est la capitale, est à 70. lieues au N.N.E. de Tauris. Long. 66. d. 59'. lat. 41. d. La meilleure carte que l'on eut pour le Chirvan, étoit celle qui se trouvoit dans la traduction Angloise du voyage d'Olarus, imprimée à Londres en 1662. & faite par Jean Davies de Kidivelly. Mais M. Delisle ayant donné au mois d'Avril 1723. la carte des pays voisins de la mer Caspienne, on y trouve le Chirvan beaucoup mieux détaillé. Cette carte au reste & celle de Persé que le même auteur donna en Décembre 1724. me faciliteront les moyens de constater la route de Soliman en Persé; ce que j'aurois eu beaucoup de peine à faire sans le secours de ce géographe: je lui dois ce témoignage de reconnoissance.

43. *Il partit de Constantinople le 29. Mars 1548.*] Ce 29. Mars étoit un mercredi, & le 18. de Saphar de l'an 955. de l'Hégire. Cette date ne s'accorde point avec les annales des Turcs, publiées par Lewnklaw, qui marquent que Soliman passa en Asie le 9. du même mois de Saphar, & encore moins avec la réduction qu'en fait M. de Thou au mois de Juin 1548.

44. *Scutari.*] Scutari ou Eskendar vis-à-vis de Constantinople de l'autre côté du canal, grande & belle ville par sa situation, ses édifices, & ses jardins.

45. *Calcedoine.*] Calcedoine à une lieue au S.E. de Constantinople. Long. 46. d. 35'. lat. 41. d. 0'.

46. *Maltepe.*] C'est un côteau sur la mer, au commencement du golfe de Nicomédie, dans la partie de la Natolie, que l'on appelloit la Bithinie. Les vaisseaux de la mer noire venant au Bosphore, découvrent cette montagne à 80. milles, & s'en servent pour pointer leur course, quoiqu'elle soit plus proche de la Propon-

tide que de la mer noire. Le prince Cantimir dit que Mahomet II. ayant passé le Bosphore, campa sous Maltepe, & que là, agité d'un violent désir de pousser ses conquêtes, son imagination échauffée lui donna la goutte, & que l'attaque fut si vive qu'elle l'emporta dans trois jours, le vendredi 5. de Rabia I. (& non de Sjamada I. 885. de l'Hégire, comme on le trouve par une faute d'impression dans l'histoire Ottomane de ce prince,) ce qui revient au jeudi après le coucher du soleil, 3. Mai 1431. Le prince Cantimir ajoute que Mahomet II. vécut 51. ans, & qu'il en régna trente & trois mois: & dans la dernière note sur la vie de ce sultan, il dit que ces 51. ans doivent être réputés lunaires, & faire 49. ans, 7. mois, & 7. jours; mais que les chrétiens & les Turcs ne s'accordent point sur cette circonstance. Ce prince qui avoit sous les yeux les meilleurs historiens Turcs, & qui s'en sert si bien pour nous apprendre un grand nombre de faits nouveaux & ignorés en Europe, pouvoit d'autant plus aisément fixer le tems précis de la vie de Mahomet II. & de son règne, qu'il le fait pour les autres sultans, en plusieurs endroits de son histoire, & que les historiens Turcs & Arabes sont fort exacts à marquer la chronologie, non-seulement par années, mais par mois & par jours. Voici quelques recherches pour suppléer au peu d'attention que Cantimir a eu sur cet article chronologique: Pocock a donné un catalogue des empereurs Turcs, & le place au devant de sa traduction latine d'Abulpharage. Mahomet II. fut selon cet auteur, proclamé sultan des Turcs, le 16. de Moharam 855. (jeudi 18. Fév. 1451.) étant alors âgé de 19. ans & trois mois lunaires, ce qui compté en retrogradant, revient au 13. Siaban 835. (15. Avril 1432.) Mahomet II. étant mort, le vendredi 5. de Rabia I. 886. jeudi au soir des chrétiens, & vendredi des Mahometans (3. Mai 1481.) Il est évident que Mahomet vécut 50. ans, 6. mois, 22. jours lunaires, ou 49. ans & 20. jours solaires, & qu'ainsi le calcul du prince Cantimir de 49. ans, 7. mois, & 7. jours solaires, ou 49. ans, 2. mois, 13. jours solaires, est moindre que celui de Pocock de 11. mois & 15. jours lunaires, ou de 340. jours. Mais

Guillet, auteur de l'histoire de Mahomet II. plus heureux que Pocock déterra l'horoscope de ce prince, & apprit par cette pièce qu'il étoit né à Andrinople, le samedi 29. Sjumada II. 833. (25. Mars 1430.) Ce fait étant prouvé, Mahomet II. vécut 51. ans, 8. mois, & 5. jours lunaires, ou 51. ans, 1. mois, & 19. jours solaires, un an, un mois, & 12. jours plus que ne dit Pocock, & 2. ans & 27. jours plus que ne lui donne le prince Cantimir.

47. *Diachidisse.*] Aramon y coucha le 7. Mai 1548. C'est un village de Natolie. * Long. 46. d. 58'. lat. 40. d. 50'. C'est le même que Pierre Gilles, appelle Diacybilla & qu'il ne distingue pas de Lybilla, comme fait ici Chesneau, qui met quatre milles de distance entre l'un & l'autre lieu.

48. *Libisa.*] Cybissa, village ou mafures en Natolie dans l'ancienne Bithynie. Annibal y mourut au commencement de l'an 571. de Rome, 183. ans avant l'Ere Vulgaire. Calvisius dit que Tite-Live le fait naître en 508-246. & d'autres sept ans plutôt. Lybilla n'existoit plus du temps de Plin. L'itineraire d'Antonin met 39. milles de distance entre Chalcedoine & Lybilla, & 22. entre Lybilla & Nicomedie. Long. 47. d. 0'. lat. 40. d. 49'.

49. *Nicomédie.*] Aramon y arriva le 9. Mai 1548. C'étoit la capitale & la métropole de la Bithynie sur la Propontide, entre Chalcedoine & Nicée. Nicomede, roi de Bithynie, fils de Zipaltès, pere de Zela, & grand pere de Prusias, l'augmenta & l'appella Nicomedie, au lieu d'Olbia, nom qu'elle portoit auparavant de la nymphe Olbia, qui en jeta les premiers fondemens. Nicomedie fut une des premières villes qui reçut la foi chrétienne. La persécution de Diocletien y commença le 24. Février 303. & il y eut un grand nombre de martyrs. Un tremblement de terre de deux heures arrivé le 24. Août 358. y causa un incendie qui acheva de ruiner la ville. Le grand Constantin qui étoit né le 23. Février 274. mourut le dimanche de la pentecôte 22. Mai 337 à Acciron, bourg près de Nicomedie. Orchan ayant voulu faire la conquête de Nicomedie, & ayant marché pour l'investir l'an 727. de l'he-

gire, qui commença le jeudi 27. Novembre 1326. Calojcan qui en étoit gouverneur s'enfuit dans le château de Coiunbilar, où ayant été percé d'une fleche, & sa tete montrée aux habitans de Nicomedie, ils se rendirent volontairement au sultan, qui les traita fort bien. Nicomedie est une grande ville, peuplée de trente mille ames, Grecs, Armeniens, Juifs, & Turcs, qui exercent presque tous le commerce de soies, laines, toiles, cotons, fruits, poteries, & verreries. On compte de là à Constantinople cent milles; mais en droite ligne il n'y a pas dix-huit lieues. M. Otter y fut de Scurari en quatre jours & en dix-huit heures de marche. Sa long. est 47. d. 29'. & sa lat. 40. d. 44'.

50. *Sabaugit.*] C'est Chabangi, à 23. lieues à l'est-sud-est de Constantinople. Long. 47. d. 44'. lat. 40. d. 25'. M. Otter (a) dans son voyage de Turquie & de Perse, dit qu'il arriva d'Izmid en six heures le 6. Décembre 1736. il appelle Sapanjé, & dit que c'est un bourg situé dans une plaine sur le bord occidental d'un lac de quinze milles de circonférence.

51. *Guyéné*] en Natolie dans l'ancienne Galatie, entre Chapangi & Boli. Serroit-ce Gueivé d'Otter à 29. heures de Constantinople & à 6. de Sapanjé. * Long. 48. d. 8'. lat. 40. d. 27'.

52. *Tarachy*] en Natolie, entre Chapangi & Boli. * Long. 48. d. 32'. lat. 40. d. 29'.

53. *Gosenene*] en Natolie, entre Tarachi & Boli. * Long. 48. d. 56'. lat. 40. d. 32'.

54. *Dibec*] en Natolie, entre Gosenene & Boli. * Long. 49. d. 20'. lat. 40. d. 34'.

55. *Boly.*] Boli où Aramon séjourna trois jours, & d'où il partit le 22. Mai 1548. vingt & unième jour depuis son départ de Constantinople, est à 50. lieues à l'est de Constantinople. Long. 49. d. 46'. lat. 40. d. 38'. Chesneau dit que cette ville s'appelloit anciennement Abonomeria. La Martiniere, à l'article Bolli, dit que c'est l'ancienne Bullis, mais il ne donne point d'article de Bullis. Boli est un des XIV. districts de la Natolie. C'est une ville ouverte, qui a quatre mosquées, plusieurs

khans, trois bains, & des thermes. Otter ayant marché 12. heures depuis Gueredé y arriva le 12. Août 1742. & de là en sept jours & en 75. heures il fut à Scutari. Si on ne compte que six journées de Boli à Constantinople, il faut marcher près de 13. heures par jour pour les faire.

56. *Hierada*] Les noms propres du manuscrit de Chesneau étant presque tous estropiés, & les Turcs marchant ordinairement par les memes routes, cela me feroit croire que Hierada de Chesneau est Gueredé, où Otter arriva le 11. Août 1743. après avoir marché 7. heures depuis Bayandir. Gueredé est un bourg dépendant de Boli, qui a dans sa juridiction 78. villages. Il est situé dans une plaine unie, a quatre quartiers, deux mosquées, plusieurs kiervanerais, & un bain. Chesneau dit que c'est une ville ancienne, si j'en découvre quelque chose je le mettrai dans les additions. Sa long. est 50. d. 24' & sa long. 40. d. 37'.

57. *Giazuel*.] Casal de Natolie, dans le pays de Boli. * Long. 50. d. 9'. lat. 40. d. 37'.

58. *Caragiola*.] ou lac noir, Casal de Natolie, dans le pays de Boli. Caragiola doit être (a) Karagueul, ou le lac noir que l'on trouve dans le voisinage de Gueredé, bourg qui a 78. villages dans sa juridiction, & qui est à deux journées à l'est de Boli. * Long. 50. d. 32'. lat. 40. d. 36'.

59. *Camauli*.) Casal de Natolie dans le pays de Boli, près duquel passent trois petites rivières, que Chesneau nomme le Camauli, les Ciergues, & la Guiera. * Long. 50. d. 30'. lat. 40. d. 33'.

60. *Ciergues*.) Rivière de Natolie dans le district de Boli, qui se jette dans la mer noire.

61. *Guiera*.) Rivière de Natolie dans le district de Boli. Seroit-ce celle que Delille dans la carte de la Grece appelle le Dolup, & qui passe au levant de Gueredé?

62. *Bouzoli*] doit-être (b) Bouz-Ouglou, gros village à deux milles de Tcherkiecha, bourg situé dans une grande plaine à 13. heures de marche de Gueredé. Otter partant de Karadjalar arriva

en trois heures à Tcherkieche, & de là il fut à Bayandir en neuf heures, le 10. Août 1743. * Long. 50. d. 51'. lat. 40. d. 30'.

63. *Caraguiera*] en Natolie, est dans le district de Boli. Seroit-ce Caragalar de Delille, à 79. lieues à l'est de Constantinople. Long. 51. d. 40'. long. 40. d. 27'.

64. *Cagiasfar*] est Cosizar de la Natolie de Delille, & le Kodje-Hisar d'Otter, gros bourg, situé sur le grand chemin dans un pays uni, où il y a des mosquées, des khans, des bains, & un fort de terre, séparé du bourg par des jardins qui donnent beaucoup de bons fruits. Otter venant de Toulia y passa le 8. Août 1743. & arriva le même jour à Umerlu après avoir marché pendant 12. heures. Long. 52. d. 9'. lat. 40. d. 24'.

65. *Tescia*.] Aramon y arriva le 29. Mai 1548. & il y séjourna. C'est une ville située dans un beau pays, selon Chesneau, qui prétend que c'est l'ancienne Theodotia, ville épiscopale de la Phrygie Capatiane, sous la métropole de Laodicée, mais dont la position ne se trouve pas sur la carte du patriarche de CP. de M. Danville. Otter dit que c'est une ville de Natolie dans le district de Kianguiri, qui est l'un des quatorze qui composent la Natolie moderne. Elle est petite, & située dans une grande vallée, à une journée au nord de Kianguiri, à huit lieues de chemin d'Odsrangik. Elle a neuf bains, six kiervanerais, & quelques mosquées. Otter venant d'Hadgi-Hamze y arriva le 7. Août 1743. après huit heures de marche. Delille dans sa carte pour le voyage de Paul Lucas appelle cette ville Toccia, & lui donne pour long. 52. d. 30' & pour lat. 40. d. 24'. Sa distance à l'est de Constantinople est de 90. lieues. Otter y arriva 109. heures en 11. jours pour y arriver, & il avoit mis 6. jours & 34. heures de marche depuis Amasia jusques à Toulia, ce qui fut 143. heures de marche depuis Amasia jusques à Constantinople, en 18. jours.

66. *Cabouziac*] canal dans la Natolie, entre Toulia, & le Ghezelermach, près duquel Aramon campa le 30. Mai 1548. * Long. 53. d. 30'. lat. 40. d. 10.

(a) Otter, voyage en Turquie, tom. 2. p. 352.

(b) Ibid. pag. 350.

67. *Guefilimach.*] Aramon la passa le 31. Mai 1548. sur un beau pont de pierre de 16. arches, que Cantimir dit avoir été bâti par Bajazet II. & être de 19. arches de marbre, & sur lequel passa aussi Otter. Cette rivière appelée par les Orientaux Kizil-Irmak est l'Halis des anciens, dont Ptolemée met l'embouchure à 64 d. 30'. de long. & à 43. d. 10'. de lat. plus orientale de 10. d. 55'. & plus septentrionale de 2. d. 32'. que la position que lui donne Delisle dans la carte de Perle, où il l'appelle Ghezal-ernach.

68. *Ottomangroc.*) Château bâti par Othman, fondateur de l'empire Turc, où Aramon arriva le 31. Mai 1548. Otter qui y coucha le 5. Août 1743. qui y étoit arrivé en 16. heures de marche depuis Amasia, & qui en mit 16. autres pour aller à Tousia, appelle ce bourg Osmangik, & dit qu'il est dans la Natolie & la juridiction du district de Tchouroum, qui fait partie du gouvernement de Kianguiri, avec un fort bâti sur une montagne, à deux journées à l'ouest d'Amasia. Busbec appelle ce château Ormanlik; & trompé par ses guides, il le met à plus de cinquante lieues à l'ouest de sa véritable position. Le prince Cantimir dit que c'est la seule ville de l'empire des Turcs qui retienne le nom de son fondateur, quoique plusieurs autres ayent été bâties par des sultans. Mais l'usage fondé sur la loi, veut qu'ils ne puissent donner leur nom qu'aux Jami ou Mosquées. La longitude d'Osmangik est, selon Delisle, qui l'appelle Osmangieux, 52. d. 56'. sa lat. 40. d. 11'. & sa distance de Constantinople 97. lieues E. S. E.

69. *Cagionde*] Aramon y arriva le 1. Juin 1548. C'est un mot qui signifie aussi village du pelerin. C'est le même lieu qu'Otter appelle Hadgi-Kievi, qu'il dit signifier aussi village du pelerin. Il y a

deux beaux khans; & il est au S. O. de Gumiche, bourg à trois journées, & à l'est d'Osmangik. Otter qui avoit couché près de Merzi-Soun où Aramon fut coucher de Cagionde, y passa après quatre heures de marche, & fut camper à deux heures de là, le 4. Août 1743. Long. 53. d. 18'. lat. 40. d. 5'.

70. *Amassia.*] Amasia, ville de Natolie, capitale d'un district, qui fait partie de la province de Sivas. Aramon la laissa à gauche le 2. Juin 1548. pour arriver plutôt auprès de Soliman, qui étoit campé près d'Erzerom. Amasia est sur l'Iris appelé à présent le Casaimach, sur lequel il y a un pont de bois, si étroit que trois personnes ont peine à passer de front. Pour y faire venir de l'eau de fontaine, on coupa autrefois une lieue de roches, dures comme du marbre. Le meilleur vin, & les meilleurs fruits de la Natolie, sont aux environs de cette ville. Selim I. sultan des Turcs, qui mourut le 28. de Sjaban 982. (13. Décembre 1574.) étoit né à Amasia, l'an de l'hégire 930. qui commença le 10 Nov. 1523. Strabon qui nous a laissé une excellente géographie, remplie de faits historiques, d'une critique judicieuse, & que les François doivent se reprocher de n'avoir pas encore donnée au public dans leur langue, nâquit à Amasia, & écrivoit l'an 23. de l'ere des chrétiens.

Busbec s'étant fait un plaisir de donner le journal de son voyage de Constantinople à Amasia, & M. Delisle en ayant fait assez de cas, pour marquer sur sa carte de Grece tous les lieux par où Busbec passa, on a cru devoir donner la table de cet itinéraire, avec la long. & la lat. de chaque lieu, & sa distance de Constantinople, comme une chose très-utile à la géographie.

Itinéraire de Busbec.

LIEUX	DISTANCE de Constantinople.	Longit.		Latitud.	
		D. N.	D. M.	D. N.	D. M.
Scutari	2. lieues. P.	46.	39.	40.	4.
Cartali. Hardar.....	7.	E. S. E.	47.	0.	40. 50.
Gebitè	12.	E. S. E.	47.	18.	40. 56.
Nicomédie	16.	E. S. E.	47.	30.	40. 44.
Kazocli	19.	E. S. E.	47.	35.	40. 31.
Nicée	25.	S. E.	47.	45.	40. 14.
Jenizar.....	29.	E. S. E.	48.	15.	40. 21.
Ackbyuck.....	35.	E. S. E.	48.	31.	40. 14.
Bazargyk	39.	E. S. E.	48.	47.	40. 9.
Bolovick.....
Chiausada	43.	E. S. E.	49.	5.	40. 6.
Karaly	47.	E. S. E.	49.	20.	40. 5.
Hazdengry.....	49.	E. S. E.	49.	28.	40. 0.
Mazarhoy.....	53.	E. S. E.	49.	40.	39. 56.
Mahatly
Zugli	56.	E. S. E.	49.	51.	39. 51.
Chilanlyck.....	61.	E. S. E.	50.	8.	39. 49.
Jalanchich.....	63.	E. S. E.	50.	17.	39. 45.
Potuglin.....	65.	E. S. E.	50.	21.	39. 40.
Ancyre, Angur.....	68.	E. S. E.	50.	29.	39. 3.
Baligazar	77.	E. S. E.	51.	15.	39. 45.
Zarckuth	86.	E. S. E.	51.	54.	39. 50.

Les six derniers lieux de la route de Busbec, Z-rnuzii, Halis, Gou-Kurthui, Choron, The-Kilhiol, & Baglilon, ne sont pas marqués sur la carte de Delisle, qui ne s'étend pas jusques à Amasia. Busbec mit trente jours pour aller de Constantinople à Amasia, depuis le 9. Mars jusques au 7. Avril 1554. Aramon en mit autant pour aller à la hauteur de la même ville; & Otter n'en mit que 18. & 141. heures de marche pour aller d'Amasia à Constantinople.

71. *Tocquato.*] Tocat est à trois journées au N.O. d'Amasia, & plus grande que cette ville sur le Cafalmach. Tocat fut pillé l'an de l'hegire 877. qui commença le 8. Juin 1472. par Jusuf, général des troupes d'Uffuncassan, roi de Perse; mais Mustapha, fils de Mahomet II. qui commandoit dans Amasia, poursuivit Jusuf jusques dans la Caramanie, & le défit. Tocat est sur le Tosanlu qui se jette dans le Cafalmach. Long. 54. d. 45'. lat. 39. d. 26'. à 75. lieues au nord d'A-

lep, & à 156. à l'O.N.O. de Tauris;

72. *Sonari*] Chonac ou Couleissar; ville considérable de Natolie, à l'est de Nisara, & sur le chemin de Tocat à Erzerom. Long. 55. d. 40'. lat. 39. d. 35'. à 82. lieues au nord d'Alep.

73. *Esdron.*] Erzerom, ville d'Arménie, dans une grande presqu'île formée par deux bras de l'Euphrate. Aramon y arriva le 25. Juin 1548. On en dira encore quelque chose à la note 95.

74. *Merjoua*] où Aramon arriva le 2. Juin 1548. doit être Merzijoun, appelé aussi Mansivan, bourg à une journée au nord d'Amasia, & à l'ouest de la montagne de Tachan. La description que Chesneau fait de Marjoua, étant presque la même que celle que M. Otter fait de Merzijoun, ne permet pas de douter que ce ne soit le même lieu.

75. *Ladicq,*] village près d'un lac entre Amasia & Nisara, où Aramon arriva le 3. Juin 1548. * Long. 54. d. 58'. lat. 39. d. 59'.

76. *Sépédes*,] village entre Amasia & Nicfara, à l'embouchure du Bogalquezen dans le Cafalmach. * Long. 58. d. 8'. lat. 39. d. 51'.

77. *Damafia*.] Amasia, la même ville dont il est parlé à la note 70.

78. *L'Iris*,] riviere qui vient d'Amasia, & se jette dans la mer noire. On l'appelle aujourd'hui le Cafalmach, & son embouchure est, long. 54. d. 3'. lat. 40. d. 10'. Ptolemée la met en Cappadoce, & lui donne à son embouchure, long. 66. d. 0'. lat. 43. d. 0'.

79. *Bogalquezen*,] riviere qui se jette dans l'Iris près de Sépédes, trois ou quatre lieues au dessous d'Amasia. Elle est différente & plus au nord, de la riviere qui passe à Chonac ou Couleifar, & du Tofenlu qui passe à Chonac, & plus au midi.

80. *Agiti*,] village d'Armeniens, entre Sépédes & Nicfara. * Long. 55. d. 28'. lat. 39. d. 44'.

81. *Niffar*.] Nicfara, ville de la Natolie, entre Amasia & Arzingan. Long. 55. d. 27'. lat. 39. d. 36'. Elle s'appelloit anciennement Neocæsarea. Ptolemée la met dans le Pont-Polemoniaque, & lui donne de long. 77. d. 20'. & de lat. 41. d. 50'. Neocæsarée fut érigée en évêché en 240. & S. Gregoire Thaumaturge en fut le premier évêque.

82. *Chelelyt*,] riviere appelée autrefois Licus, qui séparoit la Cappadoce de la grande Armenie. Elle passe à Nicfara, à Couleifar, & va se jeter dans le Cafalmach. Delisle dans la carte des pays voisins de la mer Caspienne, met son embouchure fort peu au dessous d'Amasia, & sa source long. 55. d. 50'. lat. 39. d. 33'.

83. *Damaye*.] C'est le nom estropié d'Amasia. Chesneau veut dire que le Couleifar, qu'il prétend être l'ancien Lieus, & qu'il appelle Chetelyt, se jette dans la riviere qui passe à Amasia, & qui est le Cafalmach d'aujourd'hui, & l'Iris des anciens.

84. *Affarguies*,] dans la Natolie, entre Nicfara & Arzingan. * Long. 55. d. 37'. lat. 39. d. 31'.

85. *Coymassar*,) château inaccessible de la Natolie, entre Affarguies & Arzingan, à deux milles à la droite de Couleifar. * Long. 55. d. 50'. lat. 39. d. 26'.

86. *Affébédic*,] gros lieu de 3000. feux, & qui a trente villages dans son district. Il est dans cette partie de la Natolie où est Amasia, & dans la grande Armenie d'autrefois, entre Nicfara & Arzingan. * Long. 56. d. 2'. lat. 39. d. 20'.

87. *Girbanunbea*,] bois de la Natolie dans le district, où est Amasia & l'ancienne Armenie. * Long. 56. d. 15'. lat. 39. d. 15'.

88. *Ardinçly*,] village de la partie de Natolie où est Amasia, entre Affebedic & Arzingan. * Long. 56. d. 28'. lat. 39. d. 10'.

89. *Agîadaracly*,] village de Natolie, entre Ardinçly & Arzingan. * Long. 56. d. 36'. lat. 39. d. 6'.

90. *Arzingan*.] Aramon y arriva vers le 10. Juin 1548. quatre ou cinq jours après que Soliman I. en fut parti, & il y resta quatre jours. Cette ville de Natolie est considérable. Long. 56. d. 44'. lat. 39. d. 2'. Elle est à 25. lieues au S. O. d'Erzerom, & à 82. lieues au N. N. E. d'Alep.

91. *Vitavicq*,] en Natolie, près & à l'ouest de l'Euphrate, entre cette riviere & Arzingan. * Long. 56. d. 59'. lat. 39. d. 12'.

92. *Gibligy*,] en Natolie, à la droite de l'Euphrate, & à 15. lieues ou environ au S. O. d'Erzerom. * Long. 57. d. 14'. lat. 39. d. 23'.

93. *Chéobane*,] en Armenie, à la gauche de l'Euphrate, au sud d'Erzerom. * Long. 57. d. 29'. lat. 39. d. 24'.

94. *Portari*,] peut-être Preiton en Armenie, sur la route d'Arzingan à Erzerom, à 6. lieues au sud de cette ville. Long. 57. d. 32'. lat. 39. d. 27'.

95. *Esdron*.] Erzerom, grande ville d'Armenie, à la gauche & au sud de l'Euphrate. Il y en a un grand article dans le dictionnaire de la Martiniere. J. A. de Thou, qui s'est fait un plaisir de joindre l'ancienne geographie à la moderne, dit (*lib. 67.*) qu'Erzerom est, suivant l'avis de quelques geographes, la Simbra de Ptolemée. Ce geographe écrit Sinibra, ville de la petite Armenie, près de l'Euphrate. Long. 71. d. 0'. lat. 42. d. 30'. La Martiniere dit que le manuscrit de la bibliothèque Palatine lit Sinera, au lieu de Sinibra. Erzerom est à

56. lieues à l'est d'Amasie, à 61. à l'ouest d'Erivan, à autant au nord de Diarbeck, à 72. au nord-ouest de Van, & à 108. à l'O. N. O. de Tauris : long. 57. d. 58. m. lat. 39. d. 55. m.

96. *Castuncala*] *Affancala*, ville d'Arménie, à la gauche & au nord de l'Avas sur la route d'Erzerom à Erivan, à 10. lieues à l'est d'Erzerom : long. 58. d. 25. m. lat. 39. d. 58. m. Aramon y campa le 26. Juin 1548. Les seigneurs de Georgie qui étoient venus rendre leurs hommages à Soliman, lui firent une visite. Aramon leur donna une bouteille de Malvoisie, qu'ils trouverent excellente, & dont ils n'avoient jamais goûté. Ces marques de soumission rendues par les Georgiens à Soliman semblent prouver que le pays étoit en paix, & qu'il n'y avoit aucun mouvement contre Soliman. Cependant le prince Cantimir, (tom. I. p. 207.) dit que l'année précédente 1547. les Georgiens avoient surpris Mustapha pacha, gouverneur de leur pays, dans un défilé, & avoient taillé son armée en pièces; qu'en 1548. Elkarib, prince Persan, en faveur duquel Soliman marchoit alors en Perse, dont ce prince lui avoit représenté la conquête comme très-aisée, s'étant accommodé avec le roi de Perse, & voulant l'aller rejoindre, avoit été découvert par Mehemet pacha, & obligé de se réfugier en Georgie; que Soliman ayant ordonné à Mehemet d'entrer en Georgie, Mehemet avoit défait les Georgiens en plusieurs occasions, gagné une grande bataille sur eux, pris sept châteaux des plus forts qu'ils eussent; qu'après cela, il étoit allé passer l'hiver dans le Diarbeck; qu'au printemps de 1549. il étoit entré de nouveau en Georgie, où il avoit réduit plus de 20. villes sous l'obéissance des Ottomans.

97. *Araxeis*] *Aras*, grande rivière de l'Asie, extrêmement rapide, fort renommée dans l'histoire ancienne sous le nom d'Araxe. La source de cette rivière qui se jette dans celle de Kur a pour long. 58. d. 19. m. lat. 39. d. 53. m. & son embouchure, long. 66. d. 26. m. lat. 39. d. 49. m. Son cours est d'environ 153. lieues.

Tome I.

98. *Argist.*] C'est une ville de Perse que Soliman trouva abandonnée le 7. Juillet 1548. Il y séjourna quatre jours. Argis est une ville en Arménie, & dans Kochab, république des Curdes, sur le bord septentrional du lac de Van, à cinquante lieues à l'O. S. O. de Tauris : long. 61. d. 25. m. lat. 37. deg. 28. m. Il est singulier que Chesneau qui nous a donné un si grand détail du voyage d'Aramon depuis Constantinople jusques à Affancala, & tous les noms des lieux par où il avoit passé, quoiqu'ils soient presque tous estropiés, n'en nomme aucun depuis Affancala jusques à Argis qui est à 68. lieues au S. O. de cette première ville. La rivière dont Chesneau ne peut pas sçavoir le nom, & qu'il dit passer près d'Argis, & se jeter à deux milles de-là dans le lac, n'est pas marquée sur la carte de Delisle.

99. *Lac de Vastan*] ou plutôt lac de Van. C'est un grand lac d'Arménie qui s'étend jusques à la frontière de Curdistan. Il se joint, par un canal qui est au nord de la ville d'Ouroumi, au lac Chahi ou du roi. Ces deux lacs joints ensemble ont une étendue de 54. lieues depuis le bord qui est le plus proche de Van, jusques à la pointe du lac qui va vers Tauris, & dont il n'est éloigné que de 8. lieues au S. O. Sanson dans sa carte de Turcomanie & de Georgie, sépare ces deux lacs, & met une distance entre deux de 40. lieues. On n'en a eu la véritable position que par la carte des pays voisins de la mer Caspienne que Delisle donna au public le 15. Août 1723. Van est dans le Curdistan, & à l'ouest du lac : long. 60. d. 50. m. lat. 36. d. 55. m. Vastan est aussi une ville du Curdistan au sud du lac : long. 61. d. 10. m. lat. 36. d. 42. m. Chesneau ajoute que ce lac ne produit qu'une sorte de poisson, qui est petit comme un hareng, à la chair rouge, ne se prend qu'une fois l'an, mais en très-grande quantité; qu'on le transporte en Georgie; qu'il en avoit mangé, & l'avoit trouvé bon. Le Lexique Géographique Arabe, qui est en ms. à la bibliothèque de Leyden sous le n°. 1703.

K

& qui a beaucoup servi à Albert Schultens pour éclaircir la géographie de la vie de Saladin écrite en Arabe par Bohadin, fait mention de cette pêche de petits poissons, qui dure deux mois ; & Schultens la rapporte sous l'article Chalarata. Tavernier, cité par la Martinière à l'article Van, dit que ce poisson qui est un peu plus gros que nos sardines sort du lac, & entre dans la rivière de Bendmahi, au mois de Mars, quand la rivière grossit par la fonte des neiges ; que les pêcheurs font au plus vite une digue à l'embouchure du Bendmahi, qui empêche le poisson de rentrer dans le lac ; qu'on en prend une grande quantité ; & qu'on en fait un négoce considérable en Perse & en Arménie.

100. Coïl] où l'armée de Soliman arriva vers le 25. Juillet 1548. est, selon Chesneau, le plus beau lieu qu'il eût encore vû dans ce pays, grand & beau village, où le roi de Perse avoit des jardins & un grand parc où il venoit souvent chasser. Les habitans l'abandonnèrent à l'approche des Turcs. Coïl est la même ville que Khoï, capitale d'un grand district dans l'Aderbijan en Perse, sur la rivière de Kur, qui se jette dans l'Aggi, & celle-ci dans l'Aras, à quarante lieues à l'O. S. O. de Tauris : long. 62. deg. 0. m. lat. 37. d. 40. m. On y bâtit dans la suite une forteresse, qu'Abdollah, pacha de Van, l'un des généraux Turcs, assiégea à la fin de Février 1724. & prit d'assaut après deux mois de résistance. Dès le commencement de l'année, Abdollah étoit entré en Georgie à la tête de trente cinq mille hommes, & y avoit défaits dans les montagnes Mehemed-Kouli-kan.

101. Mering] où l'armée de Soliman arriva le 26. Juillet 1548. après quinze jours de marche ou de séjour depuis Coïl. Il y a apparence que Chesneau veut dire Marand, lieu considérable de l'Aderbijan dans le district de Guneïstan : long. 63. d. 55. m. lat. 38. d. 30. m. à quatorze lieues au N. O. de Tauris, & à 34. à l'E. N. E. de Khoï. Marand fut pris par Zul Fargar-kan, général d'Abas, roi de Perse, vers le

10. Juin 1603. Abas y campa vers le 10. Août 1605.

102. Sophian] où Soliman arriva avec son armée le 27. Juillet 1548. est Sofiana, gros lieu de Guneïstant, district de l'Aderbijan en Perse. Il a de long. 64. d. 5. m. & de lat. 38. deg. 12. m. à huit lieues au N. O. de Tauris, & à un peu moins au S. E. de Marand. Chah Abas ayant surpris la ville de Tauris le 20. Mai 1603. assiégea le château. Ali pacha, gouverneur de Tauris, venant pour le secourir, Abas s'avança à Sofiana, d'où il envoya Zul-Fargar-kan, gouverneur d'Ardebil, & Murgant-beg, capitaine de Casbin, qui attaquèrent Ali, pendant qu'Ala-kouli-kan le prit par derrière. Ali fut battu & pris avec 700. Turcs : après quoi le château de Tauris se rendit à Abas le 6. Juin 1603. Deux ans après, & le 24. Août, Abas remporta une grande victoire dans les vastes plaines qui entourent Sofiana. Le combat dura tout le jour : les Turcs commandés par Cicala pacha, profiterent de la nuit pour se retirer à Van. Ils eurent 20545. hommes tués dans la bataille ; & les Persans leur prirent 400. canons de campagne & 40000. arquebuses.

104. Tauris] ville royale du roi de Perse, qui y faisoit ordinairement sa résidence. En 1549. son sol étoit de douze à quinze milles, en y comprenant les jardins. Soliman étant arrivé à trois milles de cette ville le 27. Juillet 1548. le peu d'habitans qui y étoient restés vinrent au devant de lui & furent fort bien reçus. On paya absolument tout ce qu'on leur prit, jusqu'à un œuf. Le lendemain 28. l'armée de Soliman traversa la ville, & alla mettre son camp vers le levant. Le palais du roi de Perse que Chesneau dit être une des plus belles maisons de plaisance qu'il eût vues, étoit sans meubles. On avoit commencé à briser les vitres, les fenêtres, & les portes ; mais Soliman empêcha de continuer, & fut très-fâché de ce qui étoit arrivé. Ce prince voyant que Chah Thamas s'étoit retiré sur les montagnes de Caspis, que les vivres lui manquoient, qu'il avoit perdu plus de

cent mille chevaux , mulets , ou charmeaux , partit de Tauris le 31. Juillet , & marcha à Van , dont il se rendit maître le 24. Août 1548. Tauris est la capitale du Tabristan , district de l'Aderbijan , à huit lieues à l'ouest d'Ardebil qui est la capitale de cette province. Sa longitude est 64. d. 30. m. & sa lat. 37. d. 55. m. Cette ville fut fondée l'an de l'Hégire 175. qui commença le mardi 10. Mai 791. Elle fut presque entièrement ruinée par un tremblement de terre en 244. année commencée le mardi 19. Avril 858 , & encore plus le vendredi 4. Saphar 433. (3. Octob. 1041.) entre l'heure de vèpres , & celle du coucher du soleil , par un autre tremblement de terre , où 40000. de ses habitans furent ensevelis sous les ruines. Elle fut prise & saccagée par Timur Beg en 795. qui commença le dimanche 17. Novembre 1392. par Soman en 955. qui commença le samedi 11. Février 1548. Tauris essua d'autres malheurs en 1585. Osman étant parti d'Erzerom le 13. Août de cette année-là , arriva dans les jardins de Sofiana , & comptant de s'y tranquilliser , fut attaqué par les Persans près d'un pont que l'on avoit fait sur un lieu plein d'eau salée. Il perdit la plus grande partie de ses équipages & sept mille hommes. Emir-emza , fils aîné d'Hodabenda , qui étoit campé à douze milles au-delà de Tauris avec 50000. hommes , avoit eu peine d'obtenir de son pere 10000. hommes avec lesquels il battit Osman. Ali-culi-kan , fils d'Emir-kan , qui avoit été décapité l'année précédente , commandoit dans Tauris avec 4000. hommes. Les Turcomans qui haïssoient Ali-culi , ne voulurent pas le secourir. Osman envoya Sinan pacha , fils de Cidada pacha , & Mehemet , pacha de Caracemir , avec 13000. hommes , qui ayant joint Emza , l'attaqua. Ce prince s'étant défendu pendant deux heures , la nuit survenant , laissa la victoire indécise ; mais la perte des Turcs qui alla à 6000. hommes fut plus grande que celle des Persans. Le lendemain (21. Septembre) quarantième jour depuis le départ d'Erzerom , les Turcs s'étant arrêtés à deux

milles de Tauris , Ali-culi fit une sortie sur eux , poussa jusques aux tentes d'Osman , & lui tua 3000. hommes. Il attaqua encore la nuit suivante le camp Turc , il en tua plusieurs , & entre autres le pacha de Marasch : après quoi , voyant qu'il n'avoit pas assez de troupes pour défendre une aussi grande ville que Tauris , il alla joindre Holabenda. Les habitans ayant ramassé tout ce qui osa prendre les armes , repoussèrent les valets & les goujats Turcs qui venoient le lendemain de grand matin pour piller leur ville. Les Persans firent un grand massacre des Turcs ; mais furent enfin obligés de céder au nombre. S'étant retirés dans des caves & autres lieux couverts , ils tiroient de-là des coups de mousquets , ou jettoient des flèches sur les Turcs qui pilloient leur ville. Ceux-ci ayant fait un grand butin , & amené beaucoup d'esclaves , retournerent le soir dans leur camp. Osman s'étant ainsi rendu maître de Tauris , fit publier un ban pour qu'on laissât les habitans en repos ; & ayant parcouru la ville & les environs à cheval , posa son camp au midi de la ville , & fit jeter les fondemens d'une citadelle dans un lieu tout couvert d'arbres & de fleurs , & arrosé par plusieurs ruisseaux , que l'on nommoit le Paradis. Cet ouvrage fut achevé en 36. jours ; à la fin desquels il commença à être attaqué d'une douleur d'intestins , qui le conduisit au tombeau. Minadoï écrit que Tauris fut pris de cette manière-là , fondé sur les lettres du Sangiac d'Aman (Apamara) écrites à Hali , pacha d'Alep. Lewnklaou écrit sur les relations envoyées par l'ambassadeur de l'empereur , qu'il fut pris sans effusion de sang ni combat , les habitans étant allés se soumettre au camp des Turcs , parce que cette ville n'étoit pas fermée par des murailles. De Thou prétend que les grands de la Porte , honteux des pillages & des cruautés commises à Tauris , affectoient de publier que cette ville s'étoit soumise volontairement , & qu'en conséquence les Turcs n'y avoient commis aucun désordre. Le cinquième jour de la maladie d'Osman , les pachas & les officiers de l'armée pillerent de

nouveau & commirent tous les défordres imaginables dans Tauris ; les habitans ne s'attendant à rien moins qu'à une pareille aventure. Emza s'étant alors avancé, & ayant envoyé 500. hommes, qui allèrent escarmoucher jusques dans le camp des Turcs, Cicala, pacha & le pacha de Caraemit assemblèrent par ordre d'Osman 33000. hommes, marcherent contre ces 500. Persans qui s'étant retirés pendant huit milles, attirerent les Turcs dans l'armée d'Emza. Ce prince qui avoit 20000. hommes, tombant sur les Turcs, mit d'abord en fuite le pacha de Caraemit. Cicala résista plus long-temps ; mais il fut enfin obligé de se retirer, après avoir perdu tous les drapeaux & 3000. hommes. Emza ayant ensuite fait défier Osman, le pacha quoique mourant, ne refusa pas le combat. Son armée de 60000. hommes fut mise en bataille. Les janissaires & l'artillerie resterent auprès d'Osman. Les Persans étoient au nombre de 40000. Emza s'étant avancé dans la mêlée, tua de sa main le pacha de Caraemit, & fit mettre sa tête au bout d'une lance qu'un de ses gens portoit. La nuit mit fin au carnage. Les Turcs perdirent 20000. hommes. La citadelle de Tauris étant en état de défense, & le commandement laissé à Giasser, pacha de Tripoli, à qui Osman donna les sangiacs de Bir & de Marasch, 12000. hommes, de l'artillerie & des munitions pour un an ; il partit le 7. Novembre, 87^e jour depuis son départ d'Erzerom. Son premier camp fut à Sancazan, à sept milles de Tauris. Les Turcs étoient occupés à dresser leurs tentes, lorsque le prince de Perse, à la tête de 29000. hommes tomba sur eux, & enleva les chameaux, les mulets, & les autres bêtes de charge qui portoiert le butin fait à Tauris, & les vivres nécessaires à l'armée. Ayant fait escorter ce butin par 6000. chevaux, il continua à massacrer les Turcs, & alloit entrer dans la tente d'Osman, prêt à rendre l'ame, lorsque les janissaires firent tirer l'artillerie sur Emza. Alors les Persans conrens d'avoir mis en sûreté leur butin, & d'avoir tué 20000. Turcs, se retirerent. Osman mourut de la dyssen-

terie le même jour, & nomma pour son successeur Cicala. Les Persans apprirent le même jour sa mort, par trois jeunes Turcs auxquels Osman avoit confié la garde de ses pierreries, & de ce qu'il avoit de plus précieux, & qui passerent avec les meilleurs chevaux de ce général dans le camp des Persans. Emza voulant profiter de la mort d'Osman, poursuivit les Turcs avec 14000. hommes. Sçachant que l'artillerie étoit à l'aile droite, il attaqua la gauche, & voulut pousser les Turcs dans un marais desséché & puant ; mais Cicala conseillé par Maxud-kan & Daut-kan, étendit le front de son armée, poussa les Persans eux-mêmes dans le marais desséché, & leur tua 3000. hommes. Ce fut le seul combat des cinq que les Persans donnerent aux Turcs en peu de jours, où ils eurent du désavantage. Le prince retourna joindre son pere. Les Turcs arrivés à Salmas, la mort d'Osman y fut divulguée. De Salmas on alla à Van, où l'on fit la revue de l'armée, qui de 85000. hommes étoit réduite à 45000. Emza alla assiéger la nouvelle citadelle de Tauris ; mais les Turcomans n'ayant pas voulu le joindre, il fut obligé de lever le siège. Chah Abbas ayant surpris la ville de Tauris par le moyen de Cazikan, prince des Curdes, qui demenoit à Salmas, assiégea le 20. Mai 1603. le château. Ali, pacha de Tauris, marcha au secours. Abbas s'avança à Sofiana à six lieues de Tauris, d'où il envoya Zulphargar-kan, gouverneur d'Ardebil ; & Murgani-beg, capitaine de Casbin, qui attaquèrent Ali, pendant qu'Ali-culikan le prit par derrière, & le firent prisonnier avec 700. hommes. Le château de Tauris, bâti par Osman en 1585. & défendu par le fils d'Ali, se rendit le vendredi 6. Juin 1603. Abdoullah, pacha de Van, assiégea avec 25000. hommes à la fin d'Août 1724. la ville de Tauris, où il n'y avoit ni murailles, ni artillerie. Les Turcs ayant donné l'assaut, & s'étant rendus maîtres de tout un quartier de la ville, les habitans accoururent, enfermerent dans les rues 4000. hommes, & les taillerent en pièces. Le pacha fit ensuite donner différens assauts

d'un côté où les jardins le couvroient, & fut toujours repoussé. Averti que les habitans se dispoisoient à l'attaquer la nuit suivante, qui étoit celle du 20. au 21. Septembre, il décampa & laissa ses tentes dressées. Les assiégés au nombre de 20000. étant sortis sur les onze heures du soir, suivirent les Turcs jusques au lendemain à midi, & ne purent les joindre; mais ils massacrerent les malades & les traîneurs. Le pacha se retira à Tassou, ville à 20. lieues de Tauris, sur la rive septentrionale du lac Chahi. Vingt mille habitans de Tauris vinrent vers le 10. Octobre 1724. pour l'obliger d'abandonner ce poste. Le pacha averti, sortit de Tassou à la tête de huit mille hommes qu'il avoit encore; mais en ayant perdu la plus grande partie dans le combat, il se retira avec le débris à Khoï. A la fin de Mai 1725. Abderrahman-bey, fils d'Abdoullah, pacha de Van, battit du côté de Tauris les Persans qui venoient de défaire un corps de Turcs dans ce même quartier. Le 30. Juillet 1725. Abdoullah Cupruli, pacha de Van, étant arrivé devant Tauris avec 100000. hommes, en battit 30000. qui sortirent de cette ville. Les Turcs ayant suivi les Persans qui rentrèrent dans Tauris, trouverent neuf quartiers de cette ville retranchés. Ils donnerent pendant quatre jours & quatre nuits des assauts continnels pour se rendre maîtres de ces quartiers. Le 3. Août 35. ou 40000. Persans qui défendoient les deux autres, se rendirent vie & bagnes sauves. Les persans perdirent à ce siège plus de 60000. hommes, & les Turcs 20000. du nombre desquels fut Osman, pacha d'Ourfa.

105. Montagnes de Caspiz] où Chah Thamas s'étoit retiré à la fin de Juillet 1548. doivent être au nord de Tauris.

106. Lac beau & grand] que l'armée de Soliman trouva le 5. Août 1548. Ce lac est fort salé. Chesneau dit qu'il n'en sçait ni le nom moderne ni l'ancien, & qu'il ne s'en trouve rien dans les cartes d'Asie, quoique ce lac soit fort grand, & que l'armée le cotoya pendant trois ou quatre jours. Chesneau étoit assez instruit de la géographie de son

temps, & d'un peu de l'ancienne, mais il ne pouvoit pas sçavoir ce qui n'a été bien connu que depuis que Delisle nous a donné dans sa carte des pays voisins de la mer Caspienne la véritable figure & la position du lac d'Ouromi, qui est celui dont parle Chesneau. Le 13. Août, l'armée de Soliman arriva à Van, qui est un château du sophi très-fort, situé sur une roche inaccessible, à un mille du lac de Vastan, & qui étoit défendu par deux mille Persans. Les généraux de Soliman ayant fait dresser deux batteries contre ce château, ces batteries tirèrent pendant neuf jours sans faire brèche. Aramon étant allé examiner la situation de ce château, remarqua l'endroit foible, & l'ayant dit à Soliman, le lendemain on changea la batterie, qui eut bientôt fait une brèche; ce qui obligea les assiégés à proposer de rendre la place. Soliman leur permit de sortir, vie & bagnes sauves. Ainsi Van ne se rendit pas, parce que les assiégés furent frappés de la bravoure Othomane, mais parce qu'ils virent une brèche qu'ils ne se sentoient pas en état de défendre, & qui ne fut point attaquée par Soliman, comme le prétend Cantimir. On peut tirer de la narration de Chesneau, que Van se rendit le onzième jour après l'arrivée de Soliman devant ce château. Ce onzième jour tombe au 24. Août, puisque Soliman arriva devant cette place le 13. & ce 24. Août est appelé par les Turcs 19. Resjeb de l'an de l'Hégire 954. Ainsi la narration des historiens Turcs est très-conforme à la relation de Chesneau. Van est connu dans l'histoire de Perse par deux grandes batailles qui s'y donnerent, le lundi 21. Mai 1605. & le lendemain mardi. Dans la première Alaverdi-kan. battit Mir Charoffo, général Curde, qui campoit avec douze mille chevaux dans les jardins des environs, & qui étoit soutenu par l'armée de Cicala, général des Turcs. Les Curdes perdirent 3000. hommes. Le lendemain Cicala ayant assemblé son armée, qui étoit de 60000. hommes, attaqua Alaverdi-kan. Le combat dura six heures, depuis dix heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. Les Turcs

ayant perdu 5000. hommes rentrèrent dans Van. Rustem-kan, général des Persans, ayant assiégé Van en 1632. & l'ayant fort pressé, cette place étoit prête à se rendre, lorsque le Begler-beg de Romelie arriva avec les troupes d'Europe, força les Persans dans leurs lignes, & délivra Van. Les Persans l'assiégèrent de nouveau en 1636. La place fut défendue par Abaza pacha, qui en étoit gouverneur. Il soutint le siège pendant quatre mois; mais étant venu à mourir, Van fut emporté d'assaut par les Persans. J'ignore le temps auquel les Turcs reprirent cette place. J. A. de Thou dans son LXVII^e liv. dit, que le lac sur lequel est situé Van, s'appelloit autrefois Margiana Palus, & étoit presque aussi grand que la Palus Méotide; que ce lac s'appelloit de son temps Actamar; & que sur ce même lac étoient situées les villes de Coi, Salmast, & Sereful; qu'outre ce lac qu'il met dans l'Arménie, il y en avoit un autre appelé Thonitis ou Arcena, qui portoit le même nom en 1577. que le Tigre le traversoit avec beaucoup de rapidité, & sans mêler ses eaux avec celles du lac; que Jean-Thomas Minadoi, de Rogigo^t, qui a donné une très-bonne histoire de la guerre qu'Amurath III. fit à la Perse, paroît confondre Arcena Palus avec le lac que Strabon appelle Spanta; que ce lac mis par Strabon dans la Médie Atropatene, est différencié par cet auteur de deux autres lacs qui sont dans l'Arménie; qu'il croiroit plutôt que ce lac Spanta est le même que Minadoi a placé sur sa carte géographique, & auquel il donne le nom de Giol, & qui a au levant la ville de Loré. La géographie de la Georgie & de l'Arménie étoit presque inconnue avant la carte des pays voisins de la mer Caspienne, que Delisle fit paroître en 1723. La carte que Minadoi a mise à la tête de son histoire Italienne de la guerre de Perse, donne beaucoup de positions; mais la plupart transportées. Sanson qui est venu après, en a corrigé quelque chose dans sa carte de Turcomanie, de Georgie, & de Commanie; mais il n'y a qu'à la comparer avec celle de Delisle pour en sentir

tous les défauts. Voici ce que l'on peut dire de plus apparent pour concilier Strabon avec la carte de Delisle: Le lac Spanta est le lac du roi, où Chahi Deriasî dans l'Aderbijan, sur la côte septentrionale duquel est Salmast, que M. de Thou place sur le lac de Van ou d'Actamar. Coi ou Khoi est éloignée de six à sept lieues au nord de ce lac. A l'égard de Sereful, on ne le trouve ni sur le lac, ni dans la carte de Delisle. De Thou prétend que le lac Spanta de Strabon est le lac appelé Giol par Minadoi. Cette conjecture ne lui est venue que par l'idée qu'il s'étoit toujours faite que la Médie Atropatene étoit à la gauche de l'Araxe, & non à sa droite: ce qu'il n'auroit pas cru, s'il avoit lû avec attention le texte de Strabon. Le lac Spanta étant donc dans la Médie Atropatene, il est très-différent du lac Giol près de la ville de Loré, qui est à 75. lieues au nord de Salmast. Le lac appelé Giol par Minadoi est le lac de Sevan, qui a près de 20. lieues de l'est au N. E. & 7. lieues de large. Il est à huit lieues au sud de Loré, & dans le district de Salcunustuer dans la province d'Erivan. Minadoi, & de Thou après lui, ont cru que Giol étoit le nom propre de ce lac: au lieu que Giol ou plutôt Ghul est un mot générique qui signifie lac. Sanson a connu ce lac de Sevan; mais il lui donne une figure toute différente de celle qu'il a. Il sépare le lac de Van ou d'Actamar d'avec un autre lac sur lequel il met Maraga au N. E. Salmast au sud, & ce lac au S. S. O. de Tauris. Ce lac est le même que le lac du roi de Delisle, mais très-mal placé.

107. Baudemagny.] Soliman y campa avec son armée le 29. Août 1548. Bendmahi est une rivière du Curdistan, qui se jette dans le lac de Van au nord de cette ville, & à 12. lieues de celle de Bellis.

108. Argis.] Soliman qui y avoit passé le 8. Juillet en venant en droiture d'Erzerom, y retourna au commencement de Septembre 1548. Il alloit apparemment dans les lieux qui pouvoient plus aisément fournir des vivres à son armée qui étoit très-nombreuse; & huit ou dix jours après, il étoit à Berlis qu'il

avoir laissé sur sa gauche en allant de Van à Argis : long. 61. d. 25. m. lat. 37. d. 27. m.

109. Abdigelluis] petite ville fermée sur le bord du lac de Van, où Soliman arriva vers le 4. Septembre 1548. peut avoir pour longitude 61. d. 12. m. & pour lat. 37. d. 27. m. La route de Soliman qui s'éloigne de la Perse, semble l'indiquer. Ne seroit-ce pas Adelgiaoux, ville qui avoit un prince, qui se soumit à Timur-bec en Avril 1387. La marche de Timur n'est point contraire à cette position.

110. Lac d'eau douce.] La route de Soliman peut faire mettre la long. à 61. d. 2. m. & sa lat. à 37. d. 26. m. Chesneau dit qu'ils passèrent ensuite un bras du Tigre; mais cette rivière étoit bien loin de-là, suivant la carte de Delisle.

111. Conoscala] * long. 60. d. 59. m. lat. 37. d. 25. m.

112. Carrachopry,] rivière entre Conoscala & Mouchs. La carte de Delisle n'indique rien qui puisse aider à donner à cette rivière une position, même conjecturale. Il y a près de cette rivière une plaine dans laquelle on trouva du bétail tué par les Persans qui avoient couru jusques-là. Ne seroient-ce point ces mêmes Persans que Cantimir (Hist. Othomane, tom. II. pag. 328.) dit avoir été mis en déroute par Soliman après la prise de Van, & près de Amze?

113. Mouchs,] petit château sur une montagne, où Soliman arriva vers le 9. Septembre 1548. * long. 60. d. 36. m. lat. 27. d. 24. m.

114. Carafouy,] petite rivière entre le château de Mouchs, & le casal de Nossenfosillert.

115. Nossenfosillert,] casal près duquel l'armée de Soliman arriva vers le 11. Septembre 1548. & dont la position peut être, long. 60. d. 12. m. lat. 27. d. 17. m. Ce nom est sûrement mal orthographié; peut-être se trouvera-t-il dans la suite des temps quelqu'un qui en découvrira la véritable orthographe & la position.

116. Montagnes de Noé.] Chesneau dit que ces montagnes sont au levant, & près du casal de Nossenfosillert. La

marche de Soliman déterminant la position de ce casal dans l'endroit à peu près où je le mets, il faut que la montagne que Chesneau dit être celle de Noé, soit différente de celle que tous les voyageurs appellent le mont Ararat, ou la montagne sur laquelle on croit que s'arrêta l'arche de Noé. Cette montagne est à la droite de l'Aras dans l'Arménie, & dans le district de Bayazet, république des Curdes, à quarante-sept lieues au N. O. de Tauris, & à cinquante lieues au N. N. E. du casal de Nossenfosillert : long. 60. d. 0. m. lat. 39. d. 26. m.

117. Bithlis.] Bethlis, ville capitale du Curdistan, où Soliman arriva vers le 14. Septembre 1548. Chesneau l'appelle un village, & dit qu'il est composé de deux mille maisons, avec un château fort, situé sur un rocher, à la droite de la rivière de Bendmahi, qui se jette dans le lac de Van à 72. lieues à l'ouest-S. O. de Tauris : long. 60. d. 0. m. lat. 37. d. 22. m.

118. Atteguie.] Soliman y arriva vers le 21. Septembre, après avoir passé par des défilés très-difficiles : * long. 58. d. 30. m. lat. 37. d. 12. m.

119. Liege,] où il y a des bains naturels : * long. 57. d. 55. m. lat. 37. d. 8. m.

120. Arzin,] rivière qui passe à Liège, & qui ne doit pas être loin de celle de Barema, qui est le Tigre oriental, & qui se joint au Tigre occidental entre Diarbekir & Gezire. Il y avoit une ville près de cette rivière, dont Ali étoit prince, lequel se soumit à Timur le 29. Janvier 1394.

121. Carahemit.] Soliman y arriva le 25. Septembre 1548. & y séjourna jusques au 12. d'Octobre. Aramon en partit le 14. du même mois pour aller joindre Soliman à Chonac; mais étant arrivé à Carpath, & y ayant appris que Soliman n'étoit plus à Chonac, il retourna à Carahemit, où il arriva le 5. Novembre. Carahemit est la même ville que Diarbekir, capitale du Diarbeck, entourée à l'ouest, au nord, & à l'est par le Tigre, à 115. lieues à l'ouest de Tauris : long. 57. d. 21. m. lat. 37. m.

d. 8. m. Cette ville qui étoit extrêmement forte, à ce que dit l'auteur de l'histoire de Timur qui y avoit été, fut prise d'assaut en moins de trois jours le 29. Avril 1394.

122. Sonas,] Chonac; ou Couleissar, ville de Natolie: long. 55. d. 20. m. lat. 39. d. 38. m. Comme elle est près de 60. lieues au nord de Diarbekir, Soliman n'alla pas jusques-là; il n'avoit garde de faire faire à son armée une course aussi inutile.

123. Begur, castral d'Armeniens, où Aramon partant de Carahemit arriva le même jour 14. Octobre 1548. * 56. d. 55. m. lat. 37. d. 6. m.

124. Giolgie,] lac auprès & à la gauche de l'Euftrate, au milieu duquel il y a une petite île habitée par des Turcs; où Aramon après avoir marché pendant quatre jours sur des montagnes que Chesneau appelle les monts Taurus, arriva vers le 20. Octobre 1548. * long. 55. d. 48. m. lat. 37. d. 30. m.

125. Malatia.] Aramon y arriva le 21. Octobre 1548. Chesneau dit que c'est une ville du pays de Lydie. Il est difficile de comprendre ce qu'il entend par-là. Malatia est dans la Natolie, à la droite de l'Euftrate, qui reçoit un peu au dessous, le Curason, ou Mirakiab: long. 55. d. 40. m. lat. 37. d. 40. m. à 138. lieues à l'ouest de Tauris.

126. Carpont] Carpath, château de Natolie, à la droite de l'Euftrate, à 123. lieues à l'ouest de Tauris: long. 56. d. 39. m. lat. 38. d. 44. m.

127. Mont Amanns.] Chesneau dit que ces montagnes sont fort hautes & fâcheuses; qu'au plus haut il faut passer par un petit détroit de rochers fait en façon de portes, que l'on appelle les portes Amanniques. La position de ces portes semble être, * long. 56. d. 10. m. lat. 38. d. 8. m. Elles sont bien éloignées du mont Amannus en Cilicie, sur lequel Cicéron qui avoit en partage la Cilicie, & qui par-là étoit devenu général d'armée, battit les Ciliciens le 15. Août, cinquante-trois ans avant l'Ere vulgaire, & prit plusieurs châteaux sur cette montagne, après quoi il vint camper aux autels d'Alexandre; ou à Issus,

où Alexandre avec 47000. hommes avoit battu vers le 13. Octobre, 333. ans avant J. C. Darius qui en avoit plus de cent mille. Païas que l'on met aujourd'hui à la place de l'ancienne ville d'Issus, a pour long. 54. d. 14. m. & pour lat. 36. d. 46. m. dans la carte de Syrie que M. d'Anville vient de nous donner, la plus détaillée & la plus travaillée que l'on eût encore eu.

128. Orpha] Ourfa, où Soliman arriva le 15. Novembre 1548. est une ville du Diarbeck, à la droite de la rivière de Giallab, à 139. lieues à l'O. S. O. de Tauris: long. 56. d. 6. m. lat. 36. d. 17. m. Chesneau dit qu'il apprit des Armeniens qu'Ourfa s'appelloit anciennement Arfacia. Mais Arfacia que Ptolémée met dans la Médie, est selon ce géographe, 15. d. 50. m. plus à l'orient qu'Edesse, qui sûrement est Ourfa: & par conséquent Arfacia ne peut pas être Edesse. Dire comme Guillaume de Tyr (tom. IV. p. 2.) qu'Edesse est la même ville que Ragès; où Tobie le père envoya l'an 682. avant l'ere de J. C. Tobie, son fils, pour retirer dix talens qu'il avoit prêtés à Gabelus, est une idée toute opposée aux notions géographiques que nous avons. Ragès étoit au-delà d'Ecbatane par rapport à Ninive d'où Tobie partoît; & Ecbatane qui selon toutes les apparences est Amadan, se trouve à près de quarre-vingt-dix lieues à l'orient d'Edesse ou d'Ourfa. Edesse se soumit volontairement à Timur-bec. Son prince nommé Ghuzel l'avoit abandonnée, & s'étoit enfui dans les montagnes. Timur y resta 19. jours en Janvier 1394. Chesrefeddin Ali, auteur de la vie de Timur, rapporte que tous les édifices de la ville d'Edesse étoient de pierre de taille. Ourfa est le lieu de résidence du pacha de ce district, qui s'appelloit autrefois le district de Racca, grande ville anciennement nommée l'astronome Araeta, & où Albategnius faisoit ses observations en 882. Racca ayant été ruinée, le pacha alla résider à Ourfa, dont le district s'étend sur treize cantons. Osman qui en étoit pacha en 1725. & qui commandoit l'aîle droite de l'armée dont Abdoullah Copruli, pacha de

avant Astronome Arabe,
la Religion des Sabiens.
à de lui un Traité de la
Science des Voiles, imprimé
à Hambourg en 1537. et a
logue en 1565. in 4^o.

Van, étoit général, fut tué à la prise de Tauris, qui se rendit après cinq jours d'une très-grande résistance le 3. Août de la même année. Chesneau ne détaille point la route qu'Aramon fit depuis Ourfa, d'où il partit le 15. Novembre 1548. jusques à Alep, où il arriva le 23. du même mois. Tavernier qui fit cette route en allant d'Alep à Ourfa, partit d'Alep le 6. Mars 1644. & coucha à Arabkouï le 7. à une lieue de Tilbechar; le 8. à Mazara; le 9. il passa l'Euphrate à Bir, le 10. à Charmeli; & le 11. à dix-heures du matin il arriva à Ourfa. Thevenot qui partit d'Alep le dimanche 29. Juin 1664. coucha le 30. dans la campagne de Sanmaia près de la rivière d'Alep; le 1. Juillet dans la campagne de Cherauli; le 2. à Mazar; grand village, où il vit une belle cascade de huit à dix étages; le 3. il passa l'Euphrate à Bir; le 4. il campa près des ruines de la ville d'Aidar-Ahmer; le 5. à Tchamalic; & le 6. à deux heures du matin, il arriva à Ourfa. Otter qui voyageoit avec Abdul-Baki-Khan, ambassadeur de Nadir-Chah, & qui retournoit de Constantinople à Ispahan, n'alla pas si vite. Il fut neuf jours pour aller d'Alep à Bir, le 3. Mars 1737. jusques au 13. & il marcha pendant ces neuf jours trente six heures. Il partit de Bir le 14. & marcha pendant dix heures pour arriver à Tcharmels, d'où il fut le lendemain à Ourfa. Il trouva la vallée des Oliviers près de Bir abondante en sources & en arbres fruitiers.

129. Caran,] que Chesneau dit être une ville ruinée, à une journée d'Ourfa, & où se tenoit Tharé, père d'Abraham. Delisle, dans sa carte des pays voisins de la mer Caspienne, met une ville, qu'il appelle Charran, à 5. lieues au sud d'Ourfa, à la droite de la source de la rivière de Bali, qui est la fontaine d'Abzabar: long. 56. d. o. m. lat. 36. d. 2. m. à 141. lieues à l'O. S. O. de Tauris. Tharé, qui habitoit Ur des Chaldéens, sa patrie, la quitta, & amena Abraham son fils à Haran, l'an 1922. avant l'ère vulgaire. Il y mourut, & Abraham alla dans le pays de Canaan, & s'avança jusques à Sichem, & à la vallée illustre. La Martinière,

qui a donné au public un très-bon dictionnaire géographique, mais qui l'auroit pu donner encore meilleur, examine si Charran ou Harran, dont il est ici question, est Carrhe, ou Carrhes, ville de Mésopotamie, près de laquelle Surena, général des Parthes, défit Crastus, général des Romains, le 8. Juin (12. Avril Julien) 701-53. de Rome, & est pour l'affirmative.

130. Vir,] château où Aramon arriva vers le 12. Novembre 1548. & où il passa l'Euphrate. C'est Bir à la gauche & sur le bord de cette rivière, dans le Diarbeck, à 150. lieues à l'O. S. O. de Tauris: long. 55. d. 29. m. lat. 36. d. 10. m. Chesneau prétend que Bir s'appelloit autrefois Virsima: il falloit nous expliquer ce que c'étoit que Virsima, & dans quel ancien auteur on trouvoit ce nom-là; sans quoi c'est prouver son ignorance, & donner à plaisir de l'embaras à ses lecteurs. Le château de Bir, qui étoit très-fort, fut assiégé, & pressé par Sanguin, prince de Ninive, dont le vrai nom étoit Omadodden. Zengi, fils d'Ocsenkar, & père de Nour-Eddin, qui s'étoit rendu maître d'Edesse, appelée par les Orientaux, Roha, l'an de l'hégire 539. qui avoit commencé le mardi 4. Juillet 1144. Zengi étoit prêt de se rendre maître de Bir, lorsqu'il apprit que Nasiroddin avoit été tué dans Mosul, ville qui lui appartenoit: ce qui l'obligea de lever au plus vite le siège de devant Bir, & d'aller à Mosul. Les Francs qui étoient dans Bir, craignant le retour de Zengi, aimèrent mieux céder ce château à Noimoddin, seigneur de Merdin, le 25. Septembre 1145. Zengi, qui assiégeoit le château de Jaabar, fut tué par ses esclaves. Abulpharaje appelle Joabar le même château que Guillaume de Tyr nomme Calogenbar, & qu'il dit être sur l'Euphrate. Otter qui passa à Bir le 15. Mars 1737. dit que ce district, qui dépendoit autrefois d'Alep, avoit alors son gouverneur particulier, & que la vallée des Oliviers, qui en étoit proche, abondoit en sources & en arbres fruitiers.

131. Alep,] où Aramon arriva le 23. Novembre 1548. & d'où il partit le 30.

Juin 1549. pour aller à Jerusalem & au Caire. Alep est la plus grande ville de Syrie, & la plus célèbre par son commerce. Elle a plus de trois milles de circuit. Elle est habitée par 250. mille personnes, dont près de 40000. sont chrétiens. On trouve la suite des souverains dans les tables généalogiques Allemandes, de George Lohmeier, augmentées par Jean-Louis Levin Gebbardi, professeur à Lunebourg, imprimées dans cette ville en 1730. (Tab. X. de la III. partie.) Il y a un bon article de Nour-Eddin, mais la date de sa mort n'y est pas exacte. On la fixe au mois de Mai 1173. & il est sûr que Nour-Eddin mourut le mercredi. 11. Sjawal 569. de l'hégire; ce qui revient au 15. Mai 1174. L'auteur de la table a suivi Guillaume de Tyr, sans faire réflexion que les éditeurs de ce grand historien ont donné sa chronologie telle qu'ils l'ont trouvée défigurée par les copistes. Saladin se saisit d'Alep sur Ezzedin, fils de Nour-Eddin, le 5. Juin 1183. ayant fait un traité avec celui qui commandoit dans cette ville, & ayant cédé Senjar, qui étoit près de Mosul, & quelques autres places. Alep fut pris par Timurbec le 30. Octobre 1400. le même jour qu'il défit l'armée de Farrudge, sultan d'Egypte, commandée par Temourrach, gouverneur d'Alep, & Chadoun, chef des émirs de Damas, & qui campoit hors d'Alep, pour couvrir cette place. Il y eut un grand massacre dans la ville, qui ne fit aucune résistance, & qui fut entièrement pillée. Le château d'Alep se défendit pendant quelques jours, au bout desquels Chadoun & Temourrach se rendirent prisonniers de guerre. Timur resta quinze jours dans le château d'Alep, & en laissa le gouvernement à 8. émirs. Ce Prince, qui alla prendre Damas & y passa l'hiver, revint à Alep à la fin d'Avril 1401. & en retira ses troupes, après avoir fait raser les murailles & brûler les maisons, tant de la ville que du château. Timur avoit entrepris cette guerre contre Farrudge, sultan d'Egypte, fort fâché contre lui de ce qu'il avoit fait mettre en prison à Alep les ambassadeurs qu'il lui avoit envoyés,

& étoit d'ailleurs très-fâché contre Baconc, père de Farrudge, qui gardoit dans une prison au Caire Atilmich Coutchin, gouverneur de Van pour Timur, que Cara-youles, prince des Turcomans, lui avoit envoyé après l'avoir pris prisonnier dans une bataille qu'il avoit gagnée sur lui, pendant que Timur faisoit la guerre en Capchac. Selim I. prit Alep sur Kansul-al-Gouri, après avoir défait le sultan d'Egypte, le 25. Resjeb 922. (Dim. 24. Août 1516.) à Marj-Dabek, près d'Alep. Kansul fut écrasé par les pieds des chevaux, étant tombé de cheval. Il avoit régné 15. ans, 9. mois & 29. jours depuis le premier Sjawal 906. (20. Avril 1501.) Otter, qui arriva à Alep le 14. Février 1737. dit qu'on comptoit dans cette ville quatorze quartiers, 14000. maisons, & beaucoup de mosquées.

132. Aman,] Hamah, où partie de l'armée de Soliman hiverna à la fin de 1548. C'est la même ville où Corovie* arriva sur le soir du 4. Décembre 1598. étant parti d'Hems ou d'Emese, le matin quatre heures avant jour, ayant passé à trois heures du soir à Resta, grande & ancienne ville, où il ne vit que des restes de bâtimens, & nuls habitans. On y passe l'Assr, ou l'Oronte, rivière très-rapide, que cette ville a au Nord, sur un pont de pierre de taille de 16. arches, long de 200. pieds, & large de 16. avec des gardes-foux très-bien bâtis. On marche ensuite à la droite de l'Oronte par un chemin pierreux, & qui va en montant. On traverse une belle plaine assez cultivée, & l'on passe le mont Bellabei avant d'arriver à Amah. La marche fut de 14. heures. Amah étoit en 1598. après Damas & Alep, la ville d'Assyrie la plus grande, la plus peuplée, & située dans un des meilleurs terrains de ce pays. Elle est dans le fond d'un vallon, entouré de collines couvertes d'arbres fruitiers. On n'apperçoit Amah que lorsqu'on y est arrivé. L'Oronte la partage en deux, & fournit de l'eau aux maisons, & pour arroser les prairies des environs, par le moyen de plusieurs machines à roue, qui vont puiser l'eau dans le lit de la rivière, & l'élevent jusques dans

la ville, où elle est distribuée dans différens canaux. On dit à Cotovie qu'il y en avoit plus de 100. La Roque, dans son voyage de Syrie, les réduit à 18. Monconis, qui étoit parti de Tripoli le premier Janvier 1648. arriva à Hamah le 5. à nuit close. Il dit que cette ville est assez grande, mais mauvaise, située au fond d'une plaine, & au fond d'un vallon; que les Turcs y faisoient ce jour-là, 5. Janvier, la fête du Corban, qui est l'onzième jour de leur douzième lune, dite *di el Heghe*; qu'il y séjourna le 6. que le 7. il en partit avant le jour; qu'il passa devant une grande roue que l'eau fait tourner dans cette ville; que cette roue porte l'eau dans un haut aqueduc, mais qu'il ne put pas bien voir la façon de cet artifice, à cause qu'il étoit nuit; qu'il arriva à deux heures après midi à un grand Khan, dans un fond au bout d'une grande campagne, qui dure depuis Hamah; que le 8. après sept heures de marche, il arriva à Mharra grand village ruiné; le 9. en dix heures, à un Khan très-mal-propre dans un village; le 10. en 10. à 11. heures, dans le Khan de Jam, à 2. l. d'Alep: de manière que Monconis fut 4. jours & 2. heures pour aller d'Hamah à Alep, & que la marche fut d'environ 30. heures. Les géographes, & même les meilleurs, qui se copient souvent, avoient cru jusques à présent qu'Apamée étoit Hamah; mais M. Delisle ne donna pas dans cette erreur, & distingua très-bien, dans sa carte de l'Egypte & de la Nubie, Hamah de Famié, qui est l'ancienne Apamée, & qui aujourd'hui n'est pas à beaucoup près si considérable que Hamah. La Martinière, qui n'a guères manqué de profiter des découvertes de Delisle, n'a pas fait usage de la distinction d'Hamah d'avec Famié, & croit qu'Hamah est l'ancienne Apamée, quoique celle-ci soit à 9. l. au nord-ouest d'Hamah. M. d'Anville n'a pas suivi le torrent des anciens géographes, & il a distingué Famié d'Hamah. Il donne pour long. à Hamah 55. d. 0. m. & pour lat. 34. d. 45. m. & à Famié, long. 54. d. 40. m. lat. 35. d. 5. m. dans sa carte de Syrie. Il l'avoit aussi distinguée dans sa carte pour servir aux voyages

de M. Otter. Ce voyageur (r. 85.) donne un assez grand détail du lac d'Esania, où l'on pêche beaucoup d'anguilles. Hamah avoit des Princes dans le XIII. & le XIV. siècle. Abulfeda, à qui l'histoire & la géographie de l'Orient ont de si grandes obligations, fut fait prince de Hamah l'an 709. de l'hégire, qui commença le 11. Juin 1309. Le soudan d'Egypte le nomma & le reçut comme Sultan de Hamah, dans son palais au Caire, le Jeudi 28. Février 1328. & Abulfeda fut reçu dans la même dignité à Hamah, le samedi suivant 8. Mars. Il mourut l'an de l'hégire qui commença le mardi 22. Sept. 1332. âgé de 60. ans. Il étoit de la même famille que Saladin, qui prit Jérusalem; & avoit pour trisayeul Sjahensjac, frère puiné de Saladin. Delisle dans la carte qu'il a faite pour le voyage de Paul Lucas, met la long. d'Hamah à 55. d. 1. m. la lat. à 35. d. 19. m. & la distance au sud-est de Constantinople de 177. lieues, de vingt au degré.

133. Bargim,] où Aramon coucha le 30. Juin 1549. étant parti le même jour d'Alep; & ayant passé une belle plaine, dans laquelle il y avoit quantité de villages: peut avoir pour long. 55. d. 8. m. & pour lat. 35. d. 15. m.

134. Amen,] c'est la même ville que Chesneau appelle Anan, & dont on a parlé à la note 132. Son véritable nom est Hamah. Aramon y passa le 2. Juillet 1549. après s'être détourné un quart de lieue de chemin, pour voir une espèce de chapelle que les Turcs appellent sépulcre de Daniel. Quelque recherche que l'on ait faite, on n'a pu trouver aucun voyageur qui ait parlé de ce sépulcre de Daniel. La Martinière, qui a donné 19. articles de différens sépulcres, ne fait pas mention de celui-ci.

135. Emps,] ville fort ancienne & fort ruinée, où Aramon passa le 2. Juillet 1549. & que Delisle, dans sa carte pour le voyage de Lucas, appelle Heme, & le place au 55. degré 15. m. de long. 34. d. 50. m. de lat. & à 186. l. au S. E. de Constantinople. Aramon passant par Elca, village habité par les Chrétiens, y eut une querelle avec les habi-

tans, qui refuserent du fourrage à ses chevaux, ce qui l'obligea de continuer sa route pendant la nuit. On peut supposer la long. d'Elca 55. d. 1. m. de long. & 34. d. 40. m. de lat.

136. Balbec,] où Aramon arriva le matin du cinq juillet 1549. Continuant sa route, on lui montra, sur une montagne fort haute, la maison d'Adam, & celles de Caïn & d'Abel. S. Jérôme, cité par Dom Calmer, (Genèse, p. 120. 121.) dit que la tradition des Hébreux étoit que Caïn & Abel demeuroient aux environs de Damas, & que la ville de Damas prenoit son nom de *Dam-Sac*, sac de sang, parce qu'elle avoit été abreuvée du sang d'Abel. Monconis partit de Damas au point du jour, le jeudi 19. Décembre 1647. marcha les trois quarts du chemin par les montagnes, qui se joignent de manière, que l'on croiroit que le passage a été fait de main d'homme, ou par le ruisseau qui y coule, & qui est fort gros. Il arriva dans un fort beau & long vallon, au milieu duquel passe le même ruisseau. Il y a quelques villages contre les montagnes de deux côtés, & au fond Zebdani, où Monconis coucha mal à son aise, sous la porte d'une maison. Il partit le 20. trois heures avant jour, passa deux grandes montagnes, & après dans une belle, large & longue campagne, qui a au couchant le mont Liban, au levant les montagnes qui la séparent de celle de Damas, & au fond, vers le nord, la petite ville de Balbek, qui est dans une belle situation. Monconis y resta trois jours complets, & en employa la plus grande partie à examiner le château & les temples, bâtimens renommés, & dont il donna une description assez détaillée. L'article de Balbek, dans la Martinière, contient trois pages de 90. lignes chacune. Quoique Balbek eût un château très-fort & très-bien bâti, elle se rendit sans résistance à Timur, qui trouvant le climat de cette ville, où il pleuvoit & neigeoit beaucoup, trop froid, en partit le 20. Déc. 1400. pour aller prendre Damas & y passer l'hiver. Balbek est 54. d. 3. m. de long. & 34. d. 1. m. de lat. à 44. lieues au sud d'Antioche, & à 45. & demie au N. N. E.

de Jerusalem, & à 184. au S. E. de Constantinople.

137. Damas.] Aramon y arriva le 8. Juillet 1549. Il étoit parti d'Alep le 30. Juin : & passant par Bargim, Aman, Emis, Elca, Balbec, à la vue de ce qu'on appelle la maison d'Adam, & de celles de Caïn & d'Abel, il arriva à Damas le 8. Juillet, neuvième jour de sa route. Cotovic, dans son voyage de Jerusalem, donne le journal de son voyage de Damas à Alep. Il partit de Damas le 28. Novembre 1598. & arriva à Alep le 8. Décembre ; ayant couché à Resta, à Hadra, au khan de Coreise, & à ceux de Naph & d'Hasdia, à Chems, à Hama, au khan de Sechan, à celui de Sinan, Pacha, & à Sérach. Aquilante Roccheta, qui étoit né à Sanfi, dans le marquisat de Renda, & au diocèse de Cosenza en Calabre, fit un pèlerinage à Jerusalem, & mit dix jours de marche d'Alep à Damas. Il partit d'Alep le mercredi 10. Mars 1599. & arriva à Damas le dimanche 21. ayant couché aux trois khans, Tucuman, Séraclep, & Zecchie, à Aman, où il séjourna le 14. à Psirin, à Omis, au khan Ascia, à Derithea, au khan Sinan, & être entré à Damas à la vingt-deuxième heure d'Italie. Monconis fit aussi ce voyage, & partit de Damas le 19. Décembre 1647. & arriva à Alep le 11. Janvier 1648. mais il ne suivit pas la même route qu'Aramon & Cotovic. Ses couchées furent à Zebdani, à Balbec, à Ainate, à Hennebe, après avoir vû les cédres du mont Liban ; à Tripoli, dans une chaumière, à un couvent Grec de S. George, dans un village, après avoir passé des montagnes, à Hama, à Merra, dans un vilain khan, & à celui de Jam, qui n'est qu'à deux lieues de Damas. Damas existoit dès l'an 1912. avant J. C. 2802. de la période Julienne. Abraham avoit pour intendant de sa maison un affranchi qui étoit de Damas ; & cette année-là il poursuivit Codorlahomor, & les cinq rois ligués, jusques à Hoba, qui étoit à la gauche de Damas. David vainquit Adad, roi de Damas, & Adarésér, roi de Saba ; & assujettit leur pays. Razin, fils d'Elcada, seconna le joug des rois de Juda, & rétablit le

royaume de Damas sur la fin du règne de Salomon. Ben-Adal, fils d'un autre Ben-Adal, assiégea Samarie, & fut obligé de lever le siège; & l'année suivante il fut vaincu par Achab. Il fit la guerre à Joram, fils d'Achab: il assiégea Samarie, & ne put pas prendre cette ville. Etant tombé malade à Damas, Hazael l'étouffa dans son lit, & régna à sa place. Ben-Adal, fils d'Hazael, fit la guerre aux rois d'Israël & de Juda. Mais Joachas, roi d'Israël, le battit en trois rencontres, & l'obligea de lui rendre les villes qu'Hazael avoit prises sur son père. Jeroboam II. roi d'Israël, conquiert Damas. Après la mort de Jeroboam, Razin prit le titre de roi de Damas, & fit la guerre à Achaz roi de Juda, qui ne se sentant pas assez fort, envoya demander du secours à Teglatphalassar, roi d'Assyrie. Celui-ci prit Damas, la ruina, & fit mourir Razin. Damas se rétablit. Holoferne la prit du temps de Manassé, roi de Juda. Nabuchodonosor l'assujettit, ainsi que les autres villes de Syrie. Les généraux d'Alexandre en firent la conquête. Jonathas Machabée, frère de Simon, prit aussi Damas. Pompée faisant la guerre à Tigranes, y envoya Metellus & Lélius, qui s'en saisirent. Cette ville demeura sous la domination des Romains, jusques à ce qu'elle tomba entre les mains des Arabes. Obodas, père d'Arétas, roi d'Arabie, dont parle saint Paul, étoit maître de Damas sous Auguste; mais soumis aux empereurs Romains. Après la division de l'empire Romain, elle fut soumise aux empereurs d'orient. Omar, calife & successeur de Mahomet, s'étant rendu maître de l'Arabie & de la ville de Bosna, marcha à Damas, défit, le mardi 25. Août 634. Théodore, frère de l'empereur Héraclius, qui avoit une armée de 40. mille hommes; & se saisit de Damas, où il laissa habiter les chrétiens. L'empereur Conrad III. & Louis VII. roi de France, étant allés à la seconde croisade, assiégèrent Damas en Mai 1148. mais cette ville ayant été destinée à Théodoric, comte de Flandres, les grands du royaume de Jerusalem, voyant qu'elle ne devoit pas leur rester, ne se soucièrent

pas beaucoup de la prendre. Le siège fut levé. Saladin, appelé par les habitans de Damas, y fut reçu en 1174. Ses descendants en jouirent toujours, & ensuite les Mamelues, soudans d'Egypte. Damas fut pris le 9. Janvier 1401. par Timur, qui, le 5. du même mois, avoit battu au sud de cette ville Farrudge, sultan d'Egypte. Farrudge avoit attaqué Timur pendant qu'il négocioit la paix, & avoit été bien battu; de manière qu'il prit le chemin d'Egypte la nuit du 8. au 9. mais il ne put pas faire assez de diligence pour que les troupes de Timur ne tombassent sur son arrière-garde, & ne lui tuassent bien du monde. Yezdar Courual ayant voulu défendre le château de Damas, fut si fort pressé & dérouteré, qu'il sortit lui-même pour porter les clefs du château aux généraux de Timur, qui ne lui donna pas pour cela la vie. Le 17. Mars, Timur toujours porté à la cruauté, fit entrer dans Damas des troupes, qui y firent un grand massacre, prirent un nombre infini d'esclaves, & enleverent une quantité prodigieuse de richesses. Le lendemain le feu ayant pris par hazard à quelques maisons de cette malheureuse ville, les consuma presque toutes; les seconds & les troisièmes étages étant de bois vernissé, il fut aisé aux flammes d'y faire un grand ravage. Le 20. Timur partit du Coubacut, pour aller à Goura, & de-là assiéger Bagdad, qu'il prit après 46. jours de résistance, le 9. Juillet 1401. Le sultan Ferradje voulant se sauver sur le Tigre, se noya avec sa fille.

138. Le pont de Jacob.] Le Jourdain coule sous ce pont. Aramon y passa dessus le 13. Juillet 1549. 4. jours après être parti de Damas. Le même jour il coucha à Betsaïde. Le chemin le plus court de Damas à Jerusalem, est de passer le Jourdain sur le pont de Jacob. Corovie, qui avoit couché au Khan de Dothaim le 9. Novembre 1598. & qui en étoit parti le 10. trois heures avant le jour, n'arriva qu'après le lever du soleil au pont de Jacob. Il dit qu'il est tout de pierres, de trois arches; long de 60. pas avec des parapets, & large de 16. qu'il est entre la mer de Tibériade & le lac

de Samechon , à un mille de ce lac , & à huit de la mer de Tibériade ; qu'avant de passer le pont à pied , lui & les autres pèlerins étoient descendus , suivant la coutume , dans le Jourdain , où ils s'étoient lavé le visage & les mains , & avoient bû de l'eau de cette rivière. Crotovie dit que le cours en étoit très-rapide , le lit peu profond , large de vingt pas , & ayant beaucoup de petits cailloux noirs & très-durs ; que les deux bords étoient couverts de *salice* , de tamaris , d'agnus-castus , & sur-tout de grandes cannes , dont les Arabes faisoient des lames. Ce voyageur ayant passé le pont à pied , vit à midi une grande campagne vers l'orient , où , pendant tout l'été , il y a une foire , dont les tentes sont en si grand nombre , qu'elles ressemblent à une grande ville , ou à un camp d'armée , & que les guides lui dirent être les tabernacles de Cédar , dont il est parlé dans les cantiques & dans les psaumes. Il arriva , le soleil étant près de se coucher , au khan de Connatrim , où il passa la nuit. Ce fut près de ce pont de Jacob , où Nour - Eddin , auquel Baudoin IV. roi de Jerusalem venoit de faire lever le siège de Pancas , s'étant mis en embuscade , tomba le lendemain sur Baudoin , qui avoit campé la veille près de la Melcha , & qui marchoit vers lui ce jour-là 19. Juillet 1156. ne s'imaginant pas de le trouver. Nour-Eddin n'eut pas beaucoup de peine à le défaire ; mais le roi en eut beaucoup à gagner une montagne voisine , sur laquelle étoit le château de Sépher , où il fut en sûreté. Ce fut aussi près de ce même pont de Jacob , situé à dix milles de Pancas , à la droite du Jourdain , que Baudoin IV. roi de Jerusalem , fit construire au mois d'Octobre 1178. un fort sur une colline peu élevée , & qui fut bâti d'une manière très-solide , & élevé à une hauteur convenable , au mois d'Avril 1179. Saladin ayant battu au mois de Juin suivant Baudoin IV. auprès de Beaufort , & ayant pris Odon de S. Amanuel , maître du temple , qui mourut peu après Hugues de Rames & Hugues de Tibériade , assiégea quelque temps après le fort de Jacob. Le roi Baudoin , qui après la perte

de la bataille s'étoit retiré à Tyr avec le comte de Tripoly , & qui avoit reçu un renfort , lequel lui avoit été mené par Henri , comte de Troyes , Pierre de Courtenay , frère de Louis VII. roi de France , & Philippe , évêque de Beauvais , assembla toutes les troupes pour aller secourir le fort ; mais en allant à Tibériade , il apprit que le fort avoit été pris par Saladin , la garnison passée au fil de l'épée , ou prise , & le fort rasé jusqu'aux fondemens. Abulfeda dit que l'an de l'hégire 575. qui commença le vendredi 8. Juin 1179. Saladin prit le fort que les Francs avoient construit sur le gué du Jourdain , près de la maison de Jacob , & pas loin de Pancade. Ce gué de Jacob servit aussi de passage à toutes les troupes du royaume de Jerusalem , que Baudoin assembla sous le comte de Tripoli , le 15. Décembre 1182. pour aller faire une course dans la plaine de Bettigene jusques à la vue de Damas , laissant le mont Liban à gauche. Ces troupes s'avancèrent jusques à Daria , à 4. ou 5. milles de Damas , le pillèrent , & tous les villages des environs , dont les habitans avoient fui dans le mont Liban. Le roi , à son retour , alla à Tyr passer les fêtes de Noël , avec l'archevêque Guillaume , le même qui a si bien écrit l'histoire du royaume de Jerusalem. Ce grand historien , en racontant les événemens arrivés auprès du pont de Jacob , prétend que cet endroit du Jourdain s'appelloit le gué de Jacob , & que c'étoit le même endroit , où Jacob , allant en Mésopotamie l'an 1759. avant l'ère vulgaire , avoit passé cette rivière à gué étant seul , & n'ayant que son bâton , & qu'en revenant en 1739. il l'avoit passée à la tête de deux troupes. Il n'y a qu'à lire le texte de la Genèse , pour être convaincu que Jacob passa le Jourdain bien plus au sud que le pont de Jacob. La Genèse ne nomme point l'endroit où Jacob passa le Jourdain , le gué de Jacob. C'est ce patriarche qui dit au Seigneur qu'il avoit passé le Jourdain avec son bâton , & qu'il le repassoit avec deux troupes. Moïse dit ensuite , que Jacob s'étant levé de grand matin , fit passer à ses femmes & à ses enfans le gué de Jacob. Le Jacob étoit

un torrent, qui se jettoit dans le Jourdain , & à sa gauche. Delisle, dans la petite carte de la Syrie, n'a pas donné dans l'erreur de Guillaume de Tyr, & place le gué de Jacob, long. 53. d. 48. m. & lat. 32. d. 14. m. 36. sec. ou 12. lieues plus au sud que le pont de Jacob. M. d'Anville, dans sa carte de Syrie & de Palestine, qu'il fit en Décembre 1750. pour la dissertation de M. Falconnet sur les Assassins, & où l'on trouve un grand nombre de positions de lieux qu'aucune carte n'avoit pas encore données, appelle le pont de Jacob de son nom Arabe *Gefer Jacob*, & le place sous la long. 53 d. 38. s. & lat. 32. d. 50. m. La Martinière distingue le gué du Jaboc & celui du Jourdain d'avec le pont de Jacob, mais il ne parle pas de ce pont mentionné dans tant de voyageurs.

139. Bethsaïde,] sur la mer de Tibériade, où Aramon coucha le 13. Juillet 1549. le même jour qu'il avoit passé le Jourdain sur le pont de Jacob, & le quatrième jour après son départ de Damas, est la même Bethsaïde où Corovie (p. 367.) étant parti du khan Ain & Tuchar avant l'aurore, arriva à une heure après midi, le 9. Novembre 1598. Il fut obligé d'y rester jusqu'à quatre heures, pour donner le temps à la caravane Turque, avec laquelle il marchoit, de se laver dans la mer de Tibériade : action que les Turcs regardent comme un acte de religion, & à laquelle ils n'oseroient manquer. De peur qu'on ne les vît nus, ils firent mettre au bord de l'eau des tentes qui les cachoient. La caravane partit après quatre heures, & arriva à soleil couchant au Khan de Dorhaïm, dans une vallée, à quatre milles de Bethsaïde, que Corovie dit être un petit mauvais village, composé de quelques maisons habitées par des Maures, & situé à la pointe de la mer de Galilée, qui forme un angle vers le nord, dans une campagne agréable & fertile, arrosée par la seconde branche d'un ruisseau qui prend sa source dans la montagne, appelée *Mensa Christi*, la table de J. C. & se partage en trois branches, qui vont se jeter dans la mer de Galilée. La seconde passe à Bethsaïde; &

la troisième entre le village & le lieu où étoit situé Capharnaüm. Corovie ne manque pas de répéter ce que les pèlerins & les Maures qui les conduisent disent, que le misérable village qu'ils appellent Bethsaïde, est la même Bethsaïde où étoient nés les apôtres S. Pierre, S. André, & S. Philippe, & où N. S. guérit miraculeusement de la fièvre la belle-mère de S. Pierre. Il guérit aussi hors de ce village un aveugle, à qui il rendit la vue. S. Marc, en racontant le miracle, n'appelle Bethsaïde qu'un bourg ou village. Ainsi, ce n'étoit pas une belle & grande ville de la Galilée, & l'une de celles qui composoient la Décapole. Bernard Lamy, père de l'Oratoire, forme des doutes sur la position de Bethsaïde, & prétend que Joseph, en disant que le tétrarque Philippe décora tout le village de Bethsaïde au bord du lac de Genesareth, & lui donna le nom de Julias, en l'honneur de Julias fille de Tibere, détermine la position sur le bord oriental du lac de Genesareth. Mais le père Lamy n'a pas fait attention, que Joseph ne dit point que Bethsaïde fût sur le bord oriental. C'est lui-même qui le tire de ses conjectures & de ses raisonnemens. Il tâche de répondre à ce que dit S. Marc, qui place Bethsaïde en Galilée, & qu'on ne sçauroit expliquer qu'en supposant Bethsaïde sur le bord occidental du lac; mais il ne vient pas à bout de satisfaire un lecteur éclairé, & qui ne cherche que le vrai.

140. Tibériade,] où Aramon passa le 14. Juillet 1549. Cette ville étoit habitée par des Juifs, & toute ruinée. La bataille de Tabarie pouvoit s'éviter; & si le roi Gui, de Jerusalem, avoit voulu suivre les conseils du comte de Tripoli, il n'auroit peut-être pas perdu son royaume. Il falloit laisser faire à Saladin le siège de Tabarie, qu'il n'auroit peut-être pas pris, & qu'il importoit plus au comte de Tripoli, qui y avoit dedans sa femme avec quatre de ses enfans, de conserver; mais le roi Gui, toujours mal conseillé, voulut secourir cette place. La trahison du comte de Tripoli, & ses intelligences avec Saladin, sont de ces faits historiques, qui ne se débrouillent

que par hazard. Les historiens prévenus n'avoient fait que se copier les uns les autres. Heureusement pour le comte de Tripoli, un historien habile, infatigable, & amateur du vrai, a justifié ce comte 546. ans après sa mort. Le véritable lieu où se donna la bataille de Poitiers, ne s'est découvert qu'en 1743. 287. ans après qu'elle s'est donnée. Combien de faits historiques ensevelis, ou falsifiés par des historiens ignorans, prévenus, & paresseux, nous restent-ils à déterrer! Il faut espérer, que comme on travaille avec plus de sagacité que jamais, on en découvrira un plus grand nombre. La bataille de Tabarie ne se donna pas près de cette ville, mais près du village de Hitten, à deux parasanges à l'ouest de Tabarie.

141. Capharnaüm.] Chesneau dit qu'Aramon cotoya la mer de Tibériade, le 14. Juillet 1549. & que sur la rive de cette mer est Capharnaüm : mais il ne dit point qu'on leur montrât ni maisons, ni mesures, qui pussent désigner la situation de cette ville, qu'en disant que ce fut là où les Juifs firent payer le tribut à J. C. il pouvoit ajouter que J. C. avoit fait sa patrie de Capharnaüm, depuis que les habitans de Nazareth l'avoient reçu. Toinard, dans son harmonie évangélique, dit que N. S. a fait neuf voyages à Capharnaüm. Le premier fut après les noces de Cana, l'après midi du mardi 29. Mars, de l'an 30. de l'ère vulgaire, & qu'il y fit plusieurs miracles; qu'il y revint au mois de Février 31. & qu'il y établit sa demeure; qu'il y fit son troisième miracle, en guérissant un démoniaque. Le troisième fut à la fin du même mois, & il y fit son huitième miracle, en guérissant un paralytique. Le quatrième fut à la fin du printemps; & il y fit son onzième miracle, en guérissant le serviteur du centenier, qui étoit paralytique. Le cinquième fut au mois de Septembre; & il y guérit un démoniaque, sourd & muet, ce qui fit son quatorzième miracle. Le sixième fut le samedi 5. Avril 32. & il y resta plusieurs jours. Ce fut pendant ce voyage que l'on demanda le tribut à S. Pierre, circonstance dont Chesneau fait mention.

Le huitième fut au retour de Jerusalem, après Pâques; & il soupa le samedi 14. Juin chez un des chefs Pharisiens. Le même jour il y fit son trente-quatrième miracle, en guérissant un hydropique; ce qui déplaisoit fort aux Pharisiens, qui ne vouloient pas qu'il fût permis de guérir un malade le jour du Sabbat. Le neuvième & dernier fut au mois de Juillet suivant, ou, comme les Pharisiens & les Scribes murmuroient de ce qu'il recevoit les pécheurs, il leur dit les paraboles des quatre-vingt-dix-neuf brebis laissées, pour chercher la centième perdue; de la neuvième dragme perdue, sans songer aux neuf autres; & de l'enfant prodigue, si bien reçu par son père, lorsqu'il revint de ses égaremens. La guérison de la fille du chef de la Synagogue, CXVIII. miracle (p. 46.) doit avoir été faite à Capharnaüm. Toinard, quoique extraordinairement exact, a oublié de compter le septième voyage que N. S. fit à Capharnaüm, vers le jeudi premier Novembre 31. & où il fit deux miracles, en guérissant une femme qui avoit une perte de sang depuis 12. ans, & en ressuscitant la fille de Jaire, chef de la Synagogue. Arculphe, évêque François, qui fut à la terre sainte au VII. siècle, & qui vit Capharnaüm d'une montagne voisine, dit qu'elle n'avoit point de murailles, qu'elle étoit resserrée dans un espace étroit, entre la montagne & le lac, & qu'elle s'étendoit en longueur sur le rivage d'occident en orient. L'itinéraire de S. Guilleband (Givillibaldus,) qui mourut évêque d'Aichstert, le 7. Juillet, & que Canisius a fait imprimer dans ses *antiquæ lectiones*, (tom. II. p. 3.) dit que Capharnaüm n'étoit en 763. qu'un village, & qu'on n'y remarquoit que des maisons, & une grande muraille. Guillaume de Bandetisel, seigneur de Bava-rois, qui fit le voyage de la terre sainte en 1336. & qui, à la prière du cardinal de Talairan, en avoit écrit une relation, qu'il avoit achevée le 29. Septembre 1337. dit qu'il fut à Nazareth, au mont Thabor, & à la mer de Tibériade; mais il ne parle point de Capharnaüm. Baumgarten, qui venant de Jerusalem, passa le 7. Janvier 1508. sur la côte

gauche

gauche du lac de Maron, ne dit rien de Capharnaüm : il remarque que ce lac, que la chaleur dessèche en été, devient une forêt d'arbustes, où les ours, les lions, & les autres bêtes féroces vont habiter. Barthelemi de Salignac, protonotaire du saint siège, juriconsulte François, que Gabriel Delez appelle *Biturigum sublime decus*, qui arriva à Jerusalem le mardi 23. Juillet, qui resta un mois à Rhodes, pendant que Philippe de Villiers de l'île-Adam, en étoit grand-maître, parle bien de Capharnaüm; mais il n'y fut point: il se contente de répéter ce que le moine Borchart en avoit écrit; & il copie les fautes de cet auteur, qui met Capharnaüm à deux lieues de l'endroit où le Jourdain entre dans la mer de Galilée, & qui dit que dans le temps qu'il écrivoit, il ne restoit de Capharnaüm que huit mauvaises cabanes. Cotovic dit qu'étant parti avant le jour le 9. Novembre 1598. du khan Ain & Tuchar, à trois milles du mont Thabor, à midi il avoit passé une vaste plaine, après laquelle on descend vers la mer de Tibériade; qu'il traversa une vallée très-belle, & qui seroit très-abondante si elle étoit cultivée, d'autant plus qu'elle est arrosée par un ruisseau, qui, se divisant en trois branches, va se jeter dans la mer de Tibériade. Il resta dans un village composé de quelques maisons de Maures, qu'il appelle Bethsaïde. Il en partit après quatre heures, & arriva avant le coucher du soleil au khan de la vallée de Dothaïm. Il ajoute que sur le bord de la mer, & à la rive occidentale du Jourdain, est situé Capharnaüm, qui consistoit alors en quatre ou cinq petites cabanes (*tuguriola*) de Maures. Cotovicus, *itinerar. Hierosolymit.* pag. 356-361. qui fit imprimer en 1635. une relation du voyage de des Hayes, ambassadeur de Louis XIII. à Constantinople, & qui fut à Jerusalem pour y maintenir les cordeliers dans la possession du saint Sépulchre que les Arméniens avoient tenté de leur ôter, raconte que des Hayes fut à Nazareth & au bord de la mer de Tibériade le 9. Novembre 1621. & qu'on lui montra le

long du rivage, & à la gauche, huit ou dix pauvres maisons, habitées par des Maures réduits à la misère. Monconis, qui arriva au bord de la mer de Tibériade, le 18. Novembre 1647. dit que Capharnaüm étoit presque au bout de cette mer, du côté du nord. Thevenot dit qu'étant sur le bord de la mer de Tibériade, où il s'étoit baigné le vendredi 10. Mai 1658. on lui montra sur le bord de cette mer, à main gauche, les ruines de la ville de Capharnaüm. Tous les voyageurs que je viens de citer, ne disent donc rien sur quoi l'on puisse consulter la position des ruines ou de la place où a été Capharnaüm. Mais ce qu'il y a de plus particulier là-dessus, c'est que le P. Nau, Jésuite, qui a visité avec un soin extraordinaire tous les lieux de la Terre sainte où notre Seigneur a été, ne parle point de Capharnaüm; & il en parleroit sûrement, s'il avoit trouvé quelque chose qui pût déterminer la situation. Capharnaüm existoit encore au septième siècle. On peut fixer la position de Capharnaüm à 53. d. 56. m. de long. & 32. d. 50. m. de lat. & par conséquent la distance de Jerusalem à 23. lieues N. N. E. & de Damas 16. sud ouest. Chesneau dit qu'Aramon allant de Bethsaïde où il avoit couché le 13. Juillet 1549. à Nazareth, passa au pied de la montagne où notre Seigneur rassasia cinq mille personnes, avec cinq pains & deux poissons; & ce miracle fut fait dans le désert de Bethsaïde, le jeudi 3. Avril de l'an 32. de l'ère vulgaire. Une autre fois Notre-Seigneur nourrit quatre mille hommes avec sept pains & deux poissons, & ce second miracle arriva au pied d'une montagne ou sur la montagne même, que Sanson place sous le 67. d. & 44. m. de long. & sous le 32. d. 47. m. 20. l. de lat. & la carte de Sanson, corrigée par Robert, 54. d. 9. m. long. 32. d. 50. m. lat. ce qui revient, sur la carte de Syrie de G. de l'Isle pour l'histoire de Malthe, long. 53. d. 50. m. lat. 32. d. 48. m. Désert de Bethsaïde, long. 53. deg. 55. min. lati. ud. 32. deg. 20. m. diff. 5. lat. 18.

142. Mont Thabor, qu'Aramon co-

roya le 14. Juillet 1549. & où il ne fut point, est la plus haute montagne de Galilée. Sur la fin de Novembre 66. Joseph l'historien est envoyé par les Juifs en Galilée, pour y réparer & fortifier les places, & les mettre en état de résister aux Romains (Usser. 643.) Joseph défend Jotapata contre Vespasien pendant quarante jours. Cette ville est prise d'assaut, démolie, & brûlée. Joseph, caché dans une caverne, est pris le premier Juillet 67. par Vespasien, qui lui donne la vie, mais le retient prisonnier. Thabor est appelé par Joseph Atabyrium, Itabyrium, Itabirius; & par Polybe, Mastoim. En 436-218. le même été qu'Annibal passa en Italie, Antiochus le grand fit une irruption en Palestine: ayant ordonné à Diognetes, son amiral, d'aborder avec sa flotte à Tyr, il marcha avec son armée de terre à Philoteria, sur le bord du lac de Tibériade. Il prit cette ville & celle de Bethsan, y mit garnison, & monta sur le mont Atabyrus, dont la cime est haute de quinze stades. Il assiégea la ville, située sur le penchant de la colline; il commença à lasser les habitans par plusieurs escarmouches, & les attirer dans une embuscade, où il y en eut beaucoup de tués. Il les suivit ensuite lui-même, & prit leur ville à la première attaque (Polybe, p. 413.) Urbain IV. étant à Naples, donna par sa bulle du premier Avril 1262. aux hospitaliers de saint Jean de Jerusalem le mont Thabor, où il y avoit un monastere, bâti en guise de château, abandonné par l'abbé & les moines, à cause des courses des Sarasins; à condition d'y bâtir une forteresse, pour mettre en sûreté les Chrétiens vassaux de l'abbé, qui y habitoient, dès qu'ils seroient en paix ou en treve dans l'espace de dix ans; d'y tenir quarante chevaliers en garnison, outre les soldats; & de donner à l'abbé & aux moines, leur vie durant, de quoi se nourrir & s'habiller, suivant la décision de l'archevêque de Tyr & de l'abbé de Sainte-Marie, de la vallée de Josaphat. (Bosio l. 212.) Le 15. Juin 1646. il se donna un combat au pied du mont Thabor. Les villageois des environs de Na-

zareth & de saint Jean d'Acree s'étaient soulevés à cause du mauvais traitement qu'ils recevoient du pacha de Safer & de Bethalie, & ayant formé un petit corps d'armée, avec l'assistance de plusieurs Arabes, défirent le pacha, qui avoit ramassé tous les soldats de son gouvernement, & en tuèrent beaucoup (Gaz. de France, 1646. p. 1105.) Long. 53. d. 31. m. lat. 32. d. 45. m. Le samedi 11. Mai 1658. Thevenot, qui avoit couché dans la plaine à la belle étoile, près du village de Sabbatho, en partit à 5. heures du matin, arriva demi-heure après à Eunegiar, château quarré, & muni d'une tour à chaque coin, dans lequel on dit que Joseph fut vendu par ses freres à un marchand Ismaélite: de là il fut au mont Thabord, appelé par les Arabes Geber-Tour, au pied duquel il arriva une heure après, il y monta à pied, & arriva au haut sur les neuf heures. Il dit que la montée étoit aisée; mais qu'elle avoit demi lieue de hauteur; qu'elle est faite en pain de sucre, & toute couverte d'arbres, la plupart chênes verds. Il en descendit sur les dix heures du matin; & prit le chemin du couvent de Nazareth, où il arriva à une heure après midi.

143. Nazareth] ville de Galilée, où habitoit la sainte Vierge, lorsque l'ange Gabriel lui apparut, & lui annonça qu'elle seroit la mere de J. C. Toinard, dans son harmonie évangélique, détermine ce jour-là au 25. Mars 1410. de la période Julienne, quatre ans avant l'ère vulgaire. Notre-Seigneur y fit son habitation depuis son retour d'Egypte, vers le 15. Avril 4711-3. Ce fut pour cela qu'il fut appelé Nazarcen. Étant entré dans la Synagogue de Nazareth, & y expliquant un passage d'Isaïe, les Nazarcens le méprisant, & disant que c'étoit le fils de Joseph, charpentier, le chasserent de leur ville, & le menerent au haut d'une montagne voisine pour le précipiter, mais il s'échappa au milieu d'eux. J. C. quitta Nazareth, & vint demeurer à Capharnaüm, en Janvier 31. Constantin s'étant fait chrétien l'an 311. & en même temps sainte Helene sa mere, cette princesse eut

A CONSTANTINOPLÉ, EN PERSÉ, &c.

une attention particulière à faire bâtir des églises dans la terre sainte. La maison de la sainte Vierge à Nazareth, où étoit arrivé le mystère de l'incarnation, fut changée par sainte Helene en église. Le bâtiment, fait avec beaucoup de magnificence, se voit encore, mais extrêmement délabré par les Sarasins & les Turs, qui n'osent pas le détruire. Les Chrétiens redevenus maîtres de la terre sainte, Nazareth fut érigé en archevêché. Le patriarche de Jérusalem, & tous les autres évêques s'y assemblèrent, en Décembre 1154. pour délibérer si on recevoit en qualité de légat, le cardinal Jean, envoyé par le pape Alexandre; & l'on se détermina à le recevoir. Baudoin IV. roi de Jérusalem, qui étoit attaqué de la lèpre, y fut fort malade, & se croyant à la veille de mourir, remit, en présence de sa mere & du patriarche, le gouvernement du royaume à Gui de Lusignan, mari de sa sœur, comte de Joppé & d'Ascalon; mais étant revenu en santé, cette disposition n'eut pas lieu. Saladin étoit alors entré sur les terres des Chrétiens, & s'étoit avancé jusqu'à la fontaine de Tabania. Tout-à-coup il se retira vers Bethsan. Ses troupes pillèrent le petit Gerin, dont la plupart des habitans s'étoient enfuis; d'autres allèrent au village de Forbelere, qui fut aussi pillé. Ce qui surprit le plus, c'est qu'un détachement de l'armée de Saladin alla sur le mont Thabor, & attaqua Saint-Elie, monastere des Grecs. Mais les religieux qui étoient dedans, & leurs domestiques, se trouvant dans un poste entouré de bonnes murailles & de tours, repoussèrent les infidèles. Une de leurs troupes parvint jusqu'au dessus des montagnes où est situé Nazareth. Les habitans qui étoient dans cette ville s'enfuirent au plus vite. Saint Louis fut en pèlerinage à Nazareth. Il y arriva la veille de l'annonciation de N. D. 24. Mars 1252. étant parti d'Acree, & ayant été au mont Thabor. Il y fit célébrer le 25. tout l'office divin, matines, la messe, & les vêpres. Il communia de la main du légat Eudes de Châteauroux, évêque de Tusculum & cardinal, qui y fit à cette occasion un sermon fort touchant. Se-

lia I. ayant fait la conquête de la terre sainte, Nazareth fut fort maltraité; & les Chrétiens n'osèrent plus y aller en pèlerinage. Aquilante Rochera, qui avoit été le dimanche des rameaux, 24. Avril 1599. au mont Thabor, coucha le lendemain à Geneim, où il arriva en vingt-trois heures. La crainte d'être maltraité par les Arabes, l'empêcha d'aller à Nazareth. Cotovic, qui y fut avec d'autres pèlerins le 8. Novembre 1598. y fut fort maltraité; ainsi que les pèlerins, ses confreres, que les Maures, habitans de ce lieu-là battirent & rançonnerent à deux ou trois reprises. Ils eurent beaucoup de peine à regagner le village de Buria, qui en est éloigné de huit milles, & situé au pied des montagnes de Nazareth. Cet événement, qui n'étoit pas ignoré des moucrs, conducteurs des pèlerins, fut cause que Rochera ne s'exposa pas à un pareil traitement. Pietro della Valle fut à Nazareth, le lundi 25. Avril 1616. du khan d'Ain & Tugiar, où il avoit couché, & où il retourna passer la nuit suivante. Il dit que Nazareth, appelé par les habitans du pays Nasra, étoit tout ruiné; qu'on n'y voyoit que quelques cabanes; qu'il étoit sur une belle colline, située fort agréablement & commodément, à cause des sources d'eau qu'on y trouvoit; qu'en y allant il avoit toujours trouvé de petites montagnes, mais fertiles, & tellement chargées d'arbres, qu'il y avoit plaisir à les voir. Les cordeliers avoient trouvé moyen d'y avoir un couvent, par la permission de l'émir Feuhrredin, qui aimoit fort les Chrétiens, & qui leur permit d'en bâtir un le 29. Décembre 1620. Le P. Eugene Roger, récollet, qui demeura dans la terre sainte plusieurs années, & à Nazareth vingt mois, donne dans son ouvrage de la terre sainte, un plan de la ville de Nazareth, & de l'église bâtie par sainte Helene. Il dit que quoiqu'il ait parcouru plusieurs provinces en Asie, en Afrique, & en Europe, il n'avoit point vu de terroir comparable à celui de Nazareth; que dès le mois de Décembre jusques en Avril, toutes les collines, les campagnes & les bords des chemins, étoient émaillés d'anemones, de calcédoines, de re-

noncuies , de narcisses , de syclamens , d'iris de toutes sortes de couleurs , de moli , de lavande , de sctas , d'ambroisie , de serpolet , de marjolaine , d'origan , de nepeta , de scordium , & de beaucoup d'autres petites fleurs , entremêlées d'arbres & d'arbrisseaux toujours verts. Il ajoute , que l'air y est fort tempéré , & qu'on n'y voyoit presque point de malades. D. C. qui a écrit la relation du voyage du Levant , que des Hayes fit à Constantinople & à Jerusalem , par ordre du Roi , en 1621. dit que des Hayes étant parti de S. Jean d'Acqs[†] , & qu'ayant fait neuf lieues , il arriva à Nazareth le 1. Novembre 1621. que Nazareth est un village situé sur le penchant d'une montagne , en un lieu fort désagréable ; que la vue en est fort bornée ; qu'il est tout environné de montagnes ; que le pays est tellement sec & brûlé , qu'il n'y croissoit point d'arbres. Une pareille description , si opposée à celle du P. Roger , mettroit dans le doute les lecteurs , s'ils ne faisoient pas réflexion que le pere Roger , qui avoit demeuré vingt mois à Nazareth , est infiniment plus croyable que celui qui n'avoit fait qu'y passer. D'ailleurs , les autres voyageurs sont plutôt de l'avis du P. Roger que de celui-ci , qui se contredit , en ajoutant que le terrain des environs de Nazareth est très-fertile & excellent , & qu'il est très-fertile en grains ; que ce village consiste en trente maisons , qui sont bâties de bonnes pierres & en terrasses , dont il y en a vingt-huit des Mores , & deux de Chrétiens ; que les habitans y sont assez accommodés , & qu'ils payent deux mille livres tous les ans à l'émir Feuhredin , qui est le seigneur du pays. Bernardin Surius , récollet , qui étoit parti du couvent de Bootendacel à une heure de bouffole , le 25. Avril 1644. arriva le premier Avril 1645. à Nazareth , à neuf heures du soir , venant d'Acres. Il y fut reçu par André de Luca , qui en étoit gardien. Il n'y avoit alors à Nazareth que soixante maisons ou ménages , quatre Maronites , douze Grecs , & le reste Maures , Arabes , & Turcs. Il y resta six semaines ; il y retourna & en partit le 11. Février 1646. pour aller à Tibériade , & de-là à Damas , où il arriva le premier diman-

che du carême , 5. Mars. Monconis venant de Sebaste , & ayant couché le 6. Novembre 1647. au village de Lenin , appartenant à l'émir Tarabé , qui y avoit un assez beau château , & qui avoit campé sous des figuiers , arriva à Nazareth à dix heures du soir , le 7. Novembre 1647. étant parti de Lenin d'abord après minuit. De Nazareth il alla à la mer de Galilée , & y retourna coucher le 8. & où il arriva à dix heures du soir. Il trouva cette ville presque déserte. Il logea dans le couvent , qui étoit assez joli & commode. Il en partit le jeudi 9. à trois heures après midi , pour aller voir les lieux de dévotion aux environs. Il fut de retour au couvent à cinq heures du soir. Il en partit le vendredi 10. Mai , à cinq heures du matin , pour aller à la mer de Galilée. Antoine Morison , chanoine de Bar-le-duc , qui partit de Genes le 26. Août 1697. & qui arriva à Alexandrie en Egypte , d'où il fut au Caire , où il fut très-bien reçu par Mayette , consul de France , fut au mont Sinai , & puis à S. Jean d'Acres , où il trouva le gardien de Nazareth , qui étoit un Espagnol , & qu'il engagea à aller avec lui à Nazareth. Il dit que Nazareth est une ville assez grande , fermée de murailles , & située sur le penchant des montagnes , qui forment une espèce de croissant , & qui ont à leur pied un vallon ouvert , entre l'orient & le nord ; qu'il n'y avoit alors à Nazareth que vingt ou vingt-cinq familles chrétiennes , & autant de familles Turques ou Maurisques.

144. Village ruiné ,] où J. C. guérit un lépreux , & où Aramon passa le 15. Juillet 1549. Ce village est appelé par Cotovic, Guinum. Cet écrivain y arriva au soleil couchant le 7. Novembre 1598. étant parti de Sichem où Napolis de Syrie avant jour , après une marche de douze heures. Ginum est , selon ce voyageur , le dernier bourg de la Samarie , vers le nord. Il est situé après d'une montagne , qu'il appelle Ephraïm , à douze mille pas de la ville de Samarie. Il est assez peuplé ; beaucoup de Maures , peu de Chrétiens , & encore moins de Turcs. Il n'est point muré. Ses environs sont des campagnes agréables & fertiles. Il y a un

khan très-vaste ; dans les deux cours duquel il y a une mosquée, qui a très-grande apparence, & qui étoit autrefois une église de chrétiens ; une belle maison, où loge le Cadi, & une fontaine. La Martinière, à l'article de Sebaste, dit à peu près la même chose de ce lieu, qu'il appelle Geni. La tradition est que notre Seigneur y guérit les dix lépreux : & l'harmonie évangélique de Nicoias Toinard fixe ce miracle, que cet auteur appelle le trente-sixième de J. C. au mardi 16. Décembre de l'an 32. de l'ère vulgaire. La position de Ginum peut être estimée * 53. d. 21. m. long. 34. d. 36. m. latit. 15. lieues au nord de Jerusalem. Chesneau dit qu'avant d'arriver à ce village, Aramon passa par le champ où les apôtres mangerent des racines, & où il y a des vestiges d'une église. Corovic confirme ces circonstances, & ajoute que ce champ, où sont les restes d'une église, est à quatre milles de Ginum. Les Pharisiens ayant trouvé mauvais^t que les disciples de J. C. passant dans un champ, prissent des épis, les froissassent, & les mangeassent, Notre-Seigneur les justifia par l'exemple de David, & fit voir aux Pharisiens, que quoiqu'ils se prétendissent docteurs de la loi, ils ne l'entendoient pas. Cet événement est marqué par Toinard, au samedi 31. Mars de l'an 31. * la long. du champ des épis doit être 53. d. 20. m. & sa lat. 34. d. 39. m.

145. Sabassi] château d'Herode, qui y fit décoller S. Jean-Baptiste. Le P. Lamy dit dans son harmonie évangélique, qu'il avoit d'abord cru que S. Jean-Baptiste avoit été décoïé à Macheronte, & que ce château étoit le séjour d'Herode Antipas, ou Herodium, château voisin ; mais dans la suite il changea d'opinion, & crut avoir trouvé que Tibériade, la ville royale & le séjour d'Herode, étoit le même lieu où S. Jean fut arrêté, ou bien à Ennon, où il baptisoit. Le P. Lamy dit que cet événement arriva le samedi 2. Février de l'an 32. Ce fut Herode qui voulut que Samarie prit le nom de Sebaste, en l'honneur de l'empereur Auguste. Qui auroit imaginé, qu'en voulant faire connoître Sivas en Natolie, chef-lieu d'un gouvernement d'où dépend

Tocat, qui s'appelloit autrefois Sebaste, on lui eût appliqué tout ce qui convient à Samarie, dont Herode changea le nom en celui de Sebaste ? Sivas est, selon les tables Arabiques, 271. d. 30. m. de long. & 39. d. 30. m. de lat. Bajazeth le prit en 1394. & Tamerlan en fit le siège, suivant Tournefort, d'une manière singulière. Il fit creuser les fondemens de la place, & les fit soutenir par des pièces de bois, à mesure qu'on en tiroit des pierres. Les ouvriers passoient par des souterrains, dont l'ouverture étoit à plus d'un mille de la ville, sans que les habitans en eussent aucun soupçon. L'ouvrage fini, Tamerlan fit sommer les habitans, qui ignorant l'état de leurs murailles, refusèrent de se rendre. Sur cela on mit le feu aux pièces de bois, & les murailles tombèrent : on entra dans la ville, & l'on traita cruellement les habitans. La longitude de Sebaste est 53. d. 20. m. & sa lat. 32. d. 24. m. & celle de Sivas ou de Sebaste en Natolie, est de 54. d. 31. m. & sa lat. 38. d. 51. m. de manière qu'il y a 1. d. 11. m. de long. dont Sebaste de Natolie est plus orientale que Sebaste de la terre sainte ; & 4. d. 20. m. de lat. ou 87. lieues, dont Sebaste de Natolie est éloignée vers le nord de Sebaste de la terre sainte.

146. Napoulese] Naplouse, où Aramon coucha le 15. Juillet 1549. Chesneau dit qu'elle s'appelloit anciennement Sichar ou Sichem ; qu'elle est près du puits où J. C. demanda à boire à la Samaritaine ; qu'il n'y avoit alors aucune apparence de puits, sinon deux piliers de marbre, sur l'un desquels on dit que J. C. s'affit.

147. Jerusalem,] où Aramon arriva le 17. Juillet 1549. Les Turcs, suivis de 180. chevaux & de beaucoup d'infanterie, & les Chrétiens vinrent au devant de lui ; & il fit dans cette ville une entrée triomphante. Les Turcs firent les difficultés, lorsque des Hayes, ambassadeur de Louis XIII. à Constantinople passa par Jerusalem.

148 Couvent des cordeliers] hors la ville, situé sur le mont Sion, à l'endroit où étoit la maison de David. Aramon y logea le 17. Juillet 1549. Les religieux de S. François furent chassés vers l'an

1561. de ce couvent par les Turcs, qui en firent une mosquée, & permirent à ces religieux de s'établir à Jérusalem sur le mont Gion. Cet autre couvent fut appelé S. Sauveur, & éloigné de deux cents pas de l'église du S. Sépulchre.

149. Temple de Salomon,] qui est au bas de la ville de Jérusalem, regardant la vallée de Josaphat & le mont des olives, tout rond, fait en coupe. M. d'Anville, dans sa dissertation sur Jérusalem, a ramassé bien des choses sur l'étendue du temple qui est dans le sud-est de la ville; & a fait voir qu'elle étoit de vingt-cinq toises. La Mosquée, qui remplace à Jérusalem le temple de Salomon, est singulièrement respectée par les Mahometans, qui ont presque autant de vénération pour elle que pour leur sanctuaire de la Mécque. Omar ayant pris Jérusalem l'an 15. de l'hégire, qui commença le mercredi 14. Février. 636. jeta les fondemens de cette mosquée, qui reçut de grands embellissemens du calife Abd-el-Melik, fils de Mervan.

[150. Maison de sainte Anne,] dont la sœur de Godefroi de Bouillon étoit abbesse. Il ne paroît pas que Godefroi de Bouillon eût eu des sœurs. Chesneau, peu scavant dans l'histoire, est plus occupé à décrire les tours de batteurs qu'il voyoit à Constantinople & ailleurs, qu'à faire des recherches sur l'histoire du levant. Ne voudroit-il pas parler d'Ivère, quatrième fille de Baudoin du Bourg III. roi de Jérusalem, & de Morfie de Melitin en Arménie? Elle naquit en 1120. & étoit religieuse à Jérusalem, dans le monastere de sainte Anne, mere de la sainte Vierge, lorsque Melissende, reine de Jérusalem, sa sœur aînée, ayant eu la dévotion de fonder un monastere de filles, & de le placer à Bethanie, qu'elle regardoit comme un château qui avoit appartenu à Marie, à Marthe, & à Lazare leur frere, & où N. S. J. C. avoit logé plusieurs fois. Elle exécuta ce projet en 1142. y plaça plusieurs religieuses, & leur donna pour mere une religieuse âgée & d'un zèle reconnu. Elle y fit passer sa sœur, & la supérieure étant morte, Ivère en fut nommée abbesse, du con-

sentement du patriarche de Jérusalem & des religieuses, & y mourut en 1173. Les Turcs devenus maîtres de Jérusalem, changerent cette église en mosquée. Cotovic vit cette maison le 16. Octobre 1598. Pour aller à cette ancienne église il faut traverser le cloître, & monter un escalier de bois. Il est situé près de la porte S. Etienne, & au nord du temple de Salomon. Il est marqué sur le plan du voyage de Cotovic au n°. 24. On y voyoit encore au mois de Juin 1719. de très-beaux restes de murailles qui étoient très-hautes & très-épaisses. (Ladoire, pag. 179.)

151. L'église du S. Sépulchre] située sur le mont Calvaire au nord du temple de Salomon. Cotovic en donne trente-huit plans assez bien gravés aux pages 154. 165. 166. 172. 179. 182. 186. & 188. de son *itinerarium Hierosolymitanum*. Le P. Paul de Moglionario, gardien du couvent de S. Sauveur à Jérusalem, dessina à l'âge de 80. ans en 1688. un plan de l'église du S. Sépulchre sur une échelle de 16. lignes pour 6. toises, qui fut gravé par Randon, & que l'on a sur une feuille de 21. pouces de hauteur sur 33. de largeur. Le comte de C. en a un modèle en nacre de perle, dont le couvent de Jérusalem lui fit présent. Le grand dôme de cette église étant prêt à tomber, le marquis de Bonnac, ambassadeur de France auprès du grand Seigneur, en obtint un ordre pour le faire rebâtir. Les Mograbis, descendans de ces Maures qui avoient été chassés du royaume de Grenade, s'assemblerent au nombre de 300. pour s'y opposer. On les dissipa, & la réparation fut faite.

152. Le lieu où fut planté la croix dit le milieu du monde.] Question pour les théologiens, à ce que dit Chesneau; mais c'est plutôt une question pour les géographes. Les théologiens ne seront point embarrassés de répondre à Chesneau, & ils lui diront que cette idée est fondée sur le psaume 78. où il est dit que Dieu a opéré le salut du monde. Si Chesneau qui veut se mêler de parler de théologie eût sçu tant soit peu sa religion, il n'auroit pas inséré dans sa relation un fait qui n'est pas vrai, & qu'il ne

peut avoir oui dire à Jérusalem qu'à des ignorans, qui est que J. C. fit un petit trou avec son doigt, & qu'il dit que c'étoit là le milieu du monde. Chesneau ajoute : ce n'est pas besoin d'aller à Jérusalem pour trouver J. C. le trouve bien en sa maison qui veut. Si cette proposition ne rend qu'à établir que l'on peut faire son salut sans aller à Jérusalem, les théologiens en conviendront. Mais s'il prétend par-là blâmer les pèlerinages, on lui répondra qu'il ne sçait pas la religion, & que l'église ayant décidé que les pèlerinages étoient de bonnes œuvres & des œuvres de pénitence, Ce n'est point à un ignorant comme lui de lâcher de pareilles propositions.

153. Sépulchre de la vierge Marie.] Eglise assez belle en la vallée de Josaphat. Le 14. Octobre 1598. Cotovic étant sorti de Jérusalem par la porte de S. Etienne, & ayant laissé à droite la porte dorée, par laquelle N. S. entra dans Jérusalem le jour des rameaux, & que les Turcs ont fait fermer, & qui est à 150. pas au midi de celle de S. Etienne ; & ayant fait 130. pas, il fut au lieu où S. Etienne fut lapidé, à 140. pas ou environ de ce lieu. Il fut, après avoir passé le torrent de Cedron, à l'église du sépulchre de la sainte Vierge, que sainte Helene avoit fait bâtir, qui étoit fort grande & fort belle, au pied du mont des olives, mais qui étoit enterrée dans des ruines ; de manière que lorsque le Cedron déborde, il passe par-dessus. Il reste une chapelle dans laquelle on descend par 50. marches. Il y a un autel sur lequel les seuls catholiques disent la messe, & 20. lampes toujours allumées. En 1719. un cordelier y alloit tous les jours dire la messe, & tout l'office la veille & le jour de l'assomption. Il y a trois plans dans Cotovic (pag. 259. 260. 262.) qui en font très-bien connoître l'emplacement.

154. Bethanie,] où Aramon fut le 24. Juillet 1549. Cotovic continuant son pèlerinage, fut le 14. Octobre 1598. de l'église du Sépulchre de la sainte Vierge à Bethanie, dont il donne une espece de plan (pag. 273.) Il n'y trouva que quelques vilaines maisons des Maures, & beaucoup de ruines. Il fut d'abord

au tombeau de Lazare, sur lequel sainte Helene avoit fait bâtir une belle église, qui existoit, mais que les Turcs avoient changée en mosquée. L'entrée au tombeau étant devenue impraticable, le gardien des cordeliers de Jérusalem y en fit faire une autre, quelques années avant 1598. sous le côté occidental de l'église. On tailla dans le roc 22. marches par lesquelles on arrive dans ce tombeau qui est de deux cellules l'une sur l'autre. Il y a dans la haute un autel fait de la pierre que l'on dit être la même que celle qui ferma le tombeau lorsque Lazare y étoit, & sur laquelle les seuls catholiques disent la messe. Cotovic sortant de-là & marchant vers le Sud, fut à des ruines que l'on dit être les restes du château de Lazare ; & à trente pas de là il trouva un grand bâtiment ruiné, & dont quelques chambres servent d'étable aux Maures, que l'on lui dit être la maison de Simon le lépreux. Montconis qui y fut le 23. Octobre 1643. dit à peu près la même chose : long. 53. d. 59. m. lar. 33. d. 49. m.

155. Bethléem] à quatre ou cinq milles de Jérusalem, où Aramon fut le 25. Juillet 1549. Le 10. Octobre 1598. Cotovic étant parti de Jérusalem, dès qu'il fut jour, & ayant laissé à gauche le village de Caiphe ou du mauvais conseil, composé de quelques cabanes de Maures, & celui des Pasteurs, habité par des Maures extrêmement pauvres, allant presque nus, & logant pour la plupart dans des cavernes, il arriva, par plusieurs détours, à Bethléem, après quatre heures de marche. Chesneau dit que la sépulture de S. Jérôme, & son étude où il translata la Bible d'Hebreu en Latin, est dans l'église de Bethléem. Cotovic marque l'une & l'autre à l'I & au K du plan qu'il donne à la page 254. de l'autre où N. S. naquit. Ce voyageur dit que Bethléem à 7. milles de Jérusalem étoit bâtie sur le penchant d'une colline, s'étendant d'occident en orient, & n'ayant que cent maisons habitées par des Maures & par un petit nombre de chrétiens Grecs, qui sçavent tous l'Italien, pour pouvoir être de quelque utilité aux religieux du couvent qui leur don-

nent à vivre : long. 53. d. 11. m. lat. 41. d. 47. m.

156. Hebron] où Aramon fut le 25. Juillet 1549. & où Chesneau dit qu'il fut pour voir les sépulchres des patriarches, ceux des douze apôtres, & le lieu où fut créé Adam. Cotovic qui partit de Bethléem le 11. Octobre, & qui passa par le village de Buticella tout habité par des Grecs, dit qu'à 500. pas de-là est un monastere de S. George, où il y a plusieurs religieux; qu'on trouve au-delà une fontaine très-abondante, dont l'eau va par un aqueduc jusques au temple de Salomon; que cette fontaine sert à arroser un jardin plein d'arbres & de verdure, situé dans un vallon entouré d'affreuses montagnes, que l'on dit être le jardin de Salomon, dont il est parlé dans les Cantiques: qu'il fut aussi aux piscines de Salomon destinées à ramasser l'eau de la pluie, & la conduire par un aqueduc au temple de Salomon; qu'il n'y avoit point d'eau dans ces piscines, parce qu'il y avoit vingt mois qu'il n'avoit pas plu. Le P. Nau dit dans son voyage de la Terre sainte, où il pouvoit être en 1672. que n'ayant pas pu voir Hebron, il avoit appris d'un de ses amis qui y avoit long-temps séjourné, que pour y aller en partant de Bethléem, on passoit par les piscines de Salomon, sur une montagne & dans une forêt par une petite vallée cultivée & semée, au travers d'une plaine, & au village d'Ain Halhout; & que de-là jusques à Hebron ce n'étoient que des vignes qui portoient de gros raisins, & des jardins plein d'arbres fruitiers; qu'Hebron étoit une ville presque aussi grande que Jerusalem, mais sans remparts & sans murailles; que les maisons y étoient bâties de bonnes pierres; que la mosquée au milieu de laquelle étoient les sépulchres d'Abraham & de Sara, étoit grande, belle, & ornée; que les Mahométans y faisoient des pèlerinages; qu'à deux ou trois cents pas de-là vers l'ouest il y avoit une belle mosquée nommée des 40. Martyrs; que les Arabes venoient trafiquer à Hebron; que cette ville avoit douze villages dans sa dépendance; & qu'il y avoit à l'entour beaucoup de montagnes couvertes de

bois: long. 53. deg. 12. m. lat. 31. d. 36. m.

157. Le Caire.] Maabad Muaz Lidinilla, troisième successeur de Mehadi qui avoit établi un nouveau califat à Cairoan le 25. Octobre 910. & qui mourut le 4. Avril 934. envoya en 969. Gheuhar son général, qui entra en Egypte le 3. Mai. Le 6. du même mois Muaz fut proclamé calife dans toute l'Egypte, & on cessa de prier au nom des Abassides. Gheuhar bâtit ensuite le Caire, où Muaz arriva en personne le vendredi 2. Juin 971. & ainsi réunit le califat de Cairoan avec celui d'Egypte (Elmacin liv. 111. chap. IV. cité par J. P. Baratier sur Benjamin de Tudele, T. II. p. 86. 87.)

158. Casal ruiné & déshabité,] où Aramon partant de Jerusalem le 28. Juillet 1549. coucha le même jour. De trois voyageurs qui nous ont laissé la relation de leurs voyages, Thevenot est celui qui semble le mieux désigner le Casal où Aramon coucha. Cet auteur dit qu'étant parti de Rama le jeudi 11. Avril 1658. il arriva à huit heures & demie, & campa près d'une maison, qui étoit autrefois un couvent des religieuses de S. François; & que le lendemain 12. Avril il arriva en six heures à Jerusalem. Pietro della Valle coucha à Emmaüs, & arriva à Jerusalem en sept heures le mardi saint 29. Mars 1616. Aquilante Rochera qui étoit à Jerusalem, & qui vouloit aller à Gaza partit de Jerusalem le jeudi 6. Mai 1598. à midi, & fut en cinq heures à Calendar, hameau où il n'y avoit que huit maisons de terre, habitées par des Arabes.

159. Roman,] village qu'Aramon vit en allant à Gaza. Seroit-ce Rama, lieu moins ruiné que les autres; qui est à une journée de Jerusalem, & à une demi-journée de Jaffa, port de mer le plus proche de Jerusalem? Rama est aussi sur la route de Gaza. Les trois voyageurs cités à la note précédente, qui y passerent, doivent faire croire qu'Aramon fut aussi par la même route.

160. Gazare,] où Aramon passa en allant au Caire le 30. Juillet 1549. est un nom estropié par Chesneau ou ses copistes. On doit écrire Gaza, ville de la

la Terre sainte sur la mer Méditerranée. Philippe Auguste, & Richard, roi d'Angleterre, ayant pris le 11. Juin 1191. Ptolemaïs, qui étoit assiégée depuis deux ans, Saladin fit raser les fortifications des villes maritimes, Porphiria, Césarée, Joppé, Ascalon, Gaza, & Darum. (Sanut. pag. 198.) Mais l'hiver suivant, le roi Richard fit rétablir & fortifier Ascalon & Darum, & il rendit aux chevaliers du temple Gaza, qu'il avoit fait fortifier de nouveau. Ensuite au printemps 1192. ce prince s'étant avancé jusques à Bethnoble, comme s'il alloit assiéger Jerusalem, se détermina tout-à-coup à retourner en Europe, & fit une trêve avec Saladin, qui lui laissa Joppé & Ptolemaïs, à condition qu'il feroit raser Ascalon, Gaza, & Darum. Selim I. s'étant rendu maître d'Alep, de Damas, & de Jerusalem, passa à Gaza à la fin de 1516. & continuant sa marche en Egypte, prit deux petites villes où il laissa les malades. Les habitans de Gaza persuadés que Selim ne pourroit pas résister aux Mamluks, égorgerent tous les malades laissés dans ces deux villes. Mais Selim ayant pris le Caire & Alexandrie, arriva à Gaza vers le premier Septembre 1517. fit passer tous les habitans au fil de l'épée, & ruiner entièrement leur ville. (Cantimir, T. I. pag. 165. 168.)

161. Carvassera] près de deux gros villages, où Aramon coucha le 31. Juillet 1549. & où il fit des provisions pour passer le désert qui a six jours de marche. Thevenot après être parti de Riche, qui a un château bien bâti, coucha à Zake, le lendemain à Cauniones, dernier lieu de l'Egypte, & où il y a un fort beau château. Le jour suivant 6. Avril, il fut en moins de six heures à Gaza. La Valle passa aussi à Cauniones, qu'il appelle Chanionos. Rochette fut de Gaza au Carvanfera de Garubbe, & le lendemain à Riche.

162. Cattie,] petit château, où Aramon arriva le 6. Août 1549. Il y trouva des vivres. Il vit le capitaine du château, qui élève des pigeons, auxquels il attache une lettre au col qu'ils portent au Caire; & du Caire, on lui envoie la réponse par d'autres pigeons élevés de la

même manière. Aramon vit les pigeons. L'usage de se servir de pigeons en guise de couriers est très-ancien & très-général. Pline dit que D. Brutus qui défendoit Mutina contre Marc-Antoine, trouva moyen d'avoir des couriers qui passeroient par les airs, en attachant une lettre au pied d'un pigeon, qui la portoit aux consuls Panfa & Hirtius, & de rendre inutiles les travaux qu'Antoine avoit faits pour lui fermer le passage de la terre & de l'eau de la rivière. Panfa ainsi averti que Brutus étoit fort pressé, attaqua Antoine le matin du 14. Avril 711-43. & ayant été blessé à mort, laissa l'avantage du combat, qui se donna sur la voie Emilienne, dans un endroit où elle avoit à droite & à gauche des marais, entre Bonoma & Mutina, mais beaucoup plus près de cette dernière ville. Hirtius averti de son côté par les pigeons, partit de son camp sur la rivière de Scultenna, & attaqua le soir du même jour Antoine qui avoit battu Panfa le matin, & le battit. Antoine passa la nuit à Forum Gallorum (Castel Franco); & retourna le lendemain au point du jour devant Mutina qu'il continua de presser. Brutus demanda avec empressement du secours. Mais le consul Hirtius & Octavien, qui fut ensuite l'empereur Auguste, quitterent leur camp de Scultenna, & attaquèrent Antoine. Hirtius fut tué. Octavien battit si bien Antoine, que celui-ci désespérant de prendre Mutina, leva le siège, & alla dans la Gaule Narbonnoise. Le Comte Roger ayant battu à Michelnir en 1068. les Sarrasins qui venoient au secours de Palerme, dont il faisoit le siège (Gaufredus Malaterra, liv. 2. chap. 41. 42.) trouva dans le camp des Sarrasins plusieurs cages, où il y avoit des pigeons dressés à porter des lettres qu'on leur attachoit au col, ou sous les ailes; & s'en servit pour apprendre aux habitans de cette ville que ceux qui venoient à leur secours, avoient été battus, en attachant aux ailes de ces mêmes pigeons des lettres toutes tachées de sang. Timur voulant assiéger Bagdad, & surprendre le sultan Ahmed; & étant arrivé de Chehrezour à Ibrahim-Lic, éloi-

gné de vingt-sept lieues de Bagdad, trouva que les habitans avoient donné avis de sa marche, en faisant partir un pigeon, sous l'aile duquel ils avoient lié un billet avec de la soie. Il fit d'abord partir un pigeon avec un avis contraire, écrit par ceux qui avoient écrit le premier avis; se mit en marche; arriva, sans descendre de cheval, le 30. Août 1593. devant Bagdad, qu'il trouva abandonné, & dont il se saisit. Au mois de Mars 1573. les habitans de Harlem assiégés par le duc d'Albe, se servirent de pigeons pour avoir des nouvelles de Sasseim, de Leyden, & de Fuick. Les Hollandois voulant attaquer le fort de Lammen pour secourir Leyden, assiégé par les Espagnols, envoyèrent un pigeon avec des lettres dans la place; mais les Espagnols abandonnerent le fort le 3. Octobre 1574. Aquilante Roccheta étant arrivé à Alep le mercredi 23. Décembre 1598. y vit les pigeons, qui servoient de couriers, & remarqua qu'ils étoient plus gros que les autres, & qu'ils avoient une marque blanche sur le bec. Le P. Avril, jésuite, qui débarqua à Alexandrette le vit partir un de ces pigeons, qui arriva à Alep éloigné d'Alexandrette de cent milles d'Italie, en moins de trois heures de temps: long. 51. d. 12. m. lat. 30. d. 50. m.

163. Sallaye,] à deux petites journées de Cattie, & à deux grandes du Caire, où Aramon passa le 8. Août 1549. Sallehia est un bourg environné de bois de tamarins, qui sont beaux & agréables, & à vingt-six heures de marche des Caravanes du Caire: long. 50. d. 28. m. lat. 30. d. 26. m.

164. Langon,] où Aramon passa le 9. Août 1549. & où il trouva de l'eau douce. De-là, il fut au Caire où il arriva le 10. Août 1549.

165. Le vieil Caire] sur le Nil, presque tout ruiné, où il y a une église des Grecs: long 49. d. 14. m. lat. 30. d. 5. m.

166. La Matarée] à cinq milles du Caire. La Martinière dit qu'il est à l'est du Caire, à la distance de deux heures de chemin d'un homme à cheval, & qu'il y a un jardin célèbre où l'on plantoit autrefois les arbrisseaux qui

distilloient le baume. Au dehors de ce jardin & du village on voit une aiguille plantée dans un champ, qu'on dit être la place de l'ancienne Heliopolis, & que ce fut dans ce champ que Selim I. campa avec son armée, lorsqu'il donna la bataille au sultan Caged-Bey, dernier roi des Mamluks; & qu'on y voit encore le retranchement de son camp: long. 49. d. 16. m. lat. 30. d. 10. m.

167. Alexandrie] où Aramon alla, étant parti du Caire pour ce voyage, le 2. Septembre 1549. long. 47. d. 58. m. lat. 31. d. 14. m.

168. Boulac,] sur le Nil à deux milles du Caire, où Aramon arriva le 2. Septembre 1549. On voit la position de Boulac, fauxbourg de l'ouest du Caire, & son port sur le Nil, vis-à-vis de l'isle des Melons, dans une carte ou vue du Caire & des environs que M. Fourmont, neveu de M. l'abbé Fourmont, a mis dans sa description des plaines d'Heliopolis & de Memphis, qu'il a publiée en 1755. M. Fourmont a fait un long séjour en Egypte. Il y alla avec M. de Lenoncourt, nommé consul de France en ce pays-là à la fin de l'an 1746. M. Fourmont avoit voyagé avec l'Abbé son oncle en Grèce en 1729. & 1730.

169. Fona.] Aramon y étant arrivé le 3. Septembre 1549. laissa son brigantin, & prit une barque pour aller à Alexandrie. Vansleb, religieux dominicain, qui étoit en Egypte en 1672. l'appelle Fuva, & dit qu'elle est appelée en Grec Merelis, & dans les dictionnaires Coptes Messel; que c'est une ville fort ancienne, grande & considérable, située sur le bord oriental du Nil, à sept heures de chemin de Rosette; qu'elle est environnée de campagnes délicieuses & de beaux jardins, dont les fruits sont fort estimés en Egypte.

170. Les jardins d'Alexandrie.] Chefnau veut apparemment parler des jardins modernes d'Alexandrie, près desquels Aramon débarqua. Les anciens jardins de cette grande ville ne subsistent plus, & je ne connois aucun voyageur qui en fasse mention.

171. Le palais d'Alexandre le grand.] Aramon arrivant à Alexandrie le 6. Septembre 1549. le trouva tout ruiné. Cheseau ajoute que hors la ville, & dans un lieu fort éminent, il y a une colonne fort grosse & fort haute, qu'on nomme la colonne de Pompée. M. Dalton étant avec quelques autres Anglois à Alexandrie, fit faire avec beaucoup de soin un dessein de cette colonne, & le fit graver à Londres en 1753. Il y joignit une explication, qui dit que ce monument subsiste dans le même état qu'il a été construit; qu'il est tout de granit & de quatre pierres seulement. Pocock prétend que cette colonne n'a été érigée que sous Tite & Adrien, parce que Strabon n'en fait nulle mention. M. Dalton & ses compagnons ayant trouvé quatre lettres du nom d'Antoine sur une inscription, conjecturent que cette colonne pourroit bien regarder Antoine, qui fit un long séjour à Alexandrie. Tous les sçavans conviennent que ce n'est point César qui a fait ériger cette colonne en mémoire de ses succès contre Pompée. Monconis étant à Alexandrie le 26. Janvier 1647. fit mesurer la colonne de Pompée, qui est à la portée du mousquet de la ville: elle a cent treize pieds & cinq pouces de hauteur, & huit pieds de diamètre.

172. Lac,] qui donne fort mauvais air aux habitans d'Alexandrie. C'est le lac Sebaca, appelé par les anciens *pu-lus Marcotis*. Il est au sud & au sud-ouest de la ville. Son eau est salée, & son sel amer. Il se forme par les eaux du Nil, qui s'y écoulent, lorsqu'il débordé, & qui y restent, à cause qu'elles n'ont pas d'issue. Il est peu profond & fort grand. On peut à peine d'un côté discerner le rivage opposé. (Vansleb, relation d'Egypte, pag. 182. 183.) long. 48. d. lat. 31. d.

173. Guillaume Postel] qu'Aramon de retour à Jérusalem le 9. Novembre 1549. trouva dans cette ville, & qui y étoit venu dès le mois d'Août par Venise pour y recouvrer, par le moyen de l'ambassadeur, de vieux livres du pays. De Thou dit que Guillaume Postel né à Barenton, village de Normandie, étant

à Venise, s'y entêta d'une vieille fille, & soutint que la réparation des femmes n'étoit pas encore achevée, & qu'il enseigna cette erreur à Paris dans des leçons publiques; ce qui fut cause qu'on lui interdit la chaire; & que continuant à vouloir soutenir ses idées, on l'enferma au prieuré de S. Martin à Paris, où il mourut le 7. Septembre 1581. âgé de près de cent ans, étant né en 1510. Sallengre, Nicéron, & l'abbé Sallier ont donné de très-bons memoires sur la vie & sur la doctrine de cet homme singulier. Je crois que son voyage à Constantinople & à Jérusalem, & sa recherche de manuscrits ont été ignorés. Barenton n'est pas un village, puisque cette petite ville qui a 569. feux, habités par 1563. personnes, est la plus considérable de l'élection de Mortain, dont elle dépend. Elle est située une ou deux lieues au dessous de la rivière de Celane, qui passe à son N. O. & qui se jette dans la mer au dessous d'Avranches, & vis-à-vis le mont S. Michel. Barenton est à une lieue & demie à l'E. S. E. d'Avranches: long. 16. d. 45. m. lat. 48. d. 45. m.

174. Petrus Gilliens] qui avoit fait le voyage avec Aramon prétendit être chargé de la recherche des manuscrits, & eut des disputes vives avec Postel, qu'Aramon avoit assez de peine à pacifier. Pierre Gille né à Albi en Languedoc en 1490. voyagea pendant quarante ans en Grece, en Asie, & en Afrique, pour y ramasser des manuscrits & des livres Grecs, par ordre de François I. & pour connoître la situation des anciennes villes. Le cardinal George d'Armagnac, grand protecteur des sciences, & chargé des affaires du roi à Rome, le prit chez lui, afin qu'il eût le temps & la commodité de mettre en ordre les relations qu'il avoit faites en voyageant. Il mourut chez ce cardinal en 1555. & fut inhumé dans l'église de S. Marcel.

175. Mezidellec,] village situé dans une plaine, où Aramon étant parti de Damas pour aller à Tripoli, passa le 28. Novembre 1549. La long. de ce village peut être estimée 54. d. 18. m. & la lat. 34. d. 15. m.

176. Usain,] où Aramon passa le 29. Novembre 1549. & dont la long. peut être estimée * 53. d. 56. m. & la lat. 33. d. 44. m.

177. Baruts,] petite ville fort ancienne, sur le bord de la mer, où Aramon passa le premier Décembre 1549. Baruth ou Berythe, assiégé par Baudouin, roi de Jerusalem, qui y fut aidé par Bertrand, comte de Tripoli, le 4. Mars 1110. & non en Février, & pris le 17. Mai suivant après soixante-quinze jours de siège. Près de cette ville, & au nord-est on trouve le reste d'un palais de Faccardin. Il y a à l'entrée une fontaine plus belle qu'elles ne le sont ordinairement en Turquie. Le palais est composé en dedans de plusieurs cours presque toutes ruinées. Les écuries, les cours pour les chevaux, les loges des lions & autres bêtes sauvages, les jardins étoient presque tous aussi beaux que ceux de l'Europe. L'orangerie étoit un carré divisé en seize autres plus petits, quatre de front avec des allées entre deux. Les allées étoient ombragées d'orangers d'une grandeur extraordinaire & de la plus grande beauté. Au tronc & à la tête ils paroissent tous couverts d'or, le jeudi 28. Mars 1697. que Maundrell les vit, qui ajoute que les pommes ne sont jamais si abondantes en Angleterre. Chacun des seize petits carrés de ce jardin étoit bordé de pierre; & l'on y avoit formé de petits réservoirs, qui servoient à conduire l'eau par tout le jardin, & à l'arroser par le moyen de petits tuyaux qui passoient à côté de chaque arbre. Il y avoit deux terrasses à l'orient de ce jardin, qui s'élevoient l'une au-dessus de l'autre, chacune de 12. degrés. Elles étoient remplies de beaux orangers propres à donner de l'ombre, & aboutissoient au nord dans des berceaux & autres appartemens très-agréables.

178. Tripoli,] où Aramon demeura six jours, d'où il partit le 10. Décembre 1549. après dîné, & d'où il alla coucher à un Rhan à dix milles de là entre la Marine & une rivière. Tripoli fut pris par Bertrand de Toulouse le 10. Juin 1109. Bertrand fut ensuite fait

comte de cette ville & d'une assez grande étendue de pays. Il mourut vers la fête de pâques 1112. & Tancrede huit mois après ce comte, & dans l'avent. La principauté de Tripoli appartenoit à Guillaume d'Anduse, baron d'Hierles, & à Philippe d'Anduse, femme d'Amalric II. vicomte de Narbonne, comme enfans de Pierre de Bermond, seigneur d'Anduse & de Joffrande de Poitiers, & petits-enfans, par Pierre de Bermond, de Constance, sœur du comte de Toulouse; & ils la donnerent à Aimeri, fils aîné d'Amalric, vicomte de Narbonne, leur fils & neveu, en l'émançant à Beziers le 13. Mars 1259. devant Guillaume Bisot, juge de Beziers. (D. Vaissette, hist. de Lang. tom. III. p. 466. Pr. 538.) Tripoli fut assiégé par Melec Messer, sultan de Babylone, qui arriva devant cette place le 17. Mars 1288. Elle lui fut rendue; & le 26. il fit démolir les murailles & mettre le feu aux maisons. On lui céda le château de Nephén pour la rançon de quelques chrétiens; & il le fit raser. Nephén étoit à cinq milles de Tripoli à l'échelle de Tripoli où tous les négocians de l'Europe envoient leurs marchandises, fut transférée par les Venitiens en 1591. à Alexandrette, les Turcs faisant continuellement des vexations aux négocians. Quelques François & Anglois abordoient encore à Tripoli en 1599. Les autres nations alloient aborder à Alexandrette, & y débarquoient leurs marchandises que l'on portoit sur des chameaux à Alep. On épargnoit quatre journées en abordant à Alexandrette, n'y ayant de ce lieu-là à Alep que trois journées, & y en ayant sept de Tripoli. On payoit huit ralers pour chaque chameau de Tripoli à Alep; & on n'en payoit que quatre d'Alexandrette. Aramon avant d'arriver à Tripoli avoit passé le 2. Décembre à Perrimo, ville ruinée, & montrant par ses vestiges être fort antique. Perrimo est un nom estropié par les copistes de Chesneau. C'est Parron. Du temps de Guillaume de Tyr, Parron s'appelloit Borriou, & étoit le septième évêché suffragant de l'archevêché de Tyr.

179. Tortous,] où Aramon coucha le

13. Décembre 1549. Chesneau dit qu'elle s'appelloit anciennement Ortafia , & que ce fut la dernière retraite des François après avoir perdu la Terre sainte. Le lendemain Aramon partant de ce lieu-la esuya un si mauvais temps, que ne pouvant passer à gué une rivière, il fut obligé de retourner en arrière, & d'aller loger sur les montagnes, à main droite, dans un pauvre village ; & le jour suivant le torrent étant devenu guéable, il coucha encore dans un village. Orthosia étoit le huitième évêché suffragant de l'archevêché de Tyr. Tortose étoit à vingt milles de Margath. On l'appelloit aussi Anteradium, parce qu'elle étoit bâtie vis-à-vis de l'île d'Aradium, à une demi-lieue d'Anteradium, vers l'orient : il y a quelques montagnes, habitées par des Sarrasins, & appelée la terre des Assasens, qui étoit sous la domination du Vieux de la montagne. Prolémaïde, appelée à présent Acra, le dernier refuge des chrétiens dans la Terre sainte, fut prise d'assaut le vendredi 18. Mai 1291. par Seraf, sultan de Babylone, fils & successeur de Melec Messer. Le même jour Tyr fut abandonné par ses habitans, & les Sarrasins y entrèrent le lendemain. Les Templiers, qui s'étoient retirés à Sydon, voyant que l'amiral Segis amenoit des vaisseaux à Licia pour les assiéger, se retirent dans l'île de Tortose, comme le dit Chesneau. Peu après ils abandonnerent cette île, & allèrent s'établir en Chypre.

180. Gabballa,] ville ruinée, avec beaucoup de marques d'antiquité, où Aramon logea le 17. Décembre 1549. dans un carvassera, & où on lui présenta du ris & d'autres viandes fort mal accoutrées, & de goût à eux inaccoutumé ; mais qu'il fallut accepter, pour ne pas mécontenter le gouverneur de cet hôpital. La Martinière en donne un bon article à Gabela 1. Giblet, ville située sur la côte, entre Antioche & Archos, à deux journées de l'un & de l'autre, assiégée par le duc Godofroy & le comte de Flandres, qui étoient partis d'Antioche le premier Mars 1099. & de Laodicée avec vingt-cinq mille hommes. Le gouverneur de Giblet pour le sultan d'Egypte, à qui elle appartenoit, fit offrir six mille écus d'or à

Godofroy, s'il vouloit lever le siège, mais ce duc refusa cette offre. Le siège tirant en longueur, le duc Godofroy & le comte de Flandres se retirèrent après avoir fait un traité très-avantageux avec le gouverneur de cette place, qui leur donna une grosse somme & leur fit divers presens.

181. Lidichia,] ville ruinée, tenant son antiquité, où Aramon passa le 19. Décembre 1549. Du temps des croisades, on appelloit cette ville Laodicée. Albert d'Aix la met à six milles d'Antioche, & dit que Wenemand de Boulogne, capitaine de pirates, s'empara de cette ville, qui appartenoit à l'empereur Alexis, & la remit à Raimond, comte de Toulouse, après la prise d'Antioche, arrivée le jeudi 3. Juin 1098. Raimond la céda d'abord à Alexis. Boëmond, prince d'Antioche, l'assiégea. Le comte de Flandres, le duc de Normandie, & le comte de Toulouse étant à Giblet, lui envoyèrent des ambassadeurs pour le sommer de lever le siège de cette ville. Boëmond reçut très-mal cette ambassade : mais Dagbert, archevêque de Pise, légat du pape Pascal II. s'étant trouvé dans le camp de Boëmond, obligea la flotte des Pisans & des Genoïses, sur laquelle il étoit arrivé, & qui s'étoit jointe à Boëmond pour l'aider à faire le siège de Laodicée, à ne plus suivre ce prince dans cette entreprise ; ce qui le mit dans la nécessité de discontinuer. Les trois princes s'étant approchés pour attaquer Boëmond, trouverent le siège levé, & furent très-bien reçus par les habitans. Le comte de Toulouse mit cinq cents hommes de ses troupes dans la forteresse, & y demeura quinze jours avec le comte de Flandres & le duc de Normandie. Boëmond les y vint voir, & l'on se réconcilia. Ce comte & le duc Gaston de Beam, & Conon de Montaigu, s'embarquerent vers le premier Octobre 1099. au port de Laodicée, & allèrent à Constantinople. Le comte de Toulouse resta à Laodicée. Abulfeda met la long. de Ladikié, à 6. d. 40. m. & sa lat. à 35. d. 55. m. Otter cite Kias, qui dit que l'on boit à Ladikié de l'eau de citerne, à cause que cette ville est sur le bord de la mer ; qu'il y a un bon port, & un endroit appelé Farons, où l'on

voit de beaux édifices. Azizi, autre auteur cité par Otter, représente Ladikié comme une grande ville des dépendances de Hims, à douze milles de Dgebde, & à quarante-huit d'Antioche : il ajoute qu'elle est forte & bien bâtie, & qu'elle a un grand port : long. 53. d. 27. m. lat. 35. d. 27. m. à 155. lieues au S. E. de Constantinople.

182. Antioche,] ville autrefois très-puissante, & réduite en village lorsqu'Aramon y arriva le 22. Décembre 1549. Antioche, capitale de Syrie, fut assiégée par l'armée de la première croisade, qui étoit arrivée devant cette ville le mercredi 21. Octobre 1097. elle fut prise le jeudi 3. Juin 1098. Boëmond, prince de Tarente, fils de Robert Guiscard, duc de la Pouille, qui s'étoit signalé à cette conquête, en fut fait prince. Cette principauté, assez étendue, faisoit à-peu-près la quatrième partie du royaume de Jérusalem. Louis VII. roi de France, arriva à Antioche avec la reine Eléonor sa femme, le 19. Mars 1148. après une périlleuse navigation. Il s'étoit embarqué à Antalie, après avoir été battu par les Turcs, qu'il avoit défaits peu auparavant, & passé malgré eux le Méandre. Bendocdar, sultan d'Egypte, étant entré dans Antioche sans aucune résistance, le 29. Mai 1268. y fit massacrer dix-sept mille personnes, & en emmena cent mille en esclavage. Ainsi Antioche, qui avoit été cent soixante & dix ans au pouvoir des chrétiens, retourna aux mahométans. Long. 53. d. 57. m. lat. 36. d. 2. m. à 153. lieues au S. E. de Constantinople. Aramon alla d'Antioche coucher à un casal sous un petit château situé sur des montagnes assez fertiles. Le journal de la marche d'Aramon par Chesneau est fort brouillé. Ce qu'on en peut conjecturer, est qu'il arriva à Antioche le 22. Décembre 1549. puisqu'il coucha le 24. à Mergues Calassi, & qu'il paroît vouloir dire que la veille de ce jour 24. il étoit parti d'Antioche, & avoit couché dans un casal sous un petit château. Chesneau ne donne plus aucune date jusqu'au 8. Janvier 1550. qu'il dit qu'Aramon partit de Coigne. Pour donner une narration exacte, il faut déterminer les jours auxquels

Aramon passa ou coucha à Seilchoi, à Adana, où il séjourna, les trois jours qu'il mit à passer le mont Taurus, son arrivée à Heracle, & son séjour, les trois jours qu'il mit d'Heracle à Coigne, où il resta trois jours, & qui furent le 5. le 6. & le 7. Janvier, puisqu'il en partit le 8. Ainsi le 25. Décembre il coucha à Seilchoi, le 26. à Adana, y séjourna le 27. fut trois jours (le 28. le 29. & le 30.) à passer le mont Taurus, & arriva le même jour 30. à Heracle, y séjourna le 31. mit trois jours entre Heracle & Coigne, & y arriva le 4. Janvier 1550. y séjourna le 5. le 6. & le 7. & en partit le 8.

183. Mergues Calassi,] petit château ; au dessous duquel Aramon coucha le 24. Décembre 1549. Sa position peut être estimée * à 55. d. 45. m. de long. & à 36. d. 46. m. de lat.

184. Seilchoi,] gros village en une plaine, où Aramon coucha dans un khan, le 25. Décembre 1549. Seilchoi est un nom estropié par Chesneau, qui dit qu'Aramon, avant d'arriver à Adana, passa sur un pont une grosse rivière. Cette rivière doit être le Dgeihan, (le Peramus des anciens) qui passe à Misis, autrefois Mopsuestia, & la partage en deux quartiers, qui communiquent par un pont de pierre : * long. 53. d. 15. m. lat. 35. d. 26. m.

185. Adana,] ville dans une plaine, où il y a un petit château, & une grosse rivière, qui descend du mont Taurus, où Aramon coucha le 26. Décembre 1549. Il avoit passé auparavant sur un pont une grosse rivière. Il y séjourna un jour (27. Décembre :) long. 52 d. 45. m. lat. 37. d. 6. m. à cent vingt-quatre lieues de Constantinople. Adana est à douze milles à l'E. N. E. de Tarsous, sur le bord occidental du Seihan, appelé par les anciens, Sarus : rivière qu'on y passe sur un beau pont de pierre. Elle se joint au Dgeihan, auprès d'Eyas & de Berendi, & va se jeter dans la mer, entre Eyas & Tarsous. L'air est fort mauvais à Adana en été. Les habitans passent cette saison à deux journées de-là sur les montagnes de Ramadan-Ouglou, où ils ont des maisons écartées du grand chemin. (Otter, voyage en Turquie & en Perse, tom. 1. pag. 67. 68.

186. Heracle,] ville non fermée, où Aramon arriva, après avoir été trois jours (le 29. le 30. & le 31. Décembre) à passer le mont Taurus, le 31. Décembre 1549. il y séjourna un jour (1. Janvier 1550.) Eregle est une ville de Natolie, dans la Caramanie : long. 51. d. 45. m. lat. 38. d. 35. m. à 95. lieues au S. E. de Constantinople.

187. Coigne,] principale ville de la Caramanie, où le sultan Bajazeth II. fils de Soliman, faisoit son séjour. Aramon y arriva le 4. Janvier 1550. trois jours après être parti d'Heregle. Il y resta trois jours, & en partit le 8. Janvier 1750.† Chesneau ne donne plus de date du voyage d'Aramon depuis Coigne jusqu'à Constantinople, où il dit qu'il arriva le 28. Janvier, & se contente de nommer confusément douze villes, villages, ou Khans, où Aramon coucha, selon toutes les apparences. Il employa vingt-un jours à faire cette route. Le seul moyen de fixer les dates de ces vingt-un jours, c'est de les comparer avec la route d'Abdul-Baki-kan, ambassadeur de Perse à Constantinople, détaillée par jours & par heures de chemin, par Otter, qui marchoit avec l'ambassadeur. L'émir Mehemet Caraman étoit prince de Coigne sous le règne de Bajazeth I. qui l'avoit dépouillé de sa principauté. Timur ayant été battu & pris prisonnier, Bajazeth à la bataille d'Angouri, donnée le vendredi 21. Juillet 1402. mit en liberté Mehemet Caraman, & lui rendit sa principauté d'Iconium. En reconnaissance, Mehemet vint saluer Timurbec, qui arriva à Akcheher vers le premier Mars 1403. & lui fit des présents très-considérables. Long. 51. d. 26. m. lat. 37. d. 56. m. à quatre-vingt-dix-neuf lieues au S. E. de Constantinople.

188. Axar,] où Aramon arriva le 14. Janvier 1550. & y séjourna le 15. Axar doit être Achara, ville de la Caramanie dans la Natolie, que Delisse place dans sa carte de Grece sous le 50. d. 13. m. de long. & 37. d. 56. m. de lat. à quatre-vingt-cinq lieues au S. E. de Constantinople. Bajazeth, empereur Ottoman, mourut à Akcheher le jendi 8. Mars 1403. Timurbec y étoit arrivé peu de jours

après avoir pris Egredur, qu'il avoit assiégé le 10. Février 1403. & Natibine. Il en partit après la mort de Bajazeth, & se rendit en trois jours à Carahissar, où son fils le Mirza Mehemet, sultan, mourut le 13. Mars 1403. n'étant âgé que de dix-neuf ans.

189. Quiriaja,] où Aramon passa le 16. Janvier 1550. Long. * 40. d. 20. m. lat. 39. d. 15. m.

190. Baracli,] village où Aramon passa le 17. Janvier 1550. * long, 48. d. 49. m. lat. 39. d. 29. m.

191. Esquicher,] ville antique, où il y a de fort beaux bains, où Aramon arriva le 18. Janvier 1550. Long. 48. d. 13. m. lat. 39. d. 43. m.

192. Eschizac,] gros village, où Aramon arriva le 19. Janvier 1550. * Long, 48. d. lat. 39. d. 50. m.

193. Bergusul,] gros village, où Aramon passa le 20. Janvier 1550. * Long. 47. d. 40. m. lat. 39. d. 58. m.

194. Biligich,] gros village, où Aramon passa le 20. Janvier 1550. Otter y coucha avec Abduc Baki-kan, ambassadeur du Chah-Nadir, orthographe ce nom Belid-gik, & dit que c'est un gros bourg, & juridiction de sultan - Eugni. * Long. 47. d. 41. m. lat. 40. d. 6. m.

195. Isnie.] Isnie, ou Nicée, ville fort antique, près d'un lac de son nom, où Aramon arriva le 24. Janvier 1550. Long. 47. d. 33. m. lat. 40. d. 14. m.

196. Lingnau,] où Aramon passa le canal de mer qui va à Nicomédie, le 25. Janvier 1550. * Long. 47. d. 41. m. lat. 40. d. 26. m.

197. Nicomédie.] Aramon passa le canal de Nicomédie, qui est un bras de mer, & coucha dans un khan sur le rivage de ce canal, le 27. Janvier 1550. Long. 47. d. 30. m. lat. 40. d. 39. m.

198. Geivise,] où Aramon passa le 27. Janvier 1550. C'est Gibise : long. 47. d. 17. m. lat. 40. d. 48. m.

199. Castalumin,] où Aramon passa avant d'être à Constantinople, où il arriva le 28. Janvier 1750. Cette marche d'Aramon peut faire estimer la position de Castalumin, * long. 46. d. 54. m. lat. 40. d. 54. m.

200. Tripoli] en Barbarie, assiégé par

l'armée de Soliman en Mai 1551. Aramon venant de France, y arriva pendant le siège, & ne fut de retour à Constantinople qu'au mois de Septembre suivant. Chesneau raconte une bonne partie de ce qu'Aramon fit avec les Turcs pendant le siège de Tripoli; mais comme Aramon fit faire une relation fort détaillée de ce voyage, par Nicolas Nicolai, qu'il mena avec lui, & que la relation de Nicolai n'est pas trop commune, j'ai cru devoir en donner ici un extrait, où tout ce qui est dans Nicolai se trouvera resserré, mais bien détaillé. Je joins à cet extrait de Nicolai une lettre d'Aramon, écrite de Bonne le 28. Juillet 1551. & copiée sur l'original, où il y a plusieurs circonstances omises par Nicolai; une lettre d'Henri II. copiée aussi sur l'original, & écrite de Joinville le 25. Mars 1551. (1552.) au sultan Soliman; & enfin un mémoire envoyé par Aramon en Juin 1552. à saint Veran son beau-frere. On trouvera dans ces trois pièces plusieurs faits curieux & inconnus.

LES NAVIGATIONS, PEREGRINATIONS,
& VOYAGES faits en la Turquie
par Nicolas de Nicolay, Dau-
phinois, seigneur d'Arfeuille,
valet de chambre & géographe
du roi de France. *Anvers, Sil-
vius, 1577. in-4°. pag. 305.*

A la fin de 1550. Aramon, qui avoit été plusieurs fois ambassadeur de François I & d'Henri II. auprès du sultan Soliman, fut envoyé par le même Soliman en France. Etant parti de Constantinople, il traversa la Thrace, la Macédoine, & la Bulgarie, passa le mont Rhodope, que le vulgaire appelle Mont-d'argent, à cause des mines d'argent que l'on y trouve. Il continua sa route par la Moravie, la Bosnie & la Servie; & étant arrivé à Raguse, il s'embarqua sur un brigantin, & cotoya la Dalmatie, la Slavonie, & la péninsule d'Istrie jusques à Venise. Continuant sa route par terre, Aramon passa à Padoue, Vincence, Verone, Bresse, les Grisons & les Suisses, & arriva à Lyon. Il fut de là à Rouane, où il s'embarqua sur la Loire & arriva à Blois, où il trouva le roi. Il

exposa au conseil les raisons pour lesquelles Soliman l'avoit envoyé: & le conseil décida que pour plus grande sûreté de son voyage, il s'en retourneroit par mer. Le roi Henri II. voulant le récompenser, le nomma gentilhomme ordinaire de sa chambre, lui donna deux galères, des meilleures & mieux équipées qu'il y eût au havre de Marseille; & chargea le chevalier de Seure de l'accompagner avec sa galère bien armée. Nicolas de Nicolay, Dauphinois, seigneur d'Arfeuille, valet de chambre & géographe du roi, auteur de cette relation, eut ordre aussi de Henri II. d'accompagner Aramon, & de ne rien négliger pour lui être utile pendant tout le voyage.

Aramon partit de Hoyron, belle & magnifique maison en Poitou, appartenant à M. de Boissy, chevalier de l'ordre du roi, & grand écuyer de France, sur la fin de Mai 1551. Etant arrivé à Lyon, il s'y embarqua sur le Rhone. pour descendre à Avignon; auquel lieu madame d'Aramon attendoit avec très-grande impatience son mari, qu'elle n'avoit pas vû depuis dix ans. Les gentilshommes & demoiselles d'Avignon & des environs, & les parens & alliés d'Aramon l'y vinrent visiter & bien vieigner. Le cinquième jour l'ambassadeur ayant envoyé son train par eau, partit par terre, accompagné de ses parens & de ses gentilshommes, & alla trouver le comte de Tende, gouverneur de Provence, en sa maison de Matignane: & le jour ensuivant tous deux arriverent à Marseille, & logerent au logis du roi: auquel lieu, peu de jours après, l'ambassadeur fut surpris d'une griève maladie, qui le persécuta si violemment, que l'on désespéroit de sa vie. Toutefois il fut si diligemment secouru, & de Dieu & des hommes, qu'avant que le capitaine Coste son lieutenant eût donné ordre à l'équipage de ses galères, & le chevalier de Seure à sa galiote, il eut recouvert sa santé; tellement que le 4. Juillet 1551. environ les vêpres, étant, l'ambassadeur & sa troupe, embarqués dans ses galères, les ancres levées à force de rames, Aramon alla donner fonds à l'isle d'If, distante d'un mille de Marseille: à la forteresse de laquelle le comte de Tende, accompagné du grand prieur de Rome, du sieur de Carfes, du capitaine Marce, & du capitaine Pierre Bon, capitaine de ladite forteresse, & de plusieurs autres gentilshommes, capitaines, & soldats, & de quinze galères, avoit fait préparer le souper. Puis les tables levées, les congés pris d'une part & d'autre, le comte de Tende retourna avec sa compaignie à Marseille; & Aramon, à la première garde, navigea droit au port de Carry, distant de l'isle d'If douze milles; auquel lieu on fit aiguade d'eau douce pour les galères, & revut des gentilshommes & autres qui y étoient embarqués. Les principaux étoient le chevalier de Seure, avec sa galiote; le sieur de Mont-
renard,

tenard, Dauphinois, homme d'armes de la compagnie du comte de Tende, avec une frégate, pour accompagner l'ambassadeur, & rapporter de ses nouvelles. Le capitaine Coste, lieutenant de l'ambassadeur sur ses galères, un sien neveu, nommé Erasme, le sieur de S. Veran, frere de madame d'Aramon, le jeune baron de Loudon, & le sieur Fleuri, tous deux neveux de l'ambassadeur, le chevalier de Maliane, le seigneur de Cotignac, valet de chambre ordinaire du roi, lequel pour avoir longuement voyagé en Levant pour le service de sa majesté, après ledit sieur d'Aramon, y fut fait ambassadeur en chef, (mais oubliant son devoir, il se retira avec le roi d'Espagne,) le seigneur de Virailh, aussi valet de chambre ordinaire du roi, gentilhomme docte & de singulière expérience, lequel, pour sçavoir la langue Teutonique, outre la Latine & quelques autres vulgaires, fort familières, a depuis été par plusieurs fois, sous le règne & commandement du roi Henri, honorablement & heureusement employé en charges grandes & honorables auprès des princes & potentats de la Germanie & du sacré empire, trois gentilshommes de Gascoigne freres, nommés Tueuses, le sieur de sainte Marie, le sieur de la Motte, autrement Châteauregnaud, les capitaines la Castelle, Barges, & Bartholemi d'Avignon, Guillaume de Grantoye, neveu de M. de l'Aubespine, à présent délégué & envoyé à Constantinople, ainsi que les autres ambassadeurs, & un mien neveu nommé Claude de Bayard. La revue faite & les voiles déployées, on navigea vers le cap de Créo en Catalogne, que les Espagnols appellent cap de Creuses, & de-là vers Majorque & Minorque.

La longueur de la fromentiere en laquelle nous jettames les ancres pour renouveler notre aiguade, est de trente milles vers le levant. La plupart de nous descendîmes en terre pour voir l'isle, laquelle est basse, sablonneuse, & non habitée, pleine de nerte, lentisque, & lézards. On voit une tour ronde sur une longue colline, au milieu de l'isle, & au côté droit de la cité de Ievise: on y fait la garde jour & nuit, de peur des corsaires & pirates d'Alger, qui sont ordinairement aux aguets pour attraper les Espagnols & autres marchands, qui là se viennent fournir de sel. Vrai est que les gardes se tiennent le jour en embusche là au plus près, dans un bois de sapin; ne délaissent pour cela d'y travailler, car ils tirent grande abondance de poix-resine desdits sapins. Joignant la mer, se voit de petits marais abreuvés du dégorgeement de la mer, qui se congelent & croustent en sel très-blanc, duquel en portai trois ou quatre grandes pièces à l'ambassadeur, qu'il trouva très-belles & bonnes.

Nous étant rembarqués, nous accostâmes la Barbarie le septième jour après notre partement

de Marseille, à l'apparition de la Diane; & donnâmes fonds au cap des Cassines, distant d'Alger par l'orient quinze milles. La nuit approchoit. L'ambassadeur envoya Cotignac sur la frégate commandée par Montenard, pour aller vers le roi d'Alger lui signifier notre venue; mais comme nous découvrîmes deux fustes en pleine mer, fîmes toute la nuit bon guet en armes: le matin à la pointe de la Diane, voguans à force de rames vers Alger, rencontrâmes Cotignac, qui revenoit avec un chiaous du roi de cette ville, lequel récita à l'ambassadeur comme les deux fustes que nous avions vues, l'avoient pillé & dévalisé; mais que l'un des capitaines ayant reconnu qu'ils étoient François, avec grand regret lui avoit rendu ce qu'il lui avoit ôté. Néanmoins les pauvres matelots perdirent la plupart de leurs hardes, & y furent assez inhumainement traités.

A l'approche d'Alger on para les galères de leurs flammes, bannières, & gaillardets: on chargea l'artillerie & arquebuserie: les soldats furent mis à leurs rangs, & les gentilshommes en poupe, bien armés & habillés. En entrant au port on mit le feu à l'artillerie, & puis à l'arquebuserie. La ville répondit de quelques pièces. Cotignac fut renvoyé avec le chiaous au roi; & d'abord après, plusieurs chiaous, capitaines, & janissaires, vinrent recevoir l'ambassadeur, & lui présentèrent un beau cheval Turc enharnaché à la genette, pour le porter au palais, qui est au milieu de la ville. Y étant arrivés en bon ordre, entrâmes en la basse-cour, d'où le chiaous venu avec Cotignac nous fit passer à une autre cour plus petite, au milieu de laquelle y avoit un petit vivier quarté, avec ses sièges pavés de carreaux émaillés: & au bout qui regarde le midi, y avoit contre la muraille une grande fontaine pour le service de la maison, & en un coin un grand escalier de bois, qui répondoit dans une longue galerie soutenue par colonnes, les unes de divers marbres, & les autres de pierres blanches: & au milieu du pavé qui étoit émaillé, bouillonnoit une petite fontaine de forme octogone, n'étant plus haut élevée que le pavé fors d'une masure, qui l'environnoit. Le roi, vêtu d'une robe de damas blanc, étoit assis au bout d'icelle galerie sur un bas siège de marqueterie; & un peu plus loin de lui, étoit son capi-aga, qui est le capitaine de sa porte, vêtu d'une longue robe de velours cramoisy, avec un grand turban en tête, & en sa main tenoit un long bâton d'argent; auprès de lui tous les capigis, qui sont portiers, chacun portant en sa main un bâton peint de couleur verte; puis un peu plus bas étoient en rang les esclaves du roi, tous portans en tête la zarcolle de velours cramoisy, & au devant du front le tuyau d'argent, embelli d'un pennache & de quelques pierreties d'un petit prix. L'ambassadeur fit la révérence au roi, lui bai-

sant la main ; le roi le fit asseoir auprès de lui : & après quelques devis , l'ambassadeur lui montra sa créance ; & ayant pris congé de lui , retourna sur les galeres. Tout le reste du jour fûmes visités d'un grand nombre de Turcs & Maures. Quatre jours durant , le roi nous envoya chacun jour six bœufs , & vingt-un moutons. Les capitaines des galeres d'Alger , & autres Turcs & Maures , nous apportèrent des poires , pommes , figues , raisins , & melons d'excellente bonté , & quelques pains sans levain , ressemblans à gâteaux ou tourteaux : à chacun d'eux étoit donné quelque escu. Nous demeurâmes une semaine en toute liberté , amitié & grande familiarité , durant lequel temps le chevalier de Seure fit espalmer la galiote ; & pour cet effet , le roi lui prêta une de ses galeres pour retirer sa chorme , & lui fournit gratuitement le suif & autres choses à ce nécessaires.

Le jeudi 16. du même mois de Juillet , un esclave chrétien , de l'une des fustes qui avoient dévalisé Cotignac , s'étant jetté à la mer , pour nager à notre galere , un Turc d'une autre galere se lança pareillement dans la mer , lui monta sur le dos , & l'auroit fait noyer , sans le secours de nos mariniers qui le tirèrent demi-mort en notre galere. Le maître de cet esclave y étant venu , & désespérant de la vie de son esclave , nous le laissa pour dix escus. Un jeune neveu du capitaine Coste , qui étoit esclave du plus riche marchand d'Alger , fut apperçu lorsqu'il montoit sur la patronne. Plusieurs Turcs vinrent avec de grands cris pour le recouvrer. L'ambassadeur prévoyant le danger où cela l'alloit jeter , alla deux fois parler au roi pour avoir sa dépêche & son congé , afin de suivre son voyage. D'un autre côté , les raiz & azapis des galeres demandoient avec instance qu'on leur rendit leurs esclaves , & assuroient en avoir perdu plus de vingt depuis notre arrivée. Le dimanche 19. ces raiz revinrent en notre galere demander leurs esclaves , spécialement le neveu du capitaine Coste , & usèrent de fort rudes & outrageuses paroles à l'endroit de l'ambassadeur , lequel s'excusoit , leur assurant qu'il ne sçavoit ce que c'étoit , & les prioit de chercher à leur plaisir dans ses galeres & galiotes. A quoi pour lors ne voulurent entendre , parce que leur but étoit de nous faire décharger nos galeres en terre , & par-là avoir moyen de nous sacca-ger. L'ambassadeur ayant connu leur projet , ne voulut y acquiescer , & dépêcha le chevalier de Seure , Cotignac & moi , pour aller se plaindre au roi : mais dès que nous eûmes débarqué , le chevalier de Seure me pria de retourner en diligence à sa galiote , & y donner ordre sur le compte des esclaves , de la perte desquels on se plaignoit. Ayant exécuté ce que le chevalier de Seure souhaitoit , & voulant l'aller rejoindre , un autre esclave se jetta dans mon esquif , avec

un coffre plein de figues & raisins , qu'il disoit vouloir porter au patron d'une autre galere. Je ne voulois le lui permettre , lorsqu'un Turc l'ayant apperçu se jeta dans mon esquif , & à grands coups de bâton , chassa l'esclave dans le sien ; puis le fit monter dans une galiote , & changeant en un instant de propos , le ramena dans mon esquif , lequel malgré moi il fit passer , joignant la poupe de la galere royale , où il fit monter l'esclave. Et quant à moi , quelque résistance que je sçusse faire , ils m'enleverent de force , & autant en firent ils à mon alier , ou maître marinier de l'esquif , lequel sur le champ en ma présence fut attaché par les pieds à la chaîne. Ils me dirent alors , que je ne sortirois de leurs mains qu'ils n'eussent recouvert tous leurs esclaves. Mais je leur fis si bien sentir le tort qu'ils faisoient à l'ambassadeur , & que le roi de France étoit assez puissant pour s'en faire faire raison , qu'ils me laisserent aller , mais ils retinrent mon alier , & il me fallut moi seul conduire mon esquif jusques à notre galere , où je dis à l'ambassadeur ce qui m'étoit survenu. Il en fut fort troublé , & m'envoya sur le champ au chevalier de Seure & à Cotignac , afin de faire le tout entendre au roi. Je les trouvai revenant avec le caïth (qui est leur grand-prêtre) & qui avoit charge de faire des excuses au nom du roi , qui n'avoit aucun pouvoir dans Alger , qui est une espèce de république. Le jour suivant le roi fit mettre tous ses gens armés , & envoya grand nombre d'arquebusiers & sagittaires , tant sur les poupes & rambades de ses galeres , fustes & galiotes , que en terre , tout le long du môle. Il fit aussi charger & braquer toute l'artillerie de la ville & des galeres , contre nos galeres ; après quoi l'on vint avec fureur demander leurs esclaves. Alors Seure & Cotignac , qui étoient en terre , voulurent aller de nouveau parler au roi ; mais il ne voulut pas les voir. Ce qui obligea l'ambassadeur , qui s'étoit fait mener en terre , d'aller droit au palais ; mais on lui en refusa l'entrée ; & en même temps le roi envoya son lieutenant & autres capitaines en nos galeres , pour avoir le capitaine Coste & son neveu Erasme , pour être mis à la chaîne au lieu de l'autre neveu qui avoit été dérobé. Combien que le soir précédent on l'avoit renvoyé à son maître par un Turc , qui lui bailla son turban & sa robe , afin qu'il ne fût apperçu des autres , parce qu'il avoit promis qu'il ne lui seroit fait aucun mal : on ne put pourtant les appaiser qu'en leur livrant Erasme , qu'ils condamnerent sur le champ à être pendu & étranglé à l'entree de la galere ; ce qu'ils alloient exécuter , si l'ambassadeur , connoissant l'insatiable avarice de ces barbares , n'eût modéré leur fureur & rage avec force d'argent : leur promettant en outre , qu'en leur présence Erasme seroit mis à la chaîne jusques à Constan-

tinople. Au moyen de ces promesses il fut rendu, après avoir reçu plusieurs bâtonades des Turcs, & incontinent mis à la chaîne. Malgré cela le tumulte ne fut pas apaisé, le nombre des soldats & du peuple armé, augmentoit à tout moment; & il étoit à craindre qu'ils ne retinssent prisonnier l'ambassadeur, qui étoit encore à terre. En effet, ils le firent monter avec toute rigueur en la galère royale, & ne l'en laissèrent sortir qu'après qu'il eut payé comptant deux cents écus. Les barbares départis, nous levâmes les ancres, pour aller diner à la rade: & puis après, à force de rames, vîmes surger au-delà du cap de Matafuz, qui est à trente milles d'Alger, où nous séjournâmes jusques au lendemain.

Le matin le vent étant contraire, il fallut aller donner fond auprès du cap de Teddele, où il y a dans un grand rocher une caverne profonde de deux bons jets d'arc, dans laquelle la mer entre jusqu'au fonds. Nous y entrâmes avec notre esquif jusques à demi chemin; mais le grand nombre des chauve-souris qui y séjournent nous persécutèrent si fort, que nous fûmes contraints de retourner en arrière. Sur le soir nous prîmes eau fraîche en un puits un peu au dessus de nos galères: & le matin, ayant doublé le cap, passâmes joignant la ville de Teddele, qui est une cité de deux mille feux, sur la mer Méditerranée, à soixante milles d'Alger. Elle est au pied d'une montagne, à la pente d'un grand rocher. Sur le milieu de la montagne y a un petit château, depuis lequel s'étend une longue muraille jusques à celle de la ville. Les habitans de cette ville sont sous la même obéissance & justice que ceux d'Alger.

Abandonnant la côte, nous nous jettâmes en pleine mer: & tant navigâmes, que le 24. Juillet sur le soir, nous découvrîmes la cité de Gigery: mais une furieuse & soudaine bourrasque nous auroit mis en grand danger d'être tous abîmés, sans l'habileté de nos mariniens. Notre frégate, attachée à la galère, périt devant nos yeux, faute d'avoir coupé vîtement le cable; tous les hommes se sauverent à la nage dans nos galères. Le 25. sur les vèpres, arrivâmes au port de Bonne, & après y avoir ancré, l'ambassadeur envoya saluer le caddy, qui tient la ville à grand tribut, sous le roi d'Alger. Ce caddy, qui étoit chrétien renié, outre le rafraîchissement qu'il nous donna, envoya à l'heure du souper à l'ambassadeur deux grands plats de maiolique pleins de leurs viandes, accomtrées fort proprement à leur mode, qui étoit une espèce de menade, faite de pâte avec oignons & poulles grasses ensemble, quelques gâteaux; le tout de très bon goût & saveur.

Le 26. après soleil couché, nous partîmes de Bonne & traversâmes le golphe, qui dure environ dix-huit milles au cap de Rose; passâmes à la vue des isles de la Galite & des Zim-

bolos, & doublâmes le cap Bon le jour de sainte Marthe, 28. dudit mois; & arrivâmes à l'isle de Pantalarée; où, parce que le vent étoit contraire, nous donnâmes fonds à une plage.

La nuit suivante nous vîmes ancrer en une autre plage de l'isle, à six milles de la cité: & le matin un des gardes pensant que nous fussions Impériaux ou Malinois, vint en notre galère faire présent à l'ambassadeur d'une bonne quantité de raisins & de figues, qu'il portoit dans une peau de chèvre sur son dos. Ce présent aussi-tôt remunéré que prins, notre trompette fut envoyé avec cette garde pour demander au lieutenant de l'isle deux esclaves Provençaux, qui le jour précédent s'en étoient fuis de la galiote du chevalier de Seure, quoiqu'il les eût délivrés de la captivité d'Alger avec le danger que j'ai déjà raconté. On renouvela l'aiguade dans les citernes; & sur le soir la garde^{de} le trompette revinrent sans aucune nouvelle des esclaves: mais ils dirent à l'ambassadeur, de la part du lieutenant, que l'armée Turquesse étoit à Malthe, & qu'elle avoit saccagé la ville d'Auguste en Sicile, & qu'Antoine Dorie voulant passer de Sicile en la ville d'Afrique, pour fournir la place de soldats & munitions, la nuit du 6. Juillet, par mauvaise conduite & inadvertance, s'alla tellement investir & hurter contre l'isle de Lampedose, que de quinze galères qu'il y avoit, les huit se perdirent; sçavoir est la capitainesse, & deux autres qui étoient siennes; desquelles lui & un sien esclave seulement se sauverent, & deux qui appartenoient au marquis de Terreneuve, la patronne de Cigalle, la patronne de Molego, & la Galisse de Sicile avec tous ceux qui étoient dedans.

Le 30. Juillet nous partîmes de Pantalarée, isle qui a trente milles de longueur, & environ dix de large. Le 31. Juillet, après avoir passé l'isle de Goze, vîmes surger, environ les vèpres, à la rade de Malthe, où incontinent, fûmes visités par les chevaliers Parisot & Ville-gagnon. L'ambassadeur ayant fait entendre au maître la venue, la chaîne du port ouverte avec salutation accoutumée de part & d'autre, entrâmes dans le port; sur le bord duquel plusieurs chevaliers, venus de la part du grand maître, nommé Omede, de nation Espagnole, reçurent l'ambassadeur, en lui présentant un mulet, sur lequel il monta; & puis l'accompagnèrent jusques en la grande salle du château, où le grand maître, avec grande compagnie de chevaliers, l'attendoit; & après lui avoir fait la révérence & dit partie de sa créance, étant la nuit prochaine, ayant pris congé, se retira en ses galères. Le lendemain le grand maître lui donna diner magnifique, où les plus anciens & notables chevaliers de la religion avoient été invités: & là fut publiquement récité, comme Siuan, bacha, capitaine général de l'armée Turque, avoit prins & saccagé le château de la ville

d'Auguſte en Silicie[†]; & que de-là étant venu ſurgir à un port de Malthe, nommé Méchetto, voilin de celui du château, avoit mis gens en terre, & ravagé & pillé avec beaucoup de cruauté tous les environs; que Guimeran, chevalier Eſpagnol, capitaine d'une galère de la religion, ayant aſſemblé quelque nombre de ſoldats, & Juſulains, leur avoit dreſſé tant d'embûches & donné tant de cargues, qu'il les avoit contraints de déloger de ce lieu: que de-là ils étoient allés à la calle S. Paul, ils avoient débarqué de l'artillerie & fait des tranchées pour aſſiéger la cité: qu'ayant trouvé le lieu rude & raboteux & plein de rochers, & voyant déſaillir & mourir leurs hommes de la chaleur extrême qu'il faiſoit, ils avoient levé le ſiége, & s'étoient rembarqués avec leur artillerie, après avoir tué, prins & ſaccagé tout ce qu'ils purent rencontrer à leur avantage: qu'enſuite ils étoient allés ſaccager l'île de Goze; qu'ils avoient prins le château par deceptive composition, & qu'ils avoient mené en esclavage tous les habitans, au nombre d'environ ſix mille trois cents: que le bacha ayant rembarqué ſon armée avec tout le butin, étoit parti le 27. de Juillet pour aller en Barbarie aſſiéger le château de Tripoli. Le dîner fini, l'ambassadeur dit que le roi très-chrétien auroit un grand déplaiſir, apprenant le dommage que les Turcs avoient fait à l'île; & aſſura que s'il étoit arrivé plutôt, il n'auroit rien négligé auprès du bacha pour le faire déloger. Le grand maître lui ayant fait de grands remerciemens, lui dit qu'il étoit encore temps de rendre un grand ſervice à l'ordre, moyennant que ſelon la volonté du roi, & l'offre qu'il lui venoit de faire, il lui plût naviguer à Tripoly, pour engager les Turcs à lever le ſiége: car il craignoit que la place, qui étoit petite & peu forte, & laquelle obſtant la pauvreté du thréſor de la religion (à ce qu'il diſoit) n'avoit pû être fortifiée ni ſecourue, ne pût longuement tenir contre une ſi grande armée. L'ambassadeur s'y accorda volontiers; & la religion lui bailla une frégate pour nous y guider. Nous ne ſejournâmes que deux jours dans l'île de Malthe, qui a vingt-deux milles de l'oueſt à l'eſt, de lat. 11. & de circuit 60. nous fretâmes nos galères, & nous prîmes eau fraîche & autres rafraichisſemens.

Le dimanche 2. Août, comme le ſoleil déclinoit à ſon occident, nous ſortîmes du Ravre, doublâmes le cap de Marche-Siroch, naviguâmes juſques au mardi ſuivant ſur le déſailllement du jour, que nous aperçûmes la côte de Tripoly; mais pour éviter le danger de la nuit, la côte étant baſſe & ſablonneuſe, & pour n'entrer à heure indue en l'armée des Turcs, nous temporisâmes juſques à la Diane du lendemain; mais par l'ignorance de nos pilotes, qui n'avoient pas pris garde à la courante^{††}, nous nous trovâmes à trente milles de notre

droit chemin, & fûmes contraints de reprendre par Lúbech, au cap de Taivre, à deux milles de la ville de Taivre, & à douze milles de Tripoly. Nous ſaluâmes quatre galiotes de l'arrière garde de l'armée Turqueſſe, qui étoient en ce cap; & tirâmes droit à l'armée, qui étoit à un mille de Tripoly. Cotignac y fut envoyé avec la frégate, pour annoncer notre venue au bacha. Il fut auſſi-tôt renvoyé avec un raiz de galère, & un janiffaire, pour recevoir l'ambassadeur & le conduire à la galère royale. L'ambassadeur étant entré dans ſon eſquif, lui alla baiſer la main; & lui fut fait bon recueil par le bacha, montrant avoir agréable ſa venue. L'entretien ayant été court, l'ambassadeur retourna en ſes galères, où d'abord après le bacha lui envoya préſenter vingt-cinq moutons, & quelques autres rafraichisſemens. Le lendemain 6. l'ambassadeur envoya ſes préſens au bacha, qui étoient deux belles pièces de fine écarlate de Paris, une pièce de fine toile d'Hollande, & un petit horloge, lequel reçut le tout en fort grand contentement & plaiſir. Cotignac, qui avoit porté le préſent, étant revenu, l'ambassadeur, accompagné de ſes gentilshommes, lui alla expoſer la cauſe de ſa venue, en lui priant au nom & la faveur du roi de ſe vouloir divertir de telle entrepriſe; ce que le bacha ne lui voulut accorder, & lui dit que le grand ſeigneur ſe doutoit de ce que les chevaliers ayant juré à la reddition de Rhodes, de ne porter jamais armes contre la nation Turqueſſe, avoient aidé l'Empereur à la priſe de la ville d'Afrique ſur Dorgut^{†††} & qu'eux-mêmes faiſoient à ſa hauteur journallement la guerre, & tout le pis qu'ils pouvoient, & que pourtant, irrité de cela, avoit fait dreſſer cette armée pour les chaffer de tout hors d'Afrique. Le bacha ſe plaignit encore de Leon Stroze[†], prieur de Capue, lequel combien qu'il fût au ſervice de S. M. très chrétienne, avoit envoyé ſa galère à la religion, pour aller à la guerre contre eux; & il trouva étrange & mauvais de ce que nous avions amené une frégate de Malthe. L'ambassadeur voyant que par prières & autres moyens il ne pouvoit divertir ledit bacha de ſon deſſein, délibéra d'aller en diligence à Conſtantinople, dans l'eſpérance d'obtenir du grand ſeigneur ce que ſon lieutenant venoit de lui refuſer; mais il ne ſcut non plus impétrer du bacha ſon congé: ainçois le pria de vouloir là temporifer juſques à la réuſſite de ſon entrepriſe. Ce qui grandement contriſta l'ambassadeur, qui ſe voulut fort excuſer ſur la hâte de ſon voyage; mais ce fut en vain, car il fallut obéir & s'armer de patience. Le bacha & Dorgut faiſoient diligenter leurs tranchées, & approches pour y conduire leur artillerie; mais ceux du château, qui avoient nombre de bonne artillerie, & les meilleurs canoniers du monde, ne tiroient point de coups perdus, & contrai-

gnoient les Turcs de reculer, & de revenir par plus longues tranchées. Le 7. Août le bacha descendit en terre par faire conduire le reste de son artillerie aux tranchées; pourquoi manda prier l'ambassadeur de venir voir l'assiette de son camp, & le lieu où il faisoit ses approches; ce qu'il n'osa refuser, de peur de le mettre en quelque défiance; & mena avec lui pour l'accompagner, le sieur de S. Veran, Cotignac, les chevaliers de Seure & de Malliane, le sieur Caius de Wirail, sainte Marie, le sieur de Montemard, le capitaine Coste, & moi. Il trouva le bacha auprès de la mer, sous un pavillon, que pour l'ardeur du soleil il avoit fait dresser: & après qu'il eut passé quelque temps avec lui, il le mena sur une colline, de laquelle on voyoit aisément la ville & le château, l'assiette de leur camp, & leurs approches, que par longues & tortueuses tranchées, ils avoient conduites d'environ trois milles, jusques à quatre cents pas de la cité, quoique grandement endommagés par l'artillerie, les courses & escarmouches des chevaliers qui défendoient la ville, & dont vingt étoient venus le même matin escarmoucher jusques auprès du pavillon du bacha.

Les Turcs ayant la nuit assis leurs gabions, qui sont des planches épaisses de trois doigts, qu'ils portent dans leurs navires, & qui étant dressées en forme de lozange, les boulets ne font que glisser dessus, & brisé leur artillerie, ils commencèrent au lever du soleil du 8. Août à canonner le château. Le bacha pria l'ambassadeur de ne laisser descendre personne des siens; de peur que les Turcs ne leur fissent quelque outrage, les prenant pour ceux du château. La batterie continua jusques à midi; mais celle du château tua quatre des meilleurs canonniers de l'armée, deux chiaous, & quelques raiz de galères. Elle emporta la main de l'écrivain général de l'armée, qui étoit homme de grande estime, & fort favorisé du bacha; & elle tua ou blessa un grand nombre des Janissaires, rompit la meilleure pièce des assiégeans, & en démonta quatre autres: de manière que les Turcs furent obligés de cesser la batterie, & ceux du château tiraient toujours. La nuit suivante les Turcs continuèrent leurs approches: à l'aube du jour les assiégés firent une sortie, & les Turcs recommencèrent leur batterie avec huit pièces à la fois, au lever du soleil, qu'ils ont en grande révérence. Sur les vèpres le feu prit à leur poudre, brûla trente Turcs, & en blessa un plus grand nombre.

L'ambassadeur continuant à demander son congé avec instance, le bacha y consentit d'abord; mais s'étant ravisé, il lui envoya un eunuque son dragoman, pour le prier de remporter deux jours, dans lequel temps il espéroit prendre le château. Ce message tant fâcheux, mit en non moindre perplexité d'esprit que colère l'ambassadeur, tant à cause de son retardement, que pour la diminution de nos

munitions, qui commençoient tout à s'appesantir; mais il fallut dissimuler. Le 11. Août le seigneur Wirail & moi, allâmes voir les tranchées de Salaraz, qui étoient à cent cinquante pas du château, & dont la batterie avoit huit grosses pièces. Morataga, eunuque de Raguit, qui étoit au fait de guerre, de fort bon esprit & jugement, gouverneur de Taïvre & de tout le pays circonvoisin de Tripoly, & qui avoit fort sollicité le grand seigneur d'envoyer assiéger Tripoly, pour se délivrer des chevaliers de Malthe qui lui faisoient journellement la guerre, me fit appeler par un canonier Espagnol renié, appelé Cazamata, qui m'avoit connu sur nos galères, & qui lui avoit dit que j'étois ingénieur du roi. Morataga me fit plusieurs questions sur l'attaque & sur la force de la place; mais je lui répondis en fort peu de mots, & le contraire de ce qu'il vouloit que je lui disse. Il s'en apperçut, & me dit en souriant qu'il voyoit bien que je dissimulois. Dorgot étoit vingt cinq à trente pas plus loin que Salaraz, qui avoit une batterie de huit grosses pièces, les Janissaires & Azapis étoient à main gauche, dans leurs tranchées, avec leurs arquebuses prêtes, arcs & flèches, rondelles & pavois. La batterie avoit déjà rasé jusques au cordon la muraille de la grosse tour du Coing: mais ce qu'ils abbattoient de jour étoit refait de nuit par les assiégés. On en étoit-là, lorsqu'un soldat, natif de Cavaillon, qui avoit appris la langue & servi d'espion aux Turcs, corrompu par Pelune[†], s'enfuit au camp, déclara aux Turcs qu'à la droite du logis du gouverneur & ayant vû sur le fossé, au-dessous étoient les celiers à retirer les munitions, qui n'avoient pu être réparés ni fortifiés. Le bacha fit d'abord baisser ses batteries vers les voûtes & celiers, & elles percerent bientôt la muraille, qui commença à s'ébranler, le haut étant chargé des remparts. Les soldats effrayés, & laissant l'honneur en arrière, dirent à leurs capitaines, que voyant les choses désespérées du secours & de pouvoir plus longuement tenir, ils ne devoient trouver mauvais s'ils pensoient à leur sûreté. Le gouverneur nommé Vallier chevalier Dauphinois, étant averti par l'Argosin, soldat Espagnol des plus vicils, & autorisé de là dedans au nom des autres Espagnols & Impériaux, vigoureusement sollicité d'entendre à composer avec l'ennemi, avant que la muraille fût plus endommagée, se trouva fort épouvanté. Un sage & vaillant chevalier François nommé Poissieu, comme le plus ancien, au nom des autres chevaliers, leur remontra que la brèche étoit encore défensable, & il s'offrit de soutenir l'assaut; mais le gouverneur, sans cesse sollicité & quasi contraint par l'Argosin, se trouva défailli de cœur & de fortune, & déséquipé des soldats, consentit qu'on levât une bannière blanche, & envoya un Turc, qui se présenta au bacha, pour traiter touchant la reddition de

château. Le bacha y ayant consenti, on y envoya un brave Espagnol nommé Guivare, & un chevalier de Majorque, pour offrir le château avec l'artillerie & munitions au bacha, moyennant qu'il leur fournît des navires pour les conduire tous à Malthe avec leurs bagues & hardes sauves. Le bacha demanda les frais de l'armée, & que tous ceux du château demeureroient esclaves à l'exception de deux cents. Les messagers désespérés s'en retournoient, lorsque Dorgut & Salaraiz les arrêterent en leur disant qu'ils alloient radoucir le bacha. Ils y furent en effet, & lui dirent qu'il falloit tout accorder, & que lorsqu'il auroit le château & les hommes en sa dévotion, il en pourroit disposer comme bon lui sembleroit. Le bacha trouvant le conseil bon, fit rappeler les deux messagers, & leur dit, qu'en faveur de Dorgut & de Salaraiz, il leur accorderoit leur requête, & jura par la tête de son seigneur & de la sienne, d'inviolablement observer tout ce qu'il leur promettoit. Les messagers croyant la réponse du bacha sincère, l'allèrent d'abord annoncer au gouverneur.

Le bacha envoya sur le champ un Turc très-subtil, pour persuader au gouverneur de venir avec lui conclure le traité de la reddition & des vaisseaux qu'il faudroit pour les conduire à Malthe, lui offrir de demeurer en otage, & cependant considérer la mine & l'assurance des assiégés. Ce Turc parla de manière au gouverneur, qu'il se laissa persuader d'aller trouver le bacha. Le Turc, qui avoit pris le devant, dit au bacha que l'épouvantement des assiégés étoit tel, qu'en tenant bon il les auroit à telle composition qu'il voudroit. Sinan ainsi prévenu, fit appeler le gouverneur Vallier, & lui ayant reproché sa grande témérité, lui dit qu'il ne vouloit délivrer que deux cents personnes de la garnison. Vallier fort troublé, lui dit que ce n'étoit pas ce qu'il avoit promis aux députés du château, & qu'il le laisseroit retourner dans la place, pour prendre l'avis des assiégés. Sinan fit alors mener Vallier sur une galère, & lui mettre les fers aux pieds : il laissa pourtant retourner au château un chevalier, que Vallier avoit amené avec lui. Ceux du château ne sachant que faire, renvoyèrent le lendemain le chevalier au bacha, qui fit d'abord amener devant lui Vallier, auquel il proposa, ou de payer les dépens de l'armée, ou d'être prisonnier avec tous ceux du château. Vallier lui répondit qu'étant esclave, il n'avoit plus de droit sur sa garnison, & qu'il ne pouvoit conseiller que de s'en tenir au premier traité. Sinan craignant le désespoir des assiégés, prit Vallier par la main, & affectant un visage riant, lui promit de mettre toute sa garnison en liberté, & qu'il pouvoit les faire tous sortir; mais le gouverneur, qui avoit été si grossièrement dupé, lui dit qu'il n'avoit plus de pouvoir dans le château, & qu'il pouvoit s'adresser aux chevaliers que ceux qui étoient dedans lui avoient envoyés.

Alors Sinan jurant sur la tête du grand seigneur & sur la sienne, qu'il observeroit le premier traité, dit au chevalier d'aller chercher la garnison; ce que croyant le chevalier, leur alla signifier ces bonnes nouvelles, qu'ils reçurent avec telle allégresse, qu'ils accouroient à la foule avec leurs femmes, enfans, & meubles plus précieux, à qui sortiroit le premier; mais à peine furent-ils dehors, que les Turcs les dépouillèrent & dévalisèrent, & menèrent les chevaliers, les uns aux galères, les autres au bacha. Vallier ayant alors sommé Sinan de la foi qu'il avoit deux fois donnée, ce bacha lui répondit qu'il ne gardoit pas la foi aux chiens, qu'ils avoient eux-mêmes rompue les premiers, après la reddition de Rhodes. Le château pris & pillé, & deux cents Maures du pays, qui étoient au service des chevaliers, taillés en pièces avec de grands cris & huées, l'ambassadeur accourut au bruit, & fut au désespoir de voir ainsi traiter le gouverneur, contre la foi donnée, & plusieurs autres chevaliers, gifans à terre comme demi-désespérés. L'ambassadeur alla trouver Sinan, qui ne lui répondit que sur le manque de foi de la capitulation de Rhodes. Il consentit pourtant que le gouverneur, quelques chevaliers, & le reste, jusques à deux cents des plus vieux & inutiles fussent mis en liberté. Il fit mettre à la chaîne les chevaliers Espagnols, & quelques jeunes François, dont l'ambassadeur obtint enfin la liberté à force de presens qu'il fit au bacha & à ceux qui étoient autour de lui, & en se rendans plége^t de lui faire rendre trente Turcs esclaves qui avoient été pris à Malthe, lorsque l'armée y passa. Un chevalier François, qui étoit avec trente soldats dans la tour que les Espagnols édifièrent à l'entrée du port quand ils prirent la cité, amusa les Turcs, en faisant semblant de se vouloir rendre, assez long-temps pour avoir une barque, dans laquelle il descendit lui & ses gens, & se retira en nos galères. Le bacha fit entendre à l'ambassadeur, qu'il lui convenoit porter cette désolée compagnie à Malthe; & parce qu'il fit approcher ses galères (qui tout le long du siège avoient demeuré en une plage quatre milles loin de Tripoly) pour les recevoir; & qu'il ne permit à aucun des siens de descendre en terre, ce qui fut accordé & exécuté. Le soir furent amenés dans notre capitaneffe par un capitaine des Janissaires, le gouverneur Vallier & l'Argosin Espagnol; puis peu de temps après on amena dans une barque grande partie des chevaliers & soldats promis. Vallier en tenoit le rôle, & ceux qui vouloient se trop hâter étoient repoussés par les Turcs à coups de bâton, & plusieurs dépouillés en chemise. Les chevaliers furent mis en notre galère, & les soldats à la patronne. Le lendemain 15. d'Août, par le moyen d'une robe de fin drap d'or frisé, que l'ambassadeur donna en présent au bacha, il obtint licence d'aller voir la ville & le château, & mena avec lui son beau frere de S. Veran,

ses deux neveux, Fleuri, Lodou, Montenard, le capitaine Barthelemi, & moi, avec son Janissaire nommé Moustapha, & le dragoman. Le château se trouva fermé, & celui qui en avoit la garde, averti que l'ambassadeur avoit la licence du bacha pour y entrer, après s'être fait long-temps attendre, parut sur le pont, étant sorti par le guichet, chargea à coups de bâton des Turcs qui étoient-là, & repoussa très-rudemment & avec paroles injurieuses l'ambassadeur, qui envoya faire ses plaintes au bacha. Nous vîmes cependant les fossés du château, qui sont larges, profonds, & à fond de cuve, & la ville qui étoit ruinée, lorsque Charles V. la remit aux chevaliers; mais où il y a pourtant de très-hautes, belles & fortes murailles, un arc triomphal de marbre blanc à quatre faces sur quatre colonnes Corinthiennes quarrées, un chariot tiré par deux griffons, & un autre chariot, qui portoit une Pallas. Nous vîmes aussi une inscription, où l'on déchiffroit encore le nom de Publius Lentulus.

Le bacha ayant envoyé un chiaous, avec ordre de laisser entrer l'ambassadeur avec cinq ou six personnes, l'ambassadeur fut reçu avec les sieurs de S. Veran, Fleuri, Montenard, Barthelemi, le dragoman, & moi. En entrant nous rencontrâmes Morataga & le capitaine qui avoit la garde du château, qui nous firent conduire sur les remparts, & après avoir le tout bien visité du haut en bas, connûmes au certain que le tout étoit bien réparé, muni & garni de trente-six pièces d'artillerie, grandes ou petites, & qu'il y avoit encore grand nombre de lances, grenades & pots à feu prêts à jeter, abondance de tous vivres & autres munitions, bons puits & fontaines: que lorsque le siège y fut mis, il y avoit en chevaliers ou soldats six cents, & les meilleurs canoniers du monde. C'est honte irréparable à ceux qui si pusillaniment le rendirent à ces barbares, sans aucune raison de guerre. Retournés en nos galères, le bacha envoya prier l'ambassadeur de se trouver le lendemain au diner solennel qu'il prétendoit faire pour la réjouissance de sa victoire & prise du château, & que avec lui amenât Vallier; ce qu'il ne voulut refuser, espérant de trouver l'occasion de faire mettre en liberté le reste de deux cents chevaliers & soldats. Le lendemain 16. Août 1551. l'ambassadeur, accompagné du gouverneur Vallier, du chevalier de Seure, de Cotignac, du capitaine Coste, de Montenard, & de moi, alla trouver le bacha dans le fossé au droit de la brèche du château, (où étoient pour une magnificence tendus deux pavillons, l'un pour lui, joignant une belle fontaine, & l'autre pour l'ambassadeur & sa compagnie) l'ambassadeur ayant envoyé ses présens, (car on ne peut négocier avec ces barbares que de cette manière) fut conduit au pavillon qu'on lui avoit préparé, & aussitôt servi avec toute magnifi-

cence, honneur, & superfluité de viandes, tant de chair que de poisson, diversement accoutrées selon leur mode, même de vins excellens. Et se faisoit le service avec son de tous leurs instrumens, & par officiers en nombre plus de cent, habillés la plupart de grandes robes de fin drap d'or, frizé & figuré, & les autres de velours. Quant au bacha, il ne fut si-tôt assis, que toute l'artillerie des galères, fustes, & galiotes de l'armée (qui étoient en tout cent quarante, sans le grand gallion & deux mahomez) fut tirée avec tel bruit & tintamare, qu'il sembloit que le ciel & les astres dussent profiler en la mer. Les tables levées, l'ambassadeur & le gouverneur Vallier se rendirent dans le pavillon du bacha, lequel en la fin accorda de délivrer les deux cents hommes qu'il avoit promis, & d'abondant en donna vingt à l'ambassadeur, sous la promesse de lui faire rendre les trente Turcs restés esclaves à Malthe. Ceux qui furent délivrés étoient quasi tous Espagnols, Siciliens, & Calabres, peu de François; la plupart d'eux furent mis au rang des péchés effacés. Ce jour furent apportés en nos galères les coffres de Vallier, dans lesquels furent trouvés quelques habillemens, un sac de monnoie, & une tasse d'argent, de reste, comme il disoit, de plus de deux mille écus, que les Turcs avoient retenus & pillés; ensemble deux pavillons, qu'il estimoit trois cents écus. Les Turcs se divertirent à inventer des cruautés pour faire mourir un vieux canonier du château, nommé Jean de Chabas, natif de Romans en Dauphiné, qui d'un coup de canon tiré du château avoit emporté la main de l'écrivain général de l'armée. A huit heures du soir furent allumées à toutes les galères, galiotes, fustes, & autres vaisseaux, tout le long des cordages, entennes, prouës & poupes, à chacune plus de trois cents chandelles; & avec leurs cris & hurlemens accoutumés, son de leurs tambours & autres instrumens. Pour la fin de tous leurs triomphes mirent de rechef le feu à leur artillerie. Le lendemain 17. le bacha envoya présenter une robe de drap d'or figuré à l'ambassadeur, & par ce même moyen lui donna son congé tant désiré; mais ce ne fut pas sans faire bon présent à celui qui la lui apporta, & à plusieurs autres officiers du bacha.

Le 18. Août, sur l'absconement⁺ du soleil, nous étant embarqués, les ancres levées, prîmes la route de Malthe. Après avoir navigué soixante milles, environ minuit, se leva un vent de tramontane, si froid & si contraire, que nous fûmes contraints de retourner à Tripoly. Le bacha averti, lui envoya dire qu'il étoit le très-bien revenu, & qu'il lui avoit bien prédit qu'il trouveroit vent contraire en mer: ce néanmoins, quand il trouveroit le temps commode pour départir il le pourroit faire, fût de jour ou de nuit, sans autrement le saluer. Nous séjournâmes là jusques au 21. matin, du-

rant lequel temps recouvrâmes eau fraîche & quelque peu de vivres : puis avec vent propice découvriâmes les isles de Lampedose & Linose, qui fut un samedi 22. lequel jour mourut de fièvre pestilentielle Jean Raimond, patron de notre galère, bon pilote & homme de bien. Le dimanche 23. approchans de Malthe, nous envoyâmes la frégate du côté de Goze, pour découvrir s'il n'y avoit point de galères de Gènes : & lorsque nous l'eûmes revue, & qu'elle nous eut fait signe qu'il n'y avoit aucun péril, nous arrivâmes à Malthe, ayant navigué entre cette isle & celle du Goze. Il étoit tard, & la bouche du port fermée. L'ambassadeur envoya son lieutenant avec l'esquif au grand-maître lui signifier sa venue, & le prier de nous faire ouvrir le port; lui faire pareillement entendre qu'il avoit dans ses galères le gouverneur & autres chevaliers de Tripoli; mais il se trouva si dépité & courroucé d'entendre la prise de Tripoli, qu'il manda qu'il n'en feroit rien jusqu'au matin, qu'il assembleroit son conseil pour sçavoir ce qu'il auroit à faire; puis lui feroit entendre sa volonté. Le chevalier Parisot envoya incontinent quelques rafraichissemens de pain, vin, & eau fraîche, qui furent reçus de meilleure part que la réponse du grand-maître. Vallier & les autres chevaliers allèrent coucher au bourg. Le lendemain matin le port fut ouvert, dans lequel nous entrâmes sans aucune salutation. Néanmoins le grand-maître envoya Parisot & quelques autres vieux chevaliers pour recevoir l'ambassadeur, qui se montra fort indigné. Etant venu au château, il fut reçu avec fort maigre chère du grand-maître, en récompense d'avoir retiré & amené à sauterie, avec grands frais & dépens, mort & mésaise des siens, les chevaliers & soldats de Tripoli, lesquels sans lui & ses presens fussent tous demeurés esclaves des Turcs; ce qui ne peut être persuadé à ce grand-maître, qui contre tout droit & vérité montrait avoir opinion que sans sa faveur les chevaliers ne se fussent jamais rendus; & quant aux 30. Turcs esclaves que Vallier, sous la réponse & caution de l'ambassadeur, avoit promis de faire rendre au bacha, il n'y voulut onc consentir. Le conseil de la religion fut tenu par trois fois, où l'ambassadeur donna de bonnes raisons au grand-maître pour le convaincre de sa fautive opinion; mais il n'en voulut jamais revenir. Au contraire, malicieusement suscita & irrita les chevaliers Espagnols & Italiens contre nous, voire que jusques-là les uns disoient que nous étions venus à Malthe pour épier la place & la faire remettre ès mains des Turcs; & outre plus que de tous les maux qui par les Turcs nous étoient survenus, nous en étions le vrai motif. Telle fut l'ingrate récompense de tous les biens & services que l'ambassadeur & sa

compagnie avoient faits à la religion. Au partir du château il alla dîner chez le chevalier Parisot, où Vallier étoit aux arrêts, attendant que son procès lui fût fait. Le reste du jour fut employé à faire des dépêches pour renvoyer le chevalier de Seure à la Cour raconter au roi ce qui s'étoit passé pendant notre voyage. Le grand-maître expédia trois frégates en Sicile, Afrique, & Naples, pour les avertir de la perte de Tripoli; ou bien, ainsi qu'étoit le commun bruit, pour avertir A^d Dorie (qui nous attendoit au passage avec cinq galères d'élite) du jour de notre partement, & du chemin que nous pourrions tenir; car nous faisons toute diligence pour sortir hors de ses mains. Néanmoins finies donner demi-sauf à nos galères, & si recouvrâmes avec grande difficulté quelque peu de vivres & bois pour la cuisine. Nous nous pourvûmes d'un pilote de l'isle de Chio, au lieu de celui qui étoit mort. Le chevalier de Seure ayant préparé sa galiote pour retourner en France, embarqua avec lui les sieurs de S. Veran, Montenard, le chevalier de Malliane, Vestric, Flamerin, & quelques autres (aucuns desquels ayant ouï parler que A. Dorie nous attendoit au passage, ne se voulurent mettre au hazard de combattre ni de tomber ès mains des ennemis) le 26. d'Août sur les vêpres, les ancres levées avec vent propice, dressa sa navigation droit à Marseille.

A l'entrée de la nuit, nous étant élargis de vingt-cinq à trente milles en mer, trouvâmes un vent maïstral à tramontane, qui nous fit faire cette nuit soixante milles. Le lendemain 31. Août eûmes vuë, à fenestre de notre chemin, des Isles de Zefalonte & de Zante, routes deux sujettes aux Venitiens, & tributaires au grand Turc. Le même jour vers midi découvriâmes un grand navire ou grisso Candiot, chargé de malvoisie & vin muscat pour Venise: l'ambassadeur lui ayant fait croire qu'il étoit de Sicile, le patron avec sa barque vint baiser la main à l'ambassadeur, lequel bientôt après il reconnut pour lui avoir souvent fourni du vin à Constantinople, & partant lui fit présent d'un grand baril de muscat, d'un mouton, & de plusieurs poncilles^{es} citrons, & oranges, en le priant de le secourir d'un baril d'eau fraîche, qui lui fut incontinent délivré. Continuans notre navigation vers l'isle de Sapience, distante de Malthe cinq cents cinquante milles, à laquelle nous touchâmes, mais suivîmes la côte de la Morée, pour passer le cap Malée, grand ennemi des navigans, qui s'étend cinquante milles en mer, & où les vents sont presque toujours contraires. La mer qui se jette contre Malée est si furieuse & tempestative, qu'elle ne peut qu'avec grande peine & long circuit être surmontée. Nous nous y trouvâmes en grand péril, à l'entrée de la nuit, comme nous étions sur le point de doubler

bler le cap, il s'éleva un vent de Grec & tramontane, qui nous contraignit d'aller relâcher trente milles en arrière à l'isle de Cerigo, où nous séjournâmes huit jours pour la contrariété des vents. Un jour au port de San Nicolo, où premièrement abordâmes, & sept jours au dessous du château & forteresse appelée Capsali, où nous vîmes surgir à la faveur & prières du provediteur, lequel, incontinent que nous fûmes ancrés, fit visiter & saluer l'ambassadeur avec rafraichissement de chair de mouton, volailles, & pain frais; & commanda à tous les habitans de l'isle nous administrer toute sorte de leurs vivres pour notre argent: ce qui nous fit d'autant plus de plaisir, que nous étions sur le point de peser le biscuit aux forçats & aux mariniers. L'ambassadeur l'envoya remercier par son lieutenant & autres siens gentilshommes. J'allai par devers lui deux fois. S'étant informé de mon état & profession, il me combla de politesses, & me fit montrer toute la forteresse & les munitions du château situé sur un haut & inaccessible rocher, & environné de grandes & profondes vallées devers la terre. Il n'y a qu'une porte au château, qui est gardée par vingt soldats Italiens. Il y a dans la sale du provediteur, nommé Jean-André Cuirini, les armoiries de ses prédécesseurs depuis l'an 1502. Au dessous du château est la bourgade située en pente & de difficile accès, n'y ayant qu'une rue entaillée dans un mur & glissant rocher de marbre noir. L'isle est à trente milles du cap Malée, & a soixante mille pas de circuit.

Secondé par mon neveu, j'allois voir des bains, dont l'ouverture étoit bouchée par de gros buissons & arbrisseaux silvestres qu'il fallut tailler & découper. L'ambassadeur ayant fait aller ses gardes sur la montagne S. Nicolo, qui est fort haute, pierreuse, & difficile à monter, j'y fus voir deux chapelles, qui sont sur la sommité. Le pavé de la plus grande fait à la mosaïque, a figures de veneurs à cheval, cerfs, lions, ours & chiens. Le 7. Septembre mourut d'une dysenterie un jeune gentilhomme de notre galère nommé Poliny, parent de Sainte-Marie. Sur la deuxième garde de la nuit le vent commença à s'appaiser; à la troisième garde nous sortîmes du port, & à voiles déployées doublâmes le cap San Nicolo de la même isle, & après le cap Malée; traversâmes les isles de l'Archipelague; & approchans de l'isle de Tino; abordâmes deux grandes nefes Ragusiennes, dont le patron nous envoya un Chiot passager dans une petite barque, qui dit à l'ambassadeur que ces deux nefes étoient parties depuis cinq jours de Messine en Sicile, d'où Antoine Dorie étoit sorti & retourné deux fois avec cinq galères bien armées pour nous attraper au passage. Après quoi nous poursuivîmes notre route droit à l'isle de Chio; & sur la nuit ayant passé le cap Mastic, vîmes surgir le matin à huit milles de la cité.

Le matin 10. Septembre, après avoir mis en ordre nos galères de leurs tendarts, bannières, flambes, & gaillardés, & mis en rang les gentilshommes & soldats, tirâmes droit au port de Chio, à l'entrée duquel fut tirée toute l'artillerie & arquebuserie: puis au son des trompettes & clairons eux-mêmes tout auprès du môle, où tout le peuple accourut avec grande allégresse. L'ambassadeur fut aussitôt visité par les principaux & plus anciens de la seigneurie, l'un desquels le harangua, & le pria instamment de venir se reposer dans la cité. L'ambassadeur le remercia, s'excusa sur son indisposition, sur ce qu'il étoit pressé d'arriver à Constantinople, & leur promit qu'au retour il se réjouiroit pendant quelques jours avec eux. Ces seigneurs retournés en la ville envoyèrent un esquif chargé de douze paires de perdrix privées en douze cages, douze paires de gros chapons, plusieurs panniers pleins de citrons, ponceilles, oranges, grenades, pommes, poires, prunes, & raisins, dont il y en avoit de si gros, qu'ils pesoient jusques à six ou sept livres, quantité de pains frais, quelques veaux & moutons. Sur le soir, ils envoyèrent une quantité de tous fruits avec cents poulets, deux hottes de bon vin Chiois, deux carreaux de vin muscat, qui sont un peu moindres que nos demi queues; douze boîtes de mastic, quatre vanes (qui sont loudiers de satin piqué, car là on en fait des meilleurs & plus beaux qu'en un autre lieu du levant) quatre tapis Turquois, douze gros flambeaux de cire vierge, & bonne quantité de chandelles de suif. Le consul François, nommé Joseph Justinian, fit aussi de sa part de beaux presens à l'ambassadeur. Un vent de Grec & tramontane s'étant levé sur le soir nous contraignit de rester jusqu'au 13. Les habitans qui sont extrêmement polis, nous en donnèrent les plus grandes preuves.

L'isle de Chio a 128500 pas de tour. Elle est à 50. mille de Lesbos à présent Metelin, à 90. de Delos & à 80. de Lango. Le mont Pelinée, le plus haut de toute l'isle, fournit quantité de beau marbre. On voit dans cette isle les villes de Peparque, Menaleto, sainte Helene, Vichio, Pino, Cardanella, S. Angelo, & Arvisio, lieu fort rude & monstrueux.

Le 13. Septembre, au coucher du soleil nous naviguâmes côte à côte de l'isle, à Lisolot S. Stephano, qui est à la bouche du Porto Delphin, & de-là à Cardanille; distante de Porto Delphin dix milles, & vingt milles de la ville de Chio. Prenant notre route au golfe de Caloni de l'isle de Metelin, distante de Cardanille trente milles, pour être la nuit prochaine, naviguâmes terre à terre au port de Segre, qui est vingt milles au-dessous du golfe, & y reposâmes jusques à la Diane.

De Metelin nous naviguâmes le long de la Natolie ou petite Asie au promontoire Sigée

appelé de Modene, cap de Magillere, vis-à-vis duquel à dix milles est l'isle de Tenedos. Le long de cette côte, entre le port de Sigée & le fleuve Xanthus, autrement Scamander, se voient les ruines de Troyes. De là nous entrâmes dans le détroit de l'Hellespont, pour la garde duquel il y a deux forts châteaux édifiés par Manomet II. Les gardes nous ayant à haute voix invités d'aborder, allâmes jeter l'ancre auprès du château; en quoi nous voulant imiter notre patronne prenant le dessus de la courante (qui est là si ravissante, qu'il n'y a si bon marinier qui n'y fût bien empêché,) ne trouvant assez de fond, fut si furieusement jetée contre l'éperon de notre galère, qu'elle le froissa entièrement; & par le contour que la courante lui fit faire, outre le danger auquel nous fûmes tous d'être péris, rompit une partie de la palemente; quoi ayant vû les gardes, nous vinrent incontinent avec petites barques aborder; & après avoir veu le sauf conduit de l'ambassadeur, & reçu de lui quelques ducats, nous racourtrâmes notre palemente, & allâmes ce même jour donner fonds à un grand casal nommé Mayton, qui est du côté de Sette, & y demeurent Grecs tous fileurs de laine & de coton. Ce casal contient de deux à trois cents feux, & est situé en la pente d'une montagne joignant la mer, & est sur la croupe d'un côteau. Les environs abondent en beaux & fructueux jardinages, grand pays de vignoble, produisant grande abondance de bons vins, lesquels ils contiennent dans de grandes urnes de terre cuite poissées, qu'ils enterrent dedans la terre. Le long de la marine se voient trente-six moulins à vent, ayant chacun dix ailes. Le lendemain matin on chargea le vin que l'on avoit pris pour nos galères, & partîmes l'après dîner; & ayant le vent en poupe, naviguans le long de la Grèce, passâmes le château des Veuves sur un côteau, mais ruiné, à trois milles de Mayton. Les Grecs disent que c'est par-là où premièrement les Turcs passèrent de l'Asie en la Grèce, par le moyen de deux Genevois⁺ qui les passèrent dans leur navire, moyennant un ducat pour tête; mais les Turcs étant passés, tuèrent tous les hommes du château. Sur les cinq heures du soir arrivâmes devant la cité de Galipoli, qui est à trente milles par-delà ce château. Cette ville est dans le Chersonese de Thrace, à la pointe qui regarde le Propontide vis-à-vis la cité de Lampsaque, qui est en l'Asie mineure. Elle contient 600. feux, & les principales habitations sont ruinées.

Son cap, qui s'étend dans la mer, a un fanal au haut d'une tour octogone; là où se payent deux tributs ordinaires pour tête, tant hommes, femmes, que enfans; l'un desquels qui est d'un aîpre, s'appelle le piginte; & celui qui le tient aîrmé en paye tous les ans trente mille du-

cats, & y gagne beaucoup, sans ce qu'il dérobe. On paie deux aîpres pour l'autre, appelé le capitant, qui porte soixante mille ducats. Le vent étant propice, continuâmes notre voyage, suivans le rivage de Thrace par le Propontide, passant devant Macrotique, puis à la cité de Byzante, à présent Keddolto, laquelle est sur le milieu d'un golfe, qui a trente milles de traverse, en laissant les isles Proconites, des modernes appellées Motmora, & les Besbiques, aujourd'hui Colonio, à la main droite. De-là naviguâmes à la cité de Petinthe, vulgairement Heraclée, dont le vestige démontre la figure triangulaire. Elle est sur la pointe d'un promontoire, qui se jette fort dans la mer, & dont une partie est toute pleine de ruines déshabitées. Nous nous reposâmes là une nuit, sans descendre en terre; & le matin à la Diane étant sortis à la rame hors du port, trouvâmes un vent frais, qui nous mena à la voile jusques au golfe de Selimbrie, aujourd'hui Selivree. Nous traversâmes ce golfe, malgré la tramontane: & ayant passé les bouches des fleuves Athiras (qui est aussi appelé l'Idaras; & à présent Ponte Picciolo) & de Bathynias, des vulgaires Pontegrande. De-là allâmes donner fonds à un beau casal, nommé Flora, lequel est édifié sur le bord de la mer dans un bocage de cyprès & autres arbres d'hiver. Ici l'ambassadeur dépêcha à son secrétaire Phœbus, qu'il avoit là laissé pour agent; & cela fut un samedi 19. Septembre. Nous allâmes ensuite à force de rames au casal San Stephano, lequel a un bon port, & fait un petit cap. La pluie nous y surprit avec grande impétuosité & violence. L'après souper la pluie ayant diminué, nous cotoyâmes à force de rames jusques au droit du premier angle de la cité de Constantinople, auquel lieu sont les sept tours, château très fort, appelé par les Turcs Jadicula. Là nous vinrent trouver avec une barque un cordelier Calabrez, nommé frere Jean, avec un Grec, tous deux de la maison de l'ambassadeur, qui lui apportèrent une lettre de son secrétaire, par où il apprit que tout alloit bien chez lui. Vers les douze heures s'éleva un gros vent froid & une grosse pluie, qui dura jusques au matin. Alors l'ambassadeur envoya à Pera le cordelier: & comme nous poursuivions le long de la cité à force de rames, pour gagner la pointe du Sarail, qui fait le second & plus éminent angle, le vent & la pluie redoublèrent: l'envie que l'ambassadeur avoit d'arriver, engagea la chiourne à faire telle force, qu'elle gagna la pointe du Sarail, malgré la furie de la mer; mais la courante qui vient du Bosphore Thracien étoit si violente & ravissante, qu'elle nous empêcha d'entrer dans le canal, & nous contraignit, non sans grand danger, de traverser vers Calcédoine en la Naolie, & passer près la tour de

Garde, (qui est dans la mer, appelée la tour des Jaillaires,) pour gagner le dessus de la courante, en faisant telle force de rames, que nous entrâmes dans le port, & saluâmes de notre artillerie le sarail. Nous allâmes prendre port du côté de Constantinople, sur le bord duquel le premier dragoman du grand seigneur, nommé Hibrâhim, gentilhomme Polonois, mahumetisé, & plusieurs autres grands personnages Turcs, vinrent recevoir l'ambassadeur, si-tôt qu'il fut descendu en terre, accompagné du seigneur de Cotignac, du jeune baron de Lodon, sainte Marie, le jeune Jucuse, Serres, & moi; & l'ayant fait monter sur un beau cheval, qu'on lui avoit amené, fut conduit à l'hôtel de Rostant, bascha, qui le reçut avec grande caresse. Puis après, étant retourné en la galere, traversa le canal en Pera, où il fut pareillement reçu, avec signe de grande joie & allégresse de tous les habitans chrétiens, qui la plupart l'accompagnèrent jusques dans son logis; & cela fut le 20. de Septembre 1551. & le soixante & dix-huitième jour après notre partement de Marseille.

LETTRE D'ARAMON A HENRI II.

Sire, je arrivai en Alger le 13. du présent, qui fut huit jours après mon partement de Marseille, pensant, comme la raison le vouloit, y trouver pour roi, une personne qui feust de tel sens & esprit que le lieu le requiert, & si encliné à votre amitié, & à reconnoître votre grandeur, que les biens & plaisirs qu'il a receus de vous, & son devoir l'obligent; mais à vous en dire, sire, la vérité, j'ai trouvé un homme sans sentiment, considération, ne jugement, servant plustost d'ombre que de roi, avec lequel ayant, sur le point de mon arrivée, conféré tout ce qu'il vous avoit pleu me commander, & lui ayant usé de tous les artifices dont je mepeus adviser, pour lui monstrer de combien il vous demeurait toujours redevable, pour autant que vous, sire, recherchez par toutes les occasions sa grandeur, & n'y épargniez chose du monde; il en fait aussi peu de compte, comme son sens lui donnoit de jugement: quoi voyant, & pensant que ce feust pour tenir plus de grandeur & réputation, ou pour avoir son conseil sur ce qu'il me devoit répondre, & que l'heure estoit tarde, il remit la suite du propos au lendemain; le priant qu'il lui pleust me donner un peu de longue audience, à ce que je le peusse informer des négoces pour lesquels j'estoys venu, & des choses qui concernoient l'amitié d'entre vous, sire, & le grand seigneur, & par conséquent de lui, ce qu'il me dist qu'il feroit, & qu'il me feroit sçavoir l'heure. Toutefois, ce ne fut que deux ou trois jours après; & croi que,

sans l'importunité que je lui en feis, je en feusse encotes là. Toutefois, à la fin il m'accorda que je viusse devers lui; ce que je feis: & commençant de nouveau, lui tournai réciter tout ce que je lui avois dit auparavant, afin qu'il peult mieux comprendre toutes choses; mais ce feut en vain: car comme depuis je me suis apperçu, son cerveau ne pesche pas si avant; & pour autant, sire, que à mon arrivée je trouvai qu'il y avoit entre les mains, ou des Mores & corsaires qui sont audit lieu, plus de deux cents François esclaves, prins ou à la coste de Prouvence, ou dans les navires qui trafiquent marchandises ç'a & là, par ses vaisseaux de cours, ou des corsaires qui sont en son obéissance, je lui voulus bien remonstrer le tort qu'il avoit d'endurer qu'il en feust usé de cette sorte, & que, outre le revanche que vous, sire, en pouviez prendre; quand vous le feriez entendre audit grand seigneur, il ne le trouveroit jamais bon, & plutost demeureroit mal-content & indigné contre lui, ce qui ne seroit guaires à son advantaige, veu l'estat auquel estoient ses affaires près dudit grand seigneur. mesmes par la relation qu'il en pouvoit avoir eue d'un nommé Sujacbey, son négociateur près dudit grand seigneur, que environ quinze ou viugt jours auparavant ma venue, étoit arrivé audit lieu d'Alger, avec quatre galeres & une galiote d'icelui grand seigneur, en conserve de celle que le roi d'Alger avoit envoyée à Constantinople auparavant mon partement dudit lieu; & que vous, sire, m'aviez commandé lui prier de votre part, jugeant bien que cela ne procédoit de lui, mais desdits corsaires & ministres qui sont sur ses vaisseaux, costumiers ne faire autrement que mal, sans avoir respect à ceulx qu'ils doibvent se me feust content, usant du devoir d'amitié, faire mettre en liberté ceulx qui sans raison & occasion estoient prins & détenus, & que vous n'espériez pas moins, qu'il deust plus estimer votre amitié & faveur, comme chose qu'il connoissoit estre assez plus profitable que la valeur de deux cents pauvres esclaves. prins sur la foi & amitié, mesmes en portant présents & rafraichissements aux corsaires; & de mon cousté, estant ambassadeur, je ne pouvois faire de moins, pour autant que mon office est d'entretenir mon roi, seigneur & maître, en l'amitié de tous les princes où il lui plaist m'envoyer; & de le supplier qu'il lui pleust faire ensorte que vous, sire, en demeuriez satisfait; ce qui retourneroit toujours à son advantaige; lui monstrant combien il pouvoit plus espérer en vous que audit grand seigneur, ne autre; tant pour ce, sire, que vous estes bien près de lui, que par les services que lui aviez faits & offerts faire en temps que icelui grand seigneur ne monstroit pas lui donner grand aide;

& que s'il y avoit en ceci quelque difficulté , qu'il lui pleust me la communiquer , je m'offrois le mettre en chemin par où les affaires se pourroient tenir en bon estat , comme celui qui estoit informé à plain de la bonne affection que vous, sire, lui portiez ; le priant qu'il lui pleust , sur toutes choses , se résoudre & me donner briefve réponse , à ce que je peusse continuer mon voyage en Constantinople , suivant votre commandement , & vous advertir du tout. Toutefois , quelque moyen que je tinssé , je ne sceus tirer autre chose de lui , sauf après avoir débattu les plaintes des Mores prius par le capitaine Morette , & de la galiotte qui fut désarmée de Tollon , fors qu'il verroit de prendre sur le tout quelque détermination , & qu'il me dépêcherait ; mais je ne fus pas si tôt hors de sa présence , & retiré en galere , qu'il envoya de ses gens , pour pratiquer , & voir s'il envoyoit un navire à Marseille , en vous priant , sire , lui envoyer des remmes , pouldre , boulets , & munitions , s'il en seroit gratifié ; me demandant aussi cependant lui en vouloir bailler huit ou dix quintaux de pouldres , pour galeres , & le reste des remmes & boulets que je pouvois avoir de réserve. A quoi , sire , je fis réponse qu'il n'estoit besoing que je lui donnasse autre assurance de votre amitié , que celle qu'il en avoit eue par expérience par le passé ; mais que je l'asseurois que , en faisant telle démonstration en votre endroit qu'il estoit requis , & mettant dans un navire les esclaves François qui estoient ici , ou la plus grande part d'iceux , que je le voulois assurer sur mon honneur , que vous ne l'en refuseriez , ne de plus grande chose ; mais aussi , sans cela , je ne le voulois assurer quelle satisfaction vous, sire , en pourriez avoir ; me semblant qu'il estoit bien raisonnable que ayant connu tant de fois votre bonne volonté & affection , il vous fist connoître une fois la sienne ; & quant à lui bailler remmes , poudres , & boulets , c'estoit chose que je ne pouvois faire , si je ne voulois par trop faillir à votre service & à mon devoir , pour la nécessité que j'en pourrois avoir durant un si long voyage que celui que je faisois ; n'en ayant prins seulement que ce qui estoit nécessaire pour fournir lesdites galeres , & que je ne lui en pouvois bailler si peu , que je ne vinsse à les défourner ; lesquelles j'avois à garder comme ma vie , & mieulx : le priant , qu'il m'eust pour excuse en cela. De sorte , sire , que je ne scay si , irrité d'estre recherché de la délibération de ses esclaves , ou de ce que je lui refusai de lui bailler ce qu'il demandoit des galeres , qui en ce cas fussent demeurées dépourveues , ou d'autre mauvaise volonté & menée conduite par les reniés qui sont auprès de lui , la plupart Espagnols , & Goanats , il ma fait , & permis être fait tant d'ennuis & facheries , que je ne puis faire

moins de les vous réciter ; ayant été en telle créance & nécessités , que j'eus doute cinq ou six fois que vos galeres fussent désarmées & saccagées , cherchant tous les moyens possibles pour avoir quelque honneste excuse de ce faire. Et pour commencer , sire , dès le lendemain étant descendus en terre , deux gentilshommes des galeres , comme ils avoient accoustumé , furent enfermés , & conduits par ces reniés à estre faits Turcs , & par autres fait pratiquer la plupart des chenomes , leur donnant entendre s'ils se pouvoient sauver en terre & se faire Turcs , qu'ils seroient frans & libres ; de sorte que jusques au nombre de deux s'enfouirent , lesquels arrivés en terre , incontinent furent fait faits Turcs , & ne me les voulut jamais rendre , quelque instance & remonstration que je sceus faire , non à lui , car il ne voulut permettre dès l'heure que je lui parlasse , mais à ses ministres ; auxquels je fis entendre une couverture pour désarmer vos galeres ; pour autant que tous les forçats , qui estoient presque tous condamnés à mort , ne se soucierent se faire Turcs , pour sauver leur vie & sortir de servitude ; & que s'il en vouloit user ainsi , seroit beaucoup milleur qu'il prinst les galeres qui estoient entre ses mains , sans permettre y vint un tel désordre ; & que pour le moins en devoit-il user comme autrefois avoit fait ce grand seigneur en Constantinople , qui en semblable cas , les avoit renvoyés aux galeres à coups de bâton , considérant qu'il ne voudroit que ces esclaves reniés , ou ces Turcs , dont il fait ses chenomes , se rendissent chrétiens , & que cela pourroit rumber pour l'advenir , autant à son désavantage comme au vôtre. Toutefois n'y eust-il remede ; de sorte que sollicitans les Mores , que je ne pouvois défendre de venir en galere , voulant par ce moyen induire les forçats se rendre Turcs pour l'exemple des autres , m'ont tenu en grande peine , & ce pendant qu'il m'entretenoit avec espérance de jour à autre me devoit donner réponse & dépêche , tant pour vous , sire , que pour Constantinople. Il me brassa une autre allarme , qui estoit qu'ils meirent en avant qu'il y avoit quinze ou vingt esclaves cachés dans les galeres , voulant que les cheurmes fussent mises en terre , en descharger lesdites galeres , pour les chercher à leur plaisir ; faisandesseing , estant icelles cheurmes en terre , qu'ils obtiendroient leur intention , de les faire tous renier , & de saccager la robe ; chose qui me feust advenue sans nul doute ; car leurs fins ne tendoient à autre effect , veu l'insolence & peu d'obéissance que lui rendent les Mores & les corsaires ; de façon , quelque raison que je leur sceusse dire , encores que je leur offrisse faire visiter icelles galeres , comme je fis par cinq ou six des principaulx d'entre eux ; lesquels ayant visités , & n'y trouvant rien ,

persétoient toujours à les faire désarmer : & n'y avoit moyen de les contenter : & pour avoir quelque couleur à leur fait, feurent le jour, & suivant ung jeune homme qui se disoit parent d'ung soldat desdites galeres ; mais ce feurent plain midi, afin que chacun eust occasion de le voir, & qu'ils peussent collorer par-là leur fait : & combien que les officiers de la galere où il s'adressa le refusassent, si est ce qu'il estoit si bien apprins, qu'il ne s'en voulut partir, encore que tout incontinent je le feisse rendre à son maître ; mais ce nonobstant ils vinrent avec telle furie qu'ils sont coustumiers, pour les saccager & désarmer : tourellois, aimant mieulx pâtir tous les maux du monde que si cela feust survenu ; je descendis en terre, leur remonstrent que je voulois parler à leur roi, & lui dire ma raison, & que en après il en ordonneroit selon sa volonté ; lequel ne me voulut jamais entendre, ne permettre que je parlasse à lui, comme celui, à mon jugement, qui ne desiroit ung plus beau jeu que celui là, & qu'il vinst de mon costé quelque réulstance qui peult donner couleur à son desir ; ce que congnoissant bien, je prins pour parti de veoir si la corruption auroit plus de force en eulx que la raison ; de manière, sire, que, avec l'aide de cinq cents escus ou environ, & la remonstrence que je leur feis, que les choses qu'estoient aux galeres estoient présents, que vous, sire, envoyiez au grand seigneur, dont il faudroit qu'ils rendissent compte, il me fut permis me retirer hors du port, au large, pour attendre la responce qu'il disoit me vouloir faire, & les lettres qu'il vous vouloit escrire, & à la Porte ; & depuis lui ayant fait entendre qu'il me mandast, s'il vouloit que je allasse devers lui pour les prendre, il me manda, qu'il n'avoit autre chose à resoudre, ni à despêcher, & que je m'acheminasse quand il me plairoit : & que je feis sur l'heure ; ayant demeuré audit lieu en ce bon traitement l'espace de dix jours, sans m'avoir voulu permettre plustôt partir ; me tenant toujours en espérance de me donner résolution & responce, jusques à cette heure-là, combien qu'il n'en eust aucune volonté, comme il l'a bien monstré.

Sire, quant à sa nature, je vous en ai au commencement de la présente discours ce qui en est : mais pour parler du pouvoir qu'il a, ce n'est pas grand chose ; car en premier lieu, il est si mal obéi, que les Mores commandent d'un costé, & les coursaies de l'autre partie ; de sorte que le plus grand avantage qu'il ait, s'estend seulement sur les Turcs, qui est la moindre partie. Et pour vous monstrer, sire, son obéissance, le jour que je arrivai audit Alger, me trouvant à douze ou quinze milles près, je dépêchai Codignac avec la frégate, pour l'advertir de ma venue, comme il est requis à une ville de respect ; lequel lui

ayant fait entendre sa charge, & s'en retournant devers moi pour me donner responce, feurent ensemble tous ceulx de ladite frégate à quatre milles de port, & à la vuë de la ville, saccagé de deux suites de corsaires ; dont jamais n'y a eu ordre, quelque instance que j'en aye sceu faire, que son autorité ait eu tant de force leur faire faire raison de ce que leur avoit été prins ; encore que par toutes les fois que je parlai à lui, je l'en requisse ; qui me fait aussi juger, que pour satisfaire aux ungs & aux autres, il soit si pauvre de sens que de bon sens ; & ce que m'en donne plus grande certitude, est que celui qui a emmainé les galeres de Constantinople, est venu en partie pour se faire rembourser d'une somme de deniers que a fournis Kostant bascha, pour lui à la Porte, dont il n'a le moyen de ce faire, sans attendre la venue d'aucunes galeres qu'il a en cours ; ensemble de celles qu'il délibere y envoyer présentement ; pour autant qu'il fault qu'il envoie avec ledit argent audit Kostant bascha, trois cents esclaves François ; & pour cette cause, ainsi que j'ai entendu, vouloit-il me desfaisir de pouldres, & de remmes, n'ayant moyen de promptement pourvoir les galiottes & suites pour le fait ; lesquelles sont à présent dans le port, en nombre de quatorze ou quinze, tant siennes, que des corsaires, qu'il espere armer pour faire cet exploit, & croy qu'ils passeront aussi-tôt qu'ils auront nouvelles quel chemin auront prins les galeres qui sont ensemble pour accompagner le prince d'Espagne, & que les quatre galeres de Constantinople & la galiote attendront leur retour ; n'estant venus pour autre affaire par-deça que de lui avoir porté quelque nombre de Turcs, qui sont volus venir à sa solde, & rapporter les esclaves qu'il doit envoyer avec l'argent ; desquels ie n'ai sceu entendre, ne moings dudit roi d'Alger, autres nouvelles de l'armée de mer du grand seigneur ; fors qu'ils avoient laissé, venans deça, le frere de Kostant bascha, capitaine de l'armée, à Chion, avec une partie des galeres qu'il esparmoit audit lieu, & le reste étoit à la Valonne, hormis quelque nombre que Sala Rays memoit en ça pour se rencontrer avec Dorgin Rays, à Lépantho.

Sire, je pense certainement que, nonobstant ce dont ledit roi d'Alger a usé envers moi, il prendra ceste hardiesse vous requérir ; & néanmoins pour autant que à mon partement je ne lui envoyai que bonnes paroles, monstrant que pour cela il ne se devoit garder de rechercher de vous ce qu'il avoit délibéré, & que nonobstant toutes choses, je ne serois que mon office & serois bien d'opinion, encore que bon advis en doibve être receu, que vous, sire, ne lui fassiez pour cela responce aigre ; mais plustôt lui accorder une partie de ce qu'il vous demandera ; & là où il seroit plainte de moi, m'en

donner quelque coulpe; car cela pourra servir en quelque endroit à l'advenir, soit pour le divertir de quelque meute qu'il pourroit avoir avec l'empereur, comme je doute, ou bien pour vous saisir de la place en temps & lieu; ce qui seroit à mon jugement facile, quand votre service le requerroit; ou quand pour revanche, l'empereur vous voudroit donner en autre endroit récompense de telle importance que cela seroit à lui: sur quoi je me réserve vous faire plus ample discours, jusques à ce qu'il vous plaise me le commander, & que l'occasion s'en présente: & si faut-il bien garder que ung qui est à la suite de votre cour, qui poursuit pour lui, ne descouvre rien de votre volonté; car je suis adverti qu'il lui escrit tout ce qu'il peut entendre. Sire, depuis mon parlement d'Alger, j'ai trouvé les vents si contraires par la coste de Barbarie, qui ont toujours esté Grec & Levant, que j'ai tardé à venir jusques ici l'espace de sept jours; ayant été contraint y toucher, pour acheter une frégate, ou lieu de celle que monseigneur le comte de Tende m'avoit baillée, que se perdit pour raison du mauvais temps deux jours auparavant mon arrivée en ce lieu, à ce que j'eusse moyen de renvoyer ce gentilhomme qu'il m'avoit baillé, & vous advertir de tout ce qui est passé; comme je ferai aussi, incontinent que je trouverai l'armée; & quand je serai arrivé à Constantinople: vous assurant, sire, que je ne perds pas une heure de temps en ce voyage, tant pour l'importance de la tardité, que aussi pour le danger qui est de longuement demorer en chemin. Sire, sur le point que je voulois partir de ce port, est arrivée une nef Turquesque, venant des Gerbes; qui dict pour certain, que s'estant parti d'Antoine Dorye de Naples & de Sicile, avec seize galeres, pour porter deux cents soldats de renfort en Afrique, & la paie de tous, pour quelque temps, estant à la Lampedouze, il avoit eu si grant fortune de mer, qu'il avoit perdu huit galeres; & l'assurent ceulx de ladite nef pour chose vraie; ayant veu quelques pièces de bois du naufrage en s'en venant: & de l'armée du grand seigneur, disent avoir entendu ou lieu d'où ils viennent, qu'elle avoit fait descente en Pouille, & prins Brindes, & deux ou trois places fortes. Je ne sçai si cela est véritable: toutefois j'espère, sire, bientôt, à l'aide de Dieu, vous en clarifier. Je ne veulx pas aussi oublier vous faire entendre, comme à mon arrivée en ce lieu de Bonne, trois heures avant, ung corsaire y avoit amené une barque de Marseille, chargée d'huiles & d'autres marchandises; mais cela n'est pas seul; car je vous puis assurer, sire, qu'ils en ont prins plus de quarante de vos sujets, ne faisant les corsaires, difficulté d'en prendre comme sur les ennemis; & les amènent, puis après de deça, afin qu'il ne s'en entende d'au-

tres nouvelles; & quand l'on en demande raison à ceulx qui ont la charge de la coste, ils s'en remettent au roi d'Alger; & lui, pour le prouffit qu'il en a, ne s'en toucie pas beaucoup. Je serois bien d'avis que vous, sire, feussiez entendre à mondit seigneur le comte, & aux capitaines de vos galeres, qu'ils veillaient pour en attraper, & leur donner ung tel chastiment, que ce que l'honnêteté ne peut faire envers eulx, la crainte le fasse; & ce que je vous en escrips, sire, n'est que pour avoir veu à l'œil le grand dommage qu'ils font à vos sujets, tant en coste de Provence, que autres lieux où ils trafiquent. J'espère bien, à mon arrivée à la Porte du grand-seigneur, en faire plainte; toutefois je sçai qu'il ne me sera répondu autre chose, lors que le grand seigneur ne commande aux corsaires, que si l'on peut prendre ceulx qui font tels maux, qu'ils soient châtiés.

Sire, je supplie le Créateur vous donner, &c. De Bonne, en Barbarie, ce 28. de Juillet 1551.

Très-haut, très-excellent, très-puissant, très-magnanime, & invincible prince, le grant empereur de Montsurmans, sultan Soliman Sarch, en qui tout honneur & vertu abondent, notre très-cher & parfait ami, Dieu vous veuille augmenter votre grandeur & haultesse, avec fin très-heureuse. Nous avons entendu, par ce que nous a fait sçavoir le seigneur d'Aramon, gentilhomme de nostre chambre, & ambassadeur devers vous, la délibération que vous avez prise, quant au fait de vostre armée de mer, que vous voulez tenir entière, pour exploiter es lieux & endroits que vous verrez être plus à propos, ce que nous trouvons bon, puisque vous le voulez ainsi. Toutefois, nous n'avons voulu laisser d'en escrire encore notre avis audit sieur d'Aramon, & lui donner charge expresse de sçavoir votre résolution, afin que nous y puissions correspondre au temps, & ainsi qu'il nous fera sçavoir sans laisser passer l'occasion. Ne voyant aucune apparence que vous deviez craindre ne doubter que l'on coure sus à vos pays maritimes, & que l'on y fasse aucune entreprinse, pour les causes & raisons que vous dira plus amplement ledit sieur d'Aramon, lequel nous vous prions, autant affectueusement que faire pouvons, vouloir croire en cest endroit, comme vous voudriez faire notre propre personne; & au surplus ordonner à celui qui commandera sur votre dite armée, ce qu'il aura à faire en notre faveur, & de ce en bailler commandement certain & exprès entre les mains de notre dit ambassadeur, qui a charge de nous de suivre votre dite armée, tant pour consulter avec le chef d'icelle, de ce qui sera nécessaire à la journée, que pour nous tenir advertis des occurrences. Estant au demourant si bien & si particulièrement

rement instruit de tout ce qui dépend de notre volonté, qu'il ne reste que à vous prier de lui prêter la foi, telle que en tel cas est accoutumé de se donner aux ministres qui ont pouvoir de leur prince, si ample & suffisant qu'il a de nous; & pour ce qu'il vous saura rendre très bon compte de l'état & disposition de nos affaires, ensemble de nos amis, alliés, & confédérés. conséquemment du fait de notre entreprise commune, nous ne vous en ferons autre plus long discours, nous restant en cest endroit sur sa suffisance: priant à tant le Créateur, très-haut, très-excellent, très-puissant, très-magnanime, & invincible prince, notre très-cher & parfait ami, qu'il vous ait en sa très-sainte & digne garde. Escript à Joinville, le 26. jour de Mars 1551.

INSTRUCTION D'ARAMON, à M. de S. Veran.

Priérement le partement de l'armée du grand-seigneur, qui parte de ce lieu le 2. Juin, laquelle est nombre de cinquante-six à soixante galeres sur laquelle est pour chef Droge Bei.

De la conclusion que je prins avec lui d'avant son partement, où l'armée du roi se devoit conjoindre avec celle du grant-seigneur, ains que me résolis que ce seroit à Château-Roux, à Negrepoint; de quoi je donnai soudain avis à M. de la Garde, afin qu'il se acheminast audit lieu & se préparast à y aller.

Ledit Droge devoit séjourner trois ou quatre jours à Galipoli, & quelques jours aussi à l'isle de Mételin, pour lever quelque nombre de gens sur ses galeres, qu'ils menent à Sapiz; n'ayant ordonné, le grand-seigneur, que trois ou quatre cents Jennissaires; n'ayant voulu ledit Droge aucuns spalbes, qui ne sont qu'empechement de galere.

L'affection que montre ledit Droge avoir de faire quelque bon exploit pour le service du roi; ce que j'espère qu'il fera, s'il est continué en la bonne volonté en quoi il est parti.

L'ordre qui a été donné par le grand-Seigneur audit Droge, c'est de devoir aller en compagnie de l'armée du roi à Siene, & autres lieux nécessaires pour le service de sa majesté & dommaige de l'ennemi, ainsi qu'il sera advisé par sains avis des chefs desdites armées.

Et qu'il n'y a eu ordre gagner ce point envers le grand-seigneur, qu'il deust yverner dehors; lui ayant commandé très-expressement qu'il eût à revenir passer la saison & le temps que lui peut naviguer ici en Constantinople avec sa dite armée.

Comme je m'attendois bien, avant que ladite armée fût partie, avoir la dépesche du

roi, que j'avois envoyé rechercher par Pierre, mon secrétaire, ayant très-bien cogneu negotiant résolution que j'envoyois par mondit secrétaire, qu'il y auroit grande difficulté gagner ce point, si ce n'estoit par lettres expressees du roi; moyennant laquelle il y eût moyen réiterer l'instance audit grand-seigneur, & que attendant ladite dépesche, j'avois fait arrêter une galere pour m'attendre, & pris ce terme de huit ou dix jours pour partir; lequel escheu, ne pouvant plus délayer, arriva un duplicata de la dépesche qui a été baillié à mondit secrétaire, qu'il m'a fait tenir de Venise, où il s'est arrêté pour la seureté d'icelle, par l'avis de M. de Saline; m'en ayant envoyé le duplicata pour les raisons qu'il sçait.

Comme ayant veu ce que le roi m'escrivoit par la susdite dépesche, me remettant à autre que doit porter le capitaine Cabassoie, qui devoit partir le lendemain, je prins soudain résolution attendre veoir ce qui me seroit commandé par icelle, pour voir de gagner le point de l'iverner de l'armée, comme le plus important qu'il soit en ceste négociation, & de dépescher incontinent la galere, qui m'attendoit pour porter à M. de la Garde en meilleure diligence & plus seurement la dépesche que le roi lui faisoit, & oster l'occasion à l'armée de m'attendre, ou d'autre retardement pour gagner temps; espérant, si ladite dépesche arrivera à temps, qu'il y ait moyen gagner ce point de l'iverner de ladite armée, l'aller trouver s'il est besoin par mer, ou par terre; mesme estant adverti, comme je suis, des endroits où elle a de se exploiter.

Que j'eusse donné dès le lendemain du partement de ladite armée avis au roi, ne leust que j'attendois par un même moyen & même dépesche, de lui donner avis de ce que j'aurois à faire pour faire iverner ledit Droge dehors; m'ayant tenu le bascha en quelque espérance durant huit à dix jours; mais je me suis apperceu qu'il n'en seroit rien sans la prière bien estroite du roi; encore n'en voudrois-je assurer.

Comme je suis en peine de qui laisser en ce lieu pour le manient des affaires, ne sçachant si Codignac, qui se trouve avec M. de la Garde, reviendra ou non, qu'il n'est encore comparu; ayant escript par deux ou trois fois audit sieur de la Garde de me respondre; toutefois s'il ne vient pour veoir d'y laisser personne la plus apte que je pourrai faire, comme il est requis pour continuer, à la venue des ambassadeurs d'Hongrie, les remontrances que j'ai faites sur le négoce de la paix, & veoir comme il se terminera.

Des avis différents que l'on a ici du côté de Hongrie, publient les uns la venue de la reyne & jeune roi de Transilvanie, en son pays, qui est le seul point d'où se peut ensuivre la

paix ; & d'autre côté , que ils se sont attachés les Hongrés avec les gens du Tronne au bascha , a esté mis audit lieu , nommé Thoigon , y estant demeuré un bon nombre de Turcs ; ce qui est véritable , veu que d'autre côté a entrepris un fort bon dessein.

Il dira aussi l'estat en quoi je me treuve , estant en mauvais parti : s'il m'eust fallu de partir de ce lieu avant l'arrivée de mon secrétaire , qui m'apporta quelques sommes d'argent.

Et le travail aussi en quoi je suis de contenter ceux qui m'ont fait l'avance des deniers parti , que j'ai eu par le baron Corsart , & que pour les contenter j'ai esté contraint prendre un de leurs gens , & lui avec , venir pour attendre à Lyon le remboursement , & qu'il plaira au roi , à monseigneur le connestable , & messeigneurs de son conseil , accorder le remboursement , en cas par la sollicitation du baron Corsart n'eust été dépesché.

La grand despense que j'ai esté contraint de faire depuis l'arrivée de l'armée jusques au partement d'icelle pour la nourriture des capitaines & soldats , comme besoing que je ne pouvois veoir pour la reputation de la navigation endurer.

Fera aussi entendre comme les quarante escus que le roi envoya dernièrement par-deçà , pour estre distribués selon les occurences , ne sont point parvenus entre ses mains ; mais ils ont esté distribués au plaisir de celui qui les portoit , de quoi j'ai bien voulu donner avis , afin que l'on ne pensât qu'il me soit remis , voire mesmes ne dont j'aie à rendre compte ; aussi m'a bien fait cest homme , celui qui les portoit , qu'il avoit commandement de les distribuer lui-mesme , & ne me les bailler , qui n'a pas esté petite défense à ces peines avec les autres que l'on m'a faites , qu'il sçait trop bien ; & là-dessus vous faut dire , parlant comme en doute , & de vous-mesme ce que je vous ai dit.

Dira aussi comme après avoir esté entretenu légèrement en paroles & promesses de Suran bascha , capitaine de la mer , pour le recouvrement du coronel Mandruche , voyant le trait qu'il avoit fait de le faire embarquer , & le bailler à un de ses gens pour aller prendre Seni Rastar , ou prendre l'un des ennemis ; ayant défendu à son dit commis , qu'en tout événement , il ne le délivrast es mains des François. J'ai tant fait avec Rustan bascha , son frere , qu'il l'a fait condescendre à faire taille avec moi laquelle a esté résolue à quarante quatre escus pour lui , & quatre des siens , comme ledit Rustan bascha escrit au roi par sa lettre , qui est traduite en Italien ; ayant ledit bascha envoyé par la galere que j'ai envoyée à l'armée , un commandement à Droge Bei , & fait escrire par Suran bascha , une lettre à son

commis , nommé Cabéibéi , de le délivrer à celui qu'il plaira au roi & à monseigneur le connestable y envoyer pour le recevoir : s'estant les deux freres baschas voulu gratifier de l'octroyer à la requête que j'en ai faite au nom de sa majesté , & faire qu'il parvint entre ses mains ; craignant peult être que j'en voulusse faire mes besognes : de quoi j'ai esté fort aise , d'autant que lui s'est saisi des personnes , plustost que faire la délivrance des deniers qui doit être faite à Constantinople.

Comme la malice & colere de Suran bascha procede pour ce qu'il a eu opinion que j'aie esté celui qui l'aie gardé d'être chef de nombre de galeres qui est sortie , voulant en toutes façons y aller ; & ce qui lui a esté plus d'occasion , ce a esté qu'il a veu que , par autres négociations , l'on a recherché qu'il y allast chef : par où clairement il s'est peu confirmer en ceste pensée , qu'il procedoit de moi , & non de ceux qui s'en sont voulu gratifier avec lui.

Et quant au frere du coronel Mandruche , je n'y ai voulu toucher , pour ce qu'il n'est cogneu parmi les Turcs pour tel , & qu'il est compris en nombre de quatre , pour qui avec lui , ledit coronel a fait offre de raison des quarante escus , lesquels se doivent recouvrer ; quant & lui se faisant nommer , le jeune frere pour estre plus ingénieux , Giorgio de Trento & les autres , se nomment , Julio Amadeo , Sforza Alamano , Zzorador Alamano , desquels il plaira à monseigneur le connestable , & à monseigneur le cardinal de Châtillon , que l'un des autres trois qui sera plus à propos , serve pour recouvrer le capitaine Custré , lieutenant de mes galeres , qui fut pris l'an passé , portant une dépesche au roi de Ceylan : & cela me sera grand faveur , ne doubtant pas qu'avec le moindre de ceux se puisse faire eschange , veu qu'il n'est prisonnier de guerre , ayant esté pris d'avant la rupture d'icelle : dira aussi toutes autres particularités , que je lui ai dit à bouche , à monseigneur le connestable devers lequel premièrement s'adressera , lui faisant le récit bien par le nom de tout.

Quant à mon particulier , quant aux choses de la court , se gouvernera par le conseil & avis de mes amis ; employant ceux qu'il sçait , & que l'on lui fera entendre me faire faveur : me donnant avis dans deux ou trois jours après avoir esté arrivé à la cour , comme il aura esté veu , & de l'espérance qu'il aura d'être redépesché , & de routes particularités importantes , & sçet quant au fonds d'icelles.

Poursuivra aussi envers monseigneur le cardinal de Châtillon les quarante-quatre escus ; envers lequel sera , & à monseigneur l'admiral , les remonstrances , que sans tenir ladite somme , j'aurois quelque difficulté à partir d'ici pour Lyon , sans laisser hostaige : & là où ils lui assigneront ladite somme , suivant ce que j'en
escripts

escripts, la prendra pour la m'apporter aux mêmes espèces: en quoi il se gouvernera si promptement, qu'il est coustumier faire en autres endroits; & de cela longuement discourira à mondit seigneur le connestable, dont est procédé par lui & que ledit coronel ne s'est eu pour beaucoup meilleur pris.

Estant arrivé à Lyon, si par fortune Jehan Esteve n'estoit audit lieu, il lui fera tenir par la poste mes lettres; lui escriivant que pour l'exécution d'icelles il ne faille s'en venir audit Lyon en toute diligence, où il aura à demeurer, attendant l'expédition de ce qu'aurez présenté à la court, touchant le remboursement de mes partis, restes de mes estars & quartiers de galeres, lui ayant baillié quatre blancs signés, pour les bailler auxdits Regnault, ou par leurs advis les portera quant & lui, pour servir au recouvrement desdites sommes & partis susdits: lesquelles si-rost estre recouvertes & parvenues es mains desdits Regnault, fera faire le paiement à l'homme du marquis Péréli de la somme de cinquante un escus, sans le retarder, & que aussi en défaut que les sommes n'ayent été délivrées, attendant la poursuite que fera M. de S. Veran à son arrivée à la court, lui faire la meilleure promesse qu'il sera possible, pour l'entretenir à ce qu'il m'escripve chose de malcontentement à ses maîtres, & recouvert ayant lesdites sommes, en faire le paiement susdit, & faire selon le contenu de ma lettre.

Et quant à la partie des douze escus qui se doivent payer en Décembre, les priera bien fort en accepter les lettres de change, de quoi ils ne peuvent jouer qu'à la bouille veue; attendant que par la seureté qu'ils feront de toute ladite somme de mes deniers, ils viendront à se rembourser avant le terme du paiement, ce qu'il me fait espérer qu'ils ne feront difficulté me faire ce plaisir; mesme que si le vaisseau vient à sauvement, que j'espère qu'il le fera avec plaisir de vaudra bonne somme; fera le discours à monseigneur le connestable de ce que lui a dit le bassa au partir, touchant le fait du capitaine Roussel, auquel il fera entendre l'envie qu'ils ont d'être gratifiés, de la requête qu'ils ont faite au roi, & la promesse qu'ils me font d'en attendre une résolution: m'ayant dit Rustan bassa souvent qu'il estoit délibéré en faire escrire par le grand-seigneur au roi; mais je l'ai toujours assuré que monseigneur le connestable y tiendrait la main, ne fuisse que pour raison du bon office qu'il a fait pour le recouvrement dudit coronel, & poursuivre ladite affaire par tous les moyens qu'il pourra adviser, pour porter une bonne résolution à l'avantage d'icelui Roussel, y employant tous mes amis.

Au dernier priera lesdits Regnault vouloit suivre le contenu de ma lettre, tant en

cet endroit que autres y contenus, desquels il recevra soixante escus, & les remboursera de deux cents escus payés de son voyage à la court; & dira auxdits Regnault & Jean Esteve, qu'ils présentent tous les autres qu'ils ont de rembourser les voyages.

Fera aussi tenir à Mademoiselle d'Aramon mes lettres, & deslivrer sa pension.

Fera aussi entendre à icelui Esteve, qu'il me doibve faire entendre l'estat en quoi se trouvent mes galeres, & ainsi de mes illes d'Yères, quel ordre il y a donné, & ce que j'en peux espérer.

201. Boniface pris: J'on trouve un grand détail de ce siège, & de la guerre des François en Corse en 1553. dans l'histoire Italienne des Corfes, de Filipini, imprimée à Tournon en Vivarez, & que les troubles actuels qu'il y a dans cette Ile, ont fait extraordinairement rechercher.

202. Chio, à quatre cents mille de Constantinople: J' cette distance demanderoit d'être mesurée plus exactement. C'est le calcul par estime des pilotes.

203. Le chevalier de Seure, J'envoyé par Henri II. arriva à l'entrée de l'hiver de 1551. à Andrinople, où étoient Soliman & Aramon. Il obtint du Sultan que son armée de mer partiroit au mois de Juin suivant, & partit d'Andrinople au mois de Mai 1552. avec Chesneau, qu'Aramon envoyoit en France. Ce chevalier de Seure est apparemment Michel de Seure seigneur de Lumigni au dioc. de Meaux, reçu en 1539. chevalier de Malte. Il servit en Ecosse lors de la guerre que les François y firent au commencement du règne de Henri II. Charles IX. (qui étoit au château de Madrid le 9. Août 1568.) l'envoya peu après aux protestans. Etoit de retour lorsque Téligni rejoignit les mêmes protestans, qui l'avoient envoyé à Charles IX. Il étoit grand prieur de Champagne le 6. Mars 1584. Il dit ce jour-là, suivant le journal d'Henri III. à Benoit Milon, seigneur de Videville, premier intendant des finances, & qui étoit intendant des ordres du roi depuis le 27. Décembre 1580. qu'il surchargeoit trop le peuple, & qu'il lui faisoit payer près du double des dettes du roi. Henri III. survint. Seure voulut engager ce prince

à être de son sentiment, & lui ayant parlé très-librement, le roi en fut très-piqué, & maltraita fort Seure. J'ai dit plus haut que ce Michel de Seure étoit apparamment le même Michel de Seure de Lumigni, qui fut reçu chevalier de Malte en 1539. mais je n'ose l'assurer. Il est singulier qu'une famille qui a donné un grand-prieur de Champagne, ne soit pas plus connue. Avait-il quelque affinité avec Jean de Seure, seigneur de Gavre, d'Arras, qui épousa Marguerite de l'Isle-Adam, & dont la fille, Yonne de Seure, épousa le 15. Septembre 1425. Jean, bâtard de Sanguen, seigneur de Villemeau, de Maffliers, de la Mallemaison, & d'Ormesson. Il mourut le 13. Novembre 1468. & sa femme le 22. Mars 1480.

204. Damvilliers] assiégé. Il se défendit quinze jours, & se rendit le 16. Juin 1552. à ce que dit le père du Londel dans ses fastes des rois de la maison d'Orléans & de celle de Bourbon. On ne sçauroit écrire l'histoire avec trop de précision; mais avant de fixer une date, il faut l'avoir bien examinée & calculée. Piguierre, qui a écrit l'histoire de France depuis 1550. jusqu'en 1581. & qui a vu & extrait toutes les relations du temps, fixe beaucoup mieux que du Londel le commencement & la fin du siège de Damvilliers, dont la garnison sortit le 11. Juin, huitième jour du siège, & non le quinzième, comme le dit l'auteur des fastes. Damvilliers fut reconnu le samedi 4. Juin, investi le 5. la tranchée ouverte le 6. la grande batterie de trente canons tira le vendredi 10. contre le grand boulevard. Estoges faisoit battre les défenses du château avec six doubles canons, depuis la pointe du jour jusqu'à sept heures du soir. Le clocher étoit battu avec seize pièces. Le même soir la garnison capitula, les officiers prisonniers de guerre, & les soldats avec un bâton blanc, eurent permission de se retirer où bon leur sembleroit. La garnison sortit le 11. elle étoit composée de dix-huit cents soldats, & de deux cents chevaux légers. (Piguierre, hist. Franc. de notre temps, pag. 100-103.)

205. Baron de la Garde,] Antoine Escalin, dit le capitaine Paulin, auquel Louis Adhemar, baron de Grignan, donna le 28. Juillet 1543. la baronnie de la Garde, & qui mourut dans le château de la Garde, le vendredi 30. Mai 1578. est un de ces hommes plus connus par les services rendus aux rois leurs souverains, que par leur origine. On n'a pas encore pu ou sçu déterminer qui il étoit, les noms de son père & de sa mère, & où il étoit né. Si on cherchoit avec soin dans les archives du château de la Garde, dans les titres qui étoient autrefois au château de Grignan, & dans ceux des châteaux, ou même des particuliers du voisinage, on feroit des découvertes sur cet homme singulier; mais personne ne veut faire des recherches pénibles, & qui n'ont d'autre utilité que de satisfaire les curieux. Il y a au château de la Garde un portrait du capitaine Paulin, qui mériteroit mieux d'être gravé, que je ne sçai combien d'autres qui paroissent tous les jours. Henri II. étant à Rheims le 23. Novembre 1552. écrivit à Soliman pour le remercier du bon accueil que Sinan bassa beglierbey de la mer, & tous les autres chefs de l'armée de sa hauteur avoient fait à la Garde, capitaine général de ses galeres & armées de mer, & gentilhomme ordinaire de sa chambre, comme le même la Garde, & Aramon son ambassadeur & gentilhomme ordinaire de sa chambre, l'en avoient averti par lettres. (Ribier, lettres & mémoires d'état tom. II. pag. 409.) La Garde est une paroisse de Dauphiné, du diocèse de saint Paul Trois-châteaux.

206. M. de Selve,] Odet de Selve, cinquième fils de Jean de Selve, premier président du parlement de Paris, mort en 1541. fut président au grand conseil, ambassadeur en Angleterre en 1547. & en 1548. L'extrait manuscrit de cette ambassade se trouve parmi les manuscrits du chancelier Seguier, qui sont à l'abbaye de saint Germain des Prez. Il étoit ambassadeur à Venise en 1553. & à la fin de l'année, il alla en ambassade à Rome, où il étoit encore le 30. Avril 1558. Babon, évêque d'Angoulême, lui avoit succédé

dès le 11. Juin de cette année. Ribier a fait imprimer neuf de ses lettres. Il avoit été reçu conseiller au Parlement de Paris le 31. Décembre 1540. conseiller au grand-conseil en 1542. maître des requêtes & puis conseiller d'état. Il mourut le 11. Mars 1564. & git à l'église de saint Nicolas du Chardonnet, avec le premier président son pere.

207. Corfou, a sept milles de Venise.] Corfou, capitale de l'isle de ce nom, est à cent trente-quatre lieues à l'ouest de Constantinople: long. 37. d. 50. m. latitude de 39. d. 41. m.

L'isle de Corfou s'étend le long de la côte de Chimera, du nord-ouest au sud-ouest. Elle a cent vingt milles de circuit, & est habitée par soixante mille ames. Il n'y a que deux villes, Cassopo & Corfou, & cent villages. Elle est divisée en quatre départemens, Oros, Agira, Mezzo, & Alefchimo. Elle fut long-temps sous la puissance des rois de Naples; mais les habitans se donnerent à la république de Venise le 8. Juin 1386. & Ladillas, roi de Naples, lui en céda tout son droit en 1401. pour trente mille ducats. Les Turcs ne purent pas la prendre au commencement d'Août 1571. Elle étoit défendue par le provediteur Louis Georgi.

Les Turcs entrèrent dans le canal de Corfou le 5. Juillet 1716. Le 3. Août ils étoient maîtres du port du mont d'Abraham, qui s'étoit défendu pendant 5. jours, & de celui de saint Silvestre. Le général Schalembourg, qui défendoit Corfou avec cinq mille hommes, avoit fait sortir le colonel Sala avec neuf cents hommes, qui attaquâ les Turcs, & leur tua ou blessa près de trois mille hommes. Les assiégés de Corfou contraierent à se bien défendre; & le 15. Août les Turcs n'étoient pas plus avancés.

Ayant donné un assaut à la contre-escarpe de la nouvelle forteresse, ils furent repoussés, avec perte de plus de deux mille hommes. On les avoit laissé loger à un poste sous lequel il y avoit des mines, que l'on fit jouer dans le moment, & qui le firent sauter. Ils se rembarquerent avec précipitation la nuit du même jour, 21. Août 1716. & abandonnerent

plus de cinquante canons, & toutes leurs munitions. Il resta un grand nombre de Turcs que l'on fit esclaves.

208. Barberouille ruina Corfou.] Barberouille assiégea en 1537. Corfou par ordre de Soliman. Jérôme de Pesaro, général de l'armée des Vénitiens, ayant prévu le dessein des Turcs, mit beaucoup de troupes dans cette place; & ceux qui commandoient dans la ville firent abbatre les faubourgs pour une plus grande précaution. Ils firent aussi sortir de la ville un grand nombre des habitans, que Barberouille fit esclaves, & vendre à Constantinople à vil prix. Cette espèce de cruauté sauva la place, & Barberouille fut obligé d'en lever le siège.

209. Le capitaine Combas] étoit à Corfou vers le premier Juin 1553. Ce capitaine Combas seroit-il le même Combas qui l'année suivante se trouva dans Siéne, & qui contribua, avec Gaspar Pape, seigneur de saint-Auban, Luffan, & Blacons, tous trois amis de saint-Auban, à la reprise de la porte Camollia, la nuit de noel 1554. Montluc accusoit saint-Auban de n'avoir pas empêché les troupes du marquis de Marignan de s'emparer de ce poste: & il le força de le reprendre, quelque péril qu'il y eût à l'entreprendre. Autre question à faire: Ce capitaine Combas seroit-il Louis Pelet, baron de Combas, au diocèse d'Ulez, qu'Antoine de Bourbon, roi de Navarre commit le 8. Septembre 1557. pour lever une compagnie de trois cents hommes? Il commandoit dans le diocèse de Mende & en Gevaudan en 1573. Il mourut au mois de Décembre 1616. & vers le 20. de ce mois-là, pouvant être âgé de quatre-vingt-six ans. (De Thou, trad. Fr. tom. II. pag. 534. 35. 36. Simplicien, hist. des grands officiers de la couronne de France, tom. VII. pag. 789.

210. Le baron de saint-Blancard, qui arriva à Corfou le 23. Juin 1553.] Bernard d'Ornesan, baron de saint-Blancard, fils de Bertrand d'Ornesan, baron de S. Blancard, qui avoit été pourvû de la charge de général des galeres en 1521. & qui mourut près l'an 1538. & de Jeanne de Comminges-Puiguilhem, qu'il avoit

époulee le 14. Septembre 1505. ne mourut qu'après l'an 1560.

211. Cephalonie.] Cephalonie, ville capitale de cette île, est à cent trente-quatre lieues de Constantinople : long. 38. d. 28. m. lat. 38. d. 28. m. Cette ville avoit été inutilement attaquée par les Vénitiens en 1499. Elle fut prise d'assaut après une longue défense, par Benoît de Pésaro, général des Vénitiens, & par le grand capitaine Gonçalo de Cordoue, le 31. Décembre 1500. Ils soumièrent aussi toute l'île.

212. Zante.] Zante, sa capitale, est à cent trente-trois lieues à l'O. S. O. de Constantinople : longitude 38. d. 55. m. latitude 37. d. 55. m.

Jerome Contarini, capitaine de l'armée navale des Vénitiens, qui avoit succédé à Melchior Trevisani, mort à Céphalonie pendant le siège de Modon, en Juillet 1500. étant allé attaquer l'armée navale des Turcs, pour les obliger de lever le siège de Modon, leur causa beaucoup de dommage, mais ne put pas les vaincre : le combat finit avec la nuit, & il se retira à Zante. Contarini n'ayant pas pû faire lever le siège de Modon, y envoya cinq galeres, pour y porter des hommes & des vivres. Quatre de ces galeres passerent à travers l'armée des Turcs, & entrèrent dans le port malgré la difficulté qu'elles y trouverent, les habitans de cette ville ayant fermé leur port avec une digue, & n'y ayant que l'ouverture pour qu'une seule galere pût y entrer. Ce secours fut la perte de la ville : les assiégés étant accourus pour le recevoir, Bajazeth profita de cette circonstance, fit donner l'assaut & emporta la ville, qui fut très-mal défendue, le dimanche 9. Août 1500.

213. Modon,] ville de Grece dans la Morée, à cent trente-neuf lieues à l'O. S. O. de Constantinople : long. 39. d. 20. m. lat. 36. d. 56. m. Bajazet II. ayant assiégé Modon, & ayant perdu beaucoup de monde à deux assauts, en fit donner un troisième, & emporta la place le dimanche 9. Août 1500. Coron ne voulut pas essuyer une pareille disgrâce, & se soumit. Le château de Zonchio, à dix milles de Modon, en fit de même. Gon-

çalo de Cordoue envoya au secours des Vénitiens, & reprit Modon au mois de Décembre suivant.

On apprit à Venise par un courier de l'armée navale, arrivé le 23. Septembre 1715. que les Turcs étoient entrés dans Modon le sabre à la main. Ils avoient donné un grand assaut au côté de l'attaque de terre ; & les assiégés l'avoient soutenu durant plusieurs heures avec beaucoup de courage : en même temps quelques traîtres ouvrirent la porte du secours ; & ayant ainsi surpris la garnison, ils taillèrent en pièces & firent esclaves tous ceux qui la composoient, soldats, ou officiers parmi lesquels se trouvoient les nobles Pasta, Quirini, Cornaro, & Baki. Le général Giensich fut fait prisonnier. Les garnisons du château de la Morée, de Patrasso, de Chielesfa, de Zarnata, & des autres places de la Morée, dont les Turcs s'étoient rendus maîtres, étoient arrivées à Zante avant le départ du courier. (Gaz. de Fr. 1715. pag. 498. 499.)

Les Atheniens ayant battu la flotte des Aheniens l'an 423. avant l'ère vulgaire, mirent des troupes dans Methon pour faire des courses dans tous les environs.

214. Lacédemon.] Les ruines de Lacédemone se voient dans la Morée à 123. lieues au sud-ouest de Constantinople : long. 40. d. 20. m. lat. 37. d. 13. min.

215. Argos.] Argo, château de la Morée à 108. lieues & demi à l'O. S. O. de Constantinople : long. 40. d. 52. m. lat. 37. d. 50. m.

216. Corinthe] dans la Morée. Corinthe, Thebes, & Arhenes se rendirent à George de Ladonila, amiral de Roger, roi de Sicile, que ce prince envoya en 1148. en Grèce, pour faire la guerre à l'empereur Manuel Comnene, qui avoit fait mettre en prison à Constantinople les ambassadeurs du roi Roger. L'amiral George fit un butin très-considérable dans ces trois villes. Il ramassa en Grèce les ouvriers en soie qu'il y trouva, & les mena à Palerme, où le roi Roger établit une manufacture qui fut la première que l'on vit en occident.

M. de Thou dit (liv. 129. p. 140-142.) qu'Henri IV. qui après avoir donné la paix à son royaume, ne travailloit qu'à l'enrichir, établit au mois de Mai 1603. des manufactures de toutes sortes d'ouvrages, & entre autres, de soieries. Il ajoute que ce fut le roi Robert, qui étoit de la famille royale des ducs d'Anjou, au retour de son expédition à la terre sainte, ayant pris Athenes, Thebes, & Corinthe, transporta à Palerme tous les ouvriers en soie qu'il trouva dans ces trois villes; que ce furent eux qui enseignèrent aux Siciliens à travailler la soie, comme on l'apprend d'Orthon de Frisingues. Si M. de Thou, au lieu de copier ce fait dans un petit livre qu'Olivier de Serres (& non Serran,) comme le nomment les traducteurs de M. de Thou, publia alors pour encourager les manufactures en soie, avoit voulu le lire dans Orthon de Frisingues, qu'il cite, il l'auroit attribué à Roger, roi de Sicile, & l'auroit raconté comme j'ai fait. Il n'auroit pas dit que ce fut Robert, roi de Sicile, de la maison d'Anjou, qui amena les ouvriers en soie de Grece à Palerme, à son retour de la terre-sainte. Robert d'Anjou, roi de Naples, qui régna depuis le 6. Mai 1309. jusques au 16. Janvier 1343. qu'il mourut à Naples, ne fut point à la Terre-sainte ni en Grèce, & ne se trouva pas à une expédition arrivée cent vingt-huit ans avant qu'il pût être venu au monde. Il ne posséda jamais la Sicile, où tous les François qui y étoient avoient été tous tués le mardi de pâques 31. Mars 1282.

Le 30. Août 1687. on apprit à Venise la prise de Corinthe & de Castel Fornese, & la capitulation de Misetra. (Gaz. pag. 520.

Le 20. Août, le généralissime Morosini ayant pris Castel-Fornese s'avança dans le golfe de Corinthe, le comte de Königsmarck arriva en même temps avec la cavalerie devant Corinthe, où le seraskier qui s'y étoit sauvé après sa défaite près de Palois le 24. Juillet, fit mettre le feu en plusieurs endroits, & sauter une partie des fortifications. On éteignit d'abord le feu qui étoit aux mai-

sons. Les principaux Grecs firent leurs soumissions au généralissime, qui envoya des troupes dans Corinthe. Deux compagnies entrèrent dans la citadelle, d'où le dizdar s'étoit retiré. Il y avoit encore plusieurs maisons qui n'avoient point été endommagées du feu. On trouva dans la place quarante six pièces de canon de bronze, & plusieurs de fer, avec des munitions & des vivres en grande abondance. Angelo Michieli fut nommé provvediteur extraordinaire de la ville, & un noble Padouan, gouverneur de la citadelle. (Gaz. de Fr. 1687. pag. 530. 531.) On résolut de faire construire un fort de chaque côté entre Corinthe & la mer.

Les Turcs étant entrés dans la Morée le 21. Juin 1715. envoyerent un corps de troupes qui assiégèrent le château de Corinthe, & qui y ayant donné deux assauts vers le 2. Juillet, furent repoussés avec perte. (Gaz. de Fr. 1715. pag. 402. 426.) La garnison de ce château ne continua pas à se bien défendre, & capitula vers le 5. du même mois de Juillet.

Les Corinthiens ayant eu l'imprudence dans l'assemblée des états généraux de l'Achaïe, qui se tenoit dans leur ville, de faire résoudre la guerre contre les Romains, & de soulever contre eux l'Achaïe & le Peloponèse, maltraiterent encore leurs députés, & firent main basse sur les Lacedemoniens qui se trouverent à Corinthe, & qui étoient sous la protection des Romains. Le consul L. Memmius fut envoyé contre eux; & ayant défait Dicus leur général, il prit la ville de Corinthe, au son des trompettes, fit emporter tout ce qu'on trouva, & ensuite mettre le feu à la ville; en 1608-146.

Corinthe rendu aux Achaiens avec une garnison Romaine laissée dans la forteresse. (Tit. Liv. lib. XLIII. p. 1104.

Corinthe étoit fondée depuis 955. ans, lorsqu'elle fut rendue, selon l'építome de Tite Live.

Corinthe est à 102. lieues & demie à l'O. S. O. de Constantinople: long. 40. d. 58. m. lat. 38. d. 11. m.

217. Athenes] ville de Grèce en Li-

vadie, à 93. lieues, au sud-ouest de Constantinople : long. 41. d. 56. m. lat. 38. d. 3. m. Les Venitiens prirent cette ville le 29. Septembre 1687. sixième jour du siège.

Athenes fut prise par Lyfander en 360-404. Il en fit abattre les murailles, & y établit trente tyrans, que Thrasibule chassa trois ans après.

Athenes fondée 2848-1556. devint tributaire des Romains en 78.

218. Megara, ville de Grèce en Livadie, à 97. lieues à l'O. S. O. de Constantinople : long. 41. d. 27. m. lat. 38. d. 9. m.

Le seraskier Mahomet abandonnant la Morée, & se retirant à Thebes après sa défaite près de Patras, fut poursuivi par les Albanois jusques à Megare, vers le 16. Août 1637. Il eut nombre de soldats tués ou pris, & on lui enleva tout le bétail qu'il amenoit.

219. Thebes.] Thiva, ville de Grèce en Livadie, à 91. lieues & demie à l'O. S. O. de Constantinople : long. 41. d. 39. m. lat. 38. d. 23. m. fondée par Cadmus, fils d'Agenor, roi de Phenicie, l'an 1430. avant J. C. Thesée fit la guerre à cette ville en 1211. Les Pelasgiens ayant chassé les Béotiens de leur pays, ceux ci furent à la guerre de Troye ; & soixante ans après la destruction de cette ville (1123.) leurs descendans rétablirent Thebes. Alexandre le grand attaqua cette ville, & la ruina 788. ans après. Phœbidas, chef des troupes de Sparte, se saisit du château de Thebes ; ce qui déplut aux Grecs. Les Spartiates punirent Phœbidas, mais ne rendirent pas Thebes. En 382. Alexandre ayant obligé les Atheniens & les Thebains à lui envoyer des ambassadeurs, & s'étant fait élire général des Grecs contre les Perses en 336. les Thebains se mutinerent contre lui. Il les appaisa, revenu de son expédition de Thrace en 335. & voyant que les Thebains ne vouloient pas lui obéir, il marcha contre eux, défit leurs troupes, & prit en même temps leur ville. Il y eut six mille hommes tués, & trois mille pris. Ayant assemblé le sénat de la Grèce,

il y fut décidé unanimement que Thebes seroit détruite, & entièrement rasée, les prisonniers vendus, & que personne ne donneroit la moindre aide aux exilés. Thebes fut détruite du temps de la fête des mystères d'Athènes, qui arrivoit dans la pleine-lune, & vers le 20. du mois Boëdromion, qui se rencontra cette année-là 335. le 4. Octob. Julien. (Diod. Sicul. apud Calvisium.)

Alexandre envoya ensuite à Athenes dire que si on ne lui livroit pas dix de leurs orateurs, il leur feroit la guerre. Les Atheniens craignant le même sort de Thebes, lui envoyèrent Domades & quelques autres ambassadeurs. Domades appaisa Alexandre, & les réconcilia avec ce prince.

Cassandre ayant recouvré le Peloponèse passa en Béotie, assembla le reste des Thebains, dont la ville avoit été détruite vingt ans auparavant par Alexandre, & la rétablit en peu de temps avec le secours du voisinage. En 315. D. prise par Demetrius. En 291. B. Philippe assiégea Thebes dans le temps de la bataille de Thasimene. 217. A. G.

Calvisius dit que Troye fut prise le 23. de Thargeleon, vingt-sept jours avant le solstice d'été, vingt jours avant la fin de l'année Attique 1183. D. Θ 3.) 16. l'équinoxe étant au 31. Mars.

220. Negrepont,] isle de l'Archipel. Negrepont la capitale est à 85. lieues à l'O. S. O. de Constantinople : long. 42. d. 3. m. lat. 38. d. 31. m.

Mahomet II. qui auroit voulu conquérir tout l'univers, envoya une flotte assiéger Negrepont. Cette flotte sortit du détroit le 3. Juin 1476. Le 5. les Turcs prirent le château d'Imbro. Mahomet ayant joint son armée navale fit donner un assaut, qui fut suivi de quatre autres, où ses troupes furent toujours repoussées : mais le 12. Juillet, Negrepont fut emporté d'assaut à deux heures après midi. Les Venitiens ayant pris le 24. Juillet 1687. Patras & le château de la Morée, après que le comte de Konigsmarck eut défait le seraskier de ce pays-là, Lepante & le château de Romelie s'étant rendus à eux deux jours après, &

les Turcs leur ayant abandonné le reste de la Morée, voulurent l'année suivante pousser leurs conquêtes plus loin. Ils assiégèrent Negrepoint; mais ayant resté inutilement quatre mois devant cette place, & perdu 1500. hommes dans un seul assaut, ils leverent le siège le 20. Octobre 1688.

221. Napoli de Romanie,] ville de Grèce dans la Morée, à cent huit lieues au sud-ouest de Constantinople: long. 46. d. 59. m. lat. 37. d. 43. m.

Bajazet II. ayant pris Modon, assiégea Napoli de Romanie; mais ayant appris que Benoît de Pesaro, nouveau capitaine général des Venitiens, étoit arrivé à Zante, & que son armée augmentoit tous les jours, il leva le siège, & retourna à Constantinople. Pesaro suivit l'armée des Turcs jusques au détroit de Gallipoli, & lui enleva plus de vingt bâtimens. Le capitaine Venitien alla ensuite piller plusieurs places des Turcs, & reprit l'isle d'Egina, que les Turcs avoient prise peu de jours auparavant. Etant retourné chargé de butin à Zante, il y trouva Gonçalo Fernandez de Cordoue que le roi Ferdinand envoyoit au secours des Venitiens avec 7000. hommes portés par cinquante bâtimens. Les Venitiens ayant battu près cette ville les Turcs qui perdirent quatorze cents hommes le 29. Août 1686. Napoli capitula le lendemain.

Napoli de Romanie se défendit pendant dix jours contre les Turcs qui perdirent un grand nombre de soldats, & sur-tout à une sortie que les assiégés firent du côté du mont Palamida; mais le grand visir ayant fait donner un assaut à la place le dixième jour, elle fut emportée l'épée à la main. On sçavoit cet événement à Venise le 7. Septembre 1715. (Gaz. de Fr. 1715. pag. 461.)

222. Malvasie.] Monembasia, ou Napoli de Malvasie, ville de Grèce dans la Morée, à cent quinze lieues au sud-ouest de Constantinople: long. 41. d. 15. m. lat. 37. d. 1. m.

George de Ladonila, amiral de Roger, roi de Sicile, prit Malvasie au commencement de la campagne de 1148. après s'être emparé de Corfou.

Cette ville appartenoit alors à Manuel Comnene, empereur de Constantinople.

Napoli de Malvasie fut rendue aux Venitiens le 9 Août 1690. après deux ans de blocus ou de siège.

Les Venitiens voyant qu'ils ne pouvoient pas être secourus par l'empereur Charles V. & par François I. qui ne pouvoient pas rester long-temps en paix, & ne pouvant soutenir seuls la guerre contre les Turcs, envoyèrent en 1539. à Constantinople Louis Badoaro pour faire la paix. Le conseil de dix lui donna pouvoir, mais avec le plus grand secret, de céder Napoli de Malvasie, s'il ne pouvoit pas obtenir la paix sans cette cession. Badoaro arrive à Constantinople, offre une grande somme d'argent au lieu de Napoli. Soliman bien instruit que Badoaro avoit le pouvoir de céder Napoli, ne voulut jamais accorder la paix qu'à cette condition. Lorsque Badoaro voulut dire qu'il n'en avoit pas le pouvoir, Soliman lui répliqua qu'il ne parloit pas sincèrement, & qu'il le feroit mourir, & lui montra les avis qu'il en avoit reçus de Venise. Badoaro voyant le secret de ses maîtres découvert, & craignant pour sa vie, céda à Soliman non-seulement Napoli de Malvasie, mais encore Nadino & Laurana, châteaux en Dalmatie, & signa la paix. De retour à Venise, la noblesse ignorant le pouvoir qu'il avoit, fut fort indignée contre lui; mais on lui rendit justice, après qu'on eut vû pendre sur la place de S. Marc les secrétaires Cavalza, Abondio, & Valeiro, bâtard d'un noble, & condamner au plus rude exil Maffeo Leoni, gentilhomme, qui avoit pris la fuite. (Barolomeo Dion. Fano: hist. del Monde, T. V. p. 106.)

233. Gallipoli,] ville de Romanie, à trente une lieues à l'O. S. O. de Constantinople: long. 44. d. 35. m. lat. 40. d. 29. m.

Soliman, fils d'Urchanes, sultan des Turcs, passa en Thrace avec quelques soldats en 1357. & se rendit maître d'un château peu de temps après la moisson. Il lui arrive des soldats dont il se sert pour fortifier ce château. Il combat contre

le gouverneur de Gallipolis ; & le bat. Il oblige Gallipolis à se rendre à lui par accord. L'empereur Jean méprisa cet événement, jusques à dire qu'il n'avoit perdu que *vini amphora*, & une étable à cochons. (Annal. Turc. apud Calvium. 1357.) Marc, despote de Bulgarie, assiégea l'empereur Jean en 1360. Jean demanda du secours aux Turcs, qui lui en donnerent volontiers. Les Turcs chassèrent le despote, & obtinrent ensuite le consentement de l'empereur Jean pour retenir Gallipolis. Peu après le gouverneur d'Andrinople s'enfuit, & se retira à Cenun. Personne n'étant dans Andrinople, le Turc l'obligea de se rendre à lui, & y fit bâtir un palais l'an de l'hegire 761. qui commença le mercredi 11. Novembre 1360.

224. Seste & Abyde.] Les ruines de Sestos sont dans la Romanie à trente-quatre lieues à l'O. S. O. de Constantinople : long. 44. d. 28. m. lat. 40. d. 20. m. & celles d'Abydos sont dans la Natolie à trente-cinq lieues à l'O. S. O. de Constantinople : long. 44. d. 27. m. lat. 40. d. 15. m.

Le château d'Abyde se rendit vers le 10. Juin 1203. à Alexis que les croisés François & Venitiens mirent sur le trône de Constantinople, après avoir pris cette ville, & le firent couronner le jour de S. Pierre 1203.

225. Calcedoine.] Les ruines de Calcedoine sont dans la Natolie, à deux lieues au S. S. E. de Constantinople : long. 46. d. 35. m. lat. 40. d. 0. m.

226. Rostan, premier bassa.] Aramon voulant aller en France lui présenta vers le 8. Septembre 1553. Chesneau qui estoit chargé des affaires de France ; & il partit le 14. du même mois. Rostan étoit fort aimé de Soliman qu'il servoit suivant son goût, en lui amassant beaucoup d'argent. Le sultan parut le disgracier après la mort de Mustapha ; mais ce ne fut qu'une feinte.

227. Mustapha, premier fils de Soliman, que ce prince fit étrangler, & dont la nouvelle arriva à Constantinople le 14. Octobre 1553. De Thou donne un détail trop long de cette mort, qu'il a copié de Lewnclaw & de Busbec.

228. Janguir,] dernier fils de Soliman, étranglé, ou mort de chagrin du meurtre de son frere, ou empoisonné. C'est ainsi que s'expriment les historiens, qui non contents d'apprendre au public ce qu'ils sçavent, veulent lui apprendre encore ce qu'ils ignorent, & lui donnent des possibilités au lieu de réalités. De Thou l'appelle Ziangir, mot qui selon lui, veut dire bossu, & ajoute que Soliman lui ayant fait dire de venir dans sa tente voir son frere, Ziangir étoit accouru, & que voyant ce cher frere qu'il aimoit tendrement étendu par terre, il avoit fait les plus vifs reproches à son pere de sa cruauté ; qu'il s'étoit poignardé, & qu'il étoit tombé mort sur le corps de son frere. Cette narration que M. de Thou orne de toutes les graces de son style, ne tient-elle pas un peu du merveilleux, & ne ressemble-t-elle pas à une tragédie représentée sur un théâtre ? De Thou convient lui-même que Busbec que Ferdinand, roi de Hongrie, envoya l'année suivante à Soliman, assure que Ziangir étoit à Constantinople, lorsqu'il apprit la mort de son frere Mustapha, & qu'il en mourut de douleur. De Selve, ambassadeur de France, dans la lettre qu'il écrivit à Henri II. le 17. Novembre 1553. ne parle point de la mort de Ziangir.

229. Bajazer,] fils de Soliman, est chassé, & finalement tué. Les événemens de la vie de ce prince sont détaillés dans l'histoire de de Thou & dans Busbec. Bajazer par sa figure & par les manières insinuanes se faisoit autant aimer que Selim, son frere aîné, laid, gros, le visage rouge, les joues bouffies, qui passoit sa vie à boire & à dormir, & dont les manières étoient féroces & impolies, se faisoit haïr. Ce prince passionnément aimé par Roxolane, sa mere, & soutenu par Rustan, confident de la sultane, résolut de périr plutôt les armes à la main contre son frere, que d'être étranglé par les ordres de ce frere devenu son souverain. Ses émissaires trouverent un imposteur qu'ils firent passer pour être Mustapha que Soliman avoit fait mourir ; mais cette entreprise ne réussit pas. Les troupes envoyées par ordre

ordre de Soliman, marcherent contre Mustapha, qui fut abandonné par les siennes, pris, mené à Constantinople, & jetté dans la mer pendant la nuit. Roxolane fit pardonner à Bajazer, que Soliman vit, & auquel il pardonna, après lui avoir fait sentir combien il méritoit d'être puni. Roxolane mourut deux ans après. Bajazer n'ayant plus cet appui, n'en devint pas plus sage. Il étoit gouverneur de Curaige, & Selim de Magnésie. Il entra à main armée dans le gouvernement de son frere, & maltraita ses officiers.

230. Un neveu de M. de Termes.] Paul de la Barthe, seigneur de Termes, avoit deux sœurs mariées, Matilde avec le seigneur d'Orbessan, & Paule avec le seigneur de Bazordan. Le neveu étoit apparemment fils de l'une ou de l'autre. Paul de la Barthe étoit seigneur de Thermes en Astarac, du chef de sa mere Jeanne de Peguilhem, qui avoit épousé Jean de la Barthe, second fils de Bernard, seigneur de Giscaro.

231. George de Madruce,] neveu du cardinal de Trente. Le colonel Nicolas Madruzzo, frere de George, tous deux neveux de Christophe Madruzzo, cardinal & évêque de Trente, qui mourut à Tivoli le 7. Juillet 1578. le même jour qu'il étoit né, 66. ans auparavant, avoit été fait prisonnier au combat de l'isle de Pónza, où Dragut avoit pris le 5. Août 1552. à André d'Auria six galeres sur lesquelles étoient 700. Allemands, dont étoit Nicolas Madruzzo. De Thou (pag. 292. du II. vol. de la traduction Françoisise) dit que Nicolas Madruzzo mourut peu de jours après des blessures qu'il avoit reçues dans ce combat. La rançon de Nicolas Madruzzo ayant été réglée à Constantinople à la fin de l'an 1553. & Dragut ayant été content de l'arrangement que l'on prit là-dessus, Nicolas Madruzzo

n'étoit donc pas mort en Août 1552. comme le dit de Thou, puisqu'il paya sa rançon à la fin de 1553. Madruzzo est un bourg & château de l'évêché de Trente.

232. Andelot & Cipierre,] prisonniers à Milan, que l'on vouloit échanger en Novembre 1553. avec George Madruce & le colonel son frere. Andelot & Cipierre furent pris dans une escarmouche, qui arriva vers la fin de Juin 1551. Le combat doit s'être donné du côté de Soragna, & dans le duché de Plaisance, Ferdinand de Gonzague étant allé attaquer la garnison de Parme, qui avoit fait un grand butin dans ce pays-là. C'est tout ce qu'on peut tirer d'un livre qui a pour titre : L'histoire Françoisise de notre temps (pag. 58.) Paris, Jean Poupy 1581. in-fol.

233. L'évêque de Lodève,] qui étoit ambassadeur de France à Venise en Janvier 1555. Dominique de Gabre, Gascon, en faveur duquel le cardinal Gui Ascagne Sforce se démit de l'évêché de Lodève en 1547. Gabre mourut le 2. Février 1558. & eut pour successeur dans son ambassade de Venise François de Noailles, évêque d'Acqs. Ribier a donné dans ses mémoires d'état cinq lettres de cet évêque de Lodève, une de 1556. & quatre de 1557. Il signoit D. évêque de Lodève.

234. Renée de France.] Elle étoit fille de Louis XII. & épousa le 30. Juillet 1527. Hercule d'Est, duc de Ferrare, qui mourut le 3. Octobre 1558. Elle revint en France; & pendant les guerres civiles des huguenots, elle favorisa toujours leur parti, & mourut à Montargis le 12. Juin 1575. Elle avoit pris à son service le premier Mai 1556. Jean Chesneau, auteur de la relation de ce voyage: & ensuite elle le fit faire chevalier de l'ordre de S. Michel.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DU VOYAGE DE G. D'ARAMON

à Constantinople, en Perse, &c.

1546.

DECEMBRE. François I. étant à Folembray renvoie Aramon à Constantinople. Jean Chesneau entre à son service pour l'un de ses secrétaires.

1547.

5. Janv. Aramon part de Paris pour Lyon, où il reste cinq jours.

19. Janv. Il part de Lyon, passe à Genève, Lausanne, Soleure, Zurich, & Coire.

Il continue sa route par Bellinzone, Iseo, Brescia, Pescara, Verone, Vicence, Padoue; & arrive à Venise, où il demeure quinze jours. Il y est reçu par Morvilliers, ambassadeur de France.

Jeu'. 24. Fév. La seigneurie de Venise prête à Aramon trois galères, dont le capitaine s'appelloit Christophe de Canal, pour aller à Raguse.

Lund. 28. Fév. Aramon passe à Parenzo & à Pola.

Il arrive à l'isle de Zara.

2. Mars. Il passe à Sebenico, à Lezina, près de l'isle de Cursola, & arrive à Raguse.

13. Mars. Il part de Raguse, & couche à Trebing.

A Sernice, à Fochia, à Pluvic, à Prépoville, à Santa-Saba, & au château de Milles.

A Novi-Bazar, passe le mont d'Argent haut & fâcheux, arrive à Nissa, passe la Morava.

A Malefiche près de Sophie.

6. Avril. Aramon arrive à Andrinople après avoir passé la Mariza sur le pont Monstapesa.

François I. meurt. Henri II. envoie ses lettres à Aramon par le secrétaire Valenciennes.

Aramon a audience de Soliman, & lui présente une grande horloge faite à Lyon & beaucoup de pièces de drap d'or & d'argent. Les maîtres d'hôtel du Turc lui donnent un grand repas à la Turque; mais il ne s'accommode point des mets qu'on lui présente.

Aramon part d'Andrinople, & passe à Selivré, Grand-Pont & Petit-pont.

13. Mai. Il arrive à Constantinople, & va loger à Pera.

Juillet. Fumel envoyé par Henri II. arrive à Constantinople pour renouveler l'alliance.

Le comte de Roquendolf s'enfuit de Constantinople, passe le détroit de Gallipoli, & arrive à Chio. Un corsaire Turc l'arrête près de l'isle de Candie. Il est mis aux sept tours prisonnier. Soliman permet à Aramon de l'envoyer visiter. Celui-ci lui sert de pere pendant 4. mois, & au bout de ce temps-là obtient sa liberté. Roquendolf passe en France, & entre au service d'Henri II.

Jean Micquez, natif de Portugal, arrive à Constantinople avec des lettres de recommandation de Lansac, ambassadeur du roi à Rome. Il y trouve Beatrix de Luna, Juive Portugaise, riche; & il en épouse la fille après s'être fait Juif lui-même.

1548.

Le sopher de Perse amoureux de la femme d'Elcas, son frere, l'envoie faire la guerre aux Circasses.

Elcas averti que sa femme ne lui étoit pas fidèle, retourne au plus vite auprès de son frere, lui parle avec vivacité, & le menace.

Le sopher lui ôte le royaume de Chirvan, qu'il lui avoit assigné pour son entretien, & se détermine à le faire mourir.

Elcas averti du projet s'embarque sur la mer noire, & arrive à Constantinople, où il est très-bien reçu par Soliman.

Elcas ayant assuré le sultan qu'il avoit un grand parti en Perse, Soliman se détermine à faire la guerre au sopher.

20. Mars. Le sultan part de Constantinople.

Aramon ayant eu ordre du sultan de le suivre, fait un équipage de dix pavillons, 40. chevaux, 18. mulets, 12. chevaux de somme, & une litière à deux mulets, que les Turcs admirerent, n'en connoissant pas l'usage. Sa suite étoit de 75. à 80. personnes.

Cambray, chanoine, chevalier de S. Etienne de Bourges, qui parloit le Grec vulgaire, est laissé à Constantinople par Aramon, pour avoir soin des affaires de l'ambassade.

Fumel a envie de suivre le grand-seigneur qui ne veut pas le lui permettre.

2. Mai. Aramon part de Constantinople, & arrive à Scurari.

6. Mai. Aramon passe le coteau de Maltepe aux approches du golfe de Nicomédie.

7. Mai. Il arrive à Diachidesse.

9. Mai. A Nicomédie, & de-là à Sabangi sur le bord d'un lac.

10. Mai. Il passe le Zangari, & loge à Guyene.

Il continue sa route par Tarachy, Gozenene, Dibec, & Boly.

22. Mai. Aramon part de Boly, passe à Hierada, à Giagadel, à Caragiola, à Camauli, à Bouzoli, à Caraguila, à Cogiassar en Paphlagonie, & loge à Tescia.

Il continue sa route le long du canal de Cabouziac, passe le Guesilimach, & arrive à Ottomangroc;

1. Juin. A Cagionde.

2. Juin. Il loge à Merjoua.

3. Juin. Il arrive à Ladic, passe à Sepecles, sur un pont, la rivière de Bogasquezen, qui veut dire coupe-gorge: (en effet le passage est dangereux.) Il loge à Agieti.

A Nissar, où Ussum Cassan, roi de Perse, est enterré.

Il continue sa route par Assarguies, le château de Coynassar, à Assebedic, village Arménien de 300. feux, par le bois de Girbananbea, par les villages d'Ardinely, d'Agidaraclly, & arrive à Arzingau, où il séjourne quatre jours.

Aramon part d'Arzingau, passe à Vitavicq, à Giblygy, traverse l'Euphrate sur un pont, continue sa route par Cheobane, Portary, & des bains naturels à huit milles d'Erzeron.

25. Juin. Il arrive au camp de Soliman à Erzeron, & va saluer Rostan, premier Pacha, qui le fait loger dans son quartier.

26. Juin. Le camp se met en marche, & loge près d'Assancala, château situé sur une montagne, & bâti de bois.

L'armée passe l'Araxe & ensuite le Tigre.

7. Juillet. Elle arrive à Argis, petite ville appartenant au sopher & près du lac de Vastan.

12. Juillet. Le camp loge près d'un lac, & continue sa marche par un chemin affreux. Plusieurs chevaux, mulets, & chameaux tombent dans des précipi-

pices. Un chazou du grand-seigneur fait passer des premiers Aramon & son équipage.

Aramon arrive à Coil, où le roi de Perse a un beau parc.

22. Juillet. L'avant-garde rencontre, vers les trois heures du matin, des coureurs & des chevaux-legers des Persans qui sont bientôt mis en fuite.

Le sophi se retire dans son pays, & emporte toutes les richesses de Tauris.

L'armée arrive au village de Mering.

A Sophian à une journée de Tauris, après avoir passé des montagnes où il y avoit beaucoup de sel. L'armée campe à 4. milles de Tauris, où la partie du peuple qui y étoit restée vient au devant de Soliman.

28. Juillet. Le sultan traverse Tauris qu'il trouve presque déserte, & fait camper son armée au levant de cette ville.

31. Juillet. Soliman voyant qu'il avoit déjà perdu plus de dix mille chevaux, mulets, ou chameaux, & que le sophi de Perse s'étoit retiré sur les montagnes de Caspiz, & qu'il n'avoit plus de fourage, ne va plus en avant, & se tourne vers le sud-ouest.

5. Août. Il cotoye pendant trois ou quatre jours un fort beau & fort grand lac, dont l'eau étoit salée, & dont les cartes d'Asie ne faisoient aucune mention.

13. Août. L'armée arrive à Van, château très-fort & bâti sur une roche inaccessible, à un mille du lac de Vastan, & défendu par deux mille Persiens.

14. Août. Les Turcs ouvrent la tranchée devant Van, & dressent deux batteries qui tiraient pendant neuf jours, & ne firent aucune brèche.

Aramon va reconnoître la situation du château de Van, propose à Soliman de changer la batterie du côté qui lui paroït le plus foible; son avis est suivi.

24. Août. La batterie ayant été changée, & ayant commencé à tirer, la garnison demande à capituler, & obtient la permission de se retirer bagues sauvées.

28. Août. L'armée part de Van, & campe dans une plaine près d'un lac.

29. Août. A Baudemagny, puis à Argis, où l'on avoit passé en allant à Tauris.

30. Août. Le camp arrive à Abdigelluis sur le même lac & au-dessous d'un château.

L'armée passe un bras du Tigre, & loge à Conon-Scala,

A Mouchs, château-fort sur une montagne;

Près de la rivière Carafony, qui veut dire eau noire;

Près du casal Nossenossillerz, qui a au levant la montagne de Noé;

4. Septembre. A Bithlis, château fort.

Aramon passe un défilé très-difficile, & est huit jours sans voir son équipage. Il arrive à Arteguie & à Liége.

25. Septembre. L'armée arrive à Carahemit, capitale de la Mésopotamie. Soliman y séjourne quinze ou vingt jours.

L'armée va à Sonas, en Cappadoce.

14. Octobre. L'ambassadeur arrive à Sonas, & loge à Begur, casal d'Arméniens, au pied du mont Taurus.

Il arrive près du lac de Giolgie, où il y a une isle habitée des Turcs.

Il passe l'Euphrate en barque, & couche à Malatia.

Il tourne pendant 4. jours le mont Taurus, & le mont Amannus, & passe les portes à Amannigues.

Il passe l'Euphrate en barque.

5. Novembre. Aramon arrive à Carahemit, où il trouve Soliman & son armée.

9. Novembre. Il part de Carahemir, & marche pendant six jours dans une plaine.

Il arrive à Orpha, dite aussi Roha, où il y a beaucoup d'antiquités.

Aramon continue sa route pendant trois jours, & arrive à Bir, château sur l'Euphrate, que l'armée fut trois jours à passer.

23. Novembre. L'ambassadeur arrive à Alep. Soliman se loge au château.

1549.

Aramon reste pendant sept mois à Alep.

8. Juin. Soliman part d'Alep avec toute son armée.

30. Juin. Aramon en part aussi, & loge à Bargim.

2. Juillet. Il va voir le sépulchre de Daniel que les Turcs reverent beaucoup.

Il passe près d'Amen & d'Emps, villes fort antiques, mais ruinées, & ensuite au village d'Elca, habité par des chrétiens.

Il arrive à Balbec, ville fort antique.

8. Juillet. A Damas.

12. Juillet. Il passe le pont de Jacob sur le Jourdain, & voit la citerne où Joseph fut jetté par ses frères; & il couche à Bethsaïde sur la mer de Tiberiade.

Il cotoye cette mer sur le bord de laquelle est Capharnaüm. Il cotoye le mont Thabor, va à Nazareth, près du village où J. C. guérit un lépreux; à Sabassy, où Herode fit décoller S. Jean-Baptiste; & le même jour il couche à Naplouse ou Sichem.

17. Juillet. Aramon arrive à Jerusalem, où il est très-bien reçu par les commandans Turcs.

24. Juillet. Il entre au S. sépulchre.

Il va au sépulchre de la vierge Marie, & à Béthanie.

25. Juillet. A Bethléem à 5. milles de Jerusalem, & de-là à Hebron. Il retourne à Jerusalem.

28. Juillet. Il part de Jerusalem pour le Caire, & couche à un casal ruiné.

29. Juillet. Il va à Roman & à Gazare, où Samson éprouva ses forces contre les Philistins.

30. Juillet. Il continue sa route sur les sablons, & loge à un carvanera près de deux gros villages, où il loue des chevaux pour porter du biscuit, de l'avoine, de la paille, & de l'eau douce pour six jours qu'il employe à passer l'Arabie sablonneuse. Il arrive à Cattie, où il y a des pigeons que le capitaine de ce petit château envoie au Caire, à quatre journées de là avec une lettre attachée au col, & dont ils rapportent la réponse.

7. Août. Aramon arrive à Sallaye, gros village; & puis à Langon.

10. Août. L'Ambassadeur arrive au Caire, où le pacha le fait loger dans une fort belle maison.

Aramon va à la Matarée, à quatre ou cinq milles du Caire, où la Vierge fuyant la fureur d'Herode, demeure quelque temps. Il y a un jardin où sont les arbrisseaux du baume.

28. Août. Aramon va au-delà du Nil voir les pyramides & les sépultures des rois d'Egypte, l'une des sept merveilles du monde. En retournant, il passe près d'une très-grosse pierre, appelée la tête de Pharaon. En chemin, Aubray, enfant de Paris tombe de dessus une haquenée, & se rompt le col.

2. Septembre. Aramon part du Caire pour aller à Alexandrie. Il va à cheval jusqu'à Boulac, à deux milles sur le Nil. A huit heures du soir il monte sur un brigantin à vingt-quatre rames.

3. Septembre. Il dîne dans un village, & puis va à Fona, où il laisse le brigantin, & prend une barque pour passer le canal qui va jusqu'aux jardins

d'Alexandrie, où il arrive le 6. Le consul des François & plusieurs autres marchands viennent au devant de lui.

21. Septembre. Aramon est de retour au Caire, où il séjourne jusqu'au 26. Octobre, pour y recouvrer du salpêtre de miniere, & l'envoyer en France par des Marsillians. Le grand-seigneur ne voulut pas permettre qu'on y en prit, ainsi Aramon partit sans salpêtre.

9. Novembre. Aramon arrive à Jerusalem pour la seconde fois, & y trouve Guillaume Postel, venu dès le mois d'Avril avec les pèlerins dans la navire de Venise, pour recouvrer quelques vieux livres du pays. Petrus Gillius, fort docte, venu avec Aramon, & envoyé par François L. pour y retirer les livres en langue Grecque & Hébraïque, s'y oppose, & se querelle souvent avec Postel. On a beaucoup de peine à les raccommo-der.

Aramon séjourne cinq ou six jours à Jerusalem; & ceux de sa suite ne payerent que cinq ducats pour être reçus chevaliers: les autres en payerent dix.

Il reste sept jours à Damas: le pacha lui fit rendre ce qu'on lui avoit dérobé à Balbec; & lui donna deux beaux chevaux.

28. Novembre. Il part de Damas pour aller vers Tripoli, passe à Mezedel-lec, à Usain, & arrive à Barnuth.

A Perrino, ville ruinée; & arrive le lendemain à Tripoli, où il demeure six jours chez le consul François.

10. Décembre. Après dîner Aramon part de Tripoli & couche à un carvanera entre la marine & une rivière, à 10. milles de Tripoli.

11. Décembre. Il traverse une grande plaine, passe plusieurs ruisseaux venant du mont Liban, & couche à Tortous.

Partant de Tortous, & ne pouvant passer à gué une rivière, il retourne en arrière, & loge à un pauvre village sur les montagnes.

Le lendemain il passe cette rivière qui étoit diminuée, & couche à un autre village, puis à Gaballa.

Il va à Lidichia, ville où il y a plusieurs antiquités.

Deux jours après il arrive à Antioche;

A un casal à gauche sous un petit château situé sur les montagnes.

Le lendemain 24. Décembre, il loge sous Mergues-Calassi, petit château sur le penchant de la montagne;

A un carvanera, & à Scilchoï, gros village dans une belle plaine; passe un pont sur une grosse rivière, & arrive à Adena, où il y a un petit château & une grosse rivière. Il y séjourne un jour.

Il chemine sur le mont Taurus par l'espace de trois jours, & puis loge à Heracle, ville non fermée.

Trois jours après il arrive à Coigne, principale ville de la Carmanie, où le sultan Bajazet faisoit son séjour. Il y reste trois jours.

1550.

8. Janvier. Aramon part de Coigne, & arrive à Axar, ville non fermée, où il séjourne un jour;

A Quiriajia, à Biracli, villages, & à Esquicher, ville antique;

A Eschizac, à Bersugal, & Biligich; gros villages.

Il arrive à Isric, autrement Nicée.

A Lingnau, où il passe le canal de mer qui va à Nicomedie, & loge à un carvanera sur la rive du canal; à Giuise, & à Castalamia.

28. Janvier. Aramon est de retour à Constantinople.

1551.

Janvier. Aramon vient en France, dépêché par le grand-Turc, pour rendre compte au roi de sa légation.

Mai. Le grand-seigneur envoie 120. galeres assiéger Tripoli en Barbarie.

Aramon arrive au siège de Tripoli, & y demeure quinze jours. Il obtient la liberté de 200. chevaliers de Malte pris dans cette ville. Il les mene à Malte, où le grand-maître lui refuse les esclaves Turcs qu'il s'étoit engagé de rendre, & le calomnie en écrivant au roi qu'il avoit été cause de la prise de Tripoli.

1552.

Mai. Chesneau part d'Andrinople, passe à Raguse & Venise, & trouve le roi qui assiégeoit Damvilliers. Il y arrive le vingt-huitième ou le vingt-neuvième jour depuis son départ d'Andrinople.

1553.

Mai. Chesneau retourne à Constantinople avec un des secrétaires d'Aramon, lui portant des dépêches, & au baron de la Garde.

Chesneau arrive à Venise, est conseillé par Selve, ambassadeur de France, de ne pas passer à Raguse; mais à Corfou, à 700. milles de Venise, & dont la ville avoit été ruinée par Barberousse. Il y trouve le capitaine Combas, & y demeure quinze ou seize jours.

23. Juin. Le baron de S. Blancard arrive à Corfou avec trois galeres. Chesneau s'y embarque d'abord, passe près de Céphalonie & de Zante, & arrive à Modon à la même heure que l'armée de France & celle du Turc y arriverent. On y séjourna trois jours. Aramon étoit alors à Constantinople.

Chesneau va par le Peloponèse ou Morée à Lacédémone, ville détruite & ruinée. Il passe à Argos & à Corinthe, & se repose dans les vignes sous quelques arbres. Sur le soir il monte à cheval, & couche à un village à cinq milles de Corinthe, & là où commence l'isthme.

Le lendemain il passe cet isthme ou détroit de terre entre les mers de Corinthe & d'Athènes.

Il va à Megare, Thebes, & à l'île de Negrepoint, & laisse à droite Napoli de Romanie.

Le sangiac de Negrepoint lui fait bailler une galiote qui le conduit à So. milles, à une île où il prend une barque. Le vent contraire l'empêche d'entrer dans le détroit de l'Hellespont. Il prend terre, & trouve des chevaux qui le menerent à Gallipoli en Thrace, où il séjourne un jour & demi.

Chesneau quoique tourmenté par une difficulté d'haleine & mal de côté, va en quatre jours de Gallipoli à Constantinople, où il trouve Aramon.

3. Septembre. Aramon part de Constantinople, passe le canal, & entre en Asie mineure au-dessus de Scutari. Le Turc avoit ses gens près de Calcédoine, où Aramon resta trois ou quatre jours, attendant ses gens. Il présenta Chesneau à Rostan, premier pacha.

14. Septembre. Aramon qui étoit retourné à Constantinople, en part & prend son chemin vers Raguse.

14. Octobre. La nouvelle vient à Constantinople que le grand-Turc avoit fait étrangler Mustapha, son fils aîné. Janguier, dernier fils du sultan, mourut de chagrin de la mort de son frere.

La ville & forteresse de Boniface prise par l'armée du Turc & des François qui promirent de payer aux Turcs 30000. écus, & donnerent en otage le neveu de Termes & le capitaine Mus. L'on convint de l'échange de George Madruce; mais les 30000. écus ne furent jamais payés.

1554.

Mars. Corignac, ambassadeur de France, arrive à Constantinople, va trouver le grand Turc en Asie, & retourne à Constantinople.

Août. Vilmontés, dépêché par le roi de France, arrive à Constantinople, & va trouver le Turc en Asie.

1555.

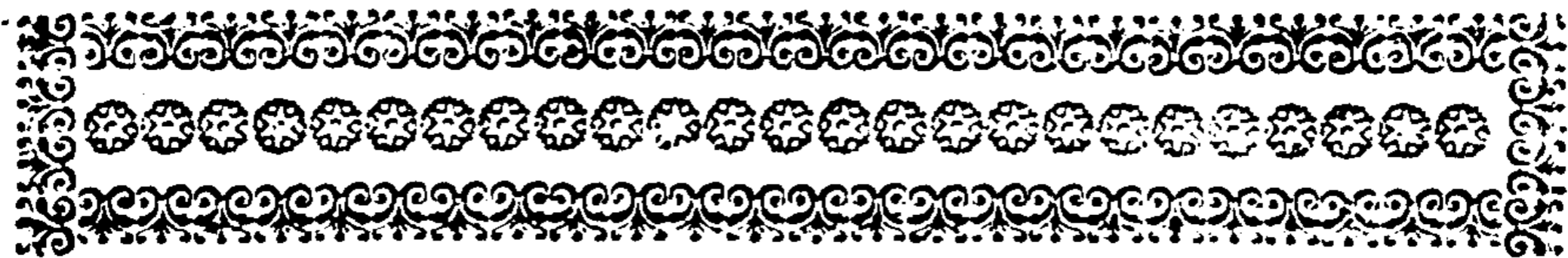
9. Janvier. Chesneau voyant que Corignac ne s'accommodoit pas de lui, part

136 **TABLE CHRONOLOGIQUE, &c.**

de Constantinople, & arrive à Venise, où il séjourne quelque temps.

Aramon lui écrit de Provence de l'y aller trouver. Chesneau sachant qu'il n'étoit guère favorisé à la cour, va à Ferrare, & y trouve le chevalier de Seure, qui le fait entrer le 1. Mai au service de Renée de France, duchesse de Ferrare, en qualité de contrôleur de sa maison. Renée de France le fit faire chevalier de S. Michel.



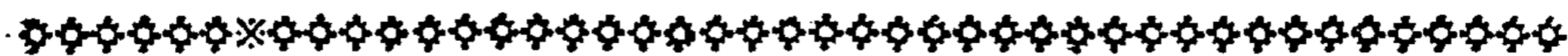


PIECES FUGITIVES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DE FRANCE.



*HISTOIRE des guerres du comté Venaisin, de Provence,
de Languedoc &c. par LOUIS DE PERUSSIS.*

A V E R T I S S E M E N T.

LE titre que Perussis a donné à son ouvrage sur les guerres arrivées de son temps, ne semble annoncer que l'histoire d'un très-petit pays ; mais l'auteur ne s'est pas resserré dans les limites de quelques provinces, il avoit trop d'envie de raconter des histoires, & surtout de faire des leçons aux hérétiques, pour ne composer qu'un petit volume. Comme il étoit en situation d'avoir de très-bonnes relations de toutes les provinces de France, d'Italie, d'Espagne & des Pais-Bas, & qu'il ne manquoit point d'écrire tout ce qu'il avoit ramassé dans la journée, il y a dans son ouvrage un très-grand nombre de faits qui servent à l'histoire de France, d'Italie, & d'Espagne, & qu'on ne scauroit trouver nulle part : il fait connoître plusieurs personnes ; dont le nom n'auroit point passé à la posterité sans son secours. Il est d'ailleurs très-exact pour les dates.

Comme sa grande passion étoit d'écrire, & d'écrire d'une manière très-diffuse, & qu'après avoir mis en ordre les relations qu'il avoit ramassées, il n'étoit pas encore satisfait de son travail, il se jettoit alors dans des lamentations sur les malheurs du temps, faisoit un sermon aux protestans, & leur disoit des injures parce qu'ils ne

vouloient pas reconnoître la vérité de la religion catholique, & qu'ils faisoient la guerre à leurs souverains. Tout cela est écrit d'une manière extrêmement comique. Perussis continua ce travail pendant dix-sept ans sans se lasser; mais le 24. d'Octobre 1578. Magdelaine de Pane sa femme étant morte, il fut si touché de cette perte, qu'il abandonna son travail, après avoir fait un très-long discours sur l'état où il se trouvoit, & n'avoir oublié aucune phrase pour exprimer la douleur dont il étoit accablé; mais cette douleur étoit trop vive pour durer long-tems, il se consola & recommença à écrire; ce qu'il continua jusqu'à la fin d'Août 1580.

Il n'est pas surprenant qu'avec une pareille méthode, il ait employé plus de 2000. pages *in folio* à écrire l'histoire de 19. ans. On auroit cru manquer à la déférence qu'on doit au public, si on lui avoit donné un pareil ouvrage dans toute son étendue, & l'on n'a pas hésité à entreprendre le travail long & pénible de faire un extrait d'un ouvrage si diffus; mais en faisant cet extrait on a eu une attention particulière à conserver tous les faits, toutes les circonstances essentielles, les dates sur-tout, & les noms de toutes les personnes & de tous les lieux. On n'a pas cru devoir faire la moindre attention à un préjugé qui n'est que trop répandu, & que les auteurs qui aiment à donner au public de gros volumes sans qu'il leur en coûte beaucoup de travail, fortifient tous les jours, que c'est tronquer un MS. que d'en retrancher le verbiage, & les inutilités dont l'auteur l'a rempli. Perussis a un style singulier qu'on a presque toujours conservé soigneusement. L'art des transitions lui étoit inconnu.

Ce qu'il avoit d'abord écrit de cette histoire fut imprimé sous ses yeux en 1563. Il la commençoit à la fin de l'an 1561. & ne la pouffoit que jusqu'au 16. de Septembre 1562. ce qui ne donnoit pas une année complète. La continuation finit au mois d'Août 1580. & forme par conséquent une suite de dix-huit ans: elle est demeurée en manuscrit. Il sembloit d'abord que cette continuation devoit se trouver dans les archives de Caumont; mais par une fatalité qui n'est que trop ordinaire, & qui apparemment ne finira pas sitôt; ceux qui sont le plus intéressés à conserver les ouvrages manuscrits ou imprimés des personnes qui les touchent de plus près, sont ordinairement ceux qui les négligent le plus, & qui ne craignent pas de les laisser périr. Cependant comme dans tous les siècles il y a des curieux attentifs à recueillir & à faire passer à la postérité ces mêmes ouvrages que les intéressés négligent si fort, l'illustre M. de Peiresc qui au commencement, & au milieu du XVII. siècle brûloit du zèle si nécessaire & si utile à la république des lettres,

Nicolas Claude Fabri
 (Peiresc) Servant
 au Parl. de Provence, m. à Aix le 24. Juin 1637. à 57. ans, regretté de tous les Savans de
 l'Europe dont il étoit aimé & respecté. Gaffendi a écrit sa vie.)

de ramasser les ouvrages prêts à se perdre, fut assez heureux pour acquérir, & sans beaucoup de peine le manuscrit de Peruffis.

Jerome de Lopis, seigneur de Mondevergues, écrivit d'Avignon le 8. de May 1614. à M. de Peiresc, que le signor Zanobio avoit un manuscrit fort épais de Louis de Peruffis, seigneur de Caumont pour la moitié, frere du prévôt de Cavaillon, mort environ depuis 30. ans, contenant les mémoires des guerres du pais d'Avignon; que s'il prioit Zanobio de lui prêter ce livre, non-seulement il le feroit, mais qu'il le lui donneroit tout-à-fait; que s'il lui envoyoit une lettre pour cela, il croyoit le retirer facilement. Mondevergues ajoutoit que ce livre étoit plus ample que l'imprimé qu'il n'avoit pas pu trouver; que Peruffis étoit homme de robe courte, portant l'épée sans avoir servi, que la moitié de Caumont valoit plus de 40000. écus, que Peruffis étoit mort âgé d'environ 60. ans, laissant une seule fille héritière que le sieur de Brissac avoit épousée en premières nôces, & dont il avoit eu une seule fille héritière de sa mere, âgée alors d'environ 31. ans. M. de Peiresc profita de l'avis de Mondevergues, & eut le MS. qui passa dans la bibliotheque du président de Mazaugues: cette bibliotheque appartient aujourd'hui, aussi-bien que les MSS. à M. l'Evêque de Carpentras, qui en facilite l'usage à tous les gens de lettres. Le président de Mazaugues en qui la connoissance des médailles, des titres & de tous les monumens qui appartiennent à l'histoire, étoit des plus étendues, & qui fut toujours la personne du monde la plus obligante & la plus communicative, envoya en 1719. le manuscrit de Peruffis à un de ses amis, qui en fit faire une copie entière & exacte, sur laquelle a été fait l'extrait qu'on donne au public: copie qu'on est prêt à communiquer aux curieux qui souhaiteront de la voir.

Il seroit inutile de joindre à cet Avertissement une généalogie de la maison de Peruffis, après ce qu'un moderne (a) en a donné; nous dirons seulement que Louis de Peruffis étoit cousin au troisième degré de Paul de Peruffis, baron de Lauris, quatrième ayeul de Louis-Elizabeth, marquis de Peruffis, enseigne de la première compagnie des mousquetaires, maréchal de camp de la promotion du 2. de Mai 1744. qui par son goût pour les belles lettres, & par le choix des bons livres qu'il ramasse, est un exemple de plus qui prouve qu'on peut allier la science & la profession des armes.

(a) Pithon-Court, hist. de la noblesse du comté Venaissin, tom. 2. pag. 576 & suiv.

+ Pithon-Cur.



DISCOURS des guerres de la comté de Venayscin & de la Provence, ensemble quelques incidents : le tout dédié à l'illustrissime & excellentissime, seigneur & chevalier, monseigneur Fr. Fabrice de Serbellon, cousin-germain de N. S. P. & son général en la cité d'Avignon & dite comté : Par le seigneur Loys de Perussis, écuyer de Coumons, sujet & vassal de sa sainteté. Imprimé en Avignon par Pierre Roux 1563.

AN. 1561.

LEs églises de Nismes, Montpellier, Mende & Cazac ayant été pillées par la populace protestante; & del Bene, évêque de Nismes, chassé de sa résidence, le bon peuple prit en quelque lieu sa revanche, mettant à mort aucun desdits ministres, la plûpart par les mains des enfants & innocents, suivant ce que Dieu a dit, que sa puissance seroit mieux manifestée par les personnes innocentes. Le jour de S. Jean 3^e fête de Noël 1561. un sçavant & catholique prêcher étant allé prêcher à Villeneuve-lez-Avignon, les adversaires au sortir de l'église lui tirent quelques arquebusades; mais Dieu donna tant bonne force aux gens de bien qu'ils tuèrent aucun desdits adversaires. François de Castellane, abbé de S. André, & con-seigneur de Villeneuve, & Agassin, capitaine dudit lieu, en firent faire des informations. que l'on brûla quand l'on sceut la vérité. Un huguenot de Villeneuve, qui avoit voulu faire changer de religion à sa femme, fut tué dans cette occasion.

Les adversaires firent une nouvelle demande, requerant que les armes fussent ôtées à ce bon peuple, & sur-tout à Flassans-Pontevéz, premier consul d'Aix, qui avoit assemblé ses parens & ses amis pour se mettre en sûreté contre les protestans, qui vouloient l'opprimer parce qu'il ne vouloit pas consentir que leurs ministres prêchassent scandaleusement. Ils obtinrent que Crussol, chevalier de l'ordre & capitaine de 50. hommes d'armes, fût mandé en Lyonnois, Languedoc, Dauphiné & Provence pour y faire cesser les troubles.

La source du mal fut qu'avec Crussol vinrent deux commissaires, jeunes, suspects aux catholiques, qui furent Fumée, conseiller de Paris, & Ponat, conseiller de Grenoble, qui soutenus par les dévoyés du parlement d'Aix, vouloient faire agir Crussol à leur mode.

AN. 1562.

Crussol s'arrêta peu de jours à Lyon & en Dauphiné, & le samedi 10. Janvier 1562. arriva à Villeneuve-lez-Avignon, où à un instant beaucoup de suspects s'assemblerent; mais ils trouverent que Crussol ne se soucioit de leurs prêches, & oyoit tous les jours la messe.

Les bannis

Les foruscitz d'Avignon, à l'instigation de Perrinet Parpaille, doc-

reur en Avignon, firent entendre au roy, à la reyne mere & au roy de Navarre que Mrs. d'Avignon conspiroient contre S. M.; mais cette ville toujours fidelle au roy de France, assura de nouveau le roy de sa fidelité en lui écrivant, & lui envoyant Pierre d'Anselme, seigneur de Janaz, leur bon citoyen.

Ils y avoient été engagés par monseigneur illustrissime, & excellentissime monseigr. Fabrice de Serbellon, chevalier & cousin-germain de N. S. P. qui depuis le 19. de Novembre étoit arrivé en Avignon, mandé par le Pape avec très ample puissance pour y pacifier les troubles, & passer ensuite en Espagne. Les procédures étoient d'abord envoyées par Fabrice au cardinal Hipolite de Ferrare, légat en France, qui les communiquoit d'abord au roy.

Cela avoit été prévu par Alexandre de Guidiccione, évêque de Luques sa patrie, neveu du cardinal de Guidiccione, alors vice-légat, & qui de toutes choses donnoit ample information à nôtre légat, au cardinal Borromée, & au cardinal de S. George, celui-cy frere, & l'autre cousin de Fabrice.

Servit aussi beaucoup en ces troubles Claude des Bertons, seigneur de Crillon, lors premier consul de la cité, François Levancit, & François Salvadour, second & tiers consul, l'éloquent orateur Elzias de Cadenet, assesseur.

Joseph de Panisse, prévôt de Cavillon, François des Galiens, seigneur des Effarts, le baron de Rochefort, de Coumons des Sceptres, Pierre de Riciis, seigneur de Lagnes, François de Fogasses, seigneur de la Bartelasse, capitaine de la cité, le docteur Parisi, & Bernardin Laurens, tous députés par le conseil, avec faculté de pourvoir à toutes affaires, & sur-tout à celles de la guerre; aussi bien que Honoré Henry, secrétaire de la cité.

Se sont aussi dignement portés, tant en conseil qu'autres affaires; François Vidal, conseiller de S. M. & secrétaire de la légation, Augustin Floréventus, Jean Nicolai, chanoine de l'église cathedrale, Jean Laurenti, recteur de S. Martial, & Jean de Valence, commandeur de S. Anthoine, les quatre auditeurs du sacré palais apostolic, Etienne de Robins, seigneur de Gravesons, Pierre de Baroncellis, seigneur de Javon, Dominique, écuyer des Panisses, Richard de Perussis, écuyer de Lauris, François Bon, seigneur de Theze, Pierre des Girards, seigneur d'Aubres, Alexandre, chevalier de Cambis, Accurfy, seigneur de l'Isle, Faret, Cesar Cantelme, seigneur de Nions, Alexandre des Grillets, seigneur de Brissac, Paul Antoine des Gadagnes, capitaine de Château-neuf de pape, Nicolas Tertully, seigneur de Bagnolx, Loys, escuyer d'Anselme, Jean de Cambis, seigneur d'Orlián, Pierre, escuyer de Donis, Joachin de Rolandi, seigneur de Bortz, l'escuyer de Forlivio, capitaine des clefs des portes, Loys Achard, escuyer de la

AN. 1562.

Baume, Claude Achard, seigneur de la Baume, Barthelemy Achard, seigneur de Valobres, l'escuyer de Puget, seigneur de Chastuel, Jacques Ninis de Claretis, docteur, Antoine de Navarins, maistre de l'estat de la ville, Jacques de Navarins, docteur, & comte Palatin, seigneur de Venasque, Manaud de Guillens, docteur, Jean de Guillens, docteur, le capitaine de Cocio Agaffin, Antoine Clerici, docteur, la maison des Tullés, Charles de Fortia, capitaine du pont de Sorgue, François Fortia, Pomponi Fortia, docteur, Jean Marie de Francia, docteur, Marc de Paretz, Jean Baptiste de Paretz, Jacques Serre, Thomas Serre, Jean Alfonse, seigneur de Mimars, Reymond Alfonse, dépositaire de la légation, François Bus, clavere de N. S. P. Antoine François Banqui, l'escuyer Pol, seigneur de S. Tronquet, Claude Guerin, Micheau, & Jean Villelles, François Lopis, seigneur de Mommirail, Jean de Lopis, Bernardin de Rueddes, Jean de Rueddes, Barthelemi de Rodes, Anthoine Romieu, Marc Romieu, Julien Collin, docteur, Phelippes Garnier, docteur, le maistre Bourdini, Celeuco de Cufans, Antoine & Jean Cay, docteurs, Loys Pomard, Claude Bernard, Micheau Crofer, Laurens Casal, Jean Labia, François Labia, Barthelemi Labia, le visiteur, Barthelemi du Baye, Jean du Roure, docteur, André Sissoine, docteur, Jean Joannis, docteur, Jean Pierre de Monté, Rodigue Rapale, Pierre Vaffol, Jean Ferrier Benet, Acurfy Roland, Jacques Gardiole, Paberani, docteur, Villiardi, docteur, Bodard de Renis, Jean Antoine de Magis, Peregrin Tonduti, Loys Barrier, la maison de Hugues de Acqueria, docteur, Simeon Philieul, docteur, Nicolas de Ceps, Balthezar de Ceps, Jean Zemiffren, Micheau le Noble, les maisons de Lauzes, les maisons des Beaux, Jean Massilhan, Melchior Massilhan, Jean Zanobi, Bernard Borcelet, Demarefis, docteur, François Moriny, Laurens Borrel, Laurens Royret, Jean Cambaud, Antoine de Bedarrides, Jacques de Brye, Antoine Fort, Antoine Alberti, le chevalier Granet, Pierre de S. Sixt, Gabriel Serre, Pebre, Jean Paillard, Jaumet Boet.

Cruissol ayant connu que tout ce qui avoit été proposé au conseil du roy par les ennemis de la cité d'Avignon & de son repos, & s'en étant éclairci par le raport de l'Estrange, mandé de sa part pour visiter le palais apostolique, étoit faux, dina dans ledit palais avec ledit Fabrice, & le vice-légar, partit pour aller à Uzez, où en entendant les doléances du peuple, il vit que les ministres tâchoient toujors de emichiler l'autorité de S. M. & que ceux de Montpellier & de Nismes ne vouloient s'abstenir de battre & de meurtrir les prêtres qui disoient la messe, se détermina à poursuivre son entreprise de Provence: il alla à Tarascon accompagné de plusieurs seigneurs de la nouvelle religion, & capitaines, les catholiques n'osant guerres y comparoître. Ils déliberèrent de dresser 18. compagnies de gens à pied, avec les 4. de cavallerie du comte de

- d'Avignon

400

Tende, du prince de Salerne, du comte de Roussillon & de Clermont.

AN. 1562

Pendant que la messe se dressoit, Crussol demeura à Salon de Crau, & à Marignane, où ceux de la nouvelle religion vouloient attirer Flassans pour l'y calomnier; surquoi Flassans se déterminâ de quitter Aix, & de se retirer à Barjoux, lieu populé & riche, où il y avoit une belle église collegiale, & bien ornée. Il y mena ses amis.

+ Crussol

Crussol ayant amené ses forces, & quelques pièces d'artillerie marche à Aix, & de là traversant la plaine de Trez arriva à S. Maximin, où l'on le sollicita fort d'aller assiéger Flassans. Flassans ayant sçu cette délibération, partit avec sa compagnie pour se retirer aux montagnes, nud & dépourvû de toutes munitions de guerre: en partant d'Aix il n'avoit pas une livre de poudre. Flassans sortant par une porte de Barjoux le 6. Mars, les adversaires entrèrent par l'autre à force simulée & par échelles, ils passerent tout au fil de l'épée, & mirent tout à sac, sans oublier les églises & reliquaires: il y eut de 900. à 1000. personnes de tuées.

Senteran, 1^{re} enseigne du prince de Salerne, & bon catholique, sauva un crucifix qu'un soldat vouloit rompre, pour le loger dans la chapelle de son château.

+ Senteran

Entrages, de la maison des Guiremans fort noble, fut pris & envoyé à Aix où ils lui firent trancher la tête, aussi-bien qu'au viguier de Barjoux.

Peu de jours après, Crussol partit de Provence, & retourna à la cour. Ponat retourna aussi chez lui, disant que sa femme étoit accouchée.

Ceux de Marseille & d'Arles députerent à la cour pour être exempts de recevoir lesdits commissaires. Le roy envoya à Arles le baron de Gordes, chevalier de l'ordre, & lieutenant du connétable, qui ayant trouvé les affaires bien disposées, y laissa quelques compagnies sous la charge de Nicolas d'Aiguieres, capitaine, & se retira à Gordes, & de là à sa maison de Laval près de Grenoble.

Le vice-légat, évêque de Luques, se trouvant mal dispos, à cause d'une indigestion d'estomach, eut beaucoup de peine à obtenir son licenciement de Rome.

Sa sainteté & le légat envoyerent à sa place Laurens, gentil-homme Florentin, de la famille des Leneis, évêque de Fermo, qui avoit été ambassadeur en France, vice-légat à Bologne, & commissaire à la guerre du Royaume de Naples.

Il arriva à Avignon le soir du 16. Avril, & le lendemain ayant fait faire lecture de ses facultés, il fut reçu vice-légat & commissaire général, à l'occasion de quoi l'assesseur de Cadenet fit une oraison élogieuse.

Quelques jours après, l'évêque de Luques ayant rendu son syndicat, s'embarqua sur le Rhône le 23. Avril, & fut accompagné jusques à Arles par Crillon, S. Jeurs, escuyer de Lauris, capitaine Bauchamps, monfrere & moi. Il fut reçu à Arles par le premier consul Beines, & le

AN. 1562.

second Bastonis. Il logea chez madame d'Oppede, présidente de Provence, qui le reçut fort bien ; & le lendemain matin il s'embarqua sur ses bateaux, prenant le chemin de Bouch, pour entrer en mer.

Peu de jours avant étoit aussi parti d'Avignon François de Peruffis, baron de Lauris, & président en Provence, pour aller à la cour en vertu d'une lettre de cachet que ceux de la nouvelle religion avoient obtenuë contre lui. Ceux-cy voyant que la chance tournoit, désiroient que Peruffis n'y allât pas ; mais le président fut à Grenoble, & de là à la cour où il fut très-bien reçu, & d'où cinq mois après il rapporta charge fort honorable pour le sénat, & pour ses affaires particulières.

Ceux de la nouvelle religion vouloient avoir tout le pays du Dauphiné favorable, & ne le pouvoient à cause de la Motte-Gondrin, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes, & lieutenant du duc de Guise : ils vouloient aussi se venger sur lui de la juste poursuite qu'il fit avec François de la Baume, seigneur de Suze, gentil-homme ordinaire de la chambre de S. M. & lieutenant lors de la compagnie du prince de Salerne, aux mois d'Août & Septembre 1560. pour la délivrance de Malaucene dans le comté de Venaïscin, occupé par Montbrun & Seguirani d'Aix, & secourus de nôtre sainte mere l'église. La comté fit une grande dépense soutenant la guerre, à laquelle messieurs mes capitaines de sainte Jaille & de Rosset firent si bien leur devoir, & tous les vassaux du pays, ensemble le capitaine Melchior de Peruffis de Coumons, qui étoit commissaire de l'artillerie. Loys d'Ancezune, seigneur de Caderouffe, Thomas de Passis de Paniffes, seigneur d'Aubignan, Crillon, Orfan, Novezan, & moi fumes élus & députés pour aller audit Malaucene, pour entendre la volonté de Montbrun, qui nous détint. L'évêque de Luques, vice-légat, eut des grandes peines & travaux, & fit plusieurs voyages pour assembler les états du pays pour l'expugnation de Montbrun : il fut imité par Paul Sadolet, neveu du cardinal Jacques Sadolet, évêque de Carpentras, Barthelemy Mancino, secretaire de l'évêque de Luques.

Le 29. Avril, les adversaires s'étant assemblés à Valence où la Motte-Gondrin faisoit sa résidence, il y eut quelque émotion qu'il pacifia ; mais étant augmentée il se retira à son logis, où il fit fermer les portes que l'on tenta de forcer ; alors se mettant aux fenêtres il leur parla pour les faire rentrer dans leur devoir ; voyant que ses affaires alloient mal, il s'arma, & par dessus son hausse-col, il prit son grand-collier, avec l'ordre pendu, & de rechef se mit à la fenêtre : tout fut vain, les adversaires fermerent les portes, entrerent dans la basse-cour du logis, & voyant la grande résistance qu'il faisoit, lui demanderent de se rendre, l'assurant qu'il ne recevrait que courtoisie & humanité. La Motte-Gondrin s'étant rendu, ils le prièrent de se désarmer ; mais à l'instant il fut meurtri de plusieurs coups, pendu à une des fenêtres, traîné par la ville, & ayant

ôté

ôté l'ordre du col, laisserent le corps à la discretion des bêtes; après quoi les adversaires se rendirent maîtres de la ville & de l'artillerie.

Les protestans de Languedoc voulurent faire une entreprise contre le cardinal Laurent Strozzi, qui étoit évêque de Beziers; mais les gentils-hommes du maréchal Strozzi qui étoient auprès du cardinal prirent bien-tôt juste revanche.

Peu de jours après, & le 3. de May, Lyon leur fut rendu par intelligence, avec les forteresses & munitions de guerre. Ils démolirent toutes les églises, & en chasserent les chanoines & comtes.

Le seigneur Fabrice, général, de concert avec les députés d'Avignon, fit renforcer les gardes & dresser nouvelles compagnies de gens à pied, avec celle par avant faite & conduite sous le seigneur de la Bartelassie, capitaine de la cité, élu par les députés, lesquels prièrent M. de Crillon d'en prendre une; il s'en contenta, & honora Melchior de Peruffis de Coumons de sa lieutenance, & le capitaine Joly Jean de son enseigne. L'autre compagnie fut donnée à S. Jours, de la maison de Castellane, qui prit pour son lieutenant le capitaine Cailhe, & pour enseigne Paul Belion, qui mourut au siège d'Orange, & fut remplacé par le capitaine Berton: ces compagnies furent payées, une moitié par le pape, & une autre par le corps de la cité.

Le vice-légat & Fabrice firent sortir d'Avignon les suspects; mais sans faire nul dommage à leurs familles; ce qui ne les empêcha pas de se jeter dans le camp des adversaires, & d'exploiter toutes vengeances & cruautés contre les personnes & biens de messieurs les citoyens, qui ne maltraiterent pas pour cela leurs femmes & leurs enfans.

Fabrice assistoit deux fois le jour à la maison commune, & le vice-légat s'y trouvoit souvent. On fit nettoyer les fossés vicieux de la cité, & en faire des neufs du côté du Rosne, avec la terre desquels on forma des parapets, on abatit des tours, & on les mit en plate-formes; l'artillerie fut montée à neuf, & il s'en trouva 42. pièces. On en envoya emprunter au comte de Sommerive à Marseille. Bernardin Laurens leur amena deux canons par eau jusques à Arles; on fit faire grande quantité de caques de poudre, édifier quatre moulins à vent sur la montagne de S. Martin, & en placer à eau près la porte de la Leigne. Pierre de Bisqueris, évêque de Nicopoli, prêta une grosse somme d'argent à la ville, & fut imité par plusieurs autres. Les pièces rompues des reliquaires furent mises en écus & testons, avec les armes du pape, du légat, de Fabrice & du vice-légat, fort bien insculpées par les coings, gravés par Bernardin Mesières, tailleur & orphevre de ladite cité. Le clergé donna des cloches rompues pour faire des pièces de campagne & de couleuvrines. On manda à Milan & à Brescia pour en faire apporter corselletz, morrions, piques & hacquebuttes, dont partie furent cedées pour le service de S. M. au siège de Sisteron. Fabrice fit abattre plusieurs maisons des citoyens pour

** arquebuses*

An. 1562.

faire les tranchées, & couper tous les arbres à portée du canon: la prompte exécution en fut admirable dans une cité ayant de tout tems vécu en paix.

Fabrice fit à ses dépens couper la vive roche de S. Martin, afin que les soldats peussent tournoyer toutes les murailles sans passer par les degrés de Ste. Anne.

Ainsi Avignon qui étoit prede & prenable, au dire des adverfaires, se rendit forte & défensable, & plusieurs gentils-hommes du Languedoc, Provence, Dauphiné & Vivarais y vinrent habiter avec leurs femmes & filles, chassés de leur ancienne & comode demeure par les adverfaires qui prirent Grenoble & l'artillerie, & y démolirent les images & églises.

Monseigneur de Crussol étant parti de Provence, quelques compagnies de gens à pied des reliques de l'exécution de Barjoux demeurèrent, & furent mises en garnison ez lieux de l'isle du Martegue, Salon de Craux, S. Remi, & Noves à Senas, quelque fanterie & cavallerie commença à faire rompre les images & croix, & ne permettoit que la sainte messe s'y chanta: ils vivoient aux dépens du pauvre peuple, dont le vigueriat de Tarascon receut une fort grande playe, & s'en plaignit à S. M.

Le roy voyant la plûpart de ses grandes cités, & places usurpées par les adverfaires, ses finances retenues, les chemins & passages fermés, doutant du pis, par le conseil de la reine mere, du roy de Navarre, & des ducs de Guise & de Montmorency, envoya en Provence le comte de Sommerive, sénéchal audit pays, commander en l'absence du comte de Tende son pere.

Le comte de Sommerive assisté de Carces, lieutenant des galères sous le grand prieur de France, se trouva en peu de jours un camp de 5. à 6000. hommes à pied, 1000. chevaux, & la plûpart de la noblesse de Provence, & deux pièces de campagne: il marcha pour jeter hors les capitaines & soldats adverfaires. A sa compagnie étoit Montdragon, lieutenant de la compagnie du comte de Tende, lequel avoit aussi eu mandement de S. M. & eut un régiment. Monseigneur de Cental, seigneur très-bon en conseil, & aux exécutions, & qui a fort grande suite des gentils-hommes, quatre de la maison de Ventabren, Flassan, capitaine de cavallerie & d'infanterie, les seigneurs de Montagut, de Meyrargues, de Moriers, du Chatelet, de Beaujeu d'Arles, de Fourbin, Rosier & capitaine Fabri.

Les adverfaires sachant qu'il falloit déloger à leur grand regret, ayant été plusieurs fois sommés, sortirent & allerent se joindre à ceux qui étoient à Senas, laissant dans le château quelques soldats; ils passerent la Durance, & furent au fort de Merindol: de là ils furent à Lauris, où ils pillerent, & mirent à sac le beau château, & riches meubles de monseigneur le baron président, & emporterent ses fruits. De Lauris ils marcherent à Pertuis & l'assiégerent, leur capitaine Mauvans les y

joignit avec les forces de la haute Provence; dans peu de jours ils se trouverent 4000. hommes de pied, & 500. chevaux. Les soldats de Marseille envoyés par Sommerive dans Pertuis, y soutinrent le siège trois semaines.

1702.

Sommerive voulant aller au secours ne pouvoit pas passer la Durance, grosse & impétueuse, & prête à déborder; tous les ponts, excepté celui d'Orgon, ayant été rompus par les adversaires.

Le 20. Mai, Sommerive & tout le camp passa au pont d'Orgon, & se campa au bord de la rivière, en un lieu fort de sa nature, & près de Cavaillon, & où l'on fit des tranchées du côté de Merindol, contre la garnison duquel lieu on fit des courses, en attendant l'arrivée du régiment de M. de Montagut. Un dimanche, Fabrice étant venu voir les seigneurs au camp, Carces alla attaquer la cavallerie des adversaires, conduite par Mauvans, parquée sur un côteau en vue de Merindol: les catholiques l'attaquerent avant qu'il fût dans la campagne du port de Malemort, le capitaine Beaujeu tira une pistoletade à la jument que montoit Mauvans, qui se trouvant blessé, & ayant reçu perte d'aucun des siens, se retira à son fort.

Peu de jours après, notre cavallerie voulant s'exerciter, la pistole⁺ du capitaine Usanne d'Arles blessa casuellement le capitaine Mejanès, un de ses principaux amis, qui mourut peu d'heures après, & fut enterré dans la chapelle de ses ancêtres dans l'église cathédrale de Cavaillon. Audit camp de Cavaillon vint un jour visiter mondit seigneur le comte, madame la comtesse de Sommerive sa femme, accompagnée de mesdames Marguerite de Pontevéz, dame de Cabanes & de Senas, Catherine de Joyeuse, dame d'Oise, & Claire de Meyniers, dame de Pourrières.

la pistolet

Du côté de Toulouse, les seigneurs de Terride & de Montluc, chevaliers de l'ordre, faisoient extrême diligence pour châtier les gens de la nouvelle religion, qui s'étoient saisis de toute la cité de Toulouse, dont le 19. de Mai mesdits seigneurs entrèrent dedans, avec telles forces que durant 15. jours l'on y compta 8. à 9000. personnes mortes, qui fut une terrible carnasserie, & une belle & prompte exécution.

"un terrible carnage"

Ayant sceu S. M. avec grand regret la mort de son bon chevalier, le seigneur de la Motte-Gondrin, envoya Maugiron, lieutenant du maréchal de Brissac, avec pouvoir de commander en Dauphiné en l'absence du duc de Guise, que les adversaires ne voulurent admettre ni recevoir. Incontinent Maugiron assembla le peu de forces qui lui furent possibles, avec lesquelles il entra dans Grenoble, où il fut gracieusement reçu & admis, & y ayant fait interiner ses facultés, en chassa hors quelques seigneurs & autres suspects.

Le camp des adversaires craignant que le camp de Cavaillon, qui étoit fort incommodé par un grand vent & poudre de la rivière, & où leurs

AN. 1562.

fentinelles des montagnes de Merindol & de Leberon avoient remarqué du feu allumé, ne marchassent contr'eux, leverent le siège de Pertuis, & marcherent à Sisteron, l'une des clefs de Provence, ayant au levant la Durance, & à la tramontane le Buech; ils y menerent leurs richesses, & beaucoup de gains & meubles des églises pillées. De Pertuis, leur camp passa à la Tour d'Aigues, une place amene & forte de celles de monseigneur de Cental, où il y a un superbe, riche & fort château, pourveu de toutes comodités requises, & entr'autres d'un somptueux & spacieux jeu-de-paume, de beaux étangs, parcs, jardinages, garennes, prairies, pigeonniers, moulins, labyrinthes, allées, & un rare jeu de palemar, fait avec grand artifice, le tout à vuë du château, avec une belle & ample campagne, & quelques côteaux à l'assemblée de ceux de Toscane & de Montferrat. De là les adversaires logerent à Manosque, & puis à Peirues sur le rivage de Durance, fort & beau château de M. de Faucon, qui a tout joignant Château-Arnoux, fort beau édifice. Ils rompirent toutes les églises, & firent des maux innumerables; ils rompirent aussi les chemins & ponts.

Sommerive voulant poursuivre les adversaires, fut prié par Fabrice d'exécuter l'entreprise d'Orange pour la purger, & châtier des incursions, pilleries & larcins que aucuns des habitans & foruscis y commetoient sous couverture de leur assemblée, ayant brulé le corps de S. Eutrope, & rompu la sépulture de Causans, leur gouverneur, n'ayant voulu recevoir leur évêque, ny permettre que son église fût servie.

Suze étoit arrivé au camp de Cavaillon peu de jours avant cecy, le roy lui ayant donné la compagnie des gens-d'armes, vacante par la mort de la Motte-Gondrin; y étoit aussi arrivé Charles des Grilhets, seigneur des Taillades, gentil-homme ordinaire de la chambre de S. M. & vassal de S. S. ils passerent par le Piémont & Nice, les chemins étant fermés & occupés par les adversaires, qui leur enleverent leurs chevaux & hardes. Le camp de Cavaillon en partit le 4. Mai pour Orange; Sommerive conduisit la cavallerie, & Carces la fanterie, avec deux canons de batterie & deux moyennes, envoyées peu de jours auparavant de Marseille par le baron de Meuillon, capitaine des galeres de S. M. Fabrice passa par Avignon pour y faire dresser tout ce qui est nécessaire pour une aussi haute entreprise. La nuit, & les portes de la cité étant fermées, ce grand & secret seigneur apella à soi M. de Crillon & moi, lequel suivimes jusques au logis de M. des Effarts, où étant & dans la sale-basse, il fit fermer les portes, & nous fit jurer sur les saintes évangiles de ne point dire son secret jusques à entière perfection de son œuvre, qui étoit de se rendre maîtres d'Orange dans vingt-quatre heures, & de ne quitter ses bottes qu'il n'eût fait son oraison dans l'église d'Orange. Il ordonna à Crillon de faire partir sa compagnie à minuit, donna les autres à des Effarts & à moi, & un mémoire écrit de sa main; il fit aussi marcher la

compagnie de S. Jours. Sa diligence fut si vehemente qu'à l'aurore il arriva à la vuë d'Orange où toutes les troupes assemblées & campées faisoient les aproches: les piéces de baterie furent braquées au même lieu où les adverfaires avoient brulé les os de Mr. S. Eutrope leur protecteur. Ils firent premierement sommer les occupateurs de se rendre à l'obéissance, leur promettant vie & biens fauves; mais ils étoient trop obstinés & endurcis. La baterie ayant tiré, & la brèche faite dans un moment, Fabrice étant avec Carces, & le capitaine Bouquenegre, apuyé sur une des rouës des canons, receut deux arquebusades qui lui brulerent les moustaches, dont il resta incommodé pendant 15. jours. L'on monta à l'affaut, & la ville fut d'abord emportée, aussi-bien que le château. Les assiégeans ne perdirent que 10. à 12. hommes, & les adverfaires de 900. à 1000. Peu d'intervale après, un soldat ayant brulé sa flasque, le feu se mit dans quelque vieille maison, & continua dans toutes les autres maisons, au grand regret des seigneurs commandants. Cette exécution fut faite le matin 6. de Mai; les prisonniers furent le capitaine jeune Coste, le seigneur de la Caritat, & un de la Raiz, qui furent menés au château de Tarascon, sous la charge de Benoît Bertrand, gentil-homme de Venise. Fabrice & Sufe mirent dans Orange la Tour, gentil-homme mandé par monseigneur le prince, & retournerent à Avignon, aussi-bien que les compagnies; le comte de Carces & le camp de Provence refirent leur chemin par Vedennes, Château-neuf & Coumons, & furent camper à Baumettès en Provence.

Peu devant cette expugnation d'Orange, son président M. Parpaille en fortit une nuit avec soldats, conduisant mosquets ou petards, poudres & cordages pour surprendre le château de Château-neuf du pape; mais les soldats que l'archevêque d'Avignon, à qui ce château appartient, y avoit mis, se défendirent si bien que Parpaille se retira honteusement, y laissant ses piéces & cordages; peu de jours après, il fit une entreprise sur S. Laurent des Arbres, où il permit que l'église fût déperie; s'étant fait donner par les principaux d'Orange l'or & l'argent des reliquaires de la cité, il alla les porter à Lyon; d'où revenant sur des bateaux chargés d'armes, d'hardes & en bon équipage, il fut arrêté près du bourg & fait prisonnier, de là conduit au château de Monrdragon au comte de Sommerive, qui l'ayant mené à Coumons, le vice-légat le vint demander, comme sujet du pape; Sommerive le lui remit, & il fut mené prisonnier dans le palais apostolique d'Avignon. Le roi & la reine écrivirent peu après à Sommerive pour lui dire qu'ils étoient fort aises de la prise de Parpaille; ils en écrivirent aussi au vice-légat, souhaitant que les démérites de Parpaille fussent châtiés.

Les adverfaires assemblerent de grandes forces du côté de Valence & de Montelimar, pour entrer dans le Comtat, & emporter d'emblée Carpentras; ils assiégerent d'abord Pierrelatte, dans laquelle étoit le

AN. 1562.

capitaine Richard de Vaureas avec quelques soldats mal pourvus, qui se défendirent quelques jours, & tuèrent beaucoup des adversaires, qui avoient chacun un rameau de chesne à la tête, & qui étoient conduits par des Adrets : ils se retirèrent dans le château, où les adversaires ne pouvant les forcer, leur promirent la vie & les biens sauves; mais le capitaine & les soldats étant sortis du château furent tous tués & meurtris.

Le pape averti par les lettres que Fabrice écrivoit aux cardinaux Farnese, légat, Borromée, neveu de S. S. & S. George son frere, de l'affliction du peuple d'Avignon, manda en poste Raymond de Perussis, gentil-homme de la maison du cardinal Farnese, qui arriva dans cinq jours à Avignon, y assura que S. S. ne faisoit moins d'estime d'Avignon que de Rome & de Boulogne. Perussis interrogé par le gouverneur de Sisteron, lui répondit qu'il venoit de Piémont pour se retirer à sa maison, & lui montra une lettre ouverte qu'il avoit écrite, le gouverneur le laissa passer.

Les adversaires reprirent Grenoble, & acheverent de dissiper les églises : ils allerent aussi à la grand' Chartreuse, en un lieu fort apre & austere, où ils prirent les reliquaires à l'estime.

Les députés d'Avignon voyant que le clergé de cette ville ne payoit point la gabelle, les convoqua de l'autorité de Jean-Pierre Forteguerre, vicaire & official de Gaspard du Pont, vicegerent & auditeur du palais, & de Perrinet de Rovillasc, seigneur dudit lieu, & prévôt de l'église cathedrale, il fut accordé que tous payeroient la gabelle pendant neuf ans.

Autant en fut résolu par le college des docteurs regents, assemblés par l'autorité de leur primicier Barthelemy Serre.

Le peuple d'Aix mémoratif des oppressions à eux faites par les huguenots du sang de Barjoux, & s'apercevant que dans leur cité il y avoit des gens suspects, quelques apparens voulurent les faire mourir; mais la comtesse de Sommerive, & Bagarris que le comte son mari lui avoit donné pour conseil, tirerent des mains de la populace ces suspects, dont un conseiller avoit été tué, & les firent mettre en sureté dans la conciergerie au nombre de 80.

Les adversaires ayant pris Pierrelatte, assiégerent Boulene, où il n'y avoit que 30. soldats de la compagnie de la Bartelasse, qui se défendirent de leur mieux; mais qui enfin furent forcés, emportés d'assaut, & tous passés au fil de l'épée.

Un secretaire du duc de Guise, nommé Marseille, fut arrêté prisonnier à Valence & maltraité.

Le capitaine Parisot, gentil-homme d'Arles, mandé à la cour pour les affaires de sa cité, dont il étoit un des consuls, fut pris par les adversaires, qui lui ôterent toutes ses depêches, & le firent pendre.

Suze voyant que le camp des adversaires se renforçoit, résolut d'aller

camper à Orange avec les compagnies que Fabrice lui fournissoit, qui s'assemblerent à Sarrian avec deux petites pièces de campagne, & les vassaux de la comté assemblés en arrière-ban; mais les adversaires en triple nombre des nôtres, & munis de grosses pièces, vinrent le 5. jour de Juillet se presenter devant Suze près de la riviere d'Ouveze joignant Orange. Sainte Jaille les ayant découverts, ils attaquèrent & sentirent la force du bras de mondit seigneur de Suze, & se mirent en fuite avec perte de 400. des leurs; se trouverent en cette journée Montdragon, sainte Jaille qui perdit toutes ses hardes, Monteinard, capitaine de cavallerie, dont la cornette étoit portée par l'escuyer de Nions, Glandages, Venterol, maître de camp, duquel étoit lieutenant le capitaine Serveri, & enseigne le capitaine Joachim de Cambis d'Orfan, la Couronne, sergent-major, le Pegue, Arces, Raillon, Pignan, la Roquette, Arzac, Cheffan, Baudon, Hugon, dont l'enseigne étoit portée par l'escuyer d'Anselme, Laval, Donnine, Ycard, Beauchamps, Grenier de Cavaillon, Propiac, Claude Jean de Bedoin, Baptiste de Seps, le Cadet de l'Isle, le Dagot, Jean Daxy, seigneur de Flaffan, de la Comté, facture du seigneur Rence, & dont l'histoire de Marco Guazzo fait mention, Morelli, Henri & Pierre Serres, freres, & Sarpillon. Le capitaine Beauchamp avec un spadon à deux mains fit grand carnage des adversaires, & prit pour impresse à son enseigne le feu & l'escoube.

Suze voyant la difficulté de rester près d'Orange par le manque des vivres, & par le peu d'assurance des habitans de cette ville, dans le château de laquelle il laissa le capitaine Hugon avec sa compagnie, alla camper au pont de Sorgues le 6. Juillet, où Fabrice, qui lui envoyoit toutes choses nécessaires, le vint visiter plusieurs fois.

Le 8. les adversaires qui étoient maîtres de Boulene, Vaureas, Visan, le S. Esprit & Bagnols, allèrent assiéger Mornas & son château, une des clefs de la comté, flanqué par le Rhône, & fort de sa nature, mais tombant en ruine depuis la résidence des papes, & la citerne sans eau. Malgré ces incommodités le capitaine la Combe, enfant dudit lieu, y demeura avec quelques soldats; mais il ne sceut tant faire que les adversaires n'entraissent dans la ville par la brèche; alors il se retira dans le château avec ses soldats au nombre de 100. avec quelques habitans: les adversaires monterent sur le sommet du rocher, haut & difficile, & là gagnerent les avenues & forties avec perte grande des leurs; ensuite ils offrirent la vie & les biens sauves à la Combe, qui sans se souvenir du traité fait au capitaine Richard, leur rendit la place. Les adversaires entrés, en un instant le capitaine la Combe fut mis à mort avec tous ses soldats & gens du lieu. Plusieurs furent precipités du haut du rocher en bas; l'un d'eux s'étant recommandé à Dieu & à la sainte Vierge, demeura pendu de ses mains à demi rocher, & fut secouru par les adversaires. Les corps du capitaine & autres aparens dépouillés furent mis

Rami —

<

AN. 1562.

dans un bateau sans timon ou guide, avec un écriteau disant à ceux d'Avignon, Laissez passer ces pourteurs, car ils ont payé le péage à Mornas.

Les habitans de Caderouffe, Piolenc, Orange, Courteson, Bedarri-
des & Château-neuf du pape voyant cela, laisserent leurs habitations,
femmes & enfans à l'abandon, se retirerent à Avignon, Carpentras,
l'Isle & Vaison, laissant leurs grains à la pred^e des aduersaires, qui y
entrerent tous en un instant, & rompirent tous les autels, croix & ora-
toires qu'ils brûloient dans les églises, & n'oublioient pas de tirer l'or
& l'argent qui se trouvoit dans les cendres. Les Comtadins campés au
pont de Sorgues faisoient des courses sur les aduersaires, & prirent près
de Nions les seigneurs de Pierreruë & de Simiane, sortis de Sif-
teron pour aller en Dauphiné: ils furent menés dans le palais d'Avignon;
mais la femme de Pierreruë qui étoit avec lui fut incontinent mise en
liberté.

Sommerive s'étant aproché avec beaucoup de peine de Sisteron, à
cause des ponts & chemins rompus, & des embuches qu'ils mirent dans
le lieu de Lurs, & l'abbaye de Gannagobie, où ils receurent perte
de leurs gens, où se trouverent les seigneurs de Flassans, de Ventabren,
& commandeur de Cuges. Le 10. de Juillet, les nôtres camperent près
de Sisteron au midi, & près de l'Observance démolie, où nôtre artil-
lerie fut braquée. Le 11. la batterie fit une fort mal aisée brèche: on
donna l'assaut; mais Sommerive & Carces firent retirer leurs troupes.

Le seigneur de Puy S. Martin portant la cornette blanche de Som-
merive, la Verdierie, Mireval, & le capitaine Bouquenegre, lieutenant
de M. de Flassan, qui s'étant mis dans le lieu de Pepin pour reposer, y fut
surpris par les aduersaires qui forcerent l'huis de sa chambre, & le pri-
rent malgré sa résistance; on le mena à Sisteron, où peu de jours après
il fut pendu à une croix par des femmes (à ce que j'ai oui dire.) Le jeune
capitaine Coste fut exécuté en représailles le 15. du même mois de Juillet
dans le château de Tarascon, & mourut fort chrétiennement.

Le 13. le camp des aduersaires abandonna les lieux de Caderouffe,
Orange, Piolenc & Château-neuf du pape, & se mit en partie dans
Boulene & Mornas.

Suze avoit soigneusement pourvû à la garde & tuitionⁿ de son fort &
superbe château, & y avoit mis des soldats commandez par un capitaine
Italien, gendarme de la compagnie du prince de Salerne, que les aduer-
saires n'oserent jamais essayer.

Le 17. Suze partit du pont de Sorgues, & se présenta devant les
enfermés de Boulene qui le receurent à coups de mousquets, l'un des-
quels blessa le seigneur de Rossieu, capitaine, dont il mourut tôt après,
& l'autre blessa à la jouë le capitaine Gauchier de Ventabren, sei-
gneur de Mejanès, qui avoit voulu écrire le nom de sa maîtresse aux
murailles

+ au pillage (à la
pillage)

* Defense

murailles de Boulenc. La frégate d'Avignon commandée par les capitaines Imbert & Luquin, enlevoit aux adverfaires les vivres & munitions qu'ils faisoient defcendre par le Rhône.

Le 19. je fus mandé par le vice-légat & Fabrice au camp de Sisteron porter lettres du roy, de la reine mere, & du duc de Savoye.

L'entreprise de Boulenc n'ayant peu se faire aisément, Suze marcha à la Volte de Vaureas, que le capitaine André de Vaureas abandonna la nuit du 23. au 24. après y avoir perdu quelques-uns des fiens. Le 25. les adverfaires renforcés par des Allemands venus de Lyon, se camperent près de Vaureas en un lieu fort avantageux, & demanderent bataille; Suze les attaqua avec tant de fureur, qu'en un instant il y eut 1500. hommes des adverfaires de tués, & cinq de leurs enseignes prises.

Les Comtadins ne perdirent que 200. hommes; le meilleur cheval de Suze fut tué sous lui; il étoit suivi par Ferranté Pagano, gentilhomme Napolitain, guidon de la compagnie du prince de Salerne, qui fut blessé d'un coup de pique à la bouche, Taillade blessé d'un pareil coup, Aubres blessé à la cuisse d'une arquebusade, Pierre Vive, gentilhomme de Chieri, d'un coup de pique au col, Jean-Baptiste Copola, & Oratio Viquari, gentilshommes Napolitains, blessés, Noguier son cheval tué, le chevalier d'Olon de Remusat, enseigne de Glandages, & le capitaine de Seps d'Avignon tués. Vrai est que par désastre notre artillerie tomba aux mains des adverfaires, au grand regret de mondit seigneur de Suze, & de messeigneurs de sa suite, qui étoient Mondragon, Monteinard, Glandages, Laborel, Truchefnu, & Belle. L'écuyer de la Jardine du Thor étant defcendu de son cheval pour dresser la bourguignote de Suze, faillit à être pris par les adverfaires.

Fabrice averti de cette journée, en receut une extrême douleur, tant pour le grand travail de Suze, que pour la blessure de tant de vaillants seigneurs. Cette journée se doit dire perdue pour l'aliénation de l'artillerie; mais gagnée, les adverfaires s'étant mis en route & en fuite, & n'ayant pas peu se tenir de dire que le bras de Suze étoit par trop pesant & fort, & qu'ils y avoient eu 1700. hommes tués.

En Languedoc, le comte de Joyeuse tua ou défit 3000. des adverfaires dans la plaine de Montagnac, & réduisit en l'obéissance une province toute révoltée.

Le 19. Juillet, les assiégés de Sisteron firent une sortie où le chevalier d'Anfois, capitaine, tua de son poignard un robuste soldat adverfaire, avec lequel il lutta. Le continuel travail de ce siège, & les autres obstacles firent résoudre de loger le camp au lieu de les Mées près de la Durance, pour y attendre les autres canons, & les fougages de la Provence. Mouvans sortit de Sisteron, & s'avança vers les Mées qui en est éloignée de trois lieues. Il attaqua les nôtres à l'Escale, & receut une pistoletade lâchée par le capitaine Ventabren à la cuisse, & s'il ne se fût enfui, Ven-

AN. 1562.

*La Camargue est une
Isle de Provence où
paissent des Taurins
(sauvages)*

tabren le prenoit au corps, désirant essayer sa force, & le renverser, ainsi qu'il fait souvent les non-domptés toureaux de la Camargue.[†] Auxdites forties fut blessé la Verdier, vaillant & bon capitaine de cavalerie, dont il mourut tôt après.

L'après la journée de Vaureas, beaucoup des nôtres se retirèrent en leurs maisons; quoi voyant les adversaires, après avoir demeuré quelques jours en Dauphiné, où ils s'étoient aussi retirés, ils délibérèrent de prendre Carpentras, en étant toujours incités & provoqués des foruscis. Ils firent crier par toute la province le sac d'Avignon, Carpentras, & de toute la Comté, ce qui fut cause qu'ils se trouverent en un instant beaucoup plus forts, & en meilleur équipage qu'ils ne l'avoient encore été. Le 28. Juillet, ils camperent au pont de Sorgue, ayant premierement repris Caderousse, Bedaride, Orange, Courteson, Sarrian, Piolenc, & Château-neuf du pape; & ne sachant Fabrice à quelle fin cela se faisoit, ne se perdit jamais en foi, & anima tous ceux de la cité: il ne se reposoit presque jamais; le vice-légat monté sur un cheval du Regne marchoit la nuit par la cité, suivi de Philippe Berardi, capitaine, Pierre de la Lune, David Priorini, Mario Casalini, Vincent Porti, Scapiglie, Blaise Cordella, Louis Gabrieli, Baptiste Trecaffali, Jean Bavet, gentilhomme de sa maison, Marc Tule Garganello, gentilhomme Bolonois, Vedenes, Alures, & Farnes, consuls modernes, Crillon, la Bartalasse, & S. Jeurs, capitaines de la cité, le prevôt de Panisse, les capitaines des paroisses, à savoir, le chevalier de Cambis, de Faret, écuyer de Lauris, d'Orsan, de Novarins, de Chastuel, de Varegis, Bordini, Seps, Salvadour, Gardiolle, de Rodes, de Bux, de Mimaz, & de Pebre. Il y avoit dans la ville sept corps-de-gardes, 7 à 8000 hommes, & à chaque maison au moins une lampe ardente pendue aux fenêtres.

Fabrice prenoit un plaisir admirable de voir cet ordre, & couchoit vêtu aux corps-de-gardes de la maison commune, ensemble tous les députés, Crillon à la porte S. Lazer, la Bartalasse sur les murailles, S. Jeurs à son quartier, Anselme, & la Baume, maîtres de l'artillerie. Oratio de Cospi, gentilhomme Bolonois des reliques de monseigneur de Luques, & alors de la maison de Fabrice, faisoit l'office de sergent major; ensemble les capitaines & ingenieurs[#] Giulio Savoia, Georgio de Rustici, Galeazzo de Roma, Prosper de Lodi, capitaine, André de Bersigella, Emilio de Marfili, Ferlino de Niza, Francesco-Benedux de Granadona, François de Nismes, Guido-Antoine Arsimboldo, capitaine, Leonard de Romme, & le capitaine Salustio de Peruffis, souverain ingenieur de N. S. P. qui tous étoient de la maison de mondit seigneur Fabrice.

On démolit alors & on abattit l'hôpital des pauvres hors la cité, & on les logea à S. Rus, hors la ville. On commença les trenchées, & plate-formes de S. Bernard, œuvre belle, forte, & admirable, conduite par Jean Nani, gentilhomme Florentin.

Ingenieurs

Pierre de Sazo, seigneur d'Agoult, moderne viguier d'Avignon, & moi, fûmes députés à Arles, & à Tarascon, pour les prier de venir à notre secours avec le plus grand nombre de cavalerie qu'ils pourroient, offrant de leur rendre la pareille en semblable occasion. Mesdits seigneurs s'offrirent libéralement de venir à notre aide, quoiqu'ils fussent bien empêchés à garder le fort château de Fourques, qu'ils avoient gagné sur les adversaires, & qu'ils eussent tous les jours la guerre contre ceux de Beaucaire.

Les adversaires sachant les grandes provisions d'Avignon, craignant que sainte Jaille, gouverneur de Carpentras, n'en fit de même; craignant aussi tous les fougages du pays qui s'assembloient, & que Fabrice & Saze ne leur tombassent dessus avec tous leurs gentilshommes, partirent du pont de Sorgue le 1. Août, & marcherent à Entraigues & à Montigus, où ils brûlerent les églises, & le beau couvent de S. François, & allerent camper près de la cité de Carpentras, au-dessous des arcs des fontaines, & assez loin de la portée du canon. Etant-là campés, ils attendoient qu'on leur apportât les clefs des portes, ainsi que les foruscis leur avoient donné à entendre, ils faisoient semblant de travailler aux trenchées, & aux gabions. Pendant la nuit, ils firent une course à Mazan, d'où se sauverent à peine Jean de Saze, président pour S. M. à sa chambre des comptes de Provence, & Esprit d'Astoaud, beaux-freres, & seigneurs dudit lieu, qui se retiroient aux lieux forts pour ne se trouver parmi tels adversaires.

Laurent Tarascon, protonotaire du saint siége, recteur & vice-gerent de la Comté, le seigneur de sainte Jaille, gouverneur, les capitaines la Couronne, Bodon, Beauchamps, Claude-Jean de Bedoin, Jean-d'Albert de Mourmoiran, & Thomas Sassetto, qui tous avoient leurs compagnies dans Carpentras, travailloient à la deffense de cette ville, de même que André Beneditti, & Antoine Paul, consuls, Sufren Guillermi, procureur du pays, Marc Fortia, thrésorier de N. S. P. les seigneurs de Blauvac, de Lirac, de Grignan, de Patris, Pascal Guillermi, Pascal Philieul, de sainte-Marthe, de Mornas, de Chauffande, Raphaëlis, Propriac, de Seguins, de la Plane, de Dorie, Gerentons, de Nalis, d'Allemandi, & de Centenare. Ils ôterent l'eau de la fontaine à l'adversaire, s'en privant eux-mêmes, & se servant de l'eau des puids qui n'est guère bonne, jetant du sablon rouge dans l'eau de la riviere, achevant l'esplanade des arbres & maisons hors la ville, qui furent mises par terre, faisant des parapets de la terre des fossés, & une posterne pour faire les sorties à couvert, dans une desquelles Venasque & Ciciliano, lieutenant & enseigne du gouverneur, tuerent beaucoup de monde aux adversaires. Un de nos canoniers ayant braqué un mousquet, & tiré, porta la bale près de la tente de des Adretz, qui sachant que le lendemain Fabrice devoit venir l'attaquer, dit aux foruscis; Si c'étoit-là les clefs de Carpentras qu'on lui apportoit. Après la minuit du 2. Août, des Adretz s'achemina à grand pas

A N. 1562.

vers Cortezon, au grand regret de Fabrice qui les avoit ja en main. Ceux de Carpentras leur enleverent une charette de boulets de canons, & ceux de Mazan, de Caromb, de Baumes, de Crillon, de Mormoiron, de Villes, & de Bedoin, prirent bonne revanche de leurs églises brûlées, & de leurs maisons pillées. Ils avoient pris dans l'église de Mazan la valeur de 600. écus.

Le 5. Août, Fabrice accompagné de Crillon, de François de Peruffis, capitaine Barjoux, & de sa compagnie à cheval, de Marc de Fortia, trésorier du pape, & de moi, partit d'Avignon, & étant arrivé à Montieux, fut fort fâché en voyant le couvent de l'Observance brûlé & démoli, & la croix que M. d'Aubres avoit faite dresser tout joignant. Fabrice étant dans la sale de la rectorie de Carpentras, bailla au gouverneur une chaîne d'or, les clefs pendantes, & autant aux capitaines la Couronne, Baudon, Beauchamps, Claude de Bedoin, Jean de Mourmoiron, Ceciliano & Venasque, qui les porterent entrelassées en leurs cols. M. Vaucluse vint faire la révérence à Fabrice, & tous ensemble souperent chés le gouverneur.

Le 6. Août, Luc-Antoine de Terni, colonel de cinq compagnies Italiennes envoyées par le pape, gentilhomme fort expérimenté en l'art militaire, arriva à Cavaillon.

Le 8. Fabrice étant arrivé à Cavaillon, fit la revue de ses compagnies composées de 900. hommes; Suze; Mondragon, d'Oise, & Venterol, s'y trouverent.

Le 10. Fabrice partit avec deux de ses compagnies pour le camp de Sisteron. Crillon mena les trois autres au pont de Sorgue. Il fit ce jour-là si grand froid & vent, que l'on fut contraint de porter les fourrures.

Le 17. la compagnie du capitaine Turcot alla à Avignon.

Le 18. les compagnies de S. Jours & de sainte Jaille partirent de Carpentras pour aller à Sisteron. Flassan partit d'Aix pour mener à Sisteron 1000. hommes, 500. payés par Marseille, & 500. par Aix.

Le 19. les adversaires descendirent à Caderouffe, & à Château-neuf du pape, & se présentèrent devant le château du pont de Sorgue, d'où les soldats Italiens les repoussèrent à coups d'arquebusades.

Le 22. Suze étant à l'isle de Venaïscin, y fit monter de seize compagnies de son régiment, & les deux compagnies de gens à cheval, qui furent payées de l'argent fourni par le pays.

Le 24. Suze partit de l'isle avec ses compagnies pour aller à Sisteron y joindre Sommerive.

Les adversaires ayant appris que la Comté étoit dépourvue de ses forces principales, passerent le Rhône, & assiégèrent S. Laurent des Arbres, battirent les murailles avec de l'artillerie, entrèrent à force, mirent au fil de l'épée 80. personnes, & le lieu à sac, & se retirèrent au château de Roquemaure. Ce fut le 26. Août.

Le 27. la fregate d'Avignon prit quatre prisonniers des adverfaires. De Roquemaure, les adverfaires allerent au pont de Sorgue. Fabrice partit d'Avignon la nuit du 28. avec 200. chevaux, & 300. hommes à pied, tous en camifade, mais il trouva les adverfaires partis.

Le lendemain les adverfaires tenterent de prendre la tour du pont de Villeneuve-lez-Avignon, & le fort de S. André, mais ils furent repouffés par les gens d'Antoine-François Scarfi, gentil-homme Florentin, maître des ports pour S. M. qui firent fi bien que le fecours envoyé par Fabrice arriva. Les adverfaires se retirerent après avoir perdu 25. à 30. de leurs foldats, & les catholiques n'y perdirent que le maître de la poste de Serignac, qui avoit fait la guerre aux adverfaires, & tenu le lieu de Domazan tout l'hiver paffé. Le feigneur Barthelemi de Paretz y reçut plusieurs coups mortels. A ladite faction, les compagnies des capitaines S. Christol, Ledenon, de Gorcio, & Barjac du régiment de Joyeufe, aiderent fort. On aprit que Tavanès avoit réduit Macon par le moyen de quatre chariots de foin, comme Turin avoit failli autrefois à être pris. On aprit auffi que nôtre camp provençal avoit le 27. réaffiégré Sisteron, & que le roy avoit mandé au comte de Sommerive le capitaine Barges, avec des lettres du 2. Août, pour l'exhorter à achever l'expugnation des rebelles & féditieux. Le capitaine Barges porta l'arrêt donné à Paris le 27. Juillet, par lequel les rebelles étoient déclarés criminels de leze-majesté. Le roi mandoit à Sommerive qu'après l'entreprise de Provence achevée, il allât joindre Tavanès près de Lyon.

Les adverfaires s'étant faifis du château royal de Roquemaure pour le peu de fuffifance du capitaine, faisoient des courses jufques à Château-neuf du pape, Fargues, & le Pontet.

Le 29. Aout, les adverfaires avec une coleuvrine, une moyenne, & deux pièces de campagne, 3000. hommes à pied, & 400. chevaux, affiégerent le château du pont de Sorgue deffendu par vingt-cinq foldats Italiens du capitaine Turquot: les ayant battus tout le jour, ils firent brèche, ils furent repouffés au premier affaut, & perdirent 112. hommes; mais ils entrerent dans le château, & les nôtres gagnerent le haut des tours, où ils se deffendirent, & se sauvèrent n'ayant perdu que deux hommes. Les adverfaires ayant mis le feu au château, il fut tout brûlé par le grand vent qu'il faisoit: c'étoit un des beaux & superbes édifices du pays, & digne du pape qui l'avoit fait faire.

Le 30. Fabrice fortit d'Avignon avec le capitaine Crillon, & les compagnies & cornettes de François de Peruffis, Jean de Martini, feigneur de S. Auban, d'Agar, Turquot Italien, les feigneurs Ferrand Pagano, de Taillade, de Montfauccon, & Maligeay fon frere, l'escuyer de Lauris, d'Aubres, de Velleron, de Modene, le commandeur de Venafque, Decio Pagano, Jean-Baptiste Copola, Dragonet de

AN. 1562.

Fogasse, Martin Suarez, Cefarello, gentils-hommes Napolitains, en nombre de 200. chevaux, & de 100. hommes à pied des compagnies de Crillon, conduites par le capitaine Sauvin & Mallon, ses lieutenant & enseigne. Lorsqu'on fut arrivé à la vûe des adversaires, on les trouva en bataille; on les envoya reconnoître par Crillon, Velleron, chevalier du Pujet, Copola, l'escuyer Jean Roux, seigneur de Lamanon, lieutenant de François de Peruffiis, qui reçut un coup d'arquebuse qui lui perça le bras, & gantelet gauche. Le capitaine Peruffiis étant allé à son secours, découvrit que les adversaires marchoient pour nous couper la retraite du Pontet; alors Fabrice se retira lentement dans Avignon, & perdit dans les vignes sept ou huit soldats, entre lesquels furent Bochasson, gentil-homme, soldat de Crillon, Gaspard de Raimondis, soldat aragolesc dudit Peruffiis, & un prêtre de Coumons, nommé messire Pierre. Les adversaires y perdirent beaucoup de gens, mais cachèrent leur perte en jettant les corps dans le Rhône. Fabrice trouva à l'entrée de la porte du Rhône le prévôt de Panisses, & M. de Javon. Les adversaires ont dit depuis que s'ils eussent suivi, ils feroient entrés pêle-mêle dans Avignon, & y auroient diné; mais le diner étoit mal prêt pour eux; & si on avoit voulu permettre au peuple de sortir, la digestion du diner leur auroit été trop pernicieuse.

Le 1. Septembre, les adversaires ayant achevé de brûler le château du pont de Sorgue, & ce qui étoit demeuré de l'église & couvent des FF. gentilins, où il y avoit des belles sépultures des cardinaux, de celui de Clermont, légat d'Avignon, & doyen, & d'un des Ursins, archevêque de Florence, brûlerent aussi les loges & cabanes, & marchèrent à Vcdenes, S. Savournin, Château-neuf, Mossen-Girauld, où ils brûlerent l'église & le prieuré dépendant de S. Ruf de Valence, envoyerent brûler l'église du Thor. Tout le camp passa à Coumons, où il brûla les églises; partie du camp qui étoit restée derrière, mit le feu aux quatre portes du château de mon seigneur & pere Clement de Peruffiis, mais le peuple étant accouru, le feu fut éteint en peu d'heures. Le feu avoit été mis sans le sceu du seigneur des Adretz, qui marchant à l'arrière-garde, & voyant les pauvres femmes porter de l'eau pour l'éteindre, les exhorta à continuer, en disant que s'il savoit les facteurs de tels cas, il les feroit pendre.

Le même soir à cinq heures, les adversaires arrivèrent à Cavillon; l'infanterie logea à la campagne, & la cavalerie dans la ville. L'église cathédrale régie par Pierre de Guinucis, neveu du cardinal, fut brûlée. André de Guinucis, chevalier de l'épée, son neveu, reçut une grande perte dans sa maison; les adversaires mettoient leurs chevaux dans les églises, & y faisoient leurs ordures. Ils déterrerent à Cavillon le corps d'Arnaud Agar, & le jetterent dans le puits des chanoines,

Le baron de Lauris, président de Provence, dépêché par la reine mere, arriva à Aix, & alla trouver Sommerive devant Sisteron.

En même temps 3000. Italiens envoyés par le roy catholique, passerent le Mont-Cenis, & allerent joindre le camp de Tavanès; on en attendoit 4000. autres, & de la cavalerie legere pour la Comté, conduite par le marquis Balthazard Rangon.

On aprit que M. de Fourquevaulx s'aprochoit de Montpellier avec 6000. hommes à pied, 600. chevaux & quelques canons, tous des régimens de Joyeuse.

S. André, gouverneur d'Aiguemortes, défit près de Frontignan 300. adversaires, où le capitaine Labeaut d'Avignon se distingua. Henry II. en parlant de ce S. André, dit qu'il avoit deux S. André fort fideles & vaillants, l'un des gens à cheval, & l'autre à pied, & il confia à celui-cy la garde d'Aiguemortes que les adversaires désiroient fort.

Les adversaires campés à Cavaillon, firent des courses, & brûlerent les lieux & les églises de Lagnes, Robion, Maubec, & Taillade. Le beau château de Maubec appartenant à Annemond de Brancas, seigneur d'Oise, vassal du pape & du roy, beau-frere de Joyeuse & de Cars, reçut une grande perte. Il voyoit de son château passer leur camp sans doubter leur artillerie.

Le 2. Septembre, les adversaires avertis que de la cavalerie d'Arles venoit passer la Durance à Orgon, passerent à gué la riviere qui étoit fort basse, tomberent sur cette cavalerie débandée, en tuerent 200. parmi lesquels se trouva Jean de Varadie, seigneur de Gaubert, gentil-homme d'Arles: ils firent ensuite des courses jusqu'au terroir de S. Remy, où ils brûlerent les granges du chapitre, & au terroir d'Orgon celle de M. de Leone d'Aix, conseiller pour S. M.

En Vivarais, S. Chaumont & S. Bonnet forts en campagne, s'acheminoient pour joindre Tavanès.

Ceux de l'Isle craignant d'être assiégés, faisoient tranchées par dehors leur ville, mettoient l'eau de la Sorgue aux environs à la portée du canon, faisoient l'esplanade des arbres, & mettoient par terre moulins & autres édifices qui pouvoient nuire à la défense de leur ville.

Messieurs de Carpentras jouïoient aussi à boule-vuë, & ne cessoient de se fortifier. Le recteur requit les élus du pays d'assembler les fougages, partie desquels mirent dans l'Isle.

Le 4. Septembre, le camp des adversaires composé de 4500. hommes à pied, 900. chevaux & 7. pièces d'artillerie partit de Cavaillon, passa à Goult, où il brûla l'église, & campa devant Apt, où toute la nuit & le lendemain tirerent contre la place 55. coups de leurs pièces; on leur répondit à coups de mousquets & d'arquebusades, animés par leur évêque, de la maison de Gorde, fils de cette & tant catholique & chrétienne dame, Pierre de Ponthevez dame de Cabane. Les capi-

AN. 1562.

raines Jordani & Jean Delost montrèrent en ce siège leur industrie & sursistance, & l'amour qu'ils portoient à leur patrie. Les adversaires y perdirent le maître de leur artillerie.

Le vendredi 5. sur la nuit, les adversaires apprirent que le mercredi précédent 2. du mois, Montbrun avoit été défait & rompu par les nôtres près du lieu de la Gran, venant secourir les assiégés de Sisteron.

Sommerive ayant appris par l'oncle de Mouvans, fait prisonnier par les nôtres, que Montbrun devoit le jeudi sur la diane, entrer dans Sisteron avec 1200. arquebusiers, deux canons & quelques pièces de campagne, 30. charrettes de vivres ou de munitions, & 200. chevaux, posa sur les avenues des sentinelles, qui devoient l'avertir en tirant deux coups d'arquebuse. Le signe fait, Suze partit avec 200. arquebusiers, & trouvant les adversaires qui vouloient se jeter sur lui, les attaqua avec sa cavalerie, qui dans un instant en tua 900. prit cinq enseignes, & une cornette. Montbrun se sauva à toute bride dans la ville de Vaupierre avec l'artillerie. Le bagage & les munitions demeurèrent aux catholiques, qui ne perdirent que deux hommes, l'un desquels fut un fils de M. de Labourel.

Les adversaires ayant appris cette nouvelle, partirent d'Apt le dimanche avant jour 6. de Septembre, & vinrent à toute bride camper au Thor, Coumons, & Château-neuf, Mossen-Girault, ayant fait huit lieues sans s'arrêter, & ayant été fort incommodés sur leur queue par ceux de Bonieux & de Menerbe. Etant arrivés en ces trois lieux, la grosse pluie les prit, & aussi la nuit. Ils acheverent de dissiper les églises, la belle chapelle des disciplinans de Coumons, & aux maisons rompant portes & coffres, & emportant tout.

Le lundi 7. toute la cavalerie mena l'artillerie de Coumons au château de Roquemaure, l'infanterie resta en allarme toute la nuit dans ces trois lieux, & craignant la compagnie du capitaine François de Peruffis, dit aragoles, qui étoient venus prendre langue au couvent de Bompas, joignant Coumons.

Le lendemain 8. sur les onze heures du matin, on fit marcher toute l'infanterie qui alla à grand pas à Velleron, Pernes, Mazan, Viles, & camperent à Mormoiron.

Le mercredi matin, ils partirent de Mormoiron, passerent par Caromb & Baumes, & allerent coucher à sainte Cecile, qui est une grande traite; sur la minuit ils allerent à Boulene, où ils laisserent trois compagnies; de là ils allerent au S. Esprit, d'où ils envoyerent trois autres compagnies à Roquemaure, le reste fut mis à Bagnols, & à Pierre-latte, & la cavalerie alla à Valence.

Il n'ya eu église dans la Comté qui n'ait été pillée, brûlée ou abbatuë, excepté celle de Bompas près Coumons, que le pape Jean XXIII. donna aux chartreux il y a 244. ans. Le premier fondateur étoit

un gentil-homme hermite, qui fit faire une petite chapelle joignant le pont de Durance, s'étant fait donner pour deux ans les péages de Coumons, de Cabanes & de Noves, & assurant les chemins aux passants dans cet endroit appellé Maupas qu'il nomma Bompas. Dans cette église il y a quatre riches sépultures de cardinaux, Simon Langhen, archevêque de Cantorbery, mort en 1376. deux de la maison de Selva, natifs de Pampelune, & Cabassole, évêque de Cavaillon. Les seigneurs de Coumons ont fait beaucoup de bien à cette église. Le capitaine Coumons empêcha pendant l'hiver précédent, les adversaires qui étoient à Noves, d'entrer dans la Comté.

Les adversaires étant à Coumons & à Château-neuf au retour d'Apt, dirent que sainte Anne avoit rendu vains les coups que leur artillerie avoit tirés contre les murailles d'Apt.

Le vice-légat rendoit la justice après les vacations faites par Augustin Floraventus, auditeur du palais, Jean-Baptiste Forteguerre, auditeur de camp, Vasquin Phileul, François Besard, avocat du pape, Pierre Berardi & Jacobini, secretares. Les crimes de Parpaille furent clarifiés, mais on ne voulut pas proceder à sentence diffinitive.

Le même jour à 10. heures du matin, arriva à Avignon un laquais du baron de Lauris, qui apporta de bouche à la présidente sa femme la nouvelle de la prise de Sisteron, assurée par les lettres de Sommerive à Fabrice.

Le vendredi 4. la batterie de neuf pièces d'artillerie tira du côté du Ponent, & fit une brèche suffisante, 300. des deffenseurs y périrent. Le samedi matin 5. les nôtres y entrèrent, trouverent quelque résistance & tuerent 100. hommes de ceux que Mouvans y avoit laissés le soir précédent, s'étant sauvé avec quelques troupes, au grand regret du comte & de Carces.

Le colonel des Italiens fut blessé à l'assaut, avec le capitaine Lucio, le capitaine Albert tué. Girard des Bertons, chevalier de Malthe, & Louis son frere, seigneurs escuyers de S. Savournia, & Vedenes freres se distinguèrent à ce siège. L'archevêque d'Embrun remit à ses diocésains la décime pour quelques années pour fournir aux fraix de la guerre. Les Seigneurs de Gargas, de Monestié, de Venton, de la Casette, Jean de Gaye, de Carpentras, & le seigneur de Labourel, quoique sur ses vieux ans, se porterent dignement à cette guerre.

Le comte laissa à Sisteron pour gouverneur Montagut, avec un régiment de 7. compagnies, & fit refaire les murailles que 726. coups de notre artillerie avoient mis par terre. Les adversaires y perdirent le capitaine Braz, l'oncle de Mouvans, & un Seguiranni de Draguignan. On n'y trouva que des livres reprouvés, & une infinité de coins pour faire toute espee de monnoye. + mises

Montbrun ayant laissé dans Vaupierre deux canons, dont l'un étoit

AN. 1562.

celui qui avoit été pris à la journée de Vaureas, Sommerive y envoya Glandage avec le capitaine Dagot & ses aragolez de la Comté; Montbrun se retira, & y laissa ses chevaux sellés & bridés, gagnant le haut de la montagne. Les deux canons furent menés à Sisteron. Le conseiller Ponat qui s'étoit fait conducteur de mille hommes de Pragelas pour le secours de Sisteron, s'enfuit.

Le soir du jour de N. D. on tira toute l'artillerie d'Avignon; on fit des feux de joye dans les places, & des prieres dans les églises.

Le lendemain, ayant été fourni le procès du docteur Parpaille, il eut la tête tranchée, & mourut en reconnoissant Dieu & son église. On pendit auprès de lui un potier nommé Antoine; on donna au peuple le sac & le pillage de sa maison, qui fut rasée & mise en place publique.

Outre Sisteron on réduisit en l'obéissance de S. M. Gap, Vaupierre, & Talard. Sommerive, Suze, Carces, & Montdragon, se mirent en chemin pour la Comté. Le mercredi 9. de Septembre l'avant-garde de dix-huit enseignes & cinq cornettes arriverent à l'Isle ayant passé par Apt.

Les consuls d'Avignon députerent pour féliciter Sommerive M. de Crillon & moi, qui partîmes d'Avignon le jeudi matin avec monseigneur illustrissime Fabrice. A mi-chemin le capitaine Coumons, lieutenant de Crillon, fut envoyé pour me faire mettre en bon équipage les compagnies & l'artillerie.

Ledit jour jeudi 10. à 1. heure après-midi, Suze partit de l'Isle, & alla coucher à Entraigues; le comte coucha à Avignon avec Fabrice, & deux compagnies de chevaux des capitaines Perussis & Agar: en chemin Caderouffe & le baron du Thor son neveu leur firent la révérence. Ils furent reçus près d'Avignon par le vice-légat, les consuls, & assesseurs de la cité, Guillaume de Panisses, baron de Montfaucon, le vicaire, les juges, François Vidal, conseiller, Fabrice de Bennimbene, dataire de la légation, l'auditeur Floreventus, Paul-Antoine de Gadagne, & le docteur Fortia, & l'accompagnerent au grand palais, où il logea à la chambre de Jesus; mais avant d'y monter, il alla visiter & feliciter madame de Suze, qui deux jours auparavant avoit accouché d'un garçon.

Le vendredi matin, les consuls accompagnés de M. de Javon, d'Anselme, & de Donis, allerent faire la révérence & complimenter le comte. Le même jour sur les 10. heures du matin, arriva à Avignon Carces accompagné de la Mole, de Moissac, & de Vins, & logea chés Fabrice, étant freres de forme & condition. Au même instant Lers envoya visiter tous ces seigneurs, & offrir sa personne. On lui envoya quelques soldats pour assurer son fort château de Lers près de Roquemaure desiré des adversaires; en cela se montrant fort catholique, & ressemblant son bon-oncle M. Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort.

Le douzième jour après-dîner, le comte & mademoiselle de Lers tinrent en baptême le fils de Suze dans l'église S. Agricol, où assisterent Fabrice,

vice-légat , Carces , Montdragon , & Vaucluse. Le soir il y eut un grand souper chez Suze. Le même jour arriverent à Coumons les compagnies Provençales & Italiennes , conduisant 6. pièces d'artillerie bâtarde venant de Sisteron. Le lundi 14. les deux bâtarde , & deux de campagne furent conduites à Avignon par le seigneur de la Font , maître de l'artillerie , & le capitaine Agar. Les deux autres pièces de campagne furent conduites en Provence par les soldats de Mairargue , maître de camp.

Le même jour, arriva à Avignon Testu revenant de la cour où il avoit été mandé par Suze , & qui apporta la nouvelle de la prise de Bourges , & de Tornus , & qu'en Forêt les seigneurs de S. Chaumont , de S. Forgeux , & le grand prieur d'Auvergne , étoient en campagne pour S. M. Ledit jour 14. Septembre 1562. partit d'Avignon le comte , & alla coucher à Tarascon , & de-là à Arles. Carces alla coucher à Coumons , d'où le lendemain il envoya les compagnies Provençales en garnison.

Voici l'ordre du camp devant Sisteron: Le comte de Sommerive , général pour S. M. Carces , colonel de toute la fanterie , la Font , maître de l'artillerie , Mauriers , maréchal de camp , Mairargues , maître de camp , capitaine Naz , sergent-major , de Ulmo , auditeur de camp ; capitaines de cavalerie , les seigneurs de Flassan , de Ventabren , de la Verdierie , le baron des Arcqs-Villeneuve , le commandeur de Cuge , le commandeur de Salerne-Castelane , & le prévôt d'Aix ; capitaines des gens à pied , le seigneur de Flassan ayant le régiment de 7. compagnies , capitaine Fozos , un autre régiment , le seigneur de Montaigut , un autre régiment , Moissac , régiment des élus , Castelet de Castillon , régiment , chevalier de Briançon , régiment , Meirargues , deux compagnies , le chevalier d'Ansouis , une compagnie , Ventabren , une c. le secrestain de Ventabren , une c. Foz Percelet , une c. Foz la Verdierie , une c. capitaine Cilons , une c. Imperial , une c. Bauquier , une c. Lamanon , une c. Geen , une c. Blain , une c. Barrelier , une c. Cadelier , une c. Entrevaux , une c. le cadet de Mirabel , une c. le Motet , une c. Mengarde , une c. Aux , une c. Foulques , une c. la Garde , une c. Pignoli d'Aix , blessé à l'assaut de Sisteron , une c. la Bastide , une c. Bucci , une c. Mirabel de Provence , une c. Chastuel , une c. Briançonnet , une c. Taurelles , une c. Turris , une c. Chenerilles , une c. Tallamelli , une c. Lamotte , une c. Merindol , une c. Cenier , une c. Raphelon , une c. Grenier de Toulon , une c. Dextret d'Arles , une c. Romoles , une c. Bertrand , une c. Mazin de Grasse , une c. Neyron , une c. Redortier de Manosque , une c. & Basodin , une compagnie ; sont en tout sept de cavalerie , & cinquante de fanterie. Fourbin suivoit le camp , & le capitaine Taillade de Lambesc , qui fut blessé deux fois dans les trenchées. Il y avoit aussi les compagnies de Ste. Jaille & de S. Jours , celle de Montainard , celle du capitaine Ycart d'Arles , & celle du capitaine d'Agot de l'Isle , fanterie ;

AN. 1562.

Venterol, maître de camp, la Couronne, sergent-major, Glandages; Arces, la Roquette, Pignan, Arfac, le Pegue, Rallon, Berre, Sefart, Molans, Baudon, Beauchamps, Faviers, Dagot, Jersan, & Esteve Pie. Fabrice étant allé trouver Sommerive à Arles, y allerent aussi Taillade, le baron de Montfaucon, Truchenu, Ferrante-Pagano, Decio son frere, Pierre Vive, qui étoit toujours avec Taillade, Jean-Baptiste Copola, & il Cefarello. Manti ayant voulu aller au commencement de ces troubles à la cour fut pris par les adversaires, & mené dans le château de Beaucaire; après sa délivrance il travailla à l'expugnation de Sisteron. Le capitaine Barthelemy de Lesca fut pris portant un paquet à la cour. Cadenet étoit secretaire de Sommerive, Blaise du vice-légat, & Martin de Suze.

Le Comte & Suze étant à Arles, aprirent que la cavalerie des adversaires au nombre de huit à neuf cent, étoit passée de-là le Rhône pour aller contre Forquevauls qui étoit à Lattes près Montpellier, surquoi Suze fit que le 15. les régimens qui étoient encore à Entraigues passerent sur le pont du Rhône, & allerent loger à Villeneuve-lez-Avignon.

Fabrice envoya à Arles les cornettes du capitaine François de Perrussis-Barjouis, du capitaine Lucain Geoffroi de Bonieux, & du capitaine Agart de Cavaillon, & deux de fanterie du capitaine Turquot Italienne, & du capitaine Coumons, dont Crillon s'étoit volontairement démis, voulant faire un voyage en Italie. Coumons donna sa lieutenance au capitaine Joli-Jean.

La compagnie du capitaine Caille qui avoit été à S. Jours avec le capitaine Berthon, son lieutenant, alla à Villeneuve & dans S. André, & les compagnies des seigneurs S. Christol, de Fornie, Ledenon, & Barjac, qui y étoient, passerent à Arles; ensemble celle de M. de Convertis, qui étoit à Aramon & à Valabregues, toutes des régimens de Joyeuse. Sept compagnies passerent le 16. le port de Château-Renard, & allerent loger hors la ville de Tarascon, & le lendemain se trouverent à Arles, où le comte ayant fait assembler l'arriere-ban du vigueriat de Tarascon, ceux qui tenoient le fort château de Baux l'abandonnerent. La cavalerie fut logée à Trinquetaille de-là le Rhône, & la fanterie dans la cité d'Arles, où messieurs de la cité la défrayerent pendant quelques jours. Les consuls & M. de Beines prirent beaucoup de peine. Ce camp de trois mille hommes & de quatre cens chevaux alla camper à Fourques à une lieue d'Arles, lieu où prend sa source la grande fosse du Rhône, faite manuellement par Caius Marius, & apellée dans les histoires, *Fossa Mariana*, laquelle cercle toute la Camargue qui a sept lieues de long & trois de large. Elle fut faite pour tranchée ou rempart au camp dudit Marius, contre celui des Vicegots & Hunz, que puis il défit au plan de Très près de Pourriere, que l'on apelle aujourd'hui le Triomphe de Pourriere, & où l'on voit une forme de pyramide.

Ici commence la partie qui est demeurée en manuscrit.

Au mois de Septembre de l'année 1562. les comtes de Sommerive & de Suze, & Mondragon, s'étant rendus à Arles après avoir pris Sifteron, & chassé les huguenots de la Provence, y rassemblèrent leur armée pour aller secourir Forquevaux, qui étoit alors près de Montpellier, assés embarrassé par les forces des ennemis qui lui étoient supérieures, & dont la cavalerie venue de Dauphiné & de Provence, avoit déjà passé le Rhône sur le pont S. Esprit, pour éviter la rencontre de la nôtre. Pour passer plus aisément nôtre armée, il falloit se rendre maître de la ville de S. Gilles, occupée par le parti contraire; & pour y réussir nous jettames un pont de bateaux sur le Rhône du côté de Fourques.

Le dimanche 27. du même mois & de la même année, ces seigneurs passèrent ce fleuve avec leur cavalerie, conduite par les capitaines Ventabren, & Beaujeu, cousins, comme aussi avec toute leur fanterie, deux grosses pièces de canon, & une moyenne, dans le dessein de prendre cette ville de S. Gilles, & se répandre ensuite dans toute la province.

Les ennemis ayant eu avis de leur marche, & voulant jeter dans S. Gilles 300. arquebusiers qu'ils firent appuyer par 800. chevaux, s'approchèrent pour exécuter leur entreprise; mais ils furent découverts par Dupuy - S. Martin, le capitaine François de Perussis - Barjoux, & ses aragoulez, qui ayant été détachés pour les reconnoître, & prévoyant par leur contenance, & par leur grande force en cavalerie & fanterie, le dessein qu'ils avoient de les faire envelopper par trois bataillons postés à cette intention, furent d'avis de se retirer, de prendre mieux leur temps, d'entrer dans le bois de la Pinede, ou bien se retrancher en deçà d'une chaussée qu'on a construite pour résister aux inondations du Rhône; leur avis ne fut pas suivi; l'ardeur des nôtres l'emporta sur leur obéissance & leur devoir, en sorte qu'ayant attaqué si mal à propos les ennemis, ils furent mis en déroute, & les huguenots en firent un horrible carnage. Le désordre fut si grand parmi les nôtres, que s'étant jettés dans le Rhône pour échaper à la fureur du vainqueur, la plupart ne sachant nager, ou surchargés par leurs hardes, périrent misérablement, & se noyèrent au nombre de 1000. ou environ, entr'autres le seigneur Gabriel de Panisses, baron de Montfaucon, l'un des gentils-hommes de son temps le plus brave & le plus accompli, & par l'exercice des armes, & par les belles lettres qu'il possédoit parfaitement; le commandeur de Gellays de la maison de Cogollen, les capitaines S. Christol, & Barjac; le seigneur Cefarello, Napolitain, furent aussi tués, le capitaine Ledenon, & autres faits prisonniers; les deux grosses pièces de canon restèrent aux

AN. 1562.

ennemis, & la moyenne avec ce qui put se sauver des nôtres, fut ramenée à Arles, où ces seigneurs arriverent avec le seul regret d'avoir été défaits. Dans cette déroute les seigneurs de Taillade, du Rouffet, de Maligay, frere du baron mort, Jean-Baptiste Copola, de Pierre-vive, Decio Pagano, & plusieurs autres coururent un grand danger; le seigneur Ferrante-Pagano, qui après avoir combattu vaillamment avoit eu son cheval tué sous lui, & le capitaine Turquot, Italien, passerent le Rhône à la nage; ce dernier, & le capitaine Coumons qui commandoient les deux compagnies à pied de Fabrice, perdirent 300. hommes, & le capitaine Besaudin, presque tous les siens, pour avoir voulu rester des derniers, & sauver l'artillerie; tous les capitaines enfin y perdirent presque tous leurs soldats, armes & bagages, & arriverent la plûpart nuds à Arles. Dans cette défaite se trouva aussi S. André, gouverneur à Aigues-mortes.

Peu de jours après, le comte de Sommerive partit d'Arles pour aller à Aix, où ayant mis sur pied les compagnies, marcha vers Autibal dans le dessein de pourvoir à quelque danger dont il avoit eu avis. Suze & Mondragon se retirerent à Avignon avec le reste de leurs troupes. On donna d'abord après des nouvelles commissions pour refaire les compagnies, & on en assigna les quartiers aux lieux de Carumb & de Baumes dans la Comté; au capitaine Coumons, le lieu du Thor; à Turquot, Pernes; au capitaine la Couronne, le lieu de Noves; au capitaine Baudon, Orgon; au capitaine Beauchamps, Berre; & dans ces divers lieux chacun y fit ses levées d'hommes & d'armes.

Environ ce temps-là, le capitaine Chessan, gentil-homme plein de bravoure & de mérite, mourut à Avignon des blessures qu'il avoit reçues au siège de Sisteron; il fut enterré avec tous les honneurs possibles dans l'église S. Agricole, au côté droit du grand autel.

Les huguenots enflés de leur victoire & de nôtre déroute, firent des courses bien avant dans le Languedoc, même jusqu'aux portes de Villeneuve-lez-Avignon, où ils escarmoucherent assés souvent avec les soldats du capitaine Caille qui commandoit alors dans la Tour, comme le capitaine Beston, son lieutenant, dans le fort S. André, sur les ordres qui en avoient été envoyés à Fabrice par le vicomte de Joyeuse, lieutenant du roy.

Mais la fortune souvent sujette à des revers tourna bientôt le dos aux ennemis, qui abusant de leur victoire, & sur la foy de leur dernier succès, ayant voulu batailler contre les troupes de Joyeuse qui étoient déjà près de Montpellier, en furent si rudement accueillis, qu'ils y perdirent 1200. hommes morts sur la place, savoir 900. de pied, & 300. de cavalerie; du fort desquels fut Merles du Thor, l'un de leurs capitaines; sur le champ de bataille resterent six casques de velours brodés d'or & d'argent, appartenans sans doute à leurs principaux commandans,

& les armures de 1000. hommes ou environ. Le baron des Adrets ne se trouva pas dans cette action; car avant la journée de S. Gilles, il étoit allé secourir ses gens à Vienne & à Beaurepaire, qui étoient déjà comme investis par l'armée du duc de Nemours, prince fort cheri & de grande valeur, qui avoit alors avec lui Mangiron.

En ce temps même, les habitans d'Apt en Provence, de Bonieux en la Comté, & autres lieux voisins, firent une sortie si vigoureuse sur ceux de Jocas, qu'ils en tuerent 47. en un instant, & eussent passé sans doute tous les autres au fil de l'épée, s'ils n'avoient été prompts à se retirer dans le château.

Deux jours après, le chevalier d'Ansoys qui avoit sa compagnie dans Cucuron, & le capitaine Pignolly la sienne dans le lieu de la Coste, firent une pareille sortie sur ceux de Lurmarin, en tuerent 55. & acheverent ainsi de dérouter si fort les ennemis en Provence, que ne trouvant plus de retraite assurée, ils se virent contraints de s'aller cacher dans le bois, d'y vivre, & d'y manger comme les bêtes & les sauvages, jusques-là que leurs chiens qu'on trouvoit morts, ou demi enragés par la faim, donnoient un témoignage certain de l'extrémité où ils étoient réduits.

Le vendredi 16. Octobre de la même année, le pape envoya dans la Comté cent salades en 200. chevaux, conduites par Balthezar de Rangon, marquis de Longian, & Prosper Raspon. Ils furent logés dans Cavaillon, & y séjournèrent jusqu'au mardi suivant 20. dudit qu'ils firent leur entrée dans Avignon en fort bel équipage, belles armes, beaux chevaux & riches habits, en sorte que leur arrivée rassura très-fort le pays.

On eut avis alors que le baron des Adrets étant dans le S. Esprit, y rassembloit beaucoup de gens de pied & à cheval, pour marcher à Romans & Valence, sur ce qu'il avoit appris la défaite du seigneur de Montbrun, & de sa cavalerie, par le duc de Nemours.

Fabrice envoya le 22. du même mois la compagnie refaite de Coumons, à la Volte-dez-Entraigues, où celle de Turquot s'étoit déjà rendue, & y arriva bien-tôt lui-même, avec toute la cavalerie Italienne, conduite par le marquis de Longian. Ils allèrent ensemble à Caderouffe, où Fabrice resta six jours, & d'où il fût plutôt parti s'il n'y avoit été retenu par les grandes pluyes; il en partit donc pour Avignon, laissant à Caderouffe la cavalerie, & deux compagnies de gens de pied; la compagnie du capitaine Cicilliano, qui avoit été autrefois de sainte Jaille, demeura quelques jours à Bedarride, & fut ensuite se loger à Piolenc.

Le duc de Nemours ayant mandé au comte de Suze de se rendre en Dauphiné avec ses troupes, & les joindre aux siennes, il partit sur le champ d'Avignon, & passant par Caderouffe prit 30. salades pour l'escorter jusques dans sa maison; les compagnies de son régiment partirent

AN. 1562.

aussi des lieux de Carumb, de Baumes, de Masan, & furent se loger à Orange. On eut avis alors que le baron des Adrets avoit été défait par le duc de Nemours, près du bois d'Auberive, & y avoit perdu 400. chevaux.

La ville d'Avignon ayant délibéré dans ce même temps d'envoyer un ambassadeur au pape, pour lui représenter ses troubles, sa misere, & ce qu'elle souffroit à l'occasion de cette guerre, pour lui demander aussi la confirmation de ses privileges, députa en cette qualité le seigneur de Crillon, qui muni de ses instructions, & d'un entier pouvoir, partit d'Avignon le jeudy 29. Novembre, prenant le chemin d'Aix, & de Nice pour éviter le danger qu'il y avoit encore de passer par le droit chemin.

Quelque temps après, on fit publier que tous voyageurs portassent la croix blanche en lieu apparent, pour être reconnus vrais catholiques, sur peine d'être mis en prison & de payer la taille; on fit aussi des nouveaux emprunts, des impositions, & on créa des pensions nouvelles sur le corps des villes, pour subvenir aux fraix des fortifications, & de l'artillerie, & on fit fraper des medailles d'or & d'argent; on y voyoit d'un côté l'effigie de Fabrice, dont le corps étoit armé, & la tête nuë, avec ces mots : *Fr. Fabricio à Serbellon Mediol. Pon. Praef.* & de l'autre côté la cité d'Avignon, & ces mots : *Reipu. Avenion. Servatori ac Liberatori.* †

Les compagnies du comte de Suze, après avoir fait quelque séjour à Orange, marcherent à Mornas & Mondragon, & le 11. Novembre on eut avis que le baron des Adrets étant au S. Esprit avec 3000. hommes, les menoit au secours de Valence, qui étoit comme bloquée par le duc de Nemours; l'armée de ce dernier étoit très-belle & brillante par une nombreuse noblesse, parmi laquelle on remarquoit le seigneur de Vinay, de la maison d'Ancezune, lieutenant du comte de Suze, & qui dans ces guerres se distingua beaucoup. Nous aprimes alors que le prince de Montpensier avoit joint les troupes de Montluc, qui avoit déjà battu & défait celles du seigneur de Duras, & pris lui-même prisonnier, & que l'artillerie de Toulouse marchoit à Montauban, occupé par les huguenots, & dont on vouloit faire le siège.

Le 13. Novembre de la même année, nous aprimes que la ville de Bourg, située sur le Rhône, avoit été reprise sur les ennemis par l'intelligence du capitaine Sigismond, zélé catholique, qui en avoit été ci-devant gouverneur. Dans cette occasion périrent les seigneurs de Combas & Baucolles, comme aussi le même Sigismond y fut tué par trahison.

Le comte de Suze étant parti d'Avignon le 15. Novembre suivant, fut joindre Sommerive à Aix, où les états furent assemblés pour délibérer sur la destination qu'on feroit des troupes que ce comte étoit d'avis d'envoyer

d'envoyer en Dauphiné pour y joindre celles du duc de Nemours ; mais les ennemis étant soupçonnés alors de méditer quelque entreprise, par les nouvelles provisions de biscuits qu'ils faisoient, on convint de mettre vingt-cinq compagnies dans le pays, cinq dans Sisteron, cinq à Manosque, cinq à Apt, autant à Salon, & les cinq restantes à Tarascon, ce qui fut exécuté : deux compagnies de cavalerie de 100. chevaux chacune, furent envoyées à la haute Provence, & six autres de 50. chacune, mises à Arles & à Tarascon.

Le roy ayant pris sur les huguenots Roüen & Dieppe, fait passer tous les rebelles au fil de l'épée, & trancher la tête à un président, & plusieurs conseillers : le vice-légat & Fabrice en firent faire des feux de joye dans Avignon. On aprit le même jour la prise de Vaureas remise sous l'obéissance du pape par un stratageme des catholiques, qui y entrèrent victorieux après avoir tué soixante de ses habitans.

Le capitaine Scipion Vimercat qui commandoit 200. salades, s'étant joint à l'armée du duc de Nemours, rentra en France dans un très bel équipage. Le premier jour de Décembre suivant, le baron des Adrets fit une trêve de douze jours avec ce dernier, laquelle fut prolongée d'autant, & ce baron n'en fit pas en vain la proposition, puisqu'il se voyoit enfermé entre Lyon & Vienne, & abandonné de Soubize, chevalier de l'ordre, qui ayant été déjà battu en plusieurs occasions, ne le vouloit plus secourir. Vaureas fut repris alors par les huguenots, Mondragon, & Piolenc : on eut encore avis de la mort du roy de Navarre, tué d'un coup d'arquebuse qu'il avoit reçu aux tranchées de Roüen, & dont il mourut 11. jours après.*

Peu de jours après, sainte Jaille se retira à Carpentras, les compagnies de Cicilliano & Claude de Bedoin au lieu d'Entrechaux, à leur retour de Dauphiné. Environ ce même temps, les huguenots de Merindol feignant de se rendre à nous, & ayant attiré dans leur ville, sous ce prétexte, les capitaines Fellon du Thor, de l'Isle, & plusieurs autres, les maltraiterent impitoyablement ; le capitaine Venasque fut blessé, & retenu prisonnier sans avoir aucun égard à leur parole, & aux loix de la guerre. Sur ces entrefaites Mondragon ayant été pourveu du gouvernement d'Arles, & Dupuy-S. Martin de celui de Tarascon, cinq compagnies de Baudon, Beauchamps, & autres, sortirent de Tarascon & d'Aramon, & s'étant jettées les armes à la main sur ceux de Beaucaire qui étoient entrés dans une isle pour y enlever des bestiaux, en tuerent 40. Ces compagnies passèrent depuis en revue devant le seigneur Antoine de Glandevéz du Puget, seigneur de Pourrieres, commissaire de guerre en Provence, gentil-homme plein de bravoure & d'expérience ; notre cavalerie étant partie alors de Caderouffe, la compagnie du marquis de Longiano alla à Pernes & à Carpentras ; celle de Prosper & de Coumons à Bedarrides ; partie de celle de Turquot se rendit à Avignon, le reste à Carpentras ; huit compagnies

*Le duc de Nemours. Bourbon
Pere d'Henri IV.
" (la 24.9. 1562.)*

AN. 1562.

d'infanterie François & de Piémont furent jointre. l'armée du duc de Nemours en Dauphiné, sous la conduite du comte de Brissac, colonel, de Murs, de Blanc-fossé, d'Evennes, du Fort-Merens, Belleville, & la Tour.

Nous aprimes bien-tôt après par la voye du seigneur Tesoro, Florentin, la victoire que le roy venoit de remporter sur les huguenots à la bataille de Dreux, donnée le 19. Décembre 1562. après laquelle défaite le seigneur de S. Auban, qui conduisoit de France dans le Comtat cinq compagnies de pied, ayant été rencontré au-dessus de Lyon, battu & mis en déroute par Tavanès, fut fait lui-même prisonnier, comme aussi son fils qui demeura depuis en otage à la place de son pere, mais qu'on renvoya tous deux bien-tôt après, sans leur avoir fait la moindre peine.

Les états du Languedoc s'étant tenus cette année à Carcassone, en présence du vicomte de Joyeuse, lieutenant du roy, cette province accorda au roy 300000. livres par dessus le don ordinaire, pour le secours & continuation de la guerre qu'il faisoit aux huguenots. Ces derniers voulurent aussi à leur tour tenir à Nismes leur consistoire, pour y prendre leurs mesures contre les interêts de S. M. mais tous leurs projets ne les mirent pas à l'abri d'être battus & défaits à la Coste S.-André dans le Dauphiné, où quatre de leurs compagnies furent mises en déroute par l'armée du duc de Nemours.

AN. 1563.

Le 19. Janvier 1563. Fabrice partit d'Avignon pour aller à Aix, & y voir Sommerive & Carces qui y tenoient les états de Provence; 300. chevaux montés par les principaux seigneurs du pays, virent au-devant de lui à une lieue de cette ville, & le conduisirent pompeusement, & avec tous les honneurs possibles, jusques dans la maison de Carces, où il fut très-bien receu, & magnifiquement logé. Il y resta onze jours, pendant lesquels il y fut regalé de plusieurs fêtes; après quoi le comte de Sommerive, pour lui faire honneur en son particulier, le mena à son beau château de Marignane, où il lui fit present d'un très-beau cheval, & le fit conduire par Fourbin, un de ses gentils-hommes, jusqu'aux frontières de la Provence & de la Comté; il receut enfin par-tout des honneurs infinis, le peuple accourant de toutes parts pour le voir, & lui souhaiter toutes sortes de felicités. La conclusion de ces états fut que le pays entretiendroit & payeroit encore pour quelque temps seize compagnies d'infanterie, & 200. chevaux sous quatre cornettes, & le tout fut divisé, & mandé aux garnisons accoûtumées.

Les ennemis, ou le parti du baron des Adrets, l'ayant soupçonné de leur devenir suspect, & de penser à faire sa paix avec le Roy, le firent prisonnier dans Valence, & le conduisirent au château de Nismes.

Cependant notre cavalerie faisoit de grandes courses sur les ennemis, plusieurs furent faits prisonniers, qui se trouvant sujets du pape, furent

menés à Avignon où ils furent punis du dernier suplice ; après quoi le comte de Suze ayant mis sur pied sa compagnie de gens-d'armes & une d'infanterie à Aubignan dans la Comté, en leva sept autres à Malaucene qui y firent quelque séjour.

Le 30. Janvier de cette même année, Laurens de Lenzi, évêque de Ferme, vice-legend, & commissaire général d'Avignon & de la Comté, fut en procession générale bénir la place, où étoit située la maison de feu le docteur Parpaille, la nomma place Pie, fit mettre dans les fondements quelques piéces d'or & d'argent, frapées au coin du pape Pie IV. & plusieurs autres aux armes du cardinal Alexandre de Farnes, vice-chancelier du saint Siège, & légat d'Avignon, du même vice-legend, de Fabrice de Serbellon, cousin germain de sa sainteté, & son lieutenant général dans la Comté; comme aussi les armes de la ville d'Avignon y furent insérées. Cette cérémonie qui se passa en présence de Fabrice & des consuls, fut encore accompagnée d'un grand concours de peuple, & on y tira plusieurs coups de canon.

Le comte de Suze étant alors parti d'Avignon pour aller à Aubignan voir & faire la revue de ses compagnies, en partit le 7. du mois de Fevrier avec douze cents arquebusiers & trois cents chevaux, & prit le chemin pour aller en Dauphiné.

Les huguenots de Bagnols & de Laudun ayant fait quelques sorties sur nos gens qui labouroient dans les isles du Rhône, en furent si mal acueillis, qu'ils y laisserent la plûpart leur vie & leurs bestiaux. Dans ce même temps nos habitans d'Aramon s'étant attroupés jusqu'au nombre de trois cents, ne traiterent pas mieux ceux de Montfrin, Fournez, Valleguiere, Thesiez, & autres lieux voisins. Le jeudi 11. Fevrier, Luc-Antoine de Terni, colonel des compagnies Italiennes, partit du Comtat pour s'en retourner à Rome, & ce fut à notre grand regret, car il étoit fort aimé dans le pays, & très-capable d'y commander.

Le 13. du même mois, le capitaine Joffred de Bonnieux étant sorti de la Ville-Dieu avec ses aragoulez, battit les huguenots de Vifan près la riviere d'Eigues, en tua plusieurs, & revenant victorieux, trouva encore sur ses pas près de Vinsobres cent paysans armés qui conduisoient leur ministre : ils furent tous mis en déroute, leur ministre pris prisonnier & tué presque sur le champ; de notre côté il n'y eut pas de morts, à la reserve d'un seul qui fut blessé à la main.

Le dimanche 14. on baptisa dans l'église N. D. de Doms un Juif Romain, qui étant soldat dans la compagnie de Julio, avoit donné des marques d'une sincere conversion par sa persévérance, & par les soins qu'il avoit pris de se faire instruire de nos mysteres; Fabrice & le trésorier du Pape pour la guerre furent ses parrains, les marraines furent la dame de Laudun & sa belle-fille; on lui donna le nom de Fabrice Venaisin par rapport au caractere de chrétien qu'il venoit de recevoir dans

AN. 1563.

le même pays ; la cérémonie fut très-solemnelle , & le vice-légat y assista. Le lendemain 15. les huguenots de Roquemaure & des environs , au nombre de quatre cens fantassins & soixante-dix chevaux , vinrent assiéger dans S. Laurent-des-Arbres le capitaine Paillet , natif d'Avignon , qui n'avoit alors avec lui que vingt-cinq ou trente soldats ou capitaines, qui firent si bien leur devoir, que nonobstant la brèche faite par les ennemis, & cinq assauts vigoureusement donnés & vigoureusement soutenus , les obligèrent de lever le siège après leur avoir tué soixante hommes, & pris une de leurs enseignes. Trois cents de nos soldats bien armés qui venoient alors au secours, sous la conduite des capitaines Turquot, Caille, Julio, & Jolly Jean, lieutenant de Coumons, Millon, lieutenant de la Bartalasse, & Odin, sergent-major des Italiens, s'avancerent jusqu'au lieu de Pigeau, où ayant eu avis de la retraite des ennemis, s'en retournerent à Avignon, après avoir vidé leurs poires à poudre qu'ils envoyerent à nos assiégés.

Deux jours après, le 17. Fevrier, Fabrice leur envoya encore trente soldats, cent livres de poudre, autant de plomb sous la conduite de trente salades du marquis de Longiano, commandées par Vidal, son lieutenant, homme de valeur & d'expérience, & qui soutint bien long-tems l'attaque de cent chevaux & de trois cents hommes des ennemis; mais enfin les nôtres voyant qu'il étoit impossible de conserver cette place, & d'en soutenir plus longuement le siège, se retirerent tous sans autre perte que de sept soldats Italiens du capitaine Julio qui furent tués; les ennemis y perdirent environ quinze fantassins & huit chevaux; ils entrèrent dans S. Laurens, dont ils acheverent de ruiner les murailles, & les nôtres se retirerent à Avignon; nos frégates alors venant chargées de bois pour les moulins à vent, reprirent celle que les ennemis nous avoient enlevée près de Caderouffe, qu'ils retrouverent attachée près de Roquemaure; d'où elle fut conduite par nos gens à Avignon.

Le dimanche 21. du même mois, le seigneur du Peret, de la maison de Castellanc, & de Lavalun des siens, & Ventabren, gentilhomme de la maison de Quiqueran, & de Beaujeu, furent blessés à mort dans l'église cathédrale de S. Trophime d'Arles; ces premiers vécurent encore quelques heures, & le dernier mourut quatre jours après.

Le 22. huit compagnies de fantassins & deux cents chevaux des ennemis, gens ramassés de leurs garnisons de Bolene, Scrignan, Piolenc & autres lieux, vinrent mettre le siège devant Orange sous le commandement du seigneur de Montbrun; ils commencerent d'abord à nous battre en courtine avec deux pieces de campagne & à donner l'assaut; mais les assiégés, qui étoient au nombre de deux cents, se deffendirent si vigoureusement, que les ennemis ayant levé le siège, s'en retournerent avec la seule honte de leur entreprise, ayant laissé dans les ravelins de cette ville neuf échelles, dix-huit morts & quelques blessés. Dans cette

à action huit salades du seigneur Prosper, qui après être allées battre la campagne, s'étoient alors heureusement renfermées dans Orange, y furent d'un grand secours, ayant vivement repoussé les ennemis, & renversé des murs avec leurs lances.

AN. 1563.

Fabrice voulant ensuite pourvoir ses places, & favoriser par cette précaution la garnison d'Orange, fit marcher le 24. Fevrier 1563. à Château-neuf du pape la moitié de la compagnie de Turquot, & l'autre à Bedarride.

Sur ces entrefaites, les huguenots du côté de la Valmasque faisant partout des courses, prirent le château de Jocas en Provence, précipiterent un commandeur de Malthe, qui en étoit seigneur, & passant de cet endroit à Goult, qu'ils penserent surprendre avec des échelles; allèrent à la Coste dans le dessein d'y massacrer le seigneur qu'ils ne trouverent pas; mais ils déchargerent leur rage sur ses deux freres, l'un commandeur de Gap, & l'autre protonotaire: ils tuerent le premier & blessèrent l'autre. De-là, traversant la montagne de Leberon, & s'étant rendus à leur fort de Merindol, ils passerent à Gué la Durance, pillerent & firent plusieurs massacres dans les lieux de Senas, Lamanon, & autres granges des environs: ils avoient alors parmi eux quelque cavalerie qui leur étoit venue des montagnes de Provence.

Le 1. du mois de Mars, Fabrice partit d'Avignon à minuit, à la tête des compagnies Italiennes de Georgio & de Julio, avec trois pièces de canon de munitions, & quelques échelles. Etant arrivé à Bedarride à la pointe du jour, & y ayant joint Coumons qui y étoit avec sa compagnie, ils marcherent ensemble à Camaret dans la Comté, pour joindre leurs forces à la cavalerie du marquis de Longiano, & à la compagnie de Turquot, lesquels depuis le grand matin avoient mis le siège devant ce lieu. On commença de battre cette place avec ces pièces de canon sur l'heure de midy, en attendant la grosse artillerie, qui arriva bien-tôt après d'Avignon, sous la conduite du capitaine la Couronne, & de Milon, lieutenant de la Bartalasse, qui commandoit une de ces escadres. Les seigneurs du Puy-S. Martin, de Vaucluse, d'Arbres, Berton & le chevalier son frere, le chevalier de Puget, Dragonnet de Fougasses, & plusieurs autres officiers & soldats, étant bien aises de se trouver à ce siège & d'en partager la gloire, partirent d'Avignon pour s'y rendre; comme aussi sainte Jaille & plusieurs autres de Carpentras. Les compagnies de Cicilliano, Claude de Bedouin, Pignan, Pajani, la garnison d'Orange, le gros canon, & plusieurs autres troupes de cavalerie & infanterie ramassées dans le Comtat, arriverent presque en même temps à Camaret, & le tout par la diligence & les soins du vice-légat, qui pour ne pas démentir dans cette occasion son zèle & sa vigilance ordinaire, travailla nuit & jour à pourvoir le camp de toutes les munitions qui lui étoient nécessaires.

AN. 1563.

La défense des assiégés fut opiniâtre, & ils soutinrent nos attaques jusqu'au vendredy 5. du même mois, que Camaret fut pris avec perte de quarante-cinq hommes de la part des ennemis que les nôtres y tuerent dedans, & quarante-deux autres à la campagne qui fuyoient dans la nuit.

Fabrice après cette victoire, mit en garnison dans Camaret les compagnies d'infanterie de Coumons, Turquot & Cicilliano; & celles de Claude de Bedouin, Pignan, & Pajani, dans le lieu de Serignan, qui profitant de ce dernier exemple, & pour ne pas essuyer le même traitement que Camaret, se remit d'abord sous l'obéissance du pape. La cavalerie du marquis de Longiano retourna à Pernes & à Carpentras, & celle de Prosper à Bedarride. Nous perdîmes à ce siège Turquot, qui ayant été blessé à la tête d'un coup d'arquebuzé, vint mourir peu de jours après dans Orange, & de là son corps porté & inhumé pompeusement dans l'église des cordeliers à Avignon. Maurice Trivulce, parent & grand ami de Fabrice, allant porter quelque avis au marquis de Longiano, fut envelopé sur sa route par les ennemis, qui après l'avoir massacré, le dépouillerent & le mirent tout nud, en sorte qu'ayant été reconnu quelques jours après par les nôtres, il fut porté & enterré à Serignan. Coumons & Rolland Constans de Menerhe, son enseigne, furent blessés à leurs cuisses d'un coup d'arquebuzé à la brèche, & ce dernier malgré sa blessure & une grêle de pierres dont il fut accablé, rapporta son drapeau dans notre camp. Les ennemis y perdirent aussi le seigneur de Clerc, beau-frere de Montbrun, qui après avoir offert quatre mille écus de sa rançon, mourut, & ne put échaper de ses blessures.

Le même jour 5. Mars, les ennemis au nombre de cent fantassins & avec quatre pièces d'artillerie, étant venus mettre le siège devant le lieu d'Aramon en Languedoc, s'y arrêterent peu par la crainte où ils furent d'être surpris par le secours de deux frégates bien armées que le vice-légat nous envoyoit, ce qui les obligea d'avoir leur unique recours à la fuite, après avoir laissé deux cens des leurs tués devant cette place: leur dessein avoit été d'abord de causer par ce siège la diversion des troupes de Fabrice qui assiégeoit alors Camaret, mais qui n'en voulut partir qu'après l'avoir réduit sous son obéissance, comme aussi Serignan & Pionlenc. Trois jours après, Fabrice étant parti d'Avignon marcha vers Aramon, rassura les habitans & les pourvut de tout ce qui pouvoit être nécessaire à leur défense.

Du côté d'Apt en Provence, Meirargues avec ses deux compagnies, & Mouriers, suivi d'une partie de ses aragoulez, s'étant présentés devant Jocas, attirerent par feinte les huguenots qui y étoient renfermés, & dans une sortie qu'ils firent, leur tuerent quatorze hommes, en blessèrent beaucoup d'autres, & leur capitaine Goult, fort estimé parmi eux, se trouva du nombre de ces derniers,

Le 9. du même mois de Mars, le pere dom Eloy Guignonis, vicaire d'Orange, & docteur en théologie, faisant la visite de l'ancienne église de S. Simphorien hors du lieu de Coumons, où il prêchoit le carême, s'aperceut & trouva près du grand autel que les huguenots avoient abatu & démoli quelques mois auparavant, le 8. Septembre 1562. les ossemens & reliques du même S. Simphorien, patron de cette église; celles des S. Faust & de Ste. Auguste, de S. Procule, des SS. Nij & Francon, évêques; le tout renfermé & plié dans du fantal rouge, qui répandoit une très-bonne odeur, & dans lequel on trouva un écriteau de carte membrine[†] avec ces mots :

Hæc sunt reliquia beati Simphoriani, martiris, & beati Fausti, & beate Augustæ matris ejus, & beati Proculi, episcopi & martiris, Nij, episcopi & confessoris, & beati Franconi, episcopi & confessoris.

Ces reliques étoient auparavant, & depuis fort long-temps dans un pertuis au-dessus de la couverture du grand autel; elles furent alors prises avec beaucoup de respect & de cérémonie, par le même pere dom Guignonis, qui accompagné de tout le clergé & du peuple, alla en procession, & les transporta dans la grande église, dédiée au même S. Simphorien, où elles reposent depuis, & sont en grande veneration.

Nous aprimes peu de jours après la funeste mort de François de Lorraine, duc de Guise, pair de France, grand maître, grand chambellan, & lieutenant-général de S. M. assassiné & tué d'un coup de pistolet par le nommé Jean Poltrot, lequel par arrêt de la cour, après avoir été tenaillé, fut tiré à quatre chevaux dans Paris le 18. Mars 1563. L'église fit sans doute alors une grande perte, & on peut assurer qu'elle se trouva dépourvuë d'un des plus braves & des plus zelés de ses deffenseurs: cette mort fut suivie vingt jours après de celle de François de Lorraine, grand prieur de France, & capitaine général de l'armée de S. M. aux mers du Levant. Ces deux princes furent fort regrettés; mais malgré tout le mérite de leurs vertus, & les larmes qu'on donnoit à leur mémoire, il se trouva un huguenot aussi malin, qu'imprudent & hardi, lequel ayant appris la mort du duc de Guise, & voulant témoigner plus précisément que les autres de son parti, la satisfaction qu'il en avoit, mit sa tête hors la fenêtre, & cria à haute voix, Voilà la figue pour les papistes, car leur maître est mort, tant de nas... Il n'eut pas prononcé ces mots que plusieurs enfans indignés d'un pareil procedé furent le tuer dans sa maison, ce qu'ils exécuterent à l'instant, quelques efforts qu'on pût faire pour le leur arracher des mains.

Les huguenots continuoient toujours leurs défordres du côté de leur fort de Merindol en Provence: ils passoient souvent à gué la Durance pour aller assassiner des passans, jusques là que le comte de Sommerive à son retour de Marro, ayant appris que dans une de leurs courses ils avoient

AN. 1563.

depuis chemin

" ja

* de Merindol. Le Duc de Guise assiégeoit alors Mézières - qui étoit prêt de se rendre. L'on mourut de la peste six jours après, le 21. Février 1563.

AN. 1563.

tué deux hommes dans une grange près de Malemort, & étranglé un petit enfant dans le berceau, envoya la cavalerie du seigneur de Flassan à Orgon, & celle du seigneur de Vins à Malemort pour contenir ces rebelles, & rendre les chemins plus assurés. Les comtes de Sommerive & de Carces furent faits alors chevaliers de l'ordre du roy, en récompense de leurs services. Peu de jours après, la cavalerie de Flassans ayant passé la Durance pour aller à Apt y joindre les compagnies de Merargues, ils furent ensemble prendre le château de Jocas, qui fut rendu au commandeur de Cuges, de la maison de Glandevéz à qui il appartenoit; & une grande quantité de bled qui se trouva dedans fut distribuée aux soldats.

Sur l'avis qu'on eut ensuite que 2000. fantassins, & 600. chevaux des ennemis venoient du Dauphiné dans le dessein d'assiéger Serignan, où les compagnies de Claude de Bedouin, Pignan, & Pajani étoient en garnison, Fabrice partit d'Avignon le 17. Mars, suivi des compagnies Italiennes de Julio & Georgio: il alla coucher à Orange, d'où il envoya au secours de Serignan sainte Jaille avec la cavalerie du marquis de Longiano & de Prosper, quelques aragoulez des capitaines Joffred & Pusque, & les compagnies de Coumons & Blaise, ce dernier avoit succédé à Turquot. Ils trouverent les ennemis devant Serignan, contre les murailles duquel ils avoient déjà braqué deux pièces de canon, & leur cavalerie qui formoit trois escadrons, fort ferrée, & prête à combattre. Ils fondirent d'abord & si vigoureusement sur nos troupes, que les nôtres se voyant inferieurs, ne penserent qu'à soutenir ce premier choc, & à se battre ensuite en retraite vers Orange. Les assiégés profitant de cet intervalle, firent une rude sortie sur les ennemis, enleverent leurs canons & leurs poudres, & en firent une si horrible boucherie, qu'il en resta plus de 400. morts sur la place, aux pieds des murailles, ou à la poursuite des nôtres vers Orange. Dans cette occasion nous primes prisonnier l'abbé de Feuillans, frere du comte de Crussol, mais qui pour avoir combattu trop vaillamment avoit receu plusieurs blessures, dont il mourut à Orange bien-tôt après, il y fut enterré dans le cimetière. Le baron d'Aigremont fut aussi fait prisonnier, & conduit dans le palais d'Avignon le 19. du même mois. Le nombre de nos morts fut de 150. entre lesquels furent compris les capitaines Blaise, Joffred, Luquin de Bonnieux, & Milon, lieutenant de la Bartalasse: le capitaine Georgio fut aussi fait leur prisonnier. On peut dire & assurer que tous les capitaines, & Odin, sergent-major, n'auroient pû s'acquiter mieux de leur devoir qu'ils le firent dans cette occasion. Fabrice partit le même jour d'Orange ramenant avec soi les compagnies, après en avoir établi gouverneur le seigneur de la Tour, & y avoir laissé le capitaine Rochas, & plusieurs soldats.

Les ennemis ayant veu la retraite de nos compagnies, recommencerent le lendemain samedi 20. Mars de battre Serignan avec deux autres pièces

pièces de canon, & un renfort de troupes qu'ils avoient fait venir de Roquemaure, en sorte que les assiegez, après avoir essuyé 350. coups de canon, & soutenu plusieurs assauts qui avoient déjà couté la vie à plus de 200. assiégeans, se virent forcés de capituler, & de se rendre aux huguenots, qui y entrèrent le lundy 22. Mars, & qui au préjudice de leur parole & des loix de la guerre, passerent au fil de l'épée la plus grande partie des habitans, prirent prisonniers les capitaines Pignan, Mormoiron, Claude-Jean de Bedouin, Pajani & son frere; ces trois derniers furent tués & massacrés de sang froid; après quoi les ennemis ayant mis le feu en plusieurs endroits de Serignan, ne traiterent pas mieux le château de la duchesse de Valentinois qu'ils détruisirent & ruinerent de fond en comble; ils se jetterent ensuite dans Orange qui venoit d'être abandonné par ses habitans, de même que Bedarride, Caderouffe, & Corteson, dont la terreur avoit été si grande, qu'ayant laissé leurs maisons & leurs biens aimerent mieux aller mandier leur pain dans Avignon & ailleurs, que de courir le risque de tomber entre les mains de gens qui avoient si peu de foy & d'humanité.

Les huguenots continuerent leurs violences dans Orange, dont la désertion nous couta bien cher; car après y avoir brulé les maisons des catholiques, & commis tout ce que leur ferocité leur inspira de faire, furent ensuite prendre Caderouffe, Piolenc, Pont de Sorgue, & Château-neuf du pape, dans les greniers duquel ils trouverent une grande quantité de sel qu'ils firent charrier, & vendre en Dauphiné; ils ne trouverent pas plus de résistance à Bedarride & Corteson, dont ils s'emparerent avec la même facilité: sur l'avis de tout ces désordres, on députa pour y remedier Pierre de la Lune, gentil-homme Florentin, aux comtes de Sommerive & de Carces; comme aussi leur fut envoyé Richard de Perussis, escuyer de Lauris, au nom du corps d'Avignon, pour obtenir d'eux quelque secours, & les obliger à tenter le passage des 1000. Italiens, & 200. chevaux que le pape tenoit déjà tout prêts pour notre défense; on envoya encore plusieurs députez en France, en Italie, & en Provence; & Pierre de la Lune qui y fut mandé, fit une si grande diligence, que presque en un instant les compagnies Provençales furent levées, mises sur pied, & se rendirent au lieu d'Orgon, sur les bords de la Durance, prêtes pour entrer dans la Provence; la cavalerie étoit de Vins, & l'infanterie des capitaines Beauchamps & Grenier de Thoulon; tout le reste de nos forces fut rassemblé, & mis dans Avignon, Carpentras, & l'Isle, & les fortifications en furent continuées avec une grande diligence.

Le 22. Mars, Antoine de Lenzi, frere du vice-légat, arriva à Avignon bien-tôt après son départ de Rome; le même jour Taillade partit pour se rendre en cour, ayant eu avis que le roy marchoit aux ennemis pour recouvrer ses places qu'ils occupoient; sainte Jaille partit de Carpentras pour se rendre à Molans, d'où il devoit conduire quelques com-

AN. 1563.

pagnies en Dauphiné, & les joindre au régiment de Maugiron; le marquis de Longiano fut alors fait gouverneur de Carpentras. Une des frégates d'Avignon ayant quitté en même temps le port pour aller porter du secours au château de Lers, qu'on soupçonnoit devoir être assiégé par les ennemis, fut obligée de combattre sur sa route, & y perdit un homme; mais étant de retour, & deux autres frégates étant parties du même port, elles prirent si bien leur revanche que plusieurs huguenots furent tués ou noyés, & ceux qui échaperent du danger, dispersés dans les isles du Rhône.

Les ennemis après avoir vendu le sel de Château-neuf du pape, & mis le feu au superbe château de l'archevêque d'Avignon, le 27. Mars, firent transporter quatre pièces d'artillerie à Caderouffe, & les autres au lieu de Piles dans la Comté, qui sous la bonne foy s'étant rendus sur le champ, furent néanmoins la plus grande partie passés au fil de l'épée, & le château du seigneur brulé. De Piles, ils marcherent au lieu d'Entrechaux, laissant par-tout après eux des marques de leurs injustices, & de leurs violences; tantôt ils feignoient d'aller assiéger Carpentras, tantôt Baumes; pendant que leur infanterie gardoit Orange, Caderouffe, & Pionlenc, leur cavalerie défendoit Château-neuf du pape, Corteson, Sarrian & Jonqueiretes; ils faisoient ensuite des frequentes courses sur les lieux d'Entraigues, Pont de Sorgue, Monteux, Auzignan, Bedarride, jusques au Pontet d'Avignon, après quoi ils se retiroient à Roquemaure, & à Bagnols au-dela du Rhône.

Fabrice qui ne cessoit point de pourvoir à tout, & se méfiant du long séjour que les huguenots faisoient dans la Comté, fortifia & munit ses places des troupes nécessaires, mit dans Avignon la cavalerie de Prosper, & les trois compagnies d'infanterie de la Bartelasse, Julio & Georgio; à Villeneuve, celle du capitaine Caille; à Carpentras, la cavalerie du marquis de Longiano, les argoulez d'Aimar de Vassadel, escuyer de Vaqueiras, deux compagnies Italiennes d'Antonio & Jacob Antonio, & trois Françoises de Joly-Jean, Propriac, & Verot; à Cavaillon, la compagnie de Coumons; à l'Isle, celle de Dagot; à Menerbe, la cavalerie de Vins, & l'infanterie de Grenier; à Goult en Provence, la cavalerie de Flaffan; à Oppede dans la Comté, la cavalerie du commandeur de Cuges; à Robbion, l'infanterie de Beauchamps; à Apt en Provence, les deux compagnies d'infanterie de Meirargues; à Orgon pour la seureté du port, celle du capitaine Baudon; & les habitans de la Viguerie de Tarascon furent envoyés à Aramon.

Le marquis de Magra, de la maison de Malespine, beau-frere de Fabrice, se rendit alors à Avignon pour l'aider dans ses fonctions, & le soulager dans les soins continuels qu'il se donnoit pour la seureté & le repos du peuple.

Le 8. Avril, les ennemis conduisant à Caderouffe le capitaine Georgio.

qu'ils retenoient prisonnier depuis la prise de Serignan, furent attaqués par nos habitans de Lers qui le leur ôterent des mains, & qui ayant fait venir le lendemain nos fregates bien armées, le firent embarquer & porter ainsi à Avignon avec plus de feureté.

Le 9. les compagnies de Vins, du commandeur de Cuges & Dagot furent jusqu'aux portes de Bedarride, & y firent deux prisonniers qui étoient du nombre de ceux qui avoient été surpris dans Carpentras.

Le 10. les compagnies des disciplinans d'Avignon firent une aumône considerable & générale à tous les catholiques qui avoient abandonné leurs maisons d'Orange, Caderouffe, & autres lieux.

Le 12. deux coleuvrines nouvellement faites à Avignon furent benites sur la roche de Doms par le pere Jean-Pierre Forteguerre, vicaire de cette ville.

Le 17. le capitaine David venant de la cour arriva à Avignon, & y apporta les articles de paix signés par le roy à Ambroise le 27. du mois précédent; il étoit passé par Lyon, & s'y étant embarqué sur le Rhône, il vint descendre à Avignon, où les habitans en furent d'autant plus surpris, qu'ils n'avoient encore vû arriver une seule barque depuis onze mois. Le même jour, le comte de Sommerive partit d'Aix pour aller joindre à Antibal le baron de la Garde, chevalier de l'ordre, qui déjà commençoit à moyenner quelque accomodement pour mettre fin aux troubles de Provence.

Le 19. le comte de Carces étant arrivé à Avignon, y resta auprès de Fabrice jusqu'au 21. nôtre cavalerie alla démanteler alors le lieu de Monteux, & brisa les portes pour ôter par là une retraite aux ennemis, passa à Sarrian dont elle brula les fauxbourgs, & marcha droit à Vaqueiras, dont elle n'auroit pas mieux traité les habitans s'ils avoient osé tenir la campagne.

Le 22. le seigneur Mario, parent du vice-légat, accompagné du seigneur de Vaux, escuyer du Prince de Condé, arriva à Avignon, il étoit mandé de la cour par le roy pour faire restituer au pape les places qui lui avoient été enlevées par les huguenots; sçavoir, Caderouffe, Vaqueiras, Sarrian, Pont de Sorgue, Entraigues, Monteux, Serignan, Camaret, Bedarride, Château-neuf du Pape, Vaurias, Vifan, Ville-Dieu, S. Roman de Malegarde, S. Roman en Viennes, Boisson, Pomeras, Faucon, Rastel, Cayrane, Bochet, Richerengues, Grillon, Rouffet, Montségur, Arbres, les Piles, Valosé, Lorel, Bolenne, la Palux, Morriax, Piolenc, Roche-Agude, & sainte Cecile; & de la principauté d'Orange, Orange, Cortefon, Jonquieres, Caufans, Viollez, & Malijay.

Ces huit premières places étoient de la judicature de Carpentras; les deux suivantes de l'archevêché d'Avignon; les vingt-cinq suivantes de la judicature de Vaurias.

AN. 1563.

Le 26. du même mois, la compagnie de Coumons étant partie de Cavaillon alla à Château-neuf-Mossen-Giraud trois jours après à l'Isle, d'où elle partit trois heures après pour se rendre incontinent à Carpentras.

Les aragoulez du capitaine Vaqueiras, & l'infanterie du capitaine Verot étoient alors dans Pernes; à Masan l'infanterie du capitaine Propriac; à Carpentras les deux compagnies d'Antonio & Jacob Antonio, & deux autres compagnies Françoises de la Couronne & Joly-Jean; & dans le couvent des chartreux de Bonpas-lez-Coumons, vingt-cinq soldats du capitaine la Bartelasse pour assurer le passage du pont de la Durance; toutes ces précautions néanmoins n'empêcherent pas les ennemis de bruler peu de jours après les portes d'Entraigues & de Vedenne, dont ils volerent les habitans.

Le 1. jour de May, deux pièces d'artillerie que la ville de Carpentras avoit fait faire à Avignon, en partirent conduites par la cavalerie de Prosper jusques à l'Isle, & de là à Carpentras par les aragoulez de Dagot; les seigneurs de Vaux, Mario, & le capitaine David furent joindre Crussol au S. Esprit; & quoyqu'en y arrivant ils eussent fait publier dans tous les lieux occupés par les huguenots, qu'ils eussent à ne plus sortir de chez eux pour faire des courses, & continuer les troubles précédens; les huguenots eurent si peu d'égard à cette défense, qu'étant allés de nouveau à Entraigues, ils le saccagerent entièrement; & le cinquième jour du même mois, ayant pris le lieu de Seguret par escalade, y passerent 130. payfans au fil de l'épée. Le 10. suivant ils prirent cinq hommes dans Morieres, du nombre desquels étoit le curé, désolèrent ce village, emmenant avec eux le bétail & les prisonniers à Bedarride, où peu de jours après ayant fait revêtir ce bon prêtre des ornemens sacerdotaux, & le chargeant de mille injures, le pendirent impitoyablement.

L'armée du duc de Nemours ayant été divisée, le régiment de Suze se rendit en Dauphiné; Fabrice mit dans Château-neuf-Mossen-Giraud, la compagnie de Raillon que le vice-légat avoit retenue à sa solde peu de jours auparavant, & que Flassan alla voir avant son départ pour Rome. Peu de jours après, les seigneurs de Vaux & Mario se mirent en chemin pour aller rendre compte au roy de la désobéissance des huguenots, & du refus obstiné qu'ils faisoient de rendre les places qu'ils occupoient dans la Comté. Ces derniers tinrent alors leurs estats en Dauphiné, & en Languedoc à Montpellier, y conclurent de fortifier Orange, & d'y entretenir, tant en paix qu'en guerre, 400. hommes & 100. chevaux, qui seroient payés par leur consistoire, comme aussi de dépenser 1000. livres, ou les employer aux fortifications de cette ville.

Le 11. du même mois, ils vinrent assiéger avec deux pièces de campagne le lieu de Gigondas; les assiégés & la garnison de Vaison se

deffendoient jufqu'à la dernière extrémité, & tuerent un grand nombre des ennemis dans leurs forties; mais ne pouvant enfin réfifter plus long-tems, & fans efpoir du moindre fecours, armés de la plus forte réfolution, ils rompirent un corps de garde, & fe fauverent dans la nuit: les huguenots étant entrés dans cette place, y commirent leurs violences ordinaires, en pillerent les maifons; celle du capitaine Rouffet ne fut pas des moins maltraitées; après quoi ils furent mettre le fiége devant le lieu de Sablet qu'ils prirent, de même que Malaucene & le fort château de Barroux, dont ils fe rendirent les maîtres par l'intelligence & la trahifon du châtelain Barthelemy de Belon: ils brulerent encore l'abbaye S. André de Ramieres, lieu recommandable par le concours des fideles qui y alloient en dévotion, & dont une dame très vertueufe de la maifon de Suze étoit alors abbeffe. Ils fe répandirent enfuite en grand nombre dans la Comté, dont ils faccagerent & pillerent plusieurs lieux, empêchant le paffage des chemins, & massacrant tous ceux qu'ils rencontroient fur leurs pas, fans avoir le moindre égard à la dernière amniftie que le roy venoit de leur offrir, à condition qu'ils rentraffent dans leur devoir comme dans leurs biens, vivants catholiquement, felon le concordat paffé entre le roy & le légat du pape, fur lequel S. M. avoit écrit & adreffé des lettres au vice-légat & à Fabrice, dattées de Chenonceau du 17. Avril 1563. Villeneuve, gentil-homme de la chambre du roy, étoit alors à Aix, où il étoit arrivé de la cour, & chargé des articles pour la pacification des troubles, qu'il fit publier en Provence après les avoir donnés au comte de Sommerive, & au parlement qui les fit enregiftrer; fes lettres de créance étoient dattées du 1. Avril. Marc de Branges apporta des nouvelles lettres du roy, par lesquelles S. M. deffendoit & interdifoit absolument les prêches & l'exercice de la religion des huguenots en Provence; le tout fut enregiftré. Toutes les églifes d'Avignon firent en même temps des proceffions pour obtenir du ciel la fin de ces troubles, & une paix entière & fi défirable. Hipolite, cardinal de Ferrare, légat en France, qui pouffé du même zele, s'étoit donné des foins & des peines infinies pour y réuffir conjointement avec plusieurs doctes prélats, entr'autres Paul de Sadolet, évêque de Carpentras, renommé par fa grande éloquence, finit fa legation avec le regret de n'avoir rien avancé, & paffa en Italie; il fit quelque féjour à Turin, où il fut très-bien reçu du duc de Savoye, & s'y embarqua fur le Pô le 18. May avec les cardinaux, Louis d'Est & François de Mante.

Le vice-légat ayant mandé les états de la Comté, ils s'affemblerent le 15. de May dans le palais du pape à Avignon; les confuls & le peuple y furent préfens, car il s'agiffoit de l'interêt public. Il y fut réfolu que chacun contribueroit felon fes forces aux fraix de la guerre, qu'il falloit foutenir malgré nous contre les huguenots, pour les forcer en même temps d'obéir, & d'accepter les articles que S. M. leur offroit

AN. 1563.

& dont ils refusoient si constamment l'exécution. A cet effet, on députa Vacluse, seigneur dudit lieu, au comte de Sault, chevalier de l'Ordre, & gouverneur de Lyon, Aubignan au comte de Crussol, chevalier du même ordre, le protonotaire de Sceptre & Louis de Perussis aux comtes de Sommerive & de Carces, & aux messieurs les estats de Provence, pour leur remontrer & leur rendre compte du danger évident où l'opiniâtreté des huguenots alloit mettre la Comté, & lesquels n'avoient demandé une suspension d'armes que pour mieux prendre leurs mesures, & la ruiner plus sûrement, qu'ainsi elle avoit essentiellement besoin de leur secours & de leurs forces dans une nécessité si pressante. Ces députés eurent une audience favorable, leur requête fut reçue d'un commun accord, on leur promit l'exécution de tout ce qu'ils demandoient, & il fut convenu par délibération que le clergé du pays donneroit 120000. livres par dessus les charges ordinaires, pour contribuer à l'entretien de 35. compagnies qu'on alloit lever pour la deffense du pays; on députa en même temps en cour la Motte, Pourrieres, & Duranti, assesseur d'Aix, pour rester auprès de la personne du roy.

Les huguenots obstinés dans leur rebellion, continuerent leurs violences, firent en plusieurs lieux assembler les catholiques, ils sommerent ceux qui vouloient vivre dans la religion Romaine de lever la main, & voyant que ce nombre excedoit de beaucoup le leur, ils envoyoient loger dans leurs maisons leurs soldats les plus déterminés & les plus inhumains, & leur faisoient essuyer par là des cruautés inouïes.

Ils furent ensuite camper près de Vaison dans le dessein d'en faire le siège, mais cette place étant forte & bien munie, ils y furent si mal receus, que connoissant la témérité de leur entreprise ils se retirerent plus loin après avoir été battus, & nous avoir laissé quelques prisonniers de conséquence, entr'autres la cornette de Montbrun, que la cavalerie de Vias avoit enlevée; ils conduisirent leur artillerie dans une grange près de Villedieu, brulerent quelques maisons à la campagne; de là ils marcherent le 27. May au nombre de 3000. hommes & de 400. chevaux vers le lieu d'Entrechaux, & y étant entrés par une fausse porte de la maison du seigneur que les catholiques poignarderent à l'instant, sur le soupçon qu'ils eurent de son intelligence avec les ennemis, ces derniers vengerent sa mort par le massacre de 42. payfans qu'ils passerent au fil de l'épée; de là ils furent au lieu de Crillon, dont la frayeur avoit chassé les habitans, pillerent & désolerent entièrement le château du seigneur.

Le tems de la moisson étant alors sur le point d'arriver, les estats de la Comté s'assemblerent encore une fois pour délibérer sur la délibération de ceux de Provence, & il y fut résolu en attendant, de faire des nouvelles levées pour augmenter nos forces, qui n'étoient pas suffisantes pour repousser l'ennemi; cette assemblée se tint le 28. du même mois

de May; Fabrice y convint de fournir & de payer 2000. hommes, le clergé & les habitans d'Avignon autant, & 50. cavaliers entretenus pendant un mois, ces derniers n'y entrant que pour le tiers de la dépense. Cette délibération fut portée par le seigneur de la Lune aux estats de Provence qui devoient fournir autres 2000. hommes, & qui élurent dez lors colonel de leurs compagnies, Bernard d'Ornesan, baron de Montagut, & gouverneur de Sisteron.

Le comte de Sommerive après la publication générale des articles de la pacification ordonnée par le roy, partit d'Aix accompagné d'une nombreuse noblesse pour aller au-devant du comte de Tende, son pere, qui revenoit en Provence. Peu de jours après, les troupes de Provence passerent la Durance pour entrer dans la Comté; la cavalerie étoit conduite par le même baron de Montagut, le commandeur de Cuges, de S. Jeurs & de Cordes, la fanterie par le commandeur de la Palu, d'Aux, d'Ansouis, la Coronne, Baudon, Grenier, Beauchamp & Redortier de Manosque; ces troupes furent d'abord logées à Cavaillon, au Thor, & à Coumons. Elles se diviserent ensuite à Pernes avec la compagnie d'Adrian Poi, pour aller couvrir le lieu de Mazan dont on craignoit la surprise. En effet le 3. Juin suivant, une partie de la cavalerie des huguenots qui venoit de prendre Bedouin, s'étant présentée devant les murailles de Mazan avec deux pièces de campagne, y fut si mal reçue, Propriac qui y commandoit se deffendit si bien, & Coumons vint au secours si à propos, que les ennemis furent obligés de se retirer après y avoir perdu 100. hommes, & trois de leurs capitaines; Clou y fut tué & son frere blessé: nous perdîmes de nôtre côté un cheval leger du marquis de Longiano, nommé Joachim: ainsi Mazan fut mis en seureté, & pourveu d'une garnison suffisante. L'Isle fut en même temps fortifiée par les soins de Rouffet & de Saluste de Perussis qui étoient dedans: & ce fut alors aussi que le baron des Adrets sortit du château de Nismes, & fut mis en liberté par ceux de son parti qui l'y avoient retenu prisonnier.

Le 5. de Juin, la dame Françoise de Malepine, épouse de Fabrice, arriva à Avignon pour y revoir son mari dont elle étoit séparée depuis un an & huit mois; elle venoit d'Italie accompagnée du marquis de Malgra son frere, & de plusieurs autres gentils-hommes & demoiselles: plusieurs seigneurs d'Avignon & la cavalerie legere furent au-devant d'elle jusqu'au port de la Durance près de Bonpas; le vice-légat fut la recevoir à la porte Ymbert, suivi des consuls & d'un grand nombre d'habitans, & de-là elle fut conduite au bruit du canon, des tambours, & au son des trompettes, jusqu'à la maison de Richard de Perussis où Fabrice vint la recevoir à la porte, avec toute la joye & la tendresse d'un véritable époux: Le lundy suivant, les consuls & les habitans furent lui faire visite, & lui firent présent de deux chaînes d'or, enfermées

AN. 1563.

dans un étuy, couvert d'un côté de ses armes, & de l'autre des armes de la ville.

Le 8. Montagut, colonel du régiment de Provence, suivi de plusieurs capitaines, arriva à Avignon, ou trois jours après arriverent aussi trois députés des huguenots, qui étoient partis de Mornas sur un sauf-conduit qu'ils avoient obtenu de nos généraux. Dans ce dernier lieu, treize compagnies de leur fanterie qui venoient de Lyon étoient débarquées, & quatre cens hommes de cheval dans le dessein de s'établir dans le pays, & y séjourner jusques à l'arrivée du maréchal de Vieilleville, qui étoit à Lyon depuis le 5. du même mois de Juin. Ces députés exigeoient par leurs demandes, que le pays fournit les vivres nécessaires à ces troupes, & faisoient entendre, quoiqu'avec peu de sincérité de leur part, qu'ils étoient disposés à rentrer dans leur obéissance; mais comme on comprit aisément leur feinte, & le dessein qu'ils avoient de s'établir sous ce prétexte dans le pays, on leur refusa leurs demandes, & ils s'en retournerent dans leur retraite. Ils firent prisonnier Mario, après lui avoir pris cinq cens écus, toutes les dépêches & lettres qu'il apportoit à nos généraux; & nonobstant le sauf-conduit & passe-port qu'il avoit, ils le conduisirent à Orange.

Le 14. Fabrice étant parti d'Avignon alla coucher au lieu du Thor, où par l'ordre de Rouffet, son mestre de camp, il passa en revue les troupes Provençales qui furent payées sur le champ. Le même jour, les huguenots de Provence étant de retour à Mornas, furent prendre leur logement à Corteson, ceux de Corteson à Bedarride; ceux-ci vinrent de nuit à Monteux, où ils acheverent de brûler le couvent des cordeliers, & marcherent ensuite vers Entraigues; le baron de la Garde, chevalier de l'ordre du roy, se rendit en même tems à Avignon.

Le 16. nous démontelames le lieu de Velleron pour en ôter l'azile aux ennemis, qui auroient pû par ce moyen nous couper le passage de Lisle à Carpentras; & le 19. deux de leurs compagnies cavalerie & infanterie, furent prendre, & s'établir dans Vedene; ceux de Monteux en étant sortis au nombre de cent trente, & s'étant venus retrancher dans l'hôpital de Carpentras, dont ils tâcherent de surprendre une porte: notre garnison fit sur eux une sortie si vive, ayant à sa tête Vaqueiras, qu'après avoir batu & vigoureusement repoussé les assiégeans, leur avoit pris un cheval en vie, & plusieurs blessés, du nombre desquels étoit la jument de leur capitaine Mouvans; ils délogerent dans la nuit suiivante, & marcherent vers Sarrian.

La veille de Saint Jean, on fit la nomination du viguier & des consuls d'Avignon; Jean-François Sadolet, seigneur de Blovac, fut créé viguier; Pierre de Girard, seigneur d'Aubres, Jean-Ferrier Benet, Pierre de saint Sixte, consuls; & Jean-Marie de Francia, docteur assesseur.

Le jour de la fête de S. Pierre 29. Juin, la compagnie de Caille étant
partie

partie de Villeneuve-lez-Avignon se rendit à Coumons, Oratio de Cospici, gentilhomme de la maison de Fabrice, fut établi dans la Tour du pont, & Ambroise de Marseille, caporal de la Bartalasse, fut mis dans S. André pour garder ces deux postes jusqu'à nouvel ordre.

Les huguenots cependant couroient, & ravageoient toujours la campagne enlevant les bestiaux, pillant les châteaux, granges & villages; ils emmenerent prisonniers plusieurs prêtres & chanoines de l'Isle, & le 3. du mois de Juillet, ayant pris par escalade le lieu de Métamies, y massacrèrent cinq payfans, & se rendirent en même temps maîtres du lieu de Mormoiron; Fabrice qui craignoit pour les lieux de Venasque, & de Malmort, établit le capitaine Métamies dans le premier, & Paul Galimbert pour la deffense du second.

Les ennemis ayant mis ensuite le siège devant Crestet, au diocèse de Vaison, lieu assez fort par sa situation, avec quinze cents fantassins, cinq cents chevaux, & quatre pièces de canon, l'attaquerent si rudement, qu'en peu de temps la brèche fut assés grande pour donner l'assaut; ce fut le premier qu'ils osèrent monter de tous les sièges qu'ils avoient déjà faits; mais ils n'eurent pas lieu d'en être satisfaits, & quelque opiniâreté qu'ils y fissent paroître, ils furent repoussés si vigoureusement qu'ils furent contraints de se retirer, & d'abandonner leur entreprise, après avoir laissé cent de leurs hommes dans nos fossés. Le capitaine Benasc, Piémontois, qui commandoit dans cette place, s'aquita parfaitement de son devoir. Dans ce siège, les femmes même deffendoient leurs murailles, accabloient de pierres les assiégeans, & nos soldats après cette action vive rapelloient les ennemis, leur offroient la restitution de toutes leurs bales & boulets, à condition qu'ils remonteroient à l'assaut, joignant ainsi la raillerie à l'insulte. Ceux de Monteux ne furent pas mieux traités dans les courses qu'ils firent près de Carpentras qu'ils avoient dessein de piller; car le marquis de Longiano qui en étoit gouverneur, indigné de leurs fréquens aproches, ayant fait sortir sa cavalerie le 6. Juillet, & celle de Vaqueiras, dont la compagnie de Coumons soutenoit les aîles, fondit si vivement sur eux, & la mêlée fut si chaude, qu'après avoir été mis en déroute ils furent encore poursuivis, & battus jusques aux portes de Monteux; ils eurent trente hommes tués dans cette occasion, plusieurs blessés, & nos troupes ayant pris prisonnier un de leurs plus braves soldats natif d'Aix, & qui étoit en assez bon équipage, le leur renvoyerent sans aucun mal, peu de jours après, sur la promesse qu'il fit de nous payer sa rançon. Les huguenots n'usoient pas si humainement envers nos soldats lorsqu'ils les prenoient prisonniers, souvent ils faisoient écorcher les uns tous vifs, & étrangler les autres; faisoient mourir les uns à petit feu, & précipiter les autres des plus hautes tours pour le seul plaisir de les voir écrasés dans leur chute, & n'en honoroient jamais un seul de la sépulture.

Le dimanche 11. Juillet, jour de la fête de S. Pic pape, Montagut;

AN. 1563.

colonel, s'étant rendu à Avignon, Fabrice y régla le département des troupes en la maniere suivante ; il fut ordonné que les compagnies de ce colonel, & celles d'Adrian Paul, & Grenier de Thoulon, resteroient établies pour la garde de l'Isle ; qu'on envoyeroit à Thor celles de Vins, saint Jours, Anfoüis, & Aux ; à Pernes, les capitaines Rouffet, Flaffan, Cordes, Baudon, & Beauchamps ; à Masan, les capitaines Redortier, & la Couronne ; à Coumons, le capitaine Caille ; & à l'Aigues, le capitaine Dagot : dès-lors ces troupes qui se trouvoient à la fin du mois prescrit, commencerent à vivre sans payement, en attendant l'arrivée du maréchal de Vieilleville, qui étoit parti de Lyon sur le Rhône le 4. de ce même mois ; le taux des officiers & soldats fut ainsi réglé, on donnoit tous les jours au capitaine, outre le pain & le vin, trois livres dix sols Tournois ; au lieutenant, une liv. quatorze sols ; à l'enseigne, une liv. quatre sols ; au sergent, quatre sols & demi ; au caporal, trois sols ; & à chaque soldat, un sol & demi ; au fourrier, trois sols ; au tambour, trois sols ; & au fifre, trois sols.

François de Scepeaux, seigneur de Vieilleville, & maréchal de France, arriva le vendredi 16. suivant à Villeneuve-lez-Avignon, accompagné des gentils-hommes de sa maison, & de cinquante arquebuziers à cheval, commandés par S. Colombe, & fut logé dans la chartreuse. Fabrice lui députa le marquis de Longiano, les capitaines Coumons, Propriac & plusieurs autres gentilshommes : plusieurs huguenots de Languedoc, Dauphiné, Provence, & de la Comté, s'y étant rendus dans l'espérance de pouvoir s'introduire dans Avignon, à la faveur & à la suite de ce maréchal, décheurent de leurs prétentions ; car ce maréchal qui s'étoit aperçu de leur dessein, y fit son entrée le lendemain par la porte du Rhône, ne voulant être suivi que des gentilshommes, & des seigneurs d'Aix & de Caylus ; il fut conduit avec pompe au grand palais, au bruit de l'artillerie qui étoit sur la plate-forme de la roche de Doms, toute la garnison étant sous les armes : il y dîna, & soupa avec le vice-légat & Fabrice, & reçut dans cette ville des honneurs infinis. On avoit lieu d'espérer que son arrivée mortifieroit assez les huguenots pour les rendre moins entreprenants ; mais il n'en fut pas de même, ils poussèrent encore plus loin leur fureur & leurs insolences, jusqu'à s'approcher des murailles de la ville, y vomir mille injures contre le pape & ses officiers, chantant leurs pseaumes, se mocquant de nos peines & de nos miseres ; l'impiété d'un de leurs soldats le porta jusqu'à lâcher son ventre dans le benitier de la chapelle S. Nicolas, qui est sur le pont du Rhône, & quelques-uns ayant eu la hardiesse d'entrer dans Avignon, furent saisis, & mis en prison dans le palais ; mais pourtant relâchés quelques jours après sans aucun mal. Le maréchal de Vieilleville ayant été visité dans le palais par tous les gentils-hommes de la ville, & autres seigneurs de la Comté, revint à Villeneuve ; & pendant le séjour qu'il y fit, les huguenots, sans respecter

nullement sa présence, commirent des cruautés inouïes.

Ce maréchal étant parti de Villeneuve le 19. Juillet, prit le chemin de Montfrin, où la demoiselle de Lers le régala dans son château. Il alla coucher à Beaucaire, fut dîner le lendemain à Tarascon, où le comte de Sommerive étant venu le joindre, suivi d'une nombreuse noblesse de Provence jusqu'au nombre de trois cents chevaux, ils y resterent ensemble quelques jours, & passerent à Arles pour revenir à Tarascon. La foire de Beaucaire se tint au jour accoutumé, mais ce ne fut pas sans crainte & sans danger; & par cette raison elle fut très-déserte, & peu abondante: les huguenots coupoient souvent les chemins, ravageoient la campagne, en arrachioient les arbres fruitiers, abbatoient & brûloient les églises après les avoir pillées, foulé aux pieds les reliques; ils mettoient à leur usage les ornemens & les habits sacerdotaux.

Le maréchal étant parti de Tarascon, arriva à Marseille un vendredi 30. Juillet, après avoir passé par Orgon, par Salon de Craux, par Mari-gnane, où le comte de Sommerive l'avoit reçu magnifiquement, & par Aix, où il séjourna deux jours. Il fut reçu dans cette ville de Marseille avec tous les honneurs imaginables; les viguier, consuls, juges & députés furent au-devant de lui, accompagnés de deux mille hommes de la ville qui se présentèrent sous les armes, & en fort bon ordre; l'artillerie des forts & des galères fit grand feu, & il marcha au son des trompettes & des hauts-bois jusqu'à où après avoir fait quelque séjour, il fut loger, pour être plus commodément, hors de Marseille, dans la maison du baron de Meuilhon. Le lendemain il alla visiter le comte de Carces qui étoit malade dans sa maison; & de là s'embarquant sur une galère, alla dîner à la tour d'Yf, accompagné des comtes de Sommerive, & de Fiesco, & des dames leurs épouses. Le dimanche 1. Août il revint à Aix, où le comte de Tende se rendit le 4. suivi de cent quarante gentilshommes: le maréchal alla au-devant de lui avec les gens de sa garde; le comte de Sommerive, suivi des seigneurs de Montdragon, du Puy-saint Martin, le vicomte de Cadnet, chevalier de l'ordre, Cental, Mons, Suffron, Guillem, procureur du pays de la Comté, Louis de Perussis, & plusieurs autres gentilshommes, au nombre de trois cents chevaux.

Truchon, premier président de Grenoble, qui venoit pour aider & suivre le maréchal, arriva presque en même tems à Aix.

Le 25. Août, les huguenots ayant assemblé leurs états dans la ville de S. Cecile, dont ils avoient élu un gouverneur au nom du roy, ils y prirent les délibérations du monde les plus violentes; ils laxerent des lettres ajournatoires contre les vassaux ou seigneurs feudataires du pape, les sommant de comparoître devant leur tribunal & conseil politique. Ils nommerent trois commissaires pour aller faire abatre toutes les cloches de la Comté, & annoter les biens de ceux qui refusoient d'obéir à leur ordonnance; ils continuoient toujours de courir la campagne, d'enlever les catholiques,

AN. 1563.

& leurs bestiaux, établirent dans les lieux de Mornas & de Corteson plusieurs scélérats, qui ne manquoient jamais d'arrêter tous les muletiers qui venoient du côté de Lyon, dont ils fouilloient la charge pour les piller, & brûler les livres catholiques; ils enlevoient l'argent des voyageurs, retenoient les bateaux qui descendoient sur le Rhône, exigeoient les gabelles & les péages, & bien souvent massacroient les bateliers.

Les huguenots de Provence ayant rassemblé toutes leurs troupes de Bedarride, Montoux, Entraigues, Château-neuf du pape, & Vedennes, se trouvant au nombre de quatre cents chevaux & de cinq cents arquebuziers, se retrancherent pendant la nuit dans le bois de Thouzon-lez-le-Thor. Le lendemain matin une partie de leur cavalerie s'étant détachée sous prétexte, & faisant mine de vouloir enlever quelques bestiaux, se présenta devant les murailles du Thor, pour en attirer à eux la garnison, & l'entraîner insensiblement dans le piège. Vins qui commandoit dans la place en sortit avec quatre-vingt chevaux & quelques arquebuziers du chevalier d'Ansoüis, fondit vivement sur les ennemis, qui feignant de fuir, l'attirerent dans l'embuscade; car en étant venus aux mains près du bois, & les troupes des ennemis en étant tout-à-coup sorties, le combat fut opiniâtre, quoique fort disproportionné. Vins qui se reconut alors engagé, après un combat de deux heures, fit une retraite insensible, mais des plus honorables, & rentra dans le Thor: nous y perdîmes dix hommes cavaliers ou fantassins; les ennemis en eurent autant de tués, beaucoup de blessés, & deux prisonniers que nous fîmes sur eux, furent conduits au Thor. Vins se battit dans cette occasion avec une fermeté & un courage incroyable, sa retraite fut aussi sage que nécessaire, & le capitaine Ansoüis, après avoir soutenu fort long-tems dans une grange voisine le choc des ennemis, les contraignit de lui abandonner le champ de bataille, & de se répandre dans le terroir d'Avignon.

Notre garnison de Carpentras faisoit cependant de fréquentes sorties, battoit souvent les ennemis, & faisoit sur eux plusieurs prisonniers. Le marquis de Longiano qui y commandoit nos troupes, ne perdoit aucune occasion de leur nuire, il étoit soutenu de plusieurs braves officiers, & nonobstant la faim & la soif que souffroient les habitans de cette ville, dont les ennemis coupoient les vivres, & avoient détourné & empoisonné les fontaines, il prenoit quelquefois avec usûre sa revanche sur eux: Mouvans, leur capitaine, revenoit un jour, monté sur une belle jument, d'un lieu de Provence, où il étoit allé faire baptiser une de ses filles, il étoit accompagné d'un ministre qui venoit d'en faire la cérémonie, & de plusieurs cavaliers, lorsqu'il fut rencontré par le brave Vaqueiras, qui étant sorti de Carpentras avec quelque cavalerie, le chargea si vigoureusement, qu'après l'avoir contraint de prendre la fuite, & le poursuivant sans se rebuter, Mouvans qui se vit serré de près, & sentant afoiblir les forces de sa jument, s'avisa fort-à-propos d'en descendre pour sauver sa

vie ou sa liberté, & de prendre le cheval d'un de ses soldats, sur lequel il se sauva bien vite; mais ce dernier fut pris avec la jument, de même que le ministre & quatre autres soldats des ennemis qu'on emmena prisonniers, huit des leurs restèrent encore morts sur la place; & si nos troupes mal-à-propos ne se fussent pas amusées au butin, comme elles firent dans cette occasion, il n'eût pas échappé un seul des ennemis. Dans cette action Vaqueiras & ses cavaliers se distinguèrent beaucoup, & après leur victoire se retirèrent sains & sauves dans Carpentras; on peut assurer aussi que Mouvans ne se battit pas avec moins de bravoure. Sa jument fut vendue 390. livres, & cet argent fut distribué aux soldats victorieux.

Nous apprîmes alors que le roy avoit repris le Havre de Grace sur les Anglois, & à cette occasion le vice-légat & Fabrice en firent faire un feu de joye le 7. d'Août, comme aussi en action de grâces d'une session du concile de Trente qui se tenoit alors, & qui venoit de confirmer & de relever plus que jamais l'autorité du pape; ils assistèrent le lendemain à une messe solennelle qui fut chantée dans l'église métropolitaine d'Avignon, & à une procession générale qu'on fit ensuite dans toutes les principales rues de cette ville.

Le même jour, nos troupes de Carpentras ayant fait une sortie sur ceux de Bedouin, tuerent quarante de ces derniers; le capitaine Redortier de Manosque se distingua fort dans cette occasion; on fit encore sur eux plusieurs prisonniers; notre garnison de Baume étant pareillement sortie pour repousser les insultes des ennemis, laissa douze hommes de leurs morts sur la place.

Le 8. Août, le maréchal de Vieilleville étant à Aix, le comte de Tende donna publiquement le collier de l'ordre au comte de Sommerive, Honorat de Tende son fils ayné, & à Jean de Pontevéz, comte de Carces: la cérémonie s'en fit dans l'église métropolitaine de S. Sauveur, il y avoit plus de six mille personnes dans cette église, & le peuple occupoit encore plusieurs rues. Le maréchal, le comte de Fiesco, le vicomte de Cadenet, chevaliers du même ordre, & le président Truchon, furent présens à cette solennité; ce dernier y fit la lecture de l'institution de l'ordre, & de son ordonnance; le comte de Tende voulut en signe d'amitié troquer son épée avec celle du comte de Carces, & ils en firent l'échange sur le champ. L'après-dinée, il y eut un conseil composé du maréchal, des comtes de Tende, de Sommerive, de Fiesco, de Carces, & de Cadenet, du premier président de Grenoble, du baron de Trez, & de Lauris 2^{me}. & 3^{me}. présidens, de Central, de Meuilhon, & quelques autres conseillers du même parlement. Cette assemblée fit une ordonnance de onze articles sur la pacification des troubles, & en conséquence sur la liberté qu'on donnoit aux huguenots de rentrer dans leurs biens; elle fut signée par du Carlois, secrétaire du même maréchal. Ce conseil étant fini, tous ces seigneurs se rendirent à Salon de Crau pour y

AN. 1563.

traiter des affaires qui restoient encore à régler. Le comte de Somme-
rive en partit le 11. pour aller à Arles, & y voir la dame d'Urfé sa sœur.
Le lieutenant de prévôt revenant de la Comté y arriva en même temps,
après avoir envain essayé de remettre dans leur devoir les huguenots qui
y étoient encore par-tout répandus.

Le 16. deux cents de leurs cavaliers, après avoir couru tout le terroir
d'Avignon, vinrent camper près du port de Bonpas sur la Durance, &
l'un d'eux ayant passé cette riviere pour amener le bateau qui étoit à
l'autre bord, le capitaine Caille qui étoit dans Coumons en sortit avec
cinquante arquebuziers, & les attaqua si brusquement, qu'il les contrai-
gnit d'abandonner ce port, dont ils s'étoient déjà rendus les maîtres, em-
menant avec eux plusieurs bestiaux qu'ils y avoient enlevés; mais sans
avoir eu le tems d'exécuter le dessein qu'ils avoient d'y surprendre &
piller la chartreuse.

Les troubles étoient encore si grands, que nonobstant toutes les offres,
les précautions & les menaces qu'on avoit mis en usage pour remettre
les huguenots dans leur devoir, ils en faisoient si peu de cas qu'il
n'y avoit aucune sûreté pour nous à la campagne; & les habitans d'Avi-
gnon, pour se procurer chez eux l'entrée des denrées qui leur étoient
nécessaires, furent obligés de faire entrer dans la Durance les bateaux
qu'ils avoient sur le Rhône, & de la remonter à force de voiles, ou à
force d'hommes jusques à Cavaillon. Ces bateaux qui étoient chargés
de tonneaux & de cordages, raportoient en redescendant le bled, le
vin & l'huile dont ils avoient un absolu besoin: cet expedient n'étoit
pas sans doute des moins difficiles, car outre que cette riviere étoit
fort basse à cause de la secheresse des trois ports qu'elle avoit les plus
voisins d'Avignon, il n'en restoit qu'un de libre; c'étoit celui de Châ-
teau-Renard, le passage de ceux de Bonpas & d'Orgon étant absolu-
ment fermé, par les courses continuelles que les ennemis y venoient
faire pour nous surprendre.

Le 19. nos fregates d'Avignon se trouvant au-dessus de Caderouffe,
y prirent quelques charges de vin sur les ennemis qui avoient coutu-
me de le porter dans la Comté, d'où ils raportoient du bled & d'au-
tres denrées.

Le même jour, le maréchal de Vieilleville qui auroit souhaité avant
son départ de Provence de pacifier les affaires, envoya sainte Colombe,
capitaine de sa garde, au lieu de Vedennes dans la Comté avec quel-
ques arquebuziers pour y joindre 300. chevaux des ennemis, qui ayant
déjà essayé plusieurs fois de passer au-delà de Château-neuf - Mossen-
Giraud, en avoient été empêchés par Raillon, qui s'y trouvoit avec
sa compagnie, & qui par une vigoureuse résistance les avoit contraints
de retourner sur leurs pas. Sainte Colombe s'étant abouché avec eux,
ils résolurent de députer un gentil-homme de leurs troupes au

maréchal, pour lui demander une suspension d'armes, pendant laquelle on traiteroit d'accommodement. Cette trêve dont on convint le 21. leur fut accordée jusqu'au 25. & comme on se flattoit dans ces cinq jours de trouver un expedient pour remettre le pays dans sa première tranquillité, Fabrice envoya ordre à Rouffet, son mestre de camp, de contenir ses soldats, de leur deffendre toutes fortes de voyes de fait, & les moindres violences contre les ennemis; mais ces derniers usant de mauvaise foy, & respectant peu les loix de la guerre, firent la nuit suivante des courses vers Château-neuf, brûlerent les portes du château de Thoufon, & de là étant passés à S. Savournin, ils en emporterent la cloche de l'église.

Cependant les huguenots de Provence jugeant à propos d'accepter les offres du maréchal, & profiter de la liberté qu'il leur donnoit de se retirer chez eux, abandonnerent la Comté, & en partirent le mardi 24. Aoust au nombre de 400. hommes de cavalerie, 1200. d'infanterie, & 300. femmes, après avoir mis tout leur bagage sur des charrettes ou sur des mulets. Ils prirent d'abord le chemin de Château-neuf - Mossen-Giraud, & Coumons, allerent camper dans la plaine de Cavaillon, & le lendemain ayant passé la Durance, & s'étant répandus dans les lieux d'Orgon, Senas, Alein, & Malemort, ils s'y diviserent ensuite, pour prendre chacun le chemin qui les conduisoit chez eux; dans leur retraite, ils ne commirent pas le moindre désordre; & pour les prévenir ou leur en ôter le prétexte, Fabrice avoit déjà pourveu à leur subsistance en leur faisant fournir l'étape pendant toute leur route. Il s'empara d'abord après des lieux de Monteux, Entraigues, & Vedennes, & voulant pourvoir ses autres places, il mit dans Cavaillon le capitaine Vaqueiras & l'infanterie de Dagot; dans Mazan le capitaine Coumons, qui sortit alors de Carpentras; à Monteux la cavalerie du marquis de Longiano, & l'infanterie de la Corone & de Joly-Jean; dans le Thor la cavalerie de Mutio-Rasponi, & la moitié de l'infanterie du capitaine Caille; & Caille avec le reste à Coumons; à Château-neuf & à la chartreuse de Bonpas le capitaine Raillon.

Le 26. Montagut étant parti de l'isle de Venise, après avoir rapellé toutes ses troupes dispersées dans la Comté, les rassembla à Coumons, passa la Durance, & se retira en Provence.

Les huguenots de Provence qui ne s'étoient pas encore retirés dans leurs maisons, comme il leur avoit été ordonné, s'étoient rassemblés dans le lieu d'Orgon, se promettant d'y avoir le libre exercice de leur religion: le maréchal de Vieilleville en eut avis, & le comte de Tende, qui se trouvoit alors à Salon avec lui, s'étant rendu incessamment à Orgon pour leur remontrer l'inutilité de leurs prétentions, & qu'ils agissoient contre l'intention de S. M. ils en partirent le 29. & se retirèrent; mais ce fut après que quelques-uns des moins dociles eurent fait

AN. 1563.

publiquement leurs prieres, & chanté leurs pseaumes, poussant même leur insolence jusqu'à faire rouler du plus haut de la montagne une statue de pierre, qui représentoit la Vierge, & qui parvint jusqu'au bas sans se briser nullement. Montagut ayant apris leur départ, licentia ses troupes qu'il tenoit encore assemblées à Noves par ordre du maréchal, qui voulut faire observer les articles accordés. Le comte de Suze, chevalier de l'ordre, venant alors de la cour arriva à Avignon; il y étoit mandé par le roy au secours du maréchal, & pour l'aider dans ses fonctions s'il en étoit besoin; il étoit suivi de plusieurs gentils-hommes, & d'un fort bel équipage.

Les huguenots qui venoient de se retirer dans les lieux de Bedarride & de Sarrian, recommencerent leurs courses & leurs violences, enlevant les payfans dans la campagne, se saisissant de leurs charrettes, & vendangeant les vignes. Leurs forces s'augmentoient tous les jours par les troupes qui leur venoient de Provence, du Dauphiné, & du Languedoc. Fabrice pour remedier à ces nouveaux désordres envoya d'abord au lieu d'Entraigues la cavalerie de Mutio Rasponi, & l'infanterie de Joly-Jean. Les huguenots de Sarrian ayant couru sur nos vendangeurs de Carpentras le 2. de Septembre, en furent si mal receus qu'ils furent contraints de prendre la fuite après avoir laissé plusieurs des leurs sur le champ de bataille. Les compagnies de Coumons, la Couronne, & Paul, étant sorties le lendemain des lieux de Pernes, Mazan, & Malemort, ne traiterent pas mieux ceux de Mormoiron & de Bedoüin, dont ils tuerent plusieurs.

Fabrice qui voyoit tous les jours de nouveaux troubles, & qui craignoit peut-être d'en voir beaucoup de plus grands, se persuada qu'il étoit temps d'user d'un remede proportionné au mal, il partit donc d'Avignon le dimanche 5. Septembre, à la tête de 300. chevaux & de quelques compagnies d'infanterie, qui conduisoient deux piéces de canon, & s'étant d'abord arrêté à Entraigues, où quelques autres troupes le vinrent joindre, il marcha en premier lieu vers Bedarride dans le dessein de le canoner, & d'en punir exemplairement la garnison qui lui en évita la peine, en sortant de cette place sans y attendre son arrivée; celle de Sarrian en usa de même, & se retira dans Orange & dans Malaucene; Fabrice laissa Joly-Jean dans Bedarride pour le garder; continuant sa marche il alla coucher le 6. à Carpentras, & fut mettre le siège devant Mormoiron. Cette place qui avoit été fortifiée avec quelque soin, fut opiniâtre dans sa deffense; mais notre attaque qui ne le fut pas moins, déranga fort la confiance que les assiégés avoient en leurs murailles: ils avoient démoli une chapelle, & abatu les armes du pape en mépris de la religion & de leur souverain; ils commettoient mille extorsions & violences contre les habitans catholiques, & les lieux voisins éprouvoient tous les jours leurs injustices & leur mauvaise foy: leur

leur garnison n'étoit composée que de scélérats & des bandits, & ce fut une nouvelle raison à Fabrice pour s'attacher avec plus d'attention à la prise de cette place. Il y arriva le lendemain 7. Septembre avec ses troupes, qui avoient grossi en chemin de sept cornettes de cavalerie, dont le marquis de Longiano étoit le général, & commandées en particulier par les seigneurs de Flassan, de Vins, S. Jeurs, Vaqueiras, Raspon, & Cugges, de onze compagnies d'infanterie bien armée, dont les capitaines étoient Coumons, Propriac, Ansoüis, Jacopo, Antonio, Caille, Adrien-Paul, Raillon, la Corone, George la Couronne, Dagot, & Paul Galimbert, plus de partie de celles de Julio, de Georgio, & de Joly-Jean. Cette petite armée ayant été disposée dans ses quartiers par du Rouffet, mestre de camp, S. Jeurs, maréchal de camp, & la Couronne, sergent-major; Fabrice voulant user en premier des voyes de la douceur, envoya sommer par un trompette les assiégés de se rendre, mais ces derniers ne lui ayant donné pour toute réponse que des coups d'arquebuzes, on commença de faire jouer l'artillerie, qu'ils essuyèrent d'abord avec une obstination si étonnante, que bien loin d'en être humiliés & de prévoir leur ruine prochaine, ils chantoient pouilles à nos troupes, les défiant & les chargeant de mille injures: mais ils se virent contraints le lendemain de changer de langage; car après avoir essuyé 120. volées de canon, la brèche étant déjà raisonnablement grande, & désespérant de recevoir aucun secours, après avoir fait plusieurs fois, & toujours en vain, les feux & les signes dont ils étoient convenus avec leurs alliés, ils se virent contraints de rompre leurs portes, & d'abatre leurs murailles dans la nuit suivante, & furent à toutes jambes dans la campagne. Nos troupes entrèrent alors par la brèche, & par les portes de la place qu'ils remirent sous l'obéissance du pape: ils n'y tuèrent personne de sang froid, mais la perte des ennemis tués sur les remparts pendant le siège, ou dans leur retraite, fut de 150. hommes, sans compter les blessés qui furent en grand nombre; deux de leurs ministres y périrent aussi, l'un par un boulet de canon qui lui emporta la tête & son arquebuzes, & l'autre fut massacré avec douze fuyards par un de nos partis qui les rencontra du côté de Vaïson. Leur enseigne nous resta: de notre côté nous y eumes douze hommes de tués, du nombre desquels fut Adrian Paul, & Aemilio de Marsigli, gentil-homme Siennois, chevaux legers de la compagnie du marquis de Longiano. Ces deux officiers avoient donné des grandes marques de bravoure en plusieurs occasions, & furent fort regrettés; Villeneuve, lieutenant du capitaine Caille, & Paillet, lieutenant de Joly-Jean, furent blessés; ce dernier mourut peu de jours après dans Avignon de ses blessures.

Fabrice rétablit Flassan, cornette de Durand de Pontevez, dans la seigneurie de Mormoiron, que le pape lui avoit inféodé, & qu'il avoit fait en même temps chevalier de son ordre, en récompense de ses bons

AN. 1563.

services; il laissa aussi dans cette place la compagnie de Paul, & du Rouffet y resta quelques jours pour y remettre les choses en ordre, & dans leur première tranquillité.

Plusieurs seigneurs du Comtat avoient suivi Fabrice dans cette expédition bien armés, & dans un très-bel équipage, & c'étoit autant pour faire honneur à ce général qu'ils aimoient & respectoient beaucoup, que pour ne pas démentir la fidélité & le zèle qu'ils devoient à leur souverain & à leur patrie; c'étoient les seigneurs de Vaucluse, d'Arbres, Flissan, Veleron, Venasque, Roys, Brantes, Berton, Coumons le jeune, Baudon, Servery, Beaulieu, Moflié, Antoine de Pernes, Bartolomé Tarascon, Louis Berton, Dragonet de Fogasses, Alexandre d'Arbres, S. Paul, & plusieurs autres, qui se distinguèrent fort pendant ce siège.

Les huguenots de Bedouin allarmés par la prise de Mormoiron qu'ils avoient regardée jusques là comme impossible, n'osèrent concevoir la même opiniâtreté, & pour prévenir leur punition prochaine, ils abandonnerent & laisserent la place entre les mains des consuls, qui en étant venus incessamment porter les clefs à Fabrice près de Mormoiron, se rangerent sous son obéissance après avoir imploré sa miséricorde, & obtenu le pardon de leur dernière revolte: les lieux de Crillon & les Métamies en usèrent de même, & tout ce vallon fut ainsi remis sous l'obéissance du pape.

Fabrice marcha d'abord avec son armée & quatre pièces d'artillerie droit à Carpentras, où ses troupes furent rafraichies: il y fit le département de ses compagnies qu'il dispersa dans les lieux d'Aubignan, Sarran & Carumb: la garnison de Barroux qui en avoit déjà délogé dans l'appréhension d'un siège, y rentra avec un secours qu'elle avoit rencontré dans sa retraite, & Fabrice se dispoisoit à les aller punir plus rigoureusement que tous les autres de leur rebellion, lorsqu'il reçut des lettres du maréchal de Vieilleville, qui lui mandoit de Provence de suspendre son entreprise, que cette démarche étoit essentielle, & qu'il lui répondoit de la prochaine réduction des rebelles: en sorte que Fabrice ne voulant pas s'opposer aux volontés de ce lieutenant de roy, se retira à Avignon après avoir laissé ses compagnies dans les lieux de Carumb, Vaqueiras, Aubignan, Mazan, Bedarride, Sarran, & Entraigues.

Les estats du Comtat furent alors tenus à Avignon, & le motif de cette assemblée, ne fut autre que celui de donner des marques de reconnaissance au maréchal de son secours, & des soins infatigables qu'il se donnoit pour remettre la paix dans ce pays. Les discours sur cette reconnaissance furent prononcés par le vice-légat & Fabrice.

Le prince de Florence & de Sienne étoit dans ce même tems à l'Isle de Martegue avec une cour fort brillante: il venoit de celle d'Espagne,

& s'en retournoit en Italie sur neuf galeres; Antoine de Lenzi y fut le visiter de la part du vice-légat.

Le maréchal de Vieilleville après avoir fait sa tournée par Arles, S. Remy, & Tarascon, laissa le comte de Tende dans cette dernière ville; & accompagné du vicomte de Cadenet, du président de Lauris, & du gouverneur de Montpellier, il alla dîner à Barbentane chez Mondragon le 15. Septembre. C'est ici que Fabio Beninbenc, dattaire de la légation, vint offrir le palais d'Avignon au maréchal, qui se mit en chemin l'après dînée pour y aller loger avec le président Truchon. Il y fut conduit & receu avec beaucoup d'honneur par le vice-légat, Fabrice, le marquis de Malespine, & Rangon, & les consuls qui étoient venus le prendre à la porte de la ville; il y attendit les députés des huguenots jusques au 21. qu'ils arriverent au nombre de seize à Villeneuve-lez-Avignon, & ce Maréchal s'y étant rendu pour y traiter avec eux de la pacification, les y trouva fort disposés à la recevoir. Dans cette croyance il fit ordonner l'assemblée dans le palais d'Avignon, & ce conseil fut composé du vice-légat, de Fabrice, des comtes de Suze, & de Cadenet, de deux marquis, de deux présidents, l'un de Grenoble, & l'autre d'Aix, du baron de Lauris, de Tenalles, neveu du Maréchal, de Meuillon, & de Mondragon. Ces seigneurs ayant pour ainsi dire épluché tous les expédiens qui pouvoient procurer la paix, & convenir à l'un & à l'autre parti, sans préjudicier néanmoins au bien de l'église, & à l'autorité du pape, convinrent enfin le 23. des articles suivans: c'est à sçavoir, que les huguenots ne pourroient habiter dans le Comtat, les lieux qui sont en deçà la rivière d'Eigues, & qu'ils ne pourroient même y venir sans la permission des magistrats; qu'ils habiteroient au contraire les places qui sont au-delà de la même rivière, dans lesquelles le pape mettroit telle garnison qu'il pourroit juger à propos; qu'ils ne pourroient y jouir du libre exercice de leur religion, & qu'enfin ils mettroient les armes bas entre les mains des gouverneurs. Ce traité ne devoit durer que six mois, ou jusqu'à ce que le pape y eût pourvû, ou en eût ordonné autrement. Les articles en furent signés par tous ces seigneurs, & lorsqu'il fut question de les faire signer par les députés des huguenots, qui en avoient donné verbalement un ample pouvoir au maréchal, ils refusèrent de tenir leur parole, & partirent de Villeneuve sans faire le moindre cas de la sommation que ce maréchal leur envoya faire par un de ses gentils-hommes. Le maréchal partit d'Avignon le samedi 25. Septembre, alla coucher à Roquemaure, où il fit célébrer la messe le lendemain, & de là fut coucher à Caderousse. Il y trouva les ennemis fort occupés à fortifier ce lieu: Truchon en ayant questionné plusieurs sur la mauvaise foy qu'ils venoient de faire paroître, en refusant de signer le traité, ils lui répondirent que ce n'étoit pas leur faute, que le maréchal devoit s'en prendre à lui-même; & que s'ils avoient été apellés dans cet

AN. 1563.

acommodement ils en auroient fouscrit volontiers les propositions : ce n'étoit pourtant qu'une fourberie de leur part, puisqu'ils étoient eux-mêmes du nombre des députés à Villeneuve; mais le président Truchon se confiant encore une fois mal à propos à leurs belles paroles s'en retourna sur le champ à Avignon pour en conférer avec le vice-légat, & Fabrice, qui quoique fort surpris de cette nouveauté, & soutenant opiniâtement que les huguenots de Caderouffe étoient les mêmes qui avoient été à Villeneuve pour y traiter avec le maréchal, ne laissèrent pas que d'écouter encore une fois leurs propositions; & Mondragon mandé par le maréchal à leurs excellences, étant arrivé le lendemain pour l'amplification des articles du traité, il fut convenu par une nouvelle grace qu'on faisoit aux huguenots, qu'ils continueroient d'habiter les lieux qu'ils occupoient en-deçà de la rivière d'Eigues, jusqu'à ce qu'ils en eussent reçu une permission plus particulière de sa sainteté. Mondragon étant reparti pour Caderouffe avec ce nouvel accord, le seigneur de Ville revint le lendemain à Avignon avec trois copies des articles signés déjà par le maréchal, & quelques autres seigneurs de notre part, & par les députés des huguenots; le vice-légat & Fabrice qui les signèrent à leur tour en retinrent une copie, la seconde fut remise au maréchal, & la troisième au parti contraire. Ce traité qui contenoit onze articles fut passé & achevé de signer le dernier jour de Septembre; le baron d'Aigremont qui étoit retenu prisonnier dans le palais depuis l'affaire de Serignan, fut alors mis en liberté.

Il ne sera pas hors de propos de remarquer ici, que pendant tout le temps de ces dernières guerres civiles, & depuis le commencement de l'été, la chaleur avoit été si extrême qu'on ne pouvoit la supporter: elle avoit été causée par une secheresse étonnante, & la poussière qu'elle produisit devint si épaisse qu'elle endommagea considérablement la moisson, & les autres fruits de la terre; on ne pouvoit la cultiver qu'avec une grande peine; les fleuves & rivières pouvoient se passer à gué; toutefois l'air étoit fort serein, & s'il y avoit quelques maladies, c'étoit seulement dans les endroits où l'armée des huguenots de Provence avoit séjourné.

Il ne restoit donc après la signature du dernier traité qu'à prendre une possession paisible de quarante-neuf places, qu'il étoit convenu par ces articles devoir rester uniquement aux catholiques, & que les huguenots ne pouvoient venir habiter sans une permission expresse. Cet article n'étoit pas des moindres qu'ils eussent à digérer, & comme il en obligeoit plusieurs, de chefs ou commandans qu'ils étoient en dernier lieu, d'aller reprendre leurs premiers metiers de tailleur, de cordonnier, ou de labourer la terre pour gagner désormais leur vie, privés d'ailleurs de la liberté de piller, ou de vivre dans leur fainéantise aux dépens d'autrui, ce leur fut un prétexte, & une raison pressante pour donner, comme ils firent bien-tôt, de nouvelles marques de leur mauvaise foy.

Ville, qui après avoir fait signer ce dernier traité par le vice-légat & Fabrice, s'en étoit retourné à Caderouffe pour le reporter au maréchal son maître, le trouva dans une occupation bien nouvelle & bien imprévuë. Les huguenots s'étoient fortifiés dans cette place, & s'étoient trouvés tout à coup en nombre de 600. arquebuziers, plusieurs d'entr'eux ayant attaqué & tué à coups de pistolet un des domestiques du maréchal, & le bruit de cette action ayant obligé le maréchal de se mettre à la fenêtre, on lui tira deux coups d'arquebuzes, qui heureusement ne porterent pas selon l'intention de ces scélérats, mais qui inspirerent néanmoins à ce général une crainte assés sage pour le déterminer à une prompte retraite. Il partit sur le champ pour se rendre au château de Suze, où il resta quelques jours, & prit ensuite le chemin de Lyon, abandonnant ces rebelles à leur propre ferocité, & les soins de leur punition aux magistrats & autres gouverneurs du Comtat : il écrivit en même-temps au comte de Tende, de ne permettre pas aux huguenots de Provence d'en sortir, pour les empêcher par cette précaution de se joindre avec ceux du Comtat.

Le seigneur de Flassans vint visiter alors à Avignon le vice-légat & Fabrice, pour les remercier des bons services que leurs excellences lui avoient rendus auprès de sa sainteté, à son dernier voyage de Rome, au sujet de l'investiture de la seigneurie de Mormoiron, dont il alla prendre alors la possession, accompagné du pere François de Castellane, abbé de S. André-lez-Avignon, commissaire à ce député par le pape, & de plusieurs autres seigneurs ou capitaines du Comtat. Après son installation il se rendit à Carpentras, & y prêta l'hommage & serment de fidélité entre les mains du pere Laurent de Tarascon, prothonotaire du saint siège, & receveur du Comtat.

Le 5. Octobre, Crillon revenant de son ambassade de Rome, arriva à Avignon, après avoir fait un séjour de onze mois dans cette première Ville, & y avoir travaillé avec beaucoup de fruit pour les affaires de sa religion & de sa patrie.

Peu de jours après la retraite & le départ du maréchal de Vieilleville, les huguenots firent de nouvelles courses en plusieurs lieux du Comtat, détournèrent le cours des fontaines de Carpentras, & commirent mille autres désordres. Fabrice en eut bien-tôt avis, & n'ayant communiqué son dessein qu'à peu de personnes, il partit d'Avignon le 18. du même mois, & fut coucher à Carpentras suivi de sa cavalerie, & de son infanterie : il manda en même temps à Coumons qui étoit à Carumb, de marcher en diligence avec sa compagnie vers le lieu de Barroux, occupé & fortifié par les huguenots. Coumons ne manqua pas de s'y rendre, & nos troupes y ayant été rassemblées presque en même temps, avec l'artillerie, les fauxbourgs furent emportés d'emblée, & le château, qui résista opiniâtrément jusques au 20. après avoir été le témoin de la prise du village, & désespérant de recevoir aucun secours, se rendit à discrétion.

AN. 1553.

Coumons y entra avec quelques soldats pour empêcher le reste des troupes de le mettre à sac : les prisonniers furent mis à part & en lieu de sûreté ; on fit seulement mourir le châtelain nommé Belon , & un soldat Italien , le premier parce qu'il avoit trahi son souverain , & livré ce lieu aux huguenots , & le dernier pour avoir abandonné sa religion pendant cette guerre , & pris celle de Calvin. Nous eumes plusieurs blessés à ce siège , entr'autres le capitaine Jacopo Antonio , qui mourut dans Carpentras quelques jours après de ses blessures : il étoit brave , & fut fort regretté. Malaucene & Caderouffe suivirent le sort de Barroux , & ne voulant pas l'imiter dans sa défense , les consuls en vinrent incessamment porter les clefs à Fabrice , & implorer sa miséricorde. Ce général les traita en genereux vainqueur , & content de leur soumission passa outre , & marcha au lieu de sainte Cecile qui n'hésita point à lui ouvrir les portes , de même que Bolenne , Vaurias , Visan , Quairane , Tulette & plusieurs autres lieux du Comtat qu'il restoit encore à soumettre , & qu'il remit généralement tous sous l'obéissance du pape.

Fabrice , après une si belle expédition , crut qu'il étoit de sa prudence de pourvoir à la conservation de toutes ces places , & de leur donner autant de gouverneurs pour les tenir en toute sûreté : il disposa donc ainsi des gouvernemens ; celui de Bolenne fut donné à Vacluse , qui retint auprès de lui les compagnies de Vaqueiras , Coumons & François Binasco ; celui de Vaurias à du Rouffet , avec les compagnies de Cugges , Vins , Jean la Couronne , & Railion : il mit à Caderouffe pour gouverneur Mousier , natif du même lieu , avec les compagnies de S. Jours & de Joly-Jean ; à Malaucene le commandeur d'Aulan , avec les compagnies de Flaffans & Dagot ; à Tulette , les compagnies d'Ansoüis & de Paul Galimbert , qui tua ce premier dans une dispute qu'ils eurent ensemble , de sorte que la compagnie d'Ansoüis fut donnée au capitaine Venasque qui s'étoit fort distingué dans ces dernières guerres ; à Mornas , Limans avec la compagnie de George la Couronne ; à Bedarride les compagnies de Mutio & de Caille ; à Sarran , celle de Propriac ; à Bedouin , le capitaine Lelio ; à Carpentras , son gouverneur ordinaire , le marquis de Longiano , avec sa compagnie , & celle d'Antonio ; à l'Isle & à Mormoiron , la compagnie du capitaine Mathé Fapoco ; à Vaison , Baumes , & Crestet , les compagnies de Jacopo Antonio & Corzo Italiens ; à Barroux , Entrechaux , & autres lieux , quelques autres commandans avec des troupes suffisantes.

Fabrice ayant mis ainsi l'ordre & le repos dans le Comtat , s'en retourna suivi de ses lauriers à Avignon : le vendredi 29. Octobre , il y avoit déjà établi les trois belles compagnies de la Barralasse , capitaine de la cité , de Georgio , & de Julio.

Le capitaine David étant parti en poste , environ ce même tems , de Provence , chargé pour le roy de plusieurs lettres de grande importance ,

fut arrêté & mis à mort entre le pont S. Esprit & la Palu par quelques huguenots, qui l'attendoient en cet endroit, sur l'avis qu'ils avoient déjà eu de son départ; ils lui ôterent ses dépêches, son argent & ses hardes, après avoir blessé très dangereusement le postillon qui le conduisoit.

AN. 1563.

Peu de temps après, dix compagnies d'infanterie furent envoyées en Dauphiné pour la feureté de cette Province, sous la conduite de Romouilles, gentil-homme Provençal, & très-zelé catholique: on en établit trois à Valence, trois à Romans, une au Pont de Beauvoisin, les autres en divers autres lieux, & dès-lors on commença de dire la messe dans tous ces endroits.

Dix autres compagnies d'infanterie allèrent en Languedoc, conduites par Sarlabons^t, mestre de camp, pour y joindre Henry de Montmorency, seigneur de Damville, chevalier de l'ordre du roy, colonel de sa cavalerie legere en Piedmont, gouverneur & lieutenant-général de S. M. en Languedoc, & capitaine de cent hommes d'armes de son ordonnance, qui y étoit déjà arrivé avec sept compagnies d'hommes d'armes; savoir la sienne, celle du vicomte de Joyeuse, son lieutenant, de dom Francisque d'Est, du prince de Mantouë, du Consiu de la Mirande, de Terride, & de la Vallette; il avoit encore la compagnie de chevaux legers de Scipion-Vimercat, escuyer de S. M. & son commissaire aux fortifications de Piedmont. S'étant mis en marche avec ses troupes, il réduisit bien-tôt cette province entière sous l'obéissance du roy, après s'être rendu maître, & avoir fait son entrée dans les villes de Carcassonne, Beziers, Montpellier, Nismes, Pezenas, Alby, Castres, Uzez, Bagnols, S. Esprit, & dans toutes les autres, sans y trouver beaucoup de résistance. Il fit remettre l'artillerie de tous ces lieux dans leur arsenal, ou autres endroits ordinaires, établit de bons gouverneurs, & des garnisons suffisantes dans les places les plus importantes, rétablit les prêtres dans leurs fonctions, les ecclésiastiques dans leurs dignités & dans leurs biens, & par ce moyen la messe en plusieurs endroits, où elle n'avoit été dite depuis trois ans, & le baptême à plusieurs enfans qui vivoient depuis vingt-deux mois privés de ce Sacrement. Il fit rendre partout la justice à ceux qui venoient la lui demander. Les catholiques prévenus déjà du repos dont ils alloient jouir, lui donnoient hautement mille bénédictions, & 5000. personnes se trouverent à la première messe qu'il fit dire au S. Esprit: c'est dans cette ville qu'un de ses prévôts fit exécuter deux des assassins qui avoient trempé dans la mort du capitaine David, dont on a parlé ci-devant, & il en partit après y avoir laissé Montdragon pour gouverneur, avec 300. arquebuziers commandés par le capitaine Ventabren: le gouvernement de ce premier s'étendoit encore à Viviers, au Bourg, à Bagnols & à Roquemaure.

t. Sarlabons

Le 23. de Novembre, Taillades, gentil-homme de la chambre du roy, arriva à Avignon; il étoit mandé en qualité d'ambassadeur de S. M. au duc de Savoye, qui se trouvoit alors dans sa ville de Nice.

Ann. 1563.

Le 26. Pourrieres, gentil-homme de la même chambre, & eslu de la Provence, se rendit aussi dans cette ville; il alloit dans cette province chargé d'une patente du roy pour l'exemption des prêches des calvinistes, & y portoit plusieurs autres dépêches.

La ville d'Avignon voulant prévenir l'arrivée de Damville qui venoit du S. Esprit, & lui préparer une magnifique reception, nomma Richard de Perussiis, escuyer de Lauris, & Louis de Perussiis, escuyer de Coumons son cousin, pour aller au-devant de ce seigneur le féliciter sur son arrivée, lui offrir tout ce qui dépendoit d'elle, & du service de tous ses habitans, & lui demander pour eux la même protection que le connetable leur pere leur avoit ci-devant toujours accordée. Damville répondit très-gracieusement à l'honnêteté des députés; & s'étant rendu à Villeneuve-lez-Avignon le 27. il y receut le soir la visite du vice-légat, & de Fabrice, qui furent presents au feu d'artifice qu'on fit jouer sur le Rhône par les soins de Saluste de Perussiis, & Nanni, Florentin, qui en avoient conduit tout le travail: l'artillerie fit grand bruit sur la roque de Doms, & cette fête fut accompagnée de plusieurs trompettes, hauts-bois, & autres instrumens très-agréables.

Le lendemain, Fabrice se rendit à Villeneuve & à la Chartreuse, pour y donner le bon-jour à Damville, & le conduire à Avignon, où on l'attendoit impatientement: il y fut receu avec tous les honneurs imaginables par le vice-légat, le viguier, les consuls, & autres seigneurs qui furent le prendre à la porte de la ville; il y entra donc avec le comte de Suze, Joyeuse, & l'Estrange, qui étoient partis avec lui de Villeneuve, & fut conduit au grand palais au bruit des tambours, des trompettes; & de l'artillerie; toute la garnison se trouva sous les armes, & fit plusieurs décharges de mousqueterie, les ruës étoient tapissées, pour ainsi dire, d'une infinité de seigneurs, & de belles dames, qui furent ensuite lui rendre visite, entr'autres les comtes de Sommerive, & de Carces, Cental, Montagut, Manty, premier consul d'Aix, Meirargues, Cugges, Vins, & plusieurs autres seigneurs de Provence jusqu'au nombre de 130, chevaux, & ils partirent tous ensemble le lendemain 29. pour aller dîner à Montfrin chez la demoiselle de Lers, de là coucher à Beaucaire, d'où Damville continua sa tournée dans toutes les autres villes de son gouvernement.

Le vice-légat & Fabrice travaillerent ensuite au bon ordre de la police & des fortifications d'Avignon; ils embellirent cette ville de quelques grandes ruës, & de quelques nouvelles places.

Le 25. de Decembre, nous eumes avis de la fin & clôture du concile de Trente, terminé depuis le 4. du même mois, & receu d'un commun accord, & du consentement de tous nos prélats & députés; on fit en action de graces une procession générale dans Avignon, un feu d'artifice, & plusieurs autres réjouissances. Il y avoit eu dans ce concile sept cardinaux,
trois

trois patriarches, 32. archevêques, 226. évêques, 18. ambassadeurs d'empereur, roys, princes, & républiques, plusieurs abbés, & une infinité de docteurs & théologiens.

AN. 1563.

Le 25. Janvier de l'année 1564. les estats généraux du Comtat Venaissin furent mandés & tenus dans sa ville capitale de Carpentras. Le vice-légat voulut les prévenir par une harangue fort belle & fort circonstanciée, dans laquelle il remontra avec beaucoup d'esprit & de force les occurrences du temps présent, & le besoin essentiel qu'on avoit de prendre de bons expediens, & d'en convenir par de meures délibérations dans cette assemblée. Ce discours produisit tout l'effet qu'on devoit en attendre; les estats y convinrent tout d'une voix de plusieurs articles, entr'autres de trois principaux dont voici le contenu: en premier lieu qu'on commenceroit par rendre graces à Dieu notre pere commun, & souverain bienfaiteur, & à Pie IV. son successeur, & leur prince souverain, de ce que par la miséricorde de l'un, & par les soins & la vigilance de l'autre, ils se voyoient alors délivrés, & presque tout à coup, des guerres civiles dernières, comme aussi de se voir rétablis dans leurs biens, & dans leur ancien repos; qu'ils en témoigneroient encore leur reconnoissance à leurs excellences, le légat, le vice-légat, & Fabrice, auxquels on devoit après Dieu tous ces avantages; & qu'en renouvelant leur fidélité envers eux, ils leur offriroient avec leurs services jusqu'à leurs biens & leur propre vie; qu'on suppleroit S. S. de pourvoir à la seureté du Comtat, avec les moindres fraix ou dépenses qu'il seroit possible de le faire, pour soulager ainsi une province de ses estats, qui n'étoit déjà que trop détruite, & foulée par les derniers troubles, & les impositions ordinaires; qu'on ne permettroit plus aux huguenots de revenir ou d'habiter dans le Comtat; qu'il étoit essentiel de les en tenir éloignés, & qu'aux dépens de leurs biens on releveroit les églises qu'ils avoient prophanées & démolies. Les autres articles ne furent pas de moindre importance pour le maintien des loix & de la discipline.

AN. 1564.

Après avoir établi de si bons ordres, le vice-légat avant que de s'en retourner à Avignon voulut faire sa visite dans quelques lieux du Comtat, y remit le bon ordre, & y termina plusieurs anciens procès, ou autres querelles de grande conséquence. Quelques jours après étant de retour à Avignon, Fabrice pour suivre son exemple, fut visiter à son tour & reconnoître les garnisons de toutes ses places, accompagné de Vacluse & de Vaqueiras qui avoient été nommés élus du pays; il conféra souvent avec eux sur les moyens qu'il y avoit à prendre pour diminuer ou retrancher les dépenses que le pays étoit obligé de faire pour l'entretien des Troupes, & qu'il n'étoit plus en état de supporter à cause de sa grande misere. Il écouta favorablement sur ce sujet tous les députés qui lui furent envoyés, leur promit tous les secours possibles; & à cet effet, étant parti

AN. 1564.

pour Caderouffe où il receut plusieurs requêtes du peuple, il retrancha la garnison de ce lieu, & celle de Bedarride, n'y laissant uniquement que les troupes absolument nécessaires pour les garder; il en usa de même le lendemain 7. Fevrier à Mornas, & les jours suivans à Bolenne, Vaurias, Vaïson, Malaucene, Sarrian, & généralement dans tous les autres lieux du Comtat, ne faisant qu'une bonne compagnie des deux, & retranchant en son particulier un quart de la dépense qu'il étoit obligé d'y faire tous les jours, pour avoir égard à la pauvreté des habitans, & les soulager dans leurs miseres. Le pays se ressentit considerablement, & bien-tôt, de cette visite; & la religion catholique ne tarda guere à trouver auprès de lui ses avantages particuliers.

Fabrice fit publier ensuite une ordonnance, par laquelle il étoit enjoint à toutes sortes de personnes non mariées, & enfans non baptisés selon les formes & les ceremonies requises par l'église catholique, apostolique & Romaine, de se presenter à leurs curés dans le terme de trois jours pour être réhabilités dans ces deux sacremens, sous de grosses peines; comme aussi à tous ceux qui voudroient rester dans leur obstination & leur fausse croyance, & ne pas reconnoître le pape pour leur souverain, de vuidier dans le même terme, & sortir des terres de son obéissance. Une ordonnance si importante fut bien-tôt suivie de son effet; plus de 1000. enfans furent portés à l'église pour y recevoir les ceremonies du baptême, & la plupart des chefs de maison soupçonnés d'heresie, furent se reconcilier à leurs curés, & leur promettre avec les aparences les plus sinceres qu'ils assisteroient désormais à la messe & autres offices divins, avec la même ferveur qu'auparavant. C'est ainsi que Fabrice se rendit maître des cœurs dans le Comtat, & fut comblé de mille bénédictions après y avoir rétabli la religion, remis cette province sous les loix de son légitime souverain, & ses habitans dans leur première tranquillité.

Le calme, la justice, & le bon ordre avoient succédé aux troubles du Comtat Venaissin, lorsque Romolles, gentil-homme Provençal & zélé catholique, qui venoit du côté de Lyon, arriva par bateaux & sur le Rhône à Villeneuve-lez-Avignon le 22. Fevrier de la même année 1564. suivi de huit vieilles compagnies de gens de guerre: il devoit entrer en Provence avec ses troupes, qui y étoient mandées pour soutenir l'exécution des arrêts, & des procédures qu'on alloit faire contre les auteurs des guerres civiles de cette province. Ces compagnies, qui composoient ou faisoient en tout le nombre de 400. hommes, après avoir passé en ordre de bataille sous les murailles d'Avignon, & en présence de Damville, furent coucher à Tarascon, & de là se rendirent à Pertuis, pour y attendre qu'on eût déterminé le lieu où devoient se tenir les estats: il y eut sur cet article plusieurs contestations entre les catholiques & les huguenots de Provence.

Les premiers en demandoient l'assemblée à Aix, comme ville capitale;

ces derniers la vouloient à Riez ou à Manosque pour en être plus à portée, ou y trouver mieux leurs avantages. Sur ces entrefaites, & le 11. de Mars, le comte de Tende, & Biron, chevalier de l'ordre, & capitaine de 30. lances, se rendirent à Manosque: ce dernier avoit été envoyé dans ce pays de Provence, & y étoit arrivé peu de jours auparavant pour y pacifier quelques contestations. Peu de jours après, la comtesse de Tende qui n'étoit pas revenue en Provence depuis les premiers troubles de Bajoroux, le comte de Sommerive, fils aîné du comte de Tende, & Gordes, chevaliers de l'ordre du roy, plusieurs autres seigneurs, & les députés des communes, arriverent aussi à Manosque: ces derniers étoient en petit nombre par le peu de seureté qu'il sembloit y avoir pour eux, & à cause de la crainte que leur inspiroit l'arrivée recente de deux commissaires nommés la Magdelaine & Boquemar, venus de France en cette province pour informer contre les principaux auteurs de la derniere rebellion. Carces s'arrêta à Aix avec un des consuls de cette ville, & plusieurs autres gentils-hommes de ce pays. Les estats y furent enfin assemblés, & tenus après beaucoup de difficultés, & plusieurs protestations faites de la part du clergé & de quelques autres corps qui s'y opposoient, sous prétexte que le lieu n'étoit pas si commode, & du peu de sûreté que plusieurs trouvoient dans cette ville. Le don ordinaire y fut accordé au roy, plus 6000. livres de gratification au comte de Tende, 4000. liv. à Sommerive, & autant à Biron; il y fut conclu que les huguenots n'auroient point de prêches, ni le libre exercice de leur religion qu'ils demandoient. Le gouverneur Montagut, & la garnison catholique qui avoient été mis dans Sisteron en furent ôtés à force, car Biron sur le premier refus qui lui en fut fait, en ayant fait emprisonner quelques-uns de cette ville, abatu le roüage de l'artillerie, & menacé de la renvoyer à Marseille, y établit pour nouveau gouverneur Beaujeu de Bourgogne, qui en avoit ci-devant lui-même soutenu le siège pour les huguenots: cette circonstance pour sa nouveauté intrigua fort les catholiques; les huit compagnies dont on a parlé ci-dessus étoient alors en garnison, partie à Manosque, partie à Pertuis, à Grand-Bois, & aux environs de Sisteron.

Environ le même temps, deux commissaires venus de Flandres, & mandés par les princes, arriverent à Orange. Ils y firent d'abord dire une messe & prêcher à la catholique; mais les suites répondirent si mal à ces commencements, qu'après avoir banni ou chassé de ce comté plusieurs prêtres & autres catholiques, ils firent des fréquentes courses dans le Comtat Venaissin, firent dans Orange des consuls huguenots, maltraitant fort les catholiques, protégeant au contraire les plus vagabonds, & les ceremonies des baptêmes, & des mariages selon la forme de Geneve, où ils ne manquoient presque jamais d'assister.

Le 5. d'Avril, Marsane, président de Paris, homme docte & très-habile dans les affaires de droit, & cinq conseillers de cette même

AN. 1564.

capitale arriverent à Avignon pour aller de là tenir leur siège de justice à Aix, & dès lors l'ancien parlement fut entièrement cassé & supprimé. Peu de jours après, le comte de Tende, sa femme & Biron se rendirent dans cette dernière ville, & y firent entrer les huit compagnies, qui furent payées & entretenues aux dépens du pays, nonobstant les murmures du peuple, qui sous prétexte d'être, disoit-il, assés soumis & fidele au roy, prétendoit être déchargé par cette raison de toutes ces troupes. A peine ce président & ces conseillers y furent arrivés, qu'ils firent emprisonner plusieurs catholiques accusés, expedierent plusieurs causes civiles anciennes & de conséquence, sans prendre même des épices; mais la province qui prévoyoit les désordres, & les bouleversemens que cette nouvelle chambre de justice alloit causer, députa incessamment Manty, consul d'Aix, qui étant passé par Avignon, y conféra long-tems avec Damville, qui y faisoit alors son séjour ordinaire, & qui y fut visité le 15. Avril par Carces, le Marquis de Trans, Montagut, & Vins.

Le 3. May, Fabrice étant parti d'Avignon fut à Bolene, Vaurias, & autres lieux du Comtat, pour y proceder à la nouvelle élection des consuls, qui furent pris & choisis parmi les catholiques. Passant à Serignan, il fut tout à coup attaqué dans la campagne par 150. huguenots fugitifs du Comtat, qui s'y étoient mis en embuscade pour le surprendre & le massacrer; mais sa cavalerie fit une deffense si vigoureuse & si à propos, qu'elle les mit en déroute après en avoir blessé la plus grande partie, & fait plusieurs prisonniers, qui ayant été conduits à Avignon, & confessé leur crime, y furent bien-tôt punis du dernier suplice. Fabrice étant à Vaurias, fit razer la maison du capitaine André, huguenot, parce qu'on y trouva sur une cheminée un tapis d'autel qu'il avoit aparemment volé, & duquel il se servoit pour en couvrir le manteau.

Le 11. Biron vint à Arles avec 100. arquebuziers à cheval pour y faire inhumer le corps du sieur de Percés, & après avoir assisté à tous les honneurs funebres avec les deux commissaires, s'en retourna à Aix par la route de Tarascon.

Les habitans de Lyon prévenus de l'entrée prochaine que le roy devoit faire dans leur ville, & où il ne s'acheminoit que pour y faire construire une citadelle qui pût les tenir en bride, & leur ôter l'envie d'une nouvelle rebellion, empoisonnerent les puits & le sel pour y introduire la peste par une invention si malheureuse, & détourner par là le roy de venir dans une ville qui lui étoit d'une si grande importance, & de laquelle ils vouloient absolument rester les maîtres.

Le nouveau parlement commençoit alors de faire punir à Aix quelques catholiques, & en dernier lieu deux huguenots convaincus d'avoir détruit nouvellement une église dans le terroir de Marseille: la severité de ces magistrats obligea plus de 2000. catholiques à quitter la Provence pour se jeter dans le Comtat, protestant par tous les lieux où ils passaient

que ces juges leur étoient suspects, qu'ils n'étoient coupables d'aucun crime, & qu'ils n'avoient commis d'autre mal que celui qu'on fait nécessairement à la guerre pour y soutenir les interêts du roy & du légitime souverain. Le comte de Tende, Biron, & le parlement, mirent le prévôt à leurs trouffes, avec ordre d'en arrêter quelques-uns à Avignon & à Carpentras, sur l'agrément qu'ils en avoient eu déjà du vice-légat & de Fabrice.

Ce dernier fit encore une seconde tournée dans les judicatures de Vaurias & de Carpentras le 1. Juin, & ne manqua pas de revenir à Avignon le 5. pour se trouver aux joutes, tournois, & au combat feint que Damville y fit faire de deux armées, dont les camps ne pouvoient être mieux ordonnés. Cette fête dura trois jours, & fut célébrée en deux endroits de la ville, savoir à la fusterie, & devant le petit palais: elle étoit composée de trois chefs, Damville, Joyeuse, & Suze, qui faisoient autant de parties différentes.

Les contributions du Comtat furent réduites en ce temps à cinquante-cinq écus en argent pour chaque jour, & ce par les soins de Fabrice qui ne perdoit pas une seule occasion de supprimer les dépenses, autant qu'il lui étoit possible, pour le soulagement du peuple.

Le 8. Juin, le baron de la Garde arriva à Avignon; il venoit de Mascon où il avoit laissé le roy qui s'aprochoit de Lyon: S. M. avoit déjà donné commission aux seigneurs de la Molle & de Murs, pour lever deux nouveaux régiments en Provence de 1000. hommes chacun; & ces deux colonels après avoir fait choix de cinq capitaines pour chaque régiment, se tinrent prêts en y attendant de nouveaux ordres du roy.

Le samedi 10. Juin, le roy & la reine sa mere entrèrent dans Lyon sur un coche, & le mardi suivant leurs majestés y firent leur entrée publique: on y mit les armes bas, tant du côté des catholiques, que du côté des huguenots; l'artillerie fut remise en la puissance du roy, & les ingenieurs commencerent à faire bâtir sans délai la citadelle du côté de S. Just. Le duc de Savoye & son épouse s'y rendirent en même tems avec 2000. hommes de cavalerie; l'exercice des prêches ou des temples y cessa, & à cinq lieuës à la ronde, selon l'édit du roy, qui se retira bien-tôt après à Cremieu, à cause de la peste qui augmentoit dans Lyon par la malice de plusieurs huguenots qui la semoient, disoit-on, dans les ruës; & dans cette croyance le duc de Nemours en fit pendre deux. A peine eurent-ils perdu de vûe S. M. qu'ils recommencerent les exercices de leur religion, & de prêcher dans leurs temples, malgré l'avancement des travaux de la citadelle, à laquelle 3000. hommes étoient employés tous les jours en présence du duc de Nemours, lieutenant du roy de cette province, & de Lansac: Losses, chevalier de l'ordre, ancien officier, & zélé catholique en fut nommé gouverneur.

Le 7. Juillet, Damville, Sommerive, Carces, Suze, Mondragon,

AN. 1564.

Cental, & plusieurs autres seigneurs de Languedoc, Provence, & Dauphiné, étant partis d'Avignon au nombre de mille ou douze cents chevaux, se rendirent à Cremieu le 14. & y furent fort bien receus du roy. Joyeuse, lieutenant de Damville, se tenoit cependant au S. Esprit, & y donnoit tous les ordres nécessaires; les huit compagnies étoient toujours à Aix pour la sûreté du comte de Tende, de Biron, des commissaires, & du nouveau parlement, qui continuoient d'y faire punir & exécuter plusieurs catholiques. Jean Lanose, juge de Cental, accusé d'avoir assassiné quelques jours auparavant le prévôt du pays, y fut pendu; mais il persista jusqu'au dernier soupir à désavoüer le crime dont on le chargeoit, ce qui donna occasion à la Provence presque entière, aux villes & communes principales de députer au roy, & lui porter plainte des injustices & de la tyrannie que ces magistrats exerçoient tous les jours sur eux. La Garde fut envoyé peu de jours après par le roy à Avignon, pour remettre les huguenots du Comtat en possession de leurs biens.

Fabrice suivi de plusieurs élus & députés, se rendit à Carpentras le 23. il y fit un nouveau règlement pour la garde du pays, cassa les aragoulez, deux compagnies d'infanterie, & plusieurs gouverneurs du Comtat, réduisit toute la dépense d'argent, vin, pain, & viande à cinquante écus par jour, & en excepta même les villes de Carpentras, Vaison, l'Isle, Crestet, Entrechaux, & Mormoiron; plusieurs autres jusqu'au nombre de vingt, qui, comme places de garde, n'entrèrent pour rien dans le payement de cette contribution. La dame de Sommerive partit alors pour la cour, où elle suivit la reyne mere. Fabrice fut à l'Isle le 24. mit la première pierre aux fondements de la nouvelle église des cordeliers, qui fut élevée dans la propre maison de Gabriel Isnard, huguenot fugitif: dans cette pierre on enferma quatre médailles, une d'argent, & trois de bronze, en présence des consuls, du juge, & de plusieurs autres habitans de l'Isle; cette cérémonie de laquelle il fut retenu acte par notaire, fut suivie d'une procession solennelle au bruit de l'artillerie & des tambours.

L'empereur Ferdinand étant mort à Vienne en Autriche le 25. Juillet, Maximilien, roy des Romains son fils, lui succéda. En ce même temps Biron, & l'un des commissaires apellé la Magdelaine, partirent de Provence pour se rendre en cour.

La peste qui augmentoit tous les jours en Espagne & en Languedoc, après s'être répandue à Montpellier, Nismes, Uzes, passa jusqu'à Grenoble, & de-là à Avignon, & Château-neuf du pape: elle fit beaucoup de ravages, & plusieurs villes devinrent inhabitables. Le roy qui par cette même raison fut contraint de s'éloigner de Cremieu, se changea avec toute sa cour à Roussillon sur le Rhône; & ce fut alors que le duc de Ferrare suivi de plusieurs gentilshommes de ses états, y arriva avec un équipage des plus riches & des plus brillans.

La récolte du bled fut très-mauvaise, & principalement en plusieurs

endroits du Comtat. Cette denrée se vendit jusqu'à dix livres la salmée.

AN. 1564.

Le 2. Août, René de Lorraine, marquis d'Elbeuf, chevalier de l'ordre, général des galères de France, & capitaine de cinquante hommes d'armes, arriva à Avignon, & y fut très-bien receu par le vice-légat & Fabrice, qui le comblèrent d'honneurs : il alloit à Marseille, & ayant joint à Cavaillon le comte de Carces qui l'y attendoit, ils allerent coucher à Orgon, & continuerent leur voyage jusqu'à cette première ville.

Le roy ayant quitte Roussillon à cause de la peste, se retira à Valence en Dauphiné, y nomma pour son lieutenant Gordes, chevalier de son ordre, en l'absence de la Roche-sur-Yon, honora de son ordre & en fit chevaliers Maugiron, & Bressieu, & y traita enfin de plusieurs autres affaires qui concernoient le pays. Le 24. Août, il y eut un tremblement de terre sur le soir qui dura fort peu : & le 28. Fabrice étant parti d'Avignon pour aller voir le roy & la reyne qui lui en avoient écrit, arriva le 30. aux Granges-lez-Valence, suivi de vingt-cinq arquebuziers que Damville lui avoit donnés. Il y trouva la Garde, Mondragon, & S. André, que le roy lui avoit envoyés au-devant pour le recevoir, & le conduire ensuite dans un hôtel qu'on lui avoit déjà préparé dans Valence. Le lendemain il alla faire la révérence à leurs majestés qui le receurent très-gracieusement en présence des cardinaux de Bourbon, de Guise, & d'Armagnac, du connétable, de sainte Croix, nonce du pape, & de plusieurs autres princes ou seigneurs : l'après-dînée il entra au conseil du roy, & alla souper chez le cardinal de Bourbon; le lendemain 1. Septembre, il dîna chez le cardinal d'Armagnac en compagnie de plusieurs prélats : le repas en fut très-beau, servi à l'Italienne, & en fort bon ordre, & le cardinal de Bourbon y épuisa son éloquence en faveur de Fabrice, dont il vanta fort la bravoure, & les grands services qu'il avoit rendus, & rendoit journellement dans tout ce pays.

Le matin de ce même jour, le nonce du pape & Fabrice, ayant présenté à Damville le bref de sa sainteté, par lequel elle le remercioit de tous ses soins, de son zèle pour la religion, & des bons services qu'il rendoit actuellement à l'église, lui firent présent en même temps de sa part & lui remirent une croix pleine de reliques du bois de la vraie croix, & de plusieurs autres saints, & un rocher de dix diamants, estimés deux mille écus, que le pape lui envoyoit pour récompense, & en signe de son amitié. Damville accepta l'un & l'autre avec un grand respect, & beaucoup de reconnoissance; il mit d'abord la croix à son col, & de ce pas fut la montrer à leurs majestés, & au connétable son pere. Le lendemain 2. Septembre, Fabrice étant rentré au conseil, y rejetta vigoureusement les requêtes & demandes des huguenots du Comtat, qui consistoient à vouloir être remis dans leurs biens, & dans le libre exercice de leur religion; & les renvoya sans leur laisser la moindre espérance

+ l'Anne 2e d

+ l'exercice

AN. 1564.

d'obtenir la seule grace de leur dernière rébellion. La peste s'étant alors répandue dans Valence en chassa le roy, qui fut coucher à l'Etoile, deux lieues au-delà de cette ville. Fabrice en étant parti sur le même temps, s'embarqua sur le Rhône au bourg, & se rendit le dimanche suivant, trois de ce mois à Avignon avec toute sa troupe, composée de S. Jours, viguier d'Avignon, de Vaucluse, de Flassein, Propriac, Roys, Louis de Perussis, & plusieurs autres gentilshommes des compagnies du marquis de Rangon, & de Mutio Rasponi. A peine y fut-il de retour, que le vice-légat & lui se mirent en état, & se donnerent des mouvemens infinis pour recevoir le roy dans leur ville, lequel devoit s'y rendre nonobstant que la peste y fût tout comme ailleurs: elle avoit déjà fait un si grand ravage dans Lyon, qu'il y étoit mort plus de douze mille personnes, jusques-là que s'étant prise aux soldats, la ville & la citadelle furent abandonnées, en sorte que Philippe Strozzi & Losses, furent contraints de quitter le roy pour s'y rendre incessamment.

Le 4. Septembre, la foudre étant tombée sur le clocher des FF. prédicateurs d'Avignon, y tua un jeune garçon, & étant entrée ensuite dans une sale basse de la maison de Fabrice, y renversa deux suisses de sa garde, sans leur faire aucun mal. Dans cette même ville le 11. Damville donna l'ordre du roy au vicomte de Joyeuse.

Le comte de Sommerive & Ludovic de Birague, eurent en ce même temps chacun la moitié de la compagnie de gens-d'armes, vacante par la mort de M. de Nevers, qui venoit de mourir de maladie près de Lyon.

Le 14. Vaucluse & Vaqueiras, élus du Comtat pour la noblesse, plusieurs autres gentilshommes, & les consuls de Carpentras, de l'Isle, Vaurias, Cavailon, Vaison, Bolene, & Pernes, s'assemblerent à Carpentras, pour y délibérer sur les présens qu'on devoit offrir au roy, & sur la manière dont on devoit aller au-devant de S. M. & la recevoir au nom du Comtat.

Le 15. le duc de Savoye & son épouse se rendirent à Villeneuve-lez-Avignon, pour y attendre le roy: ils y furent visités le lendemain par le vice-légat & Fabrice, & étant entrés le 21. à Avignon, furent conduits & logés dans le petit palais.

Ce même jour, le connétable Anne de Mommorency arriva dans cette ville, & fut logé dans la maison du roy René, près de sainte Claire.

Le roy qui venoit après, passa par la Garde, S. Paul, & Suze, où S. M. tint sur les fonts baptismaux avec la reyne sa mere, la fille du comte de Suze, à laquelle ils donnerent le nom de Charlotte-Catherine. De-là il vint à Bolene, premier lieu du Comtat, où le marquis de Rangon s'étant trouvé, lui présenta les clefs de la part du pape, ensuite à Mornas, où le gouverneur lui ayant présenté N. natif du même lieu, que les huguenots avoient précipité du rocher en bas en 1562. S. M. lui

lui donna 40. écus, & son entretien pendant toute sa vie dans l'abbaye de S. André-lez-Avignon. Le roy continuant sa marche, fut coucher le 23. au Pont de Sorgue, y dina le lendemain 24. & le soir fit son entrée dans Avignon par la porte S. Lazare, alla droit aux changes, se rendit ensuite dans l'église N. D. de Doms pour y faire sa priere, & y trouva le vice-légar qui l'y attendoit, revêtu de ses habits pontificaux; il y oüit vêpres & complies, & jura sur la croix que lui présenta le vice-légar, qu'il protégeroit & deffendroit toujours le saint siège, à l'exemple de ses prédécesseurs: après quoi, toujours suivi de Fabrice, du viguier, des consuls, & autres députés de la ville, qui avoient été prendre S. M. à la porte S. Lazare, sous un riche poile de fatin cramoisi, parfemé de fleurs de lys de drap d'or en broderie, il fut conduit ainsi en cérémonie, & logé avec la reyne sa mere, & le duc d'Orleans son frere, au grand palais, comme aussi les cardinaux de Bourbon, & de Guise; une fille apellée Antoinette Manand, fille de Manand Guillen, avoit déjà eu l'honneur de présenter les clefs de la ville au roy. On avoit élevé des théâtres en plusieurs endroits, un près des augustins, un autre près de Guerin; aux changes, on y voyoit un Neptune; une pyramide au puits des bœufs; plusieurs arcs de triomphe, chargés de trophées; & à la porte du palais, où logeoit S. M. une riche & magnifique feuillée, dressée sur le modèle de l'arc de S. Remy, ornée de festons, colonnes, architraves, chapitiaux, & soubassements d'or clinquant: on remarquoit encore en plusieurs endroits les armoiries du pape dans les milieux, & celles de France, & de Medicis à ses deux côtés; & sur les bases, celles du cardinal de Farnes⁺, légat; & aux côtés, celles du vice-légar & de Fabrice.

+ Farnese,
ubique.

Le lendemain matin, les consuls & députés d'Avignon allerent faire la révérence au roy, & lui firent présent d'une coupe d'or pesant 200. écus, remplie de deux cents médailles d'or du poids de deux écus la pièce, qui d'un côté représentoient le buste du roy en couronne de laurier, ou triomphale, & de l'autre la ville d'Avignon, avec ces mots, *Avenionis munus*. Le roy garda les médailles, & fit donner au comte de Suze la valeur de ce présent. Il fut ensuite oüir la messe à N. D. de Doms; & le 28. veille de S. Michel, qui étoit la grande fête de son ordre, S. M. assista à l'office de vêpres, qui furent chantées dans la même église, où se trouverent aussi la reyne sa mere, Marguerite de France sa soeur, la duchesse de Savoye, & les cardinaux de Bourbon & de Guise, qui furent placés dans le chœur, à la main droite; du côté de N. D. du Chapelet étoit le vice-légar, évêque de Formie,^{**} qui officia pontificallement & avec beaucoup de solemnité.

** sermo.

Dans la nef à main droite, près la chapelle de Tertully, étoit le roy sous son poile, après lui le duc d'Orleans son frere, le prince de la Roche-sur-Yon, & le maréchal de Bourdillon; au côté gauche, étoient les places & les armoiries des roys d'Espagne & de Dannemarc; ensuite

AN. 1564.

celles du connétable, qui étant malade n'avoit pû se trouver à cette cérémonie, du duc de Savoye, de Damville, & plusieurs autres chevaliers de l'ordre qui n'avoient pas leurs manteaux. Le lendemain, le roy & le duc de Ferrare y furent entendre la grande messe chantée par le vice-légat, & S. M. donna 13. écus à l'offrande : on y chanta encore le soir, & le 30. au matin, l'office des morts en grande cérémonie pour les chevaliers de l'ordre. Le roy & les cardinaux étoient en habit violet, & les autres en habit noir à queue traînante. S. M. en sortant de l'église, toucha plusieurs malades attaqués des écrouelles; elle fut quelques jours après avec la reine sa mere visiter la chapelle des pénitents blancs, & le connétable & le prince de la Roche-sur-Yon qui y allerent ensuite, se firent écrire & signerent dans le livre de la confrarie.

Le roy fit désarmer en ce même temps les habitans d'Orange, & les força de lui remettre quatre pièces d'artillerie, qui étoient aux armes du duc de Savoye, auquel il les rendit, & en fit présent. Plusieurs seigneurs, le procureur & les élus du Comtat s'étant assemblés alors dans l'église N. D. de Doms, y délibérèrent de faire présent à S. M. d'un chapeau de cinquante écus, autour duquel il y avoit un camail valant 500. écus, enrichi de diamants & de perles : on en donna un autre au duc d'Orleans sans camail; le roy, pour faire honneur à ce présent, porta le sien le lendemain jouant à la paume. Flassin eut l'honneur de lui faire la révérence, & lui fut présenté par Fabrice qui le racommoda & les fit embrasser en même temps avec Crussol. S. M. ne daigna pas écouter ni recevoir les placets des huguenots, qui firent de vains efforts pour obtenir le libre exercice de leur religion, & la jouissance de leurs biens; le roy leur ayant répondu constamment qu'il n'avoit garde de contraindre en rien les volontés & l'autorité du pape: ils se virent donc absolument déçus de leurs espérances, quoiqu'elles fussent favorisées par certaines personnes de la cour.

Le roy partit enfin d'Avignon le 16. Octobre, passa la Durance sur un pont de bateaux qu'il avoit fait dresser quinze jours auparavant, vis-à-vis du port de Château-Renard, où il alla dîner, & le même soir coucher à S. Remy. Le duc & la duchesse de Savoye, après avoir accompagné S. M. une partie du chemin, prirent leur route par Coumons, allerent coucher à Cavaillon, dîner & coucher à Lauris, ensuite à Sистерon, d'où ils se rendirent en Piémont, suivis d'un train riche & des plus superbes. Le duc de Ferrare, qui avoit quitté le même jour Avignon, alla coucher à l'Isle avec cent trente chevaux de louage, & reprit le chemin de l'Italie.

Le 18. le vice-légat & Fabrice firent publier à son de trompe, & par des affiches dans tout le Comtat, qu'à la priere de S. M. & par grace spéciale du pape, il étoit permis à tous les huguenots fugitifs, qui ne seroient absens du pays que pour cause de religion seulement, & non pour

autres crimes, d'y revenir avec des fauf-conduits qu'on leur accorderoit, & d'y rentrer dans la possession de leurs biens; que ceux qui avoient été déjà vendus pour le rétablissement ou réparation des églises, resteroient bien vendus, & ne pourroient être répétés, comme aussi la quatrième partie de leurs fruits de cette même année 1564. seroit employée à continuer les réparations de leurs derniers désordres: il fut porté encore par le même cri public que le commerce du Comtat avec les habitans d'Orange seroit renouvelé, mais à condition que ces derniers ne pourroient y venir qu'en nombre de dix à la fois, armés de leurs épées ou dagues.

Le roy étant parti de S. Remy, & ayant passé par Thouret, Salon de Craux, & Lambesc, arriva & fit son entrée à Aix, le jeudi 19. de ce même mois.

Le 25. Fabrice partit d'Avignon pour aller visiter une partie du Comtat qu'il n'avoit pas encore vuë, & qu'on appelle la frontiere de la Valmasque. Il passa d'abord par Mornas, sainte Cecile, & plusieurs autres lieux, s'arrêta à Carpentras, où il avoit déjà mandé les élus de la noblesse & des communes qu'il y assembla, pour procéder au retranchement des compagnies, & des garnisons du pays. Après celles d'Avignon, de Carpentras, & de Vaison, que le pape payoit, il n'en restoit plus que trois, savoir, celle de Rouffet, à Vaurias; de Coumons, à Bolenne; de Propriac, à Malaucene; & quelques capitaines cassés, dont les seules personnes étoient entretenues; en sorte que toute la dépense, y compris pain, vin, & viande, ne montoit qu'à cent soixante & une liv. deux sols par jour, dans laquelle il fut conclu de faire entrer du 1. de Novembre prochain, Carpentras pour quatre liv. l'Isle pour autant, & le Thor pour huit l. chaque jour, lesquels lieux en étoient auparavant exempts par rapport à la guerre & aux garnisons qu'ils entretenoient. Fabrice ayant laissé dans Carpentras le marquis de Rangon, & Jean-Baptiste Petricciolo, fils de Jean-François de Lerici, colonel de l'infanterie Italienne, continua sa marche & sa visite dans les lieux de Laignes, Cabrieres, Bonnieux, Menerbe, passa dans les terroirs d'Oppede & Maubec, où la peste l'empêcha d'entrer à Roubion, fut dîner le 1. Novembre à Cavaillon, & se rendit sur le soir à Avignon.

Le roy qui avoit resté quelques jours à Aix, en étoit déjà parti pour aller voir à S. Maximin la tête de sainte Magdelaine, passa ensuite par Brignolles, Hieres, Toulon, & plusieurs autres places maritimes. Avant son départ d'Aix, il avoit fait procéder à l'élection des nouveaux consuls; & le temps ou terme des sieurs de de Manty, de la Bastide, Seguiran, & étant fini, le sieur de Pourrieres fut nommé premier consul, & après lui, d'autres sujets distingués, & fideles à S. M.

La peste étoit alors à Salon de Craux, à Arles, Beaucaire, Orgon, Senas, Carumb, Mornas, Oppede, Maubec, Menerbe, & Sarran;

AN. 1564.

lieux du Comtat ou de Provence. Le roy après avoir visité ses places maritimes, revint sur ses pas, prit son chemin par Marseille, où il fit sa première entrée le lundi 6. Novembre, en partit le 13. alla coucher à Marignane, le lendemain à l'isle de Marregue qui renferme trois villes, l'Isle, Jonquieres, & Ferrières, dans lesquelles il séjourna jusqu'au 16. du même mois qu'il en partit pour aller coucher & faire son entrée à Arles. Le vice-légat fut y rendre visite à S. M. & pendant le séjour qu'il y fit, on y brula un batteur, accusé & convaincu du crime de sodomie, commis en la personne de son propre fils & de sa propre fille.

Les estats de Provence qui avoient été mandés à Tarascon le 21. du même mois, y furent tenus, & accorderent aux religionnaires un prêche dans le lieu de Merindol seulement, sous le bon plaisir de S. M. qui s'y étoit rendue le 7. du mois de Decembre. La Durance qui avoit alors inondé & qui tenoit en largeur depuis Coumons jusqu'à S. Andeol, rompit tous les ports, emporta plusieurs ponts, entra dans Noves, & fit d'autres ravages étonnants; le pont de bateaux fut également brisé; & cet événement joint à la continuation de la peste, détermina le roy à ne pas retourner à Avignon, mais plutôt à passer le Rhône le 11. du même mois pour se rendre à Beaucaire, & ensuite à Remoulins pour y voir le pont du Gard, d'où S. M. continuant sa marche, arriva à Nismes, & entra par cette ville dans sa province de Languedoc.

Le régiment de Philippe Strozzi passa le Rhône, & fut se loger à Montfrin; celui de Romolles fut s'établir pareillement dans les lieux de Gravefon & de Mailhane: le premier qui étoit composé de 600. soldats, étoit auparavant à Noves, & le dernier à S. Remy; celui-cy retourna depuis contre la Provence, & y demeura en garnison.

Fabrice qui avoit été à Beaucaire prendre congé de S. M. étant de retour à Avignon, témoigna aux principaux de cette ville & du Comtat, qu'après les avoir servis & deffendus jusques alors, autant & le mieux qui lui avoit été possible, il souhaitoit enfin d'aller à Rome, & y faire désormais sa résidence auprès de S. S. qui lui avoit accordé son congé, & permis en même temps de laisser sa charge entre les mains du marquis de Longiano. On s'oposa d'abord à sa résolution, & pour délibérer sur ses propositions, les élus manderent les députés des communes, qui s'assemblerent par deux fois à Carpentras. Dans la première assemblée, il fut conclu de faire present de 1000. écus à Fabrice au nom des trois estats, dans laquelle contribution la noblesse du pays entreroit à raison de huit pour cent, selon la coûtume, & qu'on manderoit supplier le pape de révoquer le congé accordé à Fabrice, comme aussi d'intereffer pour cela auprès de S. S. par des lettres particulières, les cardinaux Farnes, legat d'Avignon, & de Ferrare, protecteur de la France; ce qui fut exécuté regulièrement, & le tout remis entre les mains du capitaine Mutio Rasponi, qui partit en poste pour se rendre incessamment dans cette capitale de la chrétienté.

Mais Fabrice qui vouloit absolument exécuter sa première résolution, s'étant rendu le 18. du même mois à Carpentras, où les élus étoient alors assemblés pour la seconde fois à son occasion, apuya des plus fortes raisons son dessein, & la nécessité indispensable de son retour à Rome, en sorte qu'ils furent contraints de ne plus s'y opposer, Fabrice les ayant alors remerciés de leurs bonnes intentions, comme aussi des 1000. écus qu'il refusa constamment.

Quarante huguenots de Serignan armés d'arquebuzes s'étant présentés alors devant ce lieu pour y entrer de force, Fabrice, au premier avis qu'il en eut, pria le marquis de Longiano de s'y rendre, ce qu'il fit sans perdre tems; & pour autoriser par un exemple son expedition, il fit raser à Serignan la maison du chef de cette rebellion, & en même temps celle d'un autre complice des plus notables à Camaret.

Le roy passa les fêtes de Noël à Montpellier, & le froid étoit alors si insupportable que plusieurs personnes en moururent dans les chemins, comme aussi beaucoup d'autres par les inondations; le Rhône fut glacé par trois fois. Du côté d'Arles, les orangers, oliviers, bleds, & autres grains perirent, & les plus furieux vents ravagerent toute la campagne.

Le lundy 15. Janvier, Fabrice partit d'Avignon fort regretté des habitans de cette ville, & de ceux du Comtat. Ces premiers lui firent present de 500. écus, qu'il accepta plutôt par complaisance que par intérêt; après quoi il fut coucher à Cavaillon, où son épouse l'attendoit depuis quelques-jours. Ils passerent ensemble la Durance le lendemain au port d'Orgon, prirent le chemin d'Aix, passerent à Pourrières, à Carces, à Nice où ils firent quelque séjour dans une maison hors la ville à cause de la peste: ils étoient accompagnés de quelques chevaux legers, Italiens, & tous armés, selon la permission qu'il en avoit eüe de S. M. comme aussi des seigneurs de Crillon, Rouffet, S. Jours, la Bartelasse, d'Aubres, de Flaffan, Peruchon & Louis de Perussis.

Le 3. Fevrier, le marquis de Longiano qui avoit pris la place & le rang de Fabrice, partit d'Avignon pour aller faire sa visite des places fortes & autres lieux du Comtat; reforma considérablement les dépenses, taxa les ecclesiastiques selon le revenu de leurs bénéfices, pour la réparation des autels & des églises, & fit plusieurs autres biens considerables.

Le 12. Avril, Fabrice arriva à Rome auprès du pape Pie IV. duquel il fut très-bien receu. S. S. donna le lendemain en plein consistoire la légation d'Avignon à Charles, cardinal de Bourbon, & celle de Viterbe au cardinal de Farnes avec 2000. écus de pension annuelle sur les légations de Bologne & de Rimini. Sabbateri, comme agent du cardinal de Bourbon, fut chargé des dépêches, & fut à son nom le 3. May suivant, prendre possession à Avignon de sa nouvelle dignité.

Vaucluse, Sebastien-Seguin, & Rochefort partirent alors pour la cour.

AN. 1565.

le premier étoit député par la noblesse, le second par les communes, & le troisième par la ville d'Avignon; & tous de concert & dans la même intention, pour féliciter & témoigner leur joye à leur nouveau légat.

Le mardy 26. Juin, le marquis de Longiano étant parti une seconde fois d'Avignon pour aller visiter les places du Comtat, accompagné de ses chevaux legers, & de plusieurs seigneurs du pays, alla coucher à Caderouffe, le lendemain à Bolenne, passa ensuite par Serignan, y visita Diane de Poitiers, baronne dudit lieu, & duchesse de Valentinois, qui y étoit arrivée le jour précédent avec la duchesse de Bouillon sa fille, l'archevêque d'Embrun, & l'évêque de Meaux: il en fut bien receu, & fort careffé. De là il fut coucher à Malaucene, & le 30. à Carpentras, où il commença d'abord la reforme générale des garnisons, & de la dépense du pays qu'il réduisit par moitié, puisque de 40. écus que le pays payoit tous les jours de contribution, il ne fut taxé dès-lors qu'à 18. écus & 36. fols. Il congédia les trois gouverneurs des villes principales, & plusieurs autres officiers, ne retint que les trois compagnies de Rouffet à Vaurias, de Coumons à Bolenne, de Propriac à Malaucene, & tout au plus environ 135. soldats dispersés dans les lieux de Caderouffe, Mornas, sainte Cecile, Vizan, Bedarride, Camaret, Entrechaux, Mormoiron, Crillon, & Bedoin; il conserva encore les deux compagnies des chevaux legers, la sienne & celle de Mutio Rasponi, l'infanterie Italienne des capitaines George, & Tobie Rangon, & celle du capitaine la Bartalasse à Avignon: il fit donner ensuite aux officiers licenciés, c'est-à-dire, seulement aux chefs, une chaîne d'or à chacun; trois desquelles étoient de 40. écus pièce, & six autres de 25. écus: le tout fut payé de l'argent du pape; & par le moyen de cette réduction, il remit tout le pays dans une plus grande abondance, & dans son premier repos.

Le vendredi 13. Juillet, l'évêque de Fermo, vice-légat d'Avignon; partit de cette ville pour aller trouver le marquis de Longiano à Carpentras, au sujet de l'inféodation de la seigneurie de Pernes que le pape venoit de donner à ce général, étant commissaire député par S. S. pour le mettre en possession de cette ville, & de sa juridiction; ce qui fut exécuté conjointement avec lui par les évêques de Carpentras & de Cavailon, & du grand vicaire de Vaison, sans avoir nul égard aux oppositions des habitans de Pernes, qui s'excusoient sur leurs privileges, & qui refusoient absolument de le recevoir pour seigneur. Les estats à cette occasion furent mandés le 26. à Carpentras, comme aussi pour y recevoir le nouveau légat, & lui faire le don accoutumé du pays de 1000. écus, qu'on vouloit pousser en sa faveur jusqu'à 1500. La question de la nouvelle seigneurie de Pernes devoit y être agitée, & cette ville pour conserver sa liberté prétendoit avoir été rachetée du tems du pape Benoît XIII. qui l'avoit inféodée pour 40000. liv. d'or à Boucicaud, maréchal de France. Il y avoit encore un troisième motif de la tenue de ces estats

qui n'étoit pas moins pressant, ce pays voulant représenter au pape les dépenses & pertes excessives qu'il avoit faites & suportées depuis la prise de Malaucene en 1560. & lesquelles on faisoit monter jusqu'à 200000. écus d'argent & au-delà, sans y comprendre les vivres & autres dépenses ou contributions portées, puisque depuis la pacification des premiers troubles, le pays se trouvoit engagé pour 65662. écus une liv. & 53. sols.

Au commencement du mois d'Août, le conseiller député du parlement de Provence, qui avoit été en cour au sujet des exécutions qu'on faisoit journellement à Aix contre les catholiques compris dans les derniers troubles, revint en Provence, & y apporta une amnistie, & un pardon général de la part du roy pour tous ceux qui pouvoient avoir été accusés, convaincus, ou retenus prisonniers avant l'édit de pacification, en sorte que les prisons furent dès-lors ouvertes, & les criminels mis en liberté.

En ce même temps, le pays du Comtat députa au cardinal de Bourbon, qui étoit alors en cour, les seigneurs de S. Sauveur, & Laurent Garnier de Cavaillon, pour lui porter la conclusion des estats derniers; & la communauté de Pernes fit partir avec eux le capitaine Antoine Mugel, pour soutenir ses interêts en qualité d'habitant, & de leur envoyé: cette dernière ville ne voulant rien oublier pour la conservation de ses privilèges, fit partir en même tems pour la cour de Rome les docteurs Laurenti & de Ripariis pour soutenir sa cause auprès de S. S.

Le dimanche 30. Septembre, Pierre Sabbateri, abbé commandataire de N. D. de Caleis, partit d'Avignon pour se rendre à Carpentras, & y prendre possession de l'office de recteur du pays du Comtat qu'il venoit alors d'obtenir du légat, à son retour en Avignon qui fut quelques jours après. Dans le mois d'Octobre, sur quelques ordres nouvellement reçûs du pape, le vice-légat, le marquis de Longiano, & les élus du pays s'y assemblèrent pour délibérer sur le licentiaement de la cavalerie légère des garnisons, & des compagnies Italiennes & Françoises que S. S. prétendoit être fait; & le 12. du même mois, ces mêmes élus s'obligerent, pour & au nom dudit pays, envers ces seigneurs, de faire ratifier dans huit jours par tous les lieux du Comtat la volonté du pape, de pourvoir à la deffense de ses places, d'en interdire l'entrée aux rebelles ou autres gens suspects par leur religion ou autrement, de ne permettre ou tolérer que le seul exercice de la religion catholique, apostolique, & Romaine, de députer à chaque lieu un chef qui seroit nommé par ces seigneurs, & d'entretenir à leurs fraix & dépens un capitaine de campagne, & vingt-cinq arquebuziers à cheval pour contenir le pays sous l'obéissance du pape; qu'en cas que quelque lieu vînt à s'en écarter, tout le reste du Comtat s'éleveroit en armes contre lui, & le forceroit, après l'avoir soumis, à le rembourser de toute la dépense qu'il auroit faite pour

AN. 1565.

le réduire à son devoir ; les élus s'obligeoient de faire exécuter toutes ces conditions pendant l'espace de trois années : on écrivit en conséquence des lettres par tout le pays, au nom & de l'ordre du nouveau recteur, pour exiger la ratification des communes, & leur enjoindre en même temps le payement de tous les arrérages qui pouvoient être deus jusques alors aux compagnies : tous ces articles furent exécutés.

Le 14. Octobre, les procureurs de Fabrice prirent possession à son nom de la baronnie de Mornas que le pape lui avoit donnée & inféodée jusqu'à sa troisième génération, & en défaut d'enfants mâles transmise à Gabriel Serbellon son frere, en récompense des grands services par lui rendus à l'église pendant les dernières guerres civiles qu'il avoit soutenues contre les protestans. S. S. lui accorda outre cela 50. écus qui furent payés par la chambre apostolique, séparant du Comtat la terre de Mornas, dont il devoit à l'avenir prendre & percevoir les revenus, qui montoient compris le péage, à 1000. florins, sous la censive ou redevance que Fabrice feroit à l'avenir & ses successeurs, d'une livre de cire en cierges à la même chambre apostolique, le jour & fête de S. Pierre chaque année : la bulle de cette investiture ou inféodation étoit dattée de l'église de S. Marc à Rome, aux Kalendes de Septembre 1564. & l'évêque de Cavillon, l'un des commissaires nommés par S. S. pour cette affaire, commit à cause de son indisposition, Jean-Pierre Forteguerre, vicaire d'Avignon.

Environ le même temps, le légat d'Avignon, par lettres patentes dattées à Xaintes du 3. Septembre 1565. réduisit en faveur des communes, pour une année, ses pensions à sept pour cent.

Le 26. Novembre, George, cardinal d'Armagnac du titre de S. Nicolas, archevêque & gouverneur de Toulouze, conseiller du roy en son conseil privé, & en dernier lieu par lettres patentes du cardinal de Bourbon, dattées de Château-briant, nommé son lieutenant général, coadjuteur, & collegue dans sa légation, arriva à Avignon, où il fit une entrée des plus magnifiques par la porte du Pont, & revêtu de ses habits pontificaux, fut conduit au son des trompettes, & des haut-bois, avec tout le clergé en procession, & par le viguier & les consuls, à l'église N. D. de Doms, & ensuite au grand palais où son logement étoit déjà préparé ; il y fut visité le lendemain par tous les corps de la ville, & c'est dans cette occasion qu'il fit la lecture de ses patentes & de son nouveau pouvoir.

AN. 1566.

Le d'ichino
1565. d. 67. ans.
12. fut élu le 7. Jan. 1566. Il a été canonisé.

Le jedy dernier Janvier 1566. Balthazar de Rangon, marquis de Longiano, sur la nouvelle qu'on avoit déjà eue de la mort du pape Pie IV.^e & de la création de Pie V.^e partit d'Avignon pour se rendre chez lui à Modene, & de là à Rome où il fut suivi le 5. Fevrier par Laurent de Lenti, évêque de Fermo, & vice-légat d'Avignon ; le lendemain on

reçut

reçut la nouvelle du couronnement du nouveau pape à Rome, & que S. fainteté avoit donné dans cette occasion un festin superbe à cinquante quatre cardinaux, n'y en ayant eu que quatre d'absents par leurs indispositions; S. S. leur fit des présents à chacun pour la valeur de cinq cents écus.

Le 10. Février, selon l'ancienne coutume observée dans toutes les nouvelles créations du pape, on fit à Avignon une procession générale; composée de tous les corps, & des couvents de la ville; de ce nombre entr'autres furent Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort, viguier; Claude de Bertons, seigneur de Crillon, premier consul; François de Lovency & Jacques Gardiolle, second & troisième consuls; Elzias de Cadenet, assesseur; Jean-Marie de Francia, primicier; & Jean-Pierre Forteguerre, vicaire général de l'archevêque d'Avignon; Antoine Possévin, Jésuite Italien, l'un des premiers Jésuites qui vinrent s'établir à Avignon, fut le prédicateur ou l'orateur de cette fête.

Le 22. Sabateri, recteur du Comtat, partit d'Avignon pour se rendre en cour auprès du cardinal de Bourbon, & de-là à Rome, pour certaines affaires de ce légat. François de Castellane, abbé de S. André-lez-Avignon, lui succéda en sa place de recteur, qu'il avoit déjà ci-devant occupée du temps de cardinal Farnes. Ce dernier étant mort le 22. du mois de Mars suivant, Jean de Roquelaure, prothonotaire du saint siège, & l'un des gentilshommes du cardinal d'Armagnac, fut nommé recteur, & se rendit à Carpentras le 24. pour y servir en cette qualité.

Le 23. Avril, Claude, comte de Tende, lieutenant général pour le roy, & gouverneur de Provence, capitaine d'hommes d'armes, & le second chevalier de l'ordre de S. M. mourut à Caderache sur les deux heures après-midy, âgé de cinquante-huit ans, après avoir été pendant quarante-cinq gouverneur de cette province. Le comte de Tende, son fils aîné, lui succéda en toutes ses charges, & fit son entrée à Aix au commencement du mois de May.

Le 16. le cardinal d'Armagnac fit publier dans Avignon une bulle; qui établit dans cette ville une nouvelle cour de la rotte, semblable ou sur les mêmes fondemens de celle de Rome. On y nomma pour auditeurs Guillaume le Blanc, chancelier de Jean Nicolai, Jean Valence, Antoine Parisii, & Elzias de Cadenetto, auxquels outre les esportallus accoutumées, il fut ordonné de prendre cinq pour cent des parties succombantes, un écu pour chaque bulle bénéficiale, & trois sols sur chaque cartel. Ce cardinal leur fit dresser à ses dépens, un grand & beau tribunal en forme ovale dans la sale de l'audience du palais, peint & enrichi de plusieurs dorures; comme aussi une autre sale & quelques chambres, où les auditeurs pussent plus commodément examiner les cas, & régler les procès.

Le 23. Juin, veille de S. Jean-Baptiste, on procéda le matin, selon la coutume, dans Avignon, à l'élection des nouveaux consuls; Richard

*† né à Mantoue. Cet
Sabbie Jésuite fut em-
ployé par les Papes —
dans les plus affaires
importantes. Il mourut
à Ferrara le 26. fév.
1511. à 28. ans. On a de
lui plusieursouvr. en
latin, très estimés. —
Il a aussi une Biblio-
thèque sacrée et un
Apparat sacré.*

AN. 1566.

de Peruffus fut nommé premier consul ; Louis Alures & Pierre Rosset, sieur de Fargues, deux & troisième consuls ; Tulles, docteur, assesseur ; & l'après-dînée on élut pour viguier Esprit d'Ostrand, sieur de Vacluse.

Environ la fin du même mois, le cardinal d'Armagnac fit mettre des garnisons aux portes d'Avignon, desquels Joly-Jean fut fait capitaine, & on envoya des garnisons à Bolenne, Vaurias, & autres lieux les plus voisins du Comtat ; précaution d'autant plus nécessaire, qu'on soupçonnoit alors quelque nouvelle surprise de la part des huguenots.

Le mardi 2. jour de Juillet, Michel Nostradamus, ce fameux pronostiqueur, mourut à Salon de Craux avec de vrais sentimens de chrétien, & après avoir fait ouvrir lui-même son tombeau, fit faire ses propres funérailles un jour avant sa mort.

Quelques jours après, le cardinal d'Armagnac receut un bref du pape, par lequel il lui étoit mandé de réformer les monasteres de filles, & par un autre qu'il receut en même temps, ordonné aux juifs de porter le bonnet ou chapeau jaune, de ne plus commercer en marchandises neuves, & de ne posséder aucuns biens propres ou ruraux, comme ils faisoient auparavant ; car ils s'étoient alors déjà fort étendus dans le terroir d'Avignon, & dans le reste du Comtat.

Le Jeudi 24. Octobre, François Fabrice de Serbellon de Milan ; mourut à Rome ; il étoit germain du feu pape Pie IV. & frere du cardinal de S. George ; il fut fort regretté du pape régnant, qui dans cette occasion donna des marques visibles de sa douleur, & de reconnoissance pour les grands services que ce seigneur avoit rendus à la religion. La ville d'Avignon, à qui sa perte ne se fit pas moins ressentir, donna des larmes à sa mémoire, lui fit faire un service funèbre des plus solennels, comme aussi des prieres publiques & particulieres dans toutes ses églises.

Sur la fin de Decembre, le cardinal d'Armagnac, qui veilloit toujours à la sûreté d'Avignon & du Comtat, fit publier un ordre à tous les vagabonds & gens sans aveu, de sortir des terres du pape, comme aussi une deffense générale sur le port des armes, à l'exception des seuls gentilshommes ; & ce n'étoit pas sans raison qu'il prit cette sage précaution.

AN. 1567.

Au commencement de Février 1567. ce prélat eut avis de plusieurs côtés, que les protestans tramoièrent une conspiration qui devoit les rendre maîtres de sa personne, de la ville d'Avignon, & de tous ses habitans catholiques qu'ils avoient résolu de massacrer. Environ le même temps ils tenterent une assemblée du côté d'Orange, en sorte qu'on se précautionna contre des suites plus funestes ; & sur un soupçon qui n'étoit pas des moins fondés, on arrêta dans le palais Beaufort, Spinasse, & Mondardier, capitaines du parti contraire ; on surprit sur eux quelques lettres suspectes ; & cette circonstance rendant cette ville encore plus

avisée, elle prit dès-lors cent hommes à sa solde pour la garde de ses deux portes, sous le commandement de Crillon, & de la Bartalasse. Elle établit encore trente hommes pour la sûreté de la personne du cardinal d'Armagnac, qui se tinrent toujours à la sale de Jesus, & on travailla d'abord à faire de nouvelles levées dans tout le pays.

Le 26. Avril, les états du Comtat furent mandés à Carpentras par le cardinal d'Armagnac, & Jean de Roquelaure, prothonotaire, & alors recteur du pays; il y fut conclu qu'on entretiendrait une milice de deux mille hommes sous la conduite d'un colonel, & de dix ou douze capitaines, un prévôt de campagne avec douze archers, & on y convint de plusieurs autres articles non moins importants, & qui furent incessamment exécutés; le cardinal en partit le 29. & s'en retourna à Avignon.

A la fête S. Jean-Baptiste, on fit l'élection des nouveaux consuls d'Avignon; saint Jours fut nommé viguier; Jean de Cambis, sieur d'Orsan, premier consul; Louis Pomard & Antoine Fort, second & troisième consuls.

Dans le temps que le Comtat & les provinces voisines pensoient jouir du plus doux repos, & d'une longue tranquillité, que les deux partis contraires, à l'ombre des édits du roy, & des sages précautions du pape leur souverain, sembloient vivre de concert, & sans aucune intention de se nuire mutuellement, un mardy 30. Septembre de la même année 1567. les protestans, sans autre raison que celle de leur fureur, sortirent dans la nuit de leurs maisons, où ils avoient vécu jusqu'alors en paix, depuis la dernière pacification & amnistie, & parurent en armes à cheval & à pied, dans le Languedoc, Provence, & Dauphiné. Ils commencèrent leur première expédition par la surprise des villes d'Aramon, Beaucaire, & Nismes; ils furent chassés des deux premières par les catholiques qui s'y trouverent les plus forts; mais il n'en fut pas de même à Nismes, dont après s'être rendus les maîtres, ils y égorgerent les chanoines, prêtres, consuls, & autres personnes, sans distinction d'âge ni de rang, y assiégèrent le château du roy, & le palais de l'évêque, appelé Bernard d'Elbene, qu'ils laisserent libre après lui avoir fait payer sa rançon; mais les mauvais traitements qu'il en avoit déjà reçus, firent dans son sang une telle révolution, qu'il en mourut à Arles le 27. Mars de l'année suivante 1568. Joyeuse fut en même temps assiégé dans le fort de Montpellier. Ils pillèrent tous les environs; Uzes, Bagnols, Viviers, plusieurs autres lieux du Languedoc, Sazes, Rochefort, Bargeac, Tresques, Laudun, S. Laurent des Arbres, le S. Esprit, n'eurent pas un meilleur sort; leurs églises, prêtres, & autres catholiques furent pillés, & massacrés. Mornas fut dans la même nuit pris par escalade, & plusieurs de ses habitans y furent tués. Ils en auroient fait de même à Bollenne, Vaurias, & autres places frontieres, sans la bonne conduite & prévoyance du cardinal d'Armagnac. Dans l'Albigeois & Dauphiné;

AN. 1567.

ils surprirent une infinité de places. Du côté de Provence, Merindol n'auroit pas été mieux traité, si le comte de Tende, qui étoit alors à Aix, le cardinal de Strozzi son oncle, & Carces n'y fussent accourus sans délai; le baron de la Garde, & Fureau, président d'Aix, s'y rendirent pareillement dans le dessein de faire expliquer les ennemis sur leurs intentions; mais la prise de Sisteron qu'ils venoient de faire ralumant leur fierté, ils ne daignerent répondre à leurs représentations.

Le comte de Tende ayant repris sur eux le port de Cadenet, dont ils s'étoient déjà rendus les maîtres, fit abatre tous les autres ports à l'exception de celui de Château-Renard, manda les Etats à Aix, le ban & arriere-ban, pour délibérer sur les mesures qu'il y avoit à prendre, tous les passages étant fermés de France, & du Dauphiné, en sorte qu'on ne pouvoit avoir la moindre nouvelle de la cour.

Le cardinal prévoyant les suites funestes de ces désordres, fit faire à ses dépens des levées d'hommes à cheval & à pied, pour la sûreté des terres du pape, auquel on envoya sur le champ trois députés pour l'en instruire, un de la part de la ville d'Avignon, & deux autres de la part du Comtat, apellés Laurent de Maudenne, & le chanoine Aget, lesquels étant partis le 14. Octobre, furent de retour le 10. du mois de Décembre suivant.

Le comte de Suze fut alors nommé, de l'autorité du cardinal, gouverneur & général des troupes du Comtat.

Le comte de Tende qui ne voyoit venir aucune nouvelle de la cour, & s'apercevant tous les jours des nouveaux progrès des protestans, lesquels s'étoient déjà rendus maîtres des lieux de Forcalquier, Sault, Jocas, Sederon, Peyruis, Château-Arnoux, les Mées, Lescalle, Vaupeyre, Tallard, Puymichon, Soreste, Seyne, & plusieurs autres, après s'être ménagé de la maniere du monde la plus prudente pour éviter une guerre ouverte, se résolut enfin à faire rompre le port de Château-Renard, & fit rétablir celui d'Orgon, où il mit bonne & sûre garde.

Le cardinal avoit déjà mis sur pied plusieurs compagnies qu'il avoit dispersées selon l'ordre & dans les lieux suivans; dans Pernes on avoit établi Vaqueiras avec cinquante chevaux aragolez; à Vaurias, Truchenu, avec deux cents hommes d'infanterie; au Thor, Coumons, avec deux cents fantassins; à Château-neuf, Raillon, avec sa compagnie; à Coumons, Girard, avec deux cents hommes de pied; à Cavaillon, S. Jours, avec deux cents hommes; à Carpentras, le capitaine Sauvin, avec cinquante hommes, & la garde de la ville; comme aussi des garnisons dans l'Isle, Malaucene, Bolene, & autres lieux du Comtat; Crillon, & la Bartalasse, chacun avec cent hommes, furent établis dans Avignon.

Les choses étoient ainsi disposées, sans pourtant qu'il y eût encore de guerre ouverte de la part des catholiques, qui se tenoient uniquement sur la deffensive, lorsqu'enfin le Lundy 13. Octobre, le sieur d'Entrechaux, fils aîné du comte de Grignan, arriva de la cour, après avoir

passé par plusieurs chemins détournés, porta des ordres au comte de Tende pour faire de nouvelles levées pour la sûreté de la Provence, & de la couronne : il avoit pouvoir lui-même de lever & de se choisir quatre compagnies d'infanterie ; & Taillades qui se trouvoit alors à Avignon reçut par cette même voye la commission & patentes de S. M. pour lever & faire une compagnie de 200. chevaux legers, dont il devoit être le chef ou le capitaine.

Les estats du Comtat furent tenus dans le même temps à Carpentras ; Roquelaure, recteur, y présida : on y conclut d'emprunter 6000. écus, savoir le clergé 1000. les communes 4000. & les Juifs 1000. pour les employer chaque mois à l'entretien de ces mêmes compagnies, qu'on venoit de lever & d'établir, pour la deffense & conservation du pays.

Le comte de Tende avoit déjà assemblé les forces de Provence, qui consistoient alors en sa compagnie de gendarmes, la noblesse du pays, & quatorze compagnies d'infanterie ; & sur les ordres qu'il avoit reçus du roy, & qu'il communiqua aux habitans de Sisteron & autres lieux occupés par les ennemis, les uns se retirèrent dans leurs maisons, & les autres suivirent ce général.

Le 23. Octobre, tous les arquebuziers du Comtat, au nombre de 1200. chevaux, partirent en bon ordre pour Avignon, où ils devoient joindre le cardinal, & le comte de Suze, leur général, desquels ils furent très-bien reçus ; le comte de Tende, & le cardinal Strozzi partirent en même temps de Provence, & marcherent à S. Remy avec 1000. arquebuziers, & 300. chevaux ; & tous ces mouvemens tendoient à une grande entreprise, que les uns & les autres avoient concertée, laquelle se réduisit ensuite à donner du secours à 50. soldats catholiques qui defendoient le château de Nismes : 300. arquebuziers qui s'étoient encore assemblés à Entraigues, sous le capitaine Baudon, se joignirent aux troupes de Provence, & du Comtat, lesquelles au nombre de 500. chevaux, & de 2000. arquebuziers, entrèrent en Languedoc par Beaucaire, après avoir passé le Rhône à Tarascon ; mais ayant trouvé contre leur attente les ennemis en grand nombre, fortifiés & retranchés extraordinairement, tant en dedans qu'au dehors de la ville de Nismes, elles furent contraintes de se retirer, quoiqu'en fort bon ordre, le lundy suivant 27. sans autre perte que d'y avoir eu les capitaines Bertons, & Mejanne, seigneur de Ventabren, blessés ; ce dernier mourut de sa blessure à Tarascon le 28. Novembre suivant, & y fut fort regretté.

Le samedi premier jour du mois de Novembre, & le dimanche suivant ; les compagnies de Coumons, Raillon, Giraudet, & S. Jours étant parties du Thor, de Château-neuf, & de Coumons, marcherent au Pont de Sorgue pour y joindre le comte de Suze ; & les huguenots qui s'étoient déjà avancés jusqu'au lieu de Piolenc, sentant leurs aproches en partirent sans coup férir, & se retirèrent en Languedoc ; ceux de Provence,

AN. 1567.

au nombre de 2000. fantassins, & 400. chevaux, les y joignirent après avoir laissé de bonnes garnisons dans les lieux de Lus, Sisteron, & Sault, & passé le pont S. Esprit le 9. du même mois.

Le comte de Tende ayant alors rassemblé ses forces, leva vingt-deux compagnies d'infanterie commandées par des gentils-hommes, sur la bravoure desquels on pouvoit compter, & composa ainsi un corps de 4000. hommes de pied, & de 200. chevaux : il avoit encore sa compagnie d'hommes d'armes, & celle de Carces de 50. lances que le roy lui avoit donnée, avec 10. pièces d'artillerie qu'il avoit fait monter à Marseille.

Le cardinal & le comte de Suze firent alors publier & afficher plusieurs ordonnances pour la discipline des troupes : le comte de Tende fit marcher les siennes à Peyruis, à Manosque, & à Château-Arnoux le 13. du même mois, s'approchant ainsi de Sisteron pour y mettre le siège.

Le dimanche 16. le comte de Suze, Scipion de Vimercat, & leur cavalerie, les capitaines Crillon, la Bartalasse, & S. Jours, avec les trois compagnies d'infanterie de la garnison d'Avignon, & six pièces d'artillerie, marcherent au Pont de Sorgue, où les autres troupes du Comtat, & les pionniers les attendoient, passerent par sainte Cecile, & tous ensemble allèrent attaquer le Pont S. Esprit, dont ils emporterent d'emblée la première & seconde tour, malgré tous les retranchemens, & la vigoureuse résistance des huguenots de Languedoc, & de Provence qui y étoient enfermés. Ces derniers perdirent plusieurs hommes, & cinq mousquets dans l'attaque de la seconde tour appelée S. Nicolas. Les catholiques y établirent d'abord deux compagnies qui se relevoient par intervalle, & nonobstant le secours que les ennemis receurent alors, & firent entrer dans la ville, les assiégeans animés par la gloire, & la nécessité d'emporter un poste de si grande importance, l'attaquerent avec tant de valeur qu'ils s'en rendirent les maîtres, & prirent ce pont en deux jours, le 18. & le 19. La communication fut ainsi coupée aux ennemis, qui ne pouvant passer le Rhône, se trouverent dans l'impossibilité d'aller au secours de Sisteron : ils tenterent le port d'Aramon, mais en vain par les soins judicieux du cardinal qui y avoit déjà envoyé plusieurs frégates, & quelques compagnies d'arquebuziers pour empêcher leurs approches en cotoyant le Rhône.

Le comte de Suze fit fortifier le Pont S. Esprit après la prise, principalement du côté droit de la chapelle S. Nicolas, y établit 300. arquebuziers ; & les vents & pluyes de l'hyver qui étoient déjà survenues, mettant un obstacle absolu à de nouvelles entreprises dans ce pays, on renvoya le 24. suivant l'artillerie en Avignon, sous la conduite de Scipion Vimercat.

Au commencement du mois de Décembre, le comte de Tende s'approcha de Sisteron avec ses troupes qu'il avoit fait camper aux environs, &

voulant tenter de s'en rendre le maître avant d'y faire conduire l'artillerie qui passoit alors la Durance, on parlementa de part & d'autre, on donna réciproquement des ôtages; mais les huguenots qui n'avoient sans doute en cela d'autre vuë que celle de gagner du temps, proposerent des conditions si peu recevables qu'il ne fut rien conclu. Cependant leurs troupes de Provence & de Languedoc qui n'avoient pu passer le Pont S. Esprit, ni par le port d'Aramon pour leur venir donner du secours, prenant un chemin plus long & plus fâcheux, furent passer au port de Viviers, après avoir assemblé & joint à eux dans la ville du S. Esprit quelques Gascons & Bernois, avec lesquels ils prirent, chemin faisant, un lieu apellé S. Martial, favorisés d'ailleurs par la trahison de plusieurs personnes qu'ils y avoient à leur dévotion, y tuerent d'abord le capitaine la Roquette, & son pere, & passerent au fil de l'épée hommes & femmes généralement, & tous les enfans qui s'y trouverent au dessus de l'âge de huit ans. Le comte de Suze ayant appris tous les mouvemens que se donnoit le comte de Tende pour la prise de Sisteron, qui étoit alors la seule place qui restoit aux huguenots dans toute la Provence & le passage que les huguenots venoient de s'ouvrir en Dauphiné par le port de Viviers, craignant de leur part un blocus dans le fort S. Esprit, fit sans perdre temps, la montre générale de ses troupes, brûla le même fort après l'avoir abandonné, laissa chemin faisant une partie de ses troupes dans Bolenne & Vaureas, & ayant ensuite fait la visite de Vaison, & autres places fortes du Comtat, arriva enfin à Avignon accompagné de Scipion qui l'avoit toujours suivi dans sa route. Le séjour des catholiques au fort S. Esprit couta aux huguenots environ 400. hommes morts ou blessés.

Le 9. Décembre, le docteur Benêt qui avoit été mandé à Rome pour Avignon, arriva en cette ville chargé de plusieurs lettres du cardinal Alexandrin, neveu du Pape: S. S. y exhortoit par mille bénédictions ses sujets à lui être fideles, & à combattre toujours généreusement & avec zele, les ennemis de la vraye religion, promettant de leur donner tous les secours possibles, & leur faisant don de mille écus pour soldoyer les troupes. Le pape leur accorda encore un jubilé, dont la célébration fut suivie d'un grand nombre de prières, & de plusieurs processions.

Environ le même temps, deux partis contraires s'étant rencontrés du côté de Vaureas, les huguenots perdirent 23. hommes dans ce petit combat, & du côté des catholiques S. Paul de Pernes, cornette de Velleron, y fut tué.

Le jeudy 1. Janvier 1568. donna de grandes pluyes & vents austraux. L'armée de Monsieur étoit de 40000. fantassins, & de 15000. chevaux: Joyeuse se renforçoit en Languedoc, & Gordes en Dauphiné vers la Coste S. André.

AN. 1568.

Le samedi 3. Suze & Scipion sortirent d'Avignon, & firent remonter sur le Rhône quatre pièces d'artillerie jusques vers la traile. Suze fit surprendre par stratageme Courtezon & Jonquières dans la principauté d'Orange, & y mit garnison. Scipion Vimercat, Italien, se distingua dans cette occasion; les huguenots venant du S. Esprit & de Pierrelatte s'étant présentés à Bolenne, furent combattus & repoussés près du pont du Letz par les capitaines Coumons & Roquart, qui s'y trouvoient en garnison.

Le mercredi 7. le comte de Tende ayant sceu que Laborel & Glandage descendoient du Dauphiné du côté de Serres, venant du Briançonnois à Sisteron, avec neuf compagnies d'infanterie, où étoit la Casette, partit d'Apt avec six pièces d'artillerie qui étoient à Pertuis, pour assiéger Sisteron de son côté, pendant que Gordes l'attaqueroit du sien: ce siège ne réussit pas, la place ayant été secourue du côté de Taulignan, Nions, & Vaupierre; l'artillerie fut remise à Manosque.

Le samedi 10. le Cardinal Strozzi, & le baron de la Garde arriverent à Avignon, & en partirent le 13. pour retourner à Apt. Ce jour-là il fit une grande tremontane, & pendant cet hyver, qui fut extrêmement pluvieux, il ne gela que deux nuits vers la S. Martin, & la sainte Catherine. Les huguenots de Languedoc ayant menacé Beaucaire, le cardinal d'Armagnac y envoya le 14. Janvier le capitaine la Garde avec sa compagnie qui étoit à Villeneuve, ce qui empêcha les ennemis d'y venir. Le parlement de Paris enrégistra le 15. Décembre 1567. les lettres patentes du roy du 10. qui confisquoient les biens des huguenots. 7000. écus que le pape fournissoit pour le payement de sa gendarmerie arriverent alors, & ce fut la premiere paye venue de Rome: toutes les villes & lieux du Comtat eurent ordre de fournir des pionniers pour fortifier Courtezon.

Le 21. le Cardinal receut des lettres du roy du 3. qui mandoit que son frere étoit campé à Vitri avec 60000. hommes de pied, & 22000. chevaux; on sceu aussi que Ponsenas, rebelle, avoit été défait près de Ganap⁺ en Auvergne, & qu'il y avoit été tué avec le vicomte de Bourmiquel & Mouvans. Les catholiques étoient conduits par S. Heram⁺ qui y fut blessé, Urfé, Montaret, Apchon, S. Chaumont, Bressieux qui y mourut au second rencontre, Vinay, & le baron de Lupé qui y mourut aussi: on aprit encore que Clarice Strozzi, fille du feu maréchal, & femme du comte de Tende, étoit morte à Paris. Le 22. jour de S. Vincent, les pluyes cesserent.

Les protestans ayant réparé la brèche de Sisteron, occuperent les lieux de l'Escalle, de Mées, d'Oraison, d'Entranens, jusqu'à Digne, & ils étoient maîtres de Sault, Lormarin, & Merindol.

Scipion Vimercat étoit allé trouver Joyeuse en Languedoc, où les huguenots faisoient des courses jusqu'à Villeneuve, & tenoient Bagnols, Laudun,

+ (Gannat, en
Bourbonnois)

+ St Herem

Laudun, & autres joignant les postes. Le 4. Fevrier, on envoya d'Avignon en Provence des chevaux pour tirer l'artillerie.

Le jeudy 5. Fevrier, Orfan, premier consul d'Avignon, y arriva de retour de son ambassade vers le cardinal de Bourbon, légat, où il avoit été quatre mois & vingt-quatre jours; il eut à cause de cela la Viguerie pour l'année suivante. Le 6. le comte de Tende étant à Riez obligea les huguenots de repasser la Durance; le cardinal d'Armagnac ayant envoyé Terlan, l'un de ses gentils-hommes, en Languedoc à Joyeuse, partit d'Avignon le vendredi 13. avec l'évêque de Viviers & Vimercat, & arriva à Cavaillon. Le lendemain, le cardinal Strozzi & le baron de la Garde s'y rendirent de Marseille, & l'après dînée le comte de Tende y arriva d'Apt avec sa compagnie d'hommes d'armes, & une d'aragolcz sous le capitaine Privat d'Arles qui alla coucher à Coumons: cinq pièces d'artillerie venant de Lauris & Merindol arriverent aussi fort tard, ce qui fut cause que les soldats firent de grands désordres aux arbres fruitiers & aux jardins. Meirargues, mestre de camp de la Provence, conduisoit cette artillerie; & Glandage, la Casette, & Laborel, les troupes de Dauphiné. Suze étant malade à Avignon ne put se trouver à cette assemblée qui alla dîner le 15. à Avignon. On aprit que Joyeuse s'avançoit avec 2000. hommes de pied, 400. chevaux, & quatre canons; Carces demeura en Provence avec dix compagnies d'infanterie, & se rendit à Barjoux après le départ du comte. Gordes assiégeoit la Coste S. André en Dauphiné avec trois pièces d'artillerie, & 5000. hommes; il prit cette place, & y fut blessé d'une arquebuzade à l'épaule; le baron des Adrets, colonel de l'infanterie du pays, étoit avec lui.

Les comtes de Tende & de Suze partirent d'Avignon le mardy 17. & ayant receu neuf pièces d'artillerie, les compagnies de Venterol, de Truchenu, & du capitaine Coumons, les firent camper à Serignan: ils assiègerent ensuite Tulette en Dauphiné, qui appartient au prieur du S. Esprit, & est enclavé dans le Comtat. Cette place ayant essuyé trente volées de canon, se rendit le 19. au matin: les capitaines Baudon de Carpentras, & Baillon de Marseille y furent tués, & le capitaine Valavoire du régiment de Provence y receut un coup de pique qui lui fit perdre l'œil. L'armée marcha de là contre Monts en Dauphiné, où Mirabel, Vinsobres, & autres lieux, vinrent porter leurs clefs. Tende & Suze ayant sceu que d'Acier étoit arrivé au S. Esprit pour y faire passer le Rhône à ses troupes, firent marcher leur armée vers le pont qu'ils firent battre le vendredy 21. & le dimanche suivant jusqu'à l'heure de vêpres: alors les deux tours du pont furent obligées à la barbe des ennemis de se rendre, & après avoir essuyé 120. volées de canon, ils y laisserent pour la garde du pont 300. hommes, qui l'occupoient jusqu'à la porte de la tour de l'hôpital, & s'oposoient aux huguenots, maîtres de la ville du S. Esprit. On mit aussi garnison dans Tulette & Vinsobres. On attendoit

(Crussol)

AN. 1568.

toujours Joyeuse à qui on avoit envoyé Terlan ; il étoit du côté de Beziers, & il falloit qu'il passât par Aiguesmortes, Arles, & Tarascon, mais les ennemis s'oposèrent à lui au pont de Cessonde ; les cardinaux Strozzi & d'Armagnac lui envoyèrent des fregates pour favoriser sa venue.

On receut des lettres du roy du 8. Fevrier qui marquoient que le camp étoit à Sens, & à Troyes, & les protestans à Auxerre avec 18000. hommes.

Les protestans de Provence au nombre de 1000. assiégèrent cependant Valensole, le prirent à composition, & y firent pendre quelques foldats Italiens de la garnison : Carces envoya quelque cavalerie à Riez pour s'oposer aux courses qu'ils faisoient jusqu'à S. Paul de la Durance, & Cadarache.

Le vicomte de Joyeuse après beaucoup de peine s'étant rendu maître de la tour dite la Motte près de S. Gilles, & ayant passé à Arles & à Tarascon, arriva le mardy 24. à Avignon avec 150. chevaux, & le lendemain 500. chevaux de ses troupes arriverent aussi. Il y conféra avec les cardinaux d'Armagnac & Strozzi, & le baron de la Garde qui y étoit venu du camp sur ce que l'ennemi ayant passé le Rhône vers Viviers vouloit se camper à Pierrelatte près de Bolenne. La Molle, chevalier de l'ordre, étoit à Courtezon avec 50. chevaux pour couvrir les convois contre la garnison d'Orange. Le 26. Vimercat arriva à Avignon avec le reste du régiment de Joyeuse, qui faisoit douze enseignes d'infanterie bien armée, & qui soupa à Villeneuve. Le 27. Joyeuse partit d'Avignon avec sa cavalerie, & alla joindre le comte de Tende à Bolenne : huit fregates qui portoient quatre gros canons, les munitions de son armée, 50. pionniers, & 100. chevaux d'artillerie arriverent le même jour au port d'Avignon. Les catholiques de Bolenne faisoient des courses vers la Palu, Pierrelatte, & Mornas, dans l'une desquelles près de Mornas, Entrages & le capitaine Dominique, gentils-hommes du comte, furent tués. Le dimanche 29. & dernier de Fevrier, les quatorze compagnies du régiment de Joyeuse partirent d'Avignon, & de Villeneuve pour se rendre au camp. Le Comtat fournissoit alors en pain, vin, & avoine, mille écus par jour, sans les autres dépenses extraordinaires. L'armée alla assiéger Mornas dans le Comtat, qui fut emporté d'affaut après 130. volées de canon, le lundy 1. Mars jour de carême entrant, & fort froid : on y perdit Venterol de la maison d'Urre, mestre de camp du régiment de Suze des forces du Comtat, & le capitaine Hugues Caille de Calas en Provence, qui avoit servi sous Serbellon & le marquis de Rangon. C'étoient les bannis d'Avignon ou du Comtat qui occupoient Mornas depuis cinq mois. Après la prise de la ville ils se retirèrent au château situé sur une éminence très-difficile, où ils s'étoient bien fortifiés. On y mena le canon le mercredy des cendres 3. Mars, & la nuit du jour suivant, la

garnison au nombre de 150. abandonna le château pour se retirer dans le bois, mais ils furent pris & précipités en partie du rocher en bas, en vengeance de l'exécution faite par les protestans le 18. Juillet 1562. La Pourriere, traceur de Carpentras, l'un de leurs chefs, y fut fait prisonnier, & conduit à Avignon où il fut étranglé le samedi 6. s'étant converti: un ministre des huguenots pris à Courtezon fut brulé vif, & deux autres pendus.

Cependant la cavalerie du Comtat étoit à Bolenne, commandée par Joyeuse. Le capitaine Rouffet fut blessé d'un coup de pierre à la tête en reconnoissant le château, & il en mourut le 6. Le dimanche 7. partie de la cavalerie, & quatre compagnies d'infanterie ayant passé le Rhône sur le pont d'Avignon, remirent sous l'obéissance du roy Laudun, Orfan, & autres lieux. Le cardinal Strozzi & le baron de la Garde allerent alors à Tarascon; & le roy donna son ordre au marquis de Ranson son pere, qui avoit pris Savaillon en 1536. & deffendu Quiers en Piémont. Morier, gouverneur d'Apt, détacha quelques arquebusiers qui se rendirent maîtres du lieu de Joucas, ce qui mit en seureté la Valnasque.

Le camp étoit toujours à Bolenne, Mondragon, & Tullettes; & voici l'ordre dont il étoit composé:

REGIMENT DE SUZE.

Suze, chevalier de l'ordre, colonel.
Ste. Jaille, compagnie d'aragolez
escuyer de Vaqueiras . . . I.
Capitaine Icard d'Arles . . . I.

INFANTERIE.

12. Compagnies.

Crillon I.
S. Jeurs, mestre de l'artillerie . I.
La Bartalasse I.
Capitaine Coumons I.
Truchem I.
Roche, à feu capitaine Raillon I.
Capitaine Roquart le jeune, à feu
Venterol I.
Capitaine Dagot I.
Capitaine Propriac, à feu capitaine
Boudon I.
Capitaine Lacroix I.
Capitaine Rochefort, celle de la
garde de M. de Suze . . . I.

REGIMENT DE PROVENCE.

Le comte de Tende, sa compagnie
d'armes, capitaine Privat, ara-
golez I.

INFANTERIE.

17. Compagnies.

Meirargues, mestre de camp Pro-
vençal deux compagnies, ayant
pour lieutenants capitaines Mi-
chel d'Aix, & Aux. 2.
Entrecastel, colonel de quatre com-
pagnies, sous les capitaines Aux,
Mazin, feu Caille, & Tornerii 4
Le jeune marquis de Trans . . . I.
Capitaine Nas, sergent-major. I.
Capitaine Grenier de Thoulon I.
Duport I.
Chevalier de Briancourt . . . I.
Vauclause I.
Capitaine Privat, à feu capitaine.
Mejanas I.

AN. 1568.

Capitaine Michel 1.
 Capitaine Valavoire 1.
 Capitaine Angelo, Italien, com-
 pagnie d'Italiens 1.
 Capitaine Camille, Italien, com-
 pagnie Italienne 1.
 Capitaine Michel, Florentin, mai-
 tre de l'artillerie de Provence.

REGIMENT DE LANGUEDOC.

Cavalerie 9. Compagnies.

Le vicomte de Joyeuse, chevalier
 de l'ordre, capitaine de 50. hom-
 mes d'armes, & lieutenant du roy
 en Languedoc, avec ladite com-
 pagnie 1.
 Le maréchal de Damville, sa com-
 pagnie d'hommes d'armes, gui-
 dée par Castelnau, son enseigne 1.
 Scipion Vimercat, escuyer d'écu-
 rie du roy, commissaire général
 aux fortifications de Piémont, &
 capitaine de 50. hommes d'ar-
 mes, sa compagnie d'hommes
 d'armes 1.
 S. André, gouverneur d'Aygues-
 mortes, une d'aragolez. . . 1.
 Sarlabous, mestre de camp, une
 d'aragolez 1.
 Le jeune Castelnau, une d'arag. 1.
 Bressac, une d'aragolez. . . 1.
 Chefac, une d'aragolez. . . 1.
 Montledier, une d'aragolez 1.
 Portant la plûpart lances.

Infanterie, 17. Compagnies.

Sarlabous 1.
 S. André 1.
 Capitaine la Garde 1.
 Rohegude 1.
 La Couronne 1.
 Capitaine Chaux 1.

Les deux Barnaux, chacun une. 2.
 Capitaine Anselme 1.
 Phorien, une régie par Boissière,
 son lieutenant 1.
 Capitaine Loynes 1.
 Nebon 1.
 Soleil 1.
 Tilhoux 1.
 Barrau 1.
 Baron de Ledenon 1.
 Meynault 1.

REGIMENT DE DAUPHINE.

Glandage & Laborel respective-
 ment.

Infanterie, 12. Compagnies.

Labourel 2.
 Villefranche, son frere . . . 1.
 Veras, son autre frere . . . 1.
 Cries 1.
 Capitaine Jean de la Glieze, Pié-
 montois, une d'Italiens . . 1.
 La Cazette, ayant pour lieutenant
 Mayres. 2.
 Monestier, ayant pour lieutenant
 Charançonnet 1.
 Capitaine Guilhermet 1.
 La Tourre 1.
 Bonneri 1.

Somme.

Gendarmerie à cheval 16. compa-
 gnies 16.
 Infanterie 58. compagnies . 58.
 Flalfans.

Jean Raxii, commissaire général
~~du~~ du camp au Comtat.

Capitaine Mornas, pour la suite du
 baron de la Garde, général des
 galeres, suivi de plusieurs gen-
 tils-hommes armés, & montés
 en bel équipage.

La Molle de Provence, chevalier

de l'ordre, ayant été à sa garnison de Courtezon.

& armés à nos dépens, suivant M. de Suze au camp.

AN. 1568.

Nous vassaux de la Comté, montés

La brèche de Mornas ayant été réparée, Suze y laissa en garnison les capitaines Coumons, Dagot, & la Croix, & le mercredi 10. Mars, il arriya avec le comte de Tende & Joyeuse à Avignon; les troupes de Provence & de Languedoc passerent sur le pont, mais celles du Dauphiné ne voulurent pas passer le Rhône, demandant d'être payées & de faire montre. Les compagnies de Languedoc qui gardoient le Pont S. Esprit furent envoyées à Bolenne, que l'ennemi menaçoit d'assiéger par le chemin de N. D. d'Eplans.

Le vendredi 12. les compagnies du Dauphiné partirent du Pont de Sorgue, & le lendemain elles marcherent vers Baumettes & Goult, excepté 200. Italiens qui resterent à Roquemaure avec Scipion de Vimerat. Carces laissa Barjouis, & alla aux Mées près de Sisteron. Le camp étant parti de Bolenne, les huguenots vinrent en diligence vers N. D. d'Esplans pour surprendre ceux de la garde du pont, les y enfermer & affamer. Sabateri, abbé de Calers se retira alors en Gascogne à sa maison.

Le dimanche 14. les comtes de Tende & de Suze, & de Joyeuse avec la cavalerie, & 1000. arquebuziers passerent en Languedoc, où ils virent les forces des ennemis vêtus de chemises près du bois de Lescours, entre Roquemaure & Bagnols. Le mardi 16. le comte partit d'Avignon en poste pour aller trouver le cardinal Strozzi à Marseille; on receut des lettres du roy le 5. Fevrier, publiées à Paris le 8. & en Provence le 18. Mars, pour ordonner à ses sujets de se rendre au camp du duc d'Anjou, ou vers les gouverneurs des Provinces en armes & équipages.

Le 19. on vit un feu clair courant par l'air avec grande clarté qui ne dura pas long-temps; & le même jour le comte de Tende fut à Avignon de retour de Marseille: le mercredi 23. ces trois seigneurs partirent la nuit avec huit pièces d'artillerie pour aller assiéger Aramon: la place fut battuë de l'isle de Pousquières dans le Rhône; mais comme il falloit aller à l'assaut par bateaux, on envoya chercher à Avignon deux autres canons. Les adversaires ayant soutenu l'assaut, & tué un neveu du capitaine Chaux, ce lieu & le château furent rendus à l'obéissance du roy par composition le mercredi 24. Mars au soir: les catholiques y entrerent le jeudi au jour, & firent prisonnier Pousquieres dudit lieu, & Formigieres d'Orange. Baudiné venoit avec 300. chevaux, & quatorze enseignes d'infanterie courant au galop pour secourir Aramon; les catholiques lui allerent au devant dans la plaine vers Montfrin, mirent sa cavalerie en fuite après leur avoir tué 40. hommes: Baudiné se jeta dans Theziers, & la cavalerie dans Montfrin, son infanterie abandonnée eut

+ grande

AN. 1568.

800. morts sur la place, & fut mise à vau de route : la cavalerie ayant été vingt-quatre heures sans manger ne put pas la poursuivre ; Suze alla coucher le 25. à Avignon après avoir laissé à Aramon la compagnie du capitaine Nebon, & une autre.

Carces fortifioit en Provence le lieu de l'Escalle, qui fut ensuite repris par composition par les adversaires ; le capitaine Turris & son fils menés à Sisteron, furent ensuite tués d'z sang froid. Montluc avoit battu près de la Rochelle quelques compagnies des adversaires, & pris sur eux sept pièces de campagne. Le vendredi 26. le camp revint d'Aramon ; il ne se trouvoit point de foin, de paille, ni d'avoine ; le quintal de foin se vendoit à Avignon 20. sols tournois, & dans le Comtat quinze ; la salmée avoine dix livres ; la paille quatre, six, & sept sols le quintal. Le broc du charbon en pierre dix-huit sols, ce qui ne se vendoit auparavant que six. On tira devant Aramon 250. volées de canon. On aprit du Dauphiné que Gordes & le baron des Adrets avoient défait quelques troupes qui vouloient se jeter dans Romans. Piegu, fils du sieur de Rouffet, fut blessé dans une course contre la garnison d'Orange, & mourut ensuite à Avignon.

Le comte de Tende partit d'Avignon le 1. Avril par le chemin d'Apt. Les estats du pays avoient été mandés à Aix ; l'église de cette ville venoit parce que l'archevêque suivoit le parti des adversaires. On demanda aux estats du Comtat 5000. écus, mais les estats requirent un retranchement de 450. hommes sur toutes les compagnies ; ce n'étoit pas un temps à diminuer les forces. Le comte de Tende alla de Manosque à Riez trouver Carces, parce que la garnison de Sisteron ayant été renforcée, faisoit des courses jusqu'aux Mées & à Oraison. Le jeudi 8. seize enseignes d'infanterie partirent sous Entrecastaux, mestre de camp de Gravesons & de Maillane, pour aller à Sisteron. Le 9. Suze partit d'Avignon pour visiter Caderouffe, Mornas, & Vaureas. Le mardi 13. Joyeuse partit d'Avignon pour rentrer en Languedoc. Le 15. on receut 5000. écus que le pape envoyoit pour la troisième paye des garnisons du Comtat.

Le vendredi saint 16. Paul Sadolet, évêque de Carpentras, prit possession de l'état de recteur du Comtat, à la place du protonotaire Roquelaure. On aprit le même jour que la paix avoit été accordée à Paris le 23. & publiée le 27. pareille à l'édit de S. Germain du 17. Janvier 1561. & à celui d'Amboise du 19. Mars 1562. Le cardinal de Bourbon envoya à Testur, l'un de ses secretaires, avec une lettre du 13. Avril aux consuls d'Avignon, les exhortant à avoir soin de la garde de leur ville, & à recourir à lui en cas de besoin. Le samedi saint 17. un bateau de Lyon arriva au port d'Avignon, ce que l'on n'avoit pas vû depuis huit mois. La paix ayant été publiée en Dauphiné, Gordes entra à Romans, où il trouva les églises rasées, aussi-bien qu'à Va-

lence, Gap, Die, Montelimar, Lauriol, Pierrelatte, le Buis, Vau-pierre, & tous les lieux qui avoient été occupés par les huguenots : le baron des Adrets étoit avec Gordes lorsqu'il entra dans Valence. Les huguenots avoient fait de même en Languedoc dans les trois cents lieux où la prise de Castres, Montpellier, Nîmes, Viviers, Uzes, le Pont S. Esprit, & Bagnols, leur avoit donné le moyen de dominer.

Le 24. le comte de Tende étant encore à Riez avec Carces, la paix fut publiée à Aix, & le baron de la Garde fut à Sisteron pour persuader aux adversaires de rendre cette place. Le comte de Suze alla visiter tout le Comtat; Paul Sadolet convoqua les états de ce pays à Carpentras pour le 3. de May, afin d'y délibérer des moyens de rendre dix mille livres au cardinal qu'il avoit avancées pour cette guerre. On apporta des Maries un veau marin en vie, ayant dix pans de longueur, le poil fouris, la tête, les yeux, & la bouche comme un veau, deux pertuis au lieu d'oreilles, quatre pattes assés grandes, la queue d'un esturgeon : il crioit comme un veau quand on le touchoit, il mangeoit du poisson, étoit fort gros, & avoit le regard farouche.

Sisteron fut remis le 7. May au comte de Tende, qui y mit en garnison Dupuy-S. Martin avec cinq compagnies, & y entra. Le comte de Suze partit d'Avignon le 8. sur ce que les adversaires étoient entrés à Mirabeau en Dauphiné. Le Pont S. Esprit ayant été rendu au roy, il y mit le capitaine Roquart de Bolene, & le gouvernement en fut donné à M. de Laval de S. Marcel d'Ardeche. Le mardy 11. le chevalier Galingue, mandé de M. de Ferrare en Espagne, passa & fut le premier courrier qui vint par le droit chemin & par Sisteron; il n'en étoit point passé depuis le 18. Septembre 1567. Le même jour, le baron de la Garde passa à Avignon venant de Provence, & allant à la cour. Le samedi 15. le cardinal de sainte Croix arriva à Avignon, allant à son archevêché d'Arles; peu de temps après avoir été fait cardinal, il avoit failli à être tué près de S. Vallier par les adversaires lorsqu'ils vouloient aller saluer le roy. Tout le Dauphiné & la Provence ayant été réduits à l'obéissance du roy, on mit des garnisons dans Grenoble, Valence, Die, le Crest, Gap, Romans, Sisteron, Riez, Forcalquier, Manosque, Lux, & Bannon. Mouvans retourna en même temps d'Orleans, & laissa quelques troupes dans Viviers, qui tenoit encore pour les huguenots, aussi-bien que Montpellier, Nîmes, & Soissons en France. Le 17. Viviers fut rendu au roy : on y prit S. Auban, natif de là, qui n'avoit pas voulu rendre cette place depuis la paix; on le conduisit dans les prisons de S. André de Villeneuve. Le 26. les élus du Comtat s'étant assemblés à Avignon, & à Carpentras, licencièrent la gendarmerie, le pays n'étant plus en état de l'entretenir. Le 18. Testut, secrétaire du cardinal de Bourbon, arriva portant ordre de la licencier, & l'ordre du roy aux seigneurs de sainte Jaille & de Montenard; en même temps cet ordre fut

AN. 1568.

donné à Aix aux seigneurs de Montdragon, d'Entrecastel, de Perrieres, Mairargues, & baron de Arcs; en France, aux seigneurs de Vaucluse, & d'Aubignan, vassaux du pape, qui étoient alors à la cour; & en Dauphiné, à M. de Vinay: partout ailleurs furent faits autres chevaliers tous catholiques. Le dimanche 23. Suze donna le susdit ordre à Avignon aux seigneurs de sainte Jaille & de Montenard. On porta dans le même temps sur le Rhône à Avignon, les deux canons que les ennemis avoient dans le S. Esprit, & de-là à Aiguemortes. S. Romain, Caderouffe, & Testut furent alors à Orange pour engager le gouverneur à remettre sa place; mais ils ne purent rien obtenir de lui. On porta en même temps un arrêt en estampe donné à Toulouse le 7. May, portant peine de la vie contre ceux qui détenoient encore en Languedoc les places du roy, & défense aux officiers de la nouvelle religion d'exercer leurs offices ou dignités, & aux ministres & diacres de prêcher, ni faire aucun exercice; signé du Tornoir. Suze, sa femme, & son train partirent en même temps d'Avignon, & on ne laissa que de médiocres garnisons à Vaureas, Bolene, Mornas, & Cortezon.

Le comte de Tende alla à Arles, & y passa les fêtes de la Pentecôte qui fut le 6. & donna l'ordre à M. Dupuy-S. Martin; en même temps il fit défarmer les protestans. Vers la mi-Juin, Lunel-vieil, à deux postes de Montpellier, fut surpris par le capitaine la Garde, qui avoit fait latiter ses soldats du régiment de Languedoc en moissonneurs. Montpellier & Nismes n'avoient point encore voulu recevoir la garnison du roy. Le 19. Juin, le comte de Tende étant arrivé à Arles de retour d'Aiguemortes, partit de grand matin pour aller à Aix, ayant appris que les huguenots s'étoient assemblés vers Besse en armes: il y avoit encore dix-sept compagnies d'infanterie à Sisteron, Riez, Manosque, Forcalquier, Banon, & Lux. Sur la fin du mois, le cardinal collegat & le gouverneur d'Orange convinrent de quelques articles pour la perception des fruits; Aubignan fut alors nommé par le cardinal, gouverneur de Cortezon & de Jonquieres. Le baron de la Garde arriva le dernier du mois, & le lendemain il alla à Caderouffe avec Scipion de Vimercat, pour parlementer avec ceux d'Orange sur la volonté du roy.

Rambouillet, évêque du Mans, arriva à Avignon le 2. Juillet, allant à Rome ambassadeur du roy vers le pape. Il partit le 5. pour aller à Salon de Craux joindre le cardinal de sainte Croix; ils s'embarquerent tous deux à Marseille sur des galères. On aprit le 4. que René de Savoye, seigneur de Cipierre, autrefois abbé de Soreze, avoit été tué à Frejus, le mercredy 30. Juin, avec six ou sept de ses gentilshommes, cela arriva par une émotion populaire, Cipierre ayant voulu y commander comme lieutenant de roy, & y portant des armes à feu contre les édits. Le parlement de Provence ayant envoyé des commissaires à Frejus, ils trouverent que le tumulte étoit arrivé, parce que les gens de Cipierre avoient battu un homme, qui ayant tenu leur parti, s'étoit réduit à l'obéissance de l'église

+ d'ignisw.

(latitare, cachw.)

l'église, & du roy. Le 5. le baron de la Garde donna à Avignon dans l'église de S. Pierre de Luxembourg l'ordre du roy à Cornelio Fiesco, capitaine des galères. Le cardinal assista à la cérémonie. Joyeuse trouva moyen de faire recevoir deux compagnies d'infanterie dans Montpellier, & autant dans Nismes.

Le prince d'Orange ayant été déclaré rebelle, & ses biens confisqués à la chambre du roy Philippe, Charles IX. vouloit se saisir de cette principauté.

Le baron de la Garde fit si bien que les habitans convinrent de se rendre, pourvu que le roy les fit sommer une seconde fois; on envoya un exprès à la cour, & cependant ils licencierent les étrangers, & donnerent en ôtage à la Garde, Serre, la Rays, & le fils du président Calviere de Nismes; & la Garde leur donna Pierre d'Anselme, sieur de Jonas; après-quoi il retourna à Avignon, d'où il partit le dimanche 11. pour aller en Provence, & ensuite à la cour. Vacluse élu du Comtat retourna alors de la cour, où il avoit été député pendant dix mois: le pays lui fit un présent de quatre cents écus, outre trois cents qu'il en avoit reçus en partant. Sur le 20. de Juillet, on découvrit à Lyon une conjuration pratiquée avec la Combe, capitaine d'une des portes de la ville, qui devoit s'exécuter le jour de la Magdelaine. La Combe fut poignardé dans la prison le 23. & son complice exécuté. C'étoit le président Birague qui commandoit à Lyon.

Le cardinal d'Armagnac aprit alors que les adversaires s'assembloient à Alais, & que Movans pratiquoit à Orange. D. Charles, prince d'Espagne, mourut alors à Madrid. Le cardinal & le recteur envoyèrent le 27. à tous les lieux du Comtat, de se bien garder jour & nuit, sous peine de rebellion; le 29. on aprit que le Maréchal de Cossé avoit défait quelques adversaires à S. Valery.

Le 3. Août, on aprit que le duc d'Albe avoit remporté une victoire en Flandres, que le président de Birague avoit fait exécuter à Lyon huit des complices de la dernière conjuration, & qu'il avoit obtenu du roy, qu'on n'y prêcherait plus à l'huguenote; le conseiller Vidal député du Dauphiné, avoit obtenu la même grace pour Grenoble. Vers le 4. on cria à Aix, & par toute la Provence, que tous les huguenots sortis de leurs maisons eussent à y retourner sous peine de confiscation de leurs biens. Jean de Valette*, grand-maître de Malte, y mourut vers le 21. & 4. jours après, Pierre de Monte, neveu du pape Jules III. & prieur de Capoue, fut élu à sa place. Joyeuse venant de mettre garnison dans Montpellier & Nismes, arriva à Avignon le 23. d'où il alla au Pont S. Esprit avec sa compagnie de gens-d'armes, & celles du marquis Rangon, & Scipion Vimercat, & les chevaux-légers de Julio Centurion. Les huguenots prirent alors les armes en Languedoc, vers Alais & aux Cevenes; en Dauphiné, vers Gap, Tallard, & Veines; & en Provence, vers

+ la Valette - Parisot, célèbre par le siège de Malthe qu'il soutint en 1565. pendant 4. mois contre les Turcs qui furent obligés de se retirer avec perte de plus de 20000 hommes.

AN. 1568.

Merindol, Lormarin, Sinergues, Joucas; & Gignac, sous les ordres de Paul de Movans, & ils se mirent en chemin. Sur cela le cardinal envoya dans le Comtat Roquelaure; le 27. il donna ordre de lever des troupes, & quatre jours après, d'envoyer des hommes armés dans Carpentras.

Les vassaux du Comtat se trouverent à Carpentras le 2. Septembre suivant l'ordre de Paul Sadolet du 30. Août. La Motte étoit arrivé à Avignon sur la fin d'Août de la part du roy pour entrer gouverneur à Orange; les huguenots de cette ville sortirent pour aller trouver Movans vers Gap. Le prince de Condé & l'admiral étoient partis en vitesse de Noyers le 23. Août, suivis par le capitaine Boas avec dix compagnies; à Ancone sur le Rhône il y avoit troupes d'huguenots qui voloient & massacroient les passans. Le président Birague reçut une forme de serment que le roy lui envoya du château de Boulogne le 15. Août, & on en fit prêter un autre aux huguenots. Le comte de Tende partit de Provence le 6. Septembre, & arriva en poste à Avignon, & de-là au S. Esprit pour y conférer avec Joyeuse qui y étoit déjà. Les huguenots étant entrés dans S. Laurent des Arbres, y prirent quelques soldats & chevaux du régiment de Sarlabous. Tende retourna en Provence le 8. Joyeuse en Languedoc, & Gordes en Dauphiné, résolus de donner sur la queue de Montbrun & de Movans qui vouloient passer le Rhône pour joindre Acier, & ensuite le prince de Condé. La Molle étoit à Cadrousse pour tâcher d'entrer dans Orange, d'où les huguenots étant partis le 8. les catholiques y entrèrent le 9. On aprit alors que Rapin, maître-d'hôtel du prince de Condé, avoit été exécuté à Toulouse, & que S. Auban de Vivier y avoit eu la tête tranchée, & ses biens condamnés à payer 60000. liv. pour réparer l'église de Viviers qu'il avoit pillée plusieurs fois.

+
c/evalerie

* Les

Le 8. Septembre, jour de N. D. je reçus l'ordre de ⁺cavalerie du pape Pie V. en vertu de son bref donné à Rome le 14. Août, que le cardinal d'Armagnac me conféra dans la chapelle du palais, assisté de trois chevaliers de l'ordre du roy; sainte Jaille me ceignit l'épée; Cornelio de Fiesco, & Trivulce, marquis de Vigeve, la Baume, Achards, & Jonas Anselme me donnerent le éperons; Orsan, viguier, Agar, & Flandria, juges, S. Sixt, & l'Eglise, consuls, Laurentii, assesseur, Guillaume le Blanc, chancelier, & lieutenant général du cardinal, Gaspar de Ponte, vice-gerent, le président Panisse, les auditeurs de la rotte, Parisii, de Cadenetto, de Valensquia, Nicolai, & le secrétaire Bianquetti y assisterent. La Garde arriva de la cour le 13. ayant beaucoup risqué; parce que les huguenots tenoient la campagne; ils étoient maîtres de plusieurs ports sur le Rhône, & entr'autres de ceux d'Ancone, d'Andance, de Charmes, du Pouzin, & de Bais-sur-Bais. Le lendemain il alla voir Orange, & retourna le 15. à Avignon, d'où il alla coucher à l'Isle pour

voir le comte de Tende; il passa de là à Marseille pour y faire préparer les galères, en cas qu'on voulût les envoyer à la Rochelle: le camp du roy se dressoit à Etampes.

Mouvans & Ceresse ayant fait diligence, passerent de-là le Rhône ayant Lauriol pour leur rendez-vous: ceux qui étoient sortis d'Orange au nombre de cinq cents les avoient joints, & ils étoient en tout trois mille; Joyeuse étoit au S. Esprit, & Gordes à Montelimar. Le comte de Tende qui marchoit à leur queue, entra avec sa cavalerie à l'Isle le 15. il en partit le lendemain, & Carces avec sa compagnie d'hommes-d'armes, & les compagnies d'infanterie de Camille, Florentin & Paul Emile, Italien, qui venoient de Lagnes; ils repasserent la Durance à Bonpas pour aller coucher à Cabanes, parce que les ennemis avoient passé le Rhône au port de Bais-sur-Bais, & avoient fait des tranchées: Mouvans avoit les régimens de Montbrun, d'Ancone, de S. Romain, de Virieu, de Blacons, de Mirabel, de Chelard, & d'Orose, qui tous marchaient sous Acier, & avoient leur rendez-vous à Alais. Le pape envoya au cardinal d'Armagnac un bref du 10. Août, par lequel il déliroit que Flassans fût gouverneur d'Avignon au fait de la guerre, & que le capitaine Coumons mon frere fût l'un de ses capitaines entretenus. Le comte de Tende étant logé à Cabanes la nuit du 16. reçut lettres du cardinal, qui lui donnoient avis que Suze revenant de la cour étoit à Montelimar, & que les ennemis, empêchés par les catholiques & les frégates, n'ayant pu passer le Rhône, s'étoient retranchés à Lauriol; que Suze & Gordes délieroient de les attaquer, ayant envoyé querir pour cet effet des forces à Lyon, & que le comte feroit bien de s'y rendre. Sur cela Tende alla coucher au Thor avec sa cavalerie; les compagnies d'infanterie de Paul Emile, Fiesco, & celle de Camille Giantini, à Coumons: celle du capitaine Bezodun faite de nouveau à Noves, alla coucher au Pont de Sorgue, & le lendemain 18. ils partirent tous pour Camaret; mais le comte ayant sçu le passage de Bais avec bateaux, où les ennemis avoient fait des forts, partit du Thor, & alla coucher à Orgon; l'infanterie alla à S. Remy & à Noves. La Garde étoit arrivé le même jour à Avignon pour se trouver à la même entreprise; mais il s'en retourna en Provence le 21. Joyeuse étoit au Pont S. Esprit avec sa compagnie; celles de Scipion, du marquis Rangon, & de Julio Centurion, & les chevaux-légers & arquebuziers de Sarlabous; le cardinal Strozzi étoit à Aix, travaillant pour les affaires en l'absence du comte de Carces. Les vassaux de la Comté commandés par d'Oise, chevalier de l'ordre, & l'un des dix vassaux, furent de retour le 20. dans leurs maisons; ils avoient été postés à Vaureas, Malaucenne, & Belenne, pour s'oposer à Montbrun & à Mouvans: les légionnaires y étoient commandés par Roquelaur, gentilhomme de la maison du cardinal; ils étoient au nombre de cent cinquante, & furent licenciés après vingt jours de service. Le 20. Suze arriva à Avignon. Le

AN. 1568.

21. il donna l'ordre du roy à M. des Essarts dans l'église des Jacobins. Le 22. Joyeuse arriva à Avignon, & il en partit le 23. pour retourner en Languedoc. Les huguenots s'étoient rendus maîtres de l'Isle-Jourdain, Gaillart, Marillac, Milhaut, & la Tour-S. Christophle; le président de Birague donnoit des avis continuels au cardinal qui y répondoit avec la même exactitude; Bellegarde étoit gouverneur de Toulouse, & le baron de Ricux de Narbonne.

Le roy étant malade fit vœu de ne permettre en son royaume que la religion catholique, & de visiter neuf jours durant la sainte Chapelle. Il donna un édit le 25. Septembre, qui deffendoit à tous les officiers de justice huguenots, d'exercer leur charge en Bretagne. Martigues deffit une cornette & deux enseignes de Dandelot; Ourches du Dauphiné, enseignes de Martigues, se distingua dans cette occasion, & mourut bien-tôt après. Les huguenots avoient déjà pris Falaise, Alençon, & avoient les troupes des sieurs de la Coignée, du Chesne, de la Nouë, du Coudray, Rambouillet, de Montigean, de Bretagne, de Lavardin, de Minbray, de Sey, de Bressault, de Rabondange⁺, de Verger, de la Garde, de la Minquetiere, & de l'Orme. La reyne de Navarre avoit écrit le 15. Octobre 1568. par Chatellier à la reyne d'Angleterre, qui lui refusa le secours qu'elle demandoit. S. Herem^x, S. Chaumont^x, & Urfé, étoient en armes en Forez & Beaujolois. Le comte de Tende dressoit vingt-trois compagnies d'infanterie, & trois cents chevaux en Provence, dont les estats s'étoient tenus à Aix, sur la fin de Septembre; le ban & arriereban du pays fut mandé en même temps; la province donna 2000. liv. pour la gendarmerie de pied, & onze compagnies d'aragolez sous le commandeur de Cujes. Les huguenots fortis de Provence & de Dauphiné sous Montbrun, Mouvans, & Moreau, étoient encore en Languedoc. Jacques de Savoye, duc de Nemours, gouverneur du Lyonnois, arriva à Lyon le 5. Octobre pour y résider, & le président René de Birague retourna auprès du roy. Le cardinal d'Armagnac fit fortifier Avignon, & le chancelier de l'Hôpital se retira dans sa maison en Auvergne. Le roy alla en procession le jour de la S. Michel, le S. Sacrement fut porté par le cardinal de Lorraine, ce qui ne s'étoit point vu depuis S. Louis vers l'an 1226.

Vers le 8. Octobre, l'évêque de Carpentras manda les trois judicatures de Carpentras, l'Isle, & Vaureas, afin qu'elles donnassent l'état de ce qu'elles devoient. Montbrun, d'Acier, & Mouvans avoient pillé Pradelles & Langogne, & Joyeuse marchoit vers Carcassonne avec 40. enseignes d'infanterie sous Sarlabous. Le 12. Octobre, le cardinal d'Armagnac ordonna à tous les consuls du Comtat de donner dans dix jours des estats de toutes les armes qui s'y trouveroient; il mit 50. hommes pour la garde des portes à Avignon, sous le capitaine la Bartalasse; à Courtezon, S. Jaille, chevalier de l'ordre, avec sa compagnie de 50.

+
Rabondange

S. Herem

x
S. Chaumont

chevaux legers; & 50. hommes à pied à Mornas, Limans; & capitaine la Croix avec 100. hommes à pied, à Vaureas; capitaine Moffié avec 50. hommes à Piolenc, sous Jean Pons trois hommes, le tout aux dépens du pape qui payoit 312. hommes, & 50. chevaux. Le cardinal fit publier le 16. une deffense de sortir sans son congé; il partit le même jour pour aller visiter Orange, Courtezon, & Mornas, & il fut de retour à Avignon le jeudi 21. Ce même jour, le prince d'Orange se joignit aux adversaires François qui avoient passé la Sambre; & la Cèche fut défait par le duc d'Aumale le 12. Novembre. Le 3. Octobre, Isabelle de la Paix, reyne d'Espagne, mourut à Madrid âgée de 23. ans, six mois, & trois jours, & on aprit cette nouvelle le 21. Le 26. Fiesco, chevalier de l'ordre, arriva en poste de la cour, avec ordre au régiment de Provence de marcher à Lyon. Mutio Frangipani, gentilhomme Romain, receut en même temps l'ordre du roy; il épousa ensuite la nièce du cardinal Strozzi, fille de feu Robert son frere. Frangipani suivit le comte de Tende, & receut une arquebuzade au bras le jour de la bataille. Le 13. Octobre, Angouleme deffendu par le capitaine Mezieres, fut pris par les adversaires après sept assauts. Le 28. le Cardinal envoya sainte Jaille dans le Comtat pour faire un état des hommes capables de porter les armes; Vaqueras, l'un des élus du pays, partit en même temps pour aller à Rome, ayant été honnêtement licentié de sa charge, & de la compagnie qu'il tenoit dans Bolenne: il en revint en Mars portant l'ordre de S. S. Joyeuse étoit alors arrivé à Toulouse avec 800. chevaux, & on aprit que le duc d'Albe avoit encore défait 1500. reîtres du prince d'Orange.

Le comte de Tende ayant demandé passage par le Comtat, on lui envoya le 5. Novembre Roquelaure pour conférer avec lui sur cette marche; Blovac lui porta à Orgon le 8. une lettre du cardinal Strozzi, afin qu'il se contentât de deux couchées dans le Comtat, la première à Bedarride & à Sorgue, & le lendemain à Mornas & à Piolenc, chaque jour coutant au pays 700. écus. Le comte de Tende s'étant contenté de cela fit montre à Orgon le 8. Suze étoit alors à Avignon se préparant à conduire au roy les forces du Dauphiné, au nombre de 2000. hommes, dont le baron des Adrets fut fait mestre de camp. Un courrier du roy apporta alors la nouvelle de la défaite de Mouvens à Messigrac, le 25. Octobre, où il perdit la vie & 2000. hommes, & les catholiques seulement 34. Le comte de Tende étant à Orgon donna le 10. Novembre l'ordre du roy à Durand de Pontevez, seigneur de Flaffans, qui avoit aussi l'ordre du pape. Le même jour Suze arriva à Orgon, où ils convinrent que les compagnies iroient le premier jour à Coumons & à Château-neuf-Mossen-Giraud, & le lendemain à Villeneuve-lez-Avignon, puis en Vivarais droit à Lyon. Il y avoit déjà sept compagnies d'infanterie, & une de cavalerie, à Noves, S. Ardiol, Cabanes, Aiguallier, & Château-renard: le comte

AN. 1568.

se laissa persuader par le cardinal d'empêcher les troupes de s'arrêter à Coumons & à Château-neuf, se contentant de passer la Durance à Bonpas pour aller droit à Villeneuve; j'en remerciai le comte de la part du cardinal. Le 11. le cardinal Strozzi & le baron de la Garde partirent d'Orgon, & vinrent coucher à Avignon. Le lendemain vendredi 12. le comte & Carces passèrent la Durance, & vinrent coucher à Coumons avec trois compagnies, les cinq autres étant allées à Château-neuf. Le samedi 13. ces huit se joignirent aux sept autres, & allèrent coucher à Villeneuve, où le pays du Comtat porta des vivres pour elles, pour les gendarmes du comte, & pour les aragoles du jeune marquis de Trans, chevalier de l'ordre, & du capitaine Bosqueti, dont la compagnie avoit été au commandeur de Cuges. Ces troupes, avec deux compagnies faites à Marseille, faisoient 3000. hommes en tout, le moindre homme avoit couté huit livres, leur chef étoit le comte de Tende, Entrecastel, sergent-major, le capitaine Granier de Thoulon, & capitaine Mirabel, marechal de camp. Carces resta en Provence avec sa compagnie de gendarmes, & dans Sisteron une compagnie d'infanterie. Le comte partit de Villeneuve le mercredi 17. & toute la cavalerie alla coucher le même jour à Caderouffe aux dépens du Comtat, à qui il en coutoit plus de mille écus par jour; il y avoit un tiers d'Italiens dans le régiment du comte; Pietro-Paolo Tosini, Florentin, chevalier de l'ordre, étoit colonel de deux compagnies; Michel de Candi & Camille Giontini, Florentins, & Paul Émile Fiesco, Genoïis, en avoient deux autres. L'archiduc d'Autriche, frere de l'empereur Maximilien, allant en Espagne avec quatre galeres du duc de Savoye, & quatre de Genes, débarqua à Marseille le mardi 16. Novembre; les deux compagnies faites à Marseille passèrent la Durance le 20. le comte de Tende étant à Grignan fit démanteler les murailles, & Suze en fit faire autant à S. Paul-trois-Châteaux. Le cardinal Strozzi & le baron de la Garde ayant suivi le comte jusques à Grignan furent de retour en Provence le 24. en même temps sainte Jaille partit du Comtat avec sa compagnie de chevaux legers, & d'arquebuziers à cheval, prenant la route de Lyon. *La Trimouille* passa alors à Lyon, allant de la part de Charles IX. en Espagne faire des complimens à Philippe II. sur la mort de son épouse: il fut de retour à Avignon le 18. Décembre suivant, & le dernier du même mois il donna un magnifique souper. Le 28. Novembre, on aprit par les lettres de Lyon du 25. que le 17. le duc d'Anjou avoit défait près de Luzignan huit enseignes des adversaires.

Le passage d'Espagne à Rome par terre fut ouvert le 4. Décembre. Le duc de Nemours dressoit un camp pour le roy vers Roane, & Joyeuse étoit déjà arrivé au camp de Monsieur vers Luzignan, celui du roy étoit à Melun pour marcher en Picardie, & s'oposer à l'entrée du prince d'Orange & du duc de Deux-Points. Le mercredi au soir 8. le cardinal de

+
La Trimouille

Guise venant de Lyon par le Rhône, arriva, le 10. il partit pour l'isle de Martigues, où il s'embarqua sur des galeres qui le porterent en Espagne où il alloit en ambassade. Le baron de la Garde partit alors de Marseille pour aller trouver le roy à Melun. Le samedi 11. commença un grandissime froid qui vint tout soudain, le Rhône fut glacé, la Durance presque prise, les ports d'icelle fermés; il y eut neige, vent & verglas, & pluye froide; le pain, vin, œufs, oranges, & encre, tout fut gelé; cela dura jusqu'au 20. Il arriva alors un jubilé de Rome pour demander à Dieu bonne victoire au roy. Le 31. on licentia les 60. soldats pour la garde des portes, payés de l'argent du pape, sous la conduite de la Bartalasse. On aprit alors la mort du comte Martinengo avec 80. chevaux legers. Le maréchal de Damville étoit alors malade à Chantilli. Plusieurs nations s'étoient revoltées contre le grand seigneur. Nemours & Aumale côtoyoient la Bourgogne avec 10000. hommes, où étoit Suze & le régiment de Dauphiné du baron des Adrets, & plus de 4000. Suisses pour s'oposer au prince d'Orange qui étoit déjà arrivé à Troies. Le comte de Tende prit le chemin de Boni, & alla joindre le camp du duc d'Anjou en Poitou après avoir salué le roy. ~~Geneve~~ mourut à Berg-Zabern. Sur la fin de Fevrier 1568. le froid fut si violent que la plupart des oranges, des lauriers, & d'autres arbres, moururent; plusieurs soldats perdirent le sentiment, & d'autres se rompirent les bras & les jambes en tombant.

AN. 1568.

Le Blanc, commissaire député par le cardinal de Bourbon, vint faire un état des biens des huguenots fugitifs du Comtat, pour les incorporer à la chambre apostolique: on estima ces biens 100000. écus. Le roy fit dresser un camp à Châlons pour s'oposer au prince d'Orange, où se trouverent le duc de Nemours, le régiment du Dauphiné sous Suze, 20000. hommes de pied, & 10000. chevaux, ce qui fit retirer le prince d'Orange. Le duc d'Anjou étoit campé près de Tours, & les adversaires à Loudun. Quelques huguenots sortis de Geneve se faisirent d'un lieu de la domination du duc de Savoye. Les adversaires firent quelques courses en Cevennes, & sur le grand chemin de Montpellier, Lunel, & Uchau; mais S. André y remedia. Le cardinal d'Armagnac aprit vers la mi-Fevrier, par des lettres du roy, que le prince d'Orange s'étoit retiré en Allemagne. Le froid commença alors bien plus fort qu'auparavant. Le pape fit assembler 4000. fantassins & 2000. chevaux dans son état, au lieu del Borgo près d'Aléxandrie: le comte de Santa Fiore, Romain, étoit général de ces troupes, & Laurent Lanti, évêque de Fermo, commissaire général, le tout aux dépens du pape, outre 500. gentilshommes Italiens volontaires, bien montés. La fin de Fevrier fut très-perticieuse pour les biens de la terre, à cause des vents continuelz qui durerent plus de douze jours, & du froid à toute extremité. On

AN. 1569.

AN. 1569.

aprit alors la mort de Scipion Vimercat, chevalier de l'ordre, & capitaine de gendarmerie: il mourut de maladie à Châlons où étoit la cour. Le roi alla à Metz, & à Joinville; Valfeniére mourut pour lors au siège de Bourgueville, & Piles se faisit de l'isle de Medoc, longue de seize lieuës, & large de cinq. Taillades fut en poste du camp de Monsieur à celui du roy qui lui donna 2500. reîtres.

Le 2. & 3. Mars, les vents furent terribles, & ils durerent jusqu'au 22. Le baron de la Garde revenant de la cour arriva en Provence le 9. Mars, & donna l'ordre du roy à Pierre de Sade, sieur d'Agoult. Le roy étoit alors à Metz avec M. & Madame de Lorraine. Nemours avoit un camp à Langres, Aumale vers Sancerre, le duc d'Alençon à Paris, & le duc de Nevers à Nevers. Le mercredi 23. le cardinal d'Armagnac receut la nouvelle de la bataille de Jarnac, par le capitaine Bagatel, venant de Metz à Marseille; du côté des huguenots furent tués le bâtard Stuard & Chatellier. Le roy en ayant receu la nouvelle à Metz le 20. Mars par Lesses, alla quoiqu'il fût minuit, faire chanter le *Te Deum* dans la grande église: le cardinal de Bourbon qui étoit près de lui, se réjouit comme bon serviteur du roy, de la mort du prince de Condé, quoique son frere; le duc d'Anjou avoit auprès de lui le vicomte de Joyeuse, qui peu avant lui avoit mené un bon secours du Languedoc, avec lequel fut pris Mirabeau & son château, où la Borde, capitaine huguenot, fut tué; Enemond Ogier, de l'ordre de Jesus, bon prédicateur, étoit aussi près de lui. Le Cardinal d'Armagnac fit chanter le *Te Deum* pour cette victoire, & le 25. il alla en procession par Avignon. Le 28. il fit faire un feu de joye, dont il y a estampe. Le camp de Monsieur étoit de 19500. hommes, & de quatorze pièces d'artillerie; la paire de souliers y valoit un écu, le mouton trois écus, la perdrix trente sols, autant la poule & la becasse, le conil vingt-quatre sols, le pot de vin trois sols, le pain commun trois sols, l'hémine d'avoine trente sols, quatre fers de cheval vingt écus.

+ (Lapier)

Le comte de Carces, lieutenant du roy en Provence, en l'absence du comte de Tende, ayant découvert que les huguenots de Provence vouloient remuer, les fit tous arrêter le dimanche des rameaux 3. Avril: Gordes en fit autant en Dauphiné. Le 4. le cardinal d'Armagnac fit publier le bref donné à Rome le 26. Fevrier par le pape Pie V. qui ordonnoit à tous les Juifs de sortir dans trois mois de ses estats, excepté de Rome & d'Ancone. Les huguenots du Languedoc furent arrêtés aussi depuis le Pont S. Esprit jusques à Aiguesmortes, vers Nismes, Montpellier, & autres lieux, où S. André, chevalier de l'ordre, & frere de Mondragon, commandoit en l'absence de Joyeuse. Le baron de Rieux commandoit dans Narbonne, Mandelot à Lyon en l'absence du duc de Nemours, & Chambery dans la citadelle. Le cardinal d'Armagnac sachant qu'il y avoit aux Cevennes grand nombre de rebelles, qui de
peur,

peur, & à leur ignominie, s'étoient absentes de leur camp de Xaintonge, & qui là faisoient congrégations, manda dans tout le Comtat Vaqueiras élu pour la noblesse, nouvellement revenu de Rome, afin qu'on se précautionnât partout, & à Aix, vers M. de Carces, Roquelaure, l'un de ses gentils-hommes. L'archiduc d'Autriche, frere de l'empereur Maximilien, revenant de la cour du roy Philippe, s'embarqua à Barcelonne aux fêtes de Pâques, sur les dix galeres d'André Doria; il passa à la vuë de Marseille le 17. Avril, il débarqua à Savonne, où le duc de Savoye le fut voir, & puis à Livourne pour aller à Florence voir sa sœur la princesse. Vers la mi-Avril, vingt-quatre galeres d'Espagne, sous les ordres du grand commandeur, & portant 4000. soldats Espagnols, arriverent aux isles de Marseille; elles venoient d'Italie, & alloient en Espagne faire la guerre aux Maures qui s'étoient soulevés en Grenade au nombre de 12000. En même temps trois galeres de France revinrent de Corse où la Garde les avoit envoyées; elles porterent à Toulon 300. soldats Corfes, sous leur colonel Alphonse, [†] fils de San-Pietro; douze desdites galeres périront au port de Narbonne par la tempête le 24. Avril. Le pape receut la nouvelle de la bataille de Jarnac le 31. Mars, & le marquis de Rangon dépêché par le duc d'Anjou, lui en apporta le détail le 5. Avril; un chevalier de l'ordre y apporta le 21. douze cornettes, dont les deux blanches du prince de Condé & du prince de Navarre, qui ensuite furent mises dans l'église de S. Pierre. Les vicomtes de Burniquel & autres de Bearn, avec 1200. chevaux & 3000. fantassins, cherchoient à se joindre avec l'amiral vers Alby & les Cevennes; les rebelles y faisoient mille maux, surprenant quelques lieux où ils mettoient les catholiques au fil de l'épée. En même temps Exiles en Dauphiné fut surpris sur le capitaine Jean de Goye; Gordes s'y étant porté, l'archevêque d'Embrun, Rouffet, & la Casette le reprirent. Les ennemis du Languedoc surprirent Calvisson, qui fut recouvré quelques jours après; ils surprirent aussi quelques autres lieux où ils firent carnage. Le marquis de Trans, vicomte de Maillé, arriva à Avignon sur la fin d'Avril, dépêché par le roy à Marseille pour y recevoir le duc de Nagera qui venoit d'Espagne avec le cardinal de Guise; ce prélat étoit parti le 8. Avril de Madrid; Philippe II. lui avoit donné douze chevaux, une cadenne [†] d'argent, & 6000. écus de rente sur une abbaye. Le Languedoc leva en même temps les foüages, ce qui fit 30000. hommes, suivant la conclusion des estats tenus à Narbonne; & on dressa un camp sous S. André à Nismes au commencement de May. En même temps le Parlement de Toulouse fit décapiter quatre gros de Nismes & jadis conseillers, dont fut Charles Roselli & Marguerites, en punition des meurtres & assassinats commis par eux, ou de leur conseil, contre les catholiques; on assigna sur leurs biens 9000. livres aux enfants de Gras, meurtri par eux, aussi-bien que du sacristain Paperani.

AN. 1569.

† (Domenico)

† (chaîne)
cadena.

x furent

* (tue.)

AN. 1569.

Le cardinal d'Armagnac receut des lettres de Toulouze au commencement de May, difant que les vicomtes de Bearn étoient retournés à Montauban; Montluc s'étant opofé à eux lorsqu'ils avoient voulu passer le Lot; peu après ils fortirent de Montauban au nombre de 6000. hommes de pied & de 600. chevaux, & quelques pièces d'artillerie, pour aller affiéger Montech qu'ils ne purent pas prendre, & où Arpajon de Roüergue, conducteur de l'entreprise, fut tué. Le roy partit alors de Metz, & vint à Rheims & à Paris; fon camp de 26000. hommes, fous les ducs de Nemours & d'Aumale; les comtes de Retz & de Suze fuivoient le duc de Deux-Ponts, qui se jetta dans le pays du roy fur la fin de May avec 25000. hommes: un jour le comte de Suze prit la cornette de du Bar. Le cardinal d'Armagnac fit alors embellir le palais des papes à Avignon, conftruit par Benoît XII. en 1336. par Clement VI. en 1343. & par Clement VII. en 1379. c'étoit une groffe masse de pierre dont les murailles étoient fortes, épaiffes, & hautes, toutes les fenêtres grillées, les chambres petites & obscures, les chapelles & les fales belles & grandes; l'une de ces dernieres ayant été brulée, fut mise en jeu de paume par le cardinal Farnese, légat; le cardinal y fit faire des galeries, des passages commodes, des fales, des chambres, des garderobes, & des cabinets bien éclairés; il fit embellir extraordinairement la grande chapelle d'enhaut, le tout à fes dépens; il fit féparer les prisons, & redresser les moulins à fang qui y étoient presque réduits en poudre; on les y avoit dressés du temps que les papes y faisoient leur réfidence, & qu'il y avoit des guerres civiles pour la faction & parti des SS. peres; quelques antipapes y furent affiégés, & entr'autres Pierre de Luna, dit Benoît XIII. lequel se sauva premierement au fort du Donjon d'Oppede, qui pour lors étoit tout à la chambre apostolique, & puis à Paniscola en Espagne, où il mourut en 1424. ayant tenu le pontificat vingt-deux ans. Le duc de Nemours arriva alors à Lyon pour y donner ordre aux troupes que le pape envoyoit, & qui étoient déjà arrivées en Dauphiné. De 3000. Provençaux qui étoient au camp du duc d'Anjou, il n'en resta que six compagnies fous le régiment de Strozzi, il en mourut plus de 500. & les autres retournerent chez eux. Lers, de la maison d'Arpajon, y mourut après la bataille de Jarnac. Le duc d'Anjou prit Villereal près de Montpensier, & affiégea ensuite Mucidan, où le comte de Briffac fut tué le 25. Avril; Pompadour, fon beau-frere, y périt auffi avec le capitaine Barreletti; Sarlabous y fut blessé. Charles IX. fit alors faisir, par le comte Martinengo & le chevalier de Ville-gagnon, la maison de Châtillon-sur-Loin, où l'on trouva 400000. écus en vaiffelle d'argent, où autres choses précieuses. Le Maréchal de Damville étant venu en convalescence, se rendit au camp du duc d'Anjou à la Rochefoucault avec 400. chevaux. On pendit un archer de la garde de Monsieur qui l'avoit voulu tuer d'un coup de pistolet. On aprit que Montluc

& son fils, le chevalier, avoient rompu quelques arquebuziers des ennemis. Le 26. May on publia dans le Comtat la prolongation que le pape accordoit aux Juifs jusqu'au 15. d'Aoust, à la requête d'Avignon. Sur la fin de May, le secours envoyé par le pape, au nombre de 1000. chevaux legers, & de 4000. hommes de pied, commandés par le comte de Santa-Fiore, & ayant pour commissaire général l'évêque de Ferme, arriva à Lyon: ils marcherent en belle ordonnance, sans désordre & sans jouer, & payoient partout; il y avoit encore 500. gentils-hommes Italiens à cheval, pour leur plaisir & à leurs dépens, faisant plus de 1000. chevaux: ce secours conduit par le duc de Nemours, marcha vers Roane.

Le 4. Juin, le duc de Nagera allant en cour pour le fait des mariages pratiqués par le cardinal de Guise, arriva en Avignon; le cardinal arriva le mardi 7. & le 9. ayant assisté à la procession de la fête-Dieu, alla coucher à Caderouffe. On publia en même temps le bref du pape donné à Rome le 26. Mars pour que tous les biens des huguenots du Comtat fussent employés à réparer les églises: le cardinal l'ayant reçu l'envoya ouvert à l'évêque de Carpentras, recteur, qui manda le publier par ses lettres du 3. Juin, signées Bartoquini. Vers la mi-Juin, le roy fit publier un mandement en Provence pour que tous les pensionnaires, chevaliers de son ordre, gentils-hommes de sa chambre, & autres gentils-hommes, capitaines & soldats qui n'étoient pas sexagenaires, eussent à se trouver le 20. du mois à son camp en armes: ce même mandement donné à S. Maur des Fossés le 26. May, & publié à Lyon le 6. Juin, le fut aussi en Languedoc. Suze arriva alors à sa maison, malade, revenant du camp du roy. On reçut aussi plusieurs brefs du pape à l'archevêque d'Avignon, & aux évêques de Carpentras, de Cavaillon, & de Vaison, de prendre garde à leur peuple, réformer les gens d'église & tous estats, & veiller soigneusement, visitant leurs dioceses, & de tout en donner avis à S. S. L'archevêque d'Avignon reçut aussi un bref pour s'informer de la façon de vivre de quelques laïques. Ceux d'Avignon s'y opposerent, & il y auroit eu de l'émotion sans la prudence du cardinal d'Armagnac: le peuple croyoit qu'on vouloit établir une nouvelle inquisition, & que cela se faisoit à la requête d'Antoine Possevin, jesuite, qui pour lors étoit à Rome, ce qui fit que ceux de son college à Avignon risquerent; on tint sur cela un conseil général le 18. Juin; il y eut du tumulte, mais à la fin tout s'apaisa. Quelques compagnies furent en même temps pour reprendre le Pousin que les huguenots possedoient depuis ces derniers troubles, & qui incommodoient fort la navigation du Rhône, mais elles n'exécuterent pas pour lors leur entreprise. Les deux camps du roy s'étant assemblés à Limoges, le roy s'y trouva avec les cardinaux de Bourbon & de Lorraine. La compagnie du prince de Savoye, sous Morette, son lieutenant, passa lors les Monts. Le maréchal de Damville fut mandé à Toulouse pour venir en Languedoc donner ordre à son

AN, 1569.

gouvernement, avec pouvoir de lever des troupes, & de commander en Languedoc, Guyenne, Provence, & Dauphiné. On a prit le 20. Juin la mort du duc de Deux-Ponts, d'un catarre causé par un trop déordonné appetit. Les ennemis du Languedoc & ceux des Cevennes coururent vers Uzes, Alais, Montpellier, & Nismes: ils bloquerent Alais, où étoit le capitaine la Couronne, & l'affamerent, & ils se saisirent de quelques mulets qui portoient des bleds à la garnison, peu de jours avant la S. Jean; enfin ils firent crier le sac d'Alais: ils s'assemblerent le même jour au nombre de 3000. avec des échelles, mais la garnison les repoussa après leur avoir tué 130. hommes, & blessé plus de 300. ils se retirèrent ensuite; c'étoient quelques Dauphinois qui avoient laissé le camp de l'amiral vers Perigord, & vouloient se jeter ça bas sous Montbrun & Mirabel. Huit galeres de France & quelques barques avec les soldats Corfes & Provençaux au nombre de 600. partirent sous le baron de la Garde le 30. Juin, pour les isles du château d'If, d'où le 3. Juillet elles firent voile vers la Rochelle.

Les ennemis ayant levé le siège d'Alais, S. André, gouverneur d'Aiguesmortes, l'alla ravitailler avec un camp volant de 4000. hommes & de 300. chevaux, entre lesquels étoient les hommes d'armes de Carces. Il fit ensuite venir d'Aiguesmortes quelques pièces d'artillerie, avec lesquelles il alla emporter d'assaut le lieu de Combas; ceux de la garnison qui ravageoient tout le voisinage qui n'y furent pas tués, furent menés prisonniers à Nismes; S. André se rendit maître aussi de quelques autres petits lieux aux environs.

Au commencement de Juillet, on receut la nouvelle du combat de Rochelabeille, où furent tués S. Loup, lieutenant de Strozzi, Roquelure, Valon, & Camille Giantini, Florentin; les adversaires y perdirent les capitaines Peirol & la Murie, avec 50. soldats, & ils y auroient eu bien plus d'avantage sans le comte de sainte Fleur qui les arrêta. Il y eut à Orange une émotion entre les gens de la Molle, gouverneur, & ceux de la ville, dont un des consuls fut tué, aussi-bien que Chevrilles du côté de la Molle, qui se retira au château, & quelques mois après alla retrouver le roy. Sanfac ayant assiégé la Charité à la fin de Juillet, fut obligé de lever le siège; mais il emporta d'assaut Noyers en Bourgogne. Le maréchal de Damville assembloit alors son armée vers Toulouze, & lorsqu'il eut receu les compagnies qui étoient en garnison le long du Rhône, il alla camper à Muret le 4. Septembre avec 10000. fantassins & seize compagnies de gens d'armes. Montluc vouloit assiéger Navarrenx où étoit Mongommery & les vicomtes. Les adversaires des Cevennes battoient de temps en temps l'estrade vers les chemins de Montpellier à Nismes, où ils pilloient & tuoient les passants: le cardinal Strozzi vint alors à Avignon, ayant été fort malade à Aix.

Au commencement d'Aoust, le cardinal d'Armagnac fit crier à

+ Santa-fiora

*(étouffé)

Avignon, que l'intention du pape étoit que les chrétiens ne payassent pas aux Juifs les dettes decennaux, & qu'à l'égard des modernes, ils en payassent la moitié à présent, & le reste dans un an sans intérêt, moyennant quoi les Juifs pourroient rester à Avignon jusqu'à la S. Michel 1570. Il étoit mort à la guerre de Grenade jusqu'à la fin de Juillet, de part ou d'autre, plus de 22000. personnes : le 4. Aoust le roy d'Espagne gagna sur eux une grande victoire. On vendit alors en France pour 50000. écus de rente du bien temporel de l'église, suivant la permission du pape. Il y eut 2000. écus sur la Provence, qui ne furent guere employés suivant la volonté du pape. Annibal Ruccellay, Florentin, qui fut ensuite évêque de Carcassonne, voyagea fort pour cette négociation. On prit en Espagne quelques gens qui avoient voulu mettre le feu à la porte du cardinal, grand chancelier, & à l'écurie du roy, & on présumoit qu'ils y avoient été envoyés par les huguenots de France. Les rivières étoient fort seches au mois d'Aoust, & il y avoit beaucoup de fièvres chaudes en France. Le vendredi 26. le comte de Tende arriva à Avignon, & coucha chez le cardinal Strozzi; le 29. il alla coucher à Orgon, ayant été absent de Provence neuf mois & dix-huit jours. L'archevêque d'Avignon receut alors un bref du pape pour faire la visite des églises, cités, & lieux du Comtat, en faire son procès verbal, & l'envoyer clos & scellé; il receut aussi ordre de faire observer les sêtes, ce qu'il fit publier par une estampe. Cinq compagnies d'infanterie du Dauphiné passerent le Rhône, & à Bagnols, pour aller en garnison à Montpellier, jusques où les ennemis faisoient des courses depuis Sargnac, de manière qu'on fut obligé de changer les postes qui vont en Espagne; celle de Nismes, à Trinquetaille d'Arles; celle de Sargnac, à Tarascon; celle de Bagnols, à Caderousse dans le Comtat; & celle du S. Esprit, à Mondragon. Les ennemis surprirent alors Vauguey sur l'estang d'Aigues-mortes près de Lunel: nos gens y furent pour le reprendre, mais ne purent y réussir. Bonnivet, adversaire, fut alors pris près de Châtelleraud, & sa compagnie défaite. En Vellay, les adversaires prirent la chartreuse de Bonne-foy, où ils firent mourir cruellement le dom prier & trois freres religieux: l'évêque du Puy y envoya des troupes qui la reprirent soudain. La Roche & la Bessonnière couroient alors pour les huguenots l'Auvergne, où ils prirent Aurillac; ils surprirent aussi en Dauphiné le château de Beaufort près du Crest; mais Gordes y ayant envoyé des troupes, on le prit avec quatre de leurs capitaines qui furent menés prisonniers à Grenoble. Mongommeri ayant surpris Terride en Bearn, reprit toute cette province que les catholiques avoient été dix mois à réduire. Terride mourut le 7. Aoust étant prisonnier.

Le cardinal Strozzi partit d'Avignon pour la Provence le 15. Septembre: Matteo Girardi, maître des postes du pape à Rome, y étoit arrivé la veille pour pourvoir à la cherté des vins & des bleds qui étoit

AN. 1569.

*(L'édit de 1569)
concernant
les Juifs
qui étoit
annulé.*

*4
2° ou 3°*

AN. 1569.

à Rome; ce qui fit que le cardinal fit publier une deffense dans tout le Comtat, de laisser sortir les grains & les vins jusqu'au 13. de Novembre, l'ordre signé par Senerac, l'un de ses secretaires. Castelnau, gouverneur de Montpellier, découvrit sur la fin de Septembre une conspiration formée par Barry, capitaine de cette ville, pour livrer la place à l'ennemi pour de l'argent; Barry avoüa son crime & fut exécuté. L'amiral fit aussi pendre Dominique d'Albe, Gascon, l'un de ses valets de chambre, qui l'avoit voulu trahir. Le maréchal de Damville s'étant voulu rendre maître de Fiac par composition, alla assiéger Mazerès, deffenduë par 7000. hommes qui endurent un assaut furieux: les catholiques y eurent quarante capitaines blessés, aussi-bien que François de Baroncellis, fils de Javon, qui mourut peu après; la place capitula le lendemain: Monluc prit de son côté le mont de Marsan.

L'amiral avoit assiégé Poitiers dès le 19. Juillet, Paul Sforce, Romain, frere du comte de S. Fleur, étoit dans la place avec quelque cavalerie: l'amiral se retira de devant le 5. Septembre; les catholiques perdirent à ce siège Charles du Grillet, seigneur de Taillade, à qui le roy venoit de donner son ordre & une compagnie de gens d'armes, les capitaines Vacherie, Calverac, Prunay, Guascourt, chevalier de l'ordre de Malthe, Passac, Bouch, Montal, Antoine, Herafon Romain, Honoux, Briançon, & dix autres gentils-hommes avec 80. soldats. Les ennemis y perdirent 2000. hommes, & entr'autres Changy, maréchal de camp, le fils de Briquemault, & sainte Marie du Dauphiné. Le 21. Septembre, on aprit la nouvelle de la levée de ce siège à Avignon, où le cardinal fit faire des prieres publiques & des processions. Le 13. Septembre, le parlement de Paris donna un arrêt contre l'amiral, à la place duquel on nomma Honoré de Savoye & de Tende, marquis de Villars. La Garde ayant passé avec ses galeres vers la Rochelle, & pris quelques vaisseaux où étoient des rebelles au roy, entra dans le port de Bourdeaux dont il demeura gouverneur. La nuit du 13. Septembre, le feu prit à l'arsenal de Venise, & à plusieurs églises, monasteres, & maisons, avec un fracas épouvantable: il y eut en même temps des incendies à Padouë, à Vicenze, à Trevisi, & à Chiogy, ville de l'état de Venise. La peste étoit alors à Geneve. Le prince d'Orange, qui avoit suivi le duc de Deux-Ponts, partit à la mi-Septembre de Faye la Vineuse, il passa déguisé à la Charité & à Vezelay pour se retirer en Allemagne. Le duc de Savoye retourna alors à Thurin, de Chambery où il avoit resté quelque temps à cause des fortifications qu'il faisoit faire à Rumilly. Le tonnerre tomba dans la juifverie d'Avignon, où il enterra & tua neuf Juifs le 24. Septembre.

L'évêque de Carpentras, recteur du Comtat, ayant fait faire la revue des bleds au commencement d'Octobre, on enleva à Cavailon, l'Isle, Pernes, Coumons, & le Thor, 4000. salmées qui furent delivrées à

Matteo Girardi, commissaire du pape, à onze florins la salmée: on les porta sur le Rhône & au Pontet, où elles furent embarquées pour Rome. Le roy étoit à Tours: Entrechaux de Malaucenne au Comtat, lequel prit Montbrun aux premières guerres, Aubricourt, & autres, furent tués à la bataille de Moncontour; d'Acier, qui auparavant portoit pour devise en sa cornette un hydre de plusieurs têtes de cardinaux & moines, avec ces mots, *qui casso crudles*, Jacques de Crussol, & la Nouë, y furent faits prisonniers. Les princes s'étant retirés à Niort, y receurent un secours de cent chevaux Anglois, commandés par Henry Chapernou, seul secours qu'ils receurent d'Angleterre pendant cette dernière guerre. Montbrun & Mirabel ayant voulu passer la Dordogne à Souillac, les catholiques les chargerent, & firent prisonniers Quintel du Dauphiné, Mormoiron du Comtat, Merle de Courteson, & Sarras du Vivarais. S. Jean d'Angely ayant été assiégé & reçu un secours le 18. Novembre par S. Severin, sans que celui que S. Auban du Dauphiné y menoit y pût entrer, se rendit le 3. Décembre: Guitinieres en fut fait gouverneur: & Sebastien de Luxembourg, comte de Martigue, étoit mort à la batterie le 29. Novembre. Le cardinal de Bourbon dépêcha Burlon de la ville d'Aix, un de ses valets de chambre, au cardinal d'Armagnac, & en Provence; & le roy lui écrivit du Plessis le 6. Octobre par l'abbé de Belle-étoile qui arriva à Avignon le 13. L'évêque de Carcassonne en avertit le pape par un courrier qui y arriva le 14. & le 17. celui de l'évêque de Gaiazza, nonce de S. S. apporta les particularités. Les cornettes gagnées sur les ennemis par les Italiens, furent portées à Rome. Luzignan ayant été repris, on y trouva dedans le marquis de Rangon fait prisonnier dans Mirabeau où il étoit malade. L'amiral se jeta en Quercy, & entra à Cahors, où ceux de son parti lui porterent quelque argent; le maréchal de Damville étoit vers Grenade & Mazere.

S. André, gouverneur d'Aiguemortes, étant allé à Nismes pour voir ce qui s'y passoit, il y trouva des montagnards qui y étoient venus des Cevennes, où ils enduroient la faim, parce que c'étoit le temps où l'on cueilloit les olives. Ces cevenols presque tous huguenots, ayant conféré avec leurs complices, qui vivoient dans la ville en liberté & en assurance sous les édits du roy, gagnerent un valet de S. André qui s'étoit marié & retiré dans la ville; celui-ci & un ferrurier, donnerent moyen de lier à la fourdine une grille qui bouche le trou par où sort l'eau qui passe dans Nismes: la grille ayant été coupée le 15. Novembre, quelques troupes huguenotes descendues des montagnes & du côté d'Anduze, entrèrent par cet aqueduc dans l'eau jusqu'à la ceinture: un des corps-de-garde de S. André ayant été égorgé, ils enfoncerent une porte par où leur cavalerie entra, & s'étant rendus maîtres de la ville, ils massacrèrent les prêtres & religieuses, & près de trois cents personnes; ils

Aix. 1569.

blefferent S. André, le mirent au lit, où ils allèrent ensuite le tuer de sang-froid ; ils firent plusieurs prisonniers qui se racheterent par de grandes sommes : ils y trouverent plus de seize mille charges de bled, une grande abondance d'huile, de laine, & de draps, toute sorte de fruits & de marchandises. La ville fut mise à sac, & les huguenots y firent un butin inestimable : la ville commençant à se faire bonne, & les villages des environs y avoient apporté leurs meilleurs effets. Il y avoit dedans deux compagnies de soldats à pied qui ne firent pas trop bonne garde ; on dit que S. André avoit été averti de la conspiration, mais il se perdit par trop de confiance. Le capitaine Aufcour se retira dans le château avec soixante soldats. Le pillage attira dans la ville en peu de jours plus de deux mille huguenots, qui tenoient la place sous S. Romain, autrefois archevêque d'Aix. Dès que le cardinal d'Armagnac eut sçu cette nouvelle, il envoya à ses propres dépens des troupes dans le Pont S. Esprit, à Bagnols, à Roquemaure, & à Aramon, quoique les huguenots lui tinssent alors plus de 60000. liv. de rente en Bearn, & en Gascogne, de son patrimoine, ou du bien de l'église : il fit assembler à Avignon les élus du Comtat, où se trouva l'évêque de Carpentras, recteur ; on y dressa deux compagnies d'infanterie sous les capitaines Buysse & Nicol, tout aux dépens du pays. Avignon leva trois cents hommes pour la garde de la ville sous la Bartalasse ; le cardinal envoya ces deux compagnies, & deux cents hommes d'Avignon à Marguerites pour tenir en frein les huguenots de Nismes, & en haleine les nôtres assiégés au château. Les estats de Provence tenus à Aix le 22. Novembre, accorderent une levée de deux mille hommes ; le comte de Tende y fit son entrée comme sénéchal & lieutenant de roy, & la ville lui fit un présent de cinq cents écus ; Marseille, où il alla ensuite, lui en donna six cents. Le mercredi 26. Novembre, le cardinal Borromée étant en oraison dans sa chapelle à Milan, & disant ces mots, *Non turbetur cor nostrum, neque formidet*, quelque méchant, & peut-être hérétique, lui lâcha un coup de pistolet par derriere, qui ne fit que percer son habit & sa chemise ; le saint prélat ne discontinua pas son office. Les Juifs voyant qu'ils ne pouvoient pas obtenir un plus long délai pour rester dans le Comtat, envoyerent trois cents des plus pauvres à Marseille, où ils avoient promesse de s'embarquer pour Barut ; mais comme le vaisseau ne se trouva pas prêt, ils y resterent long-temps aux dépens des gros satellites qui étoient restés à Avignon au nombre d'environ huit cents. Le cardinal d'Armagnac sachant que le comte de Tende se préparoit pour aller secourir le château & recouvrer la ville de Nismes, écrivit le 9. Décembre à tous les vassaux du pape de se tenir prêts à marcher pour cette expédition. Alors Anne de Guise qui avoit été conduite en Espagne avec la feuë reine Isabelle de France, arriva d'Espagne, & resta deux mois & demi logée au palais. On découvrit alors à Naples une assemblée de femmes, où assistoient de grandes dames, qui de nuit

faisoient

faisoient leurs prieres ayant des hommes, & aux chandelles éteintes usôient de la charité à l'Epicurienne; le viceroy en fit emprisonner plusieurs, & le cas avéré en fut fait exécution. Le comte de sainte Fleur & les gens du pape repasserent à Lyon à la fin de Décembre pour retourner en Italie. Marie Sforce, frere du général, étoit colonel du duc de Florence, qui avoit mandé deux cents chevaux, & mille hommes à pied payés; Paul Sforce, son troisiéme frere, étoit général de l'infanterie du pape; Ange de Cesis, Romain, qui mourut de maladie à Tours, étoit colonel de trois cents chevaux; Jean Ursin étoit colonel de trois cents; le comte Gentil Saffatello de Lamarque, en commandoit cinquante; Jérôme Gabrieli, cinquante; Jordan Ursin, cinquante; Pierre Malvezzi de Boulogne, deux cents; & Lucio Malvezzi son frere, cinquante: Saporozo de Fermo étoit capitaine de deux cents hommes de pied; Scipion Corbinelli Florentin, de deux cents; Jean-Matteo Palavicin, de deux cents; Bargello de Fabriano, de deux cents; & Claudio de Folino, de deux cents; l'évêque de Fermo, commissaire général.

AN. 1569.

Le 2. Janvier 1570. le comte de Tende passa la Durance au port de Bonpas avec grande difficulté, parce qu'elle étoit presque prise, par le grand froid qu'il avoit fait durant trois jours; des laquais moururent par le froid delà Orgon. Il se rendit à Avignon, où se trouva aussi Suze pour conférer avec le cardinal d'Armagnac sur le recouvrement de Nismes; Gordes étoit à Valence, & les frégates du cardinal fatiguoient continuellement la garnison du Pouzin. Le roy & la reyne partirent du camp, devant Noël, pour aller à Angers. Le maréchal de Damville étoit à Toulouse; Coligny, à Montauban; Montgommery & les vicomtes, à Condom. Ils avoient un pont sur la Garonne à Sigulhi, que le maréchal de Damville rompit à leur barbe. Le froid fut cause que l'on leva le siège de Niort; les ennemis entrèrent dans Auch le jour de la Toussaints, ils y tuerent les prêtres, & y laisserent le capitaine Gimont avec quatre cents hommes; ils étoient maîtres de toute la Gascogne, excepté des villes de Leytoure, & d'Agen, & de Florence & Mirande. Le dimanche 8. Janvier, Christophe Scoti, Parmezan, fit son entrée à son évêché de Cavaillon, & succéda à Pierre de Guinucciis qui avoit gouverné cette église vingt-huit ans. Le 12. Janvier, Laurent d'Arpajon, seigneur de Lers, prit possession de son gouvernement d'Orange qu'il obtint du roy; la Molle, son prédécesseur, étoit en cour, où il mourut de maladie. Le pays du Comtat nonobstant sa pauvreté, donna mille écus pour payer le second mois pour entretenir les soldats dudit pays sous les capitaines Buiffe & Nicol, qui étoient de-là le Rhône au pays du roy, & au lieu de Marguerites pour tenir le frein aux ennemis de Nismes. On aprit que Montbrun étoit venu de Montauban avec quatre cents chevaux, & s'étoit jetté dans Nismes, où commandoit S. Romain. Le 14. trois cents chevaux des ennemis se

AN. 1570.

AN. 1570.

présentèrent vers la belle Croix sur le côteau de Villeneuve, de maniere qu'on les voyoit de la Roche de Doms. Le cardinal d'Armagnac écrivit à tous les vassaux du Comtat de se rendre armés, & montés à Avignon. Le lundy matin 16. entr'autres s'y trouverent le baron du Thor; Crillon, premier consul d'Avignon, qui laissa sa charge à Richard de Perussis, écuyer de Lauris; Aubres, & le cadet son frere; S. Sivornin & Vedennes le capitaine Coumons & le chevalier mes freres; Vaqueras, Velleron, Maudenes, capitaine Mornas, Brantes, Venasque, Entraigues, Urban, Barrony, Propriac, Orsan, Gravesons, Rouffieu, Molans, Haitzé, Roquart, la Baume, Cavaillon, le capitaine la Plane, Guinucciis, la Magdelaine, Durand, cadet de Bavaneau, & plusieurs autres au nombre de deux cents vingt chevaux qui allerent loger à Beaucaire: la Bartalasse partit aussi d'Avignon avec trois cents soldats, & alla loger à Valabregues. Peu de jours après passerent sur le Rhône deux cents soldats du Vivarais mandés par Lavernade, & quelques chevaux du sieur d'Ofel; partirent aussi d'Avignon deux coleuvrines avec grand attirail que le cardinal manda, & qui lui coûta plus de 15000. liv. deux cents quintaux de poudre, quatre cents porcs salés, soixante charretées de pain, foin, & avoine en quantité; le comte de Tende faisoit venir de l'artillerie de Marseille & d'Arles; il alla à Tarascon avec Carces: Gordes envoya du Dauphiné trois cents cinquante fantassins qui descendirent le Rhône. Le 23. Castelnau, gouverneur de Montpellier, envoya deux cents vingt chevaux, & deux cents arquebusiers à pied; on eut encore deux cents fugitifs de Nismes; cependant le cardinal fit faire des processions générales où il assista. Le dimanche 22. la messe fut dite aux Prêcheurs; le lundy & mardi à l'Observance des Célestins, les boutiques fermées. Le même jour 22. les ennemis de Nismes sortirent avec croix blanches, ce qui leur donna moyen de surprendre & de tuer le capitaine Mondon avec cinquante de ses soldats, allant de Besouffe à Ledenon; cependant les ennemis minoient, & sapoient le château de Nismes, faisoient tranchée, couvroient les rues d'ais & de linceuls pour se mettre à couvert du château. Cependant le roy alloit de Poissy à Amboise, & faisoit vendre les biens des huguenots; ces derniers voulurent surprendre Bourg-en-Bresse au duc de Savoye, ils blessèrent le gouverneur; mais ils furent découverts: ils prirent Cremieu à huit lieues de Lyon. Plusieurs abandonnerent Nismes pour se rendre au camp de Beaucaire. Les disciplinans firent plusieurs processions à Carpentras, Cavaillon, & Vaison, allant d'un lieu à l'autre en grande dévotion. Le comte de Tende étant à Tarascon avec Carces, attendoit de Provence son infanterie au nombre de onze mille. Le cardinal voyant que le camp ne bougeoit de Beaucaire, envoya au comte le Blanc, son chancelier. Deux pièces de campagne partirent d'Avignon le 29. pendant que Baux pratiquoit quelque chose avec S. Romain & Montbrun qu'on disoit être dans Nismes avec mille

chevaux, & deux mille hommes à pied pour faire prendre à merci, & sauver la garnison du château. Baux & la dame de S. Privat ayant ménagé les conférences des députés du comte, & de ceux de Nismes; Tende envoya le 31. Janvier quelques gentilshommes des siens autour du château, dire aux capitaines & soldats qu'ils en fortissent; mais eux craignant quelque trahison, faisoient quelque difficulté; enfin ils sortirent bagues fauves, armes & enseignes déployées, passant parmi la troupe des ennemis de Nismes qui les vouloient retenir & caresser; mais ils ne voulurent pas s'y fier. Aufcour, leur capitaine, alla trouver le comte à Tarascon avec cent vingt soldats, en y comprenant le secours que le cardinal leur avoit envoyé; quinze soldats moururent à ce siège; la garnison avoit encore des vivres; mais les tours étoient si ébranlées par les mines des assiégeans, qu'à peine pouvoient-elles se tenir droite: les ennemis de la ville n'étoient pas en si grand nombre qu'ils paroissent. Alors toutes les troupes du Comtat, du Languedoc, & du Dauphiné, se retirèrent en leur premier logis: le comte étoit à Tarascon, & les troupes de Provence n'avoient pas passé le Rhône; quelques-uns disoient que si l'on étoit allé droit à Nismes, on l'auroit emporté; mais il ne faut pas entreprendre ni dire contre les supérieurs qui ont les avis bons, & savent ce que portent leurs charges. On aprit alors que dès le mois d'Octobre précédent les catholiques d'Angleterre s'étoient soulevés, & on écrivit à Rome qu'il y avoit déjà plus de vingt mille hommes en armes.

Le comte de Tende étoit convenu avec ceux de Nismes d'une trêve de huit jours, pendant laquelle il mit S. Jours, mestre de camp, dans Beaucaire avec deux compagnies; à Marguerites, deux compagnies; à Aramon, le capitaine Eaux avec une compagnie; à Valabregues, le capitaine Guillaumet, avec une compagnie; à Montfrin, les capitaines Spinasse & Vaubelle, deux compagnies de Marseille: Mirabeau, avec deux compagnies, le capitaine Grenier de Thoulon, avec deux compagnies, demeurèrent deçà le Rhône, à Gravesons & à Maillanes. Ainsi tout notre camp fut en peu de jours débandé, l'artillerie retournée à Avignon, ceux du Dauphiné & du Vivarais chez-eux, aussi-bien que la cavalerie des gentilshommes d'Arles conduite par Beynes, chevalier de l'ordre du roy. Le capitaine Verdure qui avoit été lieutenant de S. André à Nismes, & qui par sa mort avoit eu sa compagnie, fut mis dans le lieu de Besouffe; le comte alla à Arles y faire son entrée comme lieutenant du roy, le cardinal d'Armagnac y avoit fait trouver tous les vasseaux du Comtat avec plusieurs gentilshommes, plus de sept cents soldats, & beaucoup de munitions un jour avant le terme, & il n'épargna rien pour que cette entreprise réussît, y ayant envoyé de sa maison Caussade son neveu, Roquelaure, Terlan, Brianquet, le Renez, capitaine Pruel, & autres seigneurs de sa suite: il eut un chagrin extrême lorsqu'il aprit que le camp s'étoit débandé sans prendre la cité, ou au moins sans l'avoir

AN. 1570.

assiégée ; le baron de la Roche, neveu du commandeur de la Roche, & le commandeur de Chabrillan, s'étoient aussi rendus d'Avignon au camp. Le cardinal fit assembler le 9. Février les seigneurs au palais, pour prendre leurs avis sur les ravages que l'amiral faisoit aux environs de Toulouse, & pour prendre des mesures sur ce qui devoit passer dans le bas Languedoc ; c'est pourquoi il entendoit que tous les vivres des lieux du Comtat fussent portés dans des lieux forts. Le recteur du Comtat fit assembler à Carpentras les élus des communes. Le mardi 14. on fit aussi crier de la part du cardinal dans Avignon, que tous les hommes, depuis dix-huit jusqu'à soixante ans, eussent à prendre les armes, & se pourvoir de chevaux, & aux consuls de faire provision de cinq cents quintaux de poudre, foin, paille, & avoine. L'amiral avoit quatre mille chevaux & cinq mille hommes à pied. Les 400. soldats faits & payés par le Comtat sous les capitaines Buisse & Nicol, furent licenciés alors ; Vaqueras & ledit Nicol firent de nouvelles compagnies, payées de l'argent que le pape avoit envoyé. En même temps sainte Jaille fut de retour de France, & reçu gouverneur à Orange de la part du roy, qui lui donna la seigneurie de Nions en Dauphiné ; le pape envoya six mille écus pour le payement des compagnies faites depuis la prise de Nismes. Vers la mi-Février, on reçut des lettres de Rome qui aprenoient la mort du cardinal de la Borde-
 + la Bourgeoisie (Babu) siere ; que le pape avoit fait le duc de Florence grand-duc de Toscane, auquel on donnoit dès-lors le titre d'altesse ; & que le Turc avoit pris Thunis, & tué tous les chrétiens qui y étoient. Le comte de Tende arriva alors à Avignon allant au S. Esprit pour y mettre garnison, aussi bien qu'à S. André de Villeneuve, suivant le pouvoir que lui en avoit donné le maréchal de Damville son cousin ; il conféra à la Palu avec Gardes & Carces, retourna à Aix où étoit le cardinal Strozzi. Le dimanche 19. Christophe Scot, comte Plaisantin, & évêque de Cavaillon, y dit sa première messe pontificale, pour laquelle le pape avoit accordé une indulgence plénier, & à laquelle plus de cinq mille personnes assistèrent. Le 23. le comte de Tende passa sur le Rhône allant à Arles. Ceux du S. Esprit, où le capitaine Meynaud commandoit, n'avoient pas voulu recevoir les compagnies Provençales sans un ordre exprès du maréchal de Damville. La bize régna fort pendant le mois de Février, & endommagea les bleds. Le bruit courut que le roy accordoit la paix à ses rebelles, dont il parut des articles dattés d'Angers le 4. Février, & que les catholiques d'Angleterre avoient remporté une victoire contre leur reyne. #

(Elizabeth)
 Au commencement de Mars, les fregates d'Avignon prirent quelques huguenots près du Pouzin. Le dimanche 5. il neigea ; le froid & la bize durèrent plusieurs jours. On aprit que les huguenots s'assembloient au Pouzin au nombre de 2000. hommes à pied & de 600. chevaux, pour passer le Rhône sur des bateaux qu'ils y avoient ramassés & pris sur les

passagers venant de Lyon; Gordes fit alors des tranchées au bord du Rhône, & il y couchoit avec 1200. hommes à pied, 250. chevaux, & trois pièces de campagne qui tiroient contre les bateaux de l'ennemi, dont ils coulerent quelques uns à fond. Vaqueras qui étoit à Boulenne avec une compagnie d'infanterie, alla joindre Gordes. La charge de bled de 300. livres valoit déjà dix-sept florins; on aprit à la mi-Mars que Cosme de Medicis, second duc de Florence & de Sienne, étoit arrivé à Rome le 15. Fevrier, & que le samedi 18. il y fit son entrée publique. Les artisans d'Avignon présentèrent requête au cardinal pour que les Juifs ne pussent obtenir un plus long délai pour demeurer dans le Comtat. Gordes étoit toujours à Lauriol, & couchoit souvent aux tranchées; il prit enfin leur fort construit au rivage du Rhône, & quelques uns de leurs bateaux. Les ennemis des Cevennes & de Nismes surprirent un matin, à l'ouverture des portes, le lieu d'Orsan près de Bagnols où étoient 50. aragolez à cheval de la compagnie du capitaine Vours, qui y furent taillés en pièce. Ceux de Merindol, de la Motte, & autres lieux de la Valnasque, s'y assembloient alors, sous prétexte d'y faire leur Cene; ce qui obligea le cardinal d'avertir les habitans de ladite Val de faire garde jour & nuit. La galere du capitaine Beaulieu se rendit alors aux huguenots qui tenoient Blaye, qui donnerent la liberté aux forçats & mirent le feu à la galere. Les huguenots firent une conjuration à Villefranche de Nice pour surprendre la ville & les galeres du duc de Savoye; mais ils furent découverts & justiciés. L'hyver fut fort rude jusqu'au 22. Dans ces jours saints le cardinal fut averti que l'amiral s'aprochoit de Beziens; le comte de Suze & plusieurs chevaliers de l'ordre étoient à Avignon pour y faire la pâque & assister aux compagnies des disciplinans. Le cardinal fut averti par le gouverneur de Pezenas, & Castelnau, gouverneur de Montpellier, & le 25. de bouche par Ferrante Pagano & capitaine Mattheo Fapoco qui venoient de Toulouze de vers le maréchal de Damville, que les princes de Navarre & de Condé, & l'amiral étoient à Capestang, à deux lieuës de Beziens avec 4000. chevaux & 3000. arquebuziers, & cinq pièces, délibérés de venir dans les terres de N. S. P. le pape; ce qui fit résoudre les gens d'Avignon de soldoyer 1000. hommes; le cardinal manda à M. de Carpentras, recteur, de se trouver à Avignon le lundi 27. avec les élus; & le comte de Tende qui étoit à Arles promit 3000. hommes pour garder le Rhône; Gordes en fit autant en Dauphiné, & l'on pourvût à Roquemaure & au S. Esprit où alla Roquelaure, & puis Ferrante Pagano. Le 27. Laurent Bianquetti, mandé par le cardinal au pape pour l'avertir du péril où étoit le Comtat, partit en poste. Le 29. M. de Carpentras, recteur, arriva à Avignon, & le même jour Gordes envoya au cardinal en poste pour lui donner avis que Montbrun avec 11. enseignes d'infanterie & 400. chevaux avoit passé le Rhône au port de la Voute, étoit entré en

AN. 1569.

Dauphiné, avoit tué Boutières. Son guidon & partie de ses gens qui étoient en garde vis-à-vis le port du Pouzin, y avoient été blessés, & partie mis en déroute; Gordes monta alors à cheval, & attaqua les ennemis qui se trouverent les plus forts, & maintinrent le port malgré les frégates; le cheval de Gordes fut blessé, & Rouffet, son lieutenant, fait prisonnier, pour la sûreté duquel on envoya une garde à la dame de Montbrun, & à ses enfants au château de Montbrun. Cette nouvelle étonna fort le petit peuple du Comtat; mais le cardinal, sans se laisser abattre à la fortune adverse, fit dresser huit compagnies de 150. hommes chacune, que les élus promirent de soldoyer en attendant l'argent du pape; elles furent levées en huit jours, sous les capitaines Coumons, Velleron, Maudennes, Brantes, Buisse, Crochans, Donnino, & le cadet de Mormoiron; il y en avoit deux de Vaqueras & de Nicol pour la garde d'Avignon, outre les 300. hommes de la Bartalasse: on en leva encore 800. sous les seigneurs d'Aubres, S. Sivornin, & S. Sixt. Le cardinal demanda de fortifier Avignon, Carpentras, l'Isle, Bolenne, Vaureas, & autres lieux forts du pays, fit mener tous les moulins & bateaux, qui étoient sur le Rhône, du côté du Languedoc deçà le bord du fleuve, & que dans trois jours on portât tous les vivres & munitions de guerre dans les villes & lieux forts; le cardinal pourvoyoit encore aux places d'Aramon, de Villeneuve-lez-Avignon, de Bagnols, du S. Esprit, de Roquemaure, & de Lers; Gordes manda qu'il rassembloit ses forces. En effet, tout le Dauphiné prit les armes; il avoit reçu les gens d'armes de Suze, de Maugiron, & de Boutiers; deux des chevaux légers, de sainte Jaille & de Mattheo Fapoco; il faisoit dresser quelques barques & engins, & il attendoit de Lyon des forces & quatre pièces d'artillerie. Pendant que les ennemis se fortifioient au droit de la Voute, à Baix sur Baix, & au Pouzin; le comte de Tende étant à Arles, pourvut à Beaucaire, à Fourques, à Tarascon, & à Bourbon; il alla à Aigues-mortes, & fit retourner quelques compagnies, qui ayant abandonné Marguerites, se retiroient en Provence.

Le comte arriva à Avignon le 2. Avril, où se trouva Suze que le cardinal nomma général des troupes du Comtat: le comte retourna ensuite en Provence, d'où il envoya deux compagnies à Montdragon; celle de S. Jours, chevalier de l'ordre, & une autre demeurèrent à S. André de Villeneuve; le capitaine Grenier de Toulon & un autre à Tarascon; il fit encore marcher les gens d'armes & les arquebuziers à cheval de sa garde, sous le capitaine Beauchamps. Carces, lieutenant général du comte, alla à Aix où étoit le cardinal Strozzi; il retourna ensuite à Tarascon, & l'on manda les foyages de Provence, qui à deux hommes par feu, devoient faire 7000. hommes; le cardinal manda aussi les foyages du Comtat des trois Judicatures; de Carpentras, sous le capitaine Meynier; de l'Isle, sous les capitaines Haitzé & de Vaureas. Le maré-

chal de Damville, qui avec douze cornettes & trente enseignes, suivoit les ennemis, manda par une poste qu'il avoit défait trois enseignes d'infanterie & quelques cornettes vers Montpellier; il envoya cinq compagnies d'infanterie du Dauphiné & de son régiment, qui passèrent le Rhône & la Durance pour se rendre à Pierrelatte, où devoit se trouver aussi le baron de Caderouffe, & deux pièces de campagne sorties d'Avignon. Les ennemis avoient assiégé inutilement Lunel.

Le grand duc de Toscane avoit été créé tel le 5. Mars par le pape; il étoit parti de Rome le 13. & étoit retourné à Sienne & à Florence, où en arrivant il avoit épousé Camille Martelli. La salmée de bled se vendoit en Provence vingt florins, mais elle n'en valoit dans le Comtat que douze ou quatorze; on ne trouvoit pas pour de l'argent, du foin ni de paille; l'avoine valoit neuf florins, & le seigle onze. Le 7. Avril, le cardinal fut averti que le 3. Castelnau, gouverneur de Montpellier, avoit envoyé ses deux freres avec un détachement d'arquebuziers à S. Brez & Colombier, où ils avoient défait & tué 130. huguenots, amené plusieurs prisonniers avec leurs chevaux & butin, & fait la même chose dans plusieurs cassines du voisinage où ils avoient mis le feu. Le maréchal de Damville écrivit de Montpellier le 5. la même chose au cardinal; l'amiral étoit entre Montpellier, Nismes, & Anduze qui tenoit pour eux; le prince de Navarre étant tombé malade entra dans Nismes; le cardinal distribua pour lors des indulgences. Le 9. le capitaine Fogassés, envoyé par le maréchal de Damville, demanda passage pour dix compagnies d'infanterie qui alloient à Beaucaire, Aramon, Bagnols, Roquemaure, & au S. Esprit; l'amiral avoit perdu 500. soldats ou pionniers au siège de Lunel, qu'il retourna attaquer à cause du bled qui y étoit, & dont il avoit grand besoin. Tende, Gordes, & Suze étoient au camp de Lauriol, qui le 10. Avril étoit composé de 5000. hommes de pied & de 600. chevaux; les ennemis n'avoient que 400. hommes, qui tenoient bonne contenance dans leurs forts de terre, où Mirabel, chevalier de l'ordre, fut blessé en allant le reconnoître. Le 11. les huguenots rencontrèrent le capitaine Barrans allant de Valabregué à Montfrin, & lui tuerent 50. hommes. Les Merindoliens commençoient à remuer la tête; 400. chevaux avoient pris le haut des montagnes vers Nions, le Buis, & étoient entrés à Veines près de Gap. Maugiron étoit arrivé au camp de Lauriol, où la compagnie des gens d'armes du comte de Bene & quelque infanterie envoyée de Lyon par Mandelot étoit arrivée; la garnison du fort avoit reçu un secours de 25. hommes du Pouzin; on résolut de faire un contrefort pour battre le leur avec six pièces, deux d'Avignon, deux de Lyon, & deux de Valence, & par eau avec les frégates, & cinq autres venues de Lyon; mais on manquoit partout de vivres. Le 13. il fit un vent impétueux, & il gela jusqu'au 18. Le cardinal mit le capitaine Coumons dans Carpentras; Velleron & capi-

étoient arrivées

AN. 1569.

taine Brantes, à Bolenne; Buiffé & capitaine Mormoiron, à Vaureas; Maudenne & Doise, à Malaucenne; capitaine Crochans, à Mornas. Vaqueras étoit encore au S. Esprit, & capitaine Nicolano au camp de Lauriol. L'ennemi laissa pour la seconde fois Lunel après y avoir tiré 80. volées & avoir eu deux pièces crevées, perdu 700. hommes & plusieurs blessés, outre 500. à la première attaque; le commandeur de S. Cristol, de la maison de Perles, l'avoit deffenduë avec 700. hommes: Montgomeri y fut blessé du côté des assiégeans. Quelques troupes du maréchal, qui alla cependant à Lunel, entrèrent dans le Comtat le 15. pour aller au camp de Lauriol, qui se débanda le 16. laissant en liberté le Pouzin & les ennemis, à cause, disoit-on, que les ennemis passoient à grand force vers la Voute & Andance. Le comte de Tende descendit par le Rhône à Avignon & à Arles; Gordes alla à Valence, Suze à Avignon, & Vaqueras à Bolenne: les compagnies du Comtat ayant alors fait montre, on bailla à chacune 500. écus de testons: incontinent après l'ennemi courut à plaisir par le Dauphiné. Carces étoit à Tarascon qu'il fortifioit, & Flaffans son frere côtoyoit la Durance. Les princes & l'amiral étoient aux environs du château de S. Privat sur le Gardon, & ils prirent alors S. Hilaire & Theziers. Le 19. Avril, Laurent Bianquet, l'un des secretares du cardinal, arriva de Rome, & le lendemain, le chevalier de Coumons, mon frere, partit en poste pour y aller. En même temps les ennemis surprirent le château de Javon dans les montagnes, entre Sault & Mus, & leur cavalerie s'étendit jusqu'à Cerceste, passant par la combe de Simiane & au dessous de Viens; ceux qui étoient de-là le Rhône, s'écartèrent tenant les lieux de Pigeau, Rochefort, les Angies, Fresques, jusques à Villeneuve où Suze se rendit d'Avignon; les compagnies d'Aubres & de S. Sivornin entrèrent dans ladite cité. Caderousse & le Thor se fortifierent, & le commandeur de Chabillant entra pour gouverneur à Carpentras, avec deux compagnies nouvelles d'infanterie, & trente arquebuziers à cheval. Damville passa par Aiguesmortes, Arles, & Tarascon; & le dimanche 23. il arriva à Avignon, où l'on tira l'artillerie pour sa bien-venue, & où étoient les comtes de Tende & de Suze. Le lundi 24. quarante chevaux & trente arquebuziers des ennemis vinrent de nuit du côté de Merindol, & firent des prisonniers aux granges du terroir de Cavaillon; au jour, ils passerent dessous Tailades, Ronbion, Maubec, Oppede, Menerbe, prirent des chevaux & mules aux Baumettes, & se retirèrent le pas au château de Javon. En même temps, les ennemis surprirent Lauris sur la Durance; le soir du 24. quelque cavalerie & infanterie du maréchal, sous la Crozette, partit d'Avignon & de Villeneuve, surprit à Pigeau les ennemis, leur tua plusieurs hommes, & emmena plus de 100. chevaux avec douze prisonniers; ceux qui étoient restés mirent le feu à Pigeau, & nous perdîmes dans cette occasion deux capitaines; le lendemain les catholiques retournerent

retournerent à la guerre près de la riviere de Gardon, & y eurent de l'avantage. Les princes & l'amiral étoient toujours autour de S. Privat vers le pont du Gard & de Laudun faisant faire du biscuit ; ils brûlerent la grange du baron du Thor dans l'isle du Coudoulet, faisant semblant d'y vouloir passer le Rhône, ce qui obligea Suze de les y aller reconnoître d'Avignon. Le 28. le maréchal dit à messieurs de la ville qu'il avoit reçu des lettres du roy qui lui recommandoit la ville & le Comtat comme la prunelle de l'œil ; & il leur témoigna dans cette occasion qu'il ne les aimoit pas moins que le connétable son pere. Sur la fin du mois, les capitaines Laval, Mattheo Fapoco, Olivier, & autres des garnisons du Bourg & de Pierrelatte escaladerent Donzere où étoit le régiment de Piles dont ils désirent 300. hommes. Incontinent après, Mirepoix, Clerac, & la Crozette, maréchal de logis de Damville, donnerent sur la queue du camp de l'ennemi, qui ayant abandonné Laudun, marchoit le long du Rhône vers le S. Esprit ; ils passerent l'Ardeche avec peu d'infanterie & environ 3000. chevaux ; Mirepoix, la Crozette, & Clerac leur prirent 37. charrettes chargées de poudre & de cordages, & 400. chevaux ou bœufs. Le maréchal partit le 30. d'Avignon, ses forces avoient été logées à Coumons, Entraigues, & autres lieux du Comtat, où l'on ne trouvoit plus à manger ; le bled valoit 16. florins, le seigle 10. l'avoine 10. & le quintal de foin 10. sols ; en Provence le bled 24. florins, à Nice & à Gennes 15. ou 16. écus.

Le 1. Mai, les ennemis qui étoient à Javon & à Lauris, se rendirent à Merindol par les bois & la plaine de Bonnieux ; le lendemain, ils arriverent pour la dînée à Joucas, ils avoient déjà mis le feu à Javon, & de là ils allerent au Pouzin joindre l'amiral. Le 1. Mai, Torquato Conti, baron Romain, arriva à Avignon envoyé par le pape pour commander à la guerre dans le Comtat Venaissin ; il mena avec lui Fabio Farneze, chevalier de Malthe, son neveu, Marcel de sainte Croix, César Mainer, Fabricio Aligone, Jean-Baptiste de Palombara, Victorio Almerigo, Alexandre Fanini, Antonio Montarello, trésorier ; ils vinrent en poste. Les ennemis de Mus & de Joucas au nombre de 150. chevaux, & de 200. hommes à pied avec des échelles, se rendirent la nuit près de Mormoiron où Chabrilan avec les capitaines Coumons & Donnino s'étant jettés de Carpentras avec quelques arquebuziers, firent manquer l'entreprise ; le 5. Conti alla visiter le pont de Sorgue, & y laissa quelques arquebuziers, les ennemis étoient campés entre le Bourg & Viviers, avec un corps vers Pierrelate & la Palu, & quelque Artillerie dans une isle du Rhône ; les deux princes étoient dans Aubenas avec les reîtres ; le lundi 8. Conti partit d'Avignon pour aller visiter Carpentras d'où il revint le 9. ayant passé par l'Isle & le Thor : outre la garde des deux portes ouvertes, il y avoit par la ville jour & nuit sept corps de gardes ordinaires ; le comte de Tende dressa en Provence 32. compagnies d'infanterie ; le maréchal de Damville

AN. 1570.

en avoit 22. avec 800. chevaux, & dans le Comtat il y en avoit 22. avec 30. arquebuziers à cheval; Gordes en avoit 22. & il étoit maître de Valence en haut. L'ennemi qui étoit maître de Lauriol, Pierrelate, la Garde, Taulignan, & Vaupeyre, leva le siège de Montelimar vers le 10. après y avoir perdu 400. hommes; les élus du Comtat résolurent de payer la gendarmerie encore un mois de l'argent du pape, & ils licencierent 200. soldats des compagnies d'Avignon, les trois capitaines furent payés pour 200. hommes chacun; on résolut de tirer de Carpentras chaque semaine 100. salmées de bled pour le secours des pauvres villages; Avignon fournissoit tous les jours 5000. pains aux troupes du maréchal de Damville; la garnison de Vaureas défit les ennemis de Nions. Le 12. Mai, veille de la Pentecôte, le maréchal écrivit au cardinal que ses troupes avoient défit deux cornettes de cavalerie, & 8. d'infanterie du régiment de Rouvrai qui étoit à Baix sur Baix; le lendemain, l'ennemi ayant encore voulu revenir, fut battu: Suze partit d'Avignon avec sa compagnie, & Aubres, maître de camp des troupes du pape, avec 10. compagnies d'infanterie pour se rendre à Bolenne. La Tivolliere commandoit dans Montelimar avec 6. pièces de batterie, les ennemis en abandonnerent le siège après 317. volées, marchant vers Lauriol après avoir abandonné saint Paul, Pierrelate, Taulignan, Condorcet, la Garde, & autres lieux qu'ils avoient surpris en Dauphiné, pour aller joindre l'amiral qui campoit alors à la Voute & à Charmes. Conti, comme général du pape, entra en la compagnie des disciplinans blancs d'Avignon, & assista à la messe les premiers jours des fêtes; il leva une compagnie pour sa garde, dont il fit capitaine Fabio Farneze, son neveu. La cité d'Avignon fit abattre la sommité des belles tours des murailles qui étoient hautes & couvertes de bois & de tuiles, en quatre pantes, ayant des fenêtres regardant aux quatre vents; par l'avis de Burlon d'Aix, chambrier du légat, ces sommités furent réduites à la première hauteur des murs, en forme de cazematte vers la porte des Miracles, où Champfleuri tirant contre l'isle de Faretz, fut démoli.

Laurent d'Arpajon, seigneur de Lers, chevalier de l'ordre, étoit viguier, Claude de Berton, baron de Crillon & de S. Jean de Vassoux, Jacques Gardiol, & Pierre Beau, étoient consuls. Carpentras fit aussi abattre la sommité de ses belles tours.

L'amiral étoit encore le 16. à la Voute, & le Comte Ludovic de Nassau au Pouzin le 19. Avril; le maréchal partit de Viviers le 19. Mai pour se rendre à Villeneuve de Berg; Grane & la Roche en Dauphiné furent alors mis entre les mains des ennemis qui laisserent dans le premier de ces endroits 4. pièces d'Artillerie. En même temps les compagnies du Comtat partirent de Montelimar, passerent à Lauriol, à Valence, & le Rhône à Tournon pour aller joindre le maréchal de Damville. Le mardi 23. le cardinal fit faire une procession générale à Avignon pour remercier Dieu de ce que l'ennemi n'étoit point entré dans le Comtat. Le grand

Le seigneur envoya un Chiaoux à Venise le 28. Mars, demandant le royaume de Chipre. Le Pape envoya 30 galeres sous Marc-Antoine Colonne qui prit son étendart le 11. Juin ; Philippe II. en fit armer en Sicile 55. & les Vénitiens en mirent en mer 152. 12. grosses, & 20. nefes de guerre qui avoient 20000. Italiens de débarquement. Le 23. Mai, un courier de Rome arriva en poste portant la nouvelle que le 17. le pape avoit fait cardinaux l'évêque de Sens, l'évêque du Mans, ambassadeur du roi, Mattheo, dattaire, Rustichzzi, secretaire, Sevillo & Taragone Espagnols, Cesis, évêque de Narni, sainte Severine, Grossis, gouverneur de Rome, Montalte, l'évêque de Plaisance, Napolitain, un Allemand, Aldobrandin, Florentin, auditeur du palais, Aquaviva, Napolitain, Albane, & le général de la Minerve, de l'ordre de S. Dominique, Génois, de la maison Justiniani. Les princes de Navarre & de Condé partirent avec les réîtres pour se rendre en Vellay, l'amiral les suivit, & partit de la Voute le 22. Mai laissant 32. pièces au Pouzin qu'il fit fortifier ; les ennemis coururent jusqu'à la croix haute, & jusqu'au bois de Ramieres près de Gigondas, où ils prirent des marchands qui alloient à S. Eutrope à la foire d'Orange. Le samedi 27. le maréchal de Damville arriva à Avignon par le Rhône venant du S. Esprit, avec Joyeuse, ayant suivi le camp ennemi jusqu'en Forez ; il avoit mis ses troupes vers Nismes, le S. Esprit, Viviers, & le Pouzin, pour mettre à couvert la récolte ; Conti visita le maréchal qui ayant donné l'ordre du roi dans le palais à la Bartalasse, se rendit à Beaucaire pour pourvoir aux forties que faisoient ceux de Nismes sur les lieux circonvoisins tenus par les catholiques.

Le maréchal envoya à Avignon le 2. Juin demander de l'artillerie, des poudres, des bales, & des munitions ; on lui en envoya trois pièces par le Rhône, elles servirent à battre deux églises de S. Gilles où les adversaires s'étoient fortifiés, & qui furent prises le soir du 5. Ainsi S. Gilles rentra sous l'obéissance du roi, aussi bien que la tour du Pont, & le moulin de Lunel, que les ennemis occupoient, & où ils perdirent beaucoup de leurs gens. Le même jour, arriverent à Marseille 5. galères du grand duc de Toscane portant les soldats Italiens que le pape envoyoit pour la defense de Comtat ; ils étoient au nombre de 800. sous quatre capitaines, Mario Mellini, Romain, lieutenant de Conti, Virginio Orsino, Rotilio de Gallicano, & Francesco Saccocho d'Ascoli. Le 5. les compagnies qui étoient montées vers le Forez, furent de retour à Bolenne, & l'on aprit en même temps que les ennemis du Dauphiné s'étoient saisis du château de Pomeras dans le Comtat, appartenant à Barri, qu'ils saccagerent & abandonnerent ensuite. Le 8. le Maréchal prit par force Bellegarde près de S. Gilles, après l'avoir fait battre pendant deux jours, & il continua à se rendre maître des autres lieux aux environs de Nismes, où il perdit les capitaines la Verdure, Grenier de Toulon, sergent major des troupes Provençales, & la Gemuse. Le comte de Tende y fut présent avec

AN. 1570.

+ pour

son régiment Provençal ; les ennemis furent si obstinés dans cette tour ; qu'ils s'y laissèrent brûler ; cette tour de Bellegarde tenoit par les Albigeois en 1215. & fut prise par les gens de Simon, comte de Montfort. Le même jour Mario Mellini arriva à Avignon avec 150 soldats ; Suze arriva à Avignon de retour de Dauphiné & Forez. On licentia les compagnies du Comtat, excepté celles de la Bartalasse ; on donna à chaque capitaine 150. écus. Le maréchal, le comte de Tende, les vicomtes de Joyeuse, & Cadenet, arriverent à Avignon le 10. avec l'artillerie & 14. hommes & 2. femmes avoient défendu cette bicoque de tour qui avoit essuyé 140. volées, sans pouvoir y faire brèche, & où ils montrèrent une fermeté extraordinaire. La garnison de S. Hilaire en Languedoc sommée de se rendre, fit bonne contenance, & se retira le soir pour se jeter dans Nismes. Briquemaut avoit amené quelques troupes de la Charité au camp des princes, & les vicomtes s'en étoient départis avec 1500. hommes pour aller en Béarn ; le maréchal de Cossé étoit vers Moulins avec 4000. chevaux, & 13000. hommes à pied ; & Biron avec les adversaires en Forez ; Gordes étoit à Voiron, & ses adversaires, qui s'embusquoient souvent dans le bois de Pacoulette vers le Comtat, à Granecour. Le 13. le comte de Tende partit d'Avignon pour Tarascon ; on licentia les 10. compagnies de Provence, & Suze alla à sa maison ; le même jour les compagnies Italiennes partirent de Cavillon, l'une pour Avignon, & les trois autres pour Carpentras. La garnison de Cavillargues sortit sur les gens de Damville qui la tenoit demi-assiégée, & en tua quelques-uns. Le 14. Conti partit d'Avignon pour aller faire la revue des trois compagnies Italiennes à Carpentras ; il alla ensuite à Malaucene, à Vaison, à Vaureas, & à Visan, où il laissa les trois compagnies en garnison ; il retourna par Carpentras à Avignon, où il arriva le jour de S. Jean ; on y mena quelques huguenots pris près de Vensobres. La veille, Louis Anselme fut fait viguier, Richard de Perussis, écuyer de Lauris, consul avec Louis Alphonse, & Jean Ferrier Benest, Julien Coulin, docteur, fait assesseur. Le maréchal de Damville ayant appris à Avignon que les vicomtes faisoient des courses jusqu'aux portes de Toulouse, y envoya quelque cavalerie ; il en partit le 26. pour Beaucaire.

Le samedi 1. Juillet & le 3. il plut extraordinairement. Le 4. vingt-cinq des ennemis entrèrent dans l'abbaye de S. Hilaire, ordre de N. D. des Carmelitans au terroir de Menerbe, où ils firent prisonniers l'abbé & les religieux. Peu après, ils se rendirent maîtres du château de Joucas en Provence, qu'ils ne garderent que 10. ou 12. jours. Le lundi 10. dix-huit chevaux ennemis partirent de Vensobres en Dauphiné, passant par le bois de Serignan, la place de Vaqueras, vers Aubignan, Baumes, & le Barroux, se retirant du côté de Malaucene, en menant des prisonniers & du bétail. Fabio Farnese leva à l'Isle & à Mazan une compagnie de 100. chevaux-legers pour le pape, qui fut licenciée au retour du siège de

+ se retirant

Lauriol, où il s'étoit fort distingué. Les deux compagnies qui étoient à Avignon sous les capitaines Caussade & la Bartalasse furent alors licenciées. François Pisani, Vénitien, fait cardinal le 1. Juin 1517. mourut à Rome, étant doyen du sacré collège : le cardinal Louis Pisani, évêque de Padoue, son neveu, mourut peu de jours avant lui. Le maréchal étant à Beaucaire & ses forces aux environs de Nismes, apprit que les adversaires de Guyenne avoient repris Mazerès près de Toulouse, dont ils s'étoient rendus maîtres l'hyver précédent avec grande peine & perte de ses gens. Peu de jours après, quelques troupes de Nismes attaquèrent la cavalerie legere du capitaine Mattheo Fapoco près de Marguerites; ils défirent quelques chevaux legers, & prirent le capitaine Bernard de Lagnès. En même temps la Rochefoucaut étant sorti de la Rochelle, défit le régiment du comte de Briffac, & quelques Flamands s'emparèrent de l'isle de Rhé; il y eut défaite d'aucuns soldats à pied en Auxerrois; & le baron des Adrets arrêté en Dauphiné de par le roi, fut mené à Lyon au château de Pierre-Cize. Le roy revenant du mont S. Michel de Normandie, alla à Gaillon, & de là à S. Germain en Laye. Conti partit d'Avignon le 17. pour aller à Carpentras, & de là à Malaucene, où fut pendu un homme du lieu qui peu de jours auparavant avoit promis aux adversaires de Vinsobres & de Merindol, de leur livrer Malaucene. Le dimanche suivant, Gargas vint de son gouvernement du Buis visiter Conti à Malaucene, qui étant allé à Vaurcas, ordonna à deux compagnies Italiennes, à quatre Françoises, & à cent chevaux legers, sous Fabio Farneze, d'aller joindre à Voiron Gordes qui avec le cardinal & Conti avoient résolu peu de jours auparavant l'entreprise de Lauriol. Pendant la marche, les soldats du capitaine Favier eurent dispute avec les Italiens, & il y eut quelques morts; ce qui obligea Conti d'y envoyer le capitaine Haitzé. Le 20. Alexandre Fantini, agent de Conti, revint de Rome, & lui porta un crucifix d'or, & une couronne de *Pater noster* avec des indulgences, lorsqu'il la diroit; il porta aussi des lettres pour 10000. écus destinés au payement des soldats. Le maréchal & le comte de Tende furent se visiter à Beaucaire & à Tarascon. Fantini porta au maréchal un bref du pape en congratulation de ses hauts faits contre les huguenots. Le camp du Dauphiné ayant voulu se rendre maître de Corp, ne réussit pas. Guillaume d'Avanson, archevêque d'Embrun, guettoit les adversaires qui tenoient la Baume de Fraissinières, grande caverne où l'on n'entre que par un trou. Mon frere le chevalier de Coumons arriva d'Avignon de retour de Rome le dimanche 30. & porta au cardinal cinq brefs du pape, pour donner son ordre, avec cinq chaînes & cinq paires d'éperons dorés à Claude de Berton, seigneur de Crillon, Richard de Perussis, écuyer de Lauris, François de Fogasse, seigneur de la Bartalasse, Pierre de Gerard, seigneur d'Aubres, & Jean de Cambis, seigneur d'Orfan, Joachin de Simiane, seigneur de Château-neuf. Mossen-Giraud receut le même ordre à Rome. Le comte de Tende ayant

Pierre-Cize

AN. 1570.

fait fêtoyer le maréchal à Tarascon, où il se trouva le jour de sainte Marthe, alla avec lui à Avignon le 2. Aoust, pendant que Gordes assiégeoit Lauriol.

Les élus du Comtat s'étant assemblés vers le même jour, résolurent que les Juifs quitteroient le Comtat le 15. Octobre suivant, & ils en firent faire des criées. Gordes manquant de poudre, leva le siège de Lauriol; la brèche de 30. pas avoit été faite par 130. coups de canon, mais une tour qui barroit les assiégeans en flanc n'ayant pû être emportée, ils receurent un secours que 300. chevaux ennemis leur amenerent; ces 300. chevaux ayant été ensuite rembarrés jusqu'à Grane, il y eut là une mêlée, où le cheval de Fabio Farnese, & le capitaine Lacroix, du Dauphiné, furent tués; les catholiques avoient donné l'assaut le dimanche 30. Juillet: Conti pendant tout le siège fut à Vaureas, ce qui assura la récolte; il fut de retour à Avignon le 11. Aoust, & le lendemain le comte de Tende en partit pour retourner en Provence. Montluc emporta d'assaut Rabasteins & la Valette, un fort près de Montauban. Le cardinal d'Armagnac donna le 14. l'ordre du pape à Crillon dans la grande chapelle du palais, avec beaucoup de ceremonie. Monestier, la Cazette, &c. leverent le siège de Corp que Montbrun secourut. La ligue entre le pape, le roy d'Espagne, & Venise, résolut d'avoir 200. Galeres, 100. nefes, 50. mille hommes, & 6000. chevaux; le pape fournissoit par mois 50. mille écus, Philippe II. 200. mille, & Venise 250. mille. Les Vénitiens assiégerent le 7. Juin Soppota en Albanie, qui se rendit le 10. L'armée du roy d'Alger surprit trois Galeres de Malthe, sur lesquelles étoient 200. chevaliers. La paix avec les huguenots fut créée le 17. Aoust sur le pont du Rhône, entre Avignon & Villeneuve, en la juridiction du roy, & non en celle du pape qui ne consentit point à cette paix. Le maréchal de Damville étant encore à Avignon, y receut un gentil-homme du roy, & un des princes de Navarre & de Condé, pour faire publier cette paix en Languedoc, & il partit le vendredi pour aller coucher à Beaucaire. Sainte Jaille, gouverneur d'Orange, alla trouver le roy avec les députés de la ville, & S. Jean, gentil-homme du cardinal de Bourbon, vint féliciter Conti sur son arrivée.

Le cardinal d'Armagnac partit d'Avignon le 1. Septembre, alla à Cavailon, à l'Isle, au Thor, & retourna à Avignon, où la compagnie du capitaine Rotilio vint joindre celle de Saccoco; Mellini demeura à Carpentras, & Virginio Orfin à Vaureas. Dès-lors le Comtat donna à chaque soldat Italien pour le bien vivre, outre la paye du pape, douze deniers petits par jour. Les postes de Rome en Espagne furent rétablies à Saze, Nismes, Lunel, & Montpellier, au lieu de Tarascon, Arles, le Baron, & Aiguesmortes, où elles avoient été pendant la guerre; les bateaux de Lyon à Avignon passerent librement au Pousin, quoique les huguenots y fussent les plus forts, aussi-bien qu'à Nismes. Le cardinal étant retourné à Avignon, Conti alla à Carpentras où il se plaisoit fort,

parce qu'il y jouïoit librement à la paume, au mail, à l'arquebuzé, & à l'arbaleste, & qu'il y avoit trouvé ses armoiries peintes à l'église cathédrale & dans le palais épiscopal, ses devanciers en ayant été abbés plus de quatre-vingts avant que Carpentras eût été érigé en évêché. Le Pape Innocent III. qui avoit été de la famille, en étoit sorti; ils ont eu dans leur famille quatre-vingt cardinaux. Le maréchal étant à Beaucaire, 50. habitans de Nîmes vinrent l'y trouver pour le prier d'y aller, & de les maintenir sans soldats sous la protection du roy; ils avoient fait sortir les plus mutins, & ceux qui avoient tué S. André, leur gouverneur de par le roy; le maréchal vint à bout de leur persuader de le recevoir avec sa garde, deux compagnies d'infanterie & une de cavalerie. En même temps le baron de Ceresse, l'un des chefs des huguenots de Provence, ayant ramassé 200. Provençaux qu'il fit sortir du Dauphiné, surprit le château de Manne, joignant la ville de Forcalquier, où ils prétendoient planter leur prêché suivant l'édit de paix; mais le comte de Tende, qui avoit sa compagnie de gens d'armes dans Forcalquier, sceut si bien mener le baron, qu'il se retira en son lieu de Ceresse, entre Apt & Manne; sa suite se dispersa dans les lieux de son habitation, en attendant le retour de leurs députés; Valavoire le cadet, un autre de leurs chefs, ne voulut pas si-tôt se retirer de Grane en Dauphiné, dont il avoit été fait gouverneur, & de l'artillerie que les princes y avoient laissée. Les adversaires démolirent alors le fort qu'ils avoient fait en Dauphiné vis-à-vis le Poufin; il étoit de terre & fagots, peu fort ni haut, & encore moins proportionné à la dernière attaque que quelques jeunes gentils-hommes, entre lesquels étoient Glandages, Rouffet, & Pracontal, du Dauphiné, y allerent faire, & qui monterent jusqu'à la sommité du fort; S. Ange, capitaine du fort, y reçut une blessure, de laquelle il mourut ensuite; Lauriol fut ouvert & abandonné par les adversaires. La paix étoit en vogue par le Dauphiné, excepté à Grane; les adversaires rançonnerent deux fois les marchandises qu'ils avoient corbinées vers Corp aux marchands d'Avignon & de Provence qui les faisoient venir de Lyon, & passer par là pour éviter Lauriol & le fort du Poufin. Les vendanges furent très-abondantes dans le Comtat & en Provence. Le maréchal de Damville qui tenoit lors les états à Montpellier, rétablit la messe dans les endroits occupés par les adversaires. Le 31. Août, l'édit de paix fut crié à Toulouse, à la requête du procureur du roy, & enregistré par la cour, attendu l'express commandement de S. M. & sans aprobaton de la nouvelle religion; signé du Tornoir. En même temps Philippe II. fit publier un pardon général, donné à Madrid le 16. Novembre 1569. en faveur du peuple de Flandres, dans lequel il y avoit beaucoup d'exceptions. Pie. V. fit assembler à Rome une congrégation de Cardinaux le 7. Septembre, où fut mandé de son château de Caprarolo, le cardinal Farnese. On y délibéra si Torquato Conti résideroit à Rome ou dans le Comtat, avec le peu de forces

AN. 1570.

Italiennes qu'il y avoit laissées pour garder Avignon, Carpentras, Vau-reas, Bolenne, Vifan, Malaucene, & quelques autres lieux, & non pour offenser personne. Alexandre Fantini arriva en poste de Rome à Avignon le 7. Octobre, porta la résolution de cette congrégation avec 9000. écus pour payer la gendarmerie, & une croix d'or avec du bois de la vraie croix, que le maréchal de Damville receut avec tant de dévotion, que les larmes lui en vinrent aux yeux. Conti manda le 6. Octobre du côté de Bolenne, parce que dix-sept enseignes d'infanterie, & quatre cornettes de cavalerie des adversaires, au nombre de 1000. conduisant femmes & enfants, venant de la Rochelle pour se retirer en leurs maisons, ils étoient conduits par des commissaires. Le pape donna un jubilé à l'occasion de la guerre de Chypre; Conti ayant assisté à la procession qui se fit pour cela à Avignon, en partit le 12. Octobre pour Caderouffe à cause que madame de sainte Jaille, gouvernante d'Orange en l'absence de son mari, n'avoit pas voulu y recevoir les huguenots. De là il se rendit à Carpentras. 800. Juifs se retirèrent le 15. à Orgon & à Marseille: le pape permit pourtant à Avignon d'avoir encore trente maisons de Juifs, & au Comtat quinze, avec des restrictions très-dures. Ils furent chassés de France en 1393. mais ils rentrèrent en Provence sous le regne de Charles IX. Tende partit de Provence le 20. Octobre pour aller en Piémont, & Conti alla de Carpentras à Bolene où il n'avoit pas encore été. Ceux d'Aubenas n'ayant pas voulu recevoir la garnison du roy, Damville les envoya assiéger par Laval, du Vivarais, ce qui les obligea peu de temps après à laisser entrer les gens du maréchal. Les princes de Navarre & de Condé, l'amiral, & Ludovic de Nassau, se retirèrent à la Rochelle.

Damville vint passer la Toussaints & le jour des morts à Avignon, où Conti arriva; il alla ensuite à Beaucaire où les états du Languedoc étoient mandés. Les députés d'Orange étant de retour de la cour, on sceut que le prince avoit donné le gouvernement du château à Crest, d'Orange, huguenot, mais les gens de la ville ne l'ayant pas voulu recevoir, Damville y envoya, d'Avignon, S. Geran, frere de la Guiche, gentil-homme de la suite catholique, que le peuple receut. Peu de jours après, sainte Jaille fut de retour de la Cour, & se retira à Carpentras avec sa femme qui étoit restée dans le château d'Orange, & tous ses meubles; Crest retourna à la Rochelle trouver le comte Ludovic de Nassau, & les catholiques lui députerent le vicaire Serre qui mourut à son retour. Vers la mi-Novembre, Pompée Colonne passa en poste dans le Comtat, allant rendre compte au roy d'Espagne du succès de l'armée Chrétienne en Chypre; Jean-André Doria partit aussi de Naples pour aller se justifier; Jean Orsin & Julio Scala moururent à ce voyage, dans lequel le Turc obligea Nicosie de se rendre le 9. Septembre. En même temps Philippe II. épousa Anne d'Autriche, fille aînée de l'Empereur Maximilien,

+ Scala

Maximilien, son cousin germain, à Segovic. Les états du Languedoc s'étant tenus à Beaucaire, le maréchal de Damville vint à Avignon, d'où il partit le 18. Novembre pour aller à Marseille & à Aix; il alla voir le château de la tour d'Aigues de M. de Cental; il revint par Cadenet, & & rentra par le Comtat le dimanche 26. & le lendemain à Avignon: Carces l'avoit accompagné dans toute la Provence. Le 19. on fit defenses à Avignon & dans le Comtat de donner aucune aide ni secours aux huguenots, suivant le mandement du pape du 20. de Novembre.

Le mardi 5. Decembre, le Rhône déborda de manière qu'il entra dans Avignon, il rompit les chaussées vers Arles, & inonda la Camargue: dès le 2. ce fleuve avoit emporté à Lyon à la Guillottière plus de deux cents maisons, & rompu les arches du pont, dont l'on abattit deux pour lui donner passage; il avoit encore rompu un arc du pont de Vienne. L'équipage du cardinal Louis d'Est, frere du duc de Ferrare, passa venant d'Italie. Le comte de Tende revenant de Piémont arriva à Avignon le 12. Decembre, où il prit congé du maréchal son cousin, qui partit d'Avignon le jeudi 14. prenant la route d'Orange, de Grignan, & de la cour: avant de partir il donna l'ordre du roy à Crillon & à Aubres, chevaliers de l'ordre du pape, & à MM. de S. Sivornin & de Laval d'Ardeche. Le roy donna un édit le 8. Octobre, qui deffendoit de garder des livres qui ne fussent aprouvés de la faculté de Paris. Le 16. le 25. & le 27. Novembre il y eut un tremblement de terre furieux à Florence; un peu après le Pô déborda, Un Juif de Carpentras fut baptisé dans la grande église de cette ville le 21. Decembre, il fut nommé Touffans du nom de son parain, & François pour son surnom que lui donna Françoise de Sade, dame de Vaucluse, sa maraine. Le roy envoya en Dauphiné un régiment d'infanterie sous le mestre de camp l'Isle des Isnards, de Carpentras; il arriva sur la fin de Janvier, & fut mis en quartier dans les baronnies vers le Buis & Nions.

Auquerio de S. Vidal, comte Parmezan, évêque de Viviers, mourut à Avignon le 5. Janvier 1571. & fut enterré dans l'église de S. Agricole. La nuit du 10. il tomba de la neige en beaucoup plus grande abondance qu'on n'avoit vû depuis plus de cinquante ans; dans la campagne il y en avoit un pan & demi, & en plusieurs endroits calmes, de la hauteur d'une pique; un vent austral tramontant s'étant ensuite levé, on ne voyoit guère le ciel, & personne n'osoit marcher en campagne: le menu bétail mourut, & un fils de M. de Vaqueras âgé de vingt ans; le froid fut si terrible que les moulins cessèrent de moudre, même ceux de la Sorgue, quoique eau chaude & de fontaine. Le 30. il neigea encore, & la neige resta plus de soixante jours sur la terre; d'Apt & de trois lieues au-delà, on venoit moudre à l'Isle au Pont de Sorgue; les moulins d'Avignon &

AN. 1571.

ceux du Rhône furent de même, & fort clos; & le cardinal d'Armagnac fut obligé de permettre que le moulin à sang du palais travaillât, il ne voulut pas que personne payât le droit de mouture. Une partie du Rhône se prit; les loups, mujols, anguilles, & autres poissons, venoient morts de froid sur l'eau, ce qu'on n'avoit pas veu depuis 77. ans; les oliviers, lauriers, figuiers, grenadiers, & abricotiers, moururent la plûpart; & le pauvre peuple cessa de travailler plus de deux mois; les bêtes à dos ne pouvoient aller; le mal fut bien plus grand vers Grenoble, Romans, en Gapençois, & en Languedoc.

Guillaume, natif d'Ecosse, évêque d'Umblane, fait évêque de Vaison à la place de Jacques, patriarche d'Alexandrie décedé depuis peu dans le pays, arriva de Rome à Avignon le 1. Fevrier. Un grand nombre de huguenots s'étant assemblé à Orange, résolut de donner sur les catholiques le 2. Fevrier, & assiéger quinze ou vingt hommes, qui étoient dans le château de la part du maréchal de Damville. Ils vouloient encore faire prêcher à l'huguenotte, mais les catholiques s'étant réveillés se leverent, tuerent 30. huguenots, & obligerent les autres au nombre de 200. de se retirer dans des maisons, où ils se fortifierent. Ils y furent assiégés, & perdirent en plusieurs jours près de 130. personnes, le reste se sauva de nuit en descendant les murailles avec des cordes. Les chefs des catholiques étoient Motet de Balme, le cadet dudit Orange, & le capitaine Bataillard de Villeneuve. Le cardinal d'Armagnac, M. de Carpentras, recteur, & Conti, firent partir pour Rome le 6. le chevalier de Perussis de Coumons, mon frere, afin d'avertir S. S. que le tout s'étoit fait à leur insceu. Joyeuse qui se trouvoit pour lors à Avignon, avertit le roy de la même chose. En même temps mourut en Provence Senas, qui avoit dépensé beaucoup de bien à la querelle des huguenots. Le dimanche 11. Conti fit son entrée à Avignon, il alla ensuite à Menerbe, & puis à Carpentras. Huit jours après l'exécution faite à Orange, un huguenot prit querelle à Gap contre un catholique qu'il tua; le peuple courut sur les huguenots qui se promenoient dans la place, tuerent douze des chefs, parmi lesquels furent les sieurs de S. Bonnet & de Montfort. Un Flamant huguenot mandé par Louïs de Nassau, pour être gouverneur d'Orange, arriva sur ces entrefaites à Nismes. Le mauvais temps duroit encore, le Tibre enfla à Rome; & il y eut un tremblement de terre à Ferrare, qui obligea le duc d'aller loger sous des tentes dans la campagne. L'Océan déborda en Flandres; les pluyes & les neiges qu'il y eut en Guyenne & en Languedoc, empêchoient qu'on ne sortît des maisons. Marc-Antoine Colonne revenant de Chipre, courut grand risque avec ses galeres vers Raguze, & le Turc perdit plusieurs galions par naufrage. Le quintal de foin valoit dans le Comtat vingt sols, & l'avoine dix-huit sols l'hémine; cette année peut se dire celle des grosses amandes, vieux proverbe du pays. Le roy cassa 120. compagnies

d'hommes d'armes, & tous les régimens d'infanterie, excepté celui de Strozzi, & deux autres: il fit maréchaux de France Honorat de Savoye, marquis de Villars, & Tavannes; ainsi ils furent six, ce qui ne s'étoit pas encore vû. Dans ce mois arriva à Rome S. Goart, mandé par le roy pour intercéder pour le fils naturel de Gayazzo, Napolitain, ou au moins de la famille San-Severino, qui étoit à la solde, & colonel de l'infanterie Italienne, lequel fut pris à Parme, conduit prisonnier à Rome, & mis à la sainte Inquisition. Le pape envoya alors en France l'évêque Salviati, Florentin, pour régaler S. M. du mérite de la cause qui fut terminée au mois de Septembre suivant; le comte de Gayazzo fut absous à l'Inquisition, & trouvé net.

Le dimanche premier du carême, & 3. jour de Mars, on vit un grand feu dans l'air semblable à l'arc d'alliance, & mêlé d'une rougeur épouvantable, allant du septentrion au levant; ce fut vers les neuf heures. Suze revenant de la cour arriva à Avignon vers la mi-Mars. Gordes arriva à Orange le 19. pour faire informer contre les coupables du dernier fait; il avoit avec lui la Porte, second président de Grenoble, Boqueron, conseiller, & Boffin, avocat du roy; l'Isle-des-Isnards de Carpentras, mestre de camp, y entra avec cent arquebuziers, & quelques hommes d'armes de la compagnie de Gordes, qui quelques jours après le mit dans le château à la place du capitaine Rogean, que le maréchal de Damville y avoit mis. Gordes travailla jusqu'au Samedi, veille des Rameaux, qui fut le 7. Avril; il partit ce jour-là après dîner, laissant la garde du château à Arces avec cinquante soldats payés, vingt-cinq par le Comtat, & vingt-cinq par le Dauphiné; le gouverneur mandé par le prince d'Orange se jeta dans Courteson. Le 22. je reçus dans l'église d'Orange, après avoir ouï la messe, l'ordre du roy que Gordes me donna en vertu des lettres de S. M. du 19. Décembre; l'Isle-des-Isnards, chevalier dudit ordre, la Porte, Boqueron, Boffin, Rochefort de Novesfan du Dauphiné, Serre d'Orange, & Haitzé de l'Isle-Cavaillon y furent présents. Le cardinal & Conti ayant avis que les huguenots vouloient s'assembler sous prétexte de faire leur cène, cela fit que Haitzé, Nicol, & Antoine de Pernes, capitaine des légionnaires furent mandés; en effet, les huguenots s'assemblerent à Lourmarin, Cadenet, & Merindol, & deux cents chevaux avec le gouverneur du Prince d'Orange à Courteson qu'ils commencerent à fortifier.

Le jour de S. George 23. Avril, Philippe Strozzi passa à Avignon allant voir le cardinal son oncle qui avoit passé l'hyver à Hieres, & il fut de retour à Avignon le dimanche 20. May. En même temps dix mille hommes s'assemblerent à Milan pour assiéger Final. Le cardinal établit un bureau pour l'hôpital de S. Bernard-Rascassii à Avignon. L'amiral ayant rassemblé à la Rochelle les ministres, témoigna de se vouloir retirer à Geneve; mais eux s'y opposerent, & Beze lui dit qu'en conscience

R ij

+ (Theodore) Chef des Calvinistes après Calvin. Il étoit né à

Vézelay, et mourut à Geneve le 13. Oct. 1605. à 86. ans. On a de lui plusieurs ouvrages en prose et en vers.

AN. 1571.

il pouvoit retenir la forteresse de la Rochelle, & faire de nouveau la guerre. Leurs états durerent jusqu'au 15. de May; Marc-Antoine Colonne étant de retour de Venise à Rome le 20. May, la ligue y fut publiée cinq jours après. Le Vendredy 8. Juin, Louis de Gonzague, duc de Nevers, arriva à Avignon allant en Italie. Le 11. Juin on trouva à Coumons de la neige bien gelée, & d'une extrême froideur, couverte de terre. Le 18. on publia un bref du pape du 4. May, pour que les dettes décennaux des Juifs se prissent du jour de l'obligation. Le 12. May, le roy donna à Anet des lettres patentes pour deffendre sous peine de la vie le port d'arquebuzes, pistolets, & arbalêtres; elles furent publiées à Lyon le 19. Juin. Les compagnies d'hommes d'armes au nombre de soixante-huit, les autres ayant été cassées, eurent ordre de se trouver dans leur garnison le 10. Juillet. Sur la fin de Juin, le pape donna la croix au cardinal Alexandrin, son neveu; le roy envoya pour le recevoir S. Goart, qui prit la poste le 6. Août pour aller au-devant du légat vers Sisteron & Embrun. Dom Jean d'Autriche venant de Barcelonne, passa avec vingt-deux galères à la vûe de Marseille à la fin de Juillet. On ne recueillit presque pas la semence en Languedoc, Provence, & Dauphiné; la salmée valoit à l'aire vingt florins, les chaleurs & la sécheresse avoient été fort grandes. Le cardinal d'Armagnac envoya au-devant du légat Bianquet jusques à Embrun, & Conti y envoya Trivulce, marquis de Vigeve. Le cardinal Strozzi se rendit à Avignon le 8. Août, aussi-bien que Suze, le vicomte de Cadenet & Cental. Le légat arriva à Sisteron, accompagné de l'Archevêque d'Embrun, & du capitaine la Cafette d'Ours mandé par Gordes; il prit le chemin de Pertuis parce que les huguenots prêchoient à la Verriere, à Valfainte, à Forcalquier, & à Ceresste. Le dimanche 12. Août il dina à Lauris: le même jour le cardinal d'Armagnac arriva à Cavillon avec les évêques de Carpentras & de Vaison, Suze, & Cadenet; & le légat y vint coucher du côté de Merindol; il avoit avec lui Alexandre Riario, patriarche d'Alexandrie, Hippolyte Rosso, évêque de Pavie, les évêques de Sarno & de Terni, de l'ordre de S. Dominique, le duc de Gandie†, alors général des Jésuites, l'abbé Baston, le prothonotaire Guisilier Grassis, San-Georgio, & Aldobrandino Polanco, jesuite, Gallo, prédicateur Dominicain, Pirrus Tarus, fameux avocat de Rome, Centerel, François, dattaire du cardinal, Vespasien, majordome, Lodovico Goasco, camerier-major, Tarucco, maître de chambre, Antonio-Mario Peleta, secrétaire, Rinaldo Savalericio, & Toares, fourrier, Afcanio Caffarello, Romain, deux cents chevaux ou mules, quarante mulets de bast, & trois cents bouches ordinaires. Le lundi matin après la messe, le légat accompagné des évêques de Cavillon & de Rodez, prit le chemin de Coumons, où il fut salué de fauconneaux & mousquets, puis de-là à Bompas, chartreuse; Conti lui fit la révérence, aussi-bien que Chastuel, viguier d'Avignon, d'Orfan, premier consul, Clement de Rupale,

* (d'Avignon)

(François de Borgia)
mourut à Rome le 30.
juin 1572. à 62. ans. Il a été
canonisé.

& Jacques de Savono, second & troisième, Sarpillon, assesseur. Le légat entra à Avignon par la porte S. Laze, les rues étoient tapissées; le cardinal Strozzi, & l'évêque d'Albi son neveu, lui firent aussi-tôt la révérence, puis l'archevêque d'Avignon avec son clergé, deux envoyés d'Apt, l'un de Gordes, l'autre de Montluc y vinrent aussi; Sarpillon récita une oraison en Latin. Le mardi il fut à la messe aux Jacobins; le 15. il dit la messe à la grande chapelle du palais, où le soir le pere Gallo prêcha: ce jour-là il soupa chez le cardinal Strozzi, & le vicomte de Joyeuse arriva. Le 16. le légat alla par le Rhône coucher à Beaucaire; le comte de Tende étoit à Tarascon pour le recevoir: il prit le chemin de S. Gilles & de Lunel, ne passant par Nismes à cause des huguenots qui y étoient en grand nombre, quoique la garnison du roy y dominât. Peu de jours après le capitaine Roblio se retira en Italie, & sa compagnie fut donnée au jeune marquis de Vigeve; Flaminio eut celle de Mario Mellini, qui se retira aussi en Italie; Aubres fut fait alors mestre de camp des compagnies Italiennes. Le roy ordonna qu'Orange fût rendu au gouverneur que le prince y avoit envoyé, & qu'il retirât les revenus qui alloient par an à trois mille écus, outre mille écus pour les charges; cela fut exécuté le jour de S. Marcel, mardi 4. Septembre, après que l'artillerie eût été conduite en Dauphiné. On vit alors une terrible comète. Le Blanc, Italieno-Siepole, Napolitain, qui avoit été cuisinier du feu prince de Salerne Ferdinand de S. Severin, & du meilleur goût de ce temps-là, entra au service du maréchal de Damville, & étoit alors au service du vicomte de Joyeuse, qui étoit à Avignon le 4. Septembre de retour de la frontière d'Espagne, où il avoit accompagné le cardinal Alexandrin. Ce cuisinier avoit épousé la fille de Jacques de Valois, sellier d'Avignon, assez belle, & de bonne proportion, de laquelle il avoit trois enfans; il étoit grand ami du pannetier de Joyeuse, beau & de belle taille, qui logeoit chez lui: le soir du 4. le cuisinier s'étant éveillé, & n'ayant pas trouvé sa femme auprès de lui, il se leva, & l'ayant cherchée dans la maison, il la trouva dormant à côté du pannetier, & les perça tous deux de son épée ou de son poignard. Le duc de Nivernois fut de retour des bains de Luc le 11. Septembre à Avignon, il fut voir la fontaine de Vaucluse; il alla de-là à Suze, & puis à Vienne, où Maugiron l'attendoit pour faire baptiser un de ses enfans. Le comte de Tende alla en poste à la cour, le cardinal Strozzi & Conti à Carpentras. Il y eut quelques émotions à Plaisance & à Naples, entre le peuple & les Espagnols qui eurent du pire. Le duc d'Albuquerque, gouverneur du Milanois, & Aragon, marquis de Païcaire, viceroy de Sicile, étoient morts. Le cardinal de Granvelle étoit viceroy de Naples, & recherchoit par le menu les péchés & les crimes. L'amiral arriva à Blois le 18. Septembre, où les Guises ne se trouverent pas. Gondin, prédicateur du cardinal d'Armagnac, venant de Paris fut pris sur le Rhône, & mené au Pouzin, où on lui prit toutes ses lettres.

AN. 1571.

3e G. 222)

Dom Jean d'Autriche avec deux cents dix galères, se présenta devant Corfou le 4. Septembre; le pape envoya le cardinal Corregio & Luc-Antoine de Terni vers les places maritimes. L'évêque de Paris⁷ arriva à Avignon, & y séjourna quelques mois. Le seigle valoit treize florins, le foin vingt sols le quintal, & l'huile quatre-vingt-dix florins la charge.

Le cardinal donna dans la grande chapelle du palais le 22. Octobre l'ordre du pape au baron du Thor, à S. Sivornin, chevalier de l'ordre du roy, à Velleron, à la Broyere, & à son frere, à Entraigues, & à du Puget; Conti leur donna ensuite à dîner au petit palais. Un prêtre révéla au pape qu'il avoit eu vision que l'armée des infidelles avoit été défaite; on écrivit cela de Rome le 6. Octobre, & on reçut les lettres à Avignon le 25. Le lendemain on aprit la nouvelle de la victoire de Lepante; mais on n'en fit des réjouïssances que le 7. Novembre, jour auquel le capitaine Crillon mon cousin arriva venant de ladite bataille: le chevalier de la Manon, mon cousin germain, y fut tué.

Le premier Novembre, le cardinal d'Armagnac, & les évêques de Paris & de Cavillon sacrerent dans la grande chapelle du palais François de Simiane, évêque d'Apt, auparavant prieur de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, & Guillaume le Blanc, évêque de Toulon, auparavant chancelier de l'université de Toulouse, & président de la rotte d'Avignon. Les huguenots obtinrent alors la permission de prêcher dans la Guillotière de Lyon; mais tôt après on leur brûla le lieu. Vers le 20. Novembre, Conti ayant reçu ordre du pape de retourner en Italie avec les compagnies, on tint conseil à Avignon le 22. & on envoya en poste au pape, Orfan, premier consul, & la Bruyere, pour prier S. S. de ne pas ôter les troupes du Comtat; les élus firent la même priere à Conti le 26. Le 27. il partit d'Avignon avec les Italiens, & alla coucher à Carpentras, après avoir demeuré dans le pays un an, & cinq mois moins cinq jours; le 29. il coucha à Malaucene, continuant sa route par le Dauphiné. On aprit que le pape avoit dit la messe dans l'église de S. Pierre le 28. Octobre; les élus du Comtat ayant travaillé à leurs comptes à Carpentras, trouverent que la guerre contre les huguenots coûtoit au pays depuis l'an 1562. jusqu'au 15. Novembre 1571. 580817. florins, 6. sols Tournois, sans y comprendre les ruines ou ravages causés par les huguenots, les gardes ordinaires, les fortifications, &c. Philippe II. eut alors un fils de sa nouvelle épouse.

Marc-Antoine Colonne fit son entrée à Rome en grande cérémonie le 4. Decemb. En même temps Ascanio de la Cornia, vieux & expérimenté guerrier, neveu de Jules III. mourut à Rome étant de retour de la bataille. François de Gerard, cadet d'Aubres, jeune gentilhomme, mon cousin, mourut quatorze jours après le combat dans l'Isle de sainte Maure des blessures qu'il y avoit reçues. Laurent de Lenti, évêque de Ferme, & auparavant vice-légar d'Avignon, mourut à la fin de Novembre au

gouvernement de la marche d'Ancone. Le cardinal de Clervaux, général de Citâux, mourut alors à Rome; & le cardinal Strozzi à Avignon. Le 14. le commandeur Romegas fut loger avec les siens au palais du pape, & fort caressé. Le maréchal de Vieilleville mourut, & eut pour successeur Tavannes. Le duc de Guise étant arrivé bien accompagné à Montargis, l'amiral qui étoit à Chatillon se fortifia; & Lignerolles, du conseil privé, fut alors tué en cour. Le jour de Noël le cardinal d'Armagnac fut averti d'une conjuration formée contre Avignon; Gordes qui étoit dans sa maison de Gordes lui en écrivit, & Suze vint pour cet effet à Avignon. Malras, ambassadeur du roy, arriva à Rome le 15. Décembre, & prit sa place dans la chapelle le 23. avec les honneurs dont avoit joui feu monsieur de Villeparis, son prédecesseur. Le grand commandeur d'Espagne étoit alors à Rome, venant de la bataille, d'où il alla à Gènes sur les galeres de Jean André Doria, afin de se retirer à son nouveau gouvernement de Milan. Le duc de Ferrare alla en poste à la cour de l'Empereur, où le pape envoya Odescalchi & Salviati en France.

Le cardinal d'Armagnac partit d'Avignon le 4. Janvier 1572. pour aller à Suze tenir en baptême avec madame de l'Estrange un des fils de M. de Suze. Six compagnies de gens de pied venant de la Rochelle & Blaye se disant du régiment de Sarlabous, passèrent à Ville-neuve; c'étoient des huguenots qui se retiroient en Vivarais & Dauphiné. Le 26. il fit un terrible vent de bize; la saison fut fort douce jusqu'à la fin de Fevrier que les vents, neiges, & extrêmes gelées durèrent 15. jours. Le cardinal Alexandrin, legat, partit de Madrid le 2. Janvier avec 20. chevaux de poste, & arriva à Blois-le-Ferrier; il arriva en poste à Lyon le 5. Mars, & ayant passé le Mont-Cenis, il entra à Rome le 26. La reyne de Navarre arriva à la cour le 4. Mars. Le grand maître de Malthe mourut, & eut pour successeur Jean de la Cassiere, de la langue d'Auvergne, maréchal de la religion. Le 26. Fevrier Paul Sadolet, évêque de Carpentras, y mourut: lui ou le cardinal Sadolet, son oncle, tinrent cet évêché plus de 50. ans: il fut enterré dans l'église cathedrale, l'évêque de Vaison y officia le 1. Mars, & l'évêque de Cavaillon y assista le même jour. Gaspard de Pontet, vice-gerant d'Avignon, fit son entrée à Carpentras, & prit possession du rectoriat; peu après Guillaume le Blanc fit la sienne à Toulon. Le Cardinal reçut des lettres du Pape avec ordre de lui obéir pour la garde. La salmée de bled valoit dans le Comtat sur la fin de Mars 20. florins, & le seigle 16. à Tarascon le bled 26. & le seigle 22. en Languedoc le bled 30. & 31. on défendit dans le Comtat de vendre le bled plus de 18. florins, mais il étoit presque tout sorti. Fourquevaux revint d'Espagne de son ambassade & eut pour successeur S. Goart: l'ambassadeur d'Espagne s'en alla, craignant pour lui, parce qu'il avoit entrepris plus que sa charge ne portoit. Au commencement de Mars, deux neveux du grand seigneur, & 40. Turcs de réputation

AN. 1571.

** Le 30. g. par J. de...
nommoit François de...
L'Espagne, & l'ère de...
Vieille ville et l'ancien...
de Durval.)*

AN. 1572.

** Pierre de Monte,
secrétaire du Pape Jules III.)
et (L'Evêque)*

AN. 1572.

pris à Lepante, entrèrent comme prisonniers & esclaves à Rome. M. de Savoye étoit alors à Nice, & le prince d'Urbain alla à Messine à l'armée de la Ligue. Le commandeur major d'Espagne, & le cardinal Cervantes de Taragone s'étant embarqués à Civita-Vecchia sur les galeres de Negron, arriverent à Genes. Alexandre Cazale, gentilhomme de la Boulogne, & maître de la chambre du pape, envoya en Espagne pour féliciter le roy sur la naissance de son fils, s'embarqua aussi, il passa à Avignon d'où il partit le 22. Avril. Pendant tout ce mois il plut, & le bled valoit au mois de May 30. florins. Pierre de Gondi, évêque de Paris, partit d'Avignon pour aller en Piémont. Les huguenots d'Orange y ayant fait dresser un échafaut de pierre, pareil à celui d'Aix, y firent décapiter & pendre les catholiques qu'ils avoient fait prisonniers. 200. ministres huguenots tinrent en Avril un synode à Nismes où Beze présida. Le pape, quoiqu'un peu indisposé, donna la bénédiction au peuple le jour de Pâques 6. Avril, le 21. il visita 7. églises, & le 1. May il mourut à 22. heures d'Italie 6. heures après midi: il avoit été créé le 7. Janvier 1566. Son corps fut porté à la chapelle de Sixte. 67. cardinaux de 71. qu'il y en avoit alors, entrèrent au conclave le 12. May, & le 13. à 22. heures & demie, Hugues Boncompagni, de Boulogne, fut créé pape après 16. heures & demie de conclave: il prit le nom de Gregoire XIII. Le cardinal d'Armagnac reçut la nouvelle de cette élection un jour avant son départ. Le 13. les obseques du pape furent faites à Avignon dans l'église de S. François, où assisterent le cardinal, Chastuel, viguier, & Orfan, premier consul, qui peu de jours avant avoient tous deux reçu l'ordre du roy par les mains de Joyeuse. L'archevêque d'Avignon dit la messe, & Pionic, Jésuite, prononça l'oraison funèbre. Le jeudi 22. & le lundi 26. on fit le service & les réjouissances pour la nouvelle création, où Pionic prêcha aussi. Le jour de la Pentecôte, le cardinal de Lorraine arriva à Avignon allant s'embarquer à Marseille sur une galère de Carces, menant trois de ses neveux; il assista à la procession du 26. & puis partit pour Orgon. Le même jour le cardinal de Pellevé arriva à Avignon, & le 27. il alla par eau coucher à Arles. On imprima une lettre de M. de Montinez gentilhomme Albanais, dattée de Constantinople le 10 Mars, marquant que le 5. il y étoit arrivé un grand tremblement de terre & de la grêle pesant deux livres, que la foudre avoit renversé plusieurs édifices & entre autres le temple de Marguareta, dans les fondemens duquel on trouva une pierre de marbre blanc, où étoit représentée la tête de Soliman, dixième roy des Turcs, avec cette inscription hébraïque: *Le temps est proche, il ne sera plus qu'un pasteur & une bergerie & une générale régénération par le baptême, par quoi je te commande de te faire baptiser; c'est la sentence de l'Eternel.* Les armes du pape Pie V. qui étoient attachés dans la commune maison de Cavillon, où l'abbé de la Jeunesse faisoit faire le bal le 1. May, tomberent à terre toutes seules. Le

+ attachées

dernier

dernier May le comte de Tende entra en Provence revenant de France, s'étant marié en secondes nées dans la maison de Turenne ; incontinent après les compagnies d'infanterie d'Alphonse Corse passerent du Dauphiné en Provence, où Tende fit fortifier Marseille. Gregoire XIII. fut couronné le jour de la Pentecôte 25. May ; & le 2. Juin, il tint consistoire & donna son chapeau de cardinal à Philippe Boncompagni, son neveu, & l'évêché de Carpentras à Jaques Sacrato Sadolet, cousin du feu évêque. Le roy ayant fait lever 40. compagnies d'infanterie sous Strozzi pour aller trouver le baron de la Garde à Bourdeaux, Tallard du Dauphiné eut un régiment de 5. compagnies ; celles des capitaines Anselme d'Avignon, Fraissinet, & la Combe de la Roche, furent levées en Dauphiné ; & celles de la Molle & de Limans de 100. hommes chacune en Provence : le capitaine Crillon en fit aussi dresser, quoiqu'il dût commander un vaisseau sur mer. Plusieurs gentilshommes se mettoient en équipage pour faire ce voyage qui étoit tenu fort secret : le bruit couroit que c'étoit pour aller aux Isles Fleuries ; sur quoi Philippe II. envoya un ambassadeur au roy qui arriva en cour à 20. chevaux de poste, & qui trouva leurs Majestés bien disposées à conserver l'alliance avec le roy son maître ; le roy lui déclara que s'étoit contre son commandement que ses sujets avoient suivi le prince d'Orange & Ludovic son frere. La reine de Navarre mourut à Paris au mois de Juin de pleuresie ; le roy son mari étoit mort à Rouen le 20. Novembre 1562. Le président Calviere de Nismes, grand persécuteur des catholiques, mourut aussi alors : il avoit montré sa mauvaise volonté contr'eux en dernier lieu dans Orange où il étoit président. Les huguenots sujets du roy qui avoient du bien dans le Comtat, obtinrent du roy de faire sequestrer les biens que les sujets du pape avoient dans le royaume, ce qui fut cause qu'on envoya d'Avignon à la cour Coulin, qui obtint une suspension pour six mois ; cependant le cardinal déclara que les sujets du roy jouiroient de leur bien par procureur catholique. Le gouverneur d'Orange fit faire semblables représailles ; & quelques prisonniers dans les terres de S. S. ce qui fut cause que le cardinal lui envoya Vaqueras.

La reine de Navarre étant morte, le prince de Vendôme prit le titre de roi de Navarre, & arriva à Paris accompagné du prince de Condé, & de plusieurs seigneurs portant chappes de Bearn doublées de velours rouge ; mais il ne parut que vêtu de deuil. Philippe II. fit assurer le roy qu'il vouloit entretenir la paix avec lui. Les navires du comte Ludovic prirent des vaisseaux de Portugal richement chargés ; mais il ne put empêcher le duc de Medinaceli de débarquer avec les 3500. soldats qu'il amenoit d'Espagne. Les huguenots obtinrent du roy de pouvoir jouir des biens qu'ils avoient dans le Comtat, que la chambre apostolique avoit confisqués. La ville d'Avignon envoya en cour Coulin qui obtint suspension pour six mois, pendant lesquels l'évêque de Gayazze, nonce du

AN. 1572.

+ *l'expédition*
aux Isles Canaries

† *depuis Roi de*
France (Henri IV.)

* *cette phrase -*
et la suivante ont
déjà été dites.

AN. 1572.

pape auprès du roy, ayant fait part des intentions de S. S. le cardinal collegat déclara que les sujets de S. M. jouiroient des fruits de leurs biens par procureurs catholiques, & non autres. Les Orangeois voyant qu'on ne vouloit pas les traiter comme les François, firent des courses sur le Comtat. Le Cardinal envoya à Orange Vargueran; mais on ne put convenir de rien. L'armée de la Ligue étoit à Messine pendant le mois de Juin, & devoit être jointe par le duc de Sesse qui étoit à Barcelone, d'où Jean André Doria passa en Italie avec une seule de ses galeres. L'armée de Messine passa en Juillet à Palerme, & celle des Vénitiens à Corfou. Cependant Sarra Martinengo qui étoit fort attaché à la France, & qui étoit allé servir la république avec des troupes Françaises, assiégea le fort de Castel-nuovo en Dalmatie, mais il fut obligé de lever le siège. Cette place avoit été prise par Barberousse en Août 1539. Le baron de la Garde, Strozzi, & Clermont Tallard étoient à Bourdeaux pour y faire embarquer 3000. hommes qu'ils avoient levés, sur sept galeres & autres bâtimens, afin d'aller piller l'isle de Madere. Philippe II. sachant que Charles IX. ne vouloit pas lui faire la guerre, envoya ordre à Jean d'Autriche de joindre les Vénitiens, & le duc de Nagera au pape pour lui prêter l'obéissance.

Il régna des maladies pendant tout le mois d'Août. La poste qui alloit à M. de Joyeuse en Languedoc pour lui apprendre le massacre de la S. Barthelemi, & qui avoit averti Gordes en Dauphiné, arriva à Avignon le 28. Août, d'où le cardinal envoya en poste Noguier au comte de Tende en Provence. On apprit qu'il y avoit d'offices vacants à Paris pour 400000. écus, & qu'on en trouva 300000. chez l'amiral. Française de Foix, comtesse de Tende, & ses demoiselles furent saccagées. Mandelot ayant fait emprisonner plusieurs chefs huguenots, le peuple tomba sur les autres, & il y en eut 1300. de tués.

Le cardinal fit ordonner au commencement de Septembre qu'aucun huguenot ne se retirât à Orange, fit redoubler la garde d'Avignon sur le bruit qui couroit que les huguenots devoient assassiner le roy & toute la famille royale le 7. Septembre, & envoya en poste à Caderousse. Le comte de Tende qui étoit malade à Salon de Craux, envoya le prévôt de campagne à Senas, Aiguieres, Lourmarin, Merindol, & Forcalquier, pour y défendre aux huguenots d'y continuer leur prêche. Ces dévoyés se mirent alors à prendre la fuite pendant la nuit vers la Coste, Sault, Aramon, & Orange.

La revuë de l'armée de la ligue, sous Jean d'Autriche, fut faite à Messine le 31. Juillet, & elle arriva le 7. Août à la fosse de S. Jean: elle étoit de 25470. personnes, sur les vaisseaux suivants, galeres 64. savoir la réale & la patronne, 35. de Naples, 4. *del cargo* de Gil Andrada, 4. de dom Diego de Mendoza, 15. de Sicile, 3. de Malthe, & une de Bandinelli Sauli; plus 33. nefes de 1500. salmes, & barques &

navires 34. 62. pièces de grosse artillerie de volée, du poids de 60. 50. 35. 25. & 16. livres; 28861. balles; 6140. quintaux de poudre; 3500. *boutes* de vin; 4050. quintaux^{de} chair salée; 8000. quintaux de fromage; 5000. quintaux de jonne; 1500. quintaux de ris; 1275. sommées de chiches; 3570. coffins d'huile; 600. *boutes* de vinaigre; 7000. quintaux de biscuits; & se trouvoit près de plus de 26000. quintaux de biscuits; à 250. livres par chaque quintal; & 130. chevaux legers: & en cette ordonnance arriva à Otrante le 8. Aoust tirant à Corfou, trouver Marc-Antoine Colonne, général de l'armée du pape, & Jacques Foscarino, général de celle de Venise, composée de 142. galeres, 24. nefes, 6. galeasses, 20. galiottes ou fustes, & 20000. personnes, qui étoient parties delle Gomenizze le 29. Juillet, pour aller combattre Ochiali, général du Turc, qui étoit à Negrepont. Toute l'armée de la ligue étoit de 45470. hommes, 130. chevaux, 206. galeres, 57. nefes, 6. galeasses, & 54. fustes ou fregattes. Les volontaires de cette flotte furent le marquis du Maine, Alexandre Farneze, Paul Jordano Orsino, le marquis de Trevico, le marquis de Briensse, Jean d'Avalos, le comte de Vicari, Jules Gesualdo, Cecco Loffred, Jean de Guevara, le prieur d'Hongrie, le comte Landriano, & Antoine Doria, suivis de 1245. personnes. Don Jean laissa à Messine 8000. soldats, & 30. galeres, pour aller en Barbarie sous le duc de Sesse. Colonne & Soranzo découvrirent le 10. Aoust Ochiali au cap del Maina, mais il ne voulut pas accepter la bataille; & le 18. il prit la route de l'isle de Zante pour aller au devant de Jean d'Autriche. Le pape ayant reçu la nouvelle de la défaite des huguenots dans Paris, alla en rendre graces à Dieu dans l'église de S. Louïs, où la Messe fut dite par le cardinal de Sens. Torquato Conti, baron Romain, mourut en Aoust à sa maison de Poli près de Rome; & Diego Spinosa, cardinal, à la cõur d'Espagne. L'archevêque d'Avignon partit de cette ville pour Rome le 27. Septembre, & coucha à Cavailon, & le lendemain à Apt. Le même jour Jacques Sacrato, gentilhomme Ferrarois, fils de la sœur du cardinal Sadolet, arriva à l'Isle, d'où le lundi il fut à Avignon faire la révérence au cardinal; & le mardi 31. Septembre, il fit son entrée à Carpentras pour y demeurer au régiment des ames de son diocese.

Ochiali

**(à la conduite)*

Le 2. Octobre, arriva à Avignon Flavio Orsino, cardinal légat vers le roy. Etant à Chamberi, il reçut deux couriers qui se trouverent freres, & ils arriverent à la même heure, pour que le légat se rendît à Avignon, & y demeurât jusqu'à nouvel ordre. Il avoit à sa suite l'évêque d'Aquaviva, frere du duc d'Attri, & celui de Savonne, de la maison de Fieschi, Scipion Lancellotti, auditeur de rotte, avocat consistorial, qui avoit été au concile de Trente, le protonotaire Savello, Martho Orsino, Julio Riccio, Sigismundo de Sasso-Ferrato, dataire.

Le 3. l'abbé Alexandre Cazalle revenant d'Espagne de porter la

AN. 1572.

roze à la reyne catholique, arriva à Avignon, & en partit le lendemain pour Rome.

Le dimanche 5. Jean de Tulles, natif d'Avignon, y fut sacré évêque d'Orange par le cardinal collégar, & les évêques de Cavaillon & de Toulon. Les protestans de Nismes s'étant armés au nombre de cinq ou six mille, refuserent de recevoir la garnison royaliste que leur vouloit mander Joyeuse, qui pour lors étoit à Lunel, au retour des états du pays tenus à Beziers, & qui envoya à Alais le baron dudit lieu, de la maison de Cambis, & le baron de Portes, pour se rendre maîtres de la ville au nom du roy. Les huguenots qui y étoient en grand nombre s'y deffendirent pendant plusieurs jours, mais après un grand massacre, ils en furent chassés.

Le 18. Septembre, on exécutoit encore à Paris les rebelles à Dieu & au roy; ce fut un évident miracle, qu'en une heure matutine & sans effusion de sang catholique, il y eut plus de 250. chefs & fauteurs huguenots de tués.

Les compagnies de la Molle & de Limans firent démolir le temple des huguenots à Forcalquier. On tua à Sisteron vers le 5. Octobre cinq chefs huguenots, dont la nouvelle fut portée au comte de Tende, qui étoit à Avignon avec Joyeuse, les comtes de Carces, & de Suze & Montdragon. Carces partit le 10. pour retourner en Provence, & empêcher le peuple de continuer le massacre des huguenots; car c'étoit ce peuple qui avoit commencé à châtier l'insolence des hérétiques en 1561. & 1562. & si l'arbre de Pin qui étoit à la porte de S. Jean d'Aix pouvoit parler, il en diroit quelque chose.

Le samedi 2. Octobre à cinq heures du soir, mourut à Avignon Honoré de Savoye, comte de Tende, qui étoit là arrivé pour aller prendre sa nouvelle femme: son corps fut déposé dans l'église du monastere sainte Praxede.

Le dimanche 17. Noguier, gentil-homme du cardinal, partit pour aller recevoir les compagnies d'Alfonce d'Ornano, qui devoit faire deux couchées dans le Comtat, en allant de Provence en Dauphiné. Le 3. Octobre, le roy de Navarre & le prince de Condé écrivirent au pape pour lui demander l'absolution. On donna aux freres de Condé, pour gouverneur, & pour les instruire dans la religion catholique, Dragonet de Fogasse d'Avignon.

Le maréchal de Damville partit de Lyon, & continua sa route le long du Rhône, accompagné de Gordes & du président de Bellièvre. Joyeuse fut le recevoir à l'entrée de son gouvernement, & entra avec lui au S. Esprit le 20. Octobre, menant avec lui la maréchale & la veuve comtesse de Tende, que puis par le Rhône passerent lez-Avignon le 25. sans y entrer par la douleur récente de la mort dudit sieur comte.

Le 21. les adversaires de Nismes allerent de nuit, conduits par Heuf-tache de Montpellier, surprendre la cité d'Uzez, où ils rançonnerent

les catholiques. Le fort dit S. Firmin dudit Uzez tint encore bon. Bouil-
largue & S. Cosme commandoient dans Nismes, & les adversaires se
fortifierent dans Uzez, Aubenas, Privas, & Anduze. Damville alla à
Avignon le 26. & fut reçu à Villeneuve par le cardinal; le lendemain
il assista au service qui fut fait dans l'église S. Praxede pour le comte
de Tende; l'après dînée il fut voir le cardinal, & coucher à Beaucaire,
où il devoit conférer avec le comte de Carces, Lauris, président au par-
lement de Provence, & Leone, conseiller en ladite cour. Peu de jours
après, le maréchal fit brûler les moulins à vent de Nismes. Le 29. on fit
à Avignon l'ouverture du jubilé, où assisterent les cardinaux Ursin, &
d'Armagnac, collègat, & Annibal de Rucclai, évêque de Carcassonne,
qui venoient de Rome. Le cardinal Corregio mourut à Rome le 9. Sep-
tembre. Le maréchal envoya d'Avignon à Orange Basordan pour de-
mander au gouverneur son intention sur le fait des repréfailles.

Le 1. Novembre, le cardinal Ursin partit d'Avignon pour Lyon, où
on lui fit une entrée pontificale, malgré le froid extrême qu'il faisoit: la
glace avoit commencé dès la mi-Octobre, & la Durance étoit à demi
prise. Le 2. Novembre, l'armée de la ligue prit le fort & le ravelin de
Navarrino, & tint Ochialli assez long-tems assiégé dans Modon: elle
fut renforcée par Jean-André Doria & Gabriel Serbellon, qui partirent
le 6. Octobre de Messine, où le duc de Sesse étoit malade. L'armée,
après avoir débarqué dans l'isle de la Sapience, se retira en Italie, n'ayant
pas fait grand'chose par le deffaut des vivres. La duchesse de Ferrare,
fille de l'empereur Ferdinand, mourut; & la reyne de France accoucha
à Paris d'une fille le 27. Octobre, le même jour que Cavagnes & Bri-
quemault furent exécutés. Châtillon fut razé, & à la place on mit un
pilori, avec une lame de cuivre sur laquelle étoit gravé l'arrêt du 13.
Septembre 1569. Le maréchal de Tavannes fut fait lieutenant général
en Provence & amiral des mers du Levant. Le comte de Carces, nom-
mé grand sénéchal, en prit possession à Aix vers la fin de Novembre. Il
eut aussi la moitié de la compagnie du feu comte de Tende, dont l'autre
moitié avoit été donnée au comte de Turenne.

Nismes! ton roy est Charles IX. & non la reyne d'Angleterre, tu
devrois te ressouvenir de ton jadis *cabrier*.[†] Les adversaires étoient mai-
tres en Languedoc de Nismes, d'Uzez, d'Anduze, de Privas, & du
Chaila. Ceux de Nismes sortirent de nuit vers le 28. Novembre, à la
faveur & conspiration du capitaine qu'avoit été du château de Sommières,
entrèrent en ce lieu, où ils défirent la compagnie de M. de Joyeuse, pre-
nant vingt chevaux; après quoi ils se retirèrent dans une tour, où ils
furent assiégés. Le maréchal partit d'abord de Beaucaire pour les aller
secourir. D'Avignon partirent le 30. Novembre pour ce secours deux
pièces de canon descendant par le Rhône, comme firent aussi de Château-
Renard les trois compagnies d'infanterie de la Molle, de Limans, dont

*† V. l'explication
des us & proverbes
p. 306.*

AN. 1572.

le capitaine Cavaillon étoit lieutenant, & du capitaine Fabri, de Marseille. Mais pendant que Damville faisoit tous ces préparatifs, il aprit que les assiégés de Sommières s'étoient rendus à l'ennemi. Quoique le froid fût très-violent, il n'empêcha que les adversaires de Nismes ne fissent faire pendant la nuit des courses près de S. Gilles, & des granges des environs : ils étoient le soir du 28. près de Beaucaire, où le maréchal se tint au corps de garde, ayant deux compagnies de Corfès d'Alfonse d'Ornano.

Ces désordres furent cause que le maréchal renforça le blocus de Nismes : il y fit venir les gendarmes du comte de Suze, en attendant le retour de Lombés, de la maison de Clermont-Lodeve, chevalier de l'ordre du roy, qu'il avoit envoyé à ce prince. Lombés retourna en Décembre avec des lettres du roy qui lui donnoient pouvoir de dresser nouvelles compagnies, huit canons de batterie & quatre couleuvrines.

Le 3. Décembre, veille de la fête de S. Siffredi, patron de Carpentras, Jacques Sacrato, évêque de cette ville, prit possession de la charge de recteur du Comtat. L'évêque de Cavaillon receut un bref du pape du 14. Novembre, mandant de recevoir tous les dévoyés hérétiques. Le 7. Décembre, deux galeres partirent de Marseille pour aller querir à Rome le cardinal de Lorraine. Aubres, chevalier de l'ordre, s'embarqua sur ces galeres, qui n'allèrent qu'à Genes où étoit le cardinal, pour aller prêter obéissance au pape, au nom d'Avignon. Le maréchal de Damville s'aprocha de Nismes pour resserrer cette place. La galere de Paul Aemile de Fieschi fut prise par les Rochelois, & lui blessé. Strozzi & Biron se rendirent maîtres de Cognac.

Le dimanche 14. Damville arriva à Avignon, avec Joyeuse & Mondragon; Suze y arriva de son côté. Le trompette qu'il avoit envoyé pour sommer ceux de Nismes, vint lui rapporter que la réponse des protestans étoit qu'ils ne vouloient se fier à aucune promesse depuis qu'on les avoit déceus à Paris. On aprit à la mi-Décembre la mort du cardinal de Ferrare, évêque de Narbonne, Hippolyte d'Este, créé cardinal, en Mars 1539.

Le 29. Décembre, j'écris ceci à Coumons. La nuit précédente, la Durance a été toute prise, & un laquais de M. de Cental est mort du froid.

AN. 1573.

Au commencement de Janvier, Marc-Antoine Colonne, général du pape contre le Turc, débarqua à Marseille, & traverfa en poste le Languedoc pour aller en Espagne : il fut de retour par le même chemin, & partit de Marseille le mardi 17. Mars. Peu après, passa à Avignon le seigneur de Duras, ambassadeur du roy de Navarre, pour aller prêter obéissance au pape, suivant la trace d'Antoine de Bourbon, son pere, & Jeanne d'Albret, sa mere, qui prêterent la même obéissance à Pie IV. par Antoine Muret, leur ambassadeur, le 14. Décembre 1560.

Les obstinés de Nîmes en sortirent au nombre de 100. chevaux & 500. fantassins pour aller secourir les assiégés du château de Calvisson.

Le 12. Janvier, Damville partit de Beaucaire avec le comte de Suze pour aller à Montpellier, où il arriva le 15. En chemin faisant il prit Lunel le vieux, & le lieu de Teissargues, près le pont de Lunel que les ennemis avoient pris, & tué des prêtres & catholiques; après quoi il fit assiéger le château de Calvisson, où cinq pièces de canon venues d'Avignon par le Rhône à Aiguesmortes, arriverent à Lunel le 16. La garnison de Nîmes surprit le poste catholique de Bouillargues. 100. huguenots qui étoient dans le château de Calvisson, voyant que le canon aprochoit, & que les catholiques étoient déjà maîtres du bourg, se rendirent au roy vie fauve. Le canon fut mené de là à Leques, qui fut emporté d'aisaut après qu'on en eût tiré trois coups. Monpezat se rendit après en avoir essuyé 120. coups; les catholiques y perdirent quinze hommes; & Villeneuve, lieutenant de la compagnie de Joyeuse, fit pendre 100. huguenots de la garnison, & razer le château. Sur la fin de Janvier, 500. hommes envoyés de Lyon par Mandelot, avec quatre canons, descendirent le Rhône, & arriverent à Beaucaire. Le Dauphiné leva aussi quatre compagnies d'infanterie, & la Provence deux, sous les capitaines Leone d'Aix, & Spiart d'Arles. Savignac levoit un regiment du côté de Toulouze. La garnison de Nîmes détacha l'un de ses habitans, nommé Chaisse, avec 60. hommes pour aller secourir S. Geniez; mais étant tombés dans un parti de cavalerie catholique, ils furent tous tués. Montluc laissa alors la Guienne pour aller trouver Monsieur, qui étoit parti de Paris en Janvier pour aller assiéger la Rochelle. Le cardinal de Lorraine arriva alors à la cour, & le cardinal Ursin, légat, pour retourner à Rome.

Sur la mi-Fevrier, partirent d'Avignon M. de Vaqueras, & le seigneur de Rouffet-de Vaureas, pour le Comtat Venaissin, & un des jumeaux Coulin d'Avignon, pour aller en cour prier le cardinal-légat de faire rester dans le Comtat le cardinal d'Armagnac, collégat. On écrivit à Rome à M. d'Aubres pour demander la même chose au pape. Le légat connut la nécessité de la demande, & l'accorda; on l'aprit par le retour de Coulin, qui arriva à Avignon le vendredi saint 20. Mars. Un petit fils de l'amiral de Coligny, conduit par le seigneur de Rogien d'Aix, & âgé de neuf ans, passa par Avignon, & fut confiné dans une abbaye de Provence.

Le Maréchal de Damville ayant rassemblé trente-six enseignes d'infanterie, mit le siège devant le château de Sommières qui est en haut, posé sur la ville, & fort de sa nature, le tout à une dinée de-là à Nîmes. Le mercredi 13. Fevrier, l'assaut fut donné, & les nôtres repouffés; on y perdit les capitaines Limans de Provence, Mireval, fils au sieur de Landun.

AN. 1573.

Le seigneur de Montpeiroux, guidon de M. de Joyeuse, & le lieutenant de M. de S. Veran, mestre dudit camp, Gremian, & Sengla, commandoient dans la place. Le jeudi 19. la garnison de Nismes fit une course jusqu'à Beaucaire, & faillit à le surprendre. Le 25. Fevrier, on receut à Avignon des lettres écrites de Rome le 8. Janvier, par lesquelles on aprit que le 14. Décembre le provediteur Soranzo, Paul Orsini, & Prosper Colonne, s'étoient emparés des forts faits par les Turcs à la bouche de Cataro, où 400. Turcs & dix-sept canons furent pris; j'en fus averti par des lettres de Pierre Alfonse, natif d'Avignon, qui s'étoit retiré à Florence, & puis à Rome. La ville d'Agubio se révolta alors contre le duc d'Urbain.

Pendant que Damville battoit le château de Sommières, & avoit été renforcé par vingt-deux compagnies d'infanterie venuës de Narbonne, quatre de cavalerie legere, & quelques canons, on aprit que les ennemis du côté du Vivarais avoient surpris le lieu du Pouffin, qui ja nous a tant travaillés. Il entra quelque secours dans Sommières avec de la poudre. Le mardi 3. Mars, l'on donna un assaut où l'on fut repoussé jusqu'à cinq fois.

Cependant les ennemis surprirent Villeneuve de Berg en Vivarais, & alloient en Languedoc.

Je me souviens qu'en 1545. étant jeune enfant, nous fumes mandés contre l'expugnation de Cabrières.

Gordes envoya deux compagnies de cavalerie, & 300. soldats, pour dresser un fort au bord du Rhône, pour s'oposer aux ennemis postés dans le Pouffin. Le 15. Mars, le comte de Candale mourut, & Damville fut renforcé par la compagnie de Maugiron.

La semaine sainte, Damville battit furieusement Sommières & la tour de Vignasse, & fit de nouvelles tranchées de la part du Bourguet. Le samedi saint, les assiégés voyant une brèche de quatre-vingt pas, demanderent à parlementer: nous leur donnâmes pour ôtages les capitaines Dones & Tervant, & eux donnerent le seigneur de Mandiol de Calvifson, & Porquieres; mais leurs demandes étant exorbitantes, elles furent rejetées. Les assiégés receurent ensuite de la poudre du côté du pont, & il falut recommencer pour la troisième fois. Cette dernière conference fit connoître que les huguenots dans Sommières étoient au nombre de 500. & qu'ils avoient pour chefs, Gremian pour le principal, Senglas, Porquieres, Mandiol, la Burte, Mingette, & S. Raby. Quelques rebelles de Nismes dresserent trahison pour y surprendre les nôtres, feignans de leur donner entrée. Sainte Jaille ayant 300. chevaux & 600. arquebuziers sous Sarlabous & la Croisette, s'y achemina; mais il rejoignit le camp de Sommières après y avoir perdu 12. soldats.

Le vendredi 27. Mars, Claude de Perussis, fils unique à François, baron de Lauris, âgé de vingt ans, passa docteur dans le palais archiepiscopal,

en présence du cardinal d'Armagnac, des évêques de Castres, de Toulon, d'Orange, & de Lescar, de Jean Suarez, chancelier de l'archevêque, du comte de Sault, de son frere, de S. Marc, & de Montmiral, conseillers au parlement d'Aix. La veille, le docteur Elzias de Cadenetto, l'un des auditeurs de la rotte, avoit fait un discours à sa louange; & le 18. Novembre 1575. il fut reçu président au parlement d'Aix, après la mort de son pere.

600. Corfes arriverent alors à Toulon, & allerent joindre les 400. qu'Alfonse commandoit au camp de Sommières; 800. Suisses arriverent aussi à Fontainebleau pour la garde du roy.

Au commencement du mois d'Avril, le comte de Carces fit rompre le port de Malemort, & posta des arquebuziers sur les autres de la Durance.

Le samedi 4. le maréchal fit recommencer à battre Sommières, ce qui obligea les assiégés à demander à capituler, & on leur accorda de sortir avec armes & bagages. Ils donnerent pour ôtages S. Raby & Sengla; & ils receurent Monbasin pour se rendre le lundi suivant. Le même jour samedi, le seigneur de Villeneuve, lieutenant de la compagnie de Joyeuse, mourut des blessures qu'il avoit reçues peu de jours avant. La compagnie de gendarmes du comte de Candale fut partagée entre Mondragon & Sarlabous. La veuve de Gaspard de Coligny ayant demandé permission d'aller parler au duc de Savoye, fut conduite par l'ordre de ce prince dans le château de Nice; on dit que ce prince lui ayant proposé d'épouser un de ses sujets, elle lui répondit qu'elle épouseroit l'amiral qui avoit la seigneurie de Coligny en Bresse.

Les assiégés de Sommières ayant fait de nouvelles difficultés de sortir, & demandant pour ôtages Arques, fils de Joyeuse, & Sarlabous, on ne leur accorda que ce dernier. Le jeudi 9. ils sortirent au nombre de 700. prenant la route de Sauve, & précédés par leur bagage qui occupoit une lieuë. Le maréchal ayant mis dans la place trois compagnies, & six à Vicille-Ville, alla sommer ceux de Quissac, & du pont de Beaufort, église sur le pas des Cevennes, qui se rendirent vies & bagues sauvés: le siège de Sommières coura 600. hommes tués, & autant de blessés, & 3000. volées de canon; les ennemis n'y perdirent que 200. hommes.

Le 5. & le 6. Avril, les huguenots de Provence à la gauche de la Durance & de Terreneuve se souleverent, arrêterent la poste de Milan, & la conduisirent à Chorges en Dauphiné, à S. Bonnet, à Pontais, & à Dieu-le-fit. Ils se saisirent de Vaupierre, & furent joints par Montbrun, sainte Marie, S. Auban, & Mirabel. Le même jour 6. ils voulurent surprendre le Buis, mais ils furent repoussés par les catholiques. 800. huguenots du Vivarais, conduits pas Peyregourde, passerent le Rhône pour surprendre le fort bâti à l'opposite du Poufin, mais ils furent repoussés par Julio Centurione, capitaine d'hommes d'armes qui étoit à

AN. 1573.

Grane, & ils se retirèrent après avoir eu 24. hommes tués ou pris.

Ceux d'Orange, renforcés par ceux de la Valmasque & des Baumettes, pillèrent les voituriers, & prirent 60. mulets chargés d'épicerics & de draps de foye, qui alloient de Marseille à Lyon, de quelque argent monnoyé, & des hardes de M. de Vaucluse, qui de Lyon venoit çà-bas. Le cardinal envoya Pâtris, l'un des gentilshommes de sa maison, au gouverneur d'Orange, pour se plaindre de cette infraction de paix; Pâtris n'eut d'autre réponse du gouverneur, qu'il ne pouvoit contenir ses gens. Ils continuerent leurs courses jusqu'au 17. du mois.

Le comte de Grignan mourut alors, & fut succédé par Entre-Casteaux, gendre du comte de Carces.

Le 13. Avril, l'ouverture des états du Comtat se fit à Carpentras; le cardinal y présida, les trois évêques de Carpentras, de Cavaillon, & de Vaison s'y trouverent; on y jura l'observation du concile de Trente; on y résolut de lever 150. hommes pour augmenter la garde de la frontiére; Vaucluse y fit publier des lettres de naturalité obtenues du roy en 1571. On écrivit au pape pour lui demander son secours, & on adressa les lettres à M. d'Aubres, mon cousin, & au chevalier de Coumons, mon frere; on choisit pour élus Mrs. de Venasque & de Brantes; on confirma pour procureurs du pays, Syffron & Guilhem. Le cardinal licentia les états le jeudi 16. & retourna le même jour à Avignon avec une grosse escorte. Crillon, qui commandoit dans la ville, lui vint au devant: deux jours après il receut une lettre du comte de Carces, qui lui mandoit que les huguenots vouloient surprendre Avignon, ce qui fut cause qu'on en augmenta la garde.

Le 21. les huguenots voulurent surprendre Venasque; mais n'y ayant pas réussi ils se retirerent par le bois & la Combe des Abeilles; ils furent suivis par les capitaines Mormoiron & Bedouin. Ce dernier fut pris dans une occasion où il y eut 20. hommes de ~~tués~~ de part ou d'autre, & échangé avec le neveu de Pontais.

+ tués

Le cardinal Othon Truchés créé en Décembre 1544. mourut à Bonn sur la fin de Mars. Les Vénitiens firent leur paix en secret avec les Turcs. Le camp de Quissac y resta en attendant Monbasin que le maréchal avoit envoyé en cour; on conclut une trêve que les ennemis n'observerent pas.

Monbrun, S. Auban, & Mirabel, un mois après avoir manqué Venasque, escarmoucherent avec les catholiques dans le bois de Sault, & se retirerent par Brantes à Monbrun, d'où ils allerent prendre Saillans en Dauphiné, ce qui obligea Gordes de s'avancer à Montelimar.

Dom Raymond Audibert, chartreux de Villefranche, me raconta que 17. huguenots commirent pendant la premiere guerre des cruautés horribles dans une métairie près de Paris, & de S. Antonin en Rouërgue.

Les huguenots du Dauphiné manquerent Die, & prirent Serre, & non le château.

Le vendredi 8. May, Cahiste, du lieu de Venasque, fut rompu vif à Carpentras, pour avoir voulu livrer Venasque aux huguenots.

L'ambassadeur de Venise ayant voulu faire part au pape qui étoit à Frescati le lundi 13. Avril, de la paix conclue entre les Vénitiens & les Turcs le 7. Mars, en fut très mal reçu.

Le comte de Carces envoya à Monbrun les seigneurs de Baux, senechal de Nismes, & de S. Esteve, d'Aix, qui se rendirent à Sisteron, d'où ils députerent à Monbrun pour l'engager à mettre les armes bas; mais Monbrun étoit trop obsédé pour écouter de pareilles propositions. Gargas ayant ramassé un gros de catholiques pour aller secourir les assiégés du château de Serre, fut défait le vendredi 8. May par Monbrun qui lui tua 150. hommes, avec les capitaines Eux & Guilhaumet, & fit beaucoup de prisonniers. Le lendemain samedi, le capitaine Bouchalhes qui avoit déjà reçu quelque secours de l'archevêque d'Embrun, rendit le château de Serre aux huguenots. Gargas qui avoit pris la route dans laquelle il fut défait malgré lui, alla joindre le camp de l'archevêque d'Embrun qui se dressoit à Gap.

Les huguenots de Bearn s'étant soulevés, le roy de Navarre y envoya Gramont pour les appaiser; mais ils l'arrêterent vers le 15. d'Avril, & brulerent Vic-Bigorre, & faillirent à prendre le cardinal de Lorraine.

Le maréchal de Damville allant à Avignon vers la mi-May, & dînant à Boulbon il y apprit que ceux de Nismes s'étoient saisis du lieu de Milhau; cela l'obligea de retourner à Beaucaire, où il fit si bien que les huguenots abandonnerent Milhau. Monbasin y retourna de la cour, & remit au maréchal les lettres du roy qui approuvoient tout ce qu'il avoit fait. Damville alla à Marguerites pour soutenir une entreprise que l'on faisoit pour lui rendre Nismes; mais comme on le trahissoit, il faillit à être tué ou pris par une embuscade d'arquebuziers qui s'étoient postés sur le chemin de Nismes, & qui tuerent du Passage, lieutenant de la compagnie de Maugiron, & blessèrent le fils de sainte Jaille.

Les ennemis de Toulouse prirent le capitaine Pruel, de la maison du cardinal, qui lui portoit bonne somme d'écus de ses revenus.

Le maréchal de Damville arriva à Avignon le samedi 23. Mai, pour se trouver au sacre d'Antoine de S. Nectaire, évêque du Puy, qui porte aussi les armes pour l'amour de Dieu contre les dévoyés. Il fut sacré par le cardinal, & les évêques de Cavaillon & de Toulon. Le maréchal & Joyeuse qui s'y trouverent allerent le lendemain coucher aux Cours, maison dudit seigneur de Joyeuse, & puis au S. Esprit pour conferer avec M. de Gordes. Le maréchal fut de retour le dimanche suivant à Avignon, d'où il se rendit à Beaucaire; & l'autre dimanche il se trouva à Barbantane pour y conferer avec le cardinal. Ce prélat donna commission à Rostan Cadard d'Ancefune, baron du Thor, & seigneur de Caderouffe, pour aller visiter tout le Comtat; sa tournée dura 15. jours,

AN. 1573.

& il rapporta au cardinal qu'il y avoit dans le pays 12277. hommes propres à porter les armes, 4618. arquebuzes, & 2552. armes d'haste.

Le mercredi 27. les ennemis sortirent d'Uzez, & surprirent le fort de Chatillon, non guères loin de là; les ennemis surprirent aussi Uffer près de Villeneuve de Berg en Vivarais.

Le 29. May de nuit, ceux de Corteson en la principauté d'Orange enleverent au terroir de Sarrians 8. chevaux, & allerent joindre Monbrun en Dauphiné.

* (Viva de Sabourte)

Le cardinal esborça de ses deniers pour dresser ici forces qui furent quatre compagnies de gens à pied, sous un colonel qui fut M. de Lisle des Ysnards, de Carpentras, chevalier de l'ordre, & mestre de camp.

L'archevêque d'Embrun ayant ramassé 3000. hommes avec ce que Carces lui envoya, marcha pour aller reprendre sur Monbrun, Serre, Corp, & Mens. Le cardinal donna commission à Venasque-Thesan de lever 50. chevaux à Pernes.

Les Vaudois d'Angrogne & de Pragelas, firent une entreprise pour s'emparer de Pignerol, dont le roy fit avertir Carlo Birague, lieutenant au marquisat de Saluces. Mongommery débarqua à Belisle & la sacagea.

Le dimanche 21. Juin, le cardinal assista à la procession pour rendre graces à Dieu de l'élection du roy de Pologne.† 300. vaisseaux du grand Seigneur périrent dans les mers de Constantinople le 25. Avril.

Le maréchal voulant assiéger Nismes trouva que la garnison de cette ville avoit fossoyé une grange, & y avoit mis 500. arquebuziers pour faciliter leur recolte; il fallut faire venir du canon pour les chasser de là. Le mercredi 24. Juin, son camp composé de 3000. fantassins & de 400. chevaux, s'approcha de Nismes, & eut une escarmouche fort vive avec la garnison de la ville.

Les protestans du Dauphiné firent une course jusqu'à deux lieues de Grenoble, où ils tuerent de sang-froid le chevalier de la Motte-Verdeyer; ils prirent ensuite Undit, Sauve, & Condorcet. Le cardinal ordonna que les moissonneurs n'entraissent dans chaque lieu qu'au nombre de cinq, & que les chefs des maisons couchassent dans leurs habitations, & non en campagne; cet ordre fut publié à la fin de Juin dans le tems qu'il souffloit un vent de tremontane si violent, que l'on crut devoir faire des oraisons pour en demander à Dieu la discontinuation.

Les quatre compagnies d'infanterie & de cavalerie marcherent vers Vaureas, Villedieu, & Pomeras, pour s'opposer aux ennemis du Dauphiné, qui la nuit du 2. Juillet surprirent Nions par un trou fait à la muraille. Ils surprirent ensuite Chabeuil; Gordes y accourut accompagné de Gargas, des Adrets, de Monestier, & de Pigeron, avec 28. enseignes, 7. ou 800. chevaux, parmi lesquels étoit la compagnie du

† (depuis Henri III. Roi de France)

prince de Piémont ; la ville fut reprise , les protestans taillés en pièce , & le seigneur de Comps pris prisonnier. Gordes alla de là assiéger Manas que Monbrun tenoit. Le camp de Nismes ne négligeoit rien pour que les ennemis ne fissent la récolte ; mais ils furent renforcés de cavalerie par un comte de Béarn , & aussi d'infanterie , de maniere qu'il y avoit tous les jours des escarmouches , où beaucoup de personnes étoient tuées.

Le 3. Juillet , Marc-Antoine Martinengo , de Bresse , comte de Villeclaire , chevalier de l'ordre du roy , fils du feu comte Æneas , lieutenant-général pour les armes avec grande autorité , arriva à Avignon ; la Bartalasse , qui étoit viguier , lui étant allé au devant.

Le duc de Savoye n'ayant pas pû obliger la veuve de Gaspard de Coligny à abjurer , la fit conduire de Nice à Turin par dix chevaux legers.

Lodeve , dont étoit pasteur Alfonse Verceil , seigneur Italien , favori de la maison de Ferrare , fut surprise des huguenots qui corrompirent le gouverneur.

Le comte de Gayasse , colonel de l'infanterie Italienne en France , eut mandement de S. M. de conduire à Montauban 5000. Suisses , 8. compagnies Françoises , 16. de cavalerie , 2. canons , & 2. pièces de campagne ; le reste du camp de la Rochelle consistant en 80. enseignes d'infanterie & 19. de cavalerie fut cassé. Le roy de Pologne écrivit de Bologne le 6. Juillet au maréchal de Damville campé près de Nismes , que le comte de Gayasse s'acheminoit vers lui pour saluer à contrepoil ceux de Nismes & d'Uzez.

Gordes qui bloquoit Serre & Manas avoit avec lui 200. gentilshommes volontaires , Ourches , colonel de son infanterie , le baron des Adrets ayant un régiment , Gargas 6. compagnies , & l'Estang fut requis du seigneur de Monbrun qui venoit au secours dudit Manas , de venir en quelque accord ; Monbrun avoit dans sa troupe le fils de Glandage , colonel de son infanterie , les seigneurs de Mirabeau , de Comps , de S. Auban , Quintel , Roiffels , Leponet , Baumos le chevalier de Malthe , Champouillers , Chatillon , d'Orange , Cristou , & Deydier , de Nions. La suspension d'armes fut conclue par Gordes dans son camp de Manas le 18. Juillet , & cette place remise sous l'obéissance du roy ; Monbrun se retira le 20. du même mois à sa maison , les autres à Orange , à Conдорcet , & à Nions , où s'étant fortifiés ils se mirent à faire des courses le long de la riviere d'Aigues qui passe par le Comtat à Vaison , & près le pont de la riviere d'Oveze.

Le comte de Villeclaire étant venu à demi poste de Rome , fut joint le 21. Juillet par ceux qu'il avoit mandés , entre lesquels furent Cadrouffe , Vaucluze , Aubignan , Crillon , Velleron , Brantes , Durban , Blovac , Sevolhan , de Roys , Baumettes , moi pour Mgr. de Coumons

AN. 1573.

mon pere, Berton, de Guinucciis, de Buiffe, Propriac, Crochans, Niolans, le jeune, Châteauneuf, Mirabel, les capitaines Cavaillon, conduisant 45. arquebuziers pour la garde du comte, Seguin de Carpentras, Buiccy de Pernes, Capdet d'Orange, Bouchet, Meynier de Pernes, Novarin d'Avignon, maréchal de logis du comte. Cette troupe composée de 100. chevaux partit d'Avignon le mercredi 22. Juillet, trouva au pont de Sorgue, avec les chevaux legers, Venasque qui se mit aux ailles dudit comte. Le lendemain on dîna chez M. de Caderouffe; après dîner on passa à une lieue d'Orange sur les terres de S. S. on fut à Piolens & à Mornas, & on coucha à Bolene, d'où le lendemain on partit après dîner; le comte visita en passant à Suze la comtesse dudit lieu, passa par Bouchet, & arriva à Vaureas, où M. de Truchenu, gouverneur de la ville, lui fut au devant, il y visita les compagnies des capitaines Bernard & Faviers.

Le lendemain passant par Vifan où étoit la compagnie du capitaine Mormoiron, on aprit que l'ennemi étoit parqué en un lieu pour nous y attaquer sur le passage de la riviere d'Aigues, au bord de laquelle étoient en bataille les compagnies des capitaines Horatio Cono & Felice Matteucci, aussi bien que le colonel de l'Isle & le sergent de bataille Bardoni de Monteus; nous passames ladite riviere sans que l'ennemi se montrât, & fumes à Boisson & Villedieu, où étoit la compagnie de M. d'Haitzé, chevalier de N. S. P. & de là allames coucher à Vaïson. Le lendemain visitant S. Romans le vieux, Pomeras, où étoit la compagnie du capitaine Coumons, mon frere, Faulcon, Entrechaux, nous nous rendimes dans Malaucene, où fut mis le 27. Juillet ledit capitaine Coumons, mon frere. Le lendemain le comte arriva à Carpentras après avoir visité en passant le Barroux & Aubignan; il déchargea le pays de la folde de 152. soldats destinés à la garde de Carpentras, Caderouffe, Vaqueras, Seguret, Monteus, Sorgue, Bedouin, Venasque, les Mettamis, Malemort, Flassans, Bauffet, Mornas, Bolene, Pomeras, Crillon, Entrechaux, sainte Cecile, & Sarrian. Le comte partit de Carpentras le 29. & arriva à Avignon, dont il confia la garde aux capitaines Felice & Horatio Cono.

Le 25. Juillet, le maréchal de Damville averti que les huguenots avoient dressé une embuscade de 600. hommes entre Nismes & Milhau, monta à cheval, les attaqua, les défit, en tua plus de 60. entre lesquels fut reconnu Mascaron, qui trahissant le feu sieur de S. André, gouverneur de Nismes pour le roy, avoit limé le treillis de fer, pour donner entrée aux ennemis. Le maréchal avoit 2700. hommes & une belle cavalerie où se trouvoient les neveux de M. de Joyeuse, Chalabre, Campendu, & Chattes, qui toujours combattirent fort bien, & sur tout dans cette défaite. La garnison huguenotte de Nions prit, dans une course qu'elle fit sur le Comtat, la Rochette, de la maison d'Aulans de Malaucene.

L'archevêque d'Avignon y fut de retour de Rome le 29. Juillet. Le maréchal de Tavannes étant mort à sa maison, le comte de Retz fut fait amiral du Levant, & lieutenant du roy en Provence.

Les ennemis du Languedoc prirent Cornillon près Bagnols, & ceux d'Orange au commencement d'Août Anselme le vieux, d'Avignon, le trésorier Rostagni, le capitaine la Magdelaine, & Bornareau; ils coururent jusqu'à Monteus, & se retirèrent par Flassans à Monbrun; en passant près de Vifan, ils prirent le capitaine Cornachio, & le tuèrent de sang froid.

Vingt-deux galères d'Espagne porterent de nouvelles troupes à Don Jean d'Autriche qui étoit à Naples avec 172. galeres & 40. autres vaisseaux. On prit deux galiotes Turques à Porto-Hercole, & Pagan Doria en prit une à Monte-Circelli.

Le 17. Août, les ennemis coururent dans le Comtat de la part de la Valmasque, pillèrent la tour de Sabran en prenant Cornillon qui est fort de foi, & tuèrent le capitaine Vaus, & Parpalhe, son enseigne.

La treve accordée par le maréchal à ceux de Nismes & du Languedoc, & qui finissoit le lundi 15. Août, fut prolongée pour six semaines.

Les huguenots avoient tenu un synode à Nismes, où ceux du Dauphiné étoient arrivés en passant par le Pousin; on fit une trêve avec ceux d'Orange; Gordes en négocioit une en Dauphiné, & étant à Montelimar il y receut la compagnie d'hommes d'armes du duc de Nemours.

Le jour de la fête S. Barthelemy, en commémoration de la défaite des huguenots dans Paris, fut faite procession générale à Avignon, où assistèrent le cardinal & le comte de Villeclair. Les postes furent ôtées du chemin du Dauphiné pour la route d'Embrun, de Briançon, & de Turin, & furent remises par l'Escaramouche, courier en terre neuve, pour l'ancien, & plus commode chemin, de plus d'épargne pour les couriers qui ne vouloient plus aller pour l'estrade dudit Turin. Fuveau, second président de Provence, mourut à Aix, & fut succédé par Lauris. La trêve étant accordée à ceux de Nismes, le cardinal congédia trois compagnies; quoique tout fût en paix en France, les ennemis ne laisserent pas que de paroître en armes près de Cabrieres le 27. Août; le même jour Villeclair alla voir le maréchal à Beaucaire.

Le duc d'Uzes étant mort, Lansac fut nommé chevalier d'honneur de la reyne à sa place. Le capitaine la Plane qui étoit parti de ce pays le 14. Juillet, & arrivé à Rome le 28. trouva le pape disposé à entretenir cent cinquante hommes pour la garde d'Avignon, & à payer la moitié des troupes destinées à garder le Comtat.

Le 28. on députa au cardinal de Bourbon S. Sixt, pour qu'il engageât le cardinal d'Armagnac, qui vouloit se retirer à son église de Toulouse, à rester dans le Comtat. Sebastien Seguin, docteur, & premier

AN. 1573.

consul de Carpentras, fut envoyé à Rome pour le même effet, & pour demander au pape de soulager le pays de la moitié de la dépense pour l'entretien des troupes.

Les huguenots de Provence passerent la Durance pour joindre ceux de Jocas, & pillerent la Valmasque.

Gauterii d'Aix porta des lettres de la cour au comte de Carces de continuer son estat. Peu après on publia l'édit de paix.

Le cardinal & le comte de Villeclair mirent des gouverneurs dans les villes du côté de la Valmasque, joignant la montagne du Leberon; à Cavillon, Guinucciis, chevalier des ordres du pape & du roy; à Bonnieux, Pierre-Antonio Franciotti, de Verone; à Menerbe, Pierre Monto de Bresse; à Château-neuf-Mossen-Giraud, le capitaine Camot de Cavillon; à Vaison, le capitaine Baldoni; & à Lagne, le jeune Camot.

Le 5. Septembre, le maréchal arriva à Avignon, conféra avec Villeclair, & retourna à Beaucaire.

Le 12. Villeclair fut à Cavillon, le lundy 14. à Roubion, & le 15. par la Chartreuse de Bonpas à Avignon. Le 13. le chevalier la Plane fut retour d'Avignon; la nuit du 16. les ennemis furent à la tour de Sabran, & pillerent les marchands qui revenoient de la foire de Briançon; ils retournerent vers Jocas, & de-là à Chorges, & prirent S. André de Rozans.

Le barral de vin ne valoit que trois florins.

Le 17. Septembre, M. d'Aubres fut de retour de Rome où il avoit resté neuf mois. Joyeuse partit de Roquemaure pour aller à Avignon faire part au cardinal des avis qu'il avoit que les huguenots vouloient surprendre cette ville le 20.

Le dimanche 20. Alfonse Verceil, Italien, évêque de Lodeve, qui toute sa vie avoit été employé aux affaires des cardinaux de Ferrare, oncle & neveu, & pour cet effet suivi la cour du roy, arriva le matin de Lyon par le Rhône, malade de fièvre, mandé pour être vice-légat sur les instances du cardinal collégat qui vouloit se retirer. Il ne publia pourtant pas aucune sienne puissance, & sa maladie augmentant, il entra en rêverie, & le soir, veille de S. Jérôme 30. Septembre il rendit l'ame à Dieu, Son corps fut inhumé à l'église N. D. métropolitaine, & ses entrailles à celle de la Magdelaine, qui est la paroissiale du grand palais où il étoit logé.

Le peuple Romain fit présent de deux bassins d'or, & d'une médaille de valeur de trois mille écus à Jacques Boncompagni, fils naturel du pape, né avant que S. S. fût cardinal, & en état d'église, lequel seigneur étoit Castellan, & gouverneur général de l'église, & d'abondant il le créa gentilhomme Romain.

On aprit par les lettres de Venise du 21. Août, que le neveu de l'évêque d'Acqs, ambassadeur pour le roy à Constantinople, y étoit arrivé.

La paix de la Rochelle fut publiée à Villeneuve-lez-Avignon, ce qui n'empêcha

n'empêcha pas les ennemis de continuer leurs pilleries, & de prendre M. de Lers, chevalier de l'ordre du roy revenant de la cour, & de le garder au Poufin. Quelques jours auparavant fut fait prisonnier par les gens du roy le fils du mort président Calviere de Nismes, qui venoit de Germanie où il étoit allé pour lever des reîtres.

Le jour de la fête S. Michel, le comte de Villeclaire donna dans l'église métropolitaine d'Avignon l'ordre du pape, le pendant d'or, & les éperons dorés, à Esprit d'Astraud, seigneur de Vaucluse, chevalier de l'ordre du roy, & à Gauchier des Isnards, seigneur de Brantous.

Le lundy 14. Septembre, le roy de Pologne fit son entrée à Paris. Sur l'assurance que Guillaume, seigneur de Barchons, gouverneur d'Orange donna au cardinal, & à Villeclaire, ils licencierent Venasque, & sa cavalerie légère, & alloient licentier les capitaines Coumons, & Faviers, lorsqu'ils aprirent que de nuit les adversaires avoient pris le lieu de Menerbe, lieu fort dans cette Comté, situé joignant la montagne de Leberon, lieu riche, & non jamais de notre âge surpris; ce fut le 2. jour d'Octobre dudit an 1573.

Les adversaires prirent aussi Vinsobres en Dauphiné. Le cardinal reçut un bref du pape du 24. Septembre, qui lui commandoit de ne quitter le pays; le baron de la Garde passa alors à Avignon allant à Marseille. On leva sept cents hommes pour la deffense du Comtat. Peu de jours auparavant mourut à Orange Gabriel Ysnard, docteur en loix, natif de Carpentras, qui dès le premier trouble s'y étoit retiré, s'étant fait huguenot, & puis ministre.

Le 16. Octobre, les adversaires continuerent à piller, & prirent des mulets qui alloient à Lyon. Le capitaine Coumons, mon frere, partit de Mormoiron avec 70. hommes, & se rendit à Oppede, & le capitaine de Georgins dans Roubion avec autant: chaque soldat avoit huit livres Tournois par mois. La trêve fut publiée en Languedoc le 14. Octobre, pour durer jusques au 25. de Novembre, le Comtat y fut compris. Le 18. S. Sixt fut de retour de Rome à Avignon. Le 21. Villeclaire fut à Bedarride, & à Sarrian, & retourna le lendemain à Avignon. Le cardinal envoya le chevalier Noguier, & Villeclaire le capitaine Guinucciis, pour aller à S. Paul en Dauphiné conférer avec le comte de Gayasse, de la maison de S. Severin, colonel des Italiens en France, au sujet du passage que les Suisses demandoient par le Comtat. Gayasse & le colonel des Suisses, se rendirent d'abord à Avignon, où l'on fit si bien, qu'on leur persuada de rester encore en Dauphiné. On convint que Gayasse & le colonel des Suisses, nommé Jans-Jeyet de Fribourg, iroient à Montpellier conférer avec le maréchal de Damville, pendant lequel temps on enverroit aux Suisses; qui étoient au nombre de 4000. ou 6000. valets, gouvats, &c. 32000. pains, & des vivres par les communautés voisines, que les Suisses payeroient à un prix modique. Monbrun qui avoit été renforcé

AN. 1573.

par quelques troupes du Languedoc qui avoient passé le Rhône au Poufin, voulut attaquer les Suisses au bois de la Barre, ce que n'ayant pas fait, il entra dans le Comtat pour y piller. Le comte de Sault, Vins son beau-frere, & la Molle, étant revenus du camp de la Rochelle à Avignon, le premier assista à l'assemblée des vassaux du Comtat, qui le 27. Octobre nomma pour procureurs Venasque & Brantes, écrivant du tout Cohorno, notaire, greffier desdits estats. Le 30. on arrêta des gens qui avoient voulu donner moyen aux huguenots de s'emparer de Lagnes & de Bedarride. Le même jour, Gayasse & Jeyet furent de retour de Montpellier à Avignon. On aprit que S. Romans en Vincennes près de Vaïson avoit repoussé les huguenots. Valavoire & Seguirani d'Aix firent contribuer Oppede quarante écus par mois, & Maubec trente, & envoyerent piller Vaucluse, & les moulins de Galas sur la Sorgue. Les adversaires du Dauphiné manquerent la Mure. Le samedi 31. Pierre le Blanc, auditeur du cardinal, assisté des auditeurs de rotte, condamna à être rompu-massé Bertrand - Vastineau de Caderouffe, qui avoit promis de livrer cette place aux huguenots moyennant cinq cents écus.

Après la Toussaints, Montarentio alla dans le Comtat payer les sept cents fantassins.

Le 3. Novembre, le cardinal & Villeclair conférerent avec les évêques de Cavaillon & de Toulon, & quatre chevaliers de l'ordre qui furent, Crillon, S. Jours, Javon & moi, pour voir les moyens qu'il y avoit pour conclure une trêve avec Montbrun, qui faisoit piller continuellement le Comtat. Le 4. Horatio Cono, qui avoit été envoyé à Rome après la prise de Mencerbe, fut de retour à Avignon.

D. Jean d'Autriche prit Tunis le 8. Octobre à dix heures, & Biserte le 13.

Hugues de Lere, fils de Glandage, s'empara du château & de la cité d'Orange le jeudy 5. Novembre, & se faisit du gouverneur, personne ne lui ayant fait résistance que un sien page, nommé S. Côme, qui tira son épée.

Le seigneur de Lers, chevalier de l'ordre du roy, décéda au lieu du Poufin où les ennemis le tenoient prisonnier; il s'apelloit Laurent des Harpagons: ses funérailles furent faites avec grande solemnité dans l'église de l'Observance d'Avignon où son corps fut mis le lundy 16. Novembre; l'évêque de Toulon y officia. Les murailles de la Tour de Sabran qui avoient été abattues en 1545. furent relevées.

Le dimanche 8. Novembre, Caderouffe, Aubres, Felice, & Horatio-Cono, voulurent se rendre maîtres de Jonquieres; mais les habitans ne voulurent pas les recevoir. Montbrun arriva alors à Orange. Le mardy 10. Villeclair fut voir à Aix le comte de Carces, il y fut reçu par Flafans du Bar, & l'écuyer de Beaujeu d'Arles, tous chevaliers de l'ordre. Le lendemain il retourna en poste à Avignon accompagné de Venasque,

de Flaffans, dudit pays, de Javon, de S. Juers, de la Royere, de Reo-ville, & de moi. Champoleon & Lefdiguieres étoient alors vers Fressinieres. Bataillard, l'un de nos capitaines de riviere, entreprit de fortifier la grange de la Rays au terroir d'Orange près du Rhône; mais les adversaires avertis, tomberent sur les travailleurs qui étoient de Piolenc, & en tuerent plus de soixante.

Le duc d'Albe leva le siège d'Alcmar, & le comte de Bossu fut défait par les gueux en une bataille navale le 11. Octobre.

Le cardinal demanda aux comtes de Carces & de Suze, leurs compagnies de gens-d'armes, & à sainte Jaille la sienne de chevaux-légers.

Le chevalier de Noguier fit deux voyages vers Montbrun, pour lui demander les raisons qu'il avoit pour avoir fait occuper Menerbe; & il répondit, que cela avoit été fait afin de faire rendre aux exilés du Comtat les biens qu'on leur avoit confisqués: il demanda que l'on envoyât des députés à l'assemblée que l'on devoit faire suivant le mandement du roy donné à Villiers-côte-Retz le 21. Octobre, pour que les altérés du Languedoc & du Dauphiné y envoyassent pour entendre la volonté de S. M. qui devoit y être rapportée par le duc d'Uzez & Caylus, chevalier de l'ordre.

Montbrun & Glandage, ayant conféré ensemble s'avancerent à Nions. Gordes écrivit alors à Villeclair que les adversaires ne gardoient ni trêve, ni paix. Les Suisses ayant reçu 100000. écus, escortés par sainte Jaille & gens du comte de la Mirande, étoient partis de S. Paul pour Lyon. Glandage s'arrêta à Venterol à une lieue de Vaureas, où le lundy au soir 16. Novembre, le capitaine Favier le fit attaquer par cent hommes qui faillirent à le tuer, & lui enleverent quatre-vingt chevaux: en reconnoissance le cardinal & Villeclair lui envoyerent par Paul de Guinucciis une chaîne d'or. Le vicomte de Joyeuse qui étoit pour lors à Avignon lui en témoigna aussi sa satisfaction: les soldats au lieu de poursuivre Glandage blessé d'un coup de hallebarde, se mirent à piller, & Glandage se sauva à Nions où étoit Montbrun. Les adversaires firent fondre à Serre deux pièces de canon de huit livres.

Le duc d'Uzez & Caylus assembloient leur armée près de Bagnols; & les adversaires s'emparerent de la Roche près de cette ville, & de Florenzac près de Pezenas, où ils enleverent quelques chevaux de la compagnie de Puimerals; à Javon ils enleverent le bétail du seigneur.

Le 25. Novembre, Villeclair donna l'ordre du pape à Noguier, & reçut des présents de dévotion de S. S. Villeclair qui étoit alors âgé de 28. ans, parloit Latin, Italien, & François; il avoit du Grec & de l'Espagnol; il étoit musicien, bon sonneur d'instruments, peintre, architecte, dessinateur, & ingénieur: il portoit d'or à l'aigle éployé de gueulles; on tient qu'il descend de la maison des marquis de Brandebourg, & que Cuppa de Brandebourg, second connétable de France en 575. étoit de sa maison; sa mere étoit Colonne.

AN. 1573.

Les adverfaires revenant de Nions, descendirent à Orange, Mornas & Piolenc. Le 29. Novembre, ils tuerent quelques femmes près du moulin d'Egulhe peu éloigné de Vedene.

On aprit par une lettre du comte de Carces, que le 27. six cents soldats fous les capitaines Pompée, Catelino d'Arieti, Gaspard Bruno de Dolcive, chevalier de Malte, & Camille de la Penna de Peruse, envoyés par le pape, étoient débarqués à Marseille.

Le dimanche 29. Novembre, Villeclair donna l'ordre du pape au capitaine Paul de Guinucciis, son enseigne. Le 30. l'évêque de Grasse, Etienne Deodet, neveu du baron de la Garde, fut sacré dans la chapelle du grand palais par les évêques de Cavaillon, de Toulon & d'Orange.

Le pape envoya Pompée de Lanoy, prince de Sulmone, complimenter Philippe II. sur la mort de la reyne douairiere de Portugal sa sœur. Les adverfaires attaquèrent le lieu de Turret près de Montelimar, & pillèrent la ville de Bais-sur-Bais en Vivarais, fans pouvoir prendre le château. Les députés pour traiter de la paix arriverent à Montpellier, & le comte de Carces conféra inutilement avec Seguirani d'Aix, ayant donné pour ôtage sainte Croix d'Aix.

L'Ange, avocat de Bordeaux, fut député pour le tiers-estat aux estats d'Orleans en Janvier 1561. avec Quentin qui parla le premier.

Les adverfaires s'assürerent du bourg & tour de S. Maurice en Dauphiné, sur la riviere d'Aigues près de Ville-Dieu.

Barchon envoya Montan à l'assemblée des députés qui se devoit faire à Nismes, ou à Milhau.

Le 5. Décembre, le maréchal de Damville écrivit de Montpellier à Villeclair, qu'il espéroit de recouvrer Florenfac, que la trêve étoit prolongée jusqu'au 15. Février, & qu'il avoit donné ordre à Truchenu, lieutenant de la compagnie du comte de Suze, de la lui ramener.

L'évêque du Puy reprit Fain. On découvrit une conjuration faite pour surprendre Montpellier. Malras étoit pour lors ambassadeur à Rome. Suze qui étoit revenu de la cour, envoya un trompette à Montbrun pour lui proposer une conférence que celui-ci refusa. Suze ayant voulu aller le 7. Décembre à Avignon, fut attaqué par cinquante chevaux commandés par Glandage, & obligé de s'en retourner au plus vite dans son château; mais ayant été joint par Truchenu, son lieutenant, la Pierre, Rochefort, Donnine, & Entraigues, il se rendit à Mornas, y prit un bateau, & arriva à minuit à Avignon.

Le mardi 8. Décembre, le cardinal d'Armagnac nomma Charles Patrice, pour se trouver en son nom aux états du Languedoc.

Le roy nomma trois lieutenants au duc de Villars, gouverneur de Guyenne, qui furent Biron, la Valette, & Caylus.

La nuit du mercredi 9. Décembre au 10. les adverfaires de Jocas,

commandés par Tracheti d'Apt, surprirent la Roque sur Pernes, & l'abandonnerent le 17.

AN. 1573.

Le lundi 14. 300. chevaux & 500. fantassins assiègerent S. Romans à Vienne dans le Comtat, qui fut très-bien deffendu par Antoine Bouquet dudit lieu, qui obligea les adversaires de se retirer avec perte de 30. hommes.

Le 17. le comte de Suze donna l'ordre du roy à Paul de Thezan, seigneur de Venasque.

Antoine Montarentio alla à Bedarride payer les chevaux legers du comte de Villeclair, dont étoit commandant Louis Bens, des seigneurs de Sentena de Quiers.

Le cardinal envoya le capitaine la Jardine pour reconnoître la Roche sur Pernes; mais les adversaires l'ayant abandonnée, Villeclair fut coucher le dimanche 20. à Pernes, & y mit pour gouverneur le capitaine Berton. Le lendemain matin, il fut à la Roche S. Didier, au fort château de Baucet, à Pernes, & coucha à Avignon.

400. Italiens, mal en ordre, arriverent à Avignon, & Villeclair envoya le capitaine Cavaillon au maréchal Damville, pour excuser la venue de ces troupes que le roy ne vouloit point; ils avoient passé la Durance à gué près Merindol, aux pins de Lamanon, Peagieres de Senas, au bois de Taillade, & de Lambesc, où fut pris Alexandre Bux de Cavaillon. Il y eut une rencontre près de Serignan vers sainte Cecile le jour de Noël, contre la cavalerie d'Orange, où il y eut treize hommes de tués de ceux du Comtat.

Le maréchal Damville battoit, avec quatre canons, Pomerols; il y perdit un capitaine Corse nommé Antoine, la garnison capitula, & se retira à Florenfac.

Venasque fut envoyé alors auprès de Damville.

Le 31. Décembre, les adversaires d'Orange étant entrés dans le Pont de Sorgue par la trahison de l'hermite, attaquèrent le château; mais Camille de la Penna, Julio Ciochino, & Capdet de Selon, s'y deffendirent si bien qu'ils obligerent les adversaires à se retirer. L'attaque de l'église & de la maison de Gentilly ne lui réussit pas mieux.

Jerome Scot, chevalier de Plaisance, homme rare en divinations & en l'art illusoire, arriva alors à Avignon, & y fit des choses admirables. Madame de S. Jours, femme du chevalier de l'ordre, lui ayant demandé sa fortune, il lui répondit qu'elle mourroit avant son mari qui se remarieroit, ce qui lui déplut parce qu'elle aimoit son mari. L'hyver fut extrêmement doux.

Le dimanche 3. Janvier, le comte de Villeclair donna l'ordre du pape à Barthelemy de Baroncelli, seigneur de Javon, chevalier de l'ordre du roy. Thomas de Pazzis de Paniffes, seigneur d'Aubignan, aussi

AN. 1574.

AN. 1574.

chevalier de l'ordre du roy, l'avoit receu quelques jours auparavant.

Le 6. Janvier, Montbrun écrivit au cardinal, paroissant disposé à conclurre une trêve.

L'assemblée de Milhau fut tenuë le 5. Décembre jusqu'au 16. & composée de plus de 1200. personnes, qui s'unirent toutes pour leur commune deffense; ils mirent leurs conventions dans une estampe qui fut signée par Paulin, Laumagne, Castelpers, & Gourdon; leurs demandes ayant été portées au maréchal de Damville à Montpellier, il les envoya au roy par Belloi, qui partit d'Avignon le 16. Janvier.

Le samedi 9. Montbrun partit d'Orange pour aller à Cortezon, pour engager le gouverneur d'Orange, qui s'y étoit retiré, de lui remettre cette place, mais il n'en voulut rien faire. Le même jour, le capitaine la Croix étant sorti de Caderouffe avec 32. hommes, s'avança vers Orange; mais il fut défait par la garnison, perdit 23. hommes, & fut fort blessé.

Le 11. le comte alla visiter le Pont de Sorgue, & le baron de la Garde arriva de Marseille à Avignon. Mous en Vellay fut pris par les adverfaires.

Le 13. la compagnie d'hommes d'armes du maréchal de Retz, dont Montperou étoit lieutenant, passa sur le pont d'Avignon. Venasque fut de retour de Montpellier le 13. & Noguier d'Orange, Montbrun n'ayant pas voulu faire cesser les courses de ses troupes à moins de dix mille livres.

La nuit du 13. au 14. les adverfaires prirent Maudenne.

Le 17. Janvier, arriva à Orange le cadet Alein, gentilhomme d'Arles, qui suivoit Ludovic de Nassau, & par lui envoyé à Montbrun & à Glandage, pour faire que le château & ville d'Orange fussent rendus à Guillaume de Barchon, premier gouverneur, avec ordre à lui Alein, de le tenir au nom du prince.

Les adverfaires abandonnerent Maudenne. Le capitaine Nicol, de Carpentras, avec 400. hommes, rompit le moulin de M. de Crillon, & tua le capitaine Laffon de Sault.

Il y eut un combat près de Ville-Dieu où les adverfaires perdirent 13. hommes, & nous autres plus de 20.

Les états du Languedoc se rassemblèrent à Montpellier le 20. & les adverfaires manquerent Embrun, Castres, & Clermont de Lodeve.

Le 25. Villeclair donna l'ordre du pape au capitaine Jean de Favers.

Le 29. le cardinal & Villeclair firent ouvrir une nouvelle ruë, que l'on nomma ruë Gregoire, au dessous du roc du Rhône, au lieu de Canqueras de Gaffins, où il y a lisse au trou de la sortie de la Duransole,

Le samedi 30. le moine Politre de Manosque, qui avec le prêtre de Voulx, surprit Menerbe, fut tué dans une course au-delà de la Durance par Jacques André de Menerbe. Les adverfaires faillirent à surprendre

Bagnols par escalade, & s'emparèrent de Spally-lez-le-Puy, & de cinq autres forts.

AN. 1574

Le 2. Fevrier, le capitaine Roquart le jeune détacha 50. arquebuziers, qui battirent près de Serignan les Orangeois qui avoient pris vingt-trois mulets chargés; le jeune S. Auban du Dauphiné fut tué dans cette action, avec Gaspard Aliez, & le bâtard d'Aramon y fut blessé à mort. Le même jour, les adversaires prirent le château & le lieu de Montferrand à deux lieues de Montpellier.

Salviati étoit alors nonce en France. Horatio Cōno retourna alors de Rome, & rapporta que le pape avoit accordé 18000. livres par mois pour la tuition du Comtat. Les Orangeois prirent quelques bateaux aux îles de Caderouffe sur le Rhône. Le samedi 11. Juillet 1573. Maugiron arriva à Avignon.

(C'afens.)

Le seigneur de Montagut en Rouergue fut tué dans son château avec sa femme, par ceux qu'il nourrissoit. Peu de jours y a, mademoiselle de Convertis de Beaucaire, allant avec son beau-frere, son beau-fils, & ses filles, de ladite ville conduire une desdites filles en mariage furent rencontrées en chemin près de Lodeve, où les assassineurs tuerent le sieur de S. Veran, & autres de ladite compagnie, volerent les joyaux, bagues, chevaux, & armes.

Le jeudi gras 18. Fevrier, on courut la bague devant le petit palais d'Avignon; le comte de Villeclair fut le chef de la partie, ayant prié le comte de Suze d'être son assistant & protecteur. Arques, fils aîné du vicomte de Joyeuse, courut, aussi-bien que le baron de Lers, second fils de Suze, Paliers, des Effarts, Saunac, Château-neuf, le baron de la Roche, Javon, Vedenes, Anselme, la Bartalaïse, le fils d'Artigajoux d'Uzez, le capitaine Jarnier, & Octavie, escuyer de Joyeuse, qui gagna la bague donnée par madame de Joyeuse; le cardinal assista à la fête. Le matin du même jour, les Orangeois surprirent Serignan, & l'abandonnerent le lendemain. Les Menerbiens auroient surpris Cavillon, si la sentinelle de l'hermitage de S. Jaume n'eût découvert la trahison. Les adversaires manquerent le Crest & Tullete en Dauphiné.

Le lundi 1. Mars, on aprit que Barchon, ancien gouverneur du château d'Orange, l'avoit repris, & en avoit chassé le jeune Glandage.

La trêve fut prolongée en Languedoc jusqu'au 15. d'Avril.

Gourdon, Serignac, & le vicomte de Paulin, prirent les armes en Guyenne.

Le jeudi matin 11. Mars, Villeclair partit de Cavillon pour reconnoître Menerbe.

Les adversaires sortis d'Orange & de Nions pour prendre Crest, s'emparèrent d'Ostes, Livron, Ruinas, le Puy S. Martin, Alez, Montolieu, la Vache, Chelly, Pontais, Bordeaux, le Poyet de Laval, le

AN. 1574.

Poyet-Sala, & autres lieux le long du Rhône, pour fermer le passage de Lyon en bas. Gordes ramassa ses forces à Valence, & peu de jours après il y eut une escarmouche près Montoliéu sans avantage; mais la place resta au prince Dauphin; après quoi les ennemis au nombre de 1500. arquebuziers, & de 400. chevaux, camperent à Lauriol, à Mirmande, & à Livron.

Le duc d'Albe arriva alors à Genes pour repasser en Espagne.

Le 22. Mars, la cavalerie quitta Vienne, arriva à Avignon; & le 24. le mestre de camp Alexandre fut à Vaureas, & Cesar Palazuolo de Milan, à Vifan.

Le 26. Mars, Suze & Maugiron partirent d'Avignon, pour aller assister le maréchal Damville qui étoit revenu de Pezenas à Montpellier. Les adversaires remuoient fort en Languedoc.

Merindolet en Dauphiné, lieu assez fort, & voisin de cette comté, fut pris par les adversaires.

Gordes envoya à Avignon Ourches, son beau-fils, pour demander que nos forces montassent vers Nions pour chatouiller les adversaires qu'il avoit sur les bras à Lauriol, où étoient les troupes de Montbrun, Glandage, Mirabel, Roiffes, & Lefdiguieres.

Le seigneur de Peraud, sur le Rhône en Vivarais, se déclara pour les adversaires, & fit arrêter des bateaux qui avoient payé le péage au Poufin, & qui portoient pour plus de 100000. liv. de marchandises, & il s'empara de Serieres, & de Sablon en Dauphiné.

Le lieu de S. Quentin près d'Uzez fut assiégé par 300. huguenots qui prirent la bourgade. Ourches retourna vers Gordes le 28. Mars, avec promesse du cardinal & du comte, de le gratifier en tout ce qu'il pourroit.

L'évêque d'Orange étoit à Avignon.

Le lundi 29. Mars, partit d'Avignon le vicomte de Joyeuse avec plusieurs de ses neveux, pour s'acheminer vers Toulouse, où le roy l'avoit destiné, & où la Valette endommageoit fort les adversaires.

Homme vivant n'avoit vû le vin aussi cher, le pot valoit deux sols deux deniers.

Les adversaires ne tiennent que vingt lieux ou bourgs en Dauphiné; la Rochelle, & Rochelois, Nismes, Montauban, Uzez, Lodeve, & Alais, cités en Languedoc, & 100. lieux dans la même Province ou ailleurs.

Le grand prieur d'Auvergne défit quelques troupes d'huguenots montés là haut, & sortis de Nismes, sous Bouillargues & Bimar.

La déclaration du duc d'Alençon, dattée du bois de Vincennes du 24. Mars, & pareille du roy de Navarre, par laquelle il paroissoit qu'ils n'avoient aucune part à la conspiration de S. Germain en Laye, parut alors.

Le jour de pâques, les ennemis du Dauphiné prirent par escalade le lieu de Grane. Le cardinal & le comte firent proclamer la trêve avec les Orangeois.

Le dimanche 18. Avril, Robert de Girard fut sacré évêque d'Uzez par le cardinal d'Armagnac, l'archevêque d'Avignon, & les évêques de Toulon & d'Orange.

La seigneurie de Venize envoya à Brescia Soranzo pour reprimer quelques habitans qui pilloient les environs de cette ville. Soranzo en fit pendre quelques uns.

Le 22. Avril, Villeroy & S. Sulpice, gouverneur du duc d'Alençon, destinés pour assister à la conférence de paix qui devoit se faire à Beaucaire, arriverent à Avignon, après avoir fait quelque séjour à Valence, pour ne tomber ez mains des adverfaires ramassés autour de Lauriol, de Grane, de Peraud, & du Poufin. Montbrun alla avec quelque cavalerie à Nions visiter sa femme malade, & à Menerbe.

Les ennemis prirent le lieu & château de Saze au royaume, non distant de Villeneuve-lez-Avignon, qu'ils saccagerent & laisserent. Ils projetterent aussi de s'emparer de Baulmes de cette comté, & de Touzon, Château-lez-le-Thor, lieu de l'abbé de S. André-lez-Avignon, auquel & aux lieux voisins, je pourvois par ordre du cardinal; & en après mon frere le capitaine Coumons y envoya des soldats le 28. Avril de nuit; projetterent aussi sur Ville-Dieu & sur Boiffon. Le comte de Suze fut de retour en Avignon la semaine sainte, & M. de Maugiron le 27. Avril d'auprès de M. le Maréchal, ayant presque perdu l'espérance de l'accommodement.

Furent découvertes les conspirations brassées contre Beziers & Narbonne, où le maréchal fut, & de Montelimart ou Orches pourvût, & fit pendre Condilhac & Devesc.

Le prince Dauphin, nommé lieutenant général en Dauphiné, arriva à Vienne où toute la noblesse le fut voir. S. Chaumont venant de Forez & de Lyon, assiégea le lieu de Peraud.

Le maréchal reprit le château de Montferrand par intelligence; & peu de jours après, les adverfaires prirent Massillargues, lieu de conséquence, qu'ils fortifierent pour être de belle & forte assiette.

Le mercredi d'après Pâques, le commandeur majeur deffit au passage de la Meuse 1500. chevaux, & 5000. fantassins Flamands. Le comte Ludovic de Nassau y fut blessé, Frederic, fils de l'électeur Palatin, & Jean de Nassau, fils de Ludovic tués; 34. enseignes y resterent, & la bataille dura huit heures.

Le vicomte de Joyeuse leva auprès de Toulouse 4000. hommes, & 1000. chevaux.

Le 4. May, Jean Serom, natif de Villeneuve près Manosque, prêtre & curé de Voulx, qui surprit Menerbe, & qui y commanda pendant

AN. 1574.

quelques mois, ayant voulu se trouver au ravage de Lardiers, le capitaine Borrillon, Provençal, l'y reconnut & l'arrêta; mais en passant la Durance au port d'Orgon, Serom, qui étoit lié & garrotté, se jeta dans l'eau & se noya.

L'évêque du Puy, & le baron de S. Vidal en Vellay, reprirent sur les adversaires sept places fortes.

La Valette, Montluc, S. Orrens, & Montferrand, faisoient la guerre contre le baron de Paulin, & reprirent Tarbes, Sarlat, & cinq ou six autres places.

Le Vaugion, Pompadour, Urfé, & Bordeille reprirent Bassac, & autres places le long de la Charante.

L'arrivée du prince Dauphin en Dauphiné fut si heureuse, que le lieu de Peraud ayant été assiégé le 7. Mars, & battu par cinq canons, où se trouverent S. Chaumont & la Bastie, fut pris aussi-bien que Serrières & Monnenal: ceux qui se sauverent se remirent dans Quintenas; le seigneur de Peraud se sauva; il est fils d'un pere qui ja en l'an 1562. conspira de prendre la ville de Lyon, avec ses complices S. Sire, la Riviere, Bourguignon, Château-neuf de Provence, Belime, Malcant, & autres.

Le 10. May, le comte Sarra Martinengo, chevalier de l'ordre, arriva à Avignon, & y fut de retour d'Aiguesmortes & de Montpellier le dimanche 16. May, auquel jour Jacques de Crussol, duc d'Uzez, arriva aussi avec sainte Jaille, Lombez, Collias, & Roche-Agude; il avoit tenu le parti des protestans en la bataille de Moncontour, en la plaine de Cron, où il avoit été pris; il partit d'Avignon le 18. après dîner, & alla coucher à Bagnols, & de là au S. Esprit, pour assurer les places à S. M. Montbrun qui dès le 5. Avril 1573. s'étoit levé en armes, se tint calme.

Quelques huguenots de Provence s'étoient levés sous Cabriez & Stoblon; Cabriez se sauva aux terres de M. de Savoye, à l'altesse duquel le comte de Carces l'envoya demander.

Le baron de Rieux courant la poste, envoyé par le maréchal Damville au roy, arriva à Avignon le 18. May. On disoit que le prince Dauphin devoit commander en Languedoc.

La Roche près du Buis en Dauphiné, quoique secouru par le capitaine Baumettes & Subroche du Buis, fut obligé de se rendre aux adversaires.

Le capitaine Louynes, qui commandoit dans le château de Beaucaire, assura cette place au roy.

Un poste Espagnol fut détrouffé dans la Camargue près le Baron; mais Romieu, gentilhomme d'Arles, Alein & Ufanne, consuls de cette ville, firent arrêter les brigands, & rendre l'argent à l'Espagnol.

Vers le 21. May, les ennemis surprirent le lieu de Barret, près de

Sault en Provence. Le vendredi 28. May, partirent d'Avignon le duc d'Ufèz, S. Sulpice, Villeroy, Suze, Maugiron, Caylus, Mondragon, du Puy - S. Martin, avec 200. chevaux pour aller joindre le prince Dauphin.

Le 1. Juin au soir, il plut horriblement. Le lendemain mercredi, quatre enseignes du régiment d'Alfonce, Corse, qui avoit pour mestre de camp Antonio, & pour capitaines Marco, Simone, Rottilio, & Gasparino, furent postées au Thor: Francesco, frere d'Alfonce, étoit dans ces troupes. Le comte de Villeclair renforça les postes de Bonnieux & d'Oppede, pour tenir plus ferrés les ennemis de Menerbe.

Le samedi 5. Juin, arriva à Aix Honoré de Tende, marquis de Villars, avec ses nièces les comtesses de Tende & d'Urfé, venant de Piémont, pour la deffense du comte de Tende.

La Provence, qui accorda la levée de 200. arquebuziers, fit une trêve avec Montbrun pour un mois; les adversaires députerent le comte d'Esse & Rouffet en Allemagne avec 16000. écus; mais les gens du duc de Nemours les arrêterent lorsqu'ils passoient près d'Anecy.

Les troupes du prince Dauphin essuyèrent quelque surprise au Pont de Royans, & eurent quelques enseignes d'enlevées; elles étoient composées de 1200. chevaux, & 7000. Fantassins, dont 800. Suisses avec huit canons de batterie. Le prince Dauphin prit Anse, Alez & Oste, & continuant sa victoire assiégea Livron, dans lequel étoit Roisse, beau-fils de Montbrun, avec bonnes forces. La place fut battuë rudement. Alors tous les chefs huguenots du Dauphiné s'assemblerent partans de Lyon, d'Orange, & de Montbrun, après qu'ils eurent été obligés de lever le siège de Die, deffenduë par Glandage le pere. Les assiégeans y eurent beaucoup de blessés, & entr'autres Blacons, Bompar, Boyer, du Buis, & l'enseigne de Pavin morts avec 30. autres. Les chefs desdits assiégeans étoient Montbrun, Glandage, le fils, Stoblon de Provence, Comps, Gouvernet, sainte Marie, Pontevez, Provençal, Gertajen, les deux Blacons, Codebec, capitaine des franchiments qui étoient en leurs bandes à ce siège. Montbrun eut un differend avec le jeune Glandage, l'accusant de n'avoir pas poussé son attaque, comme il devoit, pour favoriser son pere. Cette dispute fut cause que Glandage se sépara des troupes Dauphinoises, & passa le Rhône avec celles de Languedoc. Dans Bordeaux commandoit pour les obstinés le seigneur de Mirabeau, l'un des premiers levés en l'an premier des troubles, qui tombant des murailles se tua; il étoit très estimé parmi eux.

Le secours que ceux de Menerbe avoient demandé en Dauphiné, leur vint en toute diligence par le chemin de Sederon, Murs, Joncas. Il étoit de 200. hommes arquebuziers, à cheval pour la plûpart, commandés par Stoublon, qui avoit sous lui F. de Pontevez, Cadnet, le chevalier de Buoux, Archimbaud, Paul de Selon, Bajoni de Pertus,

AN. 1574.

Roziers, Honorat Bernus, Panin, le cadet Flechon, un Burgos, Jean Frances, & autres Provençaux. Sur ce mouvement, le comte de Carces partit de Cavailon le 14. Juin 1574. & étant à Oppede, il entendit les ennemis qui calloient le col de Gordes. La cavalerie legere catholique étoit commandée par Cesar Palazol, Milanois, ayant 50. salades, & Louis Beons de Sentena, lieutenant de 20. autres, Crillon, de l'Isle, Mestre de camp. Cette cavalerie devoit être soutenue par cent arquebuziers; mais elle se hâta trop pour aller attaquer les huguenots, qui descendoient d'Oppede, & étoient de-là le coulon en terre de la tour de Sabran & de Maubec. La cavalerie catholique passa sur un pont du fossé du moulin dudit Maubec. Elle rompit d'abord la premiere & seconde troupe ennemie; mais ne s'étant pas ralliée, les huguenots plus nombreux défirent le reste. Claude de Bertons, seigneur de Crillon, chevalier du pape, & de l'ordre du roy, cousin de Perussis, y fut tué, son corps porté à Maubec, & de là à Avignon. Les seigneurs, le peuple, & les battus blancs, dont il étoit, assisterent à sa pompe funebre, où il y avoit 400. torches. Silvestre de Cornetto, lieutenant de Palazol, & sept chevaux legers y furent tués. Raphael d'Assise, alfier de Palazol ayant été fait prisonnier, fut tué sur le chemin de Menerbe par les huguenots qui s'aperçurent qu'ils avoient perdu dans l'action Derrant de S. Martin de Castillon. Le baron de Rieux, qui avoit été dépêché de la cour par le maréchal de Damville, fut de retour à Avignon. Le même jour 14. le baron de Rieux revenant de la cour arriva à Avignon, & rapporta que Charles IX. étoit mort le 30. May, entre trois ou quatre heures du soir, & que le maréchal de Damville pouvoit aller à la cour de M. de Savoye, comme il avoit demandé, pour se justifier.

Le secours venu à Menerbe ne s'y put guere arrêter, étant leur besoin en Dauphiné; parquoi le 9. ils partirent, & rebroufferent vers Jocas, laissant pour commander à Menerbe, Pontevéz & Archimbaud; & Pavin & Brecheti à la Colte.

Baumes de Transsy fut surpris par un huguenot de Tulette, nommé Bayard; Alexandre Legoan, mestre de camp de la cavalerie Italienne, & commandant à Vaureas, y accourut & le reprit.

Pontevéz, commandant à Menerbe, fit contribuer Cavailon, Bonnieux, Oppede, Robbion, Cabrieres, & autres. Montbrun donnoit des sauve-gardes adressées à ceux qui s'oposoient à la furie des massacreurs des personnes de la religion reformée.

Drago Comneno, gentilhomme grec, de la race de trois empereurs; étoit alors cornette du comte de Villeclair.

Le cardinal pourvût à la sûreté du fort S. André, de la tour de Ville-neuve, de Bagnols, & de S. Quentin. Le pain valoit en Dauphiné quatre sols la livre, & le pot de vin sept sols. On aprit vers le 4. Juillet, que le prince Dauphin avoit cessé de battre Livron, ayant été averti

que Montbrun avoit été renforcé par S. Romain, ja archevêque d'Aix; Gordes & Suze étoient avec le prince Dauphin.

Le 8. Juillet, le comte de Carces donna avis au cardinal que les huguenots de Provence s'étoient emparés de la cité de Riez & de Puy-moïsson; surquoi Carces ordonna au capitaine Espiart, à qui il avoit déjà donné ordre d'aller joindre le prince Dauphin, de rester. Son lieutenant Vaupierre brûla 30. hommes de Jocas dans une cassine.

Les adverfaires pillèrent Greaix.

Le maréchal de Damville se rendit à Beaucaire pour conférer avec l'amiral; son oncle, qui s'y rendit par Tarascon; madame de Joyeuse s'y rendit aussi d'Avignon. Le 11. Juillet, l'amiral fut de retour à Avignon, & deux jours après retourna en Provence. Le comte de Suze revenant de l'armée du prince Dauphin arriva à Avignon.

Ceux de Nîmes & d'Ulez attaquèrent S. Quentin, mais le secours que le cardinal y envoya les obligea de lever le siège vers le 9. Juillet.

Le capitaine Espiart, congedié de Provence, fut mis par le cardinal à Oppede.

Le capitaine Vignoli, envoyé par Carces pour mettre garnison dans la Coste, fut pris par les adverfaires. Le comte de Sault allant joindre Carces, passa par Avignon aussi-bien que Louis Adhemar de Monteil, comte de Grignan, son gendre. S. Jours & le commandeur de la Roche, à qui Puy-moïsson appartient pour être membre de sa commanderie, allèrent aussi joindre Carces. Le prince Dauphin étoit à Valence, & les adverfaires à S. Paul trois châteaux.

Le baron de la Garde descendant le Rhône essuya plusieurs arquebuzades des adverfaires vers S. Esteve de Coudolet, fut à Avignon, à Tarascon, & conféra à Beaucaire avec le maréchal. Le pape fit faire les obseques de Charles IX. le 22. Juin, où l'oraison funebre fut prononcée par Moret, & il envoya complimenter Henry III. par l'évêque de Gayasse.

Le cardinal ordonna que l'on rompît le port de S. Esteve sur le Rhône.

Le duc d'Ulez arriva au S. Esprit pour commander en Languedoc de la part du roy, & le maréchal de Damville étoit avec la maréchale sa femme vers le 20. de Juillet dans le château de Beaucaire. Flaffan & le baron des Arcs ramassoient des forces pour aller attaquer les adverfaires à Riez & à Greoux.

Le samedi 17. Juillet, Henry III. qui étoit arrivé à Vienne le 23. Juin, arriva à Venise. Le mercredi 21. mourut à Rome Jules d'Aquaviva, cardinal, fils du duc d'Atri.

Gouvernet s'avança à Barret-lez-Sault, continua sa marche par Murs, Jocas, Menerbe, Laval d'Aigues deçà la Durance, s'empara du port de

AN. 1574.

Pertuis & de Cadenet, & pilla les lieux d'Anfouïs & de Lauris. Le camp catholique sous Flaffans se rendit à Brignolles, & celui du comte de Carces à Barjoux: Vins étoit avec lui, & le comte de Grignan alla commander à Tarascon.

Le maréchal de Damville alla visiter Valabregues & Aramon, où il laissa garde d'arquebuziers. Au même instant fut prise l'abbaye de S. Romans de S. Mozi près de Beaucaire.

Le mardi 3. Aoust, S. Romans de Mallegarde sur Aigues, rivière près de Visan, fut surpris par les adversaires. Le comte de Suze & le président Truchon ayant pris congé du maréchal de Damville, partirent le 6. Aoust pour le Dauphiné. Gerente de la Bruyere, chevalier de N. S. P. empoisonné à Senas par les huguenots vint mourir à Avignon.

Le 7. Aoust, le capitaine de Leuca de Villeneuve-lez-Avignon, qui se vançoit d'avoir tué 100. catholiques, fut mis à mort dans une émotion arrivée entre les soldats du capitaine Lacombe qui y étoit logé par ordre du duc d'Uzez.

Henry III. étant arrivé à Ferrare, écrivit le 1. Aoust au maréchal de Damville, à l'amiral, & au comte de Carces. Damville à qui le roy permettoit d'aller trouver le duc de Savoye, son oncle, s'embarqua à Beaucaire le 13. Aoust pour se rendre à Bouc; où il trouva une galere qui le porta à Savonne, d'où il alla par terre à Turin. Joyeuse commanda en l'absence du maréchal, dans les endroits où il commandoit. Fourquevaux étoit décedé dans son gouvernement de Narbonne. Le comte de Suze étant parti de sa maison pour aller trouver le roy, fit attaquer une grange entre Montelimar & Lauriol, où 50. huguenots furent tués, mais il y fut blessé.

Il y eut une rencontre à Puymoïsson où les ennemis eurent du pire, fors qu'ils regagnerent le lieu.

Le 16. Aoust, le comte de Sault & le baron du Thor partirent d'Avignon pour aller trouver le roy. Le duc d'Uzez y arriva le 20. & le 21. il y eut une pluye extraordinaire qui dura quatre jours.

Le comte de Carces retourna de Barjoux à Aix; & Montbrun partit de sa maison pour aller à Vaupierre, & en Trieves, où ils s'assemblerent au nombre de 1200. pour y délibérer de leurs besognes.

Le mercredi 25. Aoust, la reine régente⁺ arriva à Lyon.

La cavalerie Italienne qui gîta à Coumons, ne payoit le quintal de foin que quatre sols, l'hémine d'avoine autant, & la paille rien.

Les adversaires prirent le Bouchet entre Boulenne & Vaureas. Montbrun prit le château & le lieu de Saffenage; mais il perdit la Roquette sur le Buis, que Quinson livra à la garnison du Buis.

En Provence, les adversaires surprirent quelques lieux à la val d'Aigues de la juridiction de M. de Gental, & le lieu de Montjustin près de Forcalquier, où fut tué le capitaine Bonfils.

⁺ (Catherine de Médicis)

Le lundi 6. Septembre, le roy arriva à Lyon; il avoit fait son entrée à Chambéry le 2. où les 800. chevaux légers du duc de Savoye furent congédiés. Les 4000. Italiens, arquebuziers, sous le comte de Benè, général, & Foyer Scalengo, colonel, commandés par le marquis de Crevacore, Philippe d'Est, gendre du duc, accompagnèrent le roy jusques à Lyon.

Le 20. Septembre, les adversaires de Menerbe ayant voulu surprendre Cabrières, en furent repouffés par les soldats du capitaine Coumonis qui y sont en garnison.

Le roy fit maréchal de France furnumeraire Bellegarde, fils du feu gouverneur de Toulouse. Montluc le fut aussi âgé de 74. ans, ayant porté les armes 51. commandé 49. & receu 6. arquebuzades. On découvrit alors une conspiration contre Toulouse.

Les adversaires sentant que Carces faisoit aprocher l'artillerie pour battre Riez, déliberèrent de la surprendre, mais ils furent prévenus & pris près de Martigues, d'où aucuns furent menés à Aix, entre autres le chef nommé l'Étoile; audit Aix prirent fin telle qu'ils méritoient, Bras, neveu de Paul de Mouvans, qui fut mis sur la rouë, & le chevalier de S. Esteve, frere du sieur d'Estoublon, & Oufet autre leur frere, y fut tué d'une pistoletade, & autres y furent pendus & étranglés.

Le comte de Carces, pour reprimer les courses des adversaires, fit loger la cavalerie du seigneur d'Eaux à Alein, & border la Durance par l'infanterie, pour barrer Merindol, Lauris, & Cadenet.

Le mercredi 15. Septembre, Marguerite de Valois, duchesse de Savoye, mourut à Turin; Charles Pascal prononça son oraison funebre. Le roy envoya complimenter le duc par le grand prieur de France, & Sauve, pour lui faire rendre Pignerol & Savillan.

Guillaume Blanc, évêque de Toulon, fit une ode Latine sur le retour d'Henry III. en France.

Le Prince Dauphin assembla en Dauphiné 6000. Suisses, 4000. François, 4000. Italiens arquebuziers de la gendarmerie, & des réîtres. Chaubeuil se remit sous l'obéissance du roy. Le vicomte de Cadenet obtint du roy un pardon pour ses deux enfans, l'évêque de Riez & le baron d'Oraison.

Le maréchal Damville fut de retour de Piémont vers le 5. Octobre à Montpellier, & la maréchale étoit à Beaucaire. Le baron de Rieux porta des lettres du roy du 20. Septembre au duc d'Uzez pour lui ordonner de remettre toutes les villes du Languedoc ez mains de ceux que sadite majesté lui nommoit, pour y commander sous le prince Dauphin, sous lequel & sur onze dioceses de ladite province commanderoit le duc d'Uzez, & sur les autres onze, le Vicomte de Joyeuse. Cela donna si grand mécontentement à M. le maréchal, que dez-lors il commença à s'unir, & à se retirer, prenant le parti de l'union: non qu'il

AN. 1574.

laisse de montrer sa catholique vie, ni qu'il permisse que les catho-
liques fussent vexés en leur saint exercice, ni qu'il se nommasse autre si
bon serviteur du roy; mais il publioit qu'il vouloit garder sa vie, l'autho-
rité qu'il avoit eüe, de laquelle ne devoit être démis, n'ayant forfait,
comme il disoit.

Cesar Pallazuol, & le capitaine Paulo de Guinucciis, surprirent un
parti de la garnison de Jocas, le desfirent; & prirent Picorlin, fameux
voleur qu'ils envoyerent à Lagnes.

Le roy envoya Montluc maréchal furnumeraire en Guienne pour y
commander.

Baron, natif de Villeneuve de Berg, commandoit dans le Poustin, il
y fut investi par le prince Dauphin & Bellegarde vers le 13. Octobre.

Le lieu de Cavillargues fut remis sous l'obéissance du duc de Montmo-
renci, par la pratique du sergent de Montmiral, frere du baron de Com-
bas, vers le 15. Octobre.

Le dimanche 17. on divulgua la nouvelle de la perte de la Goulette,
& en même tems la prise du Poustin emporté d'assaut le soir du vendredi
15. où l'on trouva des marchandises qui valoient par an aux adversaires
plus de 150000. écus; Gremian s'y étoit jetté dedans avec 200. hom-
mes; la place essuya 1400. coups de canon, & on mit le feu à la ville.
Les adversaires du Dauphiné abandonnerent S. Paul où commandoit
Gouvernet, & S. Rustique.

Le jeudi 21. Octobre, le cardinal de Bourbon legat, arriva à Avi-
gnon qui l'avoit envoyé complimenter au S. Esprit par la Bartalasse &
d'Orsan, chevaliers de l'ordre du roy.

Les adversaires délogerent du Bouchet, de S. Romans, de Mal-
legarde, & de S. Laurens des Arbres, où commandoit Memeran &
Poissac.

Le duc d'Uzez qui étoit au S. Esprit, & qui avoit envoyé au siège du
Poustin M. de Laval d'Ardeche avec 1000. arquebuziers, prit par esca-
lade le lieu de S. Maximin près d'Uzez.

Le dimanche 24. le legat envoya un secours à Valabregues; & ceux
de l'union qui tenoient le fort se soumirent au roy.

Le duc d'Uzez, avec lequel étoit Françoise de Clermont sa femme, prit
Cavillargues par la pratique du Sergent de Montmiral, frere au baron
de Combas, & alla peu après à Avignon.

Un soldat nommé Gaillard de Caudiez, secouru par le baron de Caf-
tries, se saisit du château & de la ville de Pezenas, dans lequel étoit la
fille du maréchal de Damville.

Isabeau de Fortia presenta les clefs d'Avignon au cardinal legat lors-
qu'il y fit son entrée le mardi 26. Octobre.

Damville fit fortifier Beaucaire & Montpellier, & fut abandonné par
Jannin son écuyer, Ferrante Pagan, Jean-Baptiste Coppola, & par
Agoult;

A goul, natif d'Arles, de la maison des Suzes d'Avignon, nourri page du connétable, qui commandoit dans Sommieres. AN. 1574.

L'hermite du pont de Sorgue prit pour les adversaires S. Sivornin.

Le prince Dauphin prit le château de Grane, le Puy-S. Martin, Oste, Alez, & Roynas.

La compagnie de Secure, grand prieur de Champagne, postée dans Theziers lieu à demi démantelé, fut mal menée par un détachement de Parabere, & Romilli, qui en étoit lieutenant, tué.

Le 6. Novembre, le vicomte de Cadenet vit ses deux enfans dans la plaine entre Cavaillon & Merindol, pour les ramener à leurs devoirs.

Le dimanche 7. Suze arriva à Avignon.

Le mardi 16. les cardinaux de Lorraine & de Guise arriverent à Avignon, & le lendemain le roi y fit son entrée. Un batteau sur lequel étoit Gondy, maître d'hôtel de la reyne de Navarre, périt au dessous du pont S. Esprit. Le samedi 20. l'amiral alla à Beaucaire conferer avec Damville son neveu qui fit décapiter le capitaine Girardon de Montpellier.

Plusieurs des gens & chevaux suivant la cour furent pris, tués, ou volés, vers Pierrelate.

Vins prit la ville de Digne, & força le fort de l'Eglise.

Le 23. Novembre, Jean Castillon, natif du Comtat, fut pendu, & mourut catholique.

Bellegarde arriva le même jour à Avignon.

Damville alla à Montpellier, & avoit pour assistant Clausone de Nismes, Montvailhent des Cevennes, S. Florent d'Uzez, & d'Anduze, président des comptes à Montpellier; cette négociation fut ensuite remise à Belloi qui alla souvent d'Avignon en Languedoc.

Le 25. Novembre, S. M. vêtue de son habit de discipline en blanc assista à la messe de la confraternité, donna des torches à la chapelle, & icelle lui donna une discipline de fil d'argent avec les rouzettes d'or.

Les députés de Nismes arriverent à Avignon, & eurent ordre de suivre le roy à Lyon.

Le roy apprit à Avignon le 8. Décembre, que les gens de l'union de Languedoc avoient pris S. Gilles avec quelques pièces tirées de Beaucaire.

Le maréchal de Retz reprit Riez.

Les adversaires prirent par escalade Crestet près de Vaïson, mais non le château; le roy y envoya le duc de Guise qui partit d'Avignon le 9. Villeclair le suivit; mais à leur aproche les adversaires se retirerent; il y avoit à Villeneuve 300. réîtres sous le comte Charles de Mauffert.

Le 19. Décembre, le cardinal de Lorraine étoit fort bas, & receut le viatique des mains de l'archevêque d'Embrun.

Le maréchal de Bellegarde avec les forces du Languedoc sous le duc

AN. 1574.

d'Uzez, se préparoit pour assiéger Livron; Baumes & Duchelart, députés du prince de Condé, partirent d'Avignon le 18. pour Montauban & Nismes.

Le 20. Décembre, le capitaine Roche, de Sisteron, fut pendu à Avignon.

Les États du Languedoc s'assemblerent dans la chartreuse de Ville-neuve, où le roy proposa; ils continuerent au couvent des Augustins d'Avignon, où présida le cardinal d'Armagnac, archevêque de Toulouse; il avoit pour son auditeur général, Guillaume Patris; le roy pardonna à Cabris.

Douze cents réîtres sous Bassompierre logés à Monteux délogerent le 22. & passerent le Rhône sur le pont d'Avignon.

Le pays de la comté envoya une barque chargée de prunes, &c. & en donna la conduite au sire Barthelemy Carichon, de l'Isle, pour être menée à Rome & présentée au pape. On apprit alors la mort du duc d'Urbin.

La nuit du 23. au 24. Décembre, Horatio Cono, enseigne de Palazuol, alla piller le bourg de Menerbe. Tullio Griffon, gentilhomme Romain, capitaine de 50. chevaux legers, arriva à Cavillon le 26. Décembre venant du camp du maréchal de Retz.

Mourut à Rome le cardinal Alexandre Crivelli le 11. Janvier.

Le 26. Décembre à quatre heures du matin, le cardinal de Lorraine mourut à Avignon dans la maison de Guadagne, où aussi étoit décedé feu le cardinal Strozzi.

On sent de cette comté le foudre des canons battans Livron quinze lieues d'ici.

Monjustin, Montfort, Barret, & Jocas étoient encore du parti des adversaires.

Le comte de Carces avoit servi au Gaff de Provence en 1537. avec Germain d'Urre, seigneur de Molans.

Le maréchal de Retz ayant pris Riez, arriva à Avignon le 29.

Le roy voulut voir frapper à la rape, passe temps vieux où l'on se donne de lourds coups de poing.

L'évêque de Riez, le baron d'Oraison, & le capitaine Seguirani arriverent alors à Avignon. Delisle, frere du baron d'Allemagne, & Ferrer furent mis dans Menerbe pour y commander.

Le cardinal d'Este arriva de Lyon à Avignon. Le lundi 27. le corps du cardinal de Lorraine fut déposé dans la chapelle des battus blancs. Duchelart revint en cour.

AN. 1575.

Le 1. Janvier le corps du cardinal de Lorraine partit pour Rheims.

L'évêque de S. Papo, de la maison de Salviani, nonce du pape auprès

± S. Papoul

Au roy, arriva de Lyon un peu avant les rois. La compagnie du prince de Piémont & celle de Maintenon traverserent la Comté venant de Provence; celle du comte de Suze, 600. réîtres, & les Suiffes furent destinés à suivre le roy. Les états de Provence assemblés à Tarascon offrirent d'entretenir 500. chevaux & 1200. arquebuziers, à raison de 30000. livres par mois.

Le lundi 10. le roy partit d'Avignon & alla coucher à Caderouffe, escorté par trois compagnies des chevaux legers du pape, 500. arquebuziers conduits par M. d'Aubres, le capitaine Coumons, & l'enseigne du comte de Villeclair. Ces troupes se trouverent au rang vers le Campordis de la grange de Leurs, coucherent à Caderouffe, le lendemain à Pierrelate, & l'autre à Montelimar, d'où elles furent licenciées par le roy qui se rendit à Romans, où les états du Dauphiné devoient s'assembler. S. M. apprit en chemin la perte d'Aiguesmortes, dont Sarlabous, vieux capitaine étoit gouverneur. Près de cette place est l'isle de Languillade en mer, & en terre en a une autre qui est entre la fourche du Rhône qu'on nomme Sticades, & si a pour voisin le lieu dit Maguelonne qui est dans ladite isle Sticades; nos gens y retenoient quelques tours esperant du secours. Cette pitoyable nouvelle fut apportée le matin du 13. Le roy renvoya le capitaine Crillon en poste pour demander du secours pour cette place. Le même jour 13. partit d'Avignon M. de Foix, ambassadeur à Rome, s'embarqua au port de Marseille, & séjourna quelque tems à Mont-Alein. François Rogier, baron de Ferrals, & seigneur de Malras, qui résidoit ambassadeur à Rome, y mourut de mort soudaine, prêt à partir.

Le cardinal sachant que la tour de Constance tenoit à Aiguesmortes, ordonna à Tullio Griffon, à Palazuol, & au capitaine Coumons de marcher au secours. Le 18. ils se rendirent à Avignon, mais ils furent contremandés, la tour s'étant rendue à Gremian pour les huguenots, & non pour le maréchal. Les soldats de la tour de la reyne se rendirent aussi. La messe y dura quelque temps, mais tôt après leur prêche y resta seul. A l'instant fut aussi prise la tour de la Carboniere à une lieue d'Aiguesmortes, qui ferma le commerce d'Arles.

Le cardinal & le comte envoyerent à la réquisition du capitaine Crillon du secours au duc d'Uzez qui étoit vers Aramon & Monfrin. Le duc avec le secours qu'il eut de cet état, & avec M. d'Aubres prit Descusses de là le Rhône. Le camp dudit seigneur duc étoit de 2000. Suiffes, 600. réîtres du régiment du comte Tobia, sa compagnie d'hommes d'armes, celle du comte de la Mirandole, la compagnie des chevaux de M. de sainte Jaille, l'infanterie du Languedoc, & deux pièces bâtarde qu'il avoit eues du Comtat.

Audit tems le comte de Gayasse, Italien, & de la maison de S. Seve-

AN. 1575.

rin, fut tué par les ennemis entre le Montelimar & Darbieres, étant parti du camp de Livron pour voir l'Evêque d'Agde son parent; là il fut attrapé & meurtri, nonobstant la résistance qu'il fit; aussi furent morts quelques uns des siens, & autres prisonniers; il étoit colonel de l'infanterie en France, & mestre de camp.

Mondataire commandant à Aiguesmortes écrivit le 16. Janvier à ceux d'Arles, Les menaçant de courir sur la Camargue. Gremian écrivit la même chose le 21. Les adversaires manquèrent de surprendre Gordes, & les catholiques abandonnerent le siège de Livron après y avoir donné trois assauts.

Le 19. Janvier, le roy arriva à Lyon: l'hyver étoit fort doux.

Le capitaine qui tenoit Bouillargues près de Nismes ayant été pratiqué par le baron de Paulin l'attrapa, & lui tua plusieurs des siens; mais les gens du maréchal Damville étant venus attaquer ce poste avec du canon le prirent, & massacrèrent presque toute la garnison.

Le 27. le capitaine Crillon partit pour aller rejoindre le roy, & fut escorté par Truchenu jusqu'à Montelimar. Le roy partit de Lyon le 24.

Les adversaires de la Valmasque ayant gardé prou de mois le commandeur, seigneur de Jocas, qui étoit fort vieux, le tuerent dans son château. Ils prirent le château de Gargas appartenant à M. de Gordes, y trouverent beaucoup de bleds qu'ils porterent à Menerbe. Ceux d'Apt commandés par M. de Baumettes étant sortis pour aller reprendre ce château furent défaits par les adversaires commandés par Borgos, dit Rabailhe, perdirent plus de 250. hommes; Baumettes y fut blessé à la cuisse. Un peu devant, les gens d'armes de Maugiron tuerent plus de 200. hommes de la garnison de Livron.

Le baron d'Allemagne conduisant la cavalerie adverse fit tuer quelques hommes du Roussillon, ravagea le terroir de Bonnieux dans la Valmasque. La Coste & Goult rompirent les moulins le long du Coulon, passerent à gué la Durance près de Merindol, & le 4. Fevrier ils ravagerent les plaines d'Orgon, d'Aigalliers, de Sénas, de Mallemort, de Lamanon, de Verneguc, d'Aleir, & de Lambesc, jusqu'aux Martigues.

Les réîtres du duc d'Uzez défirent quelque cavalerie; le camp de ce duc étoit de 9000. hommes & de 1200. chevaux; il battit & força Vauvert, se fit rendre Queilac & la Riviere, força S. Genez; il étoit maître de la campagne & avoit du canon. Cependant les adversaires prirent Alais, ville ez Cevennes, dont le château se défendit; ils prirent aussi Baumes, Transsy, & puis Andance sur le Rhône.

Le 20. Fevrier, le capitaine Coradin Vacha, Italien, avec 150. de ses soldats licenciés du Dauphiné, fut mis dans la grange Merletade entre Cavillon & Merindol, qui fut de feu M. de Taillade.

La garnison de Livron se voyant libre du siège, eut une rencoatre

avec les nôtres entre Montelimar & Livron, dans laquelle mourut M. de Laval, du Dauphiné, fils aîné de M. Gordes, & héritier de feu madame de Laval sa mere, qui étoit dame de Laval, & de la maison des Allemans.

AN. 1575.

Le comte de Carces se logea vers Merindol & Lurmarin, avec Vins son neveu, & y fut joint par 1000. Corfes de nouveau débarqués sous le seigneur Alfonce. Les ennemis manquerent de surprendre Goult où commandoit le capitaine Balthasar de Leone. Vins somma le château de Lurmarin qui ne voulut ni se rendre à lui, ni au comte de Sault qui en étoit seigneur. Jean Paulo de Cere-Ursin fut plus heureux en 1537. & prit par escalade ce château sur les Espagnols.

Henri III. qui avoit été sacré roy de Pologne le 21. Fevrier 1574. le fut de France le dimanche 13. Fevrier, & le 15. il épousa Louise de Lorraine.

1575.

La nuit du samedi 26. Fevrier, les adversaires de Merindol brûlerent la Bastide Merlettade, dite la gran Bastide. Nicolas Dumas, de Castelane, baron d'Allemagne, qui étoit dans Menerbe le 11. Fevrier, prenoit dans les sauf-conduits qu'il donnoit la qualité de commandant en Provence pour le prince de Condé & en l'absence du maréchal Damville.

Le 23. Fevrier, un courrier du duc de Savoye arriva à Avignon, portant des lettres pour le maréchal Damville que le comte de Villeclaire lui envoya par Florentus son secretaire; il le trouva à Lunel regretant le sieur de Montbazin son beau fils ayant épousé sa fille naturelle, étant mort par la blessure reçue au bras près du pont dudit Lunel.

Le 9. Mars, partit d'Avignon le comte de Villeclaire après avoir conferé avec le duc d'Uzez, dont les réîtres ne vouloient point marcher pour aller secourir le château d'Alais sans avoir été payés; le cardinal d'Armagnac lui fit trouver de l'argent, après quoi il alla au S. Esprit, & son camp à Roquemaure. Le pape faisoit payer par Antonio Montarentio son commissaire & trésorier 8000. écus par mois pour l'entretien des forces du Comtat.

Vins ayant passé la Durance à Rems trouva près d'Oraison les ennemis conduits par Torrettes, leur tua près de 100. hommes & prit 100. chevaux; le colonel Alfonce en défit une douzaine.

Le Jeudi 10. Mars, Mandelot, gouverneur de Lyon, reprit Andance; la Meauffe qui y commandoit fut pris, & mis à 10000. écus de rançon. Philippe II. fit rendre au Duc de Savoye Ast, S. Germain, & Santia.

Le dernier de la Lune de Fevrier porta un grand froid, & vents excessifs & inopinés.

La baronie de Baulmes en la comté Venaissin fut remise à César, fils naturel du maréchal Damville, en vertu d'un bref du Pape. La chambre

AN. 1575.

apostolique s'en étoit faisie , depuis que le maréchal s'étoit déclaré pour les huguenots.

Les adverfaires prirent le lieu d'Orrau , appartenant au comte de Sault.

Le 22. Mars , les élus des communes de la Comté imposèrent 36000. florins pour le payement des réîtres. La tour de Baumettes quoiqu'en Provence , étoit gardée par les troupes du pape.

La semaine sainte , Lurmarin fut quitté par les ennemis , & la Camargue d'Arles étoit pillée par les adverfaires d'Aiguesmortes.

Bais sur Bais , villette en Vivarais le long du Rhône , fut pris par la pratique des adverfaires qui se saisirent des portes & du château le jour des Rameaux , ainsi que le peuple en étoit sorti hors pour la procession.

Les Suiffes partirent de Villeneuve pour aller au camp du duc d'Uzez , qui se préparoit à secourir les nôtres ja ferrés dans les tours d'Alais.

Les catholiques perdirent le lieu de S. Geniez.

Le lundi 4. Avril lendemain de pâques , les adverfaires prirent le château & fort du Poufin.

Marc-Antoine , cardinal Bobba , de-Cazal , mourut à Rome le 18. Mars.

Les adverfaires ayant le canon de Serres , prirent le lieu des Uffais appartenant à M. de Laborel , où ils firent bon butin.

La veille de Pâques , le château d'Alais se rendit au maréchal de Damville après neuf semaines de deffense. La Baronne qui y fit actes dignes de louange , son beau-frere , & le capitaine dudit fort , qui étoit Corse , y demeurèrent prisonniers , les soldats étoient bien amaigris ayant été obligés de manger de l'avoine ; cette acquisition & la perte de S. Geniez porta grande commodité à ceux de l'union ; dès lors toutes choses en Languedoc leur augmentèrent , & sembla que les forces du duc d'Uzez vinssent à moins.

Le jeudi au soir 7. Avril , les huguenots d'Orange voulurent escalader le château de ladite Ville.

Le 12. cinq enseignes de Corfes du Régiment d'Alfonce passerent la Durance & le Rhône , & couchèrent à Villeneuve , & le 13. à Roque-maure , où l'écuyer de S. Andiol se rendit aussi avec ses arquebuziers à cheval. En Avignon furent mises une escadre de la compagnie du capitaine Coumons , & une des Italiens du colonel Pompée Catilina pour garder une des portes , après que M. d'Aubres eût congedié sa compagnie.

Le duc d'Uzez après avoir pris à force le lieu de S. Laurens de la Verne & Sabran , se prépara pour mener les gens d'armes , 300. réîtres , & 2000. arquebuziers contre Bais sur Bais ; Sainte Jaille fut détaché avec les 300. réîtres pour aller ravitailler Sommieres ,

Le 16. Avril , Montbrun , le baron d'Allemagne , Stonblon , le che-

valier du Buous allerent avec le baron d'Oraison pour reprendre ses deux filles qui étoient à Corbieres gardées par le capitaine Kostaing, ce qu'ils exécúterent, & allerent ensuite à Nions.

Le 23. Avril, Horatio Cono attaqua les adverfaires dans la terre d'Oppede ; mais il fut battu & fort blessé, aussi bien que Jerome de Guinucciis, chevalier de l'ordre du pape & du roy, natif de Cavailion, mais originaire de Sienne, qui mourut de ses blessures. Cono porté à la cité rendit l'ame le lundi 25. il étoit natif de Brescia & sa mere étoit des Manellis de Florence ; il étoit alfier de César Palazuol. Le même jour les adverfaires ayant trouvé hors du château d'Oppede le capitaine Gilles de Grignan, de Menerbe, le tuerent.

Sainte Jaille ravitailla Sommieres malgré les adverfaires, dont il tua quelques uns.

Le dimanche 1. May, le duc d'Uzez entra à Bais sur Bais que les rebelles abandonnerent pour se retirer dans le château, dont ils s'étoient rendus maîtres en tuant le capitaine. Le duc avoit aussi pris ~~quelque~~ ^{quelques} vil-
lettes. Les nôtres ayant voulu surprendre Cornillon de Bagnols y eurent plus de 100. hommes proditoirement meurtris.

Le 3. May, Camaret le Gras dépendant de la baronnie de Serignan, qui est aux héritiers de la duchesse de Valentinois, & different de Camaret le Maigre, situé en Dauphiné, vers le Comtat, fut pris de nuit par les adverfaires. Ce lieu avoit été assiégé par Serbellon le 1. Mars 1563. & pris le 5. Le jeudi 5. May, les comtes de Villeclaire, de Suze, & de Sault, & Sainte Jaille, partirent d'Avignon pour aller attaquer Camaret ; mais les adverfaires en dénicherent la nuit suivante. Le samedi 7. le comte de Suze fit battre le village de Baume-Transly, qui fut abandonné par les adverfaires qui se retirerent dans le château, & le dimanche 8. le château, où le canon fit brèche, fut emporté d'assaut ; le comte d'Es, Allemand de nation, que Montbrun y avoit mis fut sauvé par les réîtres ; l'hermite du pont de Sorgue qui avoit fait assiéger le château de Sorgue le 31. décembre 1573. y fut tué.

Salles en Dauphiné envoya ses clefs, mais Vinsobres ne voyant pas venir du canon demeura endurci, après quoi notre camp se débanda.

Montbrun malgré les divisions du baron d'Oraison & d'Allemagne, alla attaquer la Motte-Chalençon au dessus de Nions, & le força le 5. May.

Pierre Magnan, le gouverneur, qui avoit ja tenu le parti buguenot fut écorché & mutilé. Simeonis, juge d'appel du comte de Sault, auroit donné lieu aux adverfaires de prendre Sault, s'il n'avoit été prévenu & arrêté par M. de Chevrilles & le capitaine Nicol.

Les réîtres, desquels Stobi étoit colonel, firent de grands ravages en traversant le Comtat, escortés par Mappelin fils de Sainte Jaille, capitaine d'infanterie.

AN. 1575.

Le comte de Sault alla après le 15. May commander la cavalerie du camp de Provence qui se rendit maître de l'Escalle, & de Lespinouze de la Durance.

Montbrun prit S. André de Rosans où commandoit le capitaine Sallettes, qui endura cent volées de canon & deux assauts.

Le duc d'Uzez fit dresser ses forces à Bais-sur-Bais pour freiner les châteaux tenus encore par les adversaires qui s'étoient emparés de notre artillerie, à une furieuse charge qu'ils firent où mondit seigneur fit si bien son devoir mettant pied à terre, qu'ils la laisserent à leur perte & confusion. Le duc ayant laissé dans ce fort le capitaine Ferrand d'Avignon, s'embarqua sur le Rhône avec son artillerie, & arriva à Avignon le 12. Juin. Les Suisses de son armée allerent en Dauphiné, & ses forces étoient fracassées par la maladie & mortalité, le long travail, & manque de payement.

Le 31. May, madame de Joyeuse partit d'Avignon prenant la descente du Rhône pour entrer en mer, & se rendre à Toulouse à M. de Joyeuse son mari. Elle ne reçut aucun mal des arquebuzades que lui tirèrent les ennemis le long du fleuve au terroir de S. Romans, qui est une abbaye de la dépendance de S. Mozi, entre Avignon & Beaucaire.

Le comte de Carces ayant pris l'Escalle, l'Espinoze, & Goubert, fit passer la Durance à son artillerie, & alla assiéger Montfort, défendu par Verdalet de Forcalquier, & par Vanelli de Sisteron, qui furent pendus à des amandiers, après que ce lieu qui essuya deux cents volées de canon eût été forcé. Le camp s'achemina à Montjustin vers Cerceste que les adversaires abandonnerent, & de-là à Grandbois par la Valdagnes. Un détachement entrant à la Valmasque, ceux de Jocas s'enfuirent après avoir brûlé le château, & emporté les meubles à Menerbe.

Les arquebuziers à cheval du capitaine Guasqui de Manosque, repasserent la Durance au port de Bonpas le 4. Juin; ainsi il ne resta plus aux adversaires qui apelloient M. de Carces le muet, que Seyne, Merindol, & quelques lieux à la comté de Sault.

Le 3. Juin, on publia à Avignon la mort du maréchal de Damville; que le capitaine Parabere, qui quoique catholique, tenoit le parti du maréchal, s'étoit retiré au château de Beaucaire; & qu'il y avoit eu des altercations entre les huguenots, la Crouzette, & Mandataire.

Le jeudy 9. Juin, petite fête-Dieu, un moulin à poudre, auquel un flambeau de la procession mit feu, futa sans blesser personne.

Le comte de Carces dilata son camp dans la Valdagne, & se faisit de Pepin, S. Martin, Cabreirettes, & la Motte, & tout cela fut troussé à la malle; de-là il fut vers Pertuis où Vins tomba malade.

Cependant le duc d'Uzez sollicitoit les réîtres qui partirent le 10. Juin de Lauris pour entrer dans le Comtat, d'aller secourir le fort de S. Firmin-d'Uzez, que les adversaires battoient depuis quelques jours; il y envoya M. d'Ambres, qui sans attendre les réîtres qui rasloient tout le bétail

bétail du Comtat, tomba sur les adversaires qui y perdirent cinq pièces de canon & cent soixante hommes. Ladite troupe adverse se plaignit de ce désastre qui arriva dans la semaine de saint Barnabé ; ils voulurent l'imputer à la faute du sieur de la Guiguerie qui commandoit dans Uzez ; mais lui s'en excusa, alléguant qu'on ne lui manda pas le secours promis pour prendre S. Firmin.

Les adversaires abandonnerent pour la cinquième fois le lieu de Merindol. Catilina y fut le samedi 11. Juin avec trois cents soldats, & acheva de faire raser le fort ; il retourna à Cavaillon ; mais peu après il y revint, redressa le tombé, le fortifia, & y laissa cent cinquante soldats Italiens. Ceux d'Orange coururent le 8. Juin au pas du Lampordier, & aux terroirs de Caderousse & de Château-neuf du pape.

Le camp du comte de Carces qui étoit de 1200. chevaux, 1200. fantassins, & quatre pièces de batterie se débanda vers la S. Barnabé.

Quelques députés du parti de l'union en Languedoc furent à Villeneuve pour faire signer la suspension d'armes qu'ils portoient signée de la main du maréchal Damville quatre jours auparavant, quoique depuis 12. on débitât sa mort.

Les réîtres trouverent si bon le séjour du Comtat, qu'ils n'en voulurent partir jusques au mercredi 15. Juin. Le duc d'Uzez les avoit sollicités inutilement. Le samedi ils furent à Villeneuve menant avec eux le comte d'Aes.

Le maréchal de Bellegarde, & d'Elbene furent alors envoyés, le premier en Piémont, & le second en Pologne.

Le comte de Suze étant à Avignon, donna l'ordre du roy à messieurs de Crillon & de Vedene. Les Menerbiens voulurent se remettre dans Jocas ; le capitaine Spiart fut mis dans Goult à la place du capitaine de Leone. Le colonel Pompée & le capitaine Coumons menerent le 18. Juin des vivres dans le fort de Merindol. Le même jour on pendit deux hommes qui avoient voulu surprendre Venasque.

Montbrun ayant voulu assiéger Châtillon en Dauphiné, Gordes qui avoit été renforcé par les Suisses partis de Bais-sur-Bais, l'alla attaquer ; mais il y perdit trois cents Suisses, & l'artillerie qu'il avoit prise aux ennemis ; craignant que les adversaires ne s'arrêtassent devant Die, il envoya çà-bas M. d'Orches son beau-fils pour demander forces.

Rabaille, l'un des chefs des voleurs, se jetta avec trente chevaux dans Jocas, & s'y fortifia.

Quelques seigneurs ayant pris en Guienne le parti du maréchal Damville, la Vallette s'y opposa avec une belle cavalerie ; le vicomte de Joyeuse & Cornuffon, sénéchal de Toulouse, reprirent vingt-sept lieux occupés par les adversaires sur le grand chemin de Narbonne à Toulouse.

Le dimanche 26. Juin, quatre cents chevaux, & cinq enseignes d'infanterie conduites par M. de Vaqueras pour aller au secours de Gordes,

AN. 1575.

passerent la Durance au port de Bonpas en présence du comte de Carces; & allèrent coucher au pont de Sorgue.

Le duc d'Uzez avoit ses forces dilatées aux environs de Nismes.

Gordes étoit dans Die assez mal pourvû pour résister aux forces de Montbrun, à qui il auroit été obligé de se rendre, si M. d'Orches, son beau-fils, n'eût dépêché chemin pour le secourir; mais Dieu ouvra si bien & si à propos que Montbrun se trouva blessé, & pris des catholiques, le lundy 4. Juillet, en une charge qu'il fit sur iceux entre Oste & Mirabel.

Les catholiques escortoient cent cinquante mulets chargés de vivres & de munitions pour le secours de Gordes. Les forces de Provence étoient alors arrivées à Crest. Il y avoit Chaudon, fils de Tournon de Riez, Aiguieres, le colonel Alphonse, & Rossset, lieutenant de la compagnie de Gordes. Montbrun perdit Barry son neveu, qui portoit sa cornette où étoit écrit: *Mont bruira du seigneur la louange*. Comps, & de l'Isle, frere du baron d'Allemagne, furent faits prisonniers. Les catholiques perdirent Rouffet, Chaudon, Onoffre de Albizzi, le capitaine Volpergne de Visan, qui mourut depuis ses blessures, & Brancas qui fut tué en revenant au port d'Ancone. L'Isle, Morges, Lesdiguieres, Oraison, Gouvernet, Champoleon, Stoblons, Blacons, Montorsier, Vercoiran, le Poët, S. Auban, Aspremont, Condorcet, Chamel, Athienne, Pontevez, le Mas, Rouffet, Ferrier, & Montront étant à Meins, écrivirent à Gordes le 5. Août, pour lui marquer que si on traitoit Montbrun autrement qu'en prisonnier de guerre, ils en auroient leur revanche, non-seulement envers les prisonniers qu'ils tenoient en grand nombre, mais par le feu, & tous autres moyens les plus cruels qu'ils pourroient penser; qu'ils étoient-là assemblés à la Roquette de la demoiselle de Montbrun pour traiter une trêve, & attendre ses intentions. Ils écrivirent du même ton & le même jour au parlement du Dauphiné. Le 7. Août, Justine des Champs, femme de Montbrun, passant au Monestier de Clermont, écrivit au parlement pour lui offrir de la part de messieurs de la Religion de remettre au roy Serres & Livron, s'il vouloit les assûrer de la vie de Montbrun, & lui représenter qu'une de ces places étoit bien plus utile au roy que la mort de Montbrun, sans la crainte des désastres qui en pourroient arriver. Le 8. le parlement ayant reçu cette lettre, les deux chambres étant assemblées, décida d'abord qu'il ne devoit pas faire réponse à Lesdiguieres, & à Morges; mais il crut, malgré la lettre de Gordes écrite de S. Marcelin le 7. Août, devoir faire attention à la proposition de la femme de Montbrun. Gordes repliqua au parlement qu'il connoissoit d'où procédoient leurs longueurs, que ce n'étoit pas continuer les procédures que de lui envoyer la copie des lettres de mademoiselle de Montbrun pleines de promesses conditionnées & de menaces, que s'ils étoient de si bon jugement, sujets & serviteurs de S. M. & ses officiers, qu'ils suivroient sa volonté à eux assez connue par ses lettres du 9. & du 19. du passé à lui écrites,

& dont il leur avoit envoyé copie. Le vendredy 12. jour de sainte Claire, Montbrun condamné par le parlement de Grenoble, fut décapité dans cette ville, & reçut trois coups dans l'exécution. Au mois d'Août 1560. il avoit pris Malaucene avec sept ou huit cents Vaudois de Cabrieres & de Merindol. Sur cela Tarascon, recteur sous le cardinal Farnese, légat, lui députa de Carpentras le prévôt de Caderouffe, qui étoit seigneur de S. Romain de Malegarde en Août 1575. Aubignan, Crillon, & Perussis. Ils partirent de Carpentras & de l'évêché, le matin de la saint Laurent 10. Août. Orsan & la Baume d'Avignon marcherent avec eux; étant arrivés au cabaret de Malaucene, ils se mirent à table, le capitaine Novezan de Dauphiné dit que trois cents hommes ^{+ s'étoient} déferoient aisément les soldats de Montbrun, qui n'étoient que des payfans dévêtus. Montbrun ayant assemblé son consistoire à son de cloche, & entendu leur légation, leur dit qu'il avoit bien pris ce qu'il tenoit; il avoit une pistole en main, & étoit vêtu de noir, & avec l'esgarrade au visage qu'il avoit reçue à Carpentras; sa troupe étoit autour de lui le feu au serpent, & les rouets affutés, il conclut en leur disant qu'ils étoient libres, mais que Novesan seroit pendu aux creneaux pour avoir parlé à table contr'eux. On alléqua d'abord le droit des ambassadeurs, & Montbrun consentit qu'il ne seroit pas pendu pour les discours tenus à table, mais pour s'être exercé à tuer les protestans à Amboise; il ne le nia pas, on le prit, on lui mit la corde au col, & quoiqu'on ne l'exécutât pas, on le tint si long-temps dans cet état qu'il mourut enflé & hydropique, & sa chair noire & changée. Fabrice Serbellon lui donna état. Le capitaine Seguirani d'Aix, qui faisoit l'office & état de sergent-majeur auprès dudit Montbrun, fit faire courtoisie aux députés; mais comme Montbrun aprit qu'AIMAR de Vassadel, seigneur de Vaqueiras, leur avoit enlevé quelques mulets venant de Geneve chargés d'armes, on députa Perussis au recteur qui les fit rendre. Crillon fut encore retenu jusqu'à ce que la Motte-Gondrin eût relâché Marron. Le château de Montbrun fut démoli par la Motte-Gondrin; le comte de Suze y étoit en personne avec les forces du Comtat.

La récolte fut si petite que le bled valoit à l'aire seize ou dix-sept liv. L'infanterie du côté de Vaureas prit le château & le seigneur d'Ilanson, où se porta bien le capitaine Auzille de Cavaillon.

Le comte de Carces envoya Forbin à Avignon pour offrir deux mille hommes de pied, deux cents chevaux, & trois pièces de canon pour la réduction de Menerbe.

Le duc d'Uzes étoit malade à Arles, où le comte de Carces le fut voir pour tâcher de conclurre la paix avec les adversaires qui demandoient une trêve, & qui défirent alors quelques réîtres des nôtres, & tous les aragoles de M. d'Agoult. Le duc s'en retourna à Sommieres, & vers Luffan, & les nôtres défirent quelques ennemis à la fin de Juillet. On vit les pierres de l'église de Fournez au royaume, de-là le Rhône, toutes sanglantes & pleines de gouttes de sang.

AN. 1575.

Du Chailar & Melletti, députés pour les adversaires de l'assemblée de Lunel, furent envoyés à M. le duc d'Uzez & au comte de Carces étant en Arles, demandant trêve, ce qui ne leur fut accordé, mais une suspension d'armes pour un mois, depuis le 5. Août jusqu'au 5. de Septembre. On convint de cela à Arles le 26. Juillet; mais les adversaires ne la voulurent point accepter.

Henry III. fut confirmé roy de Pologne pour tout le mois de Septembre : ce prince envoya en Pologne 30000. écus.

Le 2. Août, Anrias de Baume, & Antoine Forto de Vaureas, donnerent moyen à Tullio Griffon de surprendre vingt-sept huguenots pendant la nuit, dans une grange à une lieue de Sarran.

Alfonce, colonel des Corfes, & S. Martin étant à Pertuis, défirerent quelques troupes de Provençaux descendus de Dauphiné.

Vingt-cinq mille hommes prirent les armes dans Gennes, se rendirent maîtres du Mole, & obligerent les vieux nobles d'abandonner la ville; le roy y envoya Mario Birague, qui ayant conféré avec le cardinal Moron, légat, s'en retourna le 11. Juillet. On pendit à Avignon pendant le mois d'Août les vingt-sept huguenots pris dans la grange de Sarran, excepté Jean Dailhe d'Aramon, qui avoit servi pour les catholiques en Languedoc.

Le 9. Septembre, le duc d'Uzez, encore mal disposé, arriva à Avignon du camp de S. Gilles, & le comte de Suze y arriva de l'autre côté.

Le chevalier de Buoux, qui avoit servi pour les adversaires, fut soupçonné par ceux de Menerbe, qui écrivirent à ceux qui tenoient le fort du Buoux de ne l'y laisser entrer, de maniere que le chevalier se prenant de paroles avec Cailhet, des gens du baron d'Allemagne, fut tué par lui, qui l'ayant ensanglanté le précipita. Ce Cailhet fut ensuite mis dans Menerbe par le baron d'Allemagne, lorsqu'il en sortit pour aller vers Talar.

Gabriel de Serbellon devenu prisonnier à Constantinople, fut alors mis en liberté.

Charles Patris, consul de Carpentras, revenant d'Arles à Avignon sur le Rhône à la fin d'Août, reçut un coup d'arquebuzé au bras. Le terroir d'Arles produisit cette année 300000. salmées, qui font 900000. sextiers de leur mesure.

M. d'Agoult, depuis son rencontre sinistre, vint trouver le cardinal & le duc d'Uzez en Avignon, pour délibérer de Sommieres qui n'avoit plus gueres de vivres ni de commodités, ayant les ennemis pris le lieu de Ville-veille lez-ladite-Ville; on lui donna de l'argent avec lequel il alla se jeter dans ladite ville, non sans danger de sa personne.

Ferrier ayant voulu entrer dans Menerbe, le baron d'Allemagne qui y commande ne l'y laissa entrer; moins entra-t-il à Jocas où Rabaille étoit.

Le 29. Vaqueras & Alfonse reprirent le pillage que les adverfaires avoient fait près de Senas. Audit an fut pris en Avignon Hermet de la Haye, l'un des grands ministres des adverfaires, qui avoit été au cardinal de Châtillon, il avoit été de l'ordre de S. Dominique, prêtre abjuré, & puis apostat, & marié.

Arriverent en Avignon, pour aller à M. le duc d'Uzez, les députés de la Rochelle, & en partirent le 24. Aoust. Du Chailar, député pour le Dauphiné, mourut de maladie à Nismes.

Les vins de cette année furent gâtés, & le barral du bon valoit à Avignon treize florins.

Le roy fit rendre au maréchal Damville sa fille détenuë depuis la prize de Pezenas; Venasque la lui mena par ordre du duc d'Uzez; on lui restitua aussi les dames baronne d'Alais, Ores, vicomtesse, & Sarlabous. Peu de jours après, le maréchal eut un fils de la maréchale, il n'en avoit point encore. Le duc d'Uzez rechut malade en Avignon, de fièvre tierce double, ce qui n'empêcha pas la résolution d'aller secourir M. d'Agoult que les adverfaires avec 400. chevaux & 1800. fantassins pressoient; il fut résolu que sainte Jaille y iroit avec les forces du Languedoc, les Gendarmes du comte de Carces, & de Montdragon, & Alfonse avec quelques Corfes.

Après l'exécution de Montbrun, les adverfaires élurent pour leur chef en Dauphiné Lefdiguieres, & en Provence le baron d'Oraison, qui s'empara sur le baron d'Allemagne, du lieu de Barret à la val de Sault, & où les lieux voisins portoient 3000. livres de contribution. En Dauphiné ils brulerent beaucoup de maisons autour de Grenoble en vengeance de la mort de Montbrun.

Le seigneur de Venterol, frere puis-né d'Oraison, se retira dans notre parti, disant qu'il n'avoit jamais été huguenot; Caderousse le presenta au cardinal. Gignac près d'Apt, fut pris par les adverfaires, aussi bien qu' Aimargues en Languedoc près d'Aiguesmortes; le château tint quelques jours de plus.

Le comte de Carces envoya au commencement de Septembre Vaqueras à la cour, où l'on fit justice d'un secretaire venant d'Allemagne, mais on y trouva feable Peloux, ja guidon à M. le comte de Tende.

Julien Parabis de Cavaillon ayant voulu livrer la tour de Villeneuve-lez-Avignon, où il étoit en garde, aux adverfaires, fut pendu.

Le 2. Septembre, un fils de l'amiral de Châtillon, qui depuis la mort de son pere étoit resté en Allemagne ou à Berne, arriva accompagné de 14. personnes à Serre, dont Gouvernet étoit gouverneur. Les adverfaires firent raser les deffenses du lieu de S. André de Rosans, de la tour voisine, & d'Essais, & fortifierent le lieu du Poüet.

Le capitaine Gouberti, gouverneur de Crestet près de Vaïson, fut

AN. 1575.

tué vers le 10. Septembre, dans une course, par les adversaires qui tirent leur assemblée à Serre le 11. Le 16. le baron d'Allemagne partit de Menerbe pour aller renforcer les assiégeans de Tallard. Cuges, gouverneur de Sisteron, défit vers le 19. à la Vallone quelques troupes adversaires.

Venterol, fils d'Antoine d'Oraison, vicomte de Cadenet, qui venoit de se rendre au cardinal d'Armagnac, Entraigues du Languedoc, son cousin germain, Cambis, & deux autres, se jetterent dans Sommières, où la grande troupe arriva qui la vituilla le 19. Septembre, non sans la perte de plus de 100. des adversaires qui furent rencontrés en chemin, tout près dudit Sommières. Des nôtres n'y resta que deux ou trois blessés, entre lesquels fut le seigneur Alfonse, colonel des Corfes, qui fut porté à Avignon, & visité par le cardinal; Entraigues aussi fut blessé. Beaujeu, le baron de la Roche, & Croze, se distinguèrent dans cet avituaillement, qui fut donné non tel que la nécessité le requeroit. Ce fait notre camp se débanda. Stouby, colonel des réîtres, s'achemina vers le Vivarais, & de là vers le Lyonnais, après que Gordes les eut un peu arrêtés pour le service du roy; ne cessa pourtant le maréchal de tenir Sommières encore assiégé, & continua son dessein qu'étoit de l'avoir.

Le 22. Septembre, le comte de Villeclair partit d'Avignon, & coucha à Coumons; il fut de là à Oppede où il mit garnison Italienne dans le château, chose que onques par avant n'avoit été.

Le comte de Suze, ses enfans, ses domestiques, ses amis, partirent d'Avignon pour aller secourir le roy, intrigué de ce que son frere étoit parti de Paris incognito le 16. Septembre, ce que l'on aprit à Avignon le 28.

Le baron d'Oraison, soi disant chef pour le parti adverse en Provence, prit le lieu d'Oreau en la Comté, qui avoit été ja pris & repris. Sainte Croix de Reillane faisoit des courses vers Viens & Ceresste; le comte de Carces envoya contre lui Aux, son guidon, & le capitaine Pierre. Les adversaires avoient 200. chevaux, & deux troupes d'infanterie. Quelque valeur que nous y aportassions, comme nous étions moindres, nous ne pûmes empêcher que Aux, & le capitaine Geoffre de l'Isle Venaiscin, lieutenant de M. d'Oyse, ne fussent tués; le comte de Carces donna ensuite son guidon à Oyse, son neveu. Les adversaires manquerent le 23. Septembre de surprendre le lieu de S. Martin.

Le capitaine Espiart qui commandoit à Goult, ayant voulu attaquer Jocas en fut repouffé avec perte.

Le 11. Octobre, Hermet de la Haye fut pendu; & le même jour, l'Ange de Beaucaire prit le château & village de Fourques-lez-Arles. Les adversaires manquerent d'escalader Roquemaure, Bagnols, & le St. Esprit, mais ils prirent Perigueux.

Le vendredi 14. Octobre, Agoult qui commandoit pour le roy à Sommières, ayant mandé qu'il étoit à l'extrémité, au duc d'Uzez malade encore de fièvre à la tour de Villeneuve, rendit cette ville au maréchal de Damville, qui lui donna pour ôtages Gremian & Bernardin. Il se retira avec sa garnison à Fourques, & de là à Arles.

Le 10. Octobre, Henry, duc de Guise, défit l'avant-garde des réîtres, leur tua 500. hommes, & n'en perdit que huit; Thoré se retira lui cinquantième. Le capitaine Anselme porta cette nouvelle au cardinal, le 20. Le maréchal de Retz se distingua dans cette action qui se passa près de Dormans. Les réîtres voulant passer la rivière de Marne, le duc de Guise y fut blessé à la joie. Le roy en avertit par ses lettres du 12. le cardinal, & le duc d'Uzez.

Le baron d'Allemagne prit Annot vers Guillaume, & retourna à Menerbe le 29. Octobre.

Le 1. Novembre, les adversaires coururent à Senas, cuidans prendre l'église qui est écartée du village.

Jean Doria, qui étoit hors de Gennes avec le parti des vieux, par mer troublait le dedans de la ville, qui se disoit la république, qui soudoya 10000. soldats qu'elle fit venir à Sarzana. Les Uscits prirent avec leurs galeres les ports & lieux de Veneré, Sestri, Rapallo, Nove, Chiaveri, & battirent Porto-fino. Gabriel Serbellon sorti de l'esclavage des Turcs, arriva à Rome le 1. Octobre.

Les prélats de Narbonne & de Carcassonne, arrivés en leurs églises, reprirent sur les adversaires quelques places de leurs diocèses.

Le 2. Novembre, le cardinal accorda des passeports à Porchieres de Provence, & à Marguerie, enfant de l'Isle de Venaïscin, que le baron d'Allemagne envoyoit à la cour pour y traiter de la paix, & qui partirent le 10. Lisle, frere du baron d'Allemagne, étoit retourné en Dauphiné contre Chorges, & la Bastide blanche qu'ils avoient assiégée & prise.

Sous le pape Nicolas, le Tibre déborda, & surpassa de quatre pieds l'autel de N. D. la Rotonde.

Le pape aprit le 28. Octobre la défaite des réîtres, & s'écourut le roy de 4000. Suisses entretenus pour six mois, à raison de 2000. écus par mois.

Prospero Fatinante de Vivari, l'un des agrégés, fut élu doge de Gennes le 18. Octobre.

Survint alors la mort avancée par sinistre occasion à Simon Vigor, ja curé de l'église de S. Paul à Paris, prédicateur ordinaire du roy, & archevêque de Narbonne.

Le 21. Novembre, Cesar Pallazuol & S. Jours partirent de Cavillon pour aller renforcer le comte de Carces, qui prit la Tour de S. Martin après quarante canonnades.

AN. 1575.

Vers la S. André, le duc d'Uzez fit passer deçà le Rhône, sur le pont d'Avignon, sa compagnie conduite par son guidon, le baron de la Roche, & celle du comte de Mirande, & quelques aragoles du régiment dudit pays, entre lesquels furent ceux du seigneur de Cabries. L'hyver étoit extrêmement beau & doux.

Le soir du jeudi 1. Décembre, les adversaires brûlerent plusieurs maisons de la bourgade de Senas & de Cabanes, où ils n'avoient jamais été.

Le Turc prit, dans le pays de l'archiduc Charles, Bice, château, avec 600. hommes, & assiégea Seing en Dalmatie.

Le duc d'Alençon envoya un de ses secretares, qui arriva à Rome le 8. Novembre, pour justifier sa conduite au pape, qui lui répondit par l'archevêque de Nazareth, ja évêque de Gayasse, son nonce en France.

Le maréchal Damville, qui faisoit rebâtir les églises à Montpellier, & y oyoit tous les jours la messe, acquit Maguelonne que lui octroya le sieur de S. Brés, & autres places; il écrivit aussi au pape pour lui rendre compte de sa conduite.

Le comte de Carces, qui avoit dans son camp M. de Cental, 900. chevaux presque tous de la noblesse de la province, autant d'Infanterie, & trois canons, s'aprocha de Vallone que les adversaires abandonnerent, aussi bien que Theze qui apartenoit au comte de Sault, qui étoit le second dans ce camp qu'il commandoit en l'absence du comte de Carces. Le 8. Décembre, l'on prit le Poüet en Dauphiné, que les adversaires abandonnerent après l'avoir pris. Ils prirent la Roche, & les catholiques Gignac.

Borgos, dit Rabaille, cardeur ja de laine, de Murs, & Ores commandant à Jocas, tomba dans une embuscade que lui dresserent ceux de Roussillon, où il fut tué. Jocas abandonné fut démantelé par ordre de Vins.

Le samedi 17. Décembre, le comte de Villeclair partit d'Avignon pour se rendre à Apt, pour y conferer avec le comte de Carces sur l'entreprise de Menerbe; ce qui n'eut plus lieu par la nouvelle de la trêve conclüe par la reyne mere avec le duc son fils, à Marigny le 8. Novembre, publiée à Champigny le 21. & à Lyon le 10. Décembre, & qui devoit durer depuis le jour du retour de M. de Brion jusques à la S. Jean-Baptiste.

Le 21. Décembre, arriverent à Avignon Bogier, valet de chambre du roy, & François de Montmorency, seigneur de Halot, pour apprendre au cardinal que le Comtat étoit compris dans la trêve, avec ordre au duc d'Uzez & à Damville de la faire observer. Le comte de Carces qui étoit à Apt aprit cette nouvelle le 22. il y laissa son artillerie à la garde des Corfes, son camp se débanda, & il se rendit à Aix par Pertuis. Le
comte

comte de Sault arriva à Avignon la veille de Noël ; & à Villeneuve, les compagnies d'hommes d'armes du duc, & du comte de la Mirande. Le cardinal & Villeclair envoyèrent le jeune Jauffaud au comte de Carces.

AN. 1575.

La Duchesse d'Urbin, veuve, & sœur du cardinal Farneze, arriva à Rome le 24. Novembre. La peste se dilatoit à Venise, Verone, & Mantouë. Jean-André Doria prit maison à Luques pendant les tumultes de Genes.

Ceux de Menerbe n'observoient guères la trêve, ni en Languedoc, où les adversaires se saisirent de plusieurs lieux avec les forces qu'ils avoient en campagne ; & avec artillerie sur le Rhône, ils prirent des vaisseaux de combat de ceux d'Arles & de Tarascon.

Le 2. Janvier, Ferrier partit de Nions, & ayant couru le long de la rivière d'Aigues, voulut surprendre le lieu de Vaqueras, & n'y réussit pas. Le comte de Carces ayant voulu intimiser à ceux de Menerbe la trêve, ils répondirent qu'ils ne vouloient ni trêve ni paix.

AN. 1576.

Il y eut un naufrage considérable à Constantinople le 23. Octobre, où plus de 20000. hommes périrent.

L'empereur donna le titre de grand duc au duc de Toscane.

Les calvinistes de Hollande perdirent le 6. Novembre la Tour de Romel ; Chiappin Vitelli mourut.

Halot, qui avoit été chez le maréchal de Damville, fut de retour à Avignon à la fête des Rois. Peu de jours après, d'Oise défit à la Val d'Aigues vingt-cinq adversaires, commandés par le capitaine Jacques de Forcalquier que le comte de Carces fit pendre à Aix, où les états de la province se tinrent, & où assistèrent le comte de Carces, Vins, & le colonel Alfonse.

Sur la fin de Janvier, le maréchal de Damville prit par escalade Domafan à deux lieues d'Avignon, & manqua Frontignan.

Le dimanche 29. Janvier, le duc d'Uzez, qui avoit toujours la fièvre d'accès, donna dans l'église des jacobins d'Avignon, l'ordre du roy à Virieu, gentilhomme de sa suite. Le comte de Villeclair, Aubignan, Ambres, des Essarts, Javon, & Dorfan, y assistèrent, portant cierges de cire blanche avec leurs armoiries, avec pareil ordre. On aprit alors la mort de M. de la Valette.

Les Polonois élurent pour leur roy l'empereur, & cette nouvelle fut portée à Vienne le 16. Décembre.

Le duc d'Alençon écrivit le 28. Décembre de Charroux au roy, à qui l'on présenta des articles remonstratifs.

Le 31. Janvier, 10. Galeres firent naufrage dans le port de Villefranche. Jean d'Autriche fut à l'Aquila, à Lorette, & à Parme, voir la duchesse sa sœur.

AN. 1576.

Le mardi 31. Janvier, Jacomo Boncompagni épousa à Rome la fille du feu comte Sforce de sainte Fleur, avec 50000. écus de dot. Le pape donna à cette dame un fil de perles de la valeur de 8000. écus.

Le 15. Fevrier, le capitaine Anselme arriva de Paris à Avignon en six jours.

Le 28. le comte de Carces, François-Louis d'Agoult, comte de Sault, & Vins, arriverent à Avignon pour y conferer avec le cardinal, & le duc d'Uzez.

Le même jour, ceux de Saumane reprirent le butin fait par ceux de Menerbe.

Le roy de Navarre partit de la cour le 3. Fevrier.

On aprit au commencement de Mars que le fort de Viviers, cité en Vivarais, le long du Rhône, avoit été pris. Ce fort est l'église & l'habitation des chanoines, qu'on dit le chapitre, qui durant ces troubles avoit été pris & repris plusieurs fois; les adversaires y étoient entrés par les privés lieux dudit château; mais le capitaine Montaut, gouverneur de la cité, se parca près dudit château avec 400. hommes qu'il eut du Dauphiné, du S. Esprit, de S. Marcel d'Ardeche, & du bourg, & en chassa bien-tôt les adversaires, dont le chef nommé Gaydan fut blessé.

Les adversaires prirent quelques jours après le lieu de Pigeau près Villeneuve, & le saccoerent. Ils furent aussi courir sur ceux de Roque-maure, qui receurent perte de quarante hommes: le colonel Alfonse courut jusques aux portes de Menerbe.

Le samedi 10. Mars, le comte de Villeclair alla à Carpentras pour voir de recouvrer Brantes, où les ennemis avoient mis 50. hommes commandés par sainte Croix; mais le mardi il fut de retour à Avignon, d'où le duc d'Uzez partit le 10. pour le S. Esprit.

L'armée des réîtres étoit dans la Limagne d'Auvergne, pays long de vingt lieues, & large de huit, où l'an 5. de Childeric il plut pendant douze jours.

Le 15. Mars, Cesar Pallazuol, & d'Urban, son enseigne, dresserent une embuscade à la garnison de Menerbe, & lui tuerent 15. hommes.

Le duc d'Uzez retourna à Avignon; Orches, gendre de Gordes, venant de conferer avec Carces s'y rendit aussi.

Le 20. Mars, les diocésains de Cavaillon presenterent une requête à leur évêque contre ceux de Menerbe. Le même jour, ledit évêque Christian Scotto écrivit une lettre Italienne à l'auteur, chevalier de l'ordre du pape & du roy.

Les consuls de Cavaillon lui écrivirent aussi, & mirent sur le dessus de leur lettre; A. M. M. l'escuyer de Coumons, chevalier de S. S. & de l'ordre du roy, à Coumons.

M. d'Orches partit consolé d'Avignon. Les adversaires prenoient les lieux autour de Grenoble.

S. Privat, petit lieu en Languedoc, diocèse d'Uzez, cité antique, & qu'on dit être cité des Voices aux Tectosages, fut alors pris par les adversaires, & non encore le château, comme a été pris le lieu de Fournez, non gueres loin de là, en ladite province, voisin d'Avignon, de-là le Rhône. Joignant S. Privat passe le Gordon, rivière belle & claire, sur laquelle & près dudit lieu est le pont du Gard, fait par les Romains pour dériver les eaux des fontaines à Uzez, & non à Nismes. L'ancienneté du lieu de S. Privat se voit aux édifices dudit pont, & à quelques mesures, & pierres gravées & écrites, trouvées dans & sur terre; entre lesquelles est celle où est écrite l'építaphe que le seigneur dudit lieu, homme de lettres, a mise à l'entrée de son château, que j'ay en autre lieu dessinée:

L. Silvius Paternus uxori rariss. exempli, cum quâ vixit ann. XXXII. sine ullâ animi lasurâ &c. S. V. P.

S. Denis se fortifioit. Le duc de Guise étoit lieutenant - général pour S. M. le duc du Maine, son lieutenant, & le comte de Suze, son lieutenant.

Le vendredi 23. Mars à l'heure de vèpres, le baron d'Allemagne quitta Menerbe, & alla par Murs coucher à Montbrun; son bagage sur six mulets fut escorté par quarante cavaliers, & vingt fantassins.

Les capitaines Dagot & Jacon furent commandés pour lever 200. hommes que l'on posta à la tour de Sabran & à Baumettes. Le comte de Villeclair fut le jeudi 5. Avril à Cavaillon. Gordes avec quelques troupes de Mandelot assiégeoit alors Muretel, pris peu auparavant par les adversaires. Le 8. Villeclair retourna à Avignon, & l'entreprise de Menerbe fut différée: Glandage fut blessé dans une escarmouche près Menerbe.

Vers le 15. Avril, Jordan, enseigne du capitaine Espiart d'Arles, qui commandoit à Valabregues, qui est entre deux bras du Rhône, s'embusca avec 40. hommes, entre Valabregues & le Gardon, pour surprendre le capitaine Parabere, qui étoit lors pour M. le maréchal à Beaucaire, & qui changeoit de lieu à autre avec un mulet chargé d'argent, mais il fut défait & tué.

Les adversaires firent ensuite des courses près de Villeneuve-lez-Avignon, & briserent la belle croix. Le capitaine la Garde de la sale, de Bedarride, qui avoit été page du maréchal Damville, fut à Menerbe conférer avec Villeneuve & Ferrier. Le comte de Sault & Vins reprirent Oreau à Laval de Sault. Gordes reprit Muretel qui empêchoit la communication de Lyon en Italie, & alla à Valence où il reprit quelques villages des environs.

Patris, auditeur général du cardinal, étoit recteur des Pénitens noirs; & le duc d'Uzez étoit à Avignon. Les adversaires du Languedoc ayant

AN. 1576.

paru en armes le soir du 25. Avril ; le fort S. André, où commandoit le capitaine Noguier, se mit en deffense, & la Tour du pont tira quelques pièces contr'eux: c'étoit Bouillargues qui avoit 200. hommes, & beaucoup de préparatifs pour surprendre Villeneuve.

Le 26. Avril, M. de la Coste manda à M. l'évêque de Cavaillon que le Comte de Sault & M. de Vins avoient défait 120. chevaux des adversaires dans Majastres & Tortonne, où furent tués le sieur de l'Isle, frere aîné du baron d'Allemagne, le fils du chevalier d'Andrea de Pertuis, & l'Espagnolet de Bonelles.

Le capitaine Anselme revint de la cour à Aix, où cent gentilshommes signèrent un écrit, par lequel ils vouloient obéir au roy sous le comte de Carces.

Le dimanche de Quasimoda 29. Avril, on aprit que le château de Serignan avoit été pris par les adversaires, & repris peu d'heures après. Villeclair fut à la Pallu que les adversaires avoient voulu surprendre. Le 16. l'archevêque de Toledé abjura devant le pape, & fut confiné dans les jacobins avec douze mille écus.

Crillon & Agoult partirent avec cinquante chevaux pour aller en France.

Un barbier huguenot empoisonna M. de sainte Jaille qui étoit à Marguerites & qui en guérit.

Les adversaires deffirent quelques catholiques vers Simiane.

Le 21. de Mai, le comte de Suze revenant de France arriva à Avignon, où le baron de la Roche, envoyé au roy par le duc d'Uzez, étoit déjà arrivé.

L'archevêque de Toledé sortit du château S. Ange, & mourut peu après.

Quelques adversaires de la Roque & de Saumerane, villages non clos, le long de la Durance furent battus; d'autres firent des courses jusqu'aux portes de Montclus.

Le maréchal de Damville avoit un camp de 3000. hommes, & de 400. chevaux avec de l'artillerie, avec quoi il assiégeoit Pezenas, & côtoyoit Beziers, & prenoit plusieurs villettes & châteaux.

Le dimanche 27. Mai, le duc d'Uzez ayant fait quelque séjour au S. Esprit & à Viviers, retourna à Avignon.

Les adversaires faillirent à prendre Gap.

Charles, fils de Gaspard de Coligny, qui avoit resté prisonnier dans N. D. de la Garde de Marseille pendant trois ans, fut remis au baron de Meuillon.

Les adversaires voulurent petarder Vifan près de Nions, où commandoit pour les adversaires le sieur de Mons; mais Carlo de Hergani, Piémontois, qui commandoit dans Vifan, les obligea de se retirer avec perte de leur pétard, & leurs échelles.

Le dimanche de la pentecôte 2. Juin, le capitaine la Garde de Bédarride, gentilhomme du maréchal de Damville, fut de sa part conférer avec Ferrier, pour l'engager à rendre Menerbe & Brantes.

Le 14. Juin, le maréchal de Damville étoit à Montpellier avec M. de Thoré son frere, & Chatillon son cousin: par la paix tout le monde le reconnut pour commandant au nom du roy.

Le dimanche 17. Juin, le capitaine Jacon partit de la Coste avec sa compagnie, & alla à Robion dans le Comtat.

Le 20. Hugues de Glandages, qui avoit un bras en écharpe à cause d'une blessure, partit de Menerbe avec huit hommes à cheval, & alla trouver le maréchal Damville; il avoit un frere nommé Chaudebonne qui avoit été tué pour le service du roy en deffendant Livron.

Le maréchal Damville faisoit bâtir le château d'Alais, érigé en vicomté, qu'il avoit aquis de la maison de Cambis, & se préparoit pour faire baptiser son fils à Montpellier.

Le 21. Juin, on conclut à Alais avec le maréchal une trêve pour trois mois avec ceux de Menerbe & de Brantes, à condition de donner 10000. livres à Ferrier, & que les protestans auroient le passage libre par la Comté: cette trêve fut ratifiée à Avignon le 26.

Le 27. mourut à Avignon M. d'Ambres, chevalier de l'ordre du roy, & parent du duc d'Uzez, qui lui fit faire de belles obseques à l'observance.

La Roche-Pofay, ambassadeur du roy à Rome, y arriva en poste vers le 10. Juin, & y releva M. de Foix qui retourna en France.

Les adversaires s'emparèrent peu auparavant d'Aubres & de Piles dans la Comté, vers la liziere du Dauphiné.

Le 1. Juillet, arriva à Avignon Pierre de Gondi, évêque de Paris, & assista le lendemain avec le duc d'Uzez & le comte de Suze à la messe célébrée par l'évêque d'Uzez.

Ferrier ne voulut faire publier la trêve à Menerbe que le 27. Juin: il avoit dans cette place 125. arquebuziers à roüet & 20. chevaux. Il alla ensuite dehors, & laissa pour commander dans cette place Meynard de Merindol.

Les gens de la cour de Nismes qui tenoient leur barreau par intervalles à la chapelle S. Nicolas, sur le pont lez Avignon, quitterent alors Avignon leur refuge. Madame de Bressieu de la maison d'Oraison & ses deux fils, les sieurs de Beaujeu & de Pomet quitterent aussi Avignon, de même que le duc d'Uzez qui en partit le 9. Juillet avec madame sa femme, de la maison de Clermont Tallard, & toute sa maison qui s'acheminèrent à la cour trouver le roy, lequel étoit parti de Paris sur la fin de Juin allant vers Dieppe.

On ne pouvoit accorder les barons d'Oraison & d'Allemagne.

La comtesse de Carces allant à la cour traversa le Comtat Venaissin le

AN. 1576.

16. Juillet ; & l'évêque du Puy qui s'étoit trouvé au baptême du fils du maréchal Damville à Montpellier, arriva à Avignon. Le comte de Sault alla en poste à la cour.

Damville que le vicomte de Joyeuse vint voir à Montpellier, diminua ses troupes, & en mit dans le S. Esprit, & dans Bagnols le capitaine la Bartalasse. Le jour de la fête de la Magdelaine il fut à la foire de Beaucaire, où plusieurs seigneurs d'Avignon & de la Comté le furent voir : il les receut parfaitement bien ; il frequentoit toujours le divin office, & aimoit, cherissoit, & protegeoit les catholiques. Lesdiguieres, Champoleon, Comps, Morges, Gouvernet, Sainte Marie, Vercoiran, Blacons, Verone du Poncet, & autres gentilshommes protestans du Dauphiné l'y vinrent aussi voir.

Le mardi 24. Juillet, arriva à Cavaillon le maréchal de Bellegarde venant de Piémont par le chemin d'Apt, ce que l'on n'avoit pas vû depuis deux ans & neuf mois ; le lendemain il fut à Avignon, d'où il partit pour aller voir le maréchal Damville, & de là se rafraichir à sa maison.

Au commencement d'Août, le baron de la Garde arriva à Avignon, & le 2. de ce mois le maréchal de Damville à Villeneuve. Le 3. le cardinal, Villeclaire, & un grand cortége furent voir le maréchal ; le même jour la maréchale dîna & soupa dans le palais avec le cardinal Thoré son beau-frere, Chatillon son cousin, madame de S. Romain, & autres. Le 8. le maréchal partit de Villeneuve pour Bagnols & le S. Esprit. Il y eut plusieurs conférences, & on y regla que le fils de Montbrun seroit gouverneur de Serres au lieu de Vercoiran & de Gouvernet qui prétendoient ce poste. On ne put convenir de rien sur Menerbe, quoique Forbin-Souliers arrivât alors de la cour, & apportât des lettres du roy & de M. qui ordonnoient à Menerbe de se soumettre. Le baron d'Oraison partit alors de la campagne du maréchal pour aller en Provence, & traversa le Comtat en toute assurance, aussi bien que Pontevez & autres de leur parti. M. de Cental partit de la Tour d'Aigues & fut à Bagnols visiter le maréchal. L'évêque de Paris qui étoit arrivé à Rome le 23. Juillet, n'y resta gueres, retourna à Gènes par mer, d'où il fut par terre à Turin y voir S. A. & la comtesse de Pancalier sa sœur ; il fut de là rendre compte au roy de sa négociation, qui étoit d'obtenir du pape la permission d'aliéner du bien d'église pour payer les reîtres.

Le pape envoya un bref au maréchal Damville comme Pie IV. lui en avoit mandé un en 1564. & Pie V. en 1570. il lui permit aussi de jouir toujours de la baronie de Baumes, & de faire mettre ses armes sur les portes.

Le 15. Août, mourut à Avignon Antoine Parisi, auditeur de la rotte d'Avignon, qui eut pour successeur Joseph Suarez.

Jean-Michel Pertus fut au S. Esprit négocier la restitution de Menerbe, de Spire, & de Brantes, avec le maréchal Damville, qui après le départ de la maréchale sa femme qui étoit allée à la cour, faisoit fortifier & refaire

quelques tours pour la défense du pont & du logis du capitaine Luynes, qui y fut laissé avec 100. hommes. Le maréchal répondit qu'il falloit conférer avec les députés des protestans. Nos députés s'y acheminerent, qui furent Venasque & Aubignan qui ne purent que prolonger la trêve depuis le 21. Septembre jusqu'au 12. Octobre. Le maréchal retourna vers Bagnols qu'il avoit acheté du comte d'Alais, aussi bien que cette comté: il faisoit édifier par tout lieux pour habiter; & fut de retour à Beaucaire; & au château de la ville fut laissé le capitaine Parabere avec 100. hommes; d'Aiguesmortes, en furent 200. à S. Romain. Thoré fut à la garde de Montpellier: & le maréchal étant au S. Esprit fut avec la maréchale à N. D. Desplans oïr la messe, & rendre le vœu qu'il avoit fait étant malade. Lorsqu'il fut à Beaucaire, il reçut la nouvelle par Elizias Rastelli, abbé de Senanque, de la venue du maréchal de Retz. Chatillon partit en poste pour Geneve & la Suisse. Oraison mandé par le maréchal se rendit à Beaucaire bien accompagné; mais Allemagne avec qui on vouloit l'accommoder ne vint point.

Au commencement de Septembre, Louis Just, seigneur de Tournon, comte de Rouffillon, arriva à Avignon avec 35. gentilshommes & 70. chevaux; il fut à Beaucaire voir le maréchal, & de là en cour.

Jean d'Autriche laissa Milan où étoit la peste, & s'embarqua à Nice pour passer en Espagne. Le 6. Septembre, Felicien Capitone, archevêque d'Avignon, en partit pour aller à Rome. Chartier, secretaire du maréchal Damville, fut à Avignon pendant l'assemblée des états du pays. Le roy de Navarre fut en Bearn & en Guyenne. Le prince de Condé n'entra point dans Tours, & fut à la Rochelle. Le gouverneur de Serres ne voulut pas remettre ce château au fils de Montbrun suivant le résultat de Beaucaire, quoique Lefdiguieres y fût pour le lui persuader. Le 7. Septembre un courier Italien passa par la grande route allant en Espagne, chose qu'on n'avoit pas vûe depuis trois ans; le même jour passa d'Avignon en Provence le comte de Sault revenu de la cour.

Le lundi 10. Septembre, passa par la Comté venant de Regusse & de Murs le baron d'Allemagne vêtu de deuil pour la mort de son frere, avec une troupe de 60. chevaux, y étant les sieurs de Stoblon, de Remoles, & autres tant catholiques que protestans pour aller trouver le maréchal Damville à Beaucaire, d'où ja étoit parti tirant vers Alais.

Le baron de la Garde vint de Marseille à Avignon pour y voir le maréchal de Retz, qui fut reçu à Lyon par Gordes, à Tournon par le comte de Rouffillon, descendit par le Rhône à Avignon, où il dîna, & coucha à Tarascon le samedi 15. Septembre; il y vouloit conférer avec le maréchal Damville qui n'ayant pû se rendre qu'à Marguerites, le maréchal de Retz y fut avec le baron de la Garde. Le dimanche 16. les maréchaux dînèrent ensemble & conférerent, après quoi chacun retourna dans son quartier. Le maréchal de Retz avec lequel étoit le président des Arches, venu de Paris avec ample pouvoir de S. M. pour y terminer les

AN. 1576.

affaires, fut de retour à Tarascon à 10. heures du soir, & y trouva le comte de Carces. Le comte de Grignan qui avoit vû le maréchal de Retz à Montelimar, retourna à Grignan; le mardi 18. le maréchal de Retz arriva à Avignon.

Il y avoit de la division entre le comte de Carces, le comte de Sault & autres de Provence. Ceux de Menerbe refusoient de recevoir l'argent convenu pour observer la trêve. Chartier alla pour cet effet à Menerbe le 20. & le 21. ils acceptèrent la trêve. M. de la Garde fut à Grignan parler à M. le Comte, & l'engagea à aller voir le maréchal de Retz à Villeneuve; Grignan y fut accompagné de 70. chevaux, & dîna avec le maréchal & le cardinal d'Armagnac à la chartreuse, dont étoit prieur Dom Jacques de Censavoir, de la maison des Borriques au diocèse de Chartres. La Garde ayant fini sa légation retourna le même jour à Marseille. Le baron d'Oraison, Vinterol son frere, & le seigneur de Glandage, allerent visiter le Maréchal.

Le 22. les comtes de Carces & de Sault partirent de Tarascon pour Aix; le baron d'Allemagne ayant rendu sa visite à Damville, passa le Rhône au Pont de Coudolet-lez-Caderousse, & retourna chez lui par Murs.

Le dimanche 23. Sept. au soir, le cardinal, Villeclair, & les députés signerent la paix avec Menerbe, on en envoya les articles au maréchal Damville pour les approuver: Chartier & le docteur Sobiras les lui apportèrent, & partirent d'Avignon le 25. L'instant d'après Lenoncourt, évêque d'Auxerre, envoyé par le roy pour cette paix, arriva & alla trouver le maréchal à Montpellier. Une des filles de S. Sixt épousa alors un con-seigneur de Velleron, du nom de Castronovo; le cardinal, quelques évêques, le maréchal de Retz, les comtes de Villeclair, de Suze, de Sault, & de Grignan, le vicomte de Cadenet avec quatre de ses fils, le baron de Riez, Venterol, & de Barles, assisterent à ses nôces.

Le 29. Septembre, le maréchal de Retz partit d'Avignon & alla coucher à S. Remy; il dîna le lendemain aux Baux où le festoya le Sénéchal de Beaucaire, chevalier de l'ordre, au neveu duquel, Vers d'Arles, le maréchal donna le guidon de sa compagnie. Il soupa à Aiguieres d'où il continua sa route à Aix, Gordane & Tretz, où étoient 300. chevaux & 1000. arquebuziers du parti des Caillanés, contraire à M. de Carces, qui étoit à Salon; mais tout montra d'obéir au maréchal.

Le dimanche 30. le comte de Villeclair donna l'ordre du roy au colonel Pompée Catilina un des capitaines des forces à pied du pape en ce pays. Le docteur Sobiras revint avec les articles approuvés par Damville; mais à condition que Ferrier resteroit dans Menerbe.

Le 5. Octobre, Chartier secretaire du maréchal, alla trouver Ferrier, & revint le lendemain samedi 6. apportant la nouvelle de la conclusion de la paix, dont on rendit solennellement grâces à Dieu.

Le

Le maréchal de Retz étant à Gardane y vit les chefs oposés à Carces, les barons des Arcs, du Bar, & de Torrettes, qu'il amena avec lui à Aix, & fit congédier leurs troupes; cette faction étoit composée des communes de Draguignan & de Fréjus qu'on nomme le Cailhanéz; ils se font nommer les rafez, parce qu'ils portent les barbes rasées à la Turquesque.

Madame de la Roche-Pofay, femme de l'ambassadeur à Rome, arriva à Avignon allant joindre son mari. Le jeune baron de Lauris mon cousin s'embarqua avec elle pour passer en Italie. Chartier fut à Brantes & aux Pilles pour engager les occupateurs à les rendre: voyant qu'ils n'en vouloient rien faire, on leur dénonça la guerre dans Avignon le dimanche 14. Octobre.

Tripoli fut pris en Août 1551. & l'histoire en a été écrite par Nicolas de Nicolai, seigneur d'Arfeuille, Dauphinois, qui y fut present. Le maréchal Damville alloit à Narbonne.

Le 17. Octobre, Guillaume de Patris, auditeur général du cardinal, homme éloquent & bien accompli en vertus, alla conférer de la part du cardinal avec Ferrier, & eut de la peine à passer la riviere de Caulon, qui étoit fort haute & mal guéable parce qu'il avoit plu tout ce jour là. Ferrier sortit de Menerbe & vint au lieu dit à S. Auban avec 30. chevaux & 100. piétons, hommes furibonds, non sujets ne dociles. La douceur attractive de Paris ne put rien obtenir de cet homme farouche, qui prétendoit avoir été surpris au traité de paix, & disoit que s'il tenoit Chartier & Juriani le ministre il les feroit pendre; ce qui l'obligea de retourner à Avignon. A Brantes commandoit sainte Croix, & aux Pilles Guittard de Caderouffe.

+ Patris

Etienne, prince de Transilvanie, fut couronné roy de Pologne à Varsovie.

Marc-Antoine Colonne partit de Rome & s'embarqua pour l'Espagne. La peste faisoit de grands progrès à Venise, & à Milan, où le cardinal Borromée alloit en procession ayant la corde au col, le sac aux épaules, & les pieds déchaux.

† (Stattori) Il avoit été élu le 15. Dec. 1575. Il régna glorieusement en paix et en guerre, et mourut à Grodno le 13. Dec. 1586.

Le 4. Novembre, le Rhône, la Durance, le Lez, l'Oveze, la Nasque, le Coulon, & la Sorgue, étoient débordées. Deux arcs du pont d'Avignon avoient été emportés par le Rhône en 1471. & cette riviere fut aussi haute qu'elle l'avoit été le 11. Novembre 1548. après trois jours & quatre nuits de pluye. Il en coutoit alors au Comtat, à cause de la guerre, plus de 100000. florins d'augmentation par an.

Le maréchal Damville congédia six compagnies; & le duc de Savoye visitoit ses pays de Bresse & de Savoye.

Le maréchal de Retz fit rompre tous les ports de la Durance jusqu'à celui de Bonpas. Jean-Michel Pertus, d'Avignon, & Maron, secretaire du maréchal Damville, partirent en poste le 10. Novembre pour aller à Rome représenter au pape l'état du Comtat.

AN. 1576.

La messe avoit été rétablie dans Nismes; mais à peine deux ou trois prêtres osoient ils l'y dire, & dans une petite grotte, toutes les églises étant par terre.

Le capitaine Beauchamp, Provençal, mandé par le duc d'Anjou, alla conférer avec Ferrier, & n'obtint rien de lui.

Chatillon revenant d'Allemagne, accommoda en Provence les barons d'Allemagne & d'Oraison, & alla joindre le maréchal Damville en Languedoc. Mon cousin d'Agoult, gentilhomme de la chambre du roy & de la maison du duc d'Anjou, arrivant de la cour, a dit que le roy & le duc d'Anjou s'embrasserent & se caresserent à Olinville le 7. Novembre.

Le prince de Condé entra dans S. Jean d'Angely. Le roy de Navarre fut au Avillarez où le maréchal Damville fut le voir. Le capitaine Luynes que le maréchal avoit ôté du château de Beaucaire & mis au S. Esprit, alla en cour parler à S. M.

Les adversaires de Brantes prirent un lieu lez S. Lizier, en cette Comté; que le chevalier Brun qui demouroit à Carpentras reprit avec 400. arquebuziers.

La comtesse de Carces revint de la cour bien caressée, & trouva son mari à Aix. Le maréchal de Retz fut à Toulon, à Frejus, à Riez, & à Draguignan, pour pacifier les rasés.

Le 7. Décembre, Ferrier menagé par le capitaine Beauchamp catholique, & par le P. en Dieu lieutenant & gouverneur d'Orange, signa avec Beguin, secretaire du Cardinal, une trêve qui fut publiée à Menerbe le 16. & à Avignon le 17. & Ferrier receut 1300. livres pour le payement de ses 100. hommes; le maréchal désaprouva les difficultés que Ferrier avoit faites.

Le dimanche 9. Décembre, le capitaine Luynes étant revenu de la cour, il y eut quelque émeute dans le S. Esprit; Thoré sortit de nuit par une poterne & gagna Bagnols sur un bateau; Usez s'arma; les gens de Parabere qui étoient dans le château de Beaucaire, Nismes, & Marguerites, prirent garde à eux, mais tout cela n'eut point de suite.

Le dimanche 16. Décembre, Cannegiani, nouvel archevêque d'Aix; y fit son entrée; un Carme de Narbonne y prêchoit.

Le roy envoya Sauvin, l'un de ses maîtres d'hôtel, en Languedoc à l'occasion de l'émeute arrivée au S. Esprit. Pertus & Marion arriverent de Rome. On découvrit une trahison de ceux de Nismes pour surprendre Arles & Tarascon, à cause de quoi le maréchal de Retz se rendit à Arles le 30. Le lundi 31. Pontevez de Cadenet & Paul de Salon de Crau surprirent avec 40. hommes Lauris sur la Durance. L'émeute du S. Esprit empêcha sainte Croix & Guittard de rendre Brantes & les Pilles, moyennant les 3000. écus qu'on devoit leur donner.

Le maréchal Damville mit garnison au Bourg & à Viviers; le capitaine Espiart d'Arles soupçonné du complot se retira à Beaucaire. On

arrêta pour le même fait à Avignon le docteur Labco, nommé François Berard; & le maréchal de Retz envoya en cour pour la même chose Mouquain président au parlement de Provence, & Vers, son guidon, au maréchal Damville.

AN. 1576.

Jean d'Autriche traversa la France en poste inconnu, & arriva à Luxembourg.

Gouvernet assembla quelques troupes, & prit Tulette près de sainte Cecile, Visan, & Peirelongue; d'autres adversaires prirent le Puy-S. Martin, & Livron. Le maréchal Damville fut à Bagnols, & puis à Alais.

AN. 1577.

Le maréchal de Retz eut un catarre à Cannes à six lieues d'Antibes, il perdit l'ouïe, & devint paralytique.

Le capitaine Fogasse, d'Avignon, gouverneur du marquis de Conti, venant de la cour, & allant trouver le maréchal Damville, arriva à Avignon vers le 20. Janvier; la maréchale de Damville arriva en même temps, & trouva son mari à Alais.

Le 21. on aprit à Avignon la mort de Felicien Capitonus, archevêque d'Avignon, décedé en sa maison en Italie le 25. Décembre précédent: il avoit été religieux, & grand prédicateur. Le pape donna l'église d'Avignon au cardinal d'Armagnac, qui en reçut la nouvelle le 26. Janvier, & en fit prendre possession par Patris, son procureur.

Les adversaires rendirent alors Pilles & Brantes, moyennant 3000. écus. Baumes, par ce moyen, fut mis à la dévotion du maréchal Damville, qui mit dans le château le capitaine la Garde de Bedarride, l'un des siens.

Le 23. Janvier, cinq traîtres, dont trois étoient de Nismes, voulurent livrer la maison & tour du roy de Villeneuve aux adversaires; mais ils furent découverts par les gens du maître des Ports Antonio Scarffi, gentilhomme Florentin, & par son lieutenant qui y fut tué. On mit sept cents cinquante hommes dans Villeneuve.

Les estats ayant résolu qu'il n'y auroit qu'une religion en France, l'évêque du Puy & Rochefort de Bourgoïn, furent faire part de cette résolution au maréchal Damville en Languedoc, où tout étoit en rumeur. Les huguenots étoient ébranlés, & en armes; les passages le long du Rhône étoient fermés; Thoré résidoit à Bagnols, & escarmouchoit souvent avec les gens de Luynes du S. Esprit, qui essayèrent d'attraper le fort de S. Esteve du Codolet; ils y tuerent quelques-uns de l'union, mais le fort fut secouru. Aubignan & Lauriol son fils furent arrêtés sur le Rhône; le fils fut mis en liberté le 19. Février, & le pere retenu malgré les ordres du maréchal.

Donzere, vis-à-vis de Viviers, fut surpris par les adversaires. Sainte-Croix étant sorti de Brantes, se jeta dans Viens près d'Apt, lieu appartenant au seigneur de Foulcon, & s'y fortifia.

AN. 1577.

Le dimanche 10. Février, le cardinal d'Armagnac fit son entrée à Avignon en qualité d'Archevêque. Le 11. l'évêque du Puy & Rochefort revenant de conférer avec le maréchal Damville, arriverent à Avignon, & continuerent leur route vers Paris.

Les ennemis du Languedoc surprirent le lieu des Angles près de Ville-neuve, qui n'avoit pas encore été pris, le pillerent & le quitterent. Quelques gens à cheval passerent le Rhône vers Aramon, & enleverent dans la terre de Château-Renard le seigneur de Molans couché.

Le président des Arches vacqua quelques jours à Arles à la découverte de la conjuration, alla à Aix, & de-là à Brignolles, où il y eut une assemblée pour les dépenses du pays, qui favorisa les razés, & les huguenots unis.

Le maréchal de Retz, dont la santé ne se remettoit point, alla de Cannes à S. Honorat de Lerins, d'où il partit sur la fin de Février pour les bains de Luques.

On aprit alors que ceux du Languedoc s'étoient saisis du lieu de Laudun & du château des Cours, tous appartenans à M. de Joyeuse, & manquerent Orsan.

Le 18. Février, le capitaine Bernard, natif de Lagnes, introduisit dans Entrechaux, où commandoit le sergent-Coutier, les adversaires du Dauphiné. Le général des capucins, Italien, prêcha le carême à Avignon. Laudun & les Cours furent abandonnés. Sainte Croix assiégé dans Viens par des troupes où étoient Montperou, lieutenant de la compagnie du maréchal de Retz, capitula moyennant quelques écus que les habitans lui donnerent.

Les adversaires du Languedoc voulurent surprendre Noves dans le vigueriat de Tarascon; mais Mondragon, gouverneur de ce vigueriat, les en empêcha. Les adversaires menaçoient de piller la Camargue; ce qui obligea ceux d'Arles à mettre dans le Baron, les Maries, & Trinquetailles, des soldats Corfes du seigneur Alfonse Corfè, dont le jeune frere Francesco avoit été tué n'agueres à Rome par quelques-uns qui lui avoient été compagnons & amis.

Antoine Masse, natif d'Arles, s'étant fait huguenot, & retiré à Nismes, se convertit ensuite.

Sagnons lez-Apt fut escaladé le 24. Février par Ferrier qui en fut chassé l'instant d'après par ceux d'Apt. Le même soir, ceux de Languedoc ayant passé le Rhône vers Aramon, faillirent à prendre les Baux, l'une des plus fortes places de Provence; cette troupe de trois cents hommes de pied & de quelques chevaux, passa par le terroir de Tarascon, comme si de rien n'étoit.

Le comte de Villeclair alla avec trois cents chevaux & douze cents fantassins investir Entrechaux, rompit le moulin, contourna le château, & retourna le 26. à Carpentras.

Gouvernet qui étoit à Tulette, défit quelques hommes de Vifan. Le seigneur d'Allieres, neveu de Montbrun, fut pris & mené à Grenoble. En Languedoc, il y avoit de la défiance entre le maréchal, & ceux de la nouvelle opinion qui se saisirent de Montpellier, & y respectèrent peu la maréchale. Sengla y commandoit sous Châtillon.

L'évêque de Paris passa par Lyon allant voir le duc de Savoye, & le maréchal de Retz son frere à Luques. Sarra Martinengo arriva avec son régiment à Lyon, d'où Mandelot partit le 20. Février, avec cinq compagnies d'hommes-d'armes & de l'infanterie, pour aller assiéger une ville près de Montbrizon, prise depuis peu par la Meauffe & le Merle. Sainte Jaille arriva en Dauphiné, mandé par le roy pour lever forces.

Le comte de Villeclair fit lever dix compagnies, dont le chevalier de Coumons, l'un de mes freres, du Poüet, Durban, & autres, furent les capitaines, pour reprendre Entrechaux. Le jeune Parabere, conducteur de l'entreprise pour surprendre les Baux, fut pris au commencement de Mars, & mené à Tarascon au comte de Carces; on prit une de ses échelles de 47. pans.

La peste baïffoit à Milan, où l'on fit une procession à l'église de S. Sebastien, où pour l'aumône furent trouvés 16000. écus; 50000. personnes y moururent. Le capitaine Luynes reprit sur la fin de Février la ville du Bourg, & quelques lieux voisins; le roy lui envoya par Antonio, viguier de Marseille, 2000. écus; on dressa un fort en tranchée au camp devant Entrechaux.

Ceux de l'union passoient le Rhône vers Aramon, ayant fait un fort dans l'isle de Posquieres, où commandoit pour eux Sabran d'Aiguieres.

Ferrier tua près le col de Gordes Marvezin, habitant d'Avignon, & lui prit cent écus.

La maréchale de Damville, échappée des mains des huguenots, raconta à son mari tous les mauvais traitemens qu'elle en avoit reçus. Eux se méfiant du maréchal, élurent pour leur chef Châtillon. Le baron de Cadrouffe empêcha alors que les adversaires ne surprissent cette terre.

Le samedi 23. Mars, on fit un traité, par lequel Bernard & Bolme devoient rendre Entrechaux moyennant 3500. écus; mais Lefdiguieres leur ayant mené du secours, le traité fut rompu, & notre camp débandé. On fit ensuite une suspension⁺ d'armes avec eux; le duc d'Anjou envoya alors en Provence la Molle, son chambellan.

⁺ *Suspensio*

Les adversaires de la Motte en Languedoc auroient surpris le baron dans la Camargue où commandoit Agoult pendant la semaine sainte, si le comte de Carces qui étoit à Arles ne s'y étoit opposé.

Le dimanche 7. Avril, jour de pâques, le cardinal d'Armagnac célébra sa première messe. Le roy de Navarre, & Biron firent une trêve devant Marmande le 1. Mars.

Qzellet pris.

AN. 1577.

Le capitaine de Renis, gouverneur de Roquemaure, fut démis de ce gouvernement par le maréchal Damville, qui mit à sa place le capitaine Ange de la Sale, dit de la Garde de Bedarride; mais pendant une nuit quelques chanoines & autres le surprirent, le prirent prisonnier, & s'emparèrent de Roquemaure. Ceux de l'union abandonnerent alors Ozeller & quelques-autres isles, où ils s'étoient retranchés pour empêcher le passage du Rhône.

La Barge défit en Auvergne trois cents arquebuziers commandés par Merle.

Le samedi 13. Avril, le maréchal de Bellegarde venant du Piémont, arriva en Avignon, & le 16. il fut à Barbantane, en attendant de pouvoir s'aboucher avec le maréchal Damville.

Agoult s'étant mis volontairement dans Aiguesmortes, offrit de s'y remettre, & d'y garder cette place pour S. M. au péril de sa vie.

Deux cents maisons furent brûlées à Roque du pape, & 70. personnes y périrent.

Luynes défit près du Bourg cinquante des adversaires, commandés par Dailhe d'Aramon, qui fut tué & jetté dans le Rhône.

Le roy envoya à Menerbe Borrique de Censavoit, l'un de ses maîtres d'hôtel. On fit un fort en étoile dans la Camargue d'Arles sous le Baron, pour empêcher l'entrée aux adversaires du Languedoc, dans lequel fut mis pour chef le sieur d'Agoult, dudit Arles. Au Baron fut mis le capitaine Chavari; & ez Maries le sieur de Grille. Le comte de Sault pourvut à cette œuvre, & se fit ensuite porter à Avignon blessé à une jambe par la chute de son cheval.

Aubignan délivré par les adversaires de Bagnols en payant ou perdant 25000. liv. arriva à Avignon sur la fin d'Avril. Les huguenots du Languedoc disoient, que si le maréchal Damville vouloit être de leur parti, il falloit qu'il congédiât sa femme qui parloit mal d'eux, qu'il fit pendre Chartier & Marion, ses secrétaires, qu'il ne fit rien sans le consentement de quatre des principaux huguenots, qu'il se contentât de 6000. liv. par mois, Thoré en ayant 2000. & Châtillon, gouverneur de Montpellier 1000.

Damville ne voulant pas augmenter l'ombrage des huguenots, n'alla pas à Beaucaire conférer avec Bellegarde; mais il lui envoya une bonne escorte, avec laquelle il arriva à Pezenas où ils conférèrent ensemble.

Le samedi 27. Avril, arriva à Avignon, venant par Marseille, Dominique Grimaldi, gentilhomme Genoïse d'illustre maison, nommé recteur de la comté de Venaisin, & successeur de l'évêque de Carpentras.

Biron & Richelieu furent vers le prince de Condé; Marion alla en cour par mer, passa à Marseille avec le viguier Antonio, & de-là en Piémont.

Le 6. May, on fit un traité avec Ferrier, commandant à Menerbe.

Les adverfaires qui occupoient Gap occuperent Tallard, lieu fur le fleuve de Durance, où y a un beau château à la maifon de Clermont ; mais Avanson, archevêque d'Embrun, fit fecourir ce château par le capitaine Salletes, qui obligea Gouvernet qui avoit quitté Tulette de lever le fiége ; mais les adverfaires s'y opiniâtrèrent faisant des forts ; le capitaine Bastian qui y commandoit dedans, & qui avoit été de leur parti, se défendit vigoureuſement, & fit des sorties où il leur tua plus de deux cents hommes. Blacons voulant avec ſa troupe de chevaux ſe jeter dans Donzere, fut défait près du port d'Ancone par d'Orches, gouverneur de Montelimar. La Charité fut priſe par le duc d'Anjou. Deſlandes, gouverneur, la Nocle le jeune, & Veremille, y furent tués, du côté des adverfaires ; & Sarra Martinengo, du nôtre. Ce fut le 11. qu'on aprit la priſe de la Charité ; & le 12. Sauvines, maître d'hôtel du maréchal Damville, arriva à Avignon, & affûra le cardinal que ſon maître avoit pris le parti du roy.

Le maréchal Damville ſe mit en campagne avec ſeize compagnies qu'il avoit déjà, & dix-huit compagnies qu'il dreſſa. Le premier lieu qu'il attaqua fut Deſas.

Joyeuſe qui étoit vers Toulouſe, prit quelques places, & la cité de Pamiers ; puis ſe campa à Bruguerolles & à Monréal.

Le maréchal de Bellegarde retourna à Arles le 13. May. Guillaume de Montmorency, ſeigneur de Thoré, reſta chef du parti de l'union, & Châtillon des huguenots.

Le frere de Châtillon, nourri à N. D. de la Garde de Marſeille, étant allé à Montpellier, fut enfermé par les huguenots pendant douze jours.

Le 15. May, l'évêque de Vaiſon arriva à Avignon de retour de Rome. Le 16. Vincentio Mattheucii, dit Saporofe de Fermo, colonel, arriva avec quelques capitaines Italiens, & quarante ſoldats à Cavaillon, & le lendemain à Avignon : il avoit avec lui Concetto Mattheucii de Fermo, ſon couſin germain, & Pierre de la Lune, Florentin. Saporofe de Fermo étoit âgé de plus de ſoixante ans, blanc & chenu, chopant de la jambe droite pour les playes reçues au ſervice de François I. Henry II. & Charles IX. commanda ez troupes Italiennes mandées par le S. Pere en France, & à la bataille de Moncontour. Le nom de Saporofe lui a été mis par ſes plus familiers, à cauſe de ſa douceur & faveur dès ſa jeunefſe. Le 19. Saporofe fit lire le bref du pape qui ordonnoit qu'il fût reçu à Avignon, & que le comte de Villeclair retourât à Rome ſur la galère qui l'attendoit au port de Marſeille. Villeclair partit le 22. paſſa à Cavaillon, & coucha à Salon ; il avoit reſté à Avignon trois ans, dix mois, & dix-neuf jours ; il y étoit arrivé le 3. Juillet 1573.

Le cardinal alla à Carpentras le 20. & Roger de Bellegarde, maréchal de France, qui étoit à Avignon, y leva des troupes, & donna commiſſion d'un régiment à M. de Laval d'Ardeche.

AN. 1577.

Deux heures après le départ du comte de Villeclair, le comte de Carces venant d'Aix, arriva à Avignon avec M. de Vins son neveu, & M. de Meirargues.

Les adverfaires, après la levée du fiége de Tallard en Dauphiné, abandonnerent Donzere. Les catholiques se faifirent du lieu de Clansfayes lez-S. Paul-trois-châteaux.

Le vendredy 24. les ministres du roy furent dîner à la chartreuse de Villeneuve, pour y honorer le dom. pricur frere Jacques de Cenfavor, qui y avoit auffi son frere M. de Borriques venu de Marseille. Sur le soir, arriva de Carpentras M. le cardinal; les estats avoient choisi pour leurs élus messieurs de Caderouffe, baron du Thor, & de Velleron.

Gouvernet qui depuis la retraite de Tallard s'étoit retiré à son gîte de Tullette, remonta vers la Mure assiégée par le baron de Gordes, avec lequel étoit l'écuyer de Glandage, qui avoit quitté le parti des adverfaires à la persuasion de son pere, & de M. du Puy-S. Martin, qui peu auparavant avoit épousé en secondes noces la fille du vieux Glandage.

Ceux d'Aiguesmortes enduroient pour n'avoir des grains, & tant plus parce que le capitaine François Charriers commandant à la Fregatte du sieur de la Mosson, leur prit une barque chargée de bled, & le capitaine Topheme du Dextret, d'Arles, au fort de Hanne Reaul, près des Maries deux lieuës, défit quelques huguenots. Le maréchal de Bellegarde ayant fait embarquer quatre canons sur le Rhône se rendit à Tarascon.

Le maréchal Damville prit Mauguio, tailla en pièces la garnison, & en fit pendre douze.

Le Lundi 3. Juin, cinq compagnies du régiment de M. d'Aubres passerent le Rhône, & allerent au gîte aux Teullieres de Villeneuve; le lendemain elles se rendirent devant Montfrin, occupé par les rebelles de S. M. devant lequel lieu étoit ja la troupe de Parabere, capitaine de Beaucaire, cottoyant ledit lieu; cependant que nos troupes contournoient le lieu de Montfrin, la partie qui se débanda, qui étoient gens du régiment de Parabere, prit celui de Besouffe par escalade de nuit.

Les Menerbiens prirent au-delà de la Durance M. de Champstercy, gentilhomme bien né, & plein de vertu, qui portoit 1400. écus d'Avignon à Aix, pour une paye du mariage de sa sœur; il fut mené à Menerbe, où furent aussi-tôt vendus ses chevaux, & lui mis à 700. autres écus de taille.

Luynes aprocha Bagnols, & prit une grange, nommée Carmignan, que les rebelles faisoient fortifier pour faire leur récolte.

Le jeune Glandage prit Corp en Dauphiné, & les adverfaires s'opiniâtroient devant Tallard.

Le samedi 8. Juin, Mandelot passa au S. Esprit, avec les régimens de Crillon, Larchant, & du feu comte Zarra Martinengo. Crillon, mestre de camp, fut en Avignon, où Mandelot arriva le lundy 10. Ses forces passerent

passerent par Villeneuve, allant avec les autres qui ja étoient au lieu de Marguerites en dix enseignes, & la cavalerie du pape & celle de M. de sainte Jaille, qui ja avoient vû & aproché Nismes, dans laquelle ville se trouvoit le sieur de Thoré, sur lequel les adversaires avoient conçu méfiance, & lui non guere assuré parmi eux.

Le lundy 17. Juin, fut de retour du camp de Marguerittes à Avignon Cezar Pallazuol, rapellé par les courses de ceux de Tullettes & d'Orange.

Ceux de Vauvert, rebelles encore, porterent la perte à nos gens.

La compagnie d'hommes d'armes du maréchal de Bellegarde arriva à notre camp, aussi-bien que celles de M. de Savoye, du comte de Bené, & de la Barche.

Le cardinal d'Est arriva de la cour de France à Rome, où le pape accorda de fournir pendant six mois cinquante mille écus par mois, pour la solde de la sainte guerre contre les hérétiques.

Le moulin du sieur Viart, près de Montpellier, fut abbatu, & les occupants trouffés à la male. Vauvert a reconnu sa faute, & pris par douceur aux obstinés rebelles; mondit sieur ne fit pas tant de grace à ceux-là, & usa de justice. Le maréchal de Bellegarde prit Clarenfac, & fit prisonniere la garnison; il fit ravager les environs d'Uzez.

Le capitaine Agar, de Cavaillon, blessé devant Nismes, fut porté à Beaucaire, de là à Avignon sur le Rhône à contremont, où il receut consolation de ses pere & mere, & du cardinal, & puis à Cavaillon, où il expira le soir du 23. Juin.

Les moulins à vent qui sont près de Nismes furent assaillis par les nôtres, deffendus par les rebelles, enfin abandonnés, & puis brûlés, & le bled qu'étoit dedans pris pour notre usage. Guidon du Thor, enseigne du capitaine Dagot, fut blessé dans cette attaque.

Les adversaires s'étant emparés du lieu de Pilles, qui avoit été rasé par le comte de Villeclair, Colombaud, leur chef, s'y fortifia. Saporoso partit d'Avignon le 23. Juin avec plus de 600. arquebuziers, & de la cavalerie, & alla attaquer ce poste; mais dans le temps qu'on étoit prêt à le forcer, un trompette d'une compagnie Italienne sonna la retraite, & tout le monde se retira. Grimaldi, recteur de la Comté, étoit à cette attaque.

Gouvernet, dont sa femme avoit été rançonnée, se mit à la tête de 100. chevaux, & alla brûler la grange de Jean de la Selle, de Carpentras, à Lauriol près de Sarrian.

Pierre de Guinucciis, évêque de Cavaillon, étoit grand persécuteur des dévoyés vaudois.

Plus de quarante places portoient contribution aux Menerbiens. Le comte de Carces fut voir à Beaucaire le maréchal de Bellegarde, qui s'y étoit venu rafraîchir du camp devant Nismes, où il y avoit plusieurs escarmouches, dans l'une desquelles le mestre de camp de Crillon fut

AN. 1577.

bleffé au jarret, & fon fergent mort. Monsieur, frere du roy, aprochoit fon camp du Puy en Vellay, dit communément en Auvergne.

Bellegarde alla voir & embrasser le maréchal de Damville près de Montpellier. Les gendarmes de Montdragon, & le régiment de M. d'Aubres de la Comté, renforcerent l'armée du maréchal de Damville, auffi bien que les régiments du capitaine Parabere, & du capitaine Laval, de S. Martin d'Ardeche.

Le maréchal de Retz revenant des bains de Luques, sur une de fes galeres, avec M. de Paris, fon frere, encore paralytique d'un pied & d'une main, & privé de l'oüie, fut à Arles.

Bernard, conseillé par M. de Vaucluse, remit Entrechaux à Cesar Pallazuol le 10. Juillet au soir; de l'un des châteaux fortit Baumes, & dans le plus fort entra le sieur de Mazan, fils aîné de Vaucluse. Bernard qui receut en execution du traité qu'il avoit fait 4500. écus, alla habiter le château de Vaucluse que le seigneur lui prêta, & il y porta ses meubles, & tout ce qu'il avoit gagné à Entrechaux.

Le comte de Villeclair arriva à Rome le 7. Juin.

Ferrier manqua Vachieres où il avoit quelque intelligence. Gordes prit Lambert, Allières près de Grenoble, & Armieu.

Notre camp de Nismes voulant changer de Caissargues & de Rodil-lan, où ja manquoient les commodités au soldat, la garnison de Nismes voyant le feu mis aux loges, sortit & donna sur notre queuë; mais Mandelot & ses chevaux legers les repoussa jusques dans une église aux champs de Caissargues. Le maréchal de Bellegarde les y fit d'abord investir, & on y fit conduire une pièce de l'artillerie, gardée par le régiment du capitaine Anselme. L'église fut prise par le bas, & le dessus fait en voute battu. Les régimens de Larchant & de Combelles, qui avoit été à Martingengo, les y forcerent. Bellegarde en fit pendre grand nombre aux arbres, & refusa la rançon qu'ils offroient. Le seigneur d'Agoult y fut bleffé d'une pierre à la tête qui le fit retirer à Arles, où il fut en danger de mort.

Mandelot ayant été quelques jours à Avignon en partit le 26. Juillet, avec partie de ses forces, prenant la route du S. Esprit. Le maréchal de Retz étoit à Arles, y conferant souvent avec Bellegarde, Carces, & Sault; le maréchal de Damville étoit à la Verune.

Ceux de Nismes ayant reçu un renfort des Cevennes, déliberent de secourir Montpellier, & en attendant, de donner une camifade aux nôtres qui étoient à Bouillargues. Ils y arriverent le dimanche 28. Juillet sur la diane, au nombre de mille arquebuziers & de trois cents chevaux, qui à l'impourvu donnerent dans le lieu, y mettant le feu. Le capitaine Berton, frere du mestre de camp de Crillon, rassura les soldats surpris, & repoussa les adversaires; mais on y perdit quelques soldats, les malades François dudit régiment, & les femmes des vivandiers. Le

baron de Lers, second fils du Comte de Suze, fut tué à la prise d'Issoire.

Thion Haunon entra à Bolene en 1458. & il fallut dresser forces pour l'en chasser; & en 1481. il fallut aussi en chasser Bernard de Gorlans; une bonne ville de cet état ne contribua à la dépense qu'il falut faire pour cela que vingt-cinq florins de monnoye. Le ducat d'or ne valoit alors que trente-deux sols Tournois.

Les gens d'armes du comte de Suzè, commandés par Truchenu, son lieutenant, passerent du Dauphiné en Languedoc.

Thoré ne commandoit pas absolument dans Nismes; il avoit des conseillers, & entre autres S. Cosme. Pontevéz de Cadenet, & Amiel Paul de Salom, fils de Loüis, moururent dans Nismes des blessures qu'ils receurent à la deffense de cette place.

Mille arquebuziers, & beaucoup de cavalerie, fortirent le lendemain. Le seigneur de Laval, d'Ardeche, qui étoit à Marguerittes avec partie de son régiment, & Anselme avec le sien, s'avancerent pour leur couper chemin, & se parquerent au pont de Caissargues, où le choc dura quatre heures; Laval fut blessé au col d'une arquebuzade; Anselme soutint l'entrée du Pont, & fut blessé à la cuisse.

Le maréchal de Bellegarde étoit à Beaucaire. L'écuyer de Buous Pontevéz, qui étoit avec ses arquebuziers à cheval en garnison à S. Martin de Castillon près Ceresste, alla avec 25. chevaux en attaquer 25. autres de la troupe du sieur de Stoublon, commandée par Marion; il y en eut quatorze de tués, parmi lesquels fut Marion.

Le maréchal de Retz arriva en Avignon le 6. Aoust, où la veille étoit arrivé l'évêque de Valence qui venoit avec le grand pricur, qui passa à Caderouffe, & coucha au château le même jour 6. Le 8. le grand pricur tint en baptême l'aîné du baron de Caderouffe, & de Magdelaine de Tournon; la maraine fut madame de Crillon. Le maréchal de Bellegarde étoit indisposé à Beaucaire. Le grand pricur passant à cheval devant Livron, la garnison fit tirer quelques pièces sur lui.

On aprit que Viviers s'étoit remis sous l'obéissance du roy.

Mille arquebuziers & 300. chevaux des adversaires ayant assiégé le château de Cruffol qui est très-fort, le grand pricur qui étoit à Valence envoya contre eux Orches, gendre de Gordes qui les attaqua d'abord, les défit, leur tua 250. hommes, & n'en perdit que deux. Le baron de la Roche, guidon du duc d'Uzez, s'y distingua, & Château-neuf-Mossen-Giraud, y fut blessé.

Le 13. Aoust, César Pallazuol, envoyé par le cardinal partit pour Rome. Bellegarde se dispoisoit à venir en Avignon. Les adversaires en Languedoc étant renforcés, & se jactant d'assiéger & prendre Codolet, y vouloient faire passer les forces du Dauphiné, & secourir Montpellier.

Ferrier acheva d'abattre les murailles des fauxbourgs de Menerbe,

AN. 1577.

& rompit la tour ancienne des Baumettes. Le pape manda en ce pays des poudres & balles pour cinq cents volées, & le maréchal de Retz en commanda à Genes. Bernard étant au château de Vaucluse, le réparoit, & r'habilloit la Cisterne, ce qui faisant craindre qu'il ne voulût s'y fortifier, on l'obligea de donner ses enfans en ôtage à Mazan.

Le sacré college des cardinaux résidant à Avignon, nommerent pour capitaine général de la Comté en 1399. Guy de S. Martial, baron de Lers. Le sénéchal, qui se nommoit George de Merle, étoit capitaine de Tarascon. Pons de Langeac, damoiseau du diocèse de Clermont, étoit recteur à Carpentras en 1394.

Les adversaires de Languedoc reprirent Blaufac-lez-Uzez.

Le dimanche 18. Aoust, le grand prieur de France partit d'Avignon, & alla coucher à S. Remy. Le comte de Montafier, Piémontois, étoit lieutenant de sa compagnie. Le comte de Suze partit du camp de Monsieur, & revint chez lui. Caderousse fut au secours de Codolet menacé par les adversaires; Concetto Mattheucii y fut avec les chevaux legers du pape le lundi 19. & sainte Jaille s'y rendit d'un autre côté.

Le samedi 23. les Menerbiens allerent faire des courses à Rouret; appartenant à la comtesse de Porrieres-lez-Cavaillon, & à Château-Renard, dont le comte de Sault étoit seigneur, aussi-bien que d'Airagues. Bellegarde envoya des troupes à Caderousse pour renforcer la garnison de Codolet.

Le dimanche 1. Septembre, le grand prieur arriva à Cavaillon avec 200. charges de munitions de guerre. Les régimens de Larchant, de Combelles, & d'Anselme, y arriverent aussi; le maréchal de Retz dans une litière, Saporoso; le recteur de la Comté, avec cinq pièces de batterie aux ordres du commandeur du Puget d'Avignon; le comte de Sault avec ses salades, celles de Balagni, & le régiment du mestre de camp de Crillon. Toutes ces troupes furent destinées pour le siège de Menerbe que l'on envoya sommer.

On aprit vers le 7. Septembre, que d'Orches, gendre de M. de Gordes, étoit décedé dans son lit de maladie naturelle.

Jean de Monluc, évêque de Valence, fut au camp devant Menerbe, aussi-bien que le vicomte de Cadenet, le bailly de Manosque, commandeur de S. Andiol, Baumettes, l'escuyer de la cité, & d'Aubignan.

Le 11. Septembre, mon frere le chevalier de Coumons arriva au camp; venant de celui du maréchal de Damville devant Montpellier. Damville qui avoit été joint par Joyeuse, demandoit de la cavalerie au maréchal de Retz, & aux comtes de Carces & de Sault, pour s'oposer au secours que les adversaires vouloient jeter dans Montpellier. On lui envoya les compagnies de Carces & de Suze, celle de Mont-

dragon, & les arquebuziers à cheval du capitaine Sabran, gouverneur d'Aramon.

Quelques soldats de Malaucene prirent par escalade, sur les adversaires, le lieu de Lezignan en Dauphiné à trois lieues de là.

Le comte de Villeclair ayant obtenu avec peine de saluer S. S. elle le licentia; il revint à Turin, sans toucher à Brescia sa patrie à cause de la peste; il arriva à Avignon le 13. Septembre.

Le colonel Pompée Catilina fut blessé devant Menerbe. Mrs. de Cental, de Senas, & de Patris, joignirent le camp où S. Sixt voyageoit beaucoup pour la fourniture des vivres, & des autres munitions. On envoya dans Menerbe Cabanes, frere de Gordes, pour induire Ferrier à rendre cette place.

Le mercredi 28. on mit dans le canon une balle chauffée à la forge; qui étant tirée, mit feu à une feniére. Le capitaine Jean Seguirani, sergent-major du régiment de Crillon, reconnoissant Menerbe, receut un coup d'une arquebuzé chargée de deux balles, dont il mourut sur le champ; son corps fut porté à Oppede. Il avoit servi pour les adversaires dans le temps que Valavoire prit Menerbe; il servoit dans Montbrun à la prise de Malaucene en Aoust 1560. ayant été pris par les nôtres, le comte de Sommerive lui sauva la vie; il étoit frere d'Honorat Seguirani, capitaine dans le régiment Provençal de S. Martin, & de Pierre Seguirani, conseiller au parlement d'Aix, fort catholique.

Gordes prit en Dauphiné Urre.

Le mercredi 18. on proposa une trêve; mais le 20. le grand prieur fit recommencer à tirer; alors les Menerbiens proposerent de se rendre, & donnerent deux ôtages, pour lesquels on envoya à Orange Thomas de Pazzis de Panisses, seigneur d'Aubignan, chevalier de l'ordre du pape & du roy, & Joachim de Simiane, seigneur de Château-neuf-Moffen-Giraud pour y rester jusqu'à ce que Ferrier & sa troupe fussent sortis de Menerbe & arrivés à Orange. Ce traité conclu, on aprit que le chevalier Delli Oddi étoit arrivé à Nice, envoyé par le pape avec 15000. écus, 2000. balles de canon, 100. barils de poudre, & 100. caisses de salpêtre. Le dimanche 22. le maréchal de Retz se retira à Avignon. Le grand prieur resta au camp avec Saporoso, Grimaldi recteur, & Patris, & fit changer son quartier, & l'artillerie du haut du mont de Ganiac en bas vers le levant aux prairies, afin que la garnison pût sortir plus librement; ce fut le 23. On vendit à S. Sixt plus de 1000. salmées de Bled & 100. charges de vin. Ferrier sortit à cheval jusques hors la tranchée, mit pied à terre, & ayant avec lui Derranque, Lanfrin, & autres ses plus aparens, fit la reverence au grand prieur, lui dit en Provençal qu'il lui tiendroit ce qu'il lui avoit promis, & rentra dans le lieu. Le mardi 24. la femme de Ferrier qui sortit de Menerbe avec le carriage qu'elle voulut, fut rendue en toute sureté dans le château de Murs, assistée par l'é-

AN. 1577.

cuyer de Murs, & de Javon. On avoit tiré jusqu'au jeudi précédent 967. volées de canon. Le 26. deux cents fantassins Italiens arrivèrent à Cavillon, & la compagnie de chevaux légers sous le chevalier Delli Oddi.

Le 28. notre camp s'étant éloigné de Menerbe, l'artillerie mise en bas près la riviere de Coulon, & nos gens prêts à aller camper à la tour de Sabran; S. Auban avec une troupe de Dauphinois entra dans Menerbe, se saisit du commandement après que Ferrier eut été blessé, & fit tirer sur nous. Le grand prieur voyant cette trahison, envoya le capitaine Siroque à Murs arrêter la femme de Ferrier.

Le dimanche 29. Septembre, fut délibéré au conseil de battre le Castelet, maison des hoirs de Manaud Guillen, grand médecin d'Avignon, à la part de la trémontane bien réparée & fortifiée par ledit Ferrier, hors & séparée du lieu, parce qu'elle ne pouvoit ôter l'entrée d'une des portes, & empêcher les assiégés d'aller prendre de l'eau à la fontaine Soberane, & au puits.

Le mardi 1. Octobre, le comte de Suze arriva au camp, où il ne put longuement demeurer, les ennemis de Tullettes cotoyant sa maison; les adversaires se saisirent de S. Paul & de Château-double que le roy avoit donné au seigneur Centurion, qui y perdit ses meubles & hardes.

En Provence on reprit Corbons, Monfailler, & Montfroc près Forcalquier. Le mercredi 2. Octobre, le mestre de camp Crillon, encore boiteux, arriva au camp. Le même jour on donna un assaut, où furent blessés le grand prieur Balagni, le capitaine Coumons, & Javon; la Verriere cousin du maréchal de Retz s'y trouva.

Le jeudi au soir, on donna un autre assaut, où le capitaine Cosme Stozzi du régiment de Combelles receut une arquebuzade, Senas de la maison de Gerente, Provençal, y fut tué d'une pistole au bras qui lui traversa le corps; son corps porté par son frere le sieur de Bras, qui aussi fut blessé, à Senas inhumé dans leur chapelle.

Le lundi 7. Octobre, George de Glandevéz, seigneur de S. Martin, étant parti de notre camp bien accompagné, arriva à Aix au logis de la cloche; s'approchant du comte de Montafier, de Piémont, marié en France, un des siens blessa ce comte à la tête, & un autre lui tira une pistole; mais avant d'expirer, S. Martin fut tué. Le comte fit encore testament & fit héritières ses deux filles; son corps & son cœur furent portés à Marseille, pour les faire passer en Italie.

Le 8. le régiment d'Anselme, seigneur de Jonas, entra dans le fort des Italiens vers le levant. Le 10. on avoit tiré contre le Castelet 907. volées de canon. Le 13. le jeune capitaine Buoux arriva au camp avec une bonne troupe; & le 14. la compagnie d'hommes d'armes de M. de S. Chaumont, venue de Forez & de Vellay. Le 15. partit pour l'Italie Alexandre Leguan, Bolonois, capitaine des chevaux légers du pape. Le 16. arriva la compagnie d'hommes d'armes du comte de Suze, conduite par le sieur d'Alein, venant du Languedoc.

Sept cents chevaux, trois mille arquebuziers, & trois cents mulets chargés de deux sacs de farine, & quelques bœufs conduits par Thoré, Chatillon, S.Romain, & le vicomte de Paulin, entrèrent dans Montpellier le 1. Octobre; & étant sortis sur le champ avec deux pièces de canon, ils battirent S.Mozi, l'emportèrent d'assaut, passerent au fil de l'épée 100. soldats, & firent prisonnier le capitaine Massane, qui y commandoit.

AN. 1577.

Le maréchal Damville receut en même temps la nouvelle de la trêve par la Nouë, venu d'Agen où étoit le roy de Navarre. Duquel pays on aprit la mort de Blaize de Montluc, maréchal furnumeraire de France, âgé de 80. ans; les états duquel furent donnés à M. de Biron de la maison d'Ornezan, & partie de sa compagnie à M. de Balagni, qui ça bas la commandoit en notre camp.

*+ Il n'avoit que 70. ans.
Il mourut à la Tiver-
d'Altilac en Algèris.*

La Verriere & Anselme partirent du camp de Menerbe pour la cour; d'où arriverent Poigny de Rambouillet qui passa en Languedoc, & Antonio, viguier de Marseille.

Le 19. notre camp alla à Avignon, & le recteur Grimaldi, Vignancourt, gentilhomme & favori du grand prieur, & un mandé de M. de Gordes ça bas pour adresser Jaques Segur, qui d'Agen étoit venu en Dauphiné mandé du roy de Navarre, faire entendre à Lefdiguieres la paix accordée à Poitiers le 17. Septembre en exécution de la convention de Bergerac. Segur me dit que les terres occupées à sa béatitude lui devoient être restituées, & que Lefdiguieres devoit se contenir à Serres, Vercoirans à Nions, & Gouvernet à Tullettes. Lefdiguieres donna un des siens à Segur pour faire entendre à Jaques Pape, seigneur de S. Auban, commandant dans Menerbe de se segreger des autres Menerbiens & Vaudois. Vignancourt, Segur, & Aubignan, furent le 22. à la porte de Menerbe avec lettres pour Ferrier afin qu'il rendît cette place, & celle des Pilles à S. S. S. Auban répondit que Lefdiguieres l'avoit envoyé pour commander dans cette place, qu'il y étoit entré le matin du 28. Septembre, & qu'alors Ferrier avoit été démis; qu'il ne vouloit pas tenir cette place contre la volonté du roy de Navarre & du prince de Condé; mais qu'il vouloit en avertir leur assemblée qui se tenoit à Gap. Sur cela Segur s'achemina à ladite assemblée avec un exprès du maréchal de Retz & un de Gordes. S. Auban parut désirer une trêve; mais le grand prieur ne voulut l'accorder, & continua de faire parachever ses forts.

Le 13. Octobre, fut enterré en Avignon S. Maxelin, fils aîné de M. de Sainte Jaille, mort d'une blessure qu'il avoit receu en Languedoc; il avoit été page du cardinal d'Armagnac. Le 25. Alfonse d'Ornano, colonel des Corses, partit du camp de Menerbe pour aller à la cour. Le samedi 26. partit d'Avignon pour aller au camp du grand prieur le président des Arches. Menerbe n'est qu'une bicoque pour n'y avoir eu en sa fleur & avec sa bourgade que 150. maisons, son sit bossu & montueux, aspre &

recuë

AN. 1577.

aride d'eau, son terroir pourtant beau. Les habitans de ce lieu avoient autrefois forcé leur seigneur Pierre de Castronovo, des seigneurs d'Entraigues & de Mologez; Charles son fils naturel poursuivit son droit à Rome, & ne put recouvrer sa seigneurie; il eut pour successeur son cousin légitime, Laurens fils de Jean de Castronovo, seigneur de Mologez, qui après bien des chicanes fut obligé de céder son droit au S. Siège apostolique. Cē lieu est du diocèse de Cavaillon, & le prieuré est annexé au chapitre de S. Agricole d'Avignon.

Le jour de S. Simon, de Gla & Megiveu ja enseigne guidon de la compagnie du grand prieur, partirent de Noves, & furent remplacés par le sieur de S. Maximin-lez-Uzez de la maison de Thezan & par le baron de la Roche. La compagnie de M. de S. Chaumont partit aussi du camp, où l'on continuoit à élever les forts pour aller à Aiguieres; la compagnie du comte de Suze alla aussi à Cauron. Le 31. Octobre, Balagni partit aussi avec sa compagnie allant à Gravezon; mais n'ayant pas pû passer la Durance à cause de sa grosseur, il coucha à Coumons. Le même jour, on receut la réponse de Lefdiguieres & de l'assemblée de Gap, qui marquoit que si notre camp se levoit d'autour de Menerbe, S. Auban & les siens seroient rappelés. Jaques Segur ne retourna pas, parce qu'il ne fut gueres bien receu à l'assemblée de Gap, où l'autorité du roy de Navarre ne fut guere bien respectée. Lefdiguieres, Champoleon, & Forniez, firent bâtir des maisons à Gap, qu'ils rendirent suivant l'édit de paix.

Le dimanche 3. Novembre, on publia la paix dans le camp; & le lundi 4. le camp fut levé d'autour de Menerbe, où il avoit été campé deux mois & un jour. Le grand prieur alla coucher à Avignon, son train à Coumons, où arriverent aussi les régimens de Crillon; tout cela nous demeura sur les bras, le soir & le mardi matin à dîner, ensemble quatre canons de batterie & son attirail; ce qui ne fut sans une grande incommodité, malgré la providence du grand prieur qui y laissa les sieurs de S. Maximin & Montperou, maréchaux de camp. Saporoso & le recteur demurerent dans nos forts faits contre Menerbe, avec le régiment Italien, & mon frere le chevalier de Coumons avec sa compagnie de 200. hommes. Les régimens d'Anselme & de feu S. Martin allerent à S. Remy. Le mestre de camp Crillon alla à Beaucaire trouver le maréchal de Bellegarde, qui en Languedoc, & depuis Montpellier en haut contremont, commandoit, pour avoir moyen d'entretenir les trois régimens François. Le mercredi 6. le grand prieur passa la Durance, coucha à S. Remy, & de là à Aix pour y faire publier la paix. Les compagnies de S. Chaumont & de Balagni retournerent en France. Poigni de Rambouillet fut en Avignon, de retour d'auprès du maréchal Damville, à qui il avoit porté le don du marquisat de Salusses que le maréchal avoit refusé, & en avoit remercié le roy en envoyant en cour Seigneuret, l'un de ses secretaires. Les Suisses avoient tenu ce marquisat, qui fut rendu à son seigneur

gneur-naturel après la bataille de Pavie ; le comte Jean-Baptiste de Lorraine reprit ce marquisat, d'où le marquis Michel Angelo se sauva au château de Roel ; François, marquis de Salusses, fut tué d'un coup de mousquet au siège de Carmagnole en 1537. Ce marquisat est ressortable au parlement de Grenoble ; mais depuis la restitution du Piémont, le roy a tenu audit marquisat un parlement auquel préside M. de S. Julien, Embrunois.

Le 9. Novembre, les trois régimens François partirent de Villeneuve pour Bagnols & le S. Esprit ; & le 10. partit de S. Simon de Theix-lez-Apt la compagnie du comte de Suze dont la Verdierie étoit lieutenant, Buoux enseigne, & l'écuyer de Mazan, fils aîné de Vaucluse, guidon. Le 14. le comte de Suze partit pour la cour.

Le mercredi 13. jour de S. Veran, évêque de Cavaillon, Saporoso voulant se retirer à Avignon laissa le commandement des forts contre Menerbe au recteur. Il paroïssoit depuis quelques nuits une comette.

Thoré retourna commander à Bagnols.

Le maréchal de Retz se retira d'Avignon au château du pont de Sorgue.

Le dimanche 17. Novembre, le maréchal de Bellegarde arriva de Beaucaire en Avignon par le Rhône ; le maréchal Damville y arriva d'abord après.

Buoux revenant d'escorter le comte de Suze jusqu'à Valence, défit quelque cavalerie d'Orange près de Lampourdier & du Rhône au dessous de Château-neuf du pape, où commandoit Caderouffe.

Le cavalier Oddi, capitaine des chevaux legers du pape, battit quelques troupes de Gouvenet vers la frontiere du Dauphiné. Le cadet d'Aspres, neveu de Gouvenet, fut tué dans ce choc. Paliiers envoyé par le cardinal au roy de Navarre pour presser la reddition de Menerbe, en porta l'ordre que S. Auban éluda.

Anselme revenant de la cour arriva en Avignon, dit que M. de Damville demeureroit seul en Languedoc ; S. M. ayant trouvé sa requête raisonnable, son régiment fut réduit à peu de soldats ; Agoult le commandoit en son absence, & il fut mis à S. Martin de Castillon.

Montfroc fut rendu.

Le maréchal de Retz ayant reçu quelque meillement en l'oüie par sa diette faite au château du pont de Sorgue, retourna en Avignon, où il reçut lettres du roy pour s'acheminer en cour.

Le 3. Décembre, le maréchal de Bellegarde alla faire son séjour à Tarascon.

Le 4. le grand prieur arriva à Apt pour y favoriser la contrée de la Valmasque & nos forts contre Menerbe ; car encore Monfailler ni Buoux n'étoient rendus.

Laurent Agar, gentilhomme de Cavaillon, alla à Aiguemortes né-

AN. 1577.

gocier avec Thoré & S. Romain la restitution de Menerbe ; un de leurs ministres Baussen alla de Bedarride à Menerbe le 5. Décembre ; mais de 130. endiablés qui gardoient ce lieu , il n'en trouva que quatre de raisonnables ; il s'en retourna tout confus. Il persuada la princesse de Salerne , belle-mere de S. Auban , qui encore étoit à Avignon , d'aller parler à son beau-fils ; elle s'achemina à l'un de nos forts , dit la nouvelle Menerbe , où résidoit le recteur ; elle arriva le 9. au soir fort tard & coucha audit fort. Le soir S. Auban sortit inopinément de Menerbe accompagné de 30. hommes , & emmenant avec soi Ferrier & son neveu Peyre prisonniers ; il laissa pour commander dans ledit lieu Bernus , natif de Sault. Meynard étoit au lit fort blessé du canon ; S. Auban emporta l'argent tant de la cause , que des rançons des prisonniers catholiques.

+ l'argent

Le 10. Décembre , le maréchal de Retz partit d'Avignon pour la cour , & avant son départ on arrêta à Avignon compte de la dépense faite au camp contre Menerbe ; elle monta à 322508. liv. 14. s. 3. den. la Provence en supporta les deux tiers , & le pape & le Comtat l'autre tiers ~~par~~ par moitié.

Marc-Antoine Martinengo , comte de Villeclair , ayant accommodé ses affaires , retourna en Italie ; la ville d'Avignon lui donna 300. écus pour présent qu'il ne prit pas , ouy un horloge de moindre prix.

Saporoso se rendit à la nouvelle Menerbe , où dès l'heure qui fut la veille de S. Thomas fut commencé le quatrième fort contre les assiégés , qui fut porté entre le grand fort & celui où étoient les Corfés en bas vers le levant ; on mit l'eau du ruisseau des fontaines au dedans nos fossés où cent hommes pouvoient être à leur aise. Saporoso retourna en Avignon le 23. Les assiégés Menerbiens firent quelques sorties comme endiablés , en l'une desquelles l'enseigne de mon frere receut deux arquebuzades mortelles ; il fut porté à Bonnieux , lieu de sa naissance , où peu de jours après il expira : il s'appeloit Julien de Perussis , fils légitime de feu seigneur Jean de Perussis , dit de Lesca , parce que celui-ci fut fils naturel à feu Boniface de Perussis , évêque de Lesca , oncle paternel de monseigneur de Còmons mon pere. Cet évêque mort en 1509. l'avoit eu avant qu'il fût évêque , protonotaire , prêtre ni sacré. M. de Lauris étoit frere dudit évêque ; ce fils naturel fut nourri à la maison de la Coste , se maria à Bonnieux , & eut entr'autres enfans ledit feu Julien.

Les adversaires manquerent d'escalader Sablet , & de prendre Javon & Bonnieux. Le 31. Décembre régnoit depuis quinze jours le vent de bize & le froid clair. L'évêque de Valence⁺ descendit çà bas mandé par S. M. en Languedoc pour y faire laisser les armes à ceux de contraire parti. L'évêque leur ayant voulu prêcher sur ce ton là , quelques huguenots lui dirent qu'il n'avoit pas toujours parlé ni pensé de même ; à quoi l'évêque leur répondit : Si j'ay prêché , ça été contre quelques ministres mal vivans , & non contre la puissance de l'église ni contre celle du roy.

+ Jean de Montluc
frere du Maréchal.
Il favorisait les
Calvinistes, et se maria
secrettement avec une
Il mourut son Catholique et repoussant le 13. Avril 1579. à Toulouse...

L'évêque retourna ensuite à Valence. Le maréchal Damville licencia tout, fors le capitaine Luynes au S. Esprit, & Parabere au château de Beaucaire. Le grand prieur partit de Marseille le 28. Décembre & fut à Arles.

AN. 1577.

Ferrier mené prisonnier par S. Auban jusqu'à Montbrun y trouva faveur ; on le mena à Gap, où il se justifia devant Lefdiguieres, qui le fit mettre en liberté ; revenant de Gap, il passa à Montbrun ; & s'étant abouché avec S. Auban, ils mirent l'épée à la main, mais la dame de Montbrun les apaisa, & Ferrier se retira à Ceresste : pendant qu'il commandoit à Menerbe il avoit 150. livres par mois, & sa compagnie coutoit par mois 1811. livres.

AN. 1578.

Sainte Croix de Reillane qui peu devant avoit délaissé le lieu de Monfallier moyennant quelque argent que les habitans lui donnerent, projecta de s'emparer de Javon ; mais le recteur y mit le 12. Janvier vingt soldats Italiens.

Les écus d'or sol valoient en Languedoc 72. sols, & ceux d'Italie 70. & en Avignon 68. & 66.

Le grand prieur étant à Arles fit embrasser plusieurs gentilshommes qui avoient querelle ensemble. Son excellence se rendit en Avignon pour y délibérer de la reddition de Menerbe ; Lefdiguieres se rendit pour cela à Nions, & S. Romain à Bagnols.

Pierre Bon, natif d'Avignon, baron de Meuillon, chevalier de l'ordre, capitaine de galeres, gouverneur de Marseille, y mourut le 10. Janvier âgé de 80. ans, laissant un fils baron de Meuillon & de Montauban.

La peste cessa à Milan, où l'on fit une procession le 20. Janvier.

Sabran, l'un des bien-vûs du maréchal Damville, ayant eu querelle avec le capitaine Nicole, Napolitain, étant aux troupes des Albanois du régiment dudit sieur maréchal, & étant parti en poste de Beziers pour Montpellier, fut atrapé par le capitaine Nicole, & mis à mort avec deux de sa compagnie ; les Albanois se sauverent par mer. Quelques jours après, décéda le capitaine Bernardin, Albanois d'origine, fils à feu capitaine Theode Bedin, enseigne de la compagnie dudit maréchal.

Le 27. Janvier, les adversaires finissant leur assemblée de Nions ; donnerent pouvoir à Lefdiguieres, gouverneur de Serre, S. Romain, gouverneur d'Aiguesmortes, & S. Auban, gouverneur de Menerbe, de négocier l'affaire qui regardoit cette ville. S. Romain & Morges du Dauphiné qui avoit part à la seigneurie de Caderousse, se rendirent à Avignon ledit jour, & furent logés au palais ; ils y confererent avec le cardinal, le grand prieur, Saporoso, le recteur, & le président des Arches ; on leur accorda une trêve de six semaines avec une quantité de vivres par jour, & 120. écus pour aller vers le roy & le roy de Na-

A.N. 1578.

varre ; Morges en alla avertir Lesdiguières , & ils nommerent pour aller faire leur remontrance au roy ledit Morges , Louis Merle , & Chambaud ; cette résolution fut prise le 29. après quoi S. Romain. passa en Languedoc.

Le 1. Fevrier , son excellence partit d'Avignon pour la Provence , ayant donné ordre de mettre des Corfes dans le lieu de la Coste.

Peu devant , à Lunel les adversaires tuerent le bon & catholique chevaucheur y tenant la poste pour S. M. en haine qu'il avoit tenu ladite ville contre les forces & descente du feu Amiral.

Les députés des adversaires étant arrivés en Dauphiné , demanderent 200. écus pour faire le voyage au roy de Navarre , & 2000. livres pour la solde des assiégés de Menerbe , contre lequel il y avoit un fort nouveau nommé de l'Aigue.

Le marc d'argent valoit 14. liv. 8. s.

Le duc de Sesse , Pierre de Medicis , frere du grand duc , & le marquis de Pescaire , passerent par mer d'Italie en Espagne ; le duc de Savoye étoit à Nice , & Alexandre Farnese , prince de Parme , alla en poste d'Italie en Flandre.

Le lundi 17. Fevrier , le maréchal de Bellegarde arriva en Avignon venant de Tarascon ; le roy lui avoit donné la demeure au château , & le revenu de la ville pour neuf ans , avec un pouvoir fort ample pour aller en Dauphiné faire mettre les armes bas aux adversaires.

On résolut de faire sept nouveaux petits forts contre Menerbe. Cezar Pallazuol revint de Rome le 18. Le grand prieur renvoya à Ferrier sa femme & sa nièce , qui avoit demeuré quelque tems en Avignon.

La comtesse de Carces ramena plusieurs razés au parti de son mari pendant les états de Marseille.

Le 22. Fevrier , le recteur avec 400. hommes battit la queue de la cavallerie adverse dans Lurmarin , au-delà du Leberon & au midy de Menerbe. Le lundi jour de S. Matthias , le recteur fut en Avignon pour y voir le maréchal de Bellegarde ; Pierre de Merle , natif d'Avignon , député des adversaires vers le roy de Navarre pour la restitution de Menerbe , partit pour cette négociation.

Le vendredi 21. Fevrier , Bertrand de Simiane , baron de Gordes au diocèse de Cayillon , commandant en Dauphiné en l'absence du prince Dauphin , né en Provence , mourut à Montelimar , où il étoit venu pour conférer avec Bellegarde quoique malade. Il avoit eu de grands regrets par le décès de madame Laval sa femme , du baron son fils aîné , & de M. d'Orches son beau-fils ; il écrivit ses actions comme un journal & commentaire , afin d'être prêt d'en rendre compte s'il eût été recherché. Ainsi ai entendu que le faisoit feu le comte de Grignan , de la maison d'Adhemar , aussi Provençal , qui fut lieutenant de roy à la Provence , vexé en son tems & recherché , mais sorti & mort en honneur , & regretté.

L'évêque de Valence passa en Avignon allant en Languedoc au commencement de Mars : & le 2. du même mois, le maréchal de Bellegarde alla d'Avignon coucher à Carpentras, pour de là s'acheminer au Buis, où les adversaires ne voulurent pas se rendre ; il les y envoya solliciter par Anselme qui n'en rapporta que des excuses ; le maréchal retourna en Avignon le samedi 8. & fut de là à Tarascon.

Le chevalier d'Oddi qui étoit en garnison à sainte Cecile, fit une trappassade par la campagne Orangeoise, & fut jusqu'aux jardins de cette ville, où il tua quelques huguenots.

Il y eut de grandes fêtes à la cour pour le mariage de S. Luc avec mademoiselle de Brissac. Monsieur fut à Angers où la reyne sa mere alla le voir.

Les douze galeres d'Espagne qui portoient les seigneurs d'Italie, furent obligées de s'arrêter à la Tour du Bouc-lez-Martigues ; le prince de Florence avoit été obligé de s'y arrêter en Septembre 1563.

La nuit du jeudi 13. au 14. Mars, il tomba de la neige, les amandiers étant fleuris. La neige étoit aussi tombée le 12. Mars 1563. jour de la mort du duc de Guise.

Les adversaires prirent en Languedoc quelques places sur le Rhône, & entres autres, Charmes.

Le lundi au soir 17. Mars, les rebelles de Menerbe sortirent pour gagner la tranchée du fort d'Aqua, tenu par le colonel Pompée, d'où ils furent repoussés.

Le mardi 18. on cria à Avignon les écus sol à soixante sols, ceux d'Italie, & autres pistoles à cinquante-huit, & les testons à quatorze sols six deniers.

Le lundi 24. la compagnie de Pallazuol s'embusca dans le Leberon, & abatit quelques huguenots de Merindol.

Les mulets du grand prieur furent pris & volés.

Les adversaires voulurent surprendre Avignon vers Toulouse ; mais le roy de Navarre permit que les attentateurs, qui avoient été pris, fussent pendus.

En Dauphiné, Dupuy-S. Martin fit trousser Moru, ministre, près le Crest.

Le docteur Sobiras, premier consul de Carpentras, & Buguier, viguier de Cavaillon, envoyés du Comtat, Merle & Chambaud, envoyés des protestans pour la restitution de Menerbe & des Pilles, trouverent le roy de Navarre à l'Isle-Jourdain, & conclurent cette affaire à Pamiers le 26. Mars, & que dans cinq jours partiroit de la cour du roy de Navarre, le viconte de Turenne, neveu du maréchal de Damville, avec toute autorité pour terminer cette affaire, & se rendroit auprès du maréchal.

Le 1. Avril, les députés arrivèrent en Avignon avec cette réponse ;

AN. 1578.

on résolut d'envoyer au pape Sadolet, seigneur de Blovac, pour lui représenter que la Comté devoit 800000. écus.

Les douze premiers jours du mois d'Avril, il gela.

Le 3. Avril, Merle de Cortezon se saisit du château d'Orange, & en donna avis au maréchal de Damville, qui y envoya pour gouverneur, à la place de Barchon, Moiffac avec 1200. liv. d'état, & Merles au château avec 600. liv.

Le comte de Carces quitta alors Tarascon pour aller à Carces; étant à Salon il y aprit que Maugiron avoit été nommé lieutenant de roy en Dauphiné à la place de Gordes, dont la compagnie fut donnée à Tournon, comte de Roussillon.

Baptiste Turgon, dit Fusterii, qui avoit été secrétaire de Ferrier, habitant & marié à Grignan de Provence, abjura l'hérésie entre les mains de l'évêque de Carpentras.

Les adversaires voulurent escalader Vaïson, brûlerent quelques maisons à Ville-Dieu; Gouvenet de Tullette molestoit tout son voisinage. Le comte de Carces, qui s'étoit logé au château de Salon de Crau, beau lieu, & bien airé pour le chaud, écrivit au roy en faveur d'Anselme. La noblesse qui lui étoit attachée, lui représenta qu'il étoit lieutenant & gouverneur en Provence en l'absence du maréchal de Retz, & que s'il avoit cédé au grand prieur de France, ce n'étoit que comme prince & du sang, & qu'il ne devoit pas obéir au comte de Suze, comme le roy lui mandoit par sa lettre écrite à Paris le 3. Avril, & que Montcalm lui apporta. D'autres plus pacifiques étoient d'avis que Carces patientât, surtout à cause du grand procès contre les razés. Sur cela le 22. Avril, tous les gentilshommes, vassaux, & les députés aux états, signèrent & jurèrent de courir la même fortune que le comte de Carces, non contre le roy, mais contre le lieutenant général qui viendroit pour commander en Provence, & déposséder ledit comte de Carces. Il y avoit alors à Salon 300. gentilshommes, & 500. chevaux qui étoient nourris à leurs dépens; le vigueriat de Tarascon payoit vingt-cinq hommes pour la garde de la personne du comte de Carces; & la province envoya pour parler en sa faveur au roy Agout & Montcalm. Le cardinal craignant l'événement de cette association, envoya au comte de Carces Aubres pour le dissuader de rien attenter; Carces donna de belles paroles en réponse.

Le recteur Grimaldi fit faire des tranchées contre Menerbe par les Terralhons de Monteux, qui couterent 700. écus.

Le capitaine Parabere, commandant au château de Beaucaire, découvrit que les adversaires vouloient surprendre ce château.

Nicolas de Ponté, âgé de 86. ans, fut élu doge de Venise le mardi 18. Mars.

Le lundi 5. Mai, Dominique Grimaldi, recteur, montrant les tranchées à monsieur de Cayillon, du fort triangle, fut blessé d'une arquebuzade tirée de Menerbe.

Le capitaine Serverii revint le 20. Mai du Dauphiné, & rapporta que Lésdiguières avoit reçu une somme d'argent pour le détrimet de sa maison bâtie à Gap, ou pour la restitution du fort de la Mure, mais qu'on ne vouloit point entendre à celles de Menerbe & des Pilles. Catherine, grand-mere de Sebastien, roy de Portugal, & la grande Duchesse de Florence, moururent, celle-ci le 10. Avril.

Espiart, capitaine des huguenots, voulut surprendre Besouffe, & y perdit 40. hommes. Le maréchal Damville assiégea Montagnac, & ne put pas le prendre.

Salviati, nonce du pape vers le roy, ayant fini son temps, eut pour successeur Dandin, neveu de Jérôme Dandin de Cefere, évêque d'Imola, créé cardinal en Décembre 1551.

Le 19. May, partit de Provence le président des Arches pour retourner en France, ayant laissé à Aix le grand prieur, prié par le parlement d'y séjourner pour éviter tout sinistre événement. Le comte de Sault nouvellement fiancé en France, revint alors de la cour.

Coumons, *Mons concavus*, étoit autrefois beaucoup plus grand, & est fort ancien.

Les adversaires déliberèrent à Scmmières de secourir Menerbe, devant lequel les tranchées furent achevées vers le 15. May; elles étoient longues de 1806. cannes, à deux florins par canne, dix pans de large, & six de profondeur, sans le parapet, outre douze petits forts.

Sainte-Croix de Reillane fut tué au Revest de Brouffe près de Forcalquier.

S. Auban de son château mandoit faire des courses dans le Comtat; sa troupe étoit favorisée par ceux de Merindol, de S. Falez & de Buaux.

Les adversaires du Languedoc s'assemblerent à Barjac & dans les Cévennes pour secourir Menerbe; sur quoy le cardinal envoya au seigneur de Caderouffe, pour qu'il prît garde aux passages du Rhône, entre son château & le S. Esprit. Le maréchal de Bellegarde étant alors en Avignon, fut prié d'assister de ses moyens pour empêcher le secours de Menerbe. Blovac revenu de Rome rapporta que le pape, outre les 600000. écus déjà fournis, secourroit encore le Comtat.

Antoine Escalin, baron de la Garde, mourut alors dans son château de la Garde-Adhemar; il avoit servi en Piémont sous le seigneur de Baugé.

Du Bar, Provençal, de la maison de Villeneuve, riche de biens, & élevé dans la maison du connetable de Montmorency, servit d'abord le roy, passa ensuite dans le parti du baron des Adrets, rentra dans celui du roy qui l'honora de son ordre, & lui donna la capitainerie du château d'Antibes: au commencement de Juin, il eut quelques paroles avec un de ses domestiques nommé le capitaine Jaumet, qui se jeta sur lui & le poignarda.

AN. 1578.

Le roy de Navarre écrivit au cardinal, lui faisant esperer l'arrivée du vicomte de Turenne, & la restitution de Menerbe; le cardinal envoya cette lettre en Dauphiné le 26. Juin. Le 24. Pallazuol & Oddi avoient défait la garnison de Tulette.

Le 23. au matin, les adverfaires prirent le bétail de Cabrieres, qui fut repris.

S. Romain, de la maison de S. Chaumont, ja archevêque d'Aix, & à présent marié, gouverneur d'Aiguesmortes, mourut de maladie, non fans foupçon de venin; il auroit mieux fait de fuivre l'exemple de M. de S. Chaumont, son frere encore vivant.

Décéda auffi Bernardin Bedin, fils à feu Theode, capitaine d'Albanois, enseigne de la compagnie du maréchal Damville, & nourri chez lui; piquant des chevaux près d'une rivière, la terre faillit au-dessous, qui le fit précipiter dedans, où il finit ses jours.

Le dimanche 29. Juin, le capitaine Francolin de Ferme, neveu de Saporoso, commandant dans Boulene, perdit 36. hommes que les adverfaires tuerent.

Agoult, dont S. Vallier étoit lieutenant, suivoit le parti du grand prieur.

Le colonel Combelle, qui s'étoit mis au service du duc d'Anjou, se logea à Barlaimont le 18. May: ce prince arriva à Mons le 12. Juillet, & le 26. il prit le château d'Havré, & ensuite les villes de Soignies & de Reux.

Les habitans de Borgo de Val-di-Taro se revolterent contre le comte Claudio Landi de Plaisance, poursuivi par le duc de Parme pour avoir fait tuer le capitaine Anguisciola: le duc envoya le comte Carlo Scoti de Plaisance avec 3000. hommes & de l'artillerie qui obligea le château de se rendre.

Les bains de Balaruc étoient en grande réputation.

Le recteur, avec 300. arquebuziers & 400. chevaux, alla coucher à Javon, & le lendemain marcha vers S. Auban, distant de quatorze lieux des forts contre Menerbe, pour surprendre ce château; mais il revint sans rien entreprendre; on mit seulement le feu à quelques bleds, mais le recteur en fut marri, & me le dit; il n'avoit d'autre intention que de prendre S. Auban, rebelle & perturbateur de la paix.

Le pape envoya un bref de félicitation au maréchal de Bellegarde qui résidoit à Tarascon, & Gayasse, évêque de Nazareth, pour faire des remontrances au roy, que le duc d'Anjou ne devoit pas aller attaquer dom Jean d'Autriche; sur quoi le roy fit deffenses le 6. Juillet à ses sujets de sortir de France.

Gouvernet manqua d'escalader Seguret, où commandoit Aloys Grande de Monterano de Fermo le 30. Juillet. Seguret n'a que soixante maisons, mais il a une forteresse d'importance posée sur une hauteur, au bas de

de laquelle passe l'Ouvefc. Le jeune Vaffadel, frere de Vaqueras, fut tué dans cette action; d'un autre côté, & de celui de Gouvernet, son frere, & Castellet y furent blessés.

Saporoso, commandant des armes du pape, mourut dans la commanderie de S. Jean-lez-S. Agricola à Avignon, le samedi 2. Aoust, au défaillir de la Lune, qui fut sur les quatre heures après midi; il étoit âgé de soixante-six ans, & il avoit commandé dans le Comtat un an, deux mois, & dix-sept jours; il étoit arrivé dans le Comtat le 17. Mai 1577. il fit héritier Octavien Mattheucci, résident à Fermo, son frere, pere de Cesar qu'il avoit avec lui; il fut enterré dans l'église de S. François de l'Observance le mardi 5. le deuil étoit mené par Paul de Roubin, seigneur de Graveson, viguier de la ville, & par Rurs, maître d'hôtel du cardinal.

Balagny & Baudiman, Provençal, leverent deux régiments en Dauphiné & en Provence pour Monsieur frere du roy, sans tambour ni étape: le neveu de Luynes fut un des capitaines de ce régiment, ce qui causa une émeute dans le S. Esprit, où Luynes, gouverneur, fut obligé de se retirer dans son fort, d'où il sortit, & se retira à Mornas avec sa femme & son train: le peuple alteré & fâché, sur-tout de ce que Luynes prenoit trois pour cent sur les marchandises pour payer les soldats, abatit, malgré les remontrances de Palliers, le fort dressé vers le pont par le maréchal de Damville.

Lcsdiguières fut à Grenoble conférer avec Maugiron, & ne rendit point Die, la Mure, Livron, & Gap.

Le Borgne de S. Cannat, nommé Monier, fut arrêté à Lurmarin par ordre du comte de Sault, & fut écartelé à Aix; il avoit tué plus de 70. catholiques.

Patris, par ordre du cardinal, fit arrêter Cambis, Siroque, & Sobiras.

Châtillon écrivit au cardinal pour avoir un passeport pour ceux qui devoient aller en Avignon traiter de la composition de Menerbe: le cardinal envoya la copie de la lettre du roy de Navarre au recteur, qui se rendit à Avignon le 20. Aoust; l'évêque de Lescar, de la maison du cardinal, arriva d'abord après avec des lettres du roy de Navarre pour la négociation de Menerbe, qui se feroit à l'arrivée de son secrétaire Yolet qui étoit à Nismes, & qui arriva à Avignon avec l'envoyé de Châtillon le 27. Aoust. Grimaldi, recteur, fut nommé par le pape, sur la fin d'Août, referendaire des deux signatures.

Yolet fit plusieurs allées & venuës à Nismes, vers Thoré & Châtillon; Sobiras & Laurent d'Agar furent nommés pour aller négocier avec Lcsdiguières & S. Auban.

Le 8. Septembre, Cesar Mattheucci, neveu de Saporoso, ayant reçu à Tarascon des mains du maréchal de Bellegarde l'ordre de S. Michel, en récompense des services de son oncle, partit pour l'Italie avec Congetto Mattheucci, cousin-germain de son pere.

AN. 1578.

Bacon pilloit avec sa troupe les environs de Montagnac & de Pezenas. Le roy de Navarre ordonna à Thoré, & à Châtillon de punir ces voleurs, mais il n'étoit pas aisé d'en venir à bout.

Le grand prieur remit son commandement de la Provence au parlement d'Aix, & fut sur les galeres vers les isles d'Hières. Le comte de Carces étoit au château de Salon; il receut des lettres du roy avec un arrêt du conseil datté du 2. Juin, qui le déclaroit innocent des recherches que les razés avoient faites contre lui. Le comte de Suze, nommé par le roy pour commander en Provence, par la démission du maréchal de Retz, fut à Lyon, à Suze, & à Avignon, où il arriva le 9. Septembre, & où Cental, le vicomte de Cadenet, & Montdragon, furent le voir; le parlement lui envoya les conseillers Dardaillon, Montmiral, & Castelas qui après passa en cour pour donner compte à S. M. de l'état de Provence, & du doute qu'étoit qu'il n'y eût de la rumeur.

Parabere, Gascon, élevé page du maréchal de Damville, fut commis par lui à la garde du château de Beaucaire lorsque Luynes, Provençal, en fut dépossédé. Parabere fut très attaché au maréchal tant qu'il suivit le parti de l'union, mais lorsque le maréchal se remit au service du roy, Parabere le délaissa, & se tint absolu dans le château de Beaucaire, imposant tribus & subsides. Il étoit jeune, & il devint arrogant, fier, excessif en habits, & désordonné au jeu: il se rendit amoureux de la demoiselle veuve au sieur de la Tourrette, & à S. André, gouverneur d'Aiguemortes, tous deux tués dans ces guerres, qui étoit fille au gouverneur ancien de Montpellier, Bourdic de Villeneuve: ce fut tant qu'on estimoit qu'ils fussent promis, si découverte étoit leur familiarité. La haine que le peuple portoit à Parabere, augmenta si fort que le dimanche matin 7. Septembre, en sa presence fut mise à mort sa maîtresse, acte casuel: à l'instant Parabere alla dans la ville pour joindre son corps de garde qu'il trouva par terre & mort, dont il s'effraya; & tout blessé gagna une maison, où suivi fut achevé, massacré, & tout poinçonné, & la tête ôtée du corps, mise avec une bigue sur l'une des portes, accourée en mataffin. Le peuple tua encore Durand de Tarascon, qui étoit comme l'un des proditeurs d'Arles. Espiard d'Arles, qui étoit aussi l'un des proditeurs, fut blessé, pris, & livré à quelques gentilshommes d'Arles, qui fit une entrée non pensée à la cité, où l'auditeur Suarez vint l'interroger. Arbaud se sauva dans le château, où se renferma Baudonnet, lieutenant de Parabere, qui avoit d'abord tenu la faction des huguenots, & qui puis s'étoit remis à la messe, résolu de se défendre; le frere de Parabere, & le capitaine la Garde, la Salle de Bedarride, étoient alors à Tarascon.

Le 15. Septembre, le maréchal de Damville arriva à Beaucaire, & fit sommer Baudonnet, qui refusa, & continua de tirer contre la ville. Le maréchal manda des soldats d'Avignon, & le cardinal lui envoya 50.

Italiens du colonel Pompée ; puis lui en furent mandés autres 50. étant lui à Montfrin. Baudonnet mit le feu dans Beaucaire avec des bales enflammées, & nuisit beaucoup à la ville.

Le 16. Septembre, Gouvenet battit entre Nions & Mirabel la compagnie du chevalier Oddi, qui perdit 45. hommes. M. de Bucisse prit de notre côté le seigneur de Pigeon prisonnier.

Pigeon

Le cardinal engagea le comte de Suze d'envoyer son fils aîné visiter le maréchal de Damville, lui faire part de sa nomination par le roy au gouvernement de Provence : il envoya aussi voir le maréchal de Bellegarde & le comte de Carces à Salon ; Truchenu & Alein, membres de sa compagnie, négocièrent à ces voyages ; le cardinal y joignit Torlon, gentilhomme de sa maison.

La querelle entre M. de Vins & le baron d'Allemagne s'échauffa, & on prit les armes : les troupes levées par Baudiman allèrent à Bessé, Vinon, Entrecasteaux, où entendant que son frere cadet étoit assiégé par Allemagne dans le Cannet, il y dépêcha le capitaine Gueymard, qui s'y jeta dedans, Allemagne ayant voulu l'y forcer par échelles où il y eut meurtre de part & d'autre. Le roy accorda sa grace au capitaine Espiard, prisonnier à Arles ; mais le peuple ne voulut pas le laisser en aller.

Le cardinal partit d'Avignon le 23. Septembre, pour aller à Montfrin voir le maréchal de Damville, qui alla à Avignon le 30. du même mois : le maréchal de Bellegarde étant indisposé ne put l'y aller voir. Damville fit lever en Avignon des compagnies, sous Mrs. de Convertis, Serverii, Ledignan, Chabert, & Gondable, lieutenant à feu Sabran, pour le siège du château de Beaucaire, & partit d'Avignon le 5. Octobre.

Le comte de Suze restoit à Avignon ; Mairargues, premier consul d'Aix, vint le prier de ne point entrer en Provence à cause des divisions : Suze donna encore huit jours ; il ordonna aux seigneurs de Tournon & de S. Jours son frere, de lever des soldats pour la garde de la ville de Riez. Les troupes de Vins & de Baudignan ayant voulu entrer dans Pignan, y receurent perte. Les huguenots du Languedoc vouloient secourir Baudonnet, & le maréchal de Damville, qui étoit à Montfrin, tâcha d'y obvier ; il receut en même temps des lettres de la reyne mere, qui lui faisoient part de son voyage vers le roy de Navarre, qui la receut à la Reole.

L'assemblée faite à Nismes par Yolet, Sobiras, & Laurent d'Agar, sur la restitution de Menerbe, se termina en rien.

Le conseiller Somati, dit de Castellias, rapporta que le roy vouloit que le comte de Suze commandât en Provence, malgré l'opposition alleguée qu'il falloit que ce fût un du sang royal.

Vauvenargues, gentilhomme & docteur signalé d'Aix, fit un Sommaire sur les droits de la Provence, pour son gouverneur.

Vins & Baudiman, qui avoient dans leurs troupes 400. chevaux,

AN. 1578.

& 1500. arquebuziers, receurent quelque perte au siège de Pignars.

Le 17. Octobre, le recteur s'achemina aux forts devant Menerbe, & mena avec lui Bernard de Nions, qui étant entré le lendemain dans la place, y fit signer douze des principaux de garder tout ce que S. Auban qui étoit à Nismes promettoit.

Châtillon ayant pris les troupes de Bacon, ferrurier, de Forvier, & de Poltron, eordonnier, tous trois coureurs de chemins en Languedoc, & ayant avec lui Gremian, arriva le dimanche 29. Octobre devant Beaucaire pour jeter des vivres dans le château; Baudonnet receut le secours, & sainte Jaille qui commandoit dans la ville fit une sortie sur Châtillon qui y receut quelque perte. Le maréchal de Bellegarde & le comte de Suze envoyerent du secours à Baudonnet, d'Avignon & de Tarascon.

Les députés des Provençaux étant à Avignon, accorderent avec le comte de Suze qu'il logeroit sa compagnie d'hommes d'armes dans le vigueriat de Tarascon, & que 600. arquebuziers qu'il avoit fait venir de Dauphiné & de Vivarais, sous le chevalier de Clavezon & sous le sieur de Conflans, iroient les derniers à Beaucaire pour le secours des nôtres, & les premiers à Mouriers-lez-Avignon, où ils firent grande dépense, ne pouvant passer la Durance parce qu'elle étoit trop haute, & qu'elle avoit débordé; ce fut en la semaine avant la Touffaints. Le dimanche 29. Octobre, MM. de Patris, de Velleron, élu de la noblesse, de Sobiras, Laurent d'Agar, Quintin, & autres partirent d'Avignon sous le passeport du seigneur de Châtillon, qui en écrivit aussi au cardinal. Le même jour, le cardinal receut un gentilhomme venant de S. Remy de la part de Montagut, mandé par le pape pour général ez armes en cet état; il étoit descendu à la Tour de Bouc de dessus quatre galeres, avec 500. arquebuziers Italiens. Le recteur qui étoit au fort de Menerbe, s'achemina le 31. pour l'aller recevoir; il fit passer les bateaux d'Avignon à Mourre-Frech; Montagut, des comtes de Montagut[†] en Toscane, s'y embarqua, & arriva le même jour à Avignon avec les 500. soldats Italiens, commandés par Barthelemy son fils, & le capitaine Joseph Corfini: ils avoient été dix-sept jours sur mer. Montagut avoit servi sous François I. & sous Henry II. en Picardie, & en Piémont; il avoit été favori du maréchal Strozzi à la guerre de Sienne, & avoit ensuite servi le grand duc de Toscane. La chambre apostolique manda un million d'écus.

[†] Monte-acuto

Les gens de l'adversaire parti à l'assemblée de Nismes, voulerent avoir un de Menerbe pour y traiter leurs intérêts: Agar & Bernard y furent & amenerent un des Meilhe, descendu des anciens Meilhe de Bonnieux, & de la Valmasque, qui en partit en assez débile équipage, & mal vêtu.

Le parlement d'Aix embarrassé des troupes de Vins & de Baudiman, & de quatre cents arquebuziers levés dans le vigueriat de Tarascon, qui

s'étoient faisis de Grans-lez-Salon, apella le comte de Suze, qui partit d'Avignon le vendredy au soir 7. Novembre; il passa la Durance au port de Bonpas sur le bateau, & sans la corde mise, mais à rames, & d'une traite se rendit à Aix qui furent douze lieues.

Les Carcistes prirent Gravezon, & manquerent Orgon.

Le maréchal Damville arriva à Toulouse pour y saluer la royne qui envoya par Convertis argent pour le recouvrement du château de Beaucaire; le maréchal retourna en bas-Languedoc.

Parris travailla beaucoup pour régler les quarante-deux articles proposés par les adversaires à l'assemblée de Nismes: l'accord s'ensuivit, où assisterent Thoré; Châtillon, Yolet le puîné, & de Vaches, commissaire du roy de Navarre, & où furent présents pour les adversaires S. Auban, Clausonne, Cleran, Archimbaut, & Chambaud. Les articles furent rejettés, ou accordés en partie par Parris, abbé de la Grace, Velleron; Sobiras, Agar, & Seguirs pour notre part, le 8. Novembre 1578. Ce fait, nos députés furent en Avignon de retour le dimanche 9. Novembre, d'où après Sobiras, & Agar avec Bernard, & Meilhe pour ceux de Menerbe, furent au camp trouver le recteur, où la trêve fut publiée le 12. aussi-bien que dans Menerbe, d'où Paul de Salon sortit pour visiter le recteur. Liotard, secrétaire du maréchal de Retz, partit d'Avignon en poste pour aller prier le roy d'autoriser l'accord.

Montagut fut le jeudy 13. à Carpentras faire enregistrer ses facultés.

Le vendredy 24. Octobre 1578. à deux heures après-midy passa ma Dame; son cœur fut mis en l'église S. Dominique d'Avignon, & le lendemain son corps fut porté à S. Dominique à Cavaillon, cité de sa naissance. Elle avoit les yeux gris & verts. J'ai servi & honoré pendant dix-huit ans moins dix jours ma Dame qui m'a délaissé si destitué de consolation, sinon que je l'espere de Dieu. Elle décéda revenant des bains de Balaruc, où elle étoit allée, après avoir été cinq ans & plus dans une chambre sans pouvoir cheminer, pour la tumeur venue sur son genou gauche.

*C'étoit la femme
de M. de Sully, pp.
347.*

Le Samedy 15. Novembre au soir, le château de Cabanes fut pris par les Carcistes.

Le temps n'ayant pas permis au cardinal de se rendre à Carpentras, Parris, son auditeur général, y fut le 22. pour présider aux estats; il fut de-là à Mermoiron pour voir S. Auban; & tâcher de l'induire à se jeter dans Menerbe. S. Auban, assuré par la lettre de l'abbé de la Grace, qui fut aussi signée par Aubres, Velleron, Berton, & capitaine Coumons, se rendit à Sault, où lesdits sieurs se rendirent aussi avec toute la grande pluye, Montarentio, & le chevalier Oddi. S. Auban averti de ce que ceux de son parti brassaient contre lui se jetta dans Menerbe. Sur la fin du mois, Velleron, & Orfan se rendirent en ôtages au lieu de S. Auban: Bueyffe alla à Vaureas porter 13000. liv. Tournois à madame de Venten

AN. 1578.

rol, veuve, pour les tenir au nom de S. Auban, en déduction des autres. Le recteur assistoit au camp, & S. Auban pratiquoit librement & en assurance, recevant vivres pour lui, & pour sa table dans Menerbe. Outre ce qui étoit arrivé à Nismes, il naissoit d'autres difficultés : Meynard, Bernas, Pierre-Paul, le capitaine Sederon, Meilhe, Lambert Gros, Terredol, & autres assiégés, alloient & venoient pour les lever. Cependant Leotaud arriva avec les lettres patentes du roy pour l'autorisation de cet accord, le pardon de S. Auban & des siens, & pour la représaille en cas de nécessité; le tout signé par le roy à Olinville le 18. Novembre. L'abbé de la Grace ayant été au camp, retourna à Carpentras pour achever les estats, qui furent ferrés le 2. Décembre, qu'il se rendit à Avignon, où le Rhône & la Durance avoient porté dommage. Nos estats n'eurent loisir de traiter autre chose que la restitution de Menerbe & des Pilles; ils ratifierent l'accord arrêté à Nismes; & pour le parachever, l'abbé de la Grace retourna au camp le lundy 8. Décembre, où presque l'espérance étoit perdue que les assiégés voulussent sortir. Enfin, après toutes leurs nouvelles demandes accordées, s'arrêterent de ne vouloir sortir sans que les lettres de S. M. fussent enterrinées aux parlemens de Provence & de Dauphiné, & y registrer les noms & surnoms de tous ceux qui furent cent vingt hommes & cent dix femmes, filles, & petits enfans; ils se contenterent enfin qu'elles fussent enterrinées à Aix, où fut envoyé secrètement le capitaine Berton qui en revint le 11. Les assiégés ayant reçu de nous tout ce qu'ils demanderent, tant en commodité de charettes, bêtes à dos, & autres assurances en faits, & paroles, commencerent à faire porter hors le mardy 9. quelques bleds, son, & meubles; auquel jour sur le tard fut publiée la paix dans notre camp par les trompettes & tambours, qui après furent la publier dans Menerbe, où les du dedans montrerent signes de joye, tirant leurs mousquets, arquebuzes, & par voyes démonstratives. Le mercredy 10. tout le jour, jusqu'à deux heures après-midy, charrierent tout ce qui leur sembla à propos, firent sortir les femmes, & hardes, & eux après, l'enseigne déployée, le tambour battant, armés de trente forchines, trente morions blancs, & le reste arquebuzes la plupart à roue, S. Auban en tête, passerent en my^de nos deux petits forts, & allerent coucher à Murs à deux grandes lieues de-là, ayant pour otages nôtres Aubres & Velleron, & escortés par le cavalier Brun, Italien, & le capitaine Faviers avec deux cents soldats. Ils eurent avis que Ferrier vouloit les attraper en campagne, fâché de ce qu'il avoit travaillé, & qu'un autre avoit la récompense; ils prierent l'abbé Patris de les favoriser de sa présence jusqu'à Murs, ce qui n'étoit de nécessité; il en fut content, & le suivirent M. de Terlan, le capitaine Coumons, de Blovac, & autres seigneurs. A Murs furent portées les 12000. liv. restantes, afin que S. Auban les distribuât aux siens à sa volonté, & 2500. écus sol faisant 7500. liv. pour les distribuer à Meilhe, & autres, en déduction de

+ (entre nos deux
petits forts)

leurs pertes faites à Gabrieres en 1544. & 1545. fait qui avoit été fort altercassé à Nismes, outre 800. liv. pour les jours employés à traiter l'accord : on promit à part à la princesse de Salerne, belle-mere de S. Auban, 2000. liv. pour elle, son beau-fils, & son fils, le sieur de Pon..... S. Auban arrivé à Murs, eut un peu d'embarras pour la distribution de 12000. liv. cela fut cause qu'il rebroussa à l'Isle au gîte le 11. dudit mois en compagnie de M. de la Grace, & de messieurs Crillon & Aubres qui eurent congé de revenir. Aussi-tôt que l'entérination leur fut rendue par le capitaine Berton à Murs, l'ecuyer de Murs, la Coste, l'ecuyer son fils, Cabanes, Baumettes, & le second Buoux, seigneurs de marque de Provence, & voisins dudit Menerbe, se posterent amiablement & en la faveur de la délivrance du malheur de cet estat. Les huguenots furent maîtres de Menerbe pendant cinq ans, deux mois & huit jours entrant au neuvième.

Il y avoit encore 2000. liv. pour expédier à Colombaud de Pomeras qui occupoit encore le lieu des Pilles dans cette comté, qui étoit compris au traité d'accord à Nismes, ce qui-en après fut accompli, le lieu rendu, & le fort razé & démantelé. Audit accord étoit aussi entré le sieur Gouvernet du Dauphiné qui tenoit Tulette; de façon que cet estat devoit jouir du benefice de la paix, vû que les huguenots natifs ou originaires du Comtat, recouvroient leurs biens confisqués dès l'an 1560.

Les Carcistes prirent Molegez, & se fortifierent dans Cabanes & Roquemartine; & Vins mit Tourves à sa dévotion.

S. Auban fut ramené dans son château par Aubres, le capitaine Coumons, Blovac, & Berton, où arrivés nos ôtages Velleron & Orsan furent mis en liberté; les nôtres passant au Buïs, ils reçurent faveur du seigneur de Rebeyret qui y commandoit pour le roy.

Montagut, & le recteur furent le 18. & le 19. Décembre à Menerbe, où arriva de Genes Thomas Grimaldi, frere dudit seigneur, qui venoit de commander la compagnie des chevaux-légers qui avoient été à Conetto Mattheuccii, & auparavant à Tullio Griffon. La garde de Menerbe fut confirmée au colonel Ludovic avec 190. hommes.

Le maréchal de Bellegarde partit du château de Tarascon suivi de plus de cent chevaux: il alla à Salon où le comte de Carces le festoya, de-là prit son droit à Saluces suivi de quelques gentilshommes du pays.

Velleron & Sobiras partirent pour Rome; & furent suivis le 19. Décembre par Miguel de Pertus, second consul d'Avignon, pour rendre compte au pape de la reddition de Menerbe.

Le baron d'Oraison avec huit cents hommes passa la Durance vers Pertuis; Vins, qu'on nommoit le Matinier, y fut presque aussi-tôt, en défit quelques-uns, & s'en retourna.

Voici l'épitaphe de ma Dame.

AN. 1578.

D. O. M.

Magdalena de Pane, majorum imaginibus illustris, vultus morumque elegantia conspicua, virtutum ac gratiarum alumna, que dum prodesse cunctis, obesse nemini studet, diem supremum functa, toto illachrymante populo, hic conditur die XXIV. Octobris 1578.

Qui, eâ, merens, orbatus est, ejusque spem habet revisenda, hunc tumulum erigi curavit. M. M. M. M. M. Δ. Δ. Π.

Ses armoiries furent mises au-dessus de l'épitaphe en pierre, & pour son timbre, l'éclair tombant du ciel, avec ces mots : *Velociter transit, & plus bas : Nec tempus, nec etas.*

Nous avons donc la paix créée par lettres patentes de monseigneur le cardinal d'Armagnac, collegat & archevêque, en date du 15. Décembre, tout ainsi que portent les articles accordés à la conférence de Nismes du 8. Novembre, permettant que les foruscits rentrent à la jouissance de leurs biens.

Le président des Arches retourné de la cour est en Avignon, ne pouvant passer en Provence à cause des troubles.

AN. 1579. Le Capitaine la Croix, de Caderouffe, commandant au château de Mornas, découvrit un complot pour surprendre ce château; les proditeurs attrapés prirent fin à Avignon.

Le parti des contrarians à M. de Suze demanda du secours à Lesdiguières uni avec Vins, qui leur en envoya; ils eurent aussi quelques troupes du Dauphiné sous Broussalhes, beau-frere de S. Auban. Les autres dudit parti s'emparerent de Malliagne près de Tarascon; plus haut fut pris le lieu de Correns: la Verdierie se saisit du lieu du Puech, lieu fort en sa nature, & fourni de bled. Le parti des razés commença à se refroidir. Le comte de Suze voyant que le parlement n'étoit pas uni, résolut de quitter Aix le 14. Janvier. Il passa la Durance en quelque danger, ayant seulement sa compagnie d'hommes-d'armes, coucha à Cadenet, & le 16. se rendit à Avignon: ses mulets, & coffres passerent sans empêchement. Le 22. les compagnies de Claveson quitterent la Provence. Truchenu, lieutenant du comte de Suze, revint de la cour; le grand-prieur partit de Marseille par mer pour aller à Toulouse trouver la reyne mere, laissant la conduite de sa maison à M. de l'Isle.

Le comte de Grignan, & M. de Vers d'Arles vinrent de la cour pour la pacification de Provence, & partirent le 18. Février pour y retourner.

Vins maître de la campagne assiégea Lorgues qui fut secouru par Verdache, huguenot, & du parti des razés.

Le 18. Février, le château de Beaucaire se rendit à sainte Jaille, qui demeura gouverneur de la ville, & le capitaine Serverii au château.

Les adverfaires en Languedoc prirent le lieu de Besouffe, où les pauvres

pauvres catholiques reçurent grande perte, tant en sang qu'en leurs biens.

Les catholiques & les huguenots paisibles du Dauphiné s'unirent ; chose de dangereuse conséquence, lorsqu'elle n'est pas autorisée par son seigneur. Ils prirent le lieu des razés ; l'union tirant contre le sieur de Rouffet, vassal de N. S. P. & bien catholique, il fut blessé casuellement, & en mourut ensuite. Vins continuant ce camp, marcha contre le fort de Château-double, où la Prade s'étoit mis & emparé ; il capitula, & il reçut assurance de Maugiron, qui pour retenir le peuple s'étoit fait chef de la ligue.

L'écuyer de Baudiman, fils aîné de M. de Cuers, de la maison de Glandevéz, fut tué, reconnoissant le lieu de Grimault, dont la part du sieur de Vins son cousin reçut grande perte : il étoit grand courtisan pour avoir été nourri en cour.

Vins rencontrant les razés, il ne séjourna guères, & retourna vers le roy avec autres députés pour les razés.

Le maréchal de Bellegarde étant arrivé à Carmagnole, voulut en qualité de maréchal de France être obéi partout ; mais Carlo Birago s'y opposa. Le maréchal se saisit de quelques places, & envoya en Provence Anselme & Goult qui y leverent mille hommes, & le rejoignirent d'abord ; le duc de Savoye tâcha de pacifier les choses en faisant donner de l'argent aux gens du maréchal.

Le 27. Mars, le seigneur de Graveson trouva moyen de rentrer dans sa place occupée, & où commandoit le capitaine Merigon.

Le roy envoya au cardinal d'Armagnac, collègat, d'aller commander en Provence pour pacifier cette province.

Le 2. Avril, le président des Arches & l'abbé de la Grace allerent à Salon voir le comte de Carces qui résidoit au château dans son ménage ; mais ses beaux-fils, neveux & cousins agissoient, & Vins étoit maître de la campagne avec quatre cents chevaux, & trois ou quatre mille hommes. Draguignan & le Cailhanez étoient du parti des razés.

Le 2. Avril, les razés se raviserent, & s'unirent à l'assemblée de Fréjus.

Le 4. Avril, Meirargues, premier consul d'Aix, arriva à Avignon pour prier le cardinal de se rendre à Aix, suivant la volonté du roy par ses lettres données à Paris le 14. Mars, aportées par M. de Grignan, chevalier de son ordre, & de Vers, gentilhomme ordinaire de sa chambre.

Le cardinal ayant laissé pour gouverneur de la légation Dominique de Grimaldi, référendaire des deux signatures de S. S. & recteur de la Comté, ce qui fut confirmé par un bref du pape du 7. Avril, se mit sur le Rhône, & arriva le mardi au soir 7. Avril à Tarascon ; il fut à Arles, & de-là à S. Remy, où le comte de Carces vint le voir ; il coucha à Orgon.

Le roy marquoit par ses dépêches qu'il vouloit envoyer en Provence

AN. 1579.

le maréchal de Retz, qui pour lors étoit en Bretagne. Le président des Arches eut ordre d'accompagner le cardinal; la conférence que le comte de Carces eut avec lui à Orgon, fut suivie de l'évacuation de Cabanes, de Molegez, d'Aiguières, de Lamanon, & de Maillane; ce qui arriva le jeudi saint 16. Avril. Messieurs de Crose & d'Aiguières se montrèrent obéissans. La comtesse de Carces visita le cardinal à Lambesc le mercredi saint.

Les razés ayant voulu surprendre Cuers, messieurs d'Oise, de Villars, son frere, de S. Andiol, & de la Verdierie, furent si diligens à prendre les armes, qu'ils évadèrent. Les chevaux de la Verdierie y restèrent.

Velleron, ambassadeur à Rome, en revint, & fut suivi par le docteur Sobiras, qui arriva à Avignon le 10. Avril.

Cezar Pallazuol & le colonel François Saccoccio retournerent en Italie.

Le peuple de Provence avoit ombrage que Mrs. de Montdragon, de Caderousse, de Baux, de l'Isle, & de Beaujeu l'escuyer, entraissent dans Aix, le vendredi saint 17. Avril, qui se ressentoit du froid de la nuit précédente, qu'il avoit gelé & neigé. Le cardinal partit de Lambesc, & arriva à Aix, où il fut reçu à la porte des augustins par Alphonce, colonel de Corfes. La Coste, Aubres, & Vers, furent à Salon pour engager le comte de Carces à restituer le Puech. Carces inclinoit à la paix, mais il ne vouloit pas le premier mettre les armes bas. Le cardinal envoya Noguier, capitaine de S. André-lez-Avignon, à ceux du Puech pour les contenir; il y envoya ensuite le capitaine Vallon. Le peuple encore ombrageux, demanda que Mrs. de l'Isle & de Vers fortifient d'Aix, & le cardinal y consentit; il fut fort content du président de Lauris; il entra au parlement le 28. Avril, & on y arrêta que les deux partis mettroient les armes bas un jour après. Le vicomte de Cadenet & Castillon de Beines arriverent à Aix. La faute des vivres fit descendre Vins à S. Jocquerie, non guere loin d'Aix, dont le peuple prit ombrage. Arriverent Paillers & Severac, venus de vers la reyne mere par mer, craignant la peste qui étoit fort enflammée à Nismes & Aiguesmortes. Arriva aussi à Aix M. de Flassans; & en cour alla encore M. de Vers. Le président des Arches & Patris, abbé de la Grace, furent destinés le 2. May pour aller à Salon négocier avec le comte de Carces, qu'ils trouverent prêt à poser les armes, pourveu que les autres commençassent; mais pour témoigner sa bonne volonté, il envoya au service du roy son fils unique âgé de douze ans; il l'achemina en cour bien accompagné, lui donnant le train convenable à sa maison, & pour compagnie de pareil âge, le petit marquis de Trans, neveu de Carces le jeune, du baron d'Entrevaux, & du capitaine Claude; fils naturel au commandeur de Cuges, qui tous partirent de Provence le lundi 4. May, prenant le plus droit en Avignon, où ils furent bien vus pour la beauté, douceur, &

bonne expectation de ce jeune seigneur, qui portoit en son être l'effigie du pere; il s'arrêta à Grignan, avec son beau-frere M. le comte, quelques jours, & jusqu'à ce que la reyne mere partit de Grenoble: lors il s'achemina à la suite de S. M.

Le 4. May sur le soir, la paix fut arrêtée, & le lendemain confirmée & publiée; mais comme il y eut des difficultés pour la restitution du Puech & de S. Paul, le cardinal alla le 9. à S. Cannat entre Aix & Lambesc. Le 10. le comte de Carces l'y fut voir, rencontré en chemin par Aubres, Terlan, l'écuyer de la Fare, de la maison de Forbin, beau-fils de mon cousin le président de Lauris, & le capitaine, mon frere. Carces consentit en cette visite, que Montdragon entreroit dans le Puech avec 100. hommes, & M. de Baux, sénéchal, dans S. Paul, avec 100. autres, pour les tenir jusques à ce que les razés missent les armes bas, ce qu'ils promirent de faire dans huit jours. Le cardinal retourna à Aix, & le comte à Lambesc; sur l'instant y arriva un gentilhomme de la maison de la reyne mere, nommé Vefac, venant de Carcassonne, d'où la reyne étoit prête à partir; l'abbé Guadagne alla vers S. M. venant de Paris.

Mourut à Toulouze Jean de Montiac, évêque de Valence & de Die, en âge vieux, & qui avoit eu en sa vie de belles & grandes charges; il fit une partie autant sainte & louable que son ame pouvoit désirer.

Le lundi 20. Avril, il gela. Les adversaires firent une entreprise sur Brantes qui ne réussit pas. Le cardinal de Bourbon, légat, nomma le recteur, vice-légat.

La Mole courut en cour pour la partie des razés. Il y eut à Aix une espèce d'émeute, dont le colonel Alfonse prévint les suites.

Le lundi matin 18. May, le cardinal partit d'Aix, & alla coucher à Lambesc, d'où il continua sa route à Arles par Salon & les Baux.

Les conditions arrêtées à S. Cannat n'ayant pas plû au peuple d'Aix, Baux & Montdragon remirent le Puech & S. Paul à ceux qui les avoient auparavant.

Le maréchal-duc de Montmorency étant mort, Damville lui succéda; & Matignon fut fait maréchal de France.

Le cardinal d'Armagnac fit séjour à Arles jusqu'à la veille de l'ascension, qu'il vint à Tarascon voir le cardinal de Bourbon, notre légat, qui étoit arrivé à Beaucaire où il passa. La reyne mere venoit par Agde, & évitoit les lieux où il y avoit de la contagion, elle apaisoit les differends du Languedoc, comme elle avoit calmé ceux de la Guyenne, par la conference de Nerac, signée le dernier Fevrier 1579. par elle, Henry, roy de Navarre, Biron, Bouchard pour le prince de Condé, Joyeuse, Turenne, Lanillac, Quiry, Dufort, Pibrac, Scorbiac pour la généralité de Bourdeaux, Lamothe-Fenelon, Yolet pour le Rouergue, Clermont, de Vaux, & Duranti.

Les adversaires ne sont jamais contents; ils ont eu en Guyenne jus-

AN. 1579.

ques au 1. Août prochain, Bazas, Puymirel, & Figeac; & en Languedoc jusques au 1. Octobre, Revel, Britexte, Alet, sainte Greve, Bais sur Bais, Bagnols, Alais, Lunel, Sommieres, Aimargues, & Gignac.

Le vendredi 29. May, le cardinal de Bourbon, légat, entra en Avignon par la porte du Pont venant de Beaucaire par le chemin du royaume, & ayant avec lui ses neveux, le marquis de Conti, & le comte de Soissons. Le 30. on pendit deux hommes qui avoient voulu se saisir du château d'Oppede pour les huguenots. Le même jour, la reyne mere, malgré les vents tramontains, arriva à Beaucaire. Cental venant de la Tour d'Aigues à Aix, fit arrêter quelques-uns de la garnison du Puech.

Le mardi au soir 2. Juin, la reyne passa le Rhône, & coucha à Tarascon; le lendemain elle dîna au Mas du Brau, & coucha à S. Thomas; le jour suivant à Marignane, & celui d'après à Marseille, où le grand prieur n'oublia rien pour la bien recevoir.

Le cardinal d'Armagnac fut de retour à la cité le mercredi 3. tôt après arriverent à Avignon le duc & la duchesse du Maine, allant prendre possession du comté de Tende; ce duc fut de là à Genes & à Ferrare. Le vendredi saint, le cardinal de Bourbon partit d'Avignon pour Marseille; la veille, le recteur ayant fini sa vice-légation étoit retourné à Carpentras.

Le baron de Trans fut tué dans son château avec 40. des siens qui y étoient assiégés; aussi fut tué le sieur de Stoblon audit lieu, qui fut cause que les razés firent mourir à sang froid ledit baron.

Espiard, détenu prisonnier à Arles pour le fait de la conspiration; trouva moyen vers le 9. Juin d'échaper par la mine qu'il fit, & déguisé se rendit au marquisat de Saluces, vers le maréchal de Bellegarde; le peuple d'Arles émeu fit pendre son neveu le capiscol, fils à François Olivier, qui tôt après fut pendu; le docteur de Varadier & Antoine Icar furent aussi arrêtés, & menés ensuite au château de Tarascon.

Le 13. les Carcistes posèrent les armes par ordre de la reyne mere, & abandonnerent le Puech, S. Paul, Valensole, & autres places. Les razés mirent aussi les armes bas, mais après avoir rasé la maison de Vins à Brignolles, Souliers, & Cuers.

Le cardinal de Granvelle passa de Rome en Espagne.

Le 28. Juin, Perier, huguenot, rendit à S. Martin, catholique, Tulette surprise le 16. par les capitaines Raymond d'Uzez, Magnavi, & Claret de Tullettes, sur Gouvernet qui étoit à Saluces auprès de Bellegarde. Carces étant à Marseille, & y voyant beaucoup de razés que l'on connoissoit à la façon & couleur de leur chapeau, se retira à Salon le 21.

Le vicomte de Joyeuse, & madame sa dévotieuse & aumôneuse femme, arriyèrent en Avignon venant du Languedoc.

Le jeudi 25. la reyne partit de Marseille, & alla à Marignane.

Le même jour, le grand prieur fit son entrée à Aix comme lieutenant de roy. Le samedi 27. la reyne entra à Aix, & voulut aller à Beauvoisin, qui est une belle grange du trésorier Borrilly d'Aix, où le 1. Juillet la paix prit commencement.

Le même jour 1. Juillet, Chabert, natif & des bien aisés d'Orange, jetta du château Merles de Cortefon qui le tenoit en garde.

Les adversaires manquerent de surprendre Molans.

Le 14. Juin, le maréchal de Bellegarde partit de Carmagnole avec 600. chevaux & 600. arquebuziers, ou des siens menés de Provence & de Piémont, ou de ceux que Gouvernet, Bourchailles, & autres, lui avoient amené du Dauphiné, dix canons, deux coleuvrines, & deux bâtarde, & arriva devant Saluces, où Carlo Birague étoit avec dix-neuf enseignes, & quelque cavalerie; mais comme il n'avoit point de vivres, il se retira aussi-tôt; ceux de la ville porterent les clefs au maréchal. Dans le château étoit le capitaine Luffan, Gascon, & vaillant, étant mestre de camp du régiment du comte de Brissac, qui y avoit 20. François & 80. Italiens, qui ne voulurent essayer la rigueur de la fortune, mais après avoir enduré 50. volées, se rendirent à composition favorable: le maréchal mit dans Saluces, Agout avec douze compagnies.

La reyne envoya Bellièvre & le commandeur de la Roche à Grenoble pour pacifier le Dauphiné, où ceux de la ligue étoient quelquefois aux mains avec ceux de Gouvernet.

Les Franciscains ayant tenu leur chapitre général à Paris, y furent nourris, honorés, logés, respectés, & gratifiés, de manière que tous les religieux partirent contents, prêchant partout d'avoir trouvé en France pieté & religion, autrement que les étrangers lointains ne cuidoient.

Le lundi 6. Juillet, la reyne mere partit d'Aix, & alla loger à la Tour d'Aigues, lieu de Cental.

Le mercredi 8. elle vint à Cavillon; & le jeudi 9. à dix heures du matin, fit son entrée à Avignon par la porte S. Lazare. Le 11. elle termina la réconciliation des principaux de Beaucaire, qui fut signée par Roubiac, viguier. Elle fut en procession le dimanche 12. à N. D. de Doms, & au couvent de S. Dominique. Le lundi 13. elle dîna chez le vicomte de Joyeuse, & mit fin à l'accord des communes de Provence.

Vins se présenta à S. M. avec une belle, grosse, & noble troupe; fit une belle harangue, & de telle grace qu'il fut jugé brave guerrier, grave orateur, & placable gentilhomme; & le sang Provençal fut encore mieux connu doux & débonnaire.

Le mardi 14. la reyne partit d'Avignon, & alla coucher à Serignan, place & baronnie de la Comté, où là visita le comte de Suze.

Montmorency incommodé ne put partir d'Avignon avec la reyne. ¶

Ann. 1572.

il fut à Villeneuve le 18. conférer avec Thoré son frere, qui quoique catholique résidoit à Bagnols avec les huguenots. Le 19. il retourna à Avignon, où arriva de Dauphiné le grand prieur, retournant à son gouvernement de Provence, avec le président des Arches, & Alfonse, colonel des Corfes. Le 20. Elzias de Rastrelli, évêque de Riez, sacra en Avignon la nouvelle église des capucins, fondée par Pierre de S. Sixt, son beau-frere. Le 23. M. & madame de Montmorency partirent d'Avignon pour aller trouver la reyne mere à Grenoble, où le 20. Septembre l'Isere déborda, & où le duc Savoye vint saluer la reyne.

Le grand duc se maria à Blanche Capelle, gentillefemme de Venise, fille à feu Barthelemy Capelle.

Montmorency descendit çà-bas, s'arrêta au pont S. Esprit, se saisit entièrement du château de Roquemaure, pour le remettre au vicomte de Joyeuse, l'ôtant au capitaine de Renis, & arriva à Avignon le 21. Septembre; auquel temps on eut avis que les huguenots avoient voulu surprendre la cité de Rodez en Rouergue.

L'année fut si stérile, & la peste fit tant de progrès en Languedoc, Auvergne, & Vivarais, que M. de Coumons de Sceptres, chevalier de l'ordre du roy, premier consul d'Avignon, eut beaucoup de la peine & de l'honneur en son état, en préservant la ville de la famine & de la peste.

Le pape ayant résolu de rapeller le comte de Montagut, lui donna pour successeur le seigneur Pirro Malvezzi, comte, gentilhomme d'illustre maison, & au rang des premiers de Boulogne. Arrivé qu'il fut ez terres du roy, manda au grand prieur qui étoit à Brignolles, Spirite Malvezzi, son neveu, & mon frere le chevalier de Coumons, pour avoir un passeport: ainsi tout débarqué à Marseille le 14. Octobre, entra dans Cavaillon; & en même jour sa personne entra dans Avignon, où les soldats le suivirent le lendemain 15. ce fut le jour que Blacon du Dauphiné, gouverneur de Livron, entra armé dans Orange, attiré par son beau-frere Chabert qui tenoit le château.

On craignoit la guerre à Avignon pour la descente à Gap, à Serres, & à la Mure, du maréchal de Bellegarde, & pour l'assemblée qui s'y fit à cause des lettres que mondit sieur écrivit de Gap le 5. & 6. Octobre au cardinal & à la ville d'Avignon, sur le fait des prisonniers encore détenus ne absous au palais; le cardinal envoya Revest, son maître d'hôtel, porter ses lettres à la reyne mere à Lyon.

Le vendredi 16. Octobre, le comte de Montagut partit d'Avignon pour Marseille, après avoir commandé les armes dans le Comtat onze mois & seize jours.

La reyne mere ayant réglé ses affaires à Grenoble, fut à Lyon, & de là à Montluel, où elle eut une conference avec le maréchal de Bellegarde, qui y arriva suivi de grande cavalerie, & qui en raporta le gouvernement absolu, & sur-intendance des provinces de Provence, Dauphiné, &

Lyonnois, avec ample rémunération pour sa personne, & pour tous les siens recommandés, le baron de la Roche, Dauphinois, qui eut des gens d'armes, Anselme, l'un de ses colonels d'infanterie, & le capitaine Donine, qui en après eut le commandement du château de Tarascon, ôté aux Corfes. Bellegarde content & consolé, retourna à son gouvernement de Saluces, ayant toujours promis fidele service à la couronne. La reyne mere retournée à Lyon, en partit le samedi 24. Octobre pour se rendre auprès du roy son fils, & congédia M. de Foix, l'un des principaux de son conseil, qui l'avoit suivie & assistée dans tout son voyage, & qui s'en licentia pour aller baiser les pieds à N. S. P. à Rome.

Montmorency châtia les mutins de S. Hiberly après l'avoir pris; il fit pendre une vingtaine de la garnison: celle de Caux l'abandonna à son approche.

Malvezzi visita toutes les places de la Comté.

La peste se réchauffa à Nismes, & fut portée de Cannes à Arles. Un homme, natif de Velleron, voulut surprendre le chartreusc de Bonpas.

Le 11. Décembre, mourut à Carmagnole le maréchal de Bellegarde de gravelle, mal qui depuis long-temps l'avoit travaillé, ou par effet de naissance, ou par les grands travaux & excès que de sa jeunesse il avoit eus & faits. Il avoit été abbé d'Ours en Dauphiné. Sa maréchaussée fut donnée à M. d'Aumont, & la compagnie d'hommes d'armes au baron de Bellegarde son fils, qui étoit alors au marquisat de Saluces.

Thoré qui étoit à Bagnols en fit sortir les ministres, & rentrer les prêtres & autres catholiques. Les adversaires continuoient à lever les impots; péages, & tailles, sur les passans catholiques, tant aux granges que aux Isles du Rhône, au Poufin, & à Bais-sur-Bais.

La nuit de Noël, Merles, enfant d'Uzez, cardeur de laine, bon soldat entre eux, & qui a beaucoup gagné, surprit Mende.

Le cardinal d'Armagnac fut averti d'une conjuration faite contre Rodez par un chanoine de cette ville, nommé la Broü, duquel l'abbé de la Grace, grand vicaire du cardinal, s'étoit défié; le messager que le cardinal envoya à Rodez y arriva la veille des roys & de l'exécution.

On fit à Orange des échelles que l'on disoit destinées pour surprendre le château de Suze, à cause de l'absence du comte qui étoit malade plus outre en Dauphiné, où l'étoit allé voir la comtesse sa femme; mais on découvrit que c'étoit pour donner l'escalade à Roquemaure, où lors résidoient les gens de la cour de Nismes, qui à ce bruit délogerent & se retirerent à Avignon & à Villeneuve.

Chantelles près Moulins en Dauphiné fut aussi pris par les huguenots.

Thoré étant à Bagnols & se défiant des huguenots, receut quelque cavalerie & 200. arquebuziers que Aubres lui amena, & se saisit d'une des portes qui fut gardée depuis par les catholiques; le capitaine Serverii

AN. 1579.

reprit pour eux le lieu de Castillon là voisin, & en dénicha le voleur Rey.

Le grand prieur quitta Marseille où la peste étoit, pour aller assister aux états de Provence qui se tinrent à S. Maximin, & où l'évêque de Riez présida; il envoya S. Maximin, son lieutenant, à Manosque, pour accommoder les habitans de cette ville avec le baron d'Oraison.

Les dettes de la Comté passaient 800000. écus. L'abbé de la Grace, lieutenant du cardinal, ne cessoit de bien travailler; & Robert de la Croix, vice-gerent, exerçoit la justice.

M. de Coumons de Sceptres, mon beau-pere, chevalier de N. S. P. & de l'ordre du roy, travailloit beaucoup dans la maison commune d'Avignon, qui n'étoit jamais sans assemblée pendant cette année turbulente, à cause de la guerre, de la peste, & de la famine.

Le Rhône fut si bas que plus de trente personnes se perdirent près de Viviers, entr'autres la dame de la Battie & le sieur d'Iserable; du Dauphiné, marié & habitant en Avignon.

Les huguenots de Provence se saisirent de S. Vincent & de Montfroc. Maugiron ayant été joint par Mandelot attaqua les troupes de la ligue à Moiran, où il y en eut beaucoup de massacrés. Tournon, comte de Roussillon, en fit perir plusieurs en ses places avec sa compagnie, ou par sa justice.

Le grand prieur se rendit à Apt, & fit bloquer par les Corses S. Vincent & Montfroc. Il fut à l'Isle & à Carpentras, où le docteur Grimaldi le reçut, & l'accompagna à Caromb, où il fut reçu par le Comte de Sault. Son excellence retournant à Carpentras avec l'escorte du recteur, fut rencontrée de quelques gentilshommes suivis de plus de soixante hommes armés & bien à cheval, qui à ce qu'on disoit par querelle particulière contre le grand prieur les chargerent en moyen que l'issue termina par la mort de Thomas Grimaldi, frere du recteur, & capitaine de chevaux legers pour le pape; il fut trouvé le lendemain 25. Mars dessous un olivier tout déchiquetté; cinq Italiens y furent aussi tués; les assaillans dont plusieurs furent blessés se retirerent en Provence. Son excellence rebroussa, & de nuit se rendit en Avignon déplaisante du fait; & le 4. Avril lendemain de paques elle alla à Tarascon.

Le Rhône ayant haussé, Berton qui avoit été envoyé acheter des bleds en Bourgogne pour Avignon, y en fit descendre de Lyon plus de 18000 salmées.

Le prince d'Orange manda le seigneur de Minet pour commander à sa principauté; mais Blacon & Chabert ne voulurent pas le recevoir; & Minet se retira à Corteson, où Blacon introduit par un ministre huguenot l'alla prendre prisonnier avec Mutonis, & se rendit maître de Corteson.

Le capitaine Rey, de Castillon près Bagnols, faisoit des courses près de

de cette ville , & d'Uzez , il s'empara de Serviez au mois d'Avril ; mais comme le fort tenoit la ligue jurée entre les catholiques & huguenots pacifiques , il y envoya du secours : un jeune garçon tira une arquebuzade d'une fenêtre , & tua Rey ; le secours y survint , & fit prisonniers le reste des libertins soldats de Rey.

AN. 1580.

Mandelot après la défaite de Moiran , se retira à Lyon , où on doutoit de quelque surprise ; ce qui donna du courage à la ligue Dauphinoise , qui se dilata vers l'Embrunnois , & le Briançonnois.

Le 15. Avril la garnison d'Orange fit une course jusqu'aux portes de Carpentras. Blacon monta d'Orange vers Livron ; & de là pour aider à ceux des ligues , eut une rencontre par M. le comte de Tournon , qui lui donna grande perte ; il faillit à être pris.

Châtillon se mit en campagne vers Lunel , Uzez , Alais , & courut jusques près Beaucaire : un des siens nommé Molard fut attrapé , & conduit à Fourques lez-Arles , où ceux de la cité le firent pendre ; il étoit condamné comme complice d'Espiard.

Biron & Duras prirent la Reolle , où Lavardin favori du roi de Navarre fut tué. Le parlement de Toulouse donna un arrêt contre les huguenots infracteurs de la paix le 15. Avril.

Le monastere de S. George fondé pour les religieuses repenties en Avignon par le cardinal d'Armagnac , étant achevé , l'église fut sacrée par Pierre des Girards évêque d'Uzez. Le recteur Grimaldi ayant obtenu un congé du pape , partit sans rien dire de Carpentras , le vendredi 13. Mai , escorté par les chevaux-legers de feu son frere , & dont Grifalco étoit capitaine , jusques à Valence , où il arriva le lendemain , & où il prit la poste par Lyon. Le cavalier Oddi défit quelques adversaires vers Nions ; & le capitaine Verdellin du Thor , qui commandoit à Caderouffe pour le baron de Thor , attrape-villes , & Bourson , tous deux natifs de cet état , mais des plus grands adversaires , ils prirent fin.

Le cavalier Oddi étant revenu en Avignon , eut ordre du général Malvezzi d'aller à Bedarride exécuter à mort Guillaume Patris , abbé de la Grace , grand-vicaire , & lieutenant du cardinal d'Armagnac , qui y étoit allé , le lundi 16. Mai , au baptême de l'enfant de la fille de S. Sixt. Oddi alla à Bedarride avec sa compagnie de chevaux-legers le 17. au matin : s'étant arrêté à la porte de la ville , il fit dire à l'abbé qu'il avoit des lettres à lui rendre ; l'abbé venu vers la porte , & la lettre lue , ils se promenerent tous deux , & parlerent ; alors un cheveu-leger Italien qui étoit démonté , donna à l'abbé le premier coup de poignard , qui fut suivi de sept autres jusqu'à ce qu'il eût expiré. Le cavalier monta & tira vers Menerbe. Ce fait nouveau & incongité fut porté à Avignon , où le cardinal montra visage de grand déplaisir , & non sans cause ; mais comme très-prudent & bien avisé ,

+ incogité

AN. 1580.

porta cette douleur patiemment ; & plus lorsqu'il fut averti que le seigneur Pierre disoit tout clair qu'il avoit ordonné cette exécution , & pour le bénéfice & service de N. S. P. & de son état , il en manda la nouvelle à Rome par courier exprès : le corps mort , fut enseveli aux Gentilins du pont de Sorgues.

Le 14. Juin mourut Pierre de S. Sixt à Avignon , de la blessure qu'il eut à l'épaule par une pistole , le jour de l'abbé de la Grace. Le général avoit défendu de toucher autre que l'abbé ; mais la résistance fut telle , que six chevaux-legers y furent tués.

Le comte de Carces partit par Salon pour Aix , pour y terminer la réconciliation avec les razés , & fut de-là à sa maison de Carces.

Le duc de Savoye envoya un courier au cardinal & à Malvezzi , pour les avertir de la venue du cardinal Alexandre Riario , légat en Portugal , à Lesdiguières , & à Châtillon , pour avoir des passeports , au grand prieur & à Montmorency , afin d'avoir plus d'assurance.

Le cardinal escorté par la cavalerie du duc de Savoye , arriva par le pays de Terreneuve en Dauphiné , où Gouvernet l'accompagna de la part de Lesdiguières : il passa la Durance au port d'Orgon ; arriva à Cavaillon le 26. Mai , & le 27. à Avignon , où les rues furent tapissées & les toiles tendues : il refusa le poêle : & le 1. Juin il s'embarqua sur le Rhône par les Maries , & fut à Narbonne.

Gouvernet ayant quitté le cardinal , alla vers Sisteron , où il surprit Pomet ; le fils du sieur de Villefranche y fut tué. Celui qui tenoit S. Vincent le remit à Gouvernet après avoir défait quelques Corfes qui vouloient rompre le moulin. Lesdiguières assiégeoit Tallard avec des forts & des tranchées.

La petite salmée de la Comté valoit à la fin de Mai 36. florins. Les habitans d'Uzès demanderent aide à Montmorency contre Châtillon. Le colonel Alfonse & S. Maximin , lieutenant de la compagnie du grand prieur , allerent jeter du secours dans Tallard.

La Coqueluche fait beaucoup de mal en France depuis trois mois. J'ai une fièvre lente , folâtre , & dangereuse. Il mourut à Rome plus de 6000. personnes. Le cardinal se retrancha dans le palais , & le général au petit palais.

Le recteur Grimaldi retourna dans la Comté par ordre du pape ; & sur deux de ses galeres , avec 200. soldats Italiens & le capitaine Capisucchi Romain : ils arriverent à Avignon le 2. Juillet : le recteur avoit débarqué à la Ciutat , & passé inconnu par Aix.

Le cavalier Oddi profita du retour desdites galeres pour se retirer en Italie ; non qu'il doutât d'être repris de la mort de l'abbé de la Grace , ayant eu ordre de le tuer ; mais comme gentilhomme qu'il est , peut-être se sentoit consolé d'avoir obéi à son général , & d'autre part pensif pour l'avoir commise. Son lieutenant soupçonné d'avoir donné

le coup à S. Sixt, étoit ja parti par terre. Le roy redonna au cardinal l'abbaye de la Grace. AN. 1580.

Le pape forma deux états, l'un de maître de l'artillerie qu'il donna à des Issards, avec 100. liv. par mois; & l'autre de colonel de l'infanterie à Aubres, avec pareil érat.

Le 25. Août le Rhône parut comme une montagne, portant pailles, gerbiers, batteaux rompus, & moulins brisés, quoique le jour fût clair & serein. Le grand prieur fut en Avignon, où on lui accorda des munitions & 100. soldats sous le jeune Brissac, d'Avignon, pour le siège de S. Vincent.

M. de Tournon donnoit beaucoup de trouble aux adversaires avec sa compagnie ordinaire de lances. Le duc du Maine en arrivant prit Château-double; assiégea, prit, & raza Beauvais l'opiniâtre. Il donna de la cavalerie sous M. de Tavanès, qui avec sa compagnie & celle du feu M. de S. Chaumont, & du jeune Glandage tout catolizé, & allant à la messe, & 3000. hommes de Provence, alla faire lever le siège de Tallard, où le château est un beau édifice, a autant de fenêtrés que des jours en l'an; & appartient à la maison de Clermont de Dauphiné. Tavanès repassa par cette Comté le 30. Septembre.

Le 27. Août mourut Emmanuel-Philibert, duc de Savoye, après trois jours de maladie, dans le lieu Giammonon, qu'appartient au Cardinal de Verceil où S. A. étoit allée, fuyant la contagion universelle de la coqueluche, nommée de-là les monts castrone: il étoit âgé de 52. ans depuis le 8. Juillet; il avoit un catarre, mal de reins, & un grand asthme.

L'entrée du duc du Maine en Dauphiné, ayant donné du soupçon à ceux d'Orange qui firent entrer dans leur ville 500. étrangers armés. Août fut presque tout-confit en grande & grosse pluye, tonnerres, grêles, éclairs. La peste étoit à Marseille, Aix, Lambesc, S. Cannat, Arles, Pernes, Avignon & Carpentras: elle pénétra dans la famille du cardinal d'Armagnac, qui se retira à Bedarride à 2. lieux d'Avignon, lieu de son archevêché, & fit très-bien.

+ surnommé le sage, la piété, la sagesse, la valeur, son amour, les sciences lui avoient mérité l'affection de ses sujets. Charles Emmanuel son fils lui succéda.

F I N.

NOTES

HISTORIQUES ET GEOGRAPHIQUES.

Pag. 5. **C** Lande des Bertons, seigneur
L. 18. de Crillon, qui étoit pre-
mier consul d'Avignon en 1562. fut tué
au combat de Menerbe le 14. Juin 1574.]
Il étoit frère aîné de Louis de Berton; il
connu sous le nom du brave Crillon,
qui étoit né à Murs en Provence, dio-
cèse de Carpentras le 5. Mars 1543.
qu'Henri III. nomma chevalier de ses
ordres en 1585. & qui mourut à Avi-
gnon le 11. Décembre 1615. Le brave
Crillon avoit pour frère aîné Thomas
de Berton, qui fut seigneur de Crillon
après Claude son aîné, trisayeul de Jean-
Louis de Berton, né dans le diocèse de
Cavaillon, évêque de S. Pons en 1714.
archevêque de Toulouse en 1727, d'où il
fut transféré à celui de Narbonne dans le
consistoire du 19. Décembre 1739. Il
fut reçu chevalier des ordres du roi le
13. Mai 1747. Il mourut à Avignon le
5. Mars 1751. La gazette de France dit
qu'il étoit âgé de 75. ans; ce qui seroit
6. ans de plus que ne lui donnent les noti-
ces de Rome qui s'impriment toutes les
années chez Chracas. Il étoit frère de
François-Felix de Berton, en faveur du-
quel le pape Benoît XIII. érigea Crillon
en duché par bulles du 27. Septembre
1725. & père de Louis de Berton, mar-
quis de Crillon, maréchal de camp le
2. Octobre 1746.

5- 21. François des Galiens, seigneur
des Essars.] Il étoit aussi seigneur de Vede-
nes, & de S. Savornin diocèse d'Avignon,
chevalier de l'ordre du roi, conseiller or-
dinaire de l'hôtel de ville d'Avignon en
1562. Il mourut sans enfans. Son frère
Louis qui resta le 12. Mai 1567. fut le
cinquième ayeul de Charles-Hiacinthe
des Galiens, marquis des Essars, ambas-
sadeur en Pologne & à la cour de Saxe
lors du mariage de madame la Dau-
phine, conseiller d'état d'épée en Mai

1754. mort à Avignon le 17. Août 1754.
âgé de 37. ans.

5- 23. Pierre de Rieis, seigneur de
Lagnes, se distingua fort pour la défense
d'Avignon pendant les troubles de 1561.
1562. & 1563. aussi bien que des Essars,
Graveson, Brissac, Bagnols, Mimars.]
Il étoit apparemment père de Françoise
de Rieis; dame en partie de Lagnes au
diocèse de Cavaillon, qui épousa An-
toine de la Faleche, chevalier de l'ordre
du roi. Leur fille Georgette de la Faleche,
dame de Lagnes, épousa le 16. Mai 1583.
Louis de Cambis, seigneur d'Orsan au
diocèse d'Uzès.

5- 32. Etienne de Robins, seigneur de
Graveson.] Il fut aussi seigneur en partie
de Barbenrane, & testa le 22. Janv. 1566.
Il avoit épousé le 21. Septembre 1525.
Louise d'Aiguières-Mejanes, & en avoit
eu Antoine Robin, seigneur de Grave-
son, ayeul d'Antoine Robin, seigneur de
Graveson, qui se maria en 1635. & Mar-
guerite Robin mariée vers l'an 1540. avec
Pierre Bon, seigneur de Meuillon, dont
Helene Bon qui épousa 10. Charles Gon-
di, seigneur de la Tour, général des Ga-
leres de France; 20. Charles de Balsac,
de Clermont sous Biran, capitaine de cent
archers de la garde du roi, nommé che-
valier du S. Esprit en 1583.

5- 38. Alexandre de Grillet, seigneur
de Brissac.] Il étoit né à Nice: & il testa
le 30. Avril 1598. Il rendit hommage en
1584. au roi & à l'évêque de Montpel-
lier, pour les seigneuries de Copiac, Ca-
sillac, Valois, & saint Etienne de Saus-
sac. Sa généalogie ne dit point comment
il devint seigneur de Brissac, & si ce Bris-
sac est la même seigneurie que Brissac
paroisse de 120. feux du diocèse & à près
de six lieues au N. N. O. de Montpellier;
long. 21. d. 22. m. 15. s. lat. 43. d. 52.
m. 32. s. Brissac appartenoit à François

de Roquefeuil, baron de la Roquette, qui resta le 26. Août 1622. Il fut l'ayeul de François-Joseph de Roquefeuil, prêtre & chanoine de l'église de Montpellier, dernier marquis de la Roquette & seigneur de Brissac, mort au château de Brissac, en Fév. 1725. Depuis sa mort, le château de Brissac a été en litige entre N... de Pavée, seigneur de Villevieille, neveu de l'abbé de la Roquette, & N... de Roquefeuil, seigneur de Londres, à qui il est resté en 1754. La seigneurie de Brissac appartenoit en 1189. en partie à Vienne, veuve de Raimond Pierre, seigneur de Ganges, à Bernard, seigneur d'Anduse, & à Raimond, seigneur de Roquefeuil, freres & sœurs.

p. 5. l. 40. Nicolas Terrully, seigneur de Bagnols.] Il étoit fils d'Etienne Terrully, maître des requêtes de l'hôtel du roi Charles VIII. Sa généalogie dit qu'il étoit seigneur de Bagnols, de Verfeuil, de Cornillon, & de Montoliver en Languedoc. Il pouvoit avoir des portions dans ces seigneuries. Mais il est sûr qu'il n'en possédoit pas la plus grande partie.

6- 1. Claude Achard, seigneur de la Baume.] C'étoit apparemment un des ancêtres d'Elzéar-François des Achards de la Baume, né à Avignon la fête de saint François de Sales 29. Janvier 1679. Il entra dans le séminaire de S. Charles à Avignon à l'âge de 16. ans, y en passa six, prêcha le panégyrique de la plus grande partie des Saints avant l'âge de prêtrise. Ordonné prêtre il se livra aux missions de campagne dans le Comtat, la Provence, le Languedoc, & le Dauphiné. Il fut ensuite fait prévôt de la cathédrale d'Avignon. Il donna de grandes preuves de sa charité, de son zèle, & du mépris de sa propre vie en 1721. pendant la peste d'Avignon qui dura six mois. Benoît XIII. le nomma évêque d'Halicarnasse. Clement XII. l'envoya visiteur apostolique à la Cochinchine. Cet évêque ne craignit pas à l'âge de 58. ans d'entreprendre une course de plus de douze mille lieues. Il partit d'Avignon le 15. Octobre 1737. fut à Paris où il resta trois semaines; de-là au Port-Louis. S'étant embarqué sur le Fulvi, vaisseau commandé par M. Tortel, il doubla le cap de Finistère le 1. Février 1738. Il entra dans l'empire de la Chine

le 15. Juillet 1738. Il s'embarqua à Macao le 16. Mars 1739. à une heure de nuit, & dans deux jours il fut à Canton. Il partit de cette ville où il s'embarqua le 7. Avril. Après 24. jours de mer & de diette il alla mouiller à la baye de Coulan, & monta ensuite au port de Fayso dans la province de Cham, l'une des douze de la Cochinchine. De-là il se rendit à Ketha. Etant dans ce lieu le 26. de la quatrième lune qui répondoit au 2. Juin 1739. il y publia une lettre pastorale. Il continua ses visites dans la province de Cham: & ayant remis aux missionnaires François la chrétienté de Con-uc, il alla à Hué, capitale de la Cochinchine, & qui est à 30. lieues de Ketha; & il y étoit déjà arrivé le 17. Juin 1739. L'évêque d'Halicarnasse mourut à Hué le jour de pâques 2. Avril 1741. entre 3. & 4. heures du soir. Un prêtre Chinois prononça à Hué en langue Anamitique son éloge funèbre lors de la cérémonie de son enterrement.

6- 10. Jean Alfonse, seigneur de Mimars.] Il avoit servi sur les galeres & sur les vaisseaux de François I. Il étoit premier consul d'Avignon en 1546. & marié vers l'an 1550. J'ignore la position de sa seigneurie de Mimars.

7- 16. Seinteran, enseigne du prince de Salerne, sauva un crucifix qu'un soldat vouloit rompre à la prise de Barjols le 6. Mars 1562.] Jean de Montmorin, seigneur de Saint-Herem, après la mort de Gaspar son frere aîné qui vivoit en 1564. donna trois quittances, sçavoir, le 7. Mai 1560. le 13. Juillet 1563. & le 29. Mars 1564. & est qualifié dans ces quittances chevalier, porte-enseigne de la compagnie de trente lances, sous la charge de M. le prince de Salerne. Il épousa Gabrielle de Murol, dame du Broc, & fut le quatrième ayeul de Jean Baptiste-François de Montmorin, marquis de Saint-Herem, gouverneur de Fontainebleau, marié le 15. Février 1724. avec Constance Lucie de Valois de Villette. Jean de Montmorin avoit pour bisayeul, Jacques de Montmorin, seigneur d'Auzon & de Rellac, qui épousa le 28. Mai 1421. Jeanne Gouge, dite de Charpaigne, dame de Saint-Herem, nièce de Martin Gouge, évêque de Clermont, chancelier de France. Saint-Herem est

une grosse paroisse d'Auvergne. J'ignore quel saint on a voulu désigner sous le nom de Herem. Chatellain n'en parle pas dans le martyrologe universel.

p. 7. l. 19. Entrages, de la maison des Guiremans fort noble, fut pris à Barjols le 6. Février 1562. & envoyé à Aix, où il fut décapité.] J'ai cherché fort inutilement quelle étoit cette maison des Guiremans, & cet Entrages. Nostra-damus ni Bouche n'en font nulle mention, non plus que Gaufridi qui a rapporté une circonstance de la prise de Barjols, dont je doute fort, c'est que le baron des Adrets y mena des troupes. De Thou (trad. T. 4. p. 308.) dit : Guilierame, d'Entrages, & Laidé furent conduits à Aix, où les juges commis par le roi les condamnerent à avoir la tête tranchée. De Thou donne une description géographique de Barjols; & dit que cette ville est située au pied d'une montagne très escarpée dans un lieu bas, & qui va en penchant. Elle a, continue de Thou, derrière elle des collines de difficile accès, & au devant des coteaux escarpés, qui forment une espèce de théâtre. Ses murs sont bons, & défendus par un ruisseau qui coule dans la vallée, laquelle est fort étroite. Elle a au dessus un château qui la domine. La carte de Provence de Delisle donne quelque idée de ces montagnes qui entourent Barjols, & du ruisseau qui y passe; mais pour sçavoir si la description de Thou est bien juste, il faudroit avoir un plan de Barjols, & de ses environs. Le roi fait lever actuellement la carte de la France dans la plus grande étendue, & la plus juste précision. Si parmi les habiles ingénieurs que l'on occupe à un travail aussi utile, il y en avoit quelqu'un qui eût du goût pour l'histoire, il ne manqueroit pas l'occasion de lever exactement les lieux, & leurs environs, où il sçauroit qu'il est arrivé quelque événement historique. Ce seroit un excellent moyen pour perfectionner l'histoire.

7- 27. Gordes que le roi envoya à Arles en Mars 1562. & qui ayant trouvé toutes choses bien disposées, alla dans son château de Gordes.] Il s'appelloit Bertrand-Raimbauld de Simiane. Il étoit né le 18. Novembre 1513. Il étoit déjà chevalier de l'ordre en 1562. Il fut fait lieu-

tenant-général en Dauphiné, & il mourut à Montelimar le 21. Février 1578. à 5. heures du soir.

7- 28. Laval, château de Gordes qui y établit sa résidence à la fin de Mars 1562.] C'est une paroisse du diocèse, & à l'E. N. E. de Grenoble.

8- 1. Madame d'Oppede, chez laquelle Alexandre de Guidiccion, évêque de Luques, vice-legat à Avignon, retournant à Rome, logea à Arles le 23. Avril 1562.] Anne Mainier, dame d'Oppede, fille de Jean, premier président au parlement de Provence, & de Jeanne de Vintimille étoit alors mariée avec François de Peruffis, baron de Lauris, second président au parlement de Provence, qui mourut à Aix, & qui fut enterré dans l'église des cordeliers. On y voit son épitaphe qui nous dit qu'il fut président pendant 44. ans, & qu'il vécut 72. ans; mais qui ne jugeant pas à propos d'y ajouter la date de sa mort, ne nous apprend que la moitié de ce que nous voudrions sçavoir. L'épitaphe d'Anne Mainier, où l'on lit l'an 1587. ne nous dit pas non plus que c'est l'année de sa mort. Belle exactitude dans ces monumens publics!

8- 41. La Motte-Gondrin, chevalier de l'ordre, lieutenant du duc de Guise en Dauphiné, que les protestans tuèrent à Valence le 29. Avril 1562.] Il s'appelloit Blaise de Pardaillan. Il étoit chef d'une branche de la maison de Pardaillan, duc d'Antin depuis le mois de Mai 1711. Son article rapporté dans l'histoire des grands officiers (T. V. p. 186.) est assez détaillé pour ses emplois; mais il est surprenant que l'auteur ne dise rien de ses faits militaires, & encore moins de sa mort tragique. Il ne nous donne pas non plus le nom de sa femme, mais il nous apprend qu'il étoit bisayeul de Renaud de Pardaillan, marquis de la Motte-Gondrin, marié le 23. Mai 1661. avec Catherine d'Audric de Basillac.

9- 16. Saint-Jeurs eut une des deux compagnies que Serbellon, commandant dans le Comtat, fit lever vers le 5. mai 1562.] Honoré de Castellane, seigneur de Saint-Jeurs, de Garcin, & de Château-neuf, chevalier de l'ordre du roi par une lettre de Charles IX. du 12. Février 1569.

resta le 11. Mars 1587. & fut le quatrième ayeul de Jean-Baptiste de Castellane, marquis de Grimaud, baron de S. Jours, colonel du régiment d'Eu, infanterie, marié en 1741. avec Françoise-Pauline de Castellane, fille unique de Jean Baptiste, marquis de Norante, capitaine de galeres, & de Marie-Anne Rouillé. Marie-Anne Rouillé étoit veuve d'Henri-François Tiercelin, marquis de Brosse, mort en Novembre 1713. & d'Antoine-Louis Rouillé, comte de Vouy près Versailles, secrétaire d'état de la marine, & fille de Louis Rolin-Rouillé, maître des requêtes, & d'Angelique d'Aquin. Saint-Jours est une paroisse de Provence dans la viguerie de Moutiers, du diocèse & à 2. lieues & demie au N. N. E. de Riez : sa long. est 24. d. 1. m. 36. f. & sa lat. 43. d. 57. m.

p. 11. l. 8. Le port d'Orgon ou Somme-rive passa la Durance le 20. Mai 1562. & où il campa près Cavaillon.] Orgon est un bourg de Provence dans la viguerie de Tarascon, du diocèse & à 5. lieues & un tiers au S. E. d'Avignon : long. 24. d. 48. m. lat. 43. d. 47. m. 30. f.

12- 2. Perruis dont les protestans leverent le siège.] Le comte de Tende qui favorisoit les protestans l'assiégea ; mais comme il n'avoit point de canon, il leva le siège vers le 30. Mai après dix-huit jours d'attaque. Perruis est une petite ville de Provence dans la viguerie & le diocèse d'Aix, à 3. lieues & un tiers au N. N. E. de cette ville : long. 23. d. 15. m. 30. f. lat. 43. d. 43. m. 35. f.

12- 4. Le Buech, rivière près de laquelle les protestans camperent vers le 15. Juin 1562. & qu'ils mirent à la tramontade, ayant au levant la Durance.] Elle prend sa source vers Aspres en Dauphiné ; passe à la petite ville de Serre ; & va se jeter dans la Durance sous la citadelle de Sisteron. Elle a un assés joli pont de pierre. Ses eaux restent quelque espace sans se mêler avec celles de la Durance.

12- 6. La Tour d'Aigues, beau & superbe château avec des grands dehors appartenant à Cental, où les protestans camperent vers le 3. Juin 1562.] Jean-Baptiste-Jerôme de Bruni, baron de la Tour d'Aigues, fut reçu conseiller au parlement d'Aix le 13. Janvier 1744. La

Tour d'Aigues est une paroisse de Provence au diocèse & à 4. lieues, au N. N. E. d'Aix, dans la viguerie de Forcalquier : long. 23. d. 18. m. lat. 43. d. 44. m. 20. f. La reine Catherine de Medicis y coucha le 6. Juillet 1579. le 8. à Cavaillon, & le 9. à Avignon.

12- 14. Peiruis, fort & beau château de M. de Faucon, joignant château-Arnoux, où les protestans camperent, & où ils firent beaucoup de désordre vers le 6. Juin 1562.] M. de Faucon étoit Gaspar de Glandevéz, seigneur de Faucon, Viens, Villemurs, Sainte-Tulle, Mirabeau, Redortier, Gignac, Oppedere, Thoises, Mairargues, Palieres, Rougon, & Châteauneuf. Il n'eut que des filles, dont l'aînée apporta ces terres à François de Foresta, seigneur de Ragier. Paul de Fortia, seigneur de Coste-chaude, gouverneur de Château-d'If & des isles de Marseille, acquit en 1689. la baronie de Peiruis ; & fut grand-pere d'Alfonse de Fortia, baron de Baumes & de Peiruis, appelé le marquis de Piles, lieutenant de roi en Provence, & viguier perpétuel de Marseille, vivant en Avril 1754. Peiruis est une paroisse du diocèse & à 3. lieues au S. de Sisteron, sur la droite de la Durance : long. 23. d. 41. m. lat. 44. d. 4. m. 30. f.

12- 22. Causans qui avoit été gouverneur d'Orange, & dont les protestans briserent la sépulture avant le 4. Mai 1562.] Louis de Vincens, seigneur de Causans, avoit pour bisayeul Jacques de Vincens qui rendit hommage pour la seigneurie de Causans à Louis de Châlon, prince d'Orange, le 12. Mai 1447. Louis resta le 13. Janvier 1529. & fut pere de Guillaume de Vincens, seigneur de Causans, nommé gouverneur d'Orange par Guillaume de Nassau à Bruxelles le 20. Mars 1561. resta le 21. Mars 1567. & fut trisayeul de Claude de Vincens, en faveur duquel Guillaume-Henri de Nassau, prince d'Orange, érigea Causans en marquisat le 28. Août 1667. Claude de Vincens fut grand pere de Jacques de Vincens, marquis de Causans, qui a pour fils Jean-Joseph, né en 1725. & capitaine de cavalerie dans le régiment de Conti. Causans est une paroisse du

diocèse & à 2. petites lieues à l'E. S. E. d'Orange : long. 22. d. 38. m. 35. l. lat. 44. d. 7. m. 40. l.

p. 12. l. 27. Taillade arriva au camp de Sommerive à Cavaillon vers le 31. Mai 1562.] Il s'appelloit Charles Grillet, étoit fils de Julien Grillet, seigneur de Taillade, & d'Helene de Gondi. Il fut chancelier de l'ordre du roi, capitaine de 50. hommes d'armes le 19. Juillet 1569. & tué le 25. du même mois au siège de Poitiers

12- 37. Des Issars, auquel Serbellon fit part du projet de s'emparer d'Orange le 5. Mai 1562.] Il s'appelloit Melchior de Galien : il rendit hommage à Henri III. pour les Issars le 22. Novembre 1584. & il resta à Avignon le 21. Avril 1585. Il fut le bisayeul de François de Galien, marquis de Salernes, seigneur des Issars, auquel le prince de Conti vendit vers le 1. Août 1698. le titre de comté qui étoit sur Alest, avec l'entrée aux états de Languedoc, pour le prix de cent mille livres. Ce titre devoit être mis sur la terre des Issars dont il est ici question; mais cette vente n'eut point d'exécution.

13- 16. Orange pris par Serbellon le 6. Juin 1562.] & non le 6. Mai comme on l'a mis par erreur. C'est une ville capitale d'une principauté, composée de 7. paroisses.

13- 23. Baumettes, où Serbellon fut campé après la prise d'Orange le 7. Juin 1562.] est une petite paroisse de Provence, mais du diocèse de Cavaillon, à 3. lieues au N. N. E. de cette ville : long. 22. d. 59. m. lat. 43. d. 53. m.

13- 43. Pierrelatte, défendu par Richard de Vaureas, & vendu au baron des Adrets vers le 8. Juin 1562.] C'est une ville de Dauphiné dans le diocèse de S. Paul-Trois-châteaux, à 1. lieue au N. O. de cette ville : long. 22. d. 20. m. 30. l. lat. 44. d. 15. m. 30. l.

14- 34. Boulene fut pris d'assaut par les protestans le... Juin 1562.] C'est une ville du Comtat, habitée par 2700. personnes, du diocèse & à 1. lieue un tiers au S. S. O. de S. Paul-Trois-châteaux; long. 22. d. 29. m. lat. 44. d. 16. m. 27. l.

15- 5. Ouveze, rivière, entre laquelle

& Orange Suze barit le baron des Adrets le 5. Juillet 1562.] Il n'est pas possible de fixer par la narration de Peruffis le champ de bataille où se passa le combat de l'Ouveze : l'endroit où cette rivière s'approche le plus d'Orange, en est éloigné de près de 2. lieues. L'Ouveze prend sa source en Dauphiné dans les Baronnies, à près d'une lieue au dessus de Montauban : elle passe au sud ; & au dessous de ce lieu au nord de S. Auban, au sud de Vercoiran, entre Ste Euphemie, & à la Roche, à l'est du Buis & de la Penne, au sud de Pierrelongue, tout-contre & au sud de Molans. D'abord après elle entre dans le Comtat & dans le diocèse de Vaison. Elle passe entre cette ville qu'elle laisse à son sud, & l'ancien Vaison qui est à son nord. A une lieue de là elle tourne son cours, qui avoit presque toujours été est & ouest, vers le sud-ouest. Elle passe entre Roais & S. Just, entre le Bateau & Seguret. Elle laisse à quelque distance de sa gauche Seguret, & entre dans la principauté d'Orange, qu'elle traverse presque toute nord & sud, & qu'elle sépare pendant 2. lieues du Comtat; rentre dans ce pays un peu au dessus de Sauvins, qu'elle a à sa droite. Elle passe à quelque distance de Bedarride qui est à sa droite; & à un quart de lieue de ce lieu, elle se jette dans la Sorgue grossie par la rivière de Mede qui l'avoit été une lieue au dessus par le Bregoux, lequel avoit reçu vis-à-vis de Sarrians la Sallette. L'Ouveze reçoit dans son cours & à sa droite un ruisseau qui vient un peu d'au-dessus de Benivai & de Beauvoisin ; & ce ruisseau descend de Puimeras. Au dessous de l'abbaye de S. André de Ramieres, on a tiré de l'Ouveze un canal qui passe à la gauche du château de Violez ; traverse une palus au dessus de Jonquières ; passe à la gauche de Courrezon ; porte ensuite le nom de Seille, & va se jeter dans la Sorgue, à une demi-lieue au dessous de Bedarride. L'Ouveze reçoit à sa gauche un ruisseau qui vient d'Aulan au dessous de Molans le Tolorenc, rivière qui prend sa source à une lieue à l'est de Plaisian, qui passe à un quart de lieue au sud de Savoillans, & à un peu plus au sud de Brantes, au dessus de Vaison le Grand, petite rivière qui prend sa source à Graufel, prieuré

prieuré où le pape Clement V. a fait quelque séjour, & le ruisseau qui vient de Gignondas. On passe l'Ouveze sur un pont dans un petit espace qu'il y a après qu'elle a reçu la Mede, & avant qu'elle se jette dans la Sorgue. Cette rivière est rapide, & dangereuse en hiver à passer à gué. On la passe en bateau au port de Beau regard, en allant de Sarrians à Jonquières. Elle a 15. lieues ou environ de cours, en mesurant ses sinuosités.

p. 15. l. 9. Montenard, capitaine de cavalerie, se trouva au combat de l'Ouveze le 5. Juillet 1562.] François de Montenard, seigneur de Montenard, de l'Argentiere, & de Chalencou, mourut après l'an 1582. Sa branche s'éteignit par ses deux petites filles. Louise de Montenard, l'aînée, dame de Chalencou épousa le 23. Octobre 1620. Louis de Simiane, seigneur de Truchenu. Magdeleine Sophie de Simiane, leur arrière petite-fille, dame de Chalencou, épousa en Juin 1723. Alexandre Gaspar de Villeneuve, marquis de Vence.

15- 11. Venterol, mestre de camp qui se trouva au combat de l'Ouveze.] Il semble que ce doit être Louis d'Urre, seigneur de Venterol, que l'abbé Pithoncourt dit avoir perdu la vie au siège de Mornas, étant mestre de camp du régiment de Suze. Venterol, paroisse de Dauphiné dans le diocèse de Vaison, à 9. lieues au N. N. E. d'Avignon : long. 22. d. 50. m. 30. l. lat. 44. d. 23. m.

15- 16. Propiac se trouva aussi au même combat.] C'étoit Etienne de Rainoard, seigneur de Propiac, citoyen de Carpentras. Il épousa Isabelle de Rouffet de Saint-Sauveur, & n'eut que deux filles. Marguerite de Rainoard, l'aînée, dame de Propiac, épousa à Carpentras le 30. Novembre 1561. François de Vincens, seigneur de Savoillans. Louis de Vincens, leur second fils, fut seigneur de Propiac, pere d'Henri de Vincens, religieux recollet, dit le pere de Propiac, mort à Avignon en odeur de sainteté le 4. Août 1689. & d'Antoine de Vincens, seigneur de Propiac, qui eut pour fille Françoisé de Vincens, mariée le 22. Décembre 1649. avec Scipion de Blegiers, seigneur de la Vi-

lasse près Vaison. Propiac est une paroisse du Dauphiné & du diocèse de Vaison, à 8. lieues & un tiers au N. E. d'Avignon : long. 22. d. 39. m. 30. l. lat. 44. d. 16. m. 35. l. à 1. lieue à l'ouest du Buis.

15- 17. Jean Raxi, seigneur de Flasse, se trouva au combat de l'Ouveze le 5. Juillet 1562.] Jean Raxis, & non Raxi, comme on l'a estropié dans le texte, étoit un gentilhomme originaire de Grece, qui avoit tout abandonné pour conserver la foi de ses pères, suivant les propres termes du bref du pape Clement VII. qui lui donna par ce même bref du 23. Juillet 1536. la seigneurie de Flasse. Jean de Raxis servit avec distinction dans les guerres du Comtat contre les protestans en 1562. & 1563. Son grand âge ne lui permettoit plus, dès le 10. Décembre 1565. de supporter les fatigues de la guerre. Il fut le quatrième ayeul de Joseph-Dominique de Raxis, qui vivoit en 1746. mais qui ne paroissoit pas posséder alors la seigneurie de Flasse. C'est une paroisse de 180. habitans, du Comtat, du diocèse & à près de 3. lieues à l'E. N. E. de Carpentras : long. 22. d. 48. m. 55. l. lat. 44. d. 6. m. 30. l. Pierravon, seigneurie du diocèse de Carpentras, que Louis de Raxis, son arrière petit fils, possédoit en 1662. n'est point marquée sur la carte du Comtat, qui d'ailleurs est très exacte & très détaillée.

15- 20. Le capitaine Beauchamp qui se distingua au combat de l'Ouveze le 5. Juillet 1562. avoit pris pour impresse à son enseigne le feu & l'*escoube*.] L'*escoube* est un terme provençal & languedocien, qui signifie un balais pour balayer. Il n'est pas aisé de trouver le cap. Beauchamp dans sa généalogie. Seroit-ce Baltazar de Merles, sgr. de Beauchamp, qui épousa le 21. Fév. 1567. Helene de Petris?

15- 28. Mornas défendu par la Combe, & rendu le 8. Juillet 1562. au baron des Adrets, qui y commit des cruautés affreuses.] C'est une ville du Comtat, habitée par 900. personnes. Son château étoit plus fort par sa situation que par les ouvrages qu'on y avoit faits. Mornas est à 2. lieues au N. N. O. &

du diocèse d'Orange : long. 22. d. 28. m. 30. f. lat. 54. d. 14. m. 48. f.

p. 16. l. 12. Pierrerue , près de Nions pris par les Comtadins vers le 9. Juillet 1562.] Pierrerue étoit apparemment Claude de Bouliers , seigneur de Pierrerue , de Niozelles , & de Rossier , qui avoit épousé Marguerite de Porceler , qui fut prise en même temps que son mari ; mais remise en liberté dès qu'elle fut arrivée à Avignon. Ils n'eurent qu'une fille , Anne de Bouliers. mariée le 19. Novembre 1599. avec Louis Adhemar de Castellane , seigneur d'Entrecasteaux , à qui elle apporta ces trois terres , & qui fit la branche de Castellane-Pierrerue , qui subsistoit au commencement du XVIII. siècle. Niozelles est une paroisse du diocèse de Sisteron , & Roussel du diocèse de Riez. Pierrerue est apparemment de ce côté , & a été omis par les géographes ignorans , ou peu soigneux. Pierrerue est dans la viguerie de Forcalquier , & a 516. habitans.

16- 18. Lurs où les protestans avoient mis des troupes que Sommerive battit le 9. Juillet 1562.] Sainte-Marie de Lurs , abb. de l'ordre de Cîteaux , fut fondée en 1172. confirmée & dotée par Guillaume , dernier comte de Forcalquier , de sa race en 1191. confirmée par le même comte en 1207. Innocent III. en fait mention dans une lettre qu'il écrivit en 1198. à Gaudemar , abbé de Biscaudon. Le dictionnaire de la France donne à Lurs 210. habitans. Ce lieu est sur une montagne à quelques centaines de toises à la droite de la Durance , à 5. lieues au S. de Sisteron , & à 1. & demie à l'E. de Forcalquier : long. 23. d. 37. m. lat. 43. d. 59. m.

16- 18. Gannagobie , abbaye , où les protestans avoient mis des troupes que Sommerive battit le 9. Juillet 1562. & où se trouverent les seigneurs de Flafans , de Ventabren , & le commandeur de Cuges.] Notre-Dame de Gannagobie est un monastere de l'ordre de Cluny près de Lurs , au diocèse de Sisteron , fondé par Jean , évêque de Sisteron , du temps de S. Mayeul , Provençal , quatrième abbé de Cluny. Boniface , seigneur Provençal , lui donna en 1013. ce

qu'il avoit *in villâ Petraxo* , que Bouche conjecture être Peiruis , & confirma la donation faite par Lambert , son pere , & Galburge , sa mere , au même monastere. S. Mayeul du temps duquel Gannagobie fut fondé , est cru être né à Valentole , paroisse de Provence du diocèse de Riez , & de la viguerie de Moustiers , entrant aux états de la province , & ayant un couvent d'augustins depuis 1600. & des religieuses ursulines.

16- 24. Le seigneur du Puy S. Martin qui portoit la cornette blanche de Sommerive au siège de Sisteron le 11. Juillet 1562.] Il étoit de la maison d'Urre , & s'appelloit Louis. Il resta le 2. Mars 1592. & eut de sa seconde femme Rostaing-Antoine d'Urre , seigneur d'Aiguebonne , qui fut fort employé sous le règne de Louis XIII. & sous la minorité de Louis XIV. nommé chevalier des ordres du roi le 8. Mai 1654. mort à Paris le 9. Mai 1656. & enterré dans le cloître des augustins. Le Puy S. Martin est une paroisse & un château de Dauphiné , dans le diocèse & à 7. lieues & demie au S. S. E. de Valence : long. 22. d. 36. m. lat. 44. d. 36. m. 30. f. Aiguebonne est un village & un château que le dénombrement de la France de 1720. joint à Alex , auxquels il donne environ 11. feux de compos. Le dictionnaire de la France donne 813. habitans à Alex ; & le dénombrement de 1709. 183. feux. Le dénombrement de 1720. appelle Aiguebonne Aubonne ; mais son véritable nom est Aiguebonne. Caffet n'a point donné la position d'Aiguebonne dans sa carte de Dauphiné. Nul autre géographe ne la donnée. Tous placent Alex , que Delisle dans sa carte du moyen âge de Dauphiné appelle Aleusia & dont il donne la position , à 4. lieues trois quarts au S. de Valence. Il est dans le diocèse de cette ville : long. 22. d. 32. m. lat. 44. d. 41. m. 5. f. Alex est sur la droite de la Drome , & sur le chemin qui va de Livron à Crest. Aiguebonne est une minute plus oriental qu'Alex , & a à peu-près la même latitude. Cette seigneurie fut achetée en 1735. 84000. l.

16- 40. Le seigneur de Rossieu capitaine , qui fut tué à l'attaque de Boulene

le 17. Juillet 1562.] Guillaume Bouvard, originaire de Bourgogne, s'établit à Vaureas au Comtat, & épousa en 1530. Clemence de Chabestan, fille de Bertrand, seigneur de Chabestan, de Ribeiret, de Sorbiers, de Rosans, de Roussieu, & de Montarsine d'Alauzon. Clemence eut en dot la terre de Roussieu, située dans le duché de Champaur au Gapençois. Il resta en 1562. La carte du Dauphiné de Casser ne met point de Roussieu dans le Champaur; mais elle en met un dans le bailliage, & le diocèse de Gap, qui n'est pas loin de Rosans, de Montferrand, & de la Fare. Roussieu est mal orthographié sur la carte de Jaillot, Roussie. C'est une paroisse du diocèse & à 11. lieues à l'O. S. O. de Gap: long. 26. d. 4. m. 30. f. lat. 44. d. 19. m.

p. 16. l. 41. Gaucher de Ventabren, seigneur de Mejanes, qui fut blessé en voulant écrire le nom de sa maîtresse aux murailles de Boulene, étoit extraordinairement fort: ne craignoit point d'attaquer les sautaux furieux de la Camargue, & venoit à bout de les renverser.] La ville d'Arles & les environs se font un amusement de ces sortes de combats. Les Espagnols en font encore plus de cas; d'autres personnes regardent ces fêtes comme très ennuyantes, & très-dangereuses. Le capitaine Mejanes, qui marcha au secours du château de Nismes, fut blessé en reconnoissant les protestans qui assiégeoient ce château le 27. Octobre 1567. & mourut des suites de cette blessure à Tarascon le 28. Novembre suivant. On trouve dans la Camargue la tour de Mejanes, du diocèse & à 3. lieues un quart au S. O. d'Arles, sur le bord septentrional de l'étang de Vacarés. Long. 22. d. 9. m. lat. 43. d. 36. m.

17- 10. Vaureas, où il y eut un combat le 25. Juillet 1562. entre Suze & le baron des Adrets.] La plupart des historiens donnent l'avantage à des Adrets; mais Perussis veut que Suze qui y perdit son canon, fut victorieux. Nostradamus a la même idée que Perussis. La victoire de part ou d'autre fut plus imaginaire que réelle. Vaureas habitée par 2700. personnes, est du diocèse & à 3. lieues au N. de Vaison; longitude 22. d. 46. m. 25. f.

latitude 44. deg. 24. m. 30. f.

17- 34. La plaine de Monragnac où Joyeuse battit 3000. protestans le 20. Juillet 1562.] Le combat se donna au nord de Pesenas, & non dans la plaine de Monragnac. La date du 20. Juillet est confirmée dans l'histoire de Languedoc. De Thou ne la détermine point. Montagnac est une paroisse de 503. feux, & de 2275. habitans, du diocèse & à 3. lieues un tiers au nord d'Agde: long. 21. d. 9. m. 5. f. lat. 43. d. 29. m. 10. f. Pesenas est une ville de 1594. feux, & de 4921. habitans, du diocèse & à 3. lieues au N. N. O. d'Agde: long. 21. d. 5. m. 20. f. lat. 43. d. 27. m. 50. f. Lesignant de la Cebe, lieu entre lequel & Pesenas se donna le combat du 20. Juillet 1562. est du diocèse & à 4. lieues au N. E. de Besiers: long. 21. d. 6. m. 5. f. lat. 43. d. 29. m. 40. f.

17- 39. Les Mées près de la Durance, où Sommerive alla camper le 19. Juillet 1562. après avoir levé le siège de Sisteron.] Les meilleurs vins de la Provence sont dans le terroir des Mées. Ce lieu est posé sous des rochers formés en pyramides très-hautes, qui s'étendent de l'E. à l'O. Ces espèces de pyramides peuvent avoir fait donner le nom à cette paroisse (*Metæ* en latin.) Au milieu d'un des plus hauts de ces rochers, est un tron où deux grosses poutres forment une espèce de croix, sans qu'on puisse se figurer d'où & comment elles y ont été portées. Cette seigneurie anciennement au marquis de Cannillac, s'est rachetée pour se donner au roi. De Thou en détaillant la position du camp de Sommerive, a pris pour des montagnes ces rochers fort élevés dont on vient de parler. Il dit que ce camp avoit d'un côté une rivière qui se jettoit dans la Durance, & qu'il ne nomme point. Cette rivière s'appelle la Bleaune; passe à l'ouest de Digne, & entre dans la Durance à demi-lieue au nord des Mées. Cette paroisse est dans la viguerie de Digne, du diocèse & à 5. lieues au N. O. de Riez: long. 23. d. 43. m. lat. 44. d. 4. m. La Durance passe à l'ouest & à un gros quart de lieue. Le dictionnaire de la France ne lui donne que 318. habitans. Le dénombrement lui donne 14. feux. Bouche

qui lui donne le nom latin de *castrum de Medes*, dit, sans compter les feux, que c'est un bourg assés grand, qui entre dans les assemblées des états de la province. Il paroît par des chartes de l'abbaye de Montmajour, qu'il existoit dès l'an 1000. Mison dans la viguerie de Sisteron, & dans le diocèse de Gap, a 7. feux dans le dénombrement, & 368. habitans dans le dictionnaire. Suivant cette proportion, les Mées qui ont 14. feux, devroient avoir 736. habitans, & le dictionnaire ne lui en donne que 318. Coloubrieres, dans la viguerie d'Hieres & le diocèse de Toulon, n'a aussi que 7. feux, évalués dans le dictionnaire 368. habitans; ce qui prouve que le nombre des habitans des Mées est trop diminué.

p. 18. l. 3. La Verdierie, capitaine de cavalerie, qui reçut une blessure dont il mourut bientôt après, dans le temps que Sommerive étoit campé aux Mées à la fin de Juillet 1562.] Philibert de Castellane, seigneur de la Verdierie, fut père de Louis Honoré de Castellane Besaudun, & de Baltazar de Castellane-Ampus, qui suivirent le parti de la ligue en Provence avec beaucoup de vivacité. Leurs actions militaires sont détaillées dans les historiens de Provence, depuis l'année 1589. jusqu'en 1594. que Besaudun fut tué. La Verdierie est une paroisse du diocèse & à 7. lieues un tiers à l'E. N. E. d'Aix, dans la viguerie de Barjols: long. 23. d. 41. m. lat. 43. d. 41. m. 40. f.

19- 6. Fourques, château que les catholiques d'Arles prirent vers le 25. Juillet 1562.] Je ne connois point d'historiens qui parlent de cette prise de Fourques par les catholiques. Fourques est une paroisse du diocèse & à une petite lieue au N. N. O. d'Arles, sur la rive droite du bras du Rhône qui entoure la Camargue à l'ouest, & que l'on a cru faussement être *fossa Mariana*. Fourques a un pont sur ce bras du Rhône. Il est habité par 706. personnes; & on y compte 157. feux. Il est pour le temporel du Languedoc, du diocèse & à près de 5. lieues au S. E. de Nîmes: long. 22. d. 16. m. 45. f. lat. 43. d. 41. m. 46. f.

19- 13. Entraigues & Monteous, dont les protestans brûlerent les églises le 1.

Août 1562.] Entraigues est une paroisse du Comtat, où il y a 750. habitans, à 2. lieues à l'E. N. E. d'Avignon & dans son diocèse: long. 22. d. 40. m. 45. f. lat. 44. d. juste. Monteous a 625. habitans, au diocèse & à une grande demi-lieue à l'O. S. O. de Carpentras: long. 22. d. 44. m. 50. f. lat. 44. d. 2. m. 20. f.

19- 17. Carpentras, que les protestans vouloient assiéger le 2. Août 1562.] Ils se camperent au dessous des arcs des fontaines. Ces arcs, où cet aqueduc a été refait vers 1740. il est très-beau, & on l'a gravé. Carpentras est une ville épiscopale & capitale du comté Venaissin, où il y a 4000. habitans: long. 22. d. 47. m. 30. f. lat. 44. d. 3. m. 30. f. à 103. lieues au S. S. E. de l'observatoire de Paris.

19- 21. Mazan.] Les protestans qui vouloient assiéger Carpentras le 2. Août, firent une course qui obligea Jean de Sade, & Esprit d'Alstoaud, beaux-freres & seigneurs du lieu de Mazan, de s'enfuir au plus vite. Jean de Sade, seigneur de Saumane, & en partie de Mazan, de Cabanes, & d'Istres, fut premier président aux compres, aides, & finances d'Aix. Il mourut dans cette ville le 8. Janvier 1600. Il fut le quatrième ayeul de Jean-Baptiste-François-Joseph, comte de Sade, seigneur de Saumane, la Coste, & en partie de Mazan, capitaine héréditaire des ville & château de Vaïson; & colonel général de la cavalerie du comté Venaissin, chargé en 1733. par le cardinal de Fleuri, d'une commission secrète à la cour de Londres; lieutenant général de Bresse, Bugei, Gex, & Valromei en 1737. envoyé auprès de l'électeur de Cologne en 1740. & 1741. Il épousa le 12. Décembre 1733. Marie-Eleonore de Maille, fille de Donatien marquis de Kermen. Françoise de Sade, sœur de Jean, premier président des compres d'Aix, avoit épousé en 1552. Esprit Saignet, dit d'Alstoaud, seigneur de Vacluse, & de l'autre partie de Mazan: & c'est ce qui fait dire à Perussis, que Jean de Sade & Esprit d'Alstoaud étoient beaux-freres.

20- 40. S. Laurent des arbres.] Les protestans le prirent d'assaut le 26. Août

1562. Le baron des Adrets les commandoit ; & il fit battre la place avec trois pièces d'artillerie. C'est une paroisse de 155. feux, du diocèse & 24. lieues & demie à l'E. N. E. d'Uzez pour le temporel, & de celui d'Avignon pour le spirituel : long. 22. d. 22. m. 44. f. lat. 44. d. 3. m. 53. f.

p. 21. l. 5. La tour du pont de Villeneuve lès-Avignon, & le fort de S. André, que les protestans tenterent de prendre le 29. Août 1562. mais d'où ils furent repoussés par Antoine - François Scarfi, gentilhomme Florentin.] Dom Vaissere met l'attaque de la tour du pont de Villeneuve au 17. Villeneuve est une ville de 530. feux, & de 2390. habitans. en Lang. diocèse d'Uzez pour le temporel, & d'Avignon pour le spirituel, à 5. lieues un tiers à l'est d'Uzez. Elle n'est séparée d'Avignon que par le Rhône qui y forme deux branches : long. 22. d. 27. m. 54. f. lat. 43. d. 58. m. 10. f. La tour du pont est une minute plus orientale, & près de deux minutes plus méridionale que le centre de la ville. Le fort S. André est sur une hauteur au bord du Rhône, près de deux minutes plus à l'est, & une minute plus au nord que la ville.

21- 25. Roquemaure, les protestans s'en saisirent vers le 24. Août 1562.] C'est une ancienne baronnie dont Anne-Marie-Joseph de Lorraine, prince de Guise, rendit hommage au roi le 31. Octobre 1722. Cette ville est en Languedoc sur le Rhône, de 710. feux, & de 3196. habitans : pour le temporel du diocèse & à 5. lieues & demie à l'est d'Uzez, & pour le spirituel d'Avignon : long. 22. d. 26. m. 54. f. lat. 44. d. 3. m. 52. f.

21- 30. Le pont de Sorgues, château défendu par 25. soldats Italiens du capitaine Turguot, qui tuerent 112. hommes aux protestans, & qui se sauverent n'ayant perdu que deux hommes.] Le pont de Sorgues est à 1. lieue au N. N. O. d'Avignon, & est habité par 350. personnes : long. selon la carte du Comrat de M. d'Anville, reçu à l'académie des belles lettres le... Mai 1754. 22. d. 36. m. 6. f. lat. 44. d. 1. m.

21- 40. Ferrand Pagano, se trouva à

la sortie d'Avignon que Serbellon fit le 30. Août 1562. & qui ne lui réussit pas.] Pagano étoit fils de Thomas Pagano, qui suivit en France Ferdinand de San-Severino, prince de Salerne, lorsque ce prince abandonna le royaume de Naples après l'an 1547. il servit dans les guerres du Comtat & de Languedoc contre les huguenots : fut chevalier de l'ordre du roi, lieutenant des gendarmes du connétable de Montmorenci. Il servoit depuis 25. ans la France, lorsque Henri III. lui donna le 5. Octobre 1576. une pension de 3000. liv. Henri IV. lui écrivit le 22. Mai 1593. une lettre datée de Tours. Il fut ayeul de Blaise-François de Pagano, seigneur de l'Isle & de Merveilles, chevalier de l'ordre du roi, maréchal de camp, né à Avignon le 3. Mars 1604. & qui traduisit de l'espagnol la relation de la rivière des Amazones. On dit que quoiqu'il fût aveugle, il dressa lui-même la carte de cette rivière qui est jointe à la traduction. Il mourut à Paris le 18. Novembre 1665. & git dans l'église des religieuses de la Croix fauxbourg S. Antoine à Paris. La famille de Saurras à Avignon a hérité des biens du comte de Pagan.

22- 29. Coumons, dont les églises furent brûlées par l'armée du baron des Adrets le 1. Septembre 1562.] Alfonse-Jourdain, comte de Toulouse, faisant un traité de paix avec Raimond-Berenger, comte de Barcelonne, la comtesse Douce sa femme, leur fils & leurs filles le 15. Septembre 1125. retint le château de Valebregues, la moitié de la ville d'Avignon, & les châteaux du pont de Sorgues, de Caumont, & du Thor. Caumont, Valabregues, & le pont de Sorgues, sont caractérisés *castrum*, & nommés en latin *Caumonum*, *Vallobrega*, *pons de Sorgiâ*, & *Tor*, dans ce traité de partage que dom Vaissere a fait imprimer bien plus correct que tous ceux qui avoient paru jusqu'alors, (hist. de Lang. T. II. pr. col. 438. 442.) Michel des comtes de Valpergue au diocèse de Turin, frere de Louis de Valpergue, seigneur de Ropoli, étoit seigneur d'une partie de Caumont, qu'il donna par le testament qu'il fit à Avignon le 22. Octobre 1483. à Boniface de Perussis, évêque de Lescar, à Louis. &

Julien de Perussis, ses freres. Louis de Perussis, conseigneur de Caumont, mort le 5. Octobre 1518. & enterré dans l'église de Caumont, est nommé dans l'épitaque que l'on y lit, LUDOVICUS DE PERUSSIS, DOMINUS DE CAVISMONTIBUS, & fut pere de Clement de Perussis, conseigneur de Caumont, marié en 1521. avec Blanche-Vidal, fille de Raimond, viguier d'Avignon en 1518. & qui eut pour fils Louis de Perussis, auteur de l'histoire des guerres du comté Venaissin, que l'on éclaircit par ces notes. Louis de Perussis eut pour seconde femme Françoise de Seitres, fille de Louis, seigneur de l'autre partie de Caumont, & qui se remaria le 15. Août 1585. avec Jean de Fortia, seigneur de Montreal au diocèse de Sisteron, dont une partie est du comté Venaissin. Blanche-Richarde de Perussis, leur fille, épousa le 27. Novembre 1608. Gabriel Grillet, seigneur de Brissac, qui resta le 30. Mars 1638. Louise-Françoise de Grillet, leur fille, dame d'une partie de Caumont, épousa le 13. Juin 1622. Louis de Seitres, seigneur de l'autre partie de Caumont, qui resta le 21. Août 1640. Louis de Seitres avoit pour quatrième ayeul Jean de Seitres, seigneur de Novelan & de Châteauratier en Dauphiné au diocèse de Vaison, qui épousa le 27. Novembre 1441. Dauphine-Spiafani, dame en partie de Caumont, fille de Baltazar, & nièce de Gui Spiafani, évêque d'Avignon en 1420. mort en 1423. Elle étoit parente de Pierre Spiafani, damoiseau, auquel le pape Calixte III. donna la terre de Roque sur Perne, & une partie de celle de Caumont vers l'an 1434. Il y a des auteurs qui appellent Dauphine Spiafani, Dauphine Spifame; ils se trompent. Un memoire dressé avec soin en Juin 1713. par Charles d'Hozier, mort le 13. Février 1732. à 92. ans moins 15. jours, l'un des hommes du monde le plus sçavant dans les recherches généalogiques, prouve que la famille Spiafani de Luques, établie à Avignon dans le XV. siècle orthographioit son nom Spiafani, & non Spifame. Paul de Seitres; fils aîné de Louis, & de Louise-Françoise de Grillet, devenu seul seigneur de Caumont; du chef de son pere

& de sa mere, n'eut point d'enfans. Louis-François de Seitres son frere, mort vers le 29. Septembre 1688. qui épousa le 17. Septembre 1684. Marie-Catherine de Fortia-Montreal, morte en Février 1739. eut pour fils Joseph de Seitres, marquis de Caumont, ainsi qualifié par le pape, & qui naquit à Avignon le 29. Juin 1688. Le goût naturel qu'il eut toujours pour les lettres, le détermina à s'y livrer entièrement. Son goût s'étendit à tous les genres de recherches qui pouvoient lui procurer des connoissances amusantes. Il étoit fort communicatif; il étoit en commerce avec presque tous les gens de lettres de l'Europe; & il étoit devenu le centre d'un commerce litteraire entre les sçavans de France, d'Italie, d'Espagne, & d'Angleterre. Il fut reçu en 1736. dans l'académie des inscriptions & belles-lettres, sous le titre de correspondant honoraire étranger, agréé en 1740. à la société royale de Londres; & en 1743. ses poésies Italiennes le firent recevoir dans l'académie des arcades de Rome, sous le nom de Rodnio, par allusion à son séjour à Avignon sur les bords du Rhône. Il mourut dans cette ville à la fin du mois de Septembre 1745. Son éloge dans l'histoire de l'académie des inscriptions, (T. XVIII. 409-412.) est un chef-d'œuvre, & mérite d'être lû. Le marquis de Caumont épousa en 1722. Elisabeth de Doni de Beauchamp, & en a eu Joseph-François-Xavier de Seitres, marquis de Caumont, né le 4. Décembre 1726. marié le 21. Septembre 1752. avec Marie-Anne-Genevieve de Montboissier, née le 8. Janvier 1730. & fille de Philippe-Claude, marquis de Montboissier, lieutenant-général des armées du roi, commandant de la seconde compagnie des mousquetaires, & de Marie-Anne-Genevieve de Maillé, morte le 7. Juin 1742. & Louis-Augustin-Casimir de Seitres; né le 18. Octobre 1731. reçu chanoine & comte de S. Jean de Lyon en 1751. Caumont est une paroisse murée, habitée par 660. personnes, & un château du comté Venaissin, dans le diocèse & à un lieue deux tiers au N. O. de Cavaillon: long. selon la carte de M. d'Anville, 22. d. 42. m. 40. s. lat. 43. d. 52. m. 50. s.

p. 23. l. 17. Maubec, beau château appartenant à Enemond de Brancas, seigneur d'Oise, auquel les protestans de l'armée de des Adrets causèrent beaucoup de dommage le 1. Septembre 1562.] Gaucher de Brancas, seigneur d'Oise, grand-père d'Enemond, acquit Maubec le 7. Février 1477. & en rendit hommage les 19. Janvier & 7. Février 1499. au pape Alexandre VI. entre les mains de Galeas de la Rovere, évêque de Savone, recteur du comté Venaissin. Maubec est une paroisse de 220. habitans, du diocèse & à une lieue deux tiers à l'est de Cavaillon : long. 22. d. 50. m. 20. f. lat. 43. d. 49. m. 1. f.

23- 39. Apt, assiégé le 4. Septembre 1562. par le baron des Adrets, qui se retira avec précipitation le dimanche 6.] Apt est à 7. lieues au nord d'Aix : long. 23. d. 9. m. lat. 43. d. 55. m.

24- 6. Le Grand, ou Montbrun, qui vouloit secourir Sisteron, fut défait par le comte de Suze le 2. Septembre 1562.] Il faut corriger dans le texte le vendredi 4. Septembre, & ôter le 5. La Gran est une paroisse du diocèse & à 7. lieues à l'O. S. O. de Gap : long. 26. d. 23. m. lat. 44. d. 15. m. en supposant Gap 26. d. 49. m. de long. & 44. d. 3. m. de lat.

24- 36. Sainte-Cecile, où les protestans de l'armée des Adrets venant de Mourmoiron, arriverent le 9. Septembre 1562. après une grande traire.] C'est une paroisse de 900. habitans, du diocèse & à deux lieues un tiers au N. E. d'Orange : long. 22. d. 37. m. 50. f. lat. 44. d. 15. m.

24- 42. Bonpas, donné aux chartreux par Jean XXIII. en 1318. & dont l'église fut épargnée par les protestans le 7. Septembre 1562.] Bonpas, chartreuse à l'ouest de Caumont, dans le diocèse & à deux lieues au N. O. de Cavaillon : long. 22. d. 42. m. lat. 43. d. 53. m.

25- 21. Sisteron, pris par Sommerive le 5. Septembre 1562.] Mauvans en étoit sorti la nuit précédente. Perussis raconte avec complaisance la prise de Sisteron & ses suites. Beze dans son histoire de ces guerres, ne pense qu'à faire une belle description de la retraite de la garnison

de Sisteron. Cette retraite est très-curieuse & digne d'admiration. Elle prouve ce que peuvent faire les hommes, lorsqu'ils veulent l'entreprendre.

25- 30. Girard de Berton, qui se distingua au siège de Sisteron le 5. Septembre 1562.] La généalogie de Berton dit qu'il étoit quatrième fils de Gilles de Berton, seigneur de Crillon & de S. Jean de Vassols, & de Jeanne de Grillet-Tailades ; qu'il fut reçu chevalier de l'ordre de Malte en 1566. blessé à la bataille de Lepante, puis ambassadeur de son ordre à la cour de France ; & qu'il mourut étant commandeur de Canabières en Rouergue.

25- 34. Le seigneur de Gargas, qui se trouva au siège de Sisteron, pris le 5. Septembre 1562.] C'étoit apparemment Balthasar de Simiane, fils aîné du seigneur de Gordes, qui fut ensuite lieutenant de roi en Dauphiné ; & qui y commanda jusques en Février 1578. qu'il mourut. Gargas, l'une de ses terres, est en Provence, à deux feux de Provence, & 214. habitans, dans la viguerie & le diocèse d'Apt, à la gauche d'un ruisseau qui se jette dans le Calzon, au N. N. O. d'Apt, au sud de Villars, duché à la maison de Brancas : long. 23. d. 7. m. lat. 43. d. 56. m. à deux lieues à l'E. N. E. de Gordes.

25- 35. Le seigneur de Labourel, qui quoique vieux, se distingua au siège de Sisteron, pris le 5. Septembre 1562.] Jean de Gruel-Labourel, étoit chevalier de Malte en 1530. & autre Jean en 1610. Jean de Gruel de Villars fut reçu comte de Lyon en 1730. & vivoit en 1754. Labourel est du diocèse de Gap, à six lieues un tiers à l'O. S. O. de Tallard : long. 23. d. 24. m. 30. f. lat. 44. d. 21. m. 36. f.

26- 39. Lers, château près de Roquemaure, où l'on envoya d'Avignon quelques soldats pour l'assurer contre les protestans le 11. Septembre 1562.] Lers est un château bâti dans une île du Rhône, à l'est de Roquemaure, du diocèse & à deux lieues au N. N. O. d'Avignon : long. 22. d. 31. m. lat. 44. d. 4. m.

26- 43. Le fils de Suze, présenté par le comte de Sommerive, & mademoiselle de Lers, dans l'église de Saint-Agricol à

Avignon le 12. Septembre 1562.] Il étoit né le 10. du même mois. Mademoiselle de Lers étoit Marguerite de Levis, dame de Villeneuve la Cremade & de Montredon, qui épousa le 31. Janvier 1541. Antoine d'Arpajon, baron de Lers & de Montbrun. Elle devint bientôt veuve, & vécut très-long-temps; puisqu'elle ne fit son testament que le 1. Juillet 1603. On ne sçauroit deviner lequel des cinq garçons que Suze eut de Françoise de Levis sa femme, est celui qui fut baptisé à Avignon le 12. Septembre 1562.

p. 27. l. 30. Cadelier commandoit une compagnie d'infanterie au camp qui assiéga Sisteron, qui fut pris le 5. Septembre 1562.] Il étoit connu sous le nom de capitaine Cadelier, & Honorat de Tende, comte de Sommerive, grand sénéchal, gouverneur & lieutenant-général du roi en Provence, en l'absence du comte de Tende, son pere, étant au camp près de Signe le 1. Août 1562. lui donna une commission pour lever & conduire 300. hommes de pied, afin de s'opposer aux grandes assemblées que ceux de la nouvelle religion faisoient. Cadelier étoit un nom de guerre: son véritable nom étoit Pierre Coueron. Il étoit né à Cabanes paroisse de Provence, & du diocèse d'Avignon; & étant allé habiter à Airague, il y mourut. On voit son tombeau & son portrait dans une chapelle qu'il y avoit fait construire. Oriane Coueron, sa fille, épousa à Tarascon en 1575. Pons Gras, d'une famille qui a donné cinq chevaliers de Malte, nommés dans le catalogue de la langue de Provence, inseré dans l'histoire des chevaliers faite par l'abbé de Vertot. Pierre Coueron fut le quatrième ayeul de Claude Coueron, chapelain de la chapelle de S. Charles, au château d'Aubais.

28-26. Convertis, qui avoit une compagnie dans le régiment de Joyeuse, & qui passa à Arles le 15. Septembre 1562.] Ce paroît être Honoré de Roquefeuil, seigneur de Convertis, qui mourut avant le 20. Février 1566. Convertis est une seigneurie qui est du côté de Vresols, paroisse du diocèse de Vabres en Rouergue, qui a donné son nom à une branche de la maison de Roquefeuil.

28-37. Fossa Mariana.] Perussis prétend que c'est le canal du Rhône qui forme la Camargue du côté de Languedoc. C'étoit l'opinion vulgaire de son temps; mais la critique a fait connoître que le retranchement de Marius étoit à Foz en Provence, & à l'est du Rhône. Dès le commencement du quatrième consulat de Marius en 652-102. on apprit à Rome que les Cimbres n'ayant pas pû s'établir en Espagne, étoient en marche pour repasser les Pyrenées, & qu'ils s'étoient joints avec les Teutons, & divers autres peuples Celtes, pour entrer en Italie par différentes routes. Alors Marius partit, & fit une grande diligence; arriva sur le bord du Rhône; étendit & fit camper son armée sur le long de ce fleuve, depuis l'embouchure Massiliotique en remontant vers sa source. Il fit ensuite élever un ouvrage qui servoit de retranchement à son camp, & lui assuroit la liberté de la navigation. L'entrée du Rhône étant difficile, & dangereuse pour les vaisseaux, par la quantité de vase & de gravier que les courans de la mer y entraînoient, Marius fit creuser un fossé large & profond, & dans lequel il détourna une partie de cette rivière. C'est le canal que les anciens appelloient Fossa Mariana, du nom de Marius qui l'avoit fait construire. Perussis n'est pas plus habile, lorsqu'il dit que Marius défit au plan de Tretz, près de Pourrières, les Visigots & les Huns, peuples très-inconnus du temps même de Marius. Ce consul défit les Cimbres, les Ambrons, & les Teutons, qui avoient assiégré son camp au bord du Rhône, & qui n'ayant pû l'obliger d'en sortir, prirent le parti de se retirer, après avoir attaqué son camp pendant trois jours: ils se partagerent en trois corps, & défilèrent sous les yeux des Romains pendant six jours de suite. Marius les suivit d'abord après; & les ayant joints auprès d'*Aqua-Sextia*, il les défit en deux combats donnés dans trois jours. On prétend que ces barbares eurent 200,000 hommes tués sur le champ de bataille, & qu'on fit sur eux 86000. prisonniers. Il y a grande apparence que ce nombre est exagré. Marius faisoit un sacrifice aux dieux, lorsqu'un messager lui apporta la nouvelle de son élection pour
le

le cinquième confulat qu'on lui avoit déferé à Rome.

p. 29. l. 19. S. Gilles. Les protestans battirent près de cette ville Sommerive le 27. Septembre 1562.] Ce fut plutôt une déroute qu'un véritable combat. Les historiens protestans n'ont rien négligé pour faire valoir cette journée, qui ne leur servit qu'à empêcher la prise de la ville de Saint-Gilles.

29- 35. Gabriel de Panisse, baron de Montfaucon, se noya au combat de Saint-Gilles le 27. Septembre 1562.] Il étoit fils aîné de Guillaume de Panisse, baron de Maligeai, seigneur d'Oiselet, & de sa première femme Jeanne de Montfaucon, qu'il avoit épousée le 22. Novembre 1527. & qui étoit fille de Jean, baron de Montfaucon au diocèse d'Uzez, & d'Antoinette l'Escuyer de Moline, & petite-fille de Gabriel, baron de Montfaucon, & de Marie Stuart d'Aubigni.

29- 40. Le commandeur de Gellays, de la maison de Cogollen, le capitaine Barjac, qui furent tués, & le capitaine Ledenon, qui fut pris au combat de Saint-Gilles le 27. Septembre 1562. étoient dans l'armée de Sommerive.] On ne trouve point ce commandeur dans le catalogue des chevaliers de la langue de Provence, ni aucun mémoire sur sa famille. Cogollin est une paroisse du diocèse & au S. O. de Fréjus, à l'ouest de Saint-Tropez. Berrias, paroisse de la commanderie de Jallès, est dans le diocèse & à six lieues un tiers au N. N. O. d'Uzez : long. 21. d. 51. m. 20. f. lat. 44. d. 22. m. 57. f. Le capitaine Barjac n'est pas connu : on ne trouve rien dans la généalogie de Barjac qui puisse lui convenir. Le capitaine Ledenon étoit peut-être Pierre d'Aramon, baron de Ledenon, qui épousa le 23. Février 1577. Gabrielle de Rodulph, fille de Louis, seigneur de Saint-Pauler, & de Domergue de Sarras, dame de Gaujac, qui se remaria le 31. Août 1582. avec Antoine de Georges, seigneur de Taroux. Elle eut de son premier mari Domergue d'Aramon, dame de Ledenon, qui épousa Gedéon des Rois. Elle testa le 11. Mars 1631. & le 14. Janvier 1645. & fit héritier François de Georges, fils de Louis son

Tome I. Perussis.

frere uterin. François de Georges, baron de Ledenon, avoit pour frere Jacques de Georges, né le 30. Novembre 1642. reçu chevalier de Malte le 2. Mars 1655. commandeur de Salliers, bailli de Manosque, mort à Nismes le 12. Mai 1721. enterré dans l'église de Ledenon. Marie de Georges, dame de Ledenon & de Claufone, joli château dans le diocèse d'Arles, née à Nismes le 12. Mars 1701. épousa en 1723. Jean-François-Toussaint de Romieu de Milani de Cornillon, conseiller au parlement d'Aix, reçu le 12. Janvier 1720. Leur fils étoit marié en Septembre 1753. avec N. d'Egrigni, sœur de N. d'Egrigni, seigneur de Marvejols lès-Gardon, qui avoit épousé la fille de Barthelemi de la Farelle, commandant à Uzez, & de Magdeleine de Louer-Calvisson.

30- 26. Le bois de la Pinede, où un gros de l'armée du comte de Sommerive vouloit se poster le 27. Septembre 1562.] C'est une petite forêt de pins, qui a plus d'une lieue de long, ouest & est, & une petite demi-lieue, nord & sud. Le centre de cette Pinede est à un peu moins de trois lieues au S. S. O. de Saint Gilles : long. 21. d. 59. m. lat. 43. d. 34. m. 30. f.

31- 21. Baltsar de Rangoni, marquis de Longian, envoyé par le pape avec cent salades & deux cents chevaux : arriva à Cavaillon le 16. Octobre 1562.] Baltsar Rangoni, marquis de Longiano & de Romagnano, seigneur de Perne au Comtat, par don de Pie IV. chevalier de S. Michel, par Charles IX. fut général des troupes de la république de Venise en Candie. Il étoit fils de Gui Rangoni, qui avoit servi la France & la république de Venise, & d'Argentine Pallavicini, des marquis de Corte Maggiore. Il avoit pour sœur Lavinie Rangoni, morte le 18. Mai 1576. qui épousa 10. en 1547. Sigismond de Gonzague, seigneur de Vescovato ; 20. François Pusterla. Le marquis de Longiano épousa Julie Orsini de Lamentana ; & n'en eut que Blanche Rangoni, mariée à son cousin du troisième au quatrième degré Louis Rangoni, marquis de Ghibello & de Roccabianca.

32- 3. Auberive, près duquel lieu & d'un bois, le duc de Nemours battit des Adrets, & lui tua 400. chevaux, vers le

20. Octobre 1562.] Auberive est sur la grande route de Lyon en Languedoc & en Provence, à une poste & demie au sud de Vienne. Le village est bâti sur un penchant très-rude, qu'il faut monter en venant de Vienne & descendre en y allant. C'est le passage le plus difficile qu'il y ait sur cette route. Il est honteux qu'on ne l'ait pas encore rendu plus aisé. Des chemins bien plus difficiles sont devenus très-beaux depuis quelques années. Auberive avec Chessieu qui en dépend, a 676. habitans ; & il est du diocèse & à deux lieues un quart au S. S. O. de Vienne : long. 22. d. 24. m. 30. f. lat. 45. d. 27. m. 20. f.

1563.

p. 34. l. 30. Marignane, beau château au comte de Sommerive, qui y reçut vers le 4. Février 1563. Fabrice Serbellon qui l'y venoit voir.] Le premier seigneur de Marignane que je connoisse est Cecile, dame de Marignane, qui épousa Raimond de Baux, seigneur en partie de Meirargues en 1268. & seigneur de Puiricard & de Sambuc, auquel Charles I. roi de Naples, comte de Provence, assigna en 1291. des rentes sur le péage d'Arles, & sur l'île de Saint-Geniés, en paiement de 1500. liv. de couronnés, qu'il lui devoit pour la dot de sa mere. Raimond de Baux étant lieutenant-général en Sicile, fut battu en Septembre 1267. par Frederic de Castille, & Conrad d'Autriche. Il mourut après le 13. Décembre 1309. Raimond de Baux, son second fils, fut seigneur de Marignane ; & testa à Aix le 7. Juin 1348. il mourut sans enfans légitimes. Guillaume de Baux, son fils naturel, étoit seigneur de Marignane ; & mourut avant 1389. Il épousa une fille de Guillaume-Raimond, du bourg du Thor au Comtat. François de Baux, seigneur de Marignane, vivant en 1395. n'ayant eu que deux filles, eut pour successeur, dans la seigneurie de Marignane, Guillaume de Baux son frere ; mais qui avoit pour mere, Belendone Hugolin. Ce Guillaume de Baux, fut seigneur de Marignane, de la Roque, Jançon, Villeneuve, & Trois-Eimines, & en partie de Maillane, de Lambesc, & de la Barbent. Il étoit vignier d'Arles en 1421. & 1428. Il vendit à Yolande d'Aragon, femme de Louis,

roi de Naples, comte de Provence, la terre de Marignane, que cette princesse donna le 2. Février 1427. à Barthelemi Valori, son maître-d'hôtel. Le nom du marquis de Marignane vivant en 1755. est Cover : il est aussi marquis des îles d'Or. Marignane est une paroisse de Provence de 541. habitans, dans la viguerie d'Aix, 8. feux de compois, du diocèse & à près de deux lieues à l'E. S. E. d'Arles : long. 22. d. 54. m. lat. 43. d. 24. m.

35- 32. Eignes, rivière du Comtat, près de laquelle le capitaine Joffred de Bonnieux, sorti de la Ville-dieu, battit les huguenots de Visan le 13. Féc. 1563.] La rivière d'Eignes prend sa source au sud-ouest du village de Lens en Provence, qui est enclavé dans les Baronnies, district de Dauphiné. Elle coule d'abord vers le nord-ouest, & se tourne ensuite au sud-ouest ; laisse Nions & Serignan à sa droite, & se jette dans le Rhône à une petite lieue d'Orange, entre Cairol & le péage d'Orange.

35- 41. La dame Laudun & sa belle-fille, marraines avec Serbellon d'un Juif, qui fut baptisé à Avignon le dimanche 14. Février 1563.] Jeanne de Grasse, fille de Jean, seigneur du Bar, & de Sibille de Quiqueran, avoit épousé vers l'an 1523. Christophe des Astars, seigneur de Laudun, lieutenant de la compagnie des gendarmes du vicomte de Joyeuse, qui étoit à Besiers le 10. Octobre 1561. chez le viguier Sorgues, y fut assiégé par les protestans. Il engagea Jean Lyon, greffier de Besiers, de le venir trouver avec quelques autres dans la tour au plus haut de la maison, où il s'étoit réfugié. Lyon n'ayant pas voulu le laisser sortir tranquillement, il se jeta sur lui, le poignarda, & jeta son corps sur la populace mutinée qui étoit dans la rue. Joyeuse ayant envoyé des troupes à son secours, il sortit de la ville. Il avoit un fils, nommé François, qui avoit épousé Gabrielle de Cambis, non placée dans la généalogie de Cambis. Ce fut cette Gabrielle de Cambis, & Jeanne du Bar, sa belle-mere, qui furent marraines avec Serbellon à Avignon le 14. Février 1563.

37- 10. Jocas, pris par les huguenots de la Valmasque : le commandeur de Malte

qui en étoit seigneur, précipité vers le 27. Février 1563.] Jocas, paroisse du diocèse, de la viguerie, & a deux lieues & demie à l'O. N. O. d'Apt: long. 23. d. juste; lat. 43. d. 58. m. 10. f.

p. 37. l. 13. La Coste, où les huguenots de la Valnasque tuèrent le commandeur de Gap, frere du seigneur de ce lieu, vers le 28. Février 1563.] François de Simiane, seigneur de la Coste, fut chevalier de l'ordre, gouverneur du château d'If; testa le 20. Octobre 1587. & avoit pour frere Marc de Simiane, chevalier de Malte, commandeur de Gap, qui est celui que Perussis dit avoir été tué à la Coste. François de Simiane, seigneur de la Coste, épousa Anne de Simiane, dame de Châteauneuf au Comtat; & en eut Diane de Simiane, dame de la Coste, qui épousa Jean-Baptiste de Sade, seigneur de Saumane, & en partie de Mazan, pere de Cosme de Sade, marié en 1669. avec Elisabeth de Louet de Calvillon. Gaspar-François, leur fils, mort en Février 1740. épousa en 1699. Louise Aldonse d'Astoaud-Murs, dont est venu Jean-Baptiste-François-Joseph, comte de Sade, seigneur de Saumane, la Coste, & en partie de Mazan. La Coste est une paroisse du diocèse & à une lieue au S. O. d'Apt: long. 23. d. 6. m. 40. f. lat. 43. d. 53. m. 8. f.

38- 2. Camaret, assiégé par Serbellon le 1. Mars 1563. pris le 5. du même mois.] C'est une paroisse du Comtat de 450. habitans, du diocèse & à une lieue au N. E. d'Orange: long. 22. d. 34. m. lat. 44. d. 10. m. 50. f.

38- 15. Maurice Trivulce, parent de Serbellon, massacré par les protestans vers le 4. Mars 1563. & enterré à Serignan.] On ne trouve point ce Maurice Trivulce dans la généalogie de cette maison, qu'Imhoff a insérée dans son volume des XX. familles d'Italie; & par conséquent il n'est pas possible de déterminer son degré de parenté avec Serbellon.

38- 23. Le seigneur de Clerc, beau-frere de Montbrun, pris au siège de Camaret; qui se rendit le 5. Mars 1563. mort de ses blessures.] Jeanné du Puy, troisième fille d'AIMAR du Puy, seigneur de Montbrun & de Ferrassières, & de Catherine Valere de Parisot, épousa Gaspar de

Theys, seigneur de Clelles, que Perussis appelle Clerc. La seigneurie de Clelles ne se trouve pas dans la carte de Dauphiné de Caffet.

39- 3. S. Simphorien, ancienne église hors du lieu de Caumont, abbatuë & démolie par les protestans le 8. Septembre 1562. où Eloy de Guignonis, vicaire d'Orange, faisant la visite le 9. Mars 1563. trouva des reliques de S. Simphorien, patron de cette église.] Voilà un fait pour l'histoire ecclésiastique, & la position d'une église que l'on ignoreroit, si Perussis n'avoit eu l'attention de nous l'apprendre.

40- 20. Serignan, assiégé par les protestans. Sainte-Jalle, envoyé par Serbellon, ayant voulu secourir cette place, fut battu par les assiégés, qui l'obligèrent de se retirer le 18. Mars 1563.] Perussis, quoique zélé catholique, donne ici une preuve qu'il ne dissimule pas les pertes de son parti. Serignan est une paroisse avec un château du Comtat, du diocèse & à une lieue un tiers au N. N. E. d'Orange: long. 22. d. 33. m. 30. f. lat. 44. d. 13. m.

40- 29. Feuillans, dont le frere du comte de Crussol étoit abbé: il fut blessé au combat de Serignan le 18. Mars 1563. & mourut à Orange.] Charles de Crussol, cinquième fils de Charles, sire de Crussol, vicomte d'Uzes, étoit abbé de Feuillans dès l'an 1550. L'histoire des grands officiers se trompe, en disant qu'il fut tué au siège d'Orange, ville qui avoit été prise par Serbellon le 6. Juin 1562. Feuillans est une abbaye, du diocèse & à 4. m. 55. f. au nord de Rieux: long. 21. d. 8. m. 12. f. lat. 43. d. 23. m. 55. f. Elle est à 500. toises au N. N. O. de la Louge, rivière qui se jette dans la Garonne, immédiatement au dessous de Muret; & à 951. toises à l'E. S. E. du Touch, autre rivière qui se jette dans la Garonne au dessous de Toulouse. Rieux est marqué sur la carte du diocèse de Toulouse, comme ayant de long. 21. d. 9. m. 30. f. & de lat. 43. d. 19. m. sans aucune seconde. La long. de Toulouse est 21. d. 20. m. 5. f. & la lat. 43. d. 35. m. 33. f. Mais la carte des triangles de France détermine la long. de Toulouse 19. d. 6. m. 13. f.

& la lat. 43. d. 35. m. 54. f. Ce qui donne la longitude trop occidentale dans la carte du diocèse de 2. d. 3. m. 17. f. & la latitude trop méridionale de 16. m. 54. f. correction à faire sur toutes les positions de cette carte.

p. 40. l. 32. Le baron d'Aigremont, pris au combat de Serignan le 18. Mars 1563.] Thomas de Rochemore fut le quatrième ayeul d'Henri-Louis de Rochemore, né le 14. Avril 1717. vicaire-général du diocèse de Nîmes, nommé par le roi, le dimanche 7. Avril 1754. à l'abbaye de Franquevaux, dans le même diocèse, & que les nouvelles publiques appellent l'abbé de Rochemer.

42-13. Piles, rendu aux protestans, qui passerent au fil de l'épée la garnison, & brûlerent le château vers le 28. Mars 1563.] Alfonse de Fortia, baron de Baumès, vendit en 1742. Piles, & une partie de la seigneurie d'Aubres, à Paul-François d'Andrée, dont la généalogie se trouve dans l'histoire de la noblesse du Comtat. Paul de Fortia, bisayeul d'Alfonse, & né à Carpentras en 1560. est le premier seigneur de Piles que je connoisse. J'ignore comment il l'étoit devenu; & je ne connois pas les seigneurs de Piles qui l'avoient précédé. Piles est situé dans un détroit de deux montagnes, nommées Jarrigié & Devez, jointes par un pont, petit, fort élevé, & sous lequel passe la rivière d'Eigues. La partie du village qui est à la gauche de cette rivière, & qui est la plus petite, est du Dauphiné. Cette paroisse de 220. habitans, est du diocèse & à 11. lieues & demie à l'O. N. O. de Sisteron, à sept lieues au N. N. E. de Carpentras: long. 22. d. 58. m. lat. 44. d. 24. m.

43-20. Antibal, où Sommerive partant d'Aix joignit le 17. Avril 1563. le baron de la Garde, chevalier de l'ordre.] C'est apparemment Antibes.

43-25. Monteous, démantelé le 21. Avril 1563. pour ôter une retraite aux protestans.] C'est une paroisse de 625. habitans, du diocèse & à deux milles à l'O. S. O. de Carpentras: long. 22. d. 44. m. 50. f. lat. 44. d. 2. m. 20. f.

43-26. Vaqueiras: la cavalerie d'Avignon n'osa point attaquer ce lieu défendu par ses habitans le 21. Avril 1563.] Pé-

russis qui veut que les troupes du Comtat aient toujours fait la guerre d'une manière brillante, & n'aient jamais manqué par leur faute de remporter la victoire, raconte l'aventure de Vaqueiras sur son même ton. Vaqueiras est une paroisse avec un château dans le Comtat, à deux lieues un tiers à l'est d'Orange: long. 22. d. 40. m. 30. f. lat. 44. d. 8. m. 30. f. Le dictionnaire de la France, dans l'article du comté Venaissin, a oublié Vaqueiras.

44-23. Seguret, pris par escalade par les protestans le 5. Mai 1563.] Seguret est une paroisse du Comtat de 450. habitans, du diocèse & à une lieue au S. O. de Vaison: long. 22. d. 45. m. 20. f. lat. 44. d. 13. m. 15. f.

44-43. Gigondas, pris par les protestans le 11. Mai 1563.] C'est une paroisse de la principauté d'Orange, du diocèse & à deux lieues au S. O. de Vaison: long. 22. d. 42. m. 5. f. lat. 44. d. 10. m. 20. f.

45-8. Sablet, pris par les protestans vers le 13. Mai 1563.] C'est une paroisse du Comtat de 450. habitans, du diocèse & à une lieue deux tiers au S. O. de Vaison: long. 22. d. 43. m. lat. 44. d. 12. m. 10. f.

45-8. Malaucene, pris par les protestans vers le 14. Mai 1563.] C'est une paroisse du Comtat, habitée par 1800. personnes, du diocèse & à une lieue deux tiers au S. E. de Vaison: long. 22. d. 54. m. lat. 44. d. 11. m. 10. f.

45-9. Barroux, château fort, pris par les protestans qui avoient une intelligence avec le châtelain Barthelemi de Belon vers le 15. Mai 1563.] Barroux, appelé Anbaroux dans la carte du Comtat de M. d'Anville, est une paroisse du Venaissin de 660. habitans, du diocèse & à deux lieues un tiers au S. S. E. de Vaison: long. 22. d. 51. m. 36. f. lat. 44. d. 8. m. 30. f.

45-11. Saint-André de Ramières, abbaye, lieu de dévotion dont N.... de la Baume-Suse étoit abbessé, brûlé par les protestans vers le 16. Mai 1563.] On trouve dans une généalogie manuscrite de Moreton-Chabrilan, faite le 12. Août 1518. par Jean de Jarsains, secrétaire de

François de Moreton, seigneur de Chabrillan, & continuée jusques au 19. Octobre 1631. quatre abbesses de Saint-André de Ramières, qui ne sont pas bien marquées dans le *Gallia christiana*. Claire, sœur de Charles de Moreton, seigneur de Chabrillan, qui testa le 21. Décembre 1561. & qui fut pere de Louise de Moreton, abbesse de Saint-André de Ramières, après Claire, sa tante. Ragonde de Moreton le fut ensuite, & fut succedée par Charlotte de Moreton, fille de Jacques, seigneur de Chabrillan, cousin-germain de l'abbesse Claire. L'abbesse de Saint-André, que Perussis dit avoir été de la famille de la Baume-Suse, est appellée dans la généalogie de cette famille, Catherine, religieuse de Montfleuri, abbesse de Notre-dame des Plans, diocèse d'Orange, & troisième & dernière fille de Pierre de la Baume, seigneur de Suse, d'Eirieu, & de Rohegude, & de François Alois, de Vassieu. Saint-André de Ramières est, selon la carte du Comtat de M. d'Anville, à l'O. S. O. de Sabler, dans le diocèse & à deux lieues à l'O. S. O. de Vaison: long. 22. d. 40. m. 30. f. lat. 44. d. 11. m. 35. f.

p. 45. l. 21. Chenonceaux, d'où Charles IX. écrivit le 17. Août 1563. au vice-legat & à Serbellon, pour faire exécuter le contrat passé entre lui & le legat du pape.] Chenonceaux est une paroisse du diocèse & à 5. lieues un tiers à l'est de Tours: long. 18. d. 44. m. lat. 47. d. 19. m. 30. f.

46- 2. Le comte de Sault, gouverneur de Lyon, auquel les états du Comtat députerent Vacluse.] François-Louis d'Agour, comte de Sault, seigneur de Vesc, de la Tour-d'Aigues, de Montlor, de Grimaud, chevalier des ordres du roi à la promotion du 31. Décembre 1585. mourut à Sisteron à la fin de Nov. 1586.

46- 4. Le protonotaire de Sceptre.] Je n'ai pas sçu trouver ce protonotaire dans la généalogie de Seitres de l'histoire de la noblesse du Venaissin.

46- 32. Entrechaux, pris le 27. Mai 1563. par 3400. huguenots, qui y entrerent par une fausse porte. Les catholiques poignarderent dans l'instant le seigneur, dans la crainte qu'il ne fût d'in-

telligence avec eux.] Entrechaux, paroisse du Comtat de 270. habitans, du diocèse & à une lieue à l'E. S. E. de Vaison: long. 22. d. 53. m. 30. f. lat. 44. d. 14. m.

46- 36. Crillon, dont le château fut pillé & désolé par les protestans vers le 29. Mai 1563.] Crillon, paroisse & château du Comtat, du diocèse & à deux lieues un tiers au N. E. de Carpentras: long. 22. d. 55. m. 25. f. lat. 44. d. 8. m. 10. f. La notice du Comtat dans le dénombrement de la France, lui donne 450. habitans; & place ce lieu mal-à-propos dans le diocèse de Vaison.

47- 6. Bernard d'Ornezan, baron de Montagut, gouverneur de Sisteron, nommé par les états de Provence vers le 28. Mai 1563. colonel de 2000. hommes, qu'ils envoyèrent au secours du Comtat.] Il étoit fils de Magdelon d'Ornezan, commandant quatre galères du roi, lequel étoit troisième fils de Jean d'Ornezan, seigneur de Saint-Blancard, vivant en 1511. & de Jeanne d'Astarac, dame de la Barthe, de Sauverette, de Gaujac, & de Savailhan. Il disputa la succession de la maison de Saint-Blancard, & ne réussit pas: il prétendoit qu'elle étoit substituée aux mâles, à l'exclusion des filles. On trouve une paroisse de Montagut à une lieue à l'est d'Auch, & une autre dans le diocèse de Tarbe, sur un ruisseau qui se jette dans l'Arrats-Montagut, au diocèse d'Auch, est à trois petites lieues au nord d'Ornezan. Quand une de mes conjectures ne se trouveroit pas vraie, n'aurois-je pas lieu d'être bien satisfait, si cette conjecture en donnant l'envie à quelqu'un de me critiquer, faisoit apercevoir une vérité & une position qui auroit été totalement négligée sans cela?

48- 40. Jean-François Sadoler, seigneur de Blovac, créé vignier d'Avignon le 23. Juin 1563.] Il étoit né à Modene, & fut attiré dans le Comtat par le cardinal Sadoler, son oncle. Il mourut après l'an 1592. Blovac dans le Comtat est une paroisse du diocèse, & à deux lieues à l'est de Carpentras: long. 22. d. 56. m. 40. f. lat. 44. d. 2. m. 36. f.

49- 8. Metamies, pris par les protestans le 3. Juillet 1563.] Cette seigneurie appartenoit à Geoffroi & à Rostaing

de Venasque, qui en rendirent hommage en Février 1275. à Pierre Rostagni, évêque de Carpentras. Geoffroi de Venasque empêcha le 8. Septembre 1404. que des gens soutenus par Reforciat d'Agoult, seigneur de Vergons, & Fouquer d'Agoult, seigneur de Forcalqueiret, son frere, ne s'emparassent de son château de Metamies. Raimond de Venasque, seigneur de Venasque, Saint-Didier, & Metamies, n'eut que deux filles. Siffreine, héritière de son pere, épousa le 3. Février 1483. Elzear de Thezan, seigneur de Castanet, second fils de Pons de Thezan, seigneur de Pujols, au diocèse de Beziers. Paul de Thezan, son arrière-petit-fils, étoit seigneur de Metamies lorsque les protestans la prirent. Metamies, paroisse de 130. habitans, du Comtat, du diocèse & à trois lieues à l'E. S. E. de Carpentras : long. 22. d. 30. s. lat. 44. d. 1. m. 20. s.

p. 49 l. 13. Crestet, que les protestans assiégerent inutilement, & où ils perdirent cent hommes vers le 4. Juill 1563.] C'est une paroisse de 660. habitans, du Comtat, du diocèse & à deux tiers de lieue de Vaillon : long. 22. d. 50. m. 10. s. lat. 44. d. 13. m. 45. s.

50- 17. François de Scepeaux, seigneur de Vieilleville, maréchal de France, envoyé pour pacifier le Comtat, arriva le 16. Juillet 1563.] Le maréchal de Vieilleville prenoit son nom de la terre de Scepeaux, (de Cepellis) dans la paroisse & à 900. toises au nord d'Astillé, au comté de Laval, entre Craon & Laval. Scepeaux a une chapelle au nord dont il est séparé par le ruisseau de Galpie, qui se jette dans le Vicoïn, & le Vicoïn dans la Mayenne. Astillé est une paroisse de l'élection de Laval, de 340. feux, & de 1536. habitans, qui, selon la carte du Maine, de Delisle, a de long. 16. d. 46. m. & de lat. 47. d. 46. m. La carte du diocèse du Mans, qui est extraordinairement détaillée, & qui paroît avoir été levée avec beaucoup de soin, donne la long. d'Astillé de 16. d. 48. m. 35. s. & sa lat. de 47. d. 58. m. 12. s. & la distance au S. O. de Laval, de deux lieues & demie. Le lieu de Vieilleville n'est pas si aisé à trouver. Il paroît que c'étoit un port sur la rivière du Loir, puis-

que Henri II. unit à la baronnie de Duretal & de Mathefelon, les seigneuries de Lezigné, de Saint-Bernard, de Barnée, & le port de Vieilleville le 6. Février 1559. Il mourut empoisonné, dit-on, en son château de Duretal le 30. Novemb. 1571. Marguerite de Scepeaux, comtesse de Duretal, dame de Vieilleville, baronne de Mathefelon, morte à Rennes le 28. Mars 1603. épousa Jean, marquis d'Epinaï, en Bretagne. François d'Epinaï, leur fille, sœur & héritière de Charles, son frere, épousa le 23. Novembre 1598. Henri de Schömberg, comte de Nanteuil, mort à Bordeaux le 17. Novembre 1632. Le pere du maréchal habitoit à Vieilleville ; & lui, ayant suivi Lautrec à Naples âgé de 18. ans, doit être né vers l'an 1509. Après le sacre du roi à Rheims en 1548. il alla en la maison de Saint-Michel du Bois en Anjou, à quatre lieues & demie au S. S. O. de Craon, & à 6. au nord d'Ancenis. Après la paix avec l'Angleterre en 1550. & vers le mois de Juin, Henri II. alla faire son entrée à Angers. Ce prince fut cinq jours à Duretal, où Vieilleville le festoya magnifiquement avec toute la cour.

52- 13. Le Thor. Vins qui y commandoit avec 80. chevaux & quelques arquebusiers, fit une sortie vers le 28. Août 1563. sur 900. protestans retranchés dans le bois de Thouzen ; & après un combat de deux heures, il fit une retraite très-honorable.] Le Thor, paroisse de 900. habitans, du Comtat, du diocèse & à 2. tiers de lieue au N. N. O. de Cavaillon : long. 22. d. 44. m. 6. s. lat. 43. d. 55. m.

53- 11. Le Havre de grace, repris par le roi sur les Anglois.] Le comte de Warwick qui la défendoit, capitula le 28. Juillet 1563. après 8. jours de siège. Le Havre de Grace a, selon la méridienne de France, pour long. 17. d. 45. m. 57. s. lat. 49. d. 29. m. 9. s. Il est à 91237. toises, ou près de 12. lieues, de 20. au degré, à l'ouest de Paris.

53- 42. Carlois, secrétaire du maréchal de Vieilleville, signa l'ordonnance sur la pacification des troubles que le maréchal donna à Aix le 8. Août 1563.] Carlois a composé une histoire du maréchal de Vieilleville fort détaillée, & où il

y a beaucoup de faits curieux. Elle méritoit d'être donnée au public, en y retranchant les inutilités & les prolixités dont un auteur croit devoir embellir son ouvrage, & qui ne servent ordinairement qu'à le rendre ennuyeux & obscur. Le P. Augustin du Pas^a a donné, dans son histoire généalogique de Bretagne, un extrait de l'histoire du maréchal de Vieilleville, faite par Carlois. Quoique cet extrait soit fort bon & fort utile, on pourroit en faire un meilleur, & donner au public bien des circonstances qu'il a omises. Du Pas dit que Carlois avoit été secrétaire du roi, & secrétaire du maréchal de Vieilleville, pendant 36. ans; qu'il étoit mort âgé de 82. ans, & qu'il auroit fait imprimer son ouvrage si les guerres civiles ne l'en avoient empêché. Vincent Carlois fut reçu secrétaire du roi le 6. Octobre 1569. & il se démit le 20. Février 1571.

p. 54. l. 2. La dame d'Urfé, sœur du comte de Sommerive, qui l'alla voir à Arles le 11. Août 1563.] Renée de Savoie, marquise de Baugé, fille de Claude de Savoie, comte de Tende & de Sommerive, avoit épousé le 23. Mai 1554. Jacques, seigneur d'Urfé, de la Bastie, & de Saint-Just, mort le 23. Octobre 1574. Elle eut pour cinquième fils Honoré d'Urfé, dont elle accoucha à Marseille le 11. Février 1567. & qui fut auteur du roman de l'Astrée.

55- 10. Saint-Savournin, où les huguenots emporterent la cloche de l'église le 26. Août 1563.] C'est une paroisse de 1020. habitans, du diocèse & à 2. lieues à l'est d'Avignon: long. 22. d. 41. m. 46. f. lat. 43. d. 57. m. 35. f.

56- 23. Mormoiron, que Serbellon assiégea le 7. Septembre 1563. Cent vingt coups de canon y firent une brèche, qui engagea la garnison d'abandonner la place la nuit suivante.] Serbellon y rétablit Durand de Pontevéz, seigneur de Flafans, dans la seigneurie de ce lieu que le pape lui avoit inféodée. C'est une paroisse habitée par 1500. personnes, du diocèse & à deux lieues à l'E. N. E. de Carpentras: long. 22. d. 56. m. lat. 44. d. 5. m.

58- 41. Le prince de Florence venant d'Espagne & retournant en Italie sur neuf galères, étoit à l'île de Martegue vers le

10. Septembre 1563. & y fut visité par le vice-legend Antoine de Lenzi.] François-Marie de Medicis, fils aîné de Cosme de Medicis, duc de Toscane, né le 25. Mars 1541. mort le 9. Octob. 1587. fut pere de Marie de Medicis qui épousa Henri IV.

59- 6. Barbantane, où le maréchal de Vieilleville dina chez Montdragon le 15. Septembre 1563.] Paul d'Albert, seigneur de Montdragon, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes, après l'an 1576. Barbantane est une paroisse de Provence de 661. habitans, du diocèse & à une lieue un tiers au S. O. d'Avignon: long. 22. d. 29. m. 56. f. lat. 43. d. 54. m. 15. f. La carte de M. d'Anville marque que c'est *Bellinum* de l'itinaire de Jerusalem.

59- 19. Tevalles, neveu du maréchal de Vieilleville, fut un de ceux qui composerent l'assemblée qui se tint pour la pacification des troubles dans le palais d'Avignon le 21. Sept. 1563.] Jean, seigneur de Thevalle, d'Auvri, & de Bouillé, comte de Créance, chevalier des ordres du roi, à la promotion du 31. Décembre 1581. il ne laissa qu'une fille Jacqueline de Thevalle, héritière de sa maison, qui épousa le 24. Novembre 1597. Charles de Maille, seigneur de Brezé & de Milly, dans le diocèse du Mans. & au comté de Laval. Thevalle, château à la droite de l'Ervé, qui se jette dans la Sarre immédiatement au dessus de Sablé, doyenné de Sablé, au midi de Saint-Pierre d'Ervé, au S. E. de Chemeri le Roi.

62- 25. Le commandeur d'Aulan, nommé gouverneur de Malaucene vers le 28. Octobre 1563. par Serbellon.] Louis de l'Espine, reçu chevalier de Saint-Jean de Jerusalem en 1525. devint commandeur du Bastil-Dieu, qui peut être la commanderie que Robert de Briançon appelle le Bastil, & dit être en Provence, & fut grand-prieur de Saint-Gilles. Il étoit quatrième fils de Michel de l'Espine, seigneur d'Aulan, & de Marguerite Artaud de Montauban. Aulan est une paroisse de Dauphiné, dans le diocèse de Gap, à près de neuf lieues au N. E. d'Avignon: long. de la carte du Comtat 23. d. 5. m. 30. f. lat. 44. d. 13. m. 35. f.

- 62- 26. Anlonis, la compagnie ayant

* Elle a paru en 1755. en 5. vol. in 12. à Paris.

* Dominicain. Son hist. généalogique de plusieurs maisons illustres de Bretagne a été imprimée en 1719.

été mise par Serbellon dans Tulette le 28. Octobre 1563. il y fut tué par Paul Gailibert, dans une dispute qu'ils en eurent ensemble.] Seroit-ce Heilon de Sabran, baron d'Anfouis, marié 10. en 1529. avec Delfine de Sabran-Beaudinar, 20. avec Catherine de Bouliers de Vaugine ? Anfouis est une paroisse de Provence, du diocèse & à quatre lieues un tiers au nord d'Aix, dans la viguerie d'Apt : long. 23. d. 14. m. 10. f. lat. 43. d. 46. m. 25. f.

p. 63. l. 6. Romouilles, gentilhomme Provençal, envoyé vers le 1. Novembre 1563. en Dauphiné, pour la sûreté de cette province.] Romouilles est une paroisse du diocèse & à demi-lieue au N. E. de Riez sur l'Avestre, qui est la même rivière qui passe par cette ville : long. 23. d. 59. m. lat. 43. d. 52. m.

1564.

65- 37. Vaqueiras, nommé élu du Comtat en Janvier 1564.] Sa généalogie dans la noblesse du Comtat, le nomme Aymar de Vassadel, détaille ce qu'il fit dans le Comtat ; mais ne donne pas son degré de filiation avec les seigneurs de Vaqueiras. Vaqueiras est une paroisse de 360. habitans, avec un château du Comtat dans le diocèse d'Orange, à deux lieues à l'est de cette ville : long. 22. d. 40. m. 30. f. lat. 44. d. 8. m. 30. f.

67 3. Biron, chevalier de l'ordre, & capitaine de 30. lances, envoyé pour pacifier quelques contestations en Provence, arriva à Manosque le 11. Mars 1564.] Ce fait qui doit entrer dans la vie du maréchal de Biron, n'est point rapporté dans aucun autre historien. Biron est une paroisse de Perigord dans le Sarladois & le diocèse de Sarlat, à 7. lieues & demie au S. S. O. de cette ville : long. 18. d. 36. m. lat. 44. d. 43. m. 12. f.

69- 22. La Mole & Murs avoient un peu avant le 8. Juin 1564. commission de lever deux régimens en Provence, de mille hommes chacun.] Jacques Boniface, seigneur de la Mole & de Colobrières, chevalier de l'ordre, capitaine de galères, gouverneur de Grosseto en Toscane, fut tué au siège de S. Jean d'Angeli en Octobre ou Novembre 1569. Il avoit eu un frere aîné, nommé Joseph, qui fut tué à la bataille de Cerisoles le lundi de

pâques 14. Avril 1544. Ils étoient tous deux fils de Jean-Boniface, seigneur de la Mole & de Colobrières, qui épousa Honorade de Benaud, fille de Jean, seigneur de Villeneuve, & de Catherine de Villeneuve, fille d'Arnaud de Villeneuve, baron de Trans, & d'Honorade de Baschi, fille de Bertholde, seigneur du Castellar. Murs étoit ou François d'Astoaud, seigneur de Murs, qui resta en 1567. ou Aymar d'Astoaud, son fils, qu'il avoit eu de Catherine Grillet de Taillades, sa femme. Aymar d'Astoaud, seigneur de Murs, de Bezaure, & de Saint-Lambert, épousa le 1. Décembre 1569. Melchionne de Baschi, fille de Louis, seigneur de Saint-Esteve, & il resta en 1585. La Mole est un château de Provence, du diocèse & à cinq lieues au S. O. de Fréjus : long. 24. d. 14. m. lat. 43. d. 15. m. Murs est une paroisse de Provence, mais du diocèse & à trois lieues à l'E. S. E. de Carpentras : long. 22. d. 59. m. lat. 43. d. 15. m.

69- 30. Saint-Just, quartier de Lyon, où Charles IX. fit commencer une citadelle vers le 14. Juin 1564.] Saint-Just est la plus ancienne paroisse de Lyon. Elle est située dans la partie méridionale de la ville, & entre le bourg de Saint Irenée & la Saone qui coule vers son levant.

69- 34. Cremieu, où Charles IX. alla le 9. Juin 1564. la peste l'ayant obligé de quitter Lyon.] Jouan remarque que Charles IX. resta 25. jours à Lyon, mais qu'avant d'en partir la peste augmenta, & y causa une grande mortalité. Cremieu est du diocèse & à sept lieues un quart au N. E. de Vienne : long. 22. d. 51. m. 50. f. lat. 45. d. 47. m.

70- 40. Roussillon sur le Rhône, où Charles IX. que la peste chassa de Cremieu, arriva le 17. Juillet 1564. Le duc de Ferrare l'y vint voir.] Charles IX. étoit parti de Lyon le dimanche 9. Juillet, & il avoit couché le même jour à Cremieu, d'où il partit le 16. pour aller coucher à Septeme, & le 17. à Roussillon. Il y séjourna 29. jours. Ce château n'est point sur le Rhône, mais à une lieue à l'est de cette rivière sur une hauteur, & dans la paroisse du Peage sur le grand chemin de Lyon, dont il est éloigné vers le nord-est

nord-est d'un quart de lieue. Ce château ne paroît pas digne aujourd'hui 1755. de recevoir un roi de France & toute sa cour. Just, seigneur de Tournon, frere aîné du cardinal, se qualifioit comte de Roussillon dans son testament du 10. Mai 1557. & dans un codicille de 1563. Just-Louis, seigneur de Tournon, son fils, est qualifié seigneur & baron de Tournon, comte de Roussillon, baron d'Arlenc, de Seriere, de Mahum, d'Ay, de Seray, &c. Il étoit aussi seigneur de Thein, de Vion, de Deiras, de Mauves, & de Glun; capitaine de 50. hommes d'armes, dans la relation de l'entrée que Magdeleine de la Rochefoucaud, sa femme, fit à Tournon le dimanche 24. Avril 1583. L'auteur de cette relation est Honoré d'Urfé, chevalier de Malte, qui étoit alors pensionnaire au collège des jésuites de Tournon: il la dédia au baron de Tournon, & la data de son étude le 2. Juillet 1583. C'est lui qui dans la suite fut si connu par son roman d'Alexandre. Ce premier ouvrage du chevalier d'Urfé, n'est presque point connu. Ce jeune auteur n'avoit alors que 16. ans 4. mois & 21. jours, puisqu'il étoit né à Marseille le 11. Février 1567. Le comté de Roussillon fut acquis en 1673. des créanciers de François de Levis, duc de Ventadour, par François-Alphonse de Clermont-Chaste, mort après l'an 1695. & qui de Claire de Morges, dame de Noyers, sa seconde femme, eut Charles-Balthazar de Clermont-Chaste, comte de Roussillon, mort après l'an 1740. Marie-Charlotte de Clermont-Chaste, sa fille unique, & de Marie Butler, sa seconde femme, née le 16. Janvier 1731. fut mariée le 4. Août 1750. avec Louis Caillebot, marquis de la Salle, lieutenant-général des armées du roi, & sous-lieutenant des gendarmes de la garde. Le duc de Ferrare qui vint voir Charles IX. à Roussillon, étoit Alphonse-d'Este II. du nom, V. & dernier duc de Ferrare, mort sans enfans le 27. Octobre 1597.

p. 72. l. 2. René de Lorraine, marquis d'Elbeuf, général des galères de France, arriva à Avignon le 2. Août 1564.] Il étoit né le 14. Août 1536.

Tome I. Peruffis.

& il mourut en 1566. Elbeuf en latin *Elbovium*, sur la Seine, à quatre lieues au dessus de Rouen, & à deux du Pont de l'arche. Ce lieu est situé au pied d'une montagne, couverte d'un bois. Il appartenoit à la maison d'Harcourt, & puis à celle de Rieux. Louise de Rieux l'apporta en se mariant en 1554. à René de Lorraine, septième fils de Claude de Lorraine, duc de Guise, & d'Antoinette de Bourbon. On y établit en 1667. une manufacture de draps dans une grande & belle maison. On y fait aussi des tapisseries en manière de point de Hongrie. Un petit ruisseau qui sort de la côte, fait tourner les moulins avant de se rendre dans la Seine. Ce lieu a deux paroisses, l'une dans le diocèse d'Evreux, & l'autre dans celui de Rouen. La manufacture étoit composée avant 1700. de trois cents métiers, & faisoit par an neuf à dix mille pièces de draps de cinq quarts, façon d'Hollande & d'Angleterre, & qui valoient plus de dix millions.

72-12. Maugiron & Bressieu, faits chevaliers de l'ordre à Valence par Charles IX. vers le 20. Août 1564.] Maugiron fut nommé lieutenant de roi en Dauphiné, après que la Motte-Gondrin eut été assassiné par les protestans à Valence, dans la maison du président Plouvier le lundi 27. Avril 1562. Il fut rétabli après la mort de Gordes arrivée à Montelimar le 21. Février 1578. & il fit son entrée à Grenoble le 2. Avril. François de Maugiron, son fils, étoit en grande faveur auprès d'Henri III. Le père mourut vers le mois de Septembre 1588. Laurent de Maugiron épousa Jeanne de Maugiron, dame de la Tivoliere, & en eut Scipion, baron de Morlat, marié avec Magdeleine Lugoli. Louis de Maugiron, leur fils, baron de Morlat, épousa Louise, dame de Pierre-gourde, en Vivarez. Leur fils, François de Maugiron, comte de Montleans, baron d'Ampuis, en Lyonnais, diocèse de Vienne, grand baillif de Dauphiné, épousa en Août 1680. Marie-Therese de Sassenage, fille de Charles-Louis Alphonse, baron de Sassenage, & de Christine de Salvaing-Boissieu; & en eut N.....

.K k

marquis de Maugiron, marié avec N..... de S. Priest, & père de Louis-François, comte de Maugiron, mestre de camp de cavalerie, brigadier des armées du roi du 20. Mars 1747. marié le 2. Octobre 1739. avec Marie-Françoise de Sassenage, fille aînée de Charles-François, marquis de Sassenage, qui épousa en Août 1718. Marie-Françoise-Camille, marquise de Sassenage. Bressieu qui fut fait chevalier de l'ordre de S. Michel en même temps que Maugiron, s'appelloit François de Meuillon de Grolée; il servoit dans les troupes des catholiques, & il commandoit la cavalerie au combat de Cognac en Auvergne, donné le 6. Janvier 1568. Il y fut tué au premier choc; & sa troupe défaite par le baron de Paulin, secondé par le vicomte de Paulin, son frere, & Pontcenat. Bressieu avoit épousé Marguerite de Gastelupé. Il n'eut qu'une fille dont les descendans hériterent de Bressieu, Catherine de Meuillon, dame de Lupé & de S. Julien en Forez, qui épousa Rostaing de la Baume, comte de Suze, maréchal de camp, & qui devint veuve en 1622. Louis-François de la Baume, comte de Suze, son arrière petit-fils, fut marquis de Bressieu. Il étoit né en 1681. Il épousa en 1709. Marie-Alix de Rostaing du Moucher, morte le jour de Noël 1752. & mère de Louis-Charles de la Baume, comte de Suze, vivant en Mars 1754.

p. 72. l. 16. Les Granges lès-Valence, où Serbellon allant saluer le roi à Valence, logea le 30. Août 1564.] Ce sont quelques maisons situées vis-à-vis Valence, sur la droite du Rhône: long. 22. d. 29. m. 15. f. lat. 44. d. 57. m. à 9. lieues un tiers au N. N. E. de Viviers.

72- 22. L'Etoile, à deux lieues de Valence, où Charles IX. concha le 2. Septembre 1564.] Chef lieu du duché de Valentinois; le château avoit un parc qui existoit lorsque Charles IX. y fut; mais qui fut détruit dans la suite, & on n'en voit à présent que des restes. Le péage de l'Etoile, Brun, & Charman, avec les terres de Crest, Grane, Sauzet & Savasse, les domaines des villes de Montelimar & de Romans, les

châteaux & maisons qui en dépendent, la terre & baronnie de Bins, & le fief de Valence, érigés en duché & pairie par lettres de Louis XIII. données au camp devant Perpignan en Mai 1642. furent donnés à Honoré Grimaldi, prince de Monaco, qui avoit quitté le parti d'Espagne pour s'attacher à la France.

72- 23. M. de Nevers, mort de maladie près de Lyon vers le 8. Septembre 1564.] Jacques de Cleves, duc de Nevers, après la mort de son frere aîné né le 1. Octobre 1544. mourut à Montigny près de Lyon le 6. Septembre 1564. Ce Montigny que je ne trouve point aux environs de Lyon, ne seroit-il pas Montagny la Tour, paroisse & château à quatre lieues au S. S. O. de Lyon? La négligence avec laquelle la plupart des auteurs écrivent le nom des lieux, m'autorise à hasarder cette conjecture: Montagny, première baronnie du Lyonnais, & dans sa dépendance Millery. Anne-Jeanne-Magdeleine de Grolée-Virville, veuve de François Olivier, seigneur de Senozan & de Rosni, en étoit dame en 1754.

72- 31. Villeneuve lès-Avignon.] Perrussis assure que le duc & la duchesse de Savoye y arriverent le 15. Septembre 1564. pour y attendre le roi; que le lendemain 17. le vice-legat & Fabrice Serbellon furent le visiter; que le 21. le duc & la duchesse entrerent à Avignon, & furent conduits & logés dans le palais. Ce narré paroît bien clair & net; mais celui de Guichenon dans son histoire de Savoye (pag. 686.) est bien différent. Cet historien, l'un des plus exacts que nous ayons, dit que Charles IX. & la reine Catherine de Medicis, sa mère, s'étant mis en chemin pour visiter le royaume, prièrent le duc & la duchesse de se trouver à Lyon au passage de leurs majestés: que ce duc & la duchesse se rendirent à Montmel, en Bresse, & de-là à Lyon, où le roi & la reine qui y étoient déjà, leur allerent au rencontre jusqu'à Mirebel au mois de Juillet, & les menerent à Lyon. Guichenon ajoute que l'historien Buttet, qui dit que cette entrevue se fit à Roussillon, se trompe; & que le roi ayant pris

le chemin de Dauphiné & de Provence, le duc & la duchesse reprirent celui de Turin, où son atelle avoit laissé le prince auprès de l'archevêque de Turin & des comtes de Stroppiane & d'Arignan. L'entrevue du roi avec le duc de Savoye à Mirebel, est confirmée par Abel Jouan, qui dit, que Charles XI. alla de Lyon dîner à Mirebel le jeudi 4. Juillet 1564. pour aller au-devant du duc & de la duchesse de Savoye, & que tous ensemble allerent coucher à Lyon. Jouan dit que Charles IX. arriva à Avignon le 24. Septembre, & qu'il y séjourna 21. jours. Il ne dit rien du duc & de la duchesse de Savoye, que Guichenon dit positivement être retournés de Lyon à Turin. Comment concilier Guichenon, historien exact, & Perussis, qui ne raconte que ce qu'il voit de ses propres yeux, & qui écrit chaque jour ce qu'il a vû? Dire que le duc & la duchesse de Savoye retournés à Lyon à la fin de Juillet, vinrent à Avignon, où ils étoient, selon Perussis, le 21. Septembre; cela paroît difficile à constater, selon le narré de Guichenon. C'est pourtant le seul moyen de concilier Guichenon & Perussis. Guichenon n'aura point pensé au second voyage du duc de Savoye; & les princes qui aiment assez à aller, ne se seront pas fait une peine de faire un second voyage pour revoir à Avignon Charles IX. & la reine sa mère.

p. 72. l. 37. Suze.] Charles IX. & la reine sa mère y arriverent le 21. Septembre 1564. Ils y tinrent en baptême la fille du comte de Suze, qu'ils nommerent Charlotte-Catherine. Le même jour le roi alla coucher à Boulene.

73- 14. Antoinette Manaud, fille de Manaud Guillem, présenta à Charles IX. les clefs d'Avignon, lorsque ce prince fit son entrée dans cette ville le 14. Septembre 1564.] La mère d'Antoinette s'appelloit Marguerite de Roquefeuil, & étoit fille d'Antoine, seigneur de Convertis & de Sillette de Porcelet. Elle avoit épousé en 1540. Manaud de Guillens, seigneur du Castellet; & Antoinette, leur fille, dont il est ici question, épousa François Comte, dit de Ca-

bastolle. Pierre de Guillens, seigneur du Castellet, frere d'Antoinette, n'eut qu'une fille Elisabeth, dame du Castellet, mariée le 24. Octobre 1605. avec Jean-Vincent de Galien de Vedenes. Ils furent les bisayeuls de Charles-Felix-Hiacinthe de Galien, seigneur du Castellet, colonel du régiment d'infanterie du Castellet, mort sans enfans en 1719. La seigneurie du Castellet est à l'ouest nord-ouest de Menerbe, à deux lieues un tiers à l'est de Cavaillon, dans le Comtat: long. 22. d. 59. m. lat. 43. 50. m.

75- 10. Thourer, où Charles IX. passa le 17. Octobre 1564.] Thourer est une maison seule entre S. Remy, où Charles IX. avoit couché, & Salon de Craux, où il alla coucher. Il dina à Thourer le mardi 17. Octobre.

76- 4. L'Isle de Martegues, où Charles IX. arriva le 14. Novembre 1564. & où il séjourna le 15. & le 16.] Jouan dit que Charles IX. ayant dîné au château de Marignane le mardi 14. Novembre, s'embarqua sur un étang de mer, qui a deux lieues de large & quatre de long, & s'appelle l'étang de Martegues; & que le même jour il coucha à Martegues, qui sont trois petites villes contigues. La première appelée Jonquières, celle du milieu l'Isle, & la troisième Martegues. Le roi coucha le 14. dans cette dernière, y dina le 15. & s'étant embarqué sur l'étang, il alla coucher à S. Chamas, après avoir passé sous un rocher percé, & qui a 30. toises de large. Le château de S. Chamas est sur une montagne. C'est une paroisse du diocèse & à sept lieues à l'E. S. E. d'Arles: long. 22. d. 48. m. lat. 43. d. 34. m. 30. l.

76- 15. S. Andeol, jusques où s'étendoit la Durance, qui avoit débordé, rompit tous les ports, & le pont de bareaux, sur lequel Charles IX. l'avoit passée le 16. Octobre 1564. vis-à-vis le port de Château Renard. Elle entra dans Noves; c'est ce qui obligea Charles IX. à aller en Languedoc le 11. Décembre 1564. par Tarascon & Beaucaire.] Jouan ne dit rien du débordement de la Durance; mais il rapporte que Charles IX. resta 21.

Jours à Arles, depuis le 16. Nov. jusqu'au 7. Décembre, s'y trouvant assiégé par les grandes eaux. S. Andeol est une paroisse de la viguerie de Tarascon en Provence, du diocèse & à trois lieues & demie d'Avignon : long. 22. d. 41. m. 10. f. lat. 43. d. 49. m. 50. f.

p. 76. l. 19. Beaucaire, où Charles IX. ayant passé le Rhône, arriva le 11. Décembre 1564.] Il avoit séjourné à Tarascon trois jours, le 8. le 9. & le 10. Décembre, pour faire passer tout le train de sa cour le fleuve du Rhône. Jouan dit que tous passèrent en bateau, & que c'est un fâcheux passage. Cet auteur n'auroit pas dit cela, si Charles IX. & toute sa cour avoient passé le Rhône sur un pont de bateaux comme Bouche (hist. de Prov. T. II. p. 649.) l'assure ; quoiqu'il eût devant ses yeux le journal de Jouan, dont il a tiré tout ce qui concerne la Provence, & l'a inséré dans son histoire. On est si accoutumé à voir & à passer sur ce pont de bateaux, qui facilite la communication de Tarascon à Beaucaire, qu'on ne croiroit pas que Charles IX. eût passé le Rhône en bateau, si Jouan qui en fut témoin ne l'assuroit.

77- 19. Remoulins, où Charles IX. fut pour voir le pont du Gard vers le 12. Décembre 1564. & de-là il alla à Nîmes.] Le narré n'est pas exact. Charles IX. ayant dîné à Beaucaire, alla coucher à Saragnac le lundi 11. Décembre. Le 12. il passa dessous un des bouts (une des arches) du pont du Gard ; & alla dîner à S. Privat. L'après-dîné il revint voir le pont du Gard, où le comte de Crussol fit présenter au roi & à toute la cour, une collation de confitures, que des nymphes qui sortirent d'un antre qui est sur la droite de la rivière, & près du pont, présenterent. Le même soir Charles IX. alla coucher à Nîmes ; ainsi il ne passa pas à Remoulins, qui est sur la droite du Gardon, & au nord du pont du Gard.

1565.

78- 7. Serignan où Diane de Poitiers, baronne dudit lieu, duchesse de Valentinois, arriva le 26. Juin 1565. & où elle fut visitée le lendemain par le mar-

quis de Longiano, qui commandoit dans le Comtat depuis le départ de Serbellon.] Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, & baronne de Serignan, avoit été mariée avec Louis de Brezé, grand sénéchal de Normandie. Françoise de Brezé, leur fille aînée, baronne de Serignan, épousa Robert de la Marck, duc de Bouillon. Louise de la Marck, sa fille unique, baronne de Serignan, épousa Maximilien Echallart, seigneur de la Boulaye en Poitou. Ils eurent pour fille Louise-Magdeleine Echallart, dame de Serignan, qui épousa Henri de Dursfort, duc de Duras. Henriette-Julie de Dursfort, leur fille, baronne de Serignan, épousa Procope-Marie Pignatelli, comte d'Egmont, mort le 11. Mai 1743. Henriette-Nicole Pignatelli d'Egmont, fille de Procope & d'Henriette de Dursfort, épousa le 27. Avril 1738. Marie-Charles-Louis d'Albert, duc de Chevreuse. Serignan, première baronnie du comté Venaissin, fut donnée en Mai 1237. par Raimond VII. comte de Toulouse, avec Camaret & Travaillan, à Raimond de Baux, second fils de Guillaume, prince d'Orange & d'Ermenegarde de Sabran, à condition de lui en rendre hommage, à cause de son comté Venaissin. Raimond de Baux rendit hommage à Cavailon, aux commissaires du pape Gregoire X. pour les seigneuries de Serignan, Camaret, Travaillan, Barbaras, & Frigolet, en Février 1274. Il mourut en 1282. âgé de 80. ans. Bertrand de Baux, son fils, fut seigneur de Serignan ; & testa le 20. Juillet 1314. Il eut pour fils Guillaume, qui mourut avant lui, & qui fut père de Guillaume de Baux, seigneur de Serignan, de Camaret, de Rochegude, des deux Barbaras, de Guisan, de Gumiane, & de S. Ferreol : il épousa le 28. Avril 1328. Marquise Albaron, fille de Robert, seigneur de Lers, Montfrin, Meine, Thesiers & Bassargues. Il donna quittance à sa femme de 3000. livres le 15. Juin 1344. Leur fils, Jean de Baux, seigneur de Serignan, rendit hommage au pape pour les deux Barbaras en 1363. & 1368. Catherine de Baux, sa fille, dame de Serignan, Camaret, & Cot-

nillon épousa Raimond de Laudun. Ils eurent pour fils Guillaume de Laudun, seigneur de Serignan, de Camaret, & de Cornillon, qui étoit mineur de 17. ans, & sous la tutelle de son père en 1401. Il étoit alors marié avec Catherine de Roquefeuil, que Jeanne Albaron, baronne de Montfrin, institua son héritière par son testament, fait au château de Serignan le 2. Décembre 1401. Guillaume de Laudun & Catherine de Roquefeuil, eurent pour fils Albaron de Laudun, seigneur de Serignan, Lers, & Montfrin, qui vendit par acte du 7. Mars 1418. la baronnie de Serignan, à Nicolas Ruffo, marquis de Corrone en Calabre. Polixene Ruffo, sa fille, dame de Serignan, fut la seconde femme de Louis de Poitiers, seigneur de S. Vallier, qui testa le 24. Janvier 1428. Elle fut mère de Jean de Poitiers, seigneur de S. Nazaire, de Flandenes, & de Chevrières, baron de Serignan, qui testa le 1. Février 1474. Aimar de Poitiers, seigneur de S. Vallier, marquis de Corrone, baron de Chalencon & de Serignan, fils de Charles, & petit-fils de Louis de Poitiers, & de Catherine de Giac, & non de Polixene de Ruffo, testa le 9. Sept. 1510. & fut père de Jean de Poitiers, seigneur de S. Vallier, marquis de Corrone, baron de Clerieu, de Serignan, de Chalencon & de Florac, père de Diane de Poitiers, qui fut baronne de Serignan, & arriva dans ce lieu le 26. Juin 1565. Elle mourut le 26. Avril 1566. âgée de 66. ans & trois mois 27. jours; ce qui fixe sa naissance au 31. Décembre 1499.

p. 78. l. 21. L'infanterie Italienne des capitaines Georges & Tobie Rangon, conservée par le marquis de Longiano, dans la réforme qu'il fit à Carpentras le 1. Juillet 1565.] Tobie Rangoni est apparemment le même que Tobie Rangoni, fils aîné de Louis Rangoni, de la sixième branche de cette maison, qui mourut sans enfans de Laure Sertori, sa femme, & fils aîné de Louis Rangoni, né le 15. Août 1525. & d'Antoinette Carandini. Tobie Rangoni avoit pour neuvième ayeul, suivant la généalogie imprimée dans le

supplément de Moreri en 1749. Guillaume Rangoni, qui fut choisi en 1249. l'un des capitaines pour gouverner la ville de Mantouë, qui testa en 1266. & qui avoit épousé en 1238. Alde, fille de Louis de Casteivetro, & d'Herminie Oreaffi. Le marquis de Longiano avoit pour septième ayeul le même Guillaume qui étoit le neuvième de Tobie Rangoni. A l'égard de Georges Rangoni, je ne le trouve point dans la généalogie imprimée de Moreri.

1566.

88- 8. Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort, viguier, assista à la procession que l'on fit le 10. Février 1566. pour la création de Pie V.] Laurent d'Arpajon, baron de Rochefort, étoit fils d'Antoine d'Arpajon, baron de Lers & de Montfrin, & de Marguerite de Levis, dame de Villeneuve la Cremade, & de Montredon. Marguerite de Levis se maria le 31. Janvier 1541. & étoit encore en vie le 1. Juillet 1603. qu'elle fit son testament. Rochefort, dont Laurent d'Arpajon se qualifioit baron, est une paroisse pour le temporel du diocèse & a quatre lieues à l'E. S. E. d'Uzez : long. 22. d. 21. m. 45. l. lat. 43. d. 58. m. 45. l. J'ignore comment la seigneurie de Rochefort passa à André-Joseph de Brancas, marquis de Courbons, qui mourut en Juin 1709. André-Joseph, son fils, étant mort à Avignon le 27. Octobre 1748. âgé de 60. ans, ses héritiers ont vendu la terre de Rochefort.

81- 12. Antoine Possévin, jésuite, prédicateur ou orateur de la fête d'Avignon le 10. Février 1566. pour la création du nouveau pape Pie V.] Possévin naquit à Mantouë en 1533. entra chez les jésuites en 1559. prêcha devant les états de Languedoc assemblés à Beaucaire le dimanche 17. Novembre 1566. jour de la procession; & mourut à Ferrare le 26. Février 1611. Sa vie par le P. Dorigni, jésuite, fut imprimée à Paris en 1712. in-12.

81- 25. Cadarache, où le comte de Tende mourut le 23. Avril 1566.] C'est un lieu de Provence que le dictionnaire de la France dit s'être appelé *castellum de Cadaracâ*, & avoir 310. habitans.

Le dénombrement du royaume n'en fait point mention. Delisle dans sa carte de Provence le marque comme un hameau du diocèse d'Aix, & de la viguerie de Barjols : long. 23. d. 30. m. lat. 43. d. 44. m. à cinq lieues & un tiers au N. E. d'Aix, & à cinq & demie au N. O. de Barjols, sur la gauche de la Durance, qui reçoit trois quarts de lieue au dessus le Verdon ; à une lieue à l'O. S. O. de Vinon, village très-connu par le combat du 16. Décembre 1591. où la Vallette, quoique beaucoup plus foible, battit Charles-Emmanuel, duc de Savoye, qui n'avoit pas pû prendre la bicoque de Vinon.

p. 82. l. 3. Vacluse, élu vignier d'Avignon le 23. Juin 1566.] Il est appelé par Perussis Esprit d'Ostrand. Sa généalogie dans la noblesse du Comtat, l'appelle Esprit Sagner, dit d'Astoaud, à cause de sa mère Louise d'Astoaud, sœur & héritière de Jean d'Astoaud, seigneur de la Fare & en partie de Mazan, rapporte qu'il reçut le collier de l'ordre de S. Michel au mois d'Août 1573. & qu'il vivoit fort vieux en 1581. Esprit Sagner étoit, selon cette même généalogie, petit-fils de Guillaume Sagner, seigneur de Vacluse, sénéchal de Beaucaire & de Nismes, mort peu avant le mois de Mai 1446. Philippe Sagner-d'Astoaud, est dit par la même généalogie seigneur de Vacluse, & mort en 1591. François de Seitre, mort le 1. Juillet 1646. étoit seigneur de Vacluse. J'ignore comment cette seigneurie lui étoit venue. Il fut père de Melchior, ayeul de Gaspard, bisayeul de Joseph-François de Seitres, seigneur de Vacluse, qui épousa en Juillet 1717. Marie-Baltazare Doni, vivante en Septembre 1755. fille aînée, & co-héritière de Louis, marquis de Beauchamp, & de François de la Croix-Castries. Vacluse est appelée en latin, *Vallis clusa* ; diocèse de Cavaillon, judicature de l'Isle, & a 130. habitans. La carte du Comtat lui donne de longitude 22. d. 52. m. & de latitude 43. d. 54. m. 35. s. Ce seigneur de Vacluse signa la ratification du traité pour la pacification du Comtat du 8. Novembre 1578. réglé

à Nismes par Montmorenci, Chatillon, Patris, Velleron, Yolet le Jeune, Sobieras, Clauonne, Seguins, Agard, S. Auban, G. d'Airebaudouse, dit Clairan, Basang, M. de Colombaud, Blansy, & Archambault. Il est nommé le cinquième, & immédiatement après Jacques Sacroto, évêque de Carpentras. Christophe Scotto, évêque de Cavaillon, Guillaume, évêque, administrateur de Vaison, Rostang de Cadar, seigneur de Caderousse & baron du Tor, élu des sieurs vassaux, lorsqu'on signa la ratification de ce traité dans la grande salle de la maison épiscopale de Carpentras, par-devant Guillaume de Patris, lieutenant & auditeur général du cardinal d'Armagnac, collègat & archevêque d'Avignon, le 30. Novembre 1578. Les noms de ceux qui se trouverent au traité de Nismes & à la ratification de Carpentras, sont fort estropiés. Vacluse y est nommé Esprit des Estrants, seigneur de Vacluse, & conseigneur de Masan ; ainsi il ne faut pas être surpris si Perussis l'appelle Esprit d'Ostrand. De Thou qui avoit la copie du traité de Nismes, appelle Velleron qui signa le traité, *Thomas Strantius Valero* (Thomas des Estrants de Valeron :) ainsi il a suivi l'ortographe des noms du traité. Ce Thomas des Estrants de Valeron étoit Thomas d'Astoaud, seigneur en partie de Velleron, cousin-germain de Vacluse, fils d'une tante de Thomas. De tout cela on peut conclure que le nom d'Astoaud, qui étoit le véritable nom de famille de Velleron & de la mère de Vacluse, ne s'est pas toujours ortographié d'une manière uniforme, sur-tout à la fin du XVI siècle.

82-20. Serbellon.] Fabrice ne portoit pas le nom de François, comme dit Perussis, en racontant sa mort arrivée à Rome le jeudi 24. Octobre 1566. Il étoit troisième fils de Pierre Serbellon & d'Elisabeth Rainoldi. Cecile Serbellon, sœur de son père, fut la mère de Pie IV. Jean-Antoine, son frere puîné, fut le premier cardinal que le pape créa. Pie IV. avoit fait revenir d'Avignon Fabrice pour être général de l'église. Il mourut dans le palais du cardinal, son

frere. Il étoit avec Gabriel, son frere aîné, baron de Mornas sur le Rhône. Il épousa Françoise Malaspini, sœur du marquis de Malgrado. Fabrice Serbelloni, qui étoit nonce à Vienne en Juin 1753. & né à Milan le 7. Novembre 1695. fut fait archevêque de Patras le 6. Août 1731. & créé cardinal le 26. Novembre 1753.

1567.

p. 83. l. 14. Orffan.] Jean de Cambis, seigneur d'Orffan, & non d'Orffan, élu premier consul d'Avignon le 23. Juin 1567. que l'on dit avoir été envoyé au pape Sixte V. & à Henri III. épousa le 25. Avril 1555. Françoise Clerici, & fut le sixième ayeul de Jacques-François de Cambis, appelé le comte de Cambis, mestre de camp d'un régiment de cavalerie de son nom, & né à Avignon le 11. Mars 1727. Orffan est une paroisse du diocèse d'Uzez, & du doyenné de Bagnols, à quatre lieues un tiers à l'E. N. E. d'Uzez : long. 20. d. 20. m. 40. f. lat. 44. d. 8. m. 10. f. Il y a un vieux château habitable, 48. feux & 219. habitans.

83- 32. Bernard d'Elbene, évêque de Nîmes, fut au moment d'être jetté dans le puits de l'évêché, par les protestans le mercredi 1. Octobre 1567. à onze heures du matin ; mais le sénéchal Grille obtint de ces furieux la vie de l'évêque & la permission de sortir de la ville : il en profita, & se retira à Arles, où il mourut le 27. Mars 1568.] Jean-Baptiste l'Hermire de Soliers a donné, dans sa Toscane Françoise, un long article del Bene, où il ne fait nulle mention de l'évêque de Nîmes. Bernard del Bene étoit le quatrième frere d'Albizzo del Bene, qui passa en France sous le règne de François I. & qui fut seigneur du Perron & panetier du roi. Il épousa Lucrece Cavalcanti, l'une des dames de la reine Catherine de Medicis, fille de Barthelemi Cavalcanti, & d'Eleonor de Gondi ; & il en eut Alexandre del Bene, né à Lyon le 7. Mai 1554. auquel Henri IV. accorda le 15. Mai 1596. un brevet pour être reçu chevalier du S. Esprit à la première promotion. Le 5. Juin suivant, le roi nomma commissaires pour

faire ses preuves, les seigneurs de Rambouillet & de Liancourt, & écrivit au grand duc de Toscane, pour le prier de faire informer par les voies juridiques & accoutumées de l'origine & noblesse de ceux qui portoient les armes & le nom del Bene. Les preuves ayant été faites, le grand duc Ferdinand étant à Pise le 12. Novembre 1604. les signa & les envoya au roi. La promotion des chevaliers du S. Esprit ayant été renvoyée au couronnement de la reine Marie de Medicis, qui ne se fit que le 13. Mai 1610. Alexandre del Bene ne put pas être reçu, étant mort en 1607. Alexandre del Bene, son fils, seigneur de la Motte-Tilly, donna ses papiers à l'Hermitte-Soliers, qui dressa la généalogie del Bene à la mode, & l'inséra dans sa Toscane Françoise imprimée à Paris le 20. Mai 1661.

84- 4. Fuveau.] Louis de Puger, seigneur de Fuveau, second président du parlement de Provence rétabli, & qui recommença ses séances à Aix le 14. Avril 1564. Fuveau est une paroisse du diocèse d'Aix, de 260. habitans : long. 23. d. 22. m. lat. 43. d. 30. m.

84- 25. Sederon, Puymichon, & Sorreste, pris par les protestans vers le 1. Octobre 1567.] Sederon est une paroisse de 146. habitans, en Provence, dans la viguerie & à quatre lieues & demie à l'ouest de Sisteron : long. 23. d. 17. m. lat. 44. d. 14. m. Pimoisson, & non Puymichon, est une paroisse de 516. habitans, du diocèse & à une lieue & demie au nord de Riez, à un peu plus à l'ouest de Moustiers, sur un ruisseau, qui s'étant joint à l'Auvestre, rivière qui passe à Riez, va se jeter dans le Verdon à un grand quart de lieue au sud-est de Gieroux : long. 23. d. 57. m. lat. 34. d. 54. m. Bouche prétend que Pimoisson, diocèse de Riez, est la patrie de Guillaume Durandus, surnommé *Speculator*[†], évêque de Mende, & que rien ne le prouve mieux que son épitaphe, que l'on voit dans l'Eglise de la Minerve à Rome, où il mourut le 1. Novembre 1296. âgé d'environ 64. ans. Cette même épitaphe qui est

[†] (à cause de son ouvrage intitulé *Speculum Juris*.)

tronquée dans Bouche, dit qu'il étoit natif du diocèse de Besiers. Plusieurs autres auteurs ont pensé comme Bouche & Nostradamus le père. Echard, dans sa bibliothèque des auteurs de l'ordre de S. Dominique, a examiné cette question beaucoup mieux que tous ceux qui l'avoient précédé; mais ce qu'il a dit de géographique n'est assurément pas digne de lui. D. Vaissette dans son histoire de Languedoc (T. IV. note VIII.) a démontré que Durandus étoit né à Puimisson, paroisse du diocèse de Besiers, & que Durandus dit lui-même, dans un endroit de ses ouvrages, qu'il étoit du diocèse de Besiers; & dans un autre de Puimisson (*de Podio Missone.*) Ceresste, & non Soreste, est une paroisse de 360. habitans, du diocèse d'Apt, & de la viguerie de Forcalquier.

p. 84. l. 42. Entrechaux, fils aîné du comte de Grignan, arriva à Avignon le 13. Octobre 1567. par des chemins détournés] Entrechaux est une paroisse de 586. habitans, du diocèse à sept lieues à l'O. N. O. de Fréjus, dans la viguerie & à l'est de Barjols: long. 24. d. 1. m. 24. l. lat. 43. d. 34. m. 20. l. à une petite lieue à l'est de Corignac, à la droite de la petite rivière qui vient de Silans, & qui se jette dans l'Argents, au dessus de Lorgues. Jean-Baptiste Brunni, seigneur d'Entrechaux, fut reçu président au parlement d'Aix le 27. Juin 1733.

85- 27. Nismes, dont le château étoit défendu par 50. soldats catholiques, & que 2500. hommes des troupes du Comtat & de Provence voulurent secourir le 25. Octobre 1567. mais ils furent obligés de se retirer, & le capitaine Mejanes mourut à Tarascon le 28. Nov. d'une blessure qu'il y reçut.] Le journal de Pierre Bompar, avocat du roi au présidial de Nismes, imprimé dans les preuves de l'histoire de cette ville par M. Ménard, (T. IV. p. 10. col. 1.) dit que la garnison du château de Nismes se défendit pendant 6. ou 7. semaines; que M. de Suze avec le cap. Reboul & Mejanes d'Arles, vinrent de Beaucaire avec 300. chevaux & 1200. hommes de pied, pour y faire entrer des vivres; qu'ils furent repoussés

par ceux de la ville qui étoient aux tranchées; que Cipierre vint ensuite avec 6000. Provençaux au secours de la ville; & que le château se rendit deux jours après par composition.

86- 20. Le pont S. Esprit, attaqué par le comte de Suze le 16. Novembre 1567. Il ne put d'abord prendre que la première & seconde tour; mais le 18. & le 19. il acheva de se rendre maître de tout le pont.] Ce pont, l'un des plus hardis qu'il y ait en Europe, fut commencé en 1265. après que D. Jean de Tyranges, prieur du monastère de S. Saturnin du Port, de l'ordre de Cluni, & seigneur de la ville en pariage avec le roi, qui avoit son opposition à la construction de cet ouvrage, l'eût levée. Les principaux habitans de S. Saturnin l'en avoient sommé le 30. Août 1265. Le prieur posa lui-même le 12. Septembre suivant la première pierre de la première arche de la rive gauche du fleuve. Depuis ce jour-là on continua le travail sans interruption pendant 45. ans: le pont n'ayant été achevé qu'à la fin de l'an 1309. les quêtes que l'on fit fournirent à la plus grande dépense. Philippe le Bel ordonna le 25. Février 1310. que les aumônes des fideles seroient employées à l'avenir à l'entretien du pont; & ce prince pour contribuer lui-même à cet entretien, accorda aux recteurs du pont le droit du petit blanc, qui consiste dans la levée de cinq deniers tournois pour chaque minot de sel qui remonte le Rhône; ce qui produisoit en 1737. 8. à 10000. liv. tous les ans. Le pont S. Esprit, dont la ville de S. Saturnin du Port avoit déjà pris le nom en 1450. a 425. toises de long, depuis l'angle flanqué du bastion de S. Michel de la citadelle, qui fait un des pieds droits de la première arcade du côté de la ville, jusqu'au bout de la rampe qui termine la dernière arcade de l'autre côté du Rhône. Il est large de 12. pieds dans œuvre, & de 17. pieds hors d'œuvre, y compris l'épaisseur des parapets. Il est soutenu par 26. arches d'une inégale largeur, savoir, 19. grandes & 7. petites. Les plus grandes ont 18. toises d'ouverture. Il y a 257. toises fondées sur le roc, &

153. sur des piloris. Cette description est copiée de l'histoire de Languedoc de D. Vaissette (T. III. p. 505-506.) Le profil & l'élévation du pont y sont entre les pages 506. & 507.

p. 87. l. 8. Le port de Viviers, où les protestans passerent le Rhône vers le 8. Décembre 1567. ce qui obligea Suze à abandonner le pont S. Esprit.] Le port de Viviers n'étoit pas alors, non plus qu'aujourd'hui, fort fréquenté ; & il fallut que les protestans se donnassent bien des mouvemens pour ramasser assez de bateaux pour y faire passer toutes leurs troupes.

87- 11. S. Martial, pris par les protestans vers le 11. Décembre 1567.] C'est S. Marcel d'Ardeche qui fut pris par les protestans. Il n'y a point de lieu dans le district du Vivarez qui s'appelle Saint-Martial.

1568.

88- 7. Roquart, qui repoussa près du pont du Letz les auguenots, venant du S. Esprit & de Pierrelatte le 4. Janvier 1568.] Il s'appelloit Gaspar, & étoit, selon sa généalogie qui paroît prouvée par des titres, seigneur de Malijac & de Paulian en Languedoc, & épousa Anne de Fortia, qui étoit veuve le 3. Décembre 1633. Le pont du Letz doit être au nord de Boulene.

88- 31. Ponsenac, défait près de Ganap en Auvergne.] Perussis zélé pour le parti catholique, & persuadé que tout ce que l'on disoit en sa faveur étoit vrai ; écrivit que les catholiques avoient défait Ponsenac, parce que Ponsenac ayant été tué à la fin de l'action, & les royalistes ayant eu quelque avantage dans le combat, ne manquèrent pas de publier qu'ils avoient battu les protestans. Les royalistes ne firent attention, & ne raconterent que les circonstances du combat qui avoient été à leur avantage ; mais il est constant que le plus grand avantage fut du côté des protestans. Les quatre vicomtes de Bruniquel, de Montclar, de Paulin, & de Caumont, & Serignac, frere de Terride, allerent avec Acier en Dauphiné, faire lever le siège de S. Marcellin à Gordes, qui délogea de Chastes, château éloigné d'un

Tome I. Perussis.

quart de lieue de S. Marcellin, le 30. Novembre 1567. Acier resta en Dauphiné, & les quatre vicomtes repasserent le Rhône vers le 22. Décembre, & continuerent leur route pour aller joindre le prince de Condé. Une partie de leurs troupes fut battue par les communes du Vivarez près de Ste Agreve ; mais comme les vicomtes avoient encore quatre mille hommes, ils allerent passer la Loire au pont S. Rambert, & l'Allier au pont de Vichi le 4. Janvier 1568. continuant leur marche le mardi 6. entre Gannat & le village de Cognac. Ils trouverent les royalistes commandés par S. Herem, S. Chamond, Lastic, Ursé, l'évêque du Pui, Hautefeuille, & Bressieu, postés pour s'opposer à leur passage. Les protestans firent d'abord attaquer par le baron de Paulin, le vicomte, son frere ; & par Ponsenac, la cavalerie de Bressieu, qui fut tué au premier choc ; & sa troupe mise en déroute. Le vicomte de Bruniquel ayant attaqué en même temps la troupe de S. Herem & de Hautefeuille, la mit en fuite, & Hautefeuille fut tué. Ponsenac détaché pour poursuivre les royalistes, fut tué par les siens. Les vicomtes ayant passé la nuit sur le champ de bataille, brûlerent le lendemain le château de Hautefeuille ; & continuant leur route joignirent le prince de Condé qui assiégea Chartres, & qui fit la paix avec le roi. Jacques Gaches, zélé religieux, a donné dans ses memoires des événemens arrivés à Castres depuis 1560. jusqu'en 1610. un grand détail de ce combat de Cognac ; & n'a rien négligé pour le faire paroître très avantageux à son parti. Il y a quelques fautes dans sa narration. Il met parmi les chefs des catholiques Gordes, qui étoit alors en Dauphiné où il commandoit. Il appelle Saint-Herem, S. Geran ; & il dit que Mauvans poursuivant les catholiques, fut tué par les siens ; mais ce fut Ponsenac. Le baron de Lastic, que D. Vaissette dit avoir été un des chefs des catholiques dans ce combat, étoit Thibaud de Lastic, seigneur de Lastic & de Rochegonde, chevalier de l'ordre. Sa fille porta la baronnie de Lastic dans la maison de la Guiche ;

L I

& Louise de la Guiche, dame de Lastic & de Rochegonde, épousa le 10. Mars 1611. Louis-Antoine de la Rochefoucauld, seigneur de Chaumont, de Langeac & de S. Ilpise. Bressieu qui fut tué au combat de Cognac, doit être François de Grolée de Meuillon, seigneur de Bressieu, qui épousa le 2. Septembre 1550. Catherine d'Oraison, dame de Ribiers, & en eut Aimar-François de Meuillon, marquis de Bressieu, baron de Serve, de Ribiers, de Laigne, de Cornillon, d'Arzilliers, de Pomers, de Beaujeu, & de Rians, marié avec Marguerite de Gaste, dame de Luppé & de S. Julien en Forest, au diocèse de Vienne, fille d'Antoine de Gaste, seigneur de Luppé, & de Françoise de Joyeuse. Sa fille, Catherine de Meuillon, dame de Luppé & de S. Julien, devint veuve en 1622. de Rostaing de la Baume, comte de Suze, maréchal de camp. Leur petit-fils, Joachim-Gaspar de la Baume, étoit marquis de Bressieu en 1676. Hautefeuille, tué dans le combat de Cognac, s'appelloit Jean Motier; & étoit second fils d'Antoine Motier de la Fayette, seigneur de Pontgibault, maître de l'artillerie de France, mort le 22. Août 1531. & de Marguerite de Rouville. Jean Motier fut le quatrième ayeul de Marie-Magdeleine Motier, marquise de la Fayette, dame de Nades, de Hautefeuille, & de Beauregard, qui épousa le 13. Avril 1706. Charles-Louis-Bretagne de la Tremoille, duc de Thouars, prince de Tarente. Le château de Hautefeuille, brûlé par les protestans après le combat de Cognac, doit être au nord-ouest de ce lieu; mais il n'est pas marqué sur aucune carte. Le plan de la rencontre des armées Françaises à Cognac près de Gannat en Auvergne le 6. Janvier 1568. gravé en bois par T. Perissin, & qui est le vingt-huitième du recueil que Perissin & Jean Tortorel graverent à Lyon en 1570. représente le château de Hautefeuille comme n'étant pas fort éloigné de Cognac. On voit aussi sur ce plan la chapelle que les enfans perdus du vicomte de Montclar, conduits par le capitaine la Bessonnere gagnèrent. Cognac en Bourbonnois est une paroisse du dio-

cèse de Clermont & de l'archiprêtre de Limagne, & une communauté de l'élection de Gannat, qui jointe avec Lionne a 100. feux & 450. habitans. Sa longitude est sur la carte de la généralité de Moulins de Jaillot 24. d. 13. m. 50. s. & sa latitude 45. d. 53. m. sa distance est à sept lieues au N. N. E. de Clermont. Moulins étant sur cette carte à 24. d. 11. m. de long. & à 46. d. 21. m. de lat. & la méridienne de Paris l'ayant déterminé long. 20. d. 59. m. 59. s. lat. 46. d. 34. m. 4. s. il est trop oriental de 3. d. & de 12. m. & trop méridional de 13. m. 4. s. Ainsi Cognac doit être 21. d. 1. m. 50. s. & sa lat. 46. d. 6. m. 4. s. Ponsenac s'appelloit Jacques de Boucé: il étoit aussi seigneur de Changi, dans le château duquel lieu il fut enterré. Il avoit épousé Eleonore Palatine de Dio, & il n'en eut point d'enfans. Anne de Boucé, sa sœur, épousa Antoine du Maine, seigneur du Bourg, & mourut sans enfans. Jacques de Boucé avoit pour quatrième ayeul Guillaume de Boucé, seigneur de Boucé, qui épousa Alix de Ponsenat, fille de Gilbert, seigneur de Ponsenat & de N. de Chitain, & qui fut trisayeul de Françoise, dame de Boucé, qui apporta cette terre à son mari Jacques Thomassin, seigneur de Montmartin au comté de Bourgogne. On ne trouve la position de Ponsenat que sur la carte du Bourbonnois, qui est la trente-huitième du théâtre géographique de Jean le Clerc, & que la fille de ce géographe dédia à Louis XIII. en 1632. Ponsenat y est marqué comme château à l'ouest de S. Geran, & à l'est de Varennes. Sa distance est à sept lieues & demie de l'échelle de cette carte au S. S. E. de Moulins. Il a au nord Montagu le Blin, au sud Ciernac, & à l'ouest Lagni. J'ignore le nom de famille du baron de Ponsenat, qui sachant que le baron de la Queulle s'étoit emparé du château de Montagu le Blin, entre Moulins & la Palice, appartenant au duc d'Angoulême, l'alla d'abord investir avec toute la noblesse des environs qu'il put ramasser, & y fut joint le 22. Septembre 1651. par Jean-François Lomet, seigneur de

Culleat, lieutenant-général en la prévôté de la généralité de Moulins, avec les archers des paroisses dépendantes de la seigneurie de Montagu & de celles de Billi & de Varennes. La Queulle n'ayant pas voulu se rendre, & ayant fait tirer deux couleuvrines qui étoient placées sur la terrasse de Montagu, les assiégeans firent un trou à la muraille de la basse-cour; y entrèrent & s'en emparèrent. L'attaque ayant duré quatre heures, un trou fait à une casemate, & le feu prêt à être mis au pont-levis, la Queulle promit de se rendre dans une heure. Les assiégeans ayant cependant trouvé le moyen de s'introduire dans le château, & de parvenir sur la terrasse, y trouverent la Queulle qui voulut se défendre ayant un mousquet à la main, & qui fut tué à coups de pistolets & d'épées. Chorier (T. II. p. 620.) appelle Ponsenat, Borel-Ponsenas; confondant une famille & une seigneurie du diocèse de Grenoble, avec une du Bourbonnois. S. Herem pouvoit être Gaspar de Montmorin, seigneur de S. Herem, d'Auzon, de Rillat, d'Elpitat, de Breon, de Chassignoles & de Botheon, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur de la haute & basse Auvergne, qui donna une quittance le 23. Août 1564.

p. 89. L. 22. La Côte de S. André, prise par Gordes vers le 21. Fév. 1568.] Gordes investit cette place le 3. Février 1568. & fut joint le même jour par le baron des Adrets qui étoit en garnison à Ornacieu avec son régiment composé de plus de 2000. hommes. Le 6. Gordes fit donner l'assaut, qui dura plus de trois heures. Il fut repoussé, & perdit Cesar de Grolée, baron de Viriville. Gordes fut ensuite blessé, mais légèrement, d'un coup d'arquebuse, & continua son siège avec plus de précaution jusqu'au 14. Février, que Claude Beranger, seigneur de Pipet, qui défendoit la place, l'abandonna trois heures avant le jour (Chorier, T. II. p. 621.)

89- 29. Tulette en Dauphiné, qui appartient au seigneur du S. Esprit, mais qui est enclavée dans le Comtat, prise par Tende & Suze le 19. Février 1568.] Celui que Perassis appelle seigneur du

S. Esprit, est le prieur. Gui de Clermont, prieur de S. Saturnin du Port ou du pont S. Esprit, & son monastère, conclurent un traité de pariage avec le roi Philippe le Bel en Mars 1302. (1303.) par l'entremise de Jean d'Arablai, Sénéchal de Beaucaire. Le prieuré de S. Saturnin du Port, de l'ordre de Cluni, fut fondé par l'évêque Geralde en 939. la fondation confirmée par le pape Agapet II. en 949. Gui de Clermont qui en étoit prieur acheta en 1302. les domaines de Sarrians, Tulette, & la Motte, du prince d'Orange; & le prieur Walbert de Serras acheta la haute seigneurie de Tulette & des îles de Mondragon, & transigea en 1335. sur les limites des territoires des îles du S. Esprit & de Mondragon. On prétend qu'Alexis de Paganucis de Ferrare en étoit prieur en Octobre 1557. lorsque le baron des Adrets fit mettre le feu à ce monastère. Ce ne fut point en Octobre 1557. que le baron des Adrets fit brûler les titres du prieuré du S. Esprit; mais dans le mois de Juillet 1562. que des Adrets étoit maître du Esprit.

89- 34. Mirabel & Vinsobres se soumirent à Tende & à Suze le 20. Février 1568.] Mirabel est une paroisse de Dauphiné, du diocèse & à une lieue & demie au nord de Vaison, à sept lieues & demie au N. N. E. d'Avignon, sur une hauteur; au bas de laquelle passe un ruisseau qui coule vers l'ouest, & qui se jette dans l'Eigue qui entre dans le Rhône, entre Orange & Piolenc: long. 22. d. 50. m. 40. f. lat. 44. d. 19. m. Vinsobres est une autre paroisse du même diocèse, & à deux lieues au nord de Vaison: long. 22. d. 49. m. lat. 44. d. 20. m. 50. f. à huit lieues au N. N. E. d'Avignon.

90- 3. Le pont de Cessonde, dont les protestans étoient les maîtres vers le 20. Février 1568.] Le port de Cessonde, & non le pont, est sur le Rhône au-dessous d'Arles; mais ce nom est estropié, & demande des recherches pour être trouvé.

90- 10. Valensole, pris par les protestans vers le 20. Février 1568.] Valensole est une paroisse de Provence de

359. habitans , au diocèse & à trois lieues à l'ouest de Riez : long. 23. d. 49. m. lat. 43. d. 53. m. Bouche ne fait nulle mention de la prise de Valensole. Son année 1568. est presque toute remplie d'événemens, qui ont plus de rapport à l'histoire de France qu'à celle de Provence : défaut ordinaire de la plupart des historiens des provinces & des villes. Ils veulent faire un gros volume, & le remplissent d'inutilités, parce qu'ils ne veulent pas se donner la peine de chercher les faits qui doivent entrer dans l'exécution de leur projet. Ces recherches leur donneroient trop de peine.

p. 90. l. 15. La tour de la Motte, près de S. Gilles, prise par Joyeuse vers le 23. Février 1568.] La Motte est sur la droite de la brassière ou bras du Rhône, que l'on a coupé au-dessus d'Arles, & au-dessous de Fourques, & qui enferme la Camargue à l'ouest. La Motte est à une grande lieue au S. S. O. de S. Gilles : long. 22. d. 6. m. lat. 43. d. 29. m.

90. 34. Mornas, emporté d'assaut par les catholiques le 1. Mars 1568. Venterol, de la maison d'Urre, mestre de camp du régiment de Suze, y fut tué.] George d'Urre, seigneur de Venterol, épousa 1^o. en 1555. Marguerite de Broyes, comtesse de Nanteuil, veuve de Henri de Lenoncourt; 2^o. le 17. Avril 1558. Anne Brottin, dame de Paris, S. Nazaire, & Guisan; & eut pour second fils Louis d'Urre, seigneur de Venterol, que l'on prétend être celui qui fut tué devant Mornas le 1. Mars 1568. mais Louis d'Urre, second fils de George d'Urre, ne pouvoit avoir le 1. Mars 1568. que 8. ans; son père s'étant marié en 1558. & lui n'étoit que son second fils. A 8. ans on n'est pas mestre de camp d'un régiment, sur-tout pendant les guerres civiles.

90- 38. Calas en Provence, partie du capitaine Hugues Caille, qui fut tué à la prise de Mornas le 1. Mars 1568.] Calas est une paroisse de 956. habitans, du diocèse & à quatre lieues au N. O. de Fréjus, à demi-lieue à l'ouest de la rivière d'Inde qui se jette dans l'Argens, à une petite lieue à l'ouest de Fréjus :

long. 24. d. 20. m. lat. 43. d. 36. m.

91- 14. Le roi donna son ordre vers le 8. Mars 1568. au marquis de Rangon, qui étoit alors à son service, comme avoit été le comte Gui de Rangon son père, qui avoit pris Savillan en 1536. & défendu Quiers en Piémont.] La ligne qui est dans la parenthèse ayant été oubliée dans le texte le rend inintelligible. On a mis Savaillon au lieu de Savillan. Il y a une bonne généalogie de Rangoni dans le supplément de Moreri de 1749. Gui Rangoni, père du chevalier de S. Michel, étoit cinquième fils de Nicolas Rangoni, & de Blanche Bentivoglio. Il avoit pour frere aîné Hercule Rangoni, cardinal en 1517. mort en 1527. & il étoit neveu de Gabriel, aussi cardinal en 1477. mort en 1485.

91- 17. Joucas, pris par Morier, gouverneur d'Apt, vers le 10. Mars 1568. ce qui mit en sûreté la Valnasque.] Joucas, paroisse de 286. habitans, du diocèse & à deux lieues à l'O. N. O. d'Apt, sur la lisière du comté Venaisin, à l'est d'un ruisseau qui se jette dans le calaon, entre Baumette & Goult : long. 23. d. lat. 43. d. 58. m. La Valnasque qui fut mise en sûreté par la prise de Joucas, & dont Peruffis parle si souvent, n'est point marquée sur aucune carte. Ce doit être un vallon pour entrer de Provence dans le Contat, & qui doit aboutir vers Venasque, & la rivière de Nesque, qui apparemment a donné ce nom à ce vallon. Joucas est la patrie de Pierre Mege, cardeur de laine, soldat sur les galères, qui y naquit vers l'an 1660. & qui a donné pendant huit à dix ans une scène au public, en voulant être le fils de Scipion de Brun, seigneur de Caille au diocèse de Vence, réfugié, & mort à Vevay le 6. Mars 1709. & qui ne fut déclaré imposteur & être Pierre Mege, que par un arrêt de la grand'chambre du parlement de Paris du 17. Mars 1712.

91- 38. Le chevalier de Briancour, qui avoit une compagnie d'infanterie dans le régiment de Provence, de Meirargues, en Mars 1568.] Robert de Noirefontaine, seigneur de Briancour, de

Baricour & de Noire-fontaine, enseigne de la compagnie d'hommes d'armes du duc de Bouillon, & lieutenant de la garde Suisse du roi, mourut à Avignon le 1. Octobre 1557. & fut enterré dans l'église des cordeliers. Le chevalier de Briancour pouvoit être son fils. Françoise de Noire-fontaine, sa fille, épousa le 27. Avril 1570. Bernardin de Vese, seigneur de Beconne. Alain de Vese, leur second fils, fut la tige de la branche des seigneurs de Briancour, & fut le bisayeul d'Augustin, seigneur de Briancour & de Roaix, capitaine au régiment de la Suse, vivant en 1720. J'ai cherché inutilement Briancour & Baricour sur les cartes de France, de Lorraine, & de Luxembourg. Noire-fontaine est un village de 56. habitans en Franche-comté & au baillage de Baume; mais je ne sçaurois dire s'il appartenoit à Robert de Noire-fontaine, seigneur de Briancour.

p. 92. l. 16. Labourel commandoit avec Glandage le régiment de Dauphiné, qui étoit au camp de Boulene en Mars 1568. Il avoit outre cela deux compagnies dans le même régiment; & ses deux freres, Villefranche & Veras, chacun une.] La généalogie de Gruel-Labourel, dressée par Allard, que je n'ai pas sous les yeux, nous apprendra peut-être le nom de baptême de Labourel & de ses deux freres, Villefranche & Veras, & peut-être quelque particularité sur leur compte. On doit pourtant se défier beaucoup d'Allard, en se servant de ses généalogies. Il ne se faisoit aucune difficulté de joindre des filiations qui n'avoient aucune affinité entr'elles; & à voir toutes les branches d'une famille qu'il arrange très-bien dans ses tables & ses discours, on croiroit avoir une généalogie bien prouvée, & on se tromperoit fort.

93-11. Notre-dame d'Esplan.] Notre-dame des Plans est une chapelle de dévotion sur la droite du Lez, qui à un quart de lieue de-là se jette dans le Rhône. Elle est dans le Comtat, mais du diocèse & à deux lieues & un tiers au N. N. O. d'Orange.

93-18. Calers, dont Sabateri étoit

abbé en Mars 1568.] Il s'appelloit Pierre, & il vivoit encore en 1584. Cette abbaye, qui est dans le diocèse de Rieux, fut donnée vers le 20. Mars 1751. à l'abbé Monbalen, grand-vicaire de l'archevêché de Bordeaux.

93-22. Le bois de Lescours, entre Roquemaure & Bagnols.] C'est une détermination bien vague, puisque Roquemaure est à plus de trois lieues au S. E. de Bagnols. La carte du Comtat de M. d'Anville, faite avec beaucoup de soin & de recherches, & où l'on trouve Lascours & Roquemaure, ne marque point le bois de Lascours.

93-31. Aramon, pris par Tende, Suze, & Joyeuse le 24. Mars 1568. La batterie avec laquelle on avoit fait brèche, étoit dans l'île de Pouquiere, formée par le Rhône.] Cette île doit être celle que M. d'Anville a placée dans sa carte du Comtat, au sud d'Aramon, & qui paroît avoir une demi-lieue de long.

93-37. Formigieres d'Orange, pris dans Aramon le 24. Mars 1568.] Antoine-Henri de Montagut, marquis de Boufols, qui épousa le 7. Février 1662. Gasparde de Beaune, étoit seigneur de Fromigieres. Le grand-maître de Malte donna le 21. Juill. 1625. à Antoine de Montagut de Fromigieres la commanderie de Grandel. Le chevalier de Fromigieres, qui servoit sous la Vallette en Provence, s'étant joint avec Castillon & Ramefort, prit Lurs en Août 1591. Tous ceux-ci ont-ils quelque affinité avec Formigieres dont parle Perussis. Fromigieres est un village & château de Dauphiné, du diocèse & à cinq quarts de lieue à l'ouest de S. Paul Trois-châteaux, à sept lieues & un tiers au N. N. O. d'Avignon: long. 22. d. 25. m. lat. 44. d. 20. m. Fromigieres joint la gauche du Rhône; & étoit peut-être autrefois dans une île formée par cette rivière; auquel cas il seroit en Languedoc, comme plusieurs autres terrains que le Rhône en se retirant a laissé devenir terre-ferme, & sur lesquels on a bâti & des maisons & des châteaux.

93-41. Montfrin, dans la plaine duquel lieu les catholiques commandés par Tende, Suze, & Joyeuse, battirent Beaudiner le 25. Mars 1568. & lui tuèrent

800. hommes.] Beudiner étoit Jacques de Cruillol d'Acier, qui fut ensuite duc d'Uzès & très-catholique, quoiqu'il eût été très-huguenot. Le combat de Montfrin se donna entre ce lieu & Remoulins, à la gauche du Gardon. L'infanterie religionnaire se retira dans Thesciers & Remoulins, & la cavalerie dans Montfrin, qui par conséquent étoit alors dans le parti protestant.

p. 94. l. 7. Montluc, battu près de la Rochelle quelques compagnies protestantes vers le 12. Mars 1568.] Il faut que ce fait ne soit pas vrai, puisque Montluc n'en dit mot dans ses commentaires. Il n'auroit eu garde de ne pas raconter une de ses victoires. Il dit que le roi lui avoit ordonné de faire le siège de la Rochelle; mais sans lui en donner les moyens. Il veut persuader à ses lecteurs, que pour peu qu'on l'eût aidé il auroit pris cette ville.

94- 17. Piegu, fils de Rouffet, blessé par la garnison d'Orange, mourut à Avignon vers le 30. Mars 1568.] Il y a apparence que c'étoit René des Alris, seigneur de la Pene & de Rouffet, qui épousa le 12. Janvier 1541. Honorade d'Urre, dame de la Baume-Cornillane, & qui rendit hommage le 30. Mars 1558. de la terre de Pegu, qu'il avoit acquise de Gui de Diez.

95- 12. Les Maries, d'où on apporta à Avignon vers le 5. Mai 1568. un veau marin. Les Maries sont appellées dans une bulle de Calixte III. de l'an 1223. & dans une d'Innocent IV. de 1204. *Sancta Maria de mari*. On y trouva plusieurs corps saints en Novembre 1448. Le roi René fit dresser les actes de l'invention & de la translation, qui fut faite avec beaucoup de solemnité en la présence & celle de la reine, de l'archevêque d'Aix, de douze évêques, & de trois abbés. Bouche dans son histoire de Provence (T. II. p. 459. 460.) donne un grand détail de la recherche de ces corps saints, de leur invention, & de leur translation. C'est le lieu le plus considérable de la Camargue, & la seule paroisse de cette île; où il y a cependant d'autres lieux qui n'ont point titre de paroisse, mais où l'on adminis-

tre les sacremens dans le besoin. Les Saintes-maries, ou Notre-dame de la mer, ne sont point dans le dénombrement de la France: long. 22. d. 2. m. lat. 43. d. 27. m.

95- 21. Le pont S. Esprit ayant été rendu au roi vers le 4. Mai 1568. le gouvernement en fut donné à Laval de S. Marcel d'Ardeche.] François Blou, seigneur de Maires, S. Andiol, conseiller de S. Marcel, lieutenant-colonel au régiment des gardes, testa le 29. Janvier 1593. épousa le 4. Mars 1558. Isabeau de Gourdon, & en eut Jean-Antoine Blou, seigneur de Laval, conseiller de S. Marcel d'Ardeche, marié le 19. Janvier 1597. avec Hippolyte de S. Nectaire, qui étant veuve testa le 5. Mai 1612.

96- 4. Vinay, fait chevalier de l'ordre vers le 18. Mai 1568.] Aimar d'Ancezune, seigneur de Vinay, fils de Giraud, tué à la bataille de Marignane le 12. Septembre 1515. & de Jeanne des Serpens-Chitain, épousa Marguerite de la Baume, qui se remaria à Anne de Maugiron, seigneur de Leiffins.

96- 36. René de Savoye, seigneur de Cipierre, autrefois abbé de Soreze, tué à Fréjus le 30. Juin 1568.] Ceci servira à éclaircir les historiens qui ont appelé René de Savoye, tantôt Cipierre, tantôt Soreze; & ceux qui ont cru que c'étoient deux personnes différentes; & fera voir que l'arrêt du parlement de Toulouse du 18. Mars 1569. le nomme mal-à-propos, Pierre au commencement de l'arrêt, par lequel les biens sont confisqués & affectés au paiement des sommes accordées aux veuves de ceux qui avoient été massacrés à Nismes le 30. Septembre 1567. mais il n'est point nommé parmi ceux qui furent condamnés à mort. Les juges qui rendirent cet arrêt, n'ignoroient pas apparemment qu'il y avoit plus de six mois qu'il avoit été tué à Fréjus. (M. Ménard, hist. de Nismes, tom. V. aux preuves, p. 70- 74.)

97- 5. Nismes reçut vers le 6. Juillet 1568. une compagnie d'infanterie envoyée par Joyeuse.] La paix du 23. Mars fut publiée à Nismes après bien des difficultés le 15. Juin, & après que le

30. Mai précédent on eut délibéré dans un conseil de ville extraordinaire, de se conformer aux ordres du roi & du vicomte de Joyeuse. On tint un autre conseil le 18. Juin, où présida Denis Brueis, seigneur de Poulis, lieutenant-criminel de la sénéchaussée de Beaucaire, où il fut unanimement délibéré de recevoir la garnison que Joyeuse vouloit leur envoyer, & de députer à ce vicomte. Joyeuse vint lui-même à Nismes; & ayant convoqué un conseil extraordinaire de ville, il y assista le 12. Août 1568. retablit l'exercice de la religion catholique dans la ville; destitua les consuls qu'on avoit élus après la Michelade; & retablit ceux qui l'étoient auparavant. (M. Ménard, hist. de Nism. tom. V. p. 35-38.)

p. 97. l. 29. Le 3. Août 1568, on apprit que le duc d'Albe avoit remporté une victoire en Flandres.] C'est la bataille de Gemmingen, donnée le 21. Juillet. Louis de Nassau & Juste comte de Schaumbourg qui la perdirent, se retirèrent à Embden, après avoir passé avec beaucoup de peine, & dans un petit bateau l'Embs. Le duc d'Albe qui ne perdit que huit soldats, retourna à Groningue. Nassau eut 7000. hommes tués. On lui prit seize pièces de canon & tous ses bagages. (De Thou, T. V. p. 458-461.)

97-37. Pierre de Monte, neveu du pape Jules III. élu grand-maître de Malte quatre jours après la mort de Jean de Valette, qui arriva le 21. Août 1568.] La généalogie du pape Jules III. n'étant point connue, j'ai cru faire un plaisir aux curieux de ces sortes de recherches de leur en donner ici une suite dressée avec soin:

I. Antonio di Piero Giochi eut pour enfans 1. Fabiano Giochi, qui suit, & 2. Bastiano Giochi, qui eut pour enfans Ulisse Giochi, qui fut père de Bastiano Giochi, lequel eut six garçons vivans en 1531. & Cesarez qui épousa Marc de Simone Baldi Bastiano, fils d'Antonio; fut aussi père de Jean, posthume, évêque de Cagli.

II. Fabiano Giochi, grand jurisconsulte; avocat consistorial, gouverneur d'Urbain, prit le nom de Monte, sa patrie, & mourut en 1498. Il épousa 10. Christophe Saccini de Siene. Il eut de sa première femme

1. Antoine de Monte, lieutenant de la rote, évêque de Citta di castello, archevêque de Siponto, cardinal en Mars 1511. légat de Rome, mort en 1533. 2. Vincent de Monte, qui suit. 3. Pierre-Paul de Monte, qui épousa N.... Soggi, originaire de Florence, née à Marciano; & il en eut Gaspar, Antoine, camaldule au monastère des Anges à Florence, évêque de Civita, Constance, Laurence qui épousa à Angliari, le capitaine Bastiano Guitti. 4. Marguerite de Monte, femme de Checco di Christofano Guidaloti, qui eut pour enfans Christophle, évêque de Cagli, cardinal, Jean-Pierre, grand-maître de Malte, mort le 28. Janvier 1572. Frederic Fabien, qui épousa Catherine Roffeti, & Laure. mariée à Laurens Galletti. 5. Catherine de Monte, qui épousa Fabiano Pucci de Monte-Pulciano. 6. Andée de Monte, mariée à Jean-Didier Tullonense: & de sa seconde-femme, 7. Jean-Marie. 8. Baudouin. 9. Louise, & 10. Jaqueline de Monte.

III. Vincent de Monte épousa Catherine Saccini de Siene; & il en eut 1. Jean-Marie, né à Rome *in parione* le 10. Décembre 1497. dit Atetino, parce qu'il étoit du diocèse d'Arezzo, archevêque de Siponto, vice-légat de Perouse, gouverneur de Rome, cardinal en 1536. légat au concile de Trente, élu pape par 47. cardinaux, à trois heures de nuit du 7. Février. 1550. couronné le 18. mort au Vatican le 23. Mars 1555. ayant vécu 57. ans 3. mois & 13. jours. 2. Baudouin de Monte, qui suit. 3. Louise de Monte, qui épousa Robert de Nobili de Monte Pulciano, père de Vincent de Nobili, qui eut pour enfans Robert de Nobili, cardinal, & Catherine de Nobili, mariée à Ascanio-Sforce, comte de Santa-Fiore, seigneur d'Arquaro, chevalier de la toison d'or, mort en 1577. âgé de 55. ans: & 4. Jaqueline, qui épousa 10. Dominique Galletti; 20. à Perouse, Francia, dit Bernardo della Cornia, dont Ascanio della Cornia, né en 1516. mort à Rome le 4. Décembre 1571.

IV. Baudouin de Monte, nommé comte de Monte San Savino, Gargonza, Palazuolo, Verniana, & Berro, le 25. Juillet 1550. par Cosme, duc de Florence, épousa Julie Mancina d'Orvieto, & il en eut 1. le capitaine Fabien, mort en Picardie au service de France avant 1550. 2. Jean-Baptiste del Monte, général de l'armée du pape & de celle de l'empereur; fut tué devant la Mirandole le jeudi-saint 26. Mars 1551. à 54. ans. Il épousa Erjilia Cortesi de Modene. 3. Fabien, comte de Monte San Savino en 1556. alla avec le prince de Florence en Espagne, & y tua le comte Crivello, fils du nonce qui fut ensuite le cardinal Crivello. Fabien fut colonel des troupes envoyées en France par Cosme, duc de Florence. & mourut des blessures qu'il reçut à l'assaut de Châtelleraut le 7. Septembre 1569. 4. Jules, & 5. Leonard, morts jeunes, 6. Christophle de

Monte, qui suit. 7. Orsola, femme de Lattancio Lattancii, qui étoit évêque de Pise en 1581. & 8. Marie-Magdeleine, religieuse à sainte Catherine d'Arezzo.

V. Chrittophile del Monte épousa avant 1551. Antonio Simoncelli; & il en eut 1. Jules, 2. Belisaire Simoncelli, l'un des neuf capitaines de l'infanterie envoyée au secours de la ligue en France, par le pape Gregoire XIV. & qui firent leur revue à Lodi au commencement de Juillet 1591. 3. Jérôme, cardinal, mort le 21. Février 1605. 4. Jean-Baptiste. 5. Scipion Simoncelli, seigneur de Veceno, qui épousa Hipolite Piccolomini, fille d'Enée, seigneur de Sticciano, & de Victoire Piccolomini de Monte - Marciano. 6. Simoncelli, qui suit, & 7. Adrienne Simoncelli, qui épousa François de Baschi, comte de Baschi, reçu chevalier de l'ordre de S. Etienne en Toscane le 5. Mai 1613.

VI. Simoncelli, héritier de la famille de Simoncelli, originaire d'Espagne, dont étoit Carvajal Simoncelli, évêque de Soana, mort en 1596. étant doyen de tous les évêques catholiques de la chrétienté, étoit marié en 1581. avec Settimia Orsini, fille de Nicolas, comte de Pitigliano, mort en 1594. âgé de 84. ans. Il eut de son mariage 1. Baudouin del Monte, & 2. Jean-Marie de Monte. La famille Giochi avoit pour armoiries trois épées. Celle del Monte d'azur, à trois monts d'or, & une bande de gueules, chargée aussi de trois monts d'or, & accostée de deux couronnes de poëtes ou impériales d'or. Jules III. les changea, & fit mettre deux rameaux de laurier, & pour cimier une Minerve ou la sagesse, avec ce mot MERITO. Augustin Fortunio, né à Florence, camaldule au monastère des Anges, composa l'histoire de son ordre, & celle de la ville de Monte San Savino, qui fut imprimée à Florence en 1583. in-40. & qui ne contient que 63 pages. C'est dans ce dernier ouvrage que l'on trouve les principales circonstances de la généalogie du pape Jules III. insérée ci-dessus.

p. 98. l. 1. Sinergues & Gignac, pris par les protestans vers le 25. Août 1568.] Sivergues, & non Sinergues, est une paroisse de 310. habitans, du diocèse d'Apt, & qui n'est point dans la carte de Provence de Delisle. Gignac, autre paroisse du même diocèse, & à deux petites lieues au N. N. E. d'Apt, a 198. habitans: long. 23. d. 12. m. lat. 43. d. 58. m.

98- 24. Rapin, maître-d'hôtel du prince de Condé, exécuté à Toulouse vers le 4. Septembre 1568.] Rapin fut un des commissaires envoyés dans les

provinces après la paix du 23. Mars 1568. pour faire désarmer les peuples, & eut le département de Montauban & du haut Languedoc. Le parlement de Toulouse l'avoit condamné par contumace à être décapité, parce qu'il avoit été un des principaux de la conjuration de Toulouse en Mai 1562. Rapin étant allé descendre à une maison de campagne qu'il avoit auprès de Grenade sur la Garonne, y fut arrêté prisonnier. Le premier président Daffis ordonna aux capitouls de l'aller prendre, & de l'amener à la conciergerie; ce qui fut exécuté. Le parlement lui fit aussitôt son procès; & il fut décapité trois jours après, où le 13. Avril 1568. malgré l'amnistie que le roi lui avoit accordée. On voit par ce narré qui est exact, que la mémoire avoit manqué à Peruffis, qui place l'exécution de Rapin cinq mois après qu'elle a été faite. De lui descendoit Jacques Rapin-Toiras, qui épousa une sœur de Paul Pellisson, de l'académie françoise, mort en 1693. & en eut Paul Rapin-Toiras, né à Castres le 26. Mars 1681. mort à Wesel dans le duché de Cleves le 16. Mai 1725. auteur d'une histoire d'Angleterre, qui a été imprimée plusieurs fois, & traduite en anglois. Les Anglois l'ont critiquée: ceux qui veulent une grande exactitude & encore plus de l'impartialité, ne les trouveront pas dans l'ouvrage de Rapin.

98. 33. Trivulce, marquis de Vigeve.] C'étoit apparemment Jean-Jacques Trivulce, marquis de Vigevano, qui mourut sans enfans, & qui avoit épousé Antoinette d'Avalos, fille d'Alfonse, marquis del Vasto. Il étoit fils de Jean-François, marquis de Vigevano, & de Julie, fille de Theodore Trivulce. Vigevano, capitale du Vigevanasco, évêché depuis l'an 1530. sur la droite du Tesin: long. 26. d. 30. m. lat. 45. d. 13. m. à 22. milles à l'est de Verceil, à 12. & demie au S. E. de Novare, & à 10. au N. E. de Mortare.

99- 14. Virieu, Blacons, Mirabel & Chailar, avoient chacun un régiment dans les troupes qui allèrent au secours du prince de Condé en Septembre 1568.] Jean de Fay, second fils de

Noël de Fay, seigneur de Peraud, mort en 1528. & de Françoise de S. Gelais-Lansac, épousa Louise de Varey, dame de Virieu, & prit le nom de la terre de sa femme. Les quartiers de Pierre, marquis de Villars, son arrière petit-fils, ambassadeur à Turin, à Madrid, & à Copenhague, chevalier du S. Esprit en 1688. qualifient Virieu de chevalier de l'ordre, & de baron de Malleval. Ils laissent en blanc les noms du père & de la mère de Louise de Varey, dame de Virieu, qui devoient remplir les sept & huitième quartiers des seize du marquis de Villars. François de Fay, seigneur de Virieu, fils de Jean & de Louise de Varey, dame de Virieu, vivoit en Septembre 1592. Virieu, auquel le dictionnaire de la France donne 1215. habitans, est dit dans le dénombrement de ce royaume, être de l'élection de S. Erienne, & avoir 267. feux. L'almanach de Lyon dit que Virieu est dans le Forez, & dépend de la chatellenie de Malleval; & que Malleval est une chatellenie avec titre de baronnie; que cette chatellenie fut échangée avec la terre de Marignac & Gignat, par contrat du 26. Septembre 1517. passé entre Anne de France, Charles de Bourbon, & Susanne de Bourbon, son épouse, & Varcy, seigneur de Balmon & de Marignane; ce qui fut confirmé par François I. le 9. Juillet 1533. Jeanne-Anne-Magdeleine de Grolée-Viriville, veuve de François Olivier, seigneur de Senozan & de Rhoni, étoit en 1755. dame & baronne de Malleval & de Virieu. Virieu, quoiqu'un très-gros lieu, n'est point nommé comme paroisse dans aucun des quatre archiprêtres, Condrieu, Annonay, le bourg-Argental, & S. Felicien, que le diocèse de Vienne a à la droite du Rhône. Jean de Serres, dans son discours de la troisième guerre civile (pag. 228.) dit que Virieu étoit oncle de S. Romain. La parenté de Virieu avec S. Romain, le nom & la famille de la femme de ce dernier, ne se trouvent pas aisément dans les historiens & les généalogistes: voici ce que j'en ai pu déterrer: Suivant la généalogie de S. Chamond, composée par

Favre, chanoine & aumônier du chapitre de S. Chamond, & augmentée en 1729. par Royer, chanoine & sacristain du même chapitre; Jean de S. Chamond épousa l'héritière de S. Romain, qui étoit une des plus belles dames de son temps. Il n'en eut point d'enfans: & elle se maria à N..... de Bron, seigneur de la Liegue, dont elle eut postérité. Une généalogie manuscrite de la famille de Fay, seigneurs de Peraud, de Virieu, & d'Estable-S. Romain, appelle cette dame de S. Romain Jeanne; & dit qu'elle étoit fille de Noël de Fay, seigneur d'Estable; qu'elle avoit un frere nommé François, & un autre frere nommé Antoine de Fay-S. Romain-d'Estable, grand-prieur d'Aquitaine, tué au siège de Malte en 1565. & qu'elle fut mère du comte de la Liegue, vivant alors, c'est-à-dire, vers l'an 1625. Ces circonstances éclaircissent le narré de Royer, qui n'est pas assez détaillé ni complet. Des extraits de titres originaux de Bron-la-Liegue, de Sassenage, & d'Apchon, font beaucoup mieux connoître la femme de S. Romain, qui s'appelloit Claude, & non Jeanne; & qui épousa après la mort de Jean de S. Chamond, arrivée en 1578. Antoine de Bron, seigneur de la Liegue, le même que de Thou, qui ignoroit, & son nom de baptême & celui de sa famille, dit être entré à Lyon avec Alphonse d'Ornano le 7. Février 1594. jour que cette ville prit le parti d'Henri IV. Claude de Fay mourut avant le 17. Juin 1598. que Louise de Bron, sa fille, se maria. La parenté de Virieu que Serres dit être oncle de S. Romain, s'établit de cette manière. Claude de Fay, dame de S. Romain, mariée avec Jean de S. Chamond, étoit fille de Jean de Fay, seigneur d'Estable, & petite-fille de Guillaume de Fay, seigneur d'Estable, & de Jeanne de Fay, sœur de Noël de Fay, seigneur de Peraud, père de Jean de Fay, qui épousa Louise de Varey, dame de Virieu, & qui prit le nom de Virieu du chef de sa femme. Ainsi Jean de S. Chamond, mari de la dame de S. Romain, nièce, à la mode de Bretagne, de Jean de Fay, dit de Virieu, pouvoit être dit

neveu de S. Romain, quoiqu'il ne fût réellement que mari de la nièce, à la mode de Bretagne, de Virieu. La table suivante fera mieux comprendre ce que je viens de dire:

Hector de Fay, seigneur de Perauld, épousa le 19. Juillet 1476. Catherine de Roche-Saint-Marsal. A. B.

A. Noël de Fay, seigneur de Perauld, mort en 1528. épousa en Juin 1518. Françoise de S. Gelais-Lanzac. A.

A. Jean de Fay, épousa Louise de Varcy, dame de Virieu; & prit le nom de Virieu.

B. Jeanne de Fay, épousa Guillaume de Fay, seigneur d'Estable. B.

B. Noël de Fay, seigneur d'Estable. B.

B. Claude de Fay, dame de S. Romain par la mort de ses deux freres. épousa 10. Jean de Saint-Chamond, 20. Antoine de Bron, seigneur de la Liegue.

Blacons doit être Jacques de Forest, seigneur de Blacons, reçu chevalier de Malte en 1540. avec Mathien, son frere aîné. Il servoit sous Monluc au siège de Siene; & il commanda une troupe à une sortie qui se fit le 25. Décembre 1554. Monluc dit qu'il mourut huguenot en Saintonge: ce qui ne peut être arrivé qu'après la bataille de Montcontour, puisqu'il y commandoit un régiment d'infanterie. Videt, dans l'histoire du connétable de Lesdiguières, dit que Mirabel étoit un des principaux capitaines des troupes de Montbrun, qui avoit ramassé 200. chevaux & 800. fantassins, avec lesquels il s'assura du passage du Rhône, & battit Gordes le 26. Mars 1570. Videt ajoute que Mirabel fut ensuite appelé Blacons. Ce qui prouve que Blacons du règne d'Henri III. est différent de Blacons du règne de Charles IX. Le premier s'appelloit Hector; & il ajouta à Mirabel son nom de famille, celui de Forest, lorsqu'il eut succédé au capitaine Blacons, mort en Saintonge. Du Chailar étoit Louis Sauvain, mort à Nismes le 8. Août 1575.

p. 99. l. 28. Bezaudun avoit une compagnie dans les troupes du comte de Tende, & coucha le 17. Septemb. 1568.

au pont de Sorgues.] Louis-Honoré de Castellane, seigneur de Besaudun, tué au combat d'Orgon le 23. Avril 1564. Il étoit frere puîné de Jean de Castellane, seigneur de la Verdierie, chevalier de S. Michel en 1570. & frere aîné de Balchasar de Castellane, seigneur d'Ampus, qui servit en Provence le parti de la ligue avec distinction, & qui mourut dans Tarascon le 11. Janvier 1590. d'une blessure qu'il avoit reçue la veille, en voulant surprendre cette ville. Besaudun est une paroisse de Provence, du diocèse & à trois lieues au nord de Vence, de la viguerie & à trois lieues & un tiers au nord de S. Paul: long. 24. d. 49. m. lat. 43. d. 50. m. Ampus est une paroisse du diocèse & à cinq lieues & demie au N. O. de Fréjus, de la viguerie & à deux lieues & demie au N. de Draguignan: long. 24. d. 11. m. lat. 43. d. 37. m.

100-12. Ourches, blessé dans le combat, où Martignes défit deux enseignes d'Andelot vers le 20. Septembre 1568. mourut bientôt après.] Il s'appelloit Gaspard d'Urre, & étoit fils aîné de Geraud d'Urre, seigneur d'Ourches, gouverneur de Crest, qui testa le 24. Août 1536. & de Louise de Fay, fille de Jean, seigneur de S. Jean-d'Ambournay. Il eut pour successeur Rostaing, son frere puîné, dont Perussis raconte plusieurs faits militaires, & qui mourut d'une blessure le 30. Août 1577.

101-7. Le 21. Octobre 1568. le prince d'Orange se joignit aux François qui avoient passé la Sambre; & la Coche fut défait par le duc d'Anmale le 12. Novembre.] De Thou dit que le prince d'Orange ayant été battu au passage de la Gêre, alla à Judoigne, où il fut joint par 2500. François que lui amenoit Genlis, qui y étoit venu par Tillemont. Genlis en traversant le Luxembourg avoit pillé & mis le feu à l'abbaye de S. Hubert qui est en très-grande vénération dans ce pays-là, & a *Andagiense monasterium* dans la forêt d'Ardenne, après avoir passé entre Dinant & Charlemont. Cette narration est difficile à entendre. Qu'est-ce qu'*Andagiense monasterium*? De Thou se faisoit une occupation de donner des noms anciens

aux noms modernes qu'il croyoit pouvoir être les mêmes lieux ; & il se le persuadoit sur la moindre apparence. Comme il sçavoit l'histoire de France jusqu'aux moindres particularités, il se rappella, dans le moment qu'il écrivoit la marche & les pillages de Genlis, le monastère d'Andenne (*Andagiense monasterium*) fondé en 680. par Begghe, fille du B. Pepin, dit le vieux, & de Landen, ayeule de Charles Martel, & veuve d'Anchise, domestique du roi Sigebert II. qui y avoit été enterré l'année précédente : & il ne douta pas que Genlis n'eût passé par-là & n'eût pillé le monastère. Andenne est à présent une abbaye de chanoines à la droite de la Meuse, & à laquelle le père Christophe Maire, jésuite, dans sa carte de la principauté de Liège, donne pour long. 22. d. 54. m. & pour lat. 50. d. 31. m. Du Pui, dans son *index Thuani*, prétend qu'il faut traduire *Andagiense monasterium* par S. Jangay. Il avoit lû dans les commentaires Espagnols de Bernardin de Mendoza de la guerre des Paysbas, que le prince d'Orange ayant été battu le 20. Octobre, alla à S. Jangay près de Tirlemont, & qu'il y fut joint par les François. De Thou & Mendoza s'accordent assez pour la jonction du 21. Octobre; puisque le premier dit qu'elle se fit à Judoigne, & le second S. Jangay, qui n'est qu'à une petite demi-lieue au nord-est de Judoigne; mais l'erreur de du Pui, est d'avoir dit qu'*Andagiense monasterium* que de Thou dit avoir été pillé par Genlis est S. Jangay; au lieu que Mendoza dit que la jonction des deux troupes se fit à S. Jangay. S. Jangay est un nom estropié par Mendoza, qui entendant prononcer en Flandre S. Jean-geest, qui s'ortographie S. Jean-Geest, l'ortographia en Espagnol, S. Jangay, en retenant la prononciation Flamande, & ignorant l'ortographe, ou la composant lui-même d'imagination. S. Jean-Geest est une paroisse du Brabant, du diocèse & à cinq lieues & demie au nord de Namur: long. 22. d. 31. m. lat. 50. d. 42. m. selon Delisle dans sa carte du Brabant. Louis Lagnille, jésuite, donne dans son

histoire d'Alsace (T. II. p. 50.) un très-bon détail de la défaite de la Coche. Ce détail rectifiera la narration de Perussis, & encore plus celle de de Thou. La Coche, gentilhomme du Dauphiné, marchant dans le dessein de joindre le duc des Deux-ponts, entra en Alsace, & ravagea les villages de l'évêché de Strasbourg & du comté de Salm. Le duc d'Aumaie en ayant été averti, s'avança avec 8000. hommes dans la vallée de la Breusch, rivière qui passe à Strasbourg. Les protestans s'étant emparés de Neubourg, petit village près de la source de la Breusch, le duc d'Aumale les en fit chasser par Goas, à la tête de son régiment le 5. Novembre 1568. & d'abord après il attaqua la Coche qui se défendit en désespéré; mais qui fut obligé de céder au grand nombre. Il se rendit prisonnier avec plusieurs colonels & capitaines & tous les soldats, à la réserve de soixante qui furent tués les armes à la main. Les soldats qui ne se trouverent pas au combat de Neubourg, furent presque tous assommés par les paysans. Olsonville, Clermont, le marquis de Renel, & Carrier, forcerent les passages de Ste Marie-aux-mines, qui étoient gardés par des paysans, & se retirèrent à Strasbourg. La Coche fut mené à Metz; mais comme on le ramenoit pour l'échanger, il fut tué le 5. Janvier 1569. avec Michallon, son enseigne. Tel est le narré de Lagnille, qui ne cite que de Thou; mais qui diffère avec lui de la date du jour du combat & du lieu. De Thou dit que le combat se donna le 12. Novembre, & il se donna le 5. Il fait une place de Neubourg; & ce n'est qu'un village d'Alsace, à neuf lieues à l'O. S. O. de Strasbourg, sur les frontières de Lorraine, entre S. Diey au S. O. & Raon au N. O. long. 24. d. 51. m. lat. 48. d. 27. m.

101-13. Mutio Frangipani, fait chevalier de l'ordre du roi vers le 10. Octobre 1568. épousa ensuite la nièce du cardinal Strozzi.] Imhoff ne rapporte point cette alliance dans la généalogie de Strozzi.

p. 202. l. 20. Le jeune marquis de
M m ij

Trans avoit une compagnie d'argoulers qui coucha à Villeneuve lès-Avignon le samedi 13. Novembre 1568.] Claude de Villeneuve, marquis de Trans, étoit fils de Claude de Villeneuve, marquis de Trans, qui vivoit alors, qui testa le 4. Octobre 1571. âgé de 76. ans, & qui fut tué en défendant son château de Trans contre Stoblon, le 23. Mai 1579.

p. 103. l. 18. Genlis mourut à Berg-zabern en Décembre 1568.] Il avoit ramassé quelques troupes en Picardie aux environs de Chaunoy, dont il étoit gouverneur. Morvilliers, Moui, Feuquieres, la Personne, & du Fresnay, étoient les principaux officiers de ses troupes, & l'avoient nommé pour être leur chef. Genlis partit de Picardie le 30. Septembre, passa les marais de Pierre-Pont & la Meuse, sans que le duc d'Aumale l'en empêchât. Etant arrivé à Goumelin près S. Vite, & y apprenant que le prince d'Orange qu'il vouloit joindre, avoit passé la Meuse, il rebroussa chemin, passa S. Hubert que ses soldats brûlerent, & vint repasser la Meuse à Hastir, entre le monastère & le village; battit & prit prisonnier Manneville, qui lui avoit dressé une embuscade avec cent arquebusiers, tous morrionés le 15. Octobre; & le 21. après avoir passé la Sambre, il joignit le prince d'Orange à Judoigne. Genlis mourut vers le 14. Février 1569. à Berg-zabern, chez le duc de Deux-Ponts, qui le regretta beaucoup, espérant qu'il lui auroit été fort utile dans l'expédition qu'il alloit faire en France en faveur des protestans. Berg-zabern est une petite ville du duché de Deux-Ponts, à un mille de Cronnweissembourg, entre cette ville & Landau, sur la rivière de Hunerbach, qui à quatre lieues de-là, & après avoir passé à Limersheim, se jette dans le Rhin: long. 25. d. 41. m. lat. 49. d. 6. m. De Thou ayant dit que d'Andelot étoit mort à Saintes le 27. Mai 1569. en quoi il se trompe, puisque d'Andelot mourut le samedi 7. Mai; ajoute que Genlis étoit mort à Strasbourg quelque temps auparavant; & il se trompe encore. Genlis mourut à Berg-zabern à l'ar-

Février 1569. Genlis est une paroisse de 127. feux, & de 572. habitans, de l'élection, du diocèse, & à trois lieues à l'E. N. E. de Noyon, sur un ruisseau qui une lieue au-dessous se jette dans l'Oise, à une lieue au nord de Chaunoy: long. 20. d. 52. m. lat. 49. d. 39. m. François de Hangest, seigneur de Genlis, étant mort sans enfans de Valentine Jouvenel des Ursins, sa femme, la terre de Genlis fut vendue à Pierre Brulart, secrétaire d'état, ayeul de Florimond Brulart, lieutenant des gendarmes d'Orléans, en faveur duquel elle fut érigée en marquisat en Mai 1645. Charles Brulart, marquis de Genlis, petit-fils de Florimond, naquit en 1707. & mourut à Genlis le 15. Juin 1753. Son fils, marquis de Genlis, fut nommé en 1752. colonel dans les grenadiers de France.

1569.

103- 37. Borgo, près d'Alexandrie; où les 6000. fantassins que le pape envoyoit au secours de Charles IX. commandés par le comte de Santa-Fiore, s'assemblerent en Janvier 1569.] Bosco, & non Borgo, est dans l'Alexandrin, à cinq milles au S. S. E. d'Alexandrie, à la droite de l'Orba, qui passe à son ouest. Le comte de Santa-Fiore, Mario-Sforce, étoit frere puîné d'Alconio-Sforce, chevalier de la toison, né en 1522. mort en 1577. qui fut chevalier de S. Michel en France, & de Calatrava en Espagne. Il épousa Fulvie Conti, qui lui porta en dot les comtés de Valmontone & de Segni, & fut la tige d'une branche qui fut fort attachée à la France. Il fut trisayeul de Louis Sforce, duc d'Onano & de Segni, IX. comte de Santa-Fiore, chevalier du S. Esprit le 29. Septembre 1675. mort sans enfans le 7. Mars 1685. âgé de 67. ans; ayeul d'Alexandre Sforce, prince de Valmontone, marquis de Procenno & d'Onano, comte de Santa-Fiore, chevalier du S. Esprit le 12. Mars 1608. mort le 25. Août 1631. Santa-Fiore est dans le Sienois, au N. O. de Soana, & au S. E. de Siene. La méridienne de Rome, par François Bianchini, met Siene à un degré trois minutes à l'ouest

de Rome, & la latitude sous le 43. d. 21. m.

p. 104. l. 2. Châlon, où Scipion Vimercat mourut vers le 20. Février 1569.] Scipion Vimercato étoit fils de Francesco Bernardino de Vimercato, gentilhomme de la maison de Theodore Trivulce, maréchal de France, gouverneur du Lyonnois & de Lyon, où il demouroit au fauxbourg de la Guillotiere, dans une maison qui lui appartenoit, & où il mourut en 1531. Bernardino fut ensuite au service de François I. & d'Henri II. qui le fit chevalier de S. Michel. Scipion, son fils, naquit à Lyon vers l'an 1530. il obtint l'abbaye de Suze par une bulle du pape Jules III. & en prit possession le 17. Août 1531. mais la vie ecclésiastique ne lui ayant pas convenu, il parvint à commander 200. chevaux Italiens; & avant la mort de son père, Henri II. lui donna 40. chevaux-legers à commander, & le nomma chevalier de S. Michel. Vimercat eut une grande querelle avec Ludovic Birague, gouverneur du marquisat de Saluce, qui lui avoit donné un démenti, parce qu'il avoit dit à Damville que Birague lui avoit dit que lui Damville *faisoit des mauvais offices, n'en pouvant plus faire des bons.* Vimercat voulut se battre en duel contre Birague; mais le maréchal de Bourdillon, qui commandoit en Piémont, ne voulut pas le lui permettre; & Charles IX. lui refusa cette permission en Avril 1561. Alors Vimercat voulut s'aller battre hors du royaume, à Concordia ou à Gazoldo, dans le Mantouan. Birague refusa le duel, prétendant que Vimercat n'étoit pas en droit de l'appeller, & qu'il se dégraderoit en l'acceptant. Il publia un manifeste, où ses raisons étoient détaillées, & où il prétendoit prouver que Vimercat étoit bâtard, & que Francesco Bernardino, son père, quoique chevalier de S. Michel, n'étoit point de la famille de Vimercat, dont il ne portoit le nom que par adoption; mais que son nom étoit Camnago, dont il y avoit des marchands & des chaussetiers à Milan. Je n'ai point trouvé de réponse de Vimercat à ce manifeste de Birague. Cette

querelle fut suivie d'une autre entre Damville & Carlo Birague. Damville prétendoit que le démenti donné par Birague, étoit bien prouvé; & le fit attester à S. Germain en Laye en Novembre & Décembre 1561. par le capitaine Cesar Manes, marquis de l'Île-d'Hières, Balthasar de Simiane Gordes, chevalier de Malte, Jean de Guers, seigneur de Castelnau en Languedoc, Antoine de S. Jean, dit capitaine Honos, Oraison, & Caillac. Carlo Birague fit déposer sept témoins du nombre desquels étoit Montbasin, qui dirent qu'il n'y avoit point eu de démenti. Damville pressa le roi de juger cette affaire; & Charles IX. par un arrêt de son conseil privé, tenu au bois de Vincennes le 22. Juin 1563. & qui a été imprimé, déclara „ les attestations produites par „ Damville être vraies, & le démenti „ bien prouvé; sans préjudice néanmoins „ de l'honneur, bonne *fâme* dudit sieur „ Carles (Birague) & desdits témoins pré- „ sentés de sa part; attendu même que „ son dire ne fait expresse mention du „ dit sieur de Damville, ni est contraire „ en la substance au contenu desdites „ *missives*: imposant sur ce silence, tant „ auxdites parties & témoins respective- „ ment, qu'à tous autres; & faisant „ inhibitions & défenses de se plus que- „ rer, & d'innover sur ledit fait & „ matière.

104- 4. Bourgueville, où Valfeniere mourut vers le 20. Février 1569.] Ce fut au siège de cette ville, dont les copistes du manuscrit de Perussis ont estropié le nom d'une manière bien singulière. De Thou (Liv. XLV. p. 561. du V. vol. de la traduction) dit que Piles, Sore, & Rouvrai, tenterent inutilement de surprendre Bourg sur la Dordogne, & que Dominique Prohana de Valfeniere y fut tué par ceux de son parti.

104- 4. Medoc, île de seize lieues de long & de cinq de large, occupée par Piles vers le 22. Février 1569.] Perussis qui écrivoit chaque jour ce qui arrivoit à Avignon, ou aux environs, n'est pas si exact pour les événemens arrivés plus loin. Il ne dit pas précisément que Piles s'empara de l'île de Medoc, vers le

22. Février 1569. mais comme il parle de ce fait avant d'autres arrivés dès le 1. Mars, il faut supposer qu'il place la prise de l'île ou de la presqu'île de Medoc avant ce temps-là; en quoi il se trompe fort, puisqu'elle n'arriva que vers la mi-Mai. Piles ne revint de Gascogne que vers le commencement de Mai, & après que d'Andelot eut fait la revue de l'infanterie de l'armée des princes. Les mêmes princes le renvoyerent peu après pour se saisir de l'île de Medoc; ce qu'il fit à la tête de deux mille hommes, auxquels il fit passer la Gironde. Il trouva beaucoup de richesses dans ce pays, & nulle résistance. Il y a un très-bon article du Medoc dans la Martiniere. Piles assiégea ensuite Bourg, ville du Bourdelois; mais ayant été rappelé par les princes, il leva le siège. Valfeniere, ayant un régiment d'infanterie, & lieutenant d'Andelot, qui mourut à Saintes le samedi 7. Mai 1569. & non le 27. comme le dit de Thou, reçut un coup d'arquebuse à l'épaule devant Bourg, & en mourut peu de jours après. Les princes de Navarre & de Condé étant en quartier d'hiver à Thouars tout à la fin de Décembre 1568. avoient envoyé en Gascogne le capitaine Piles pour y faire des levées. Piles arrivant en Perigord, prit Bergerac & Ste Foy; y laissa son infanterie, & alla à Perigueux avec sa cavalerie. Passant par les lieux de la défaite des capitaines Mouvans & Pierre-gourde, il fit mettre le feu à plusieurs villages des environs, dont il fit tuer tous les payfans; prétendant qu'ils avoient fait périr grand nombre de soldats après la défaite de Messignac arrivée le 25. Octobre 1568. Monluc emploie dix pages pour faire voir que ce ne fut pas la faute s'il ne défit pas Piles après que celui-ci eut pris Bergerac & Ste Foy, & pour raconter comment Madaillan défit deux cornettes de Piles à Miremont, & les poussa jusqu'à la Sauvetat, & comment Fontenilles & le capitaine Monluc, son fils, en poussèrent deux autres jusqu'à Aimer. Monluc arrivé de Miremont, à la vue de Ste Foy, Fontenilles, Madaillan, & le capitaine Monluc, prirent le devant: le chevalier avec ses six

compagnies alla droit à la ville: Terride avec sa compagnie & celle de Negre-pelisse, soutenoit Bellegarde & S. Orens: & Monluc soutenoit Terride. La compagnie de Gramont, celle de Leberon, & cinq enseignes, le joignirent pendant la marche. Elles ne resterent que deux jours à venir de Villefranche de Rouergue devant Ste Foy. Lauzun & le vicomte, son fils, avoient joint Monluc le matin. Le chevalier de Monluc étant descendu de cheval, prit cent arquebusiers & marcha droit à Ste Foy. Le reste le suivait: Fontenilles, Madaillan, & le capitaine Monluc après. Le chevalier fit rentrer dans la ville, vingt arquebusiers, qui étoient sortis pour escarmoucher. Piles, qui avoit 1800. chevaux bien montés, & 1400. arquebusiers qui l'étoient fort mal, leur fit passer pendant la nuit la Dordogne. Pour lui il passa à soleil levant, & laissa un grand bateau & un petit aux arquebusiers qui avoient escarmouché avec les royalistes, & qui passerent heureusement sur ces bateaux. Chemerault qui avoit porté les lettres du duc d'Anjou, vouloit être de la partie, & resta quinze jours avec Monluc, qui lui fit prêter des armes & chevaux. Deux jours après Monluc fut dans Ste Foy; & Terride ayant reçu ordre du roi d'aller en Bearn, partit. Bellegarde partit aussi, & amena sa compagnie & les dix enseignes de Savignac. Terride amena la sienne & celle de Negrepelisse. S. Orens resta avec Monluc. Le chevalier, son fils, alla en Limosin avec dix enseignes joindre le duc d'Anjou, qui cinq jours après & le dimanche 13. Mars, gagna la bataille de Jarnac. Piles s'appelloit Armand de Clermont: il épousa Jeanne de Durfort, fille de Robert, seigneur de S. Germain, & de N. de S. Ahond en Perigord. Robert de Durfort, étoit fils de Pierre, baron de Boissieres, & d'Isabeau de Roquefeuil-Blancafort. Piles est un château du Perigord, du diocèse & à neuf lieues & demie à l'O. S. O. de Sarlat, sur la gauche de la Dordogne, une grande lieue au-dessus de Bergerac: long. 18. & 13. m. lat. 44. d. 56. m.

p. 104. l. 14. Le bâtard Stuart & Chatellier, tués du côté des huguenots à la bataille de Jarnac le 13. Mars 1569.] Robert Stuart, zélé protestant, fut soupçonné d'avoir formé un complot pour mettre le feu en plusieurs quartiers de Paris, & profiter du temps que l'on employeroit à l'éteindre pour briser les portes des prisons, & mettre en liberté les protestans qui y étoient détenus. Le procureur-général Bourdin l'ayant dénoncé, on le mit en prison; on lui donna la question à la fin de Décembre 1559. il n'avoua rien. Au mois de Mars suivant on le transféra à Tours. Il échapa de la prison en Juillet; & écrivit une lettre très-piquante au cardinal de Lorraine. Il continua de servir les protestans avec beaucoup de zèle. Lorsqu'il fut arrêté, il avoit eu recours à la reine Marie Stuart, se disant son parent; mais la reine le désavoua. Le Laboureur doute que Stuart, qu'il appelle Jacques, & qui se nommoit Robert, fût de la maison royale de Stuart; & le croit de ces familles qui usurpoient les noms d'une grande maison à laquelle ils s'attachoient, ou à laquelle on les aggrégeoit; mais c'est-là une pure idée. Il est surprenant que le Laboureur, si sçavant en généalogie, la donne, & qu'il n'ait point connu la branche des Stuarts, seigneurs de Vesines près de Tonnerre, de laquelle ce Robert Stuart étoit: mais étoit-il bâtard ou légitime? C'est ce que je ne sçaurois décider. A l'égard de la parenté avec Marie Stuart, elle étoit du 6^e au 7^e degré, suivant la généalogie des Stuarts, qu'Imhoff a donnée au public. On en jugera mieux par la table suivante:

Robert Stuart, roi d'Ecosse, mort le 19. Avril 1398. épousa Elisabeth, fille d'Adam Moor. A. B.

A. Jean Stuart, comte de Carrick, étant devenu roi d'Ecosse, prit le nom de Robert III. Il mourut le 1. Avril 1406. Il épousa Annabella de Drummond morte en 1400. A.

Robert Stuart, le jeune, comte de Fife, duc d'Albanie, mort le 3. Septembre 1420. épousa la fille du comte de Lenox. B.

A. Jacques I. roi d'Ecosse, tué le 20. Février 1437. épousa en Février 1423. Jeanne de Beaufort, fille de Jean, comte de Somerset. A.

A. Jacques II. roi d'Ecosse, tué le 3. Août 1460. épousa en 1448. Marie d'Égmond, fille d'Arnoul, duc de Gueldres, morte le 16. Novembre 1463. A.

A. Jacques III. roi d'Ecosse, tué le 11. Juin 1488. épousa le 10. Juillet 1470. Marguerite, fille de Christian I. roi de Danemarck, morte en 1484. A.

A. Jacques IV. roi d'Ecosse, tué à la bataille de Flodden-Hill le 10. Septembre 1513. épousa en 1503. Marguerite Tudor, fille d'Henri VII. roi d'Angleterre. A.

A. Jacques V. roi d'Ecosse, mort le 13. Décembre 1542. épousa en 1538. Marie de Lorraine, fille de Claude, duc de Guise, morte le 10. Juin 1560. A.

A. Marie Stuart, reine d'Ecosse, née le 7. Décembre 1542. épousa 10. le 18. Avril 1559. François II. roi de France, 20. le 29. Juillet 1565. Henri Stuart Lord Darnley.

B. Mordac Stuart, duc d'Albanie, décollé en 1427. épousa Isabelle, fille de Dunnac, comte de Lennox. B.

B. Walter Stuart, décollé en 1427. avec son père & Alexandre, son frère. B.

B. Alexandre Stuart, seigneur d'Avindell. B.

B. Jean Stuart, seigneur de Vesines, tué en 1551. B.

B. Robert Stuart de Vesines, tué à la bataille de Jarnac le 13. Mars 1569.

GÉNÉALOGIE DE STUART-VESINES.

I. Walter Stuart, décollé en 1427. eut pour enfans 1. André Stuart, régent & chancelier d'Ecosse, qui fut père d'Henri Stuart, seigneur d'Avindell, lequel épousa Marguerite d'Angleterre, fille d'Henri VII. veuve de Jacques IV. roi d'Ecosse, mariée avec Archibald de Douglas, duquel elle fut séparée, & qui mourut en 1539. & 2.

II. Alexandre Stuart, seigneur d'Avindell, qui fut père de

III. Jean Stuart, seigneur de Vesines, né vers l'an 1508. & mort en 1551. qui épousa le 24. Janvier 1527, Claude Laing, fille de

Guillaume, & de Martine de Christon, morte en 1551. & il en eut 1. Guillaume Stuart, seigneur de Vesines, qui suit. 2. Robert Stuart, tué à Jarnac en 1569. que de Thou appelle de Vesines, & qui par conséquent doit être frere de Guillaume. 3. Claude Stuart, qui épousa le 11. Mai 1556. Henri du Pé, seigneur de Lougines & de Tannerre. 4. Martine Stuart, qui épousa 10. Estienne d'Aunai, seigneur de Quin-ferot; 10. le 31. Août 1571. Anroine de Hummes, seigneur de Cherifi, homme d'armes de la compagnie du comte d'Aran. Elle testa le 5. Mai 1586. & 5. Anne Stuart, mariée le 9. Septembre 1582. avec Ferri de Creveœur, seigneur de Brosses en Tonerrois.

IV. Guillaume Stuart, seigneur de Vesines, gentilhomme servant du roi au lieu de son père, pourvu le 25. Avril 1553. gentilhomme de la chambre du roi par lettres du 17. Janvier 1580. doit être le même Guillaume Stuart de Vesines, que de Thou dit avoir mené trois ou quatre mille Suisses en Dauphiné pour se joindre aux protestans de cette province, & à ceux de Languedoc; mais qui périrent presque tous au combat de la Romanche le 19. Août 1587. De Thou ajoute que Vesines se retira au pont de Vizille, & qu'il y fut fait prisonnier. Ce qu'il y a de singulier dans la narration de ce combat, c'est que Mauroy qui dans la vie de la Valette donne un très-bon & très-grand détail de cette action, ne nomme point Vesines. D'ailleurs la Huguerie, dans son protocole ou journal manuscrit du voyage des Reîtres en France, dit que Vesines étoit à Echelsen, entre Heidelberg & Strasbourg, le dimanche 9. Août 1587. qu'il parla au conseil tenu à Lixim le 26. du même mois, & que le 17. Octobre lorsque les Reîtres étoient à Thouri, Fossegullon, & S. Sauveur, il étoit fort malade, & qu'il mourut peu après. Je ne vois pas comment concilier de Thou avec Mauroy & la Huguerie; mais j'ai été bien-aise de rapporter ce que ces trois historiens disent, afin que ceux qui en sçauront plus que moi éclaircissent ce fait historique. Guillaume Stuart épousa en Mai 1558. Roberte Hai, fille d'André Hai, seigneur de Brouilli, & de Marguerite de Culant, dame de Savins, au diocèse de Sens: & il en eut 1. Paul Stuart, seigneur de Vesines qui suit. 2. Jacques-Jean Stuart, seigneur de Savins & de Tutigni en Brie; & 3. Marthe Stuart, femme de Guillaume, seigneur de Bois-Jancy.

V. Paul Stuart, seigneur de Vesines, Fontaine-giry, Savins, &c. gentilhomme ordinaire de la chambre du roi par lettres du 22. Janvier 1598. épousa le... Octobre 1596. Jacqueline Pot, fille de Guiot Pot, seigneur de Chenault près Orléans, & de Marie de Hangest. Il vivoit le 17. Janvier 1636. & eut pour enfans 1. Paul Stuart, seigneur de Fon-

taine-giry, qui testa à la cour d'Angleterre. 2. Françoise Stuart de Vesines, présentée à Remiremont en 1619. & 3. Nicole Stuart, donnée à la reine d'Angleterre lors de son mariage en 1625. morte à la cour d'Angleterre. Jacques Stuart, seigneur de Vesines, qui épousa en 1611. Judith de Chaumont, fille de Louis, seigneur d'Arhiules, & d'Isabeau du Breuil-Montaud, pouvoit être fils de Paul Stuart, seigneur de Vesines. Δ. On a cru devoir rapporter ces mémoires sur Stuart, quoiqu'ils ne soient pas de la dernière exactitude, & qu'il y ait plusieurs articles, que l'on n'a pas pu concilier. Il vaut mieux apprendre à la postérité des faits tout imparfaits qu'ils sont, que de les lui laisser ignorer. D'ailleurs ceux qui ont les titres de cette branche de Stuart, voyant l'imperfection de cet article, ou le corrigeront en produisant ces titres, ou le critiqueront. De quelque manière que le public soit instruit, je serai toujours très-content, pourvu qu'il le soit.

p. 105. l. 26. Exiles en Dauphiné; surpris sur le capitaine Jean de Gaye vers le 15. Avril 1569. repris par la Cazette.] Jean de Gaye, capitaine, dont Gordes faisoit cas, selon Chorier, (hist. de Dauphiné tom. II. p. 629.) étoit dans le château d'Exiles avec 20. soldats. Colombin, l'un des bannis de Grenoble, ayant eu avis le 16. Avril que Gaye étoit resté presque seul dans la place, l'alla attaquer brusquement, & l'obligea de se rendre, après beaucoup de résistance, & avoir été blessé d'un coup d'arquebuse. On soupçonna le duc de Savoye d'avoir eu part à cette entreprise, parce qu'il avoit remis en liberté Colombin, qui étoit prisonnier en Savoye. La Cazette, capitaine du château de Briançon, le voulut persuader à Gordes, qui n'en voulut rien croire. Gordes ayant rassemblé des forces, fit marcher à Exiles, Beaumont, la Cazette, Pelisson, Mare, & d'autres capitaines avec leurs compagnies, en donna le commandement à Rosset, & le chargea de faire ce siège. Sise, maréchal de camp, Châteauvillain, Serieres, Disimieu, Montcara, Montplaisant, Varcès, la Perriere, & Dorgeoise, se distinguèrent à cette expédition. Colombin qui s'étoit amusé à piller les églises des environs, & nullement à ramasser des munitions de guerre & de bouche.

se vit bientôt dans l'embarras. Il envoya la Vilette-Furmeier demander du secours aux habitans de la vallée de Pragens. Ludovic de Birague, gouverneur du marquisat de Saluces que le roi possédoit comme un fief du Dauphiné, avoit refusé de commander à ce siège; mais il y envoya le capitaine Fremige avec quelques compagnies. Fremige, que l'on soupçonnoit d'être protestant dans le cœur, conféra avec Colombin, & lui persuada de rendre Exiles avant d'être forcé. On lui promit la vie. Il sortit sans armes. Il fut arrêté, & la plupart de ses soldats taillés en pièces. Chorier a copié de Thou dans la plupart des circonstances du siège d'Exiles. Il y a ajouté deux ou trois de ses réflexions; pour lesquelles il avoit un grand goût, & qui ne servent qu'à rendre sa narration très-obscur. Il appelle Colombin celui que les traducteurs de J. A. de Thou appellent Colombel, & qui selon de Thou fut remis en liberté, & se rendit à Geneve. Chorier nomme plusieurs gentilhommes Dauphinois qui servirent à ce siège, & que de Thou n'a pas connus.

p. 105. l. 31. Calvisson, pris par les protestans vers le 20. Avril 1569. & repris peu après.] Calvisson fut l'un des douze châteaux que Bernard Aton, vicomte de Carcassonne, soumit, & reconnoit relever de Raimond Berenger, comte de Barcelonne, lorsqu'il fit la paix avec lui le 8. Juin 1111. Bernard Aton mariant en 1121 Ermessinde, sa troisième fille, avec Rostaing, fils de Decan, seigneur de Posquieres, lui donna les trois châteaux de Marguerites, de Calvisson & de Beauvoisin. Il ne possédoit pas apparemment tout le fief de Calvisson, puisqu'il en acquit deux parties en 1125. Raimond, comte de Toulouse, voyant qu'il alloit avoir la guerre avec Alfonse, roi d'Aragon, les vicomtes de Beziers & de Nismes, voulut être en état de leur résister, & s'unit dans cette vue avec divers seigneurs de Languedoc par un traité du 28. Avril. 1179. Il confirma à Raimond d'Uzès la possession d' Aimargues; à Pons Gaucelin de Lunel, celle du châ-

teau de Calvisson; & à Pierre de Bernis, le château de ce nom. Il donna aussi en fief à ce dernier, le château de Beauvoisin, à condition de le rebâtir. Toutes ces donations furent faites à condition de l'aider contre le vicomte de Nismes. Ce vicomte, nommé Bernard Aton, qui prétendoit être lui-même seigneur de ces châteaux d' Aimargues, de Calvisson, de Bernis, & de Beauvoisin, les donna avec huit autres, Marguerites, Caillargues, Candiac, Posquieres, le Caila, Aubais, Aujargues, & Clarenzac, la ville de Nismes, la forteresse des Arenes, & le château de Tourmagne en Octobre 1179. à Alfonse, roi d'Aragon, qui étoit à Beziers. Bernard Aton reprit ensuite en fief Nismes, & tous ces châteaux; avec promesse de les remettre en paix & en guerre aux comtes de Barcelonne, successeurs d'Alfonse, toutes les fois que lui ou les siens en seroient requis; de les servir envers tous, de même que Raimond Berenger, comte de Provence, son frere. Le château de Calvisson, & ceux de Montredon & d'Aubais, dont Elzear d'Aubais avoit la garde, furent assignés pour la sûreté de ses promesses par Raimond, comte de Toulouse, lorsqu'il s'engagea de marier Raimond, son fils, avec Sancie d'Aragon, fille de Pierre roi d'Aragon, & de Marie, dame de Montpellier, par un accord passé à Florensac en Octobre 1203. entre ces deux princes. Sancie d'Aragon n'étoit née que depuis peu de mois. Le roi S. Louis, devenu possesseur du bas Languedoc, que son père avoit acquis en 1226. & par-là du château de Calvisson, acquit en 1284. moyennant 20. liv. tournois de rente, les droits que Robert d'Uzès, chapelain du pape, prétendoit y avoir. Calvisson, Tamerlet, Port, Massillargues, & Manduel, furent donnés à la fin de 1304. pour 500. liv. de rente à Guillaume de Nogaret par Philippe le Bel, pour les services qu'il en avoit reçus dans l'affaire du pape Boniface VIII. Plusieurs habitans de cette petite ville étoient déjà calvinistes avant le 1. Septembre 1560. & y avoient causé des mouvemens. Les protestans ayant repris les armes en Novembre 1572. se

faisirent de Calvisson. Damville le fit investir au commencement de Janvier; & l'obligea de se remettre par capitulation vers le 1. Février suivant. Le duc de Rohan ayant levé le siège de Corconne, se posta à Calvisson avec près de 3000. hommes le samedi 12. Mars 1629. Le maréchal d'Estrées les y attaqua. Les protestans s'y défendirent très-bien & très-long temps, & obtinrent la permission de se retirer dans les Cevennes. Jean Louet, baron de Calvisson, commença après la paix de Vervins en 1598. de faire bâtir un gros château sur la hauteur qui domine le bourg de Calvisson, mais il ne l'acheva pas. Ses successeurs ne l'ont point continué. Cavalier, l'un des principaux chefs des camisards, s'étant fournis avec sa troupe, & ayant fait son traité avec le maréchal de Villars à Nismes le 15. Mai 1704. on donna Calvisson à Cavalier & à sa troupe, pour y attendre les ordres du roi. Cavalier s'y rendit avec 30. chevaux & 600. fantassins le dimanche 18. Mai 1704. à six heures du soir. Le 19. ils y commencèrent leurs assemblées, où le prophète Moïse & autres, & une prophétesse, nommée la Vivaroise, & qui se disoit descendue des prophètes qui fanatisoient en Vivarez en 1689. ne manquèrent pas d'y jouer leur rôle. Le dimanche 25. Mai il y eut une assemblée de plus de 12000. personnes. Plus de 40000. nouveaux convertis allèrent à Calvisson, pendant le séjour que les camisards y firent. Le 25. Cavalier partit de Calvisson pour aller dans les Cevennes chercher la troupe de Rolland & l'amener. Il fut absent jusques au mercredi matin 28. Ravanel, autre chef des camisards, & qui ne vouloit point d'accommodement, profita de son absence, & gagna la troupe de Cavalier, qui ne voulut plus lui obéir. Cavalier fit tous ses efforts, & ne put ramener aucun camisard. Il étoit prêt à se battre avec Catinat, & puis avec Ravanel; mais le prophète Moïse empêcha le combat. Ravanel, maître de la troupe de Cavalier, la fit partir le même jour 28. Mai, pour les Cevennes. Il y a à quelques centaines de toises à l'O. S. O. de Calvisson un moulin à

vent, situé sur une élévation, qui parut très-propre à M. Cassini de Thury & aux autres géomètres qui l'accompagnoient, pour faire plusieurs opérations astronomiques & géométriques, afin de déterminer la valeur d'un degré de longitude dans le bas Languedoc. On peut voir tous leurs calculs dans le livre de la méridienne. On y trouve la distance du moulin de Calvisson à la méridienne de Paris, de 73306. toises & à la perpendiculaire de 287. 567. toises: ce qui donne la distance du moulin à l'observatoire de Paris de 297. 520. toises, ou de 5. degrés 2. minutes & 23. secondes; & son angle au S. E. de 14. d. 51. m. & 40. s.

p. 105. l. 32. Le marquis de Trans, vicomte de Maillé, arriva à Avignon vers le 27. Avril 1569. pour aller à Marseille y recevoir le duc de Nagera, qui venoit d'Espagne avec le cardinal de Guise.] Claude de Villeneuve, marquis de Trans, testa le 4. Octobre 1571. & mourut âgé de 76. ans. Il avoit épousé le 7. Janvier 1573, Isabeau Feltri, fille de Jacques, & d'Urone Deceve, morte le 17. Janvier 1587. Maella, & non Maillé, au diocèse de Saragosse, sur la rivière de Nonaspe, qui se jette dans l'Algas, & l'Algas dans l'Ebre.

106- 5. Montech, que les vicomtes ne purent pas prendre vers le 1. Mai 1569. & où Arpajon fut tué.] Montech est une ville du diocèse & à deux lieues à l'ouest de Montauban. Elle est composée de 507. feux. Montech que l'auteur du pouillé de Montauban nomme en latin *Mons Escius*, est le chef lieu d'une des dix conférences du diocèse de Montauban: long. 18. d. 55. m. 50. s. lat. 43. d. 59. m. 50. s. Imbert de Beaujeu, qui fut fait connétable de France en 1240. & qui servoit dans l'armée des Croisés contre les Albigeois, assiégea le château de Montech vers la fête de pâques 1228. l'obligea de se rendre au bout de quelques jours, & y fut prisonnier Othon de Terride, de la maison de l'Isle-Jourdain.

106- 26. Oppede dans le donjon duquel Pierre de Luna, dit Benoît XIII. fut assiégé. De-là il se sauva à Paniscola,

à il mourut en 1424. ayant tenu le pontificat 22. ans. Oppede étoit alors à la chambre apostolique.] Benoît XIII. ne se refugia pas dans le donjon d'Oppede, & n'y mit peut-être jamais le pied. Charles VI. ayant fait publier le 28. Juillet 1398. la soustraction d'obédience à ce pape, les cardinaux & d'autres prélats qui avoient adhéré à la soustraction, sortirent d'Avignon, & se retirèrent à Villeneuve, craignant les Catalans & les Aragonnois, que le roi Martin V. avoit laissés dans Avignon. Le maréchal de Boucicaud, qui avoit ordre de Charles VI. de se saisir de Benoît, se rendit à Avignon le 8. Septembre 1398. & fit d'abord investir le palais qui étoit joint à deux forteresses nommées Quiquenparle & Quiquengrogne. L'église cathédrale, la Roque de Dons, & le palais de la vicegerence étoient aussi en état de soutenir un siège. Boucicaud ne put jamais les forcer, ni pénétrer dans le palais par des souterrains; mais il affama les assiégés, & Benoît fut forcé de demander trois mois de treve & des vivres. Le 6. Décembre le roi d'Aragon écrivit aux cardinaux en faveur de Benoît, & ne put rien obtenir. L'hiver l'empêcha de secourir le pape. Le 4. Avril 1399. Benoît manquant de vivres, fit un traité avec Charles VI. & se mit sous sa protection. On lui laissa la liberté de son palais, & on lui fournit des vivres. Mais Benoît n'observa pas long temps ce traité, & fit tirer ses bombardes sur Avignon. Les hostilités recommencerent en 1400. & Boucicaud emporta la tour du pont. Benoît trouva moyen en 1401. d'avoir la protection de Louis, duc d'Orléans. On envoya Boucicaud commander à Genes. Le 26. Août Louis d'Anjou, comte de Provence, & roi de Naples, pénétra dans le palais, & prêta serment à Benoît. Le 14. Septembre 1402. le roi d'Aragon envoya à Avignon son connétable Jacques de Prades, qui ne put pas obtenir la liberté de Benoît: mais le 12. Mars 1403. il trouva moyen de le faire sortir du palais d'Avignon. Le pape arriva heureusement par le Rhône & la Durance à Château-Renard. Le 16. du même mois Louis d'Anjou l'y

alla voir. Vers le 28. les principaux d'Avignon allerent à Château Renard, & prièrent instamment Benoît de retourner à Avignon; mais il n'en voulut rien faire. Il alla au pont de Sorgues & à Carpentras le 5. de Mai, vers le 5. Août à Salon en Provence, & le 8. Novembre à Marseille. Vers le 5. Décembre il fut à Tarascon, où le duc d'Orléans le fut voir. La Castille & la Navarre retournerent sous son obédience, & le 28. Mai 1404. la France en fit de même. Le 1. Mai 1406. Pise & Genes se mirent aussi sous son obédience. Le 16. du même mois il alla avec six galères à Genes, & y fut reçu avec tous les honneurs & les empressements imaginables. Il logea dans le couvent de S. François; & on lui donna pour sa sûreté la forteresse du Castellet, que l'on venoit de construire, & que l'on joignit au couvent par un pont couvert. Le jour de Noël 1408. Benoît officia, & donna un repas le plus splendide qu'on eût encore vû. Le jour de S. Silvestre 31. Décembre il s'embarqua sur ses six galères avec onze cardinaux, & alla à Porto-Venere. Le 7. de Juin 1409. il alla avec ses six galères en Catalogne, sans s'arrêter à Genes. D'abord après on tint un conseil général dans cette ville, en présence du gouverneur Boucicaud; & on y décida de ne plus reconnoître Benoît, ni Gregoire son compétiteur; puisque ni l'un ni l'autre ne pensoit en aucune manière à l'union de l'église. Les cardinaux de Benoît XIII. & ceux de Gregoire XII. voyant que leurs papes ne pensoient point à céder, & à l'union de l'église, se réunirent pour assembler un concile. Les deux papes les avoient excommuniés le 1. Septembre 1408. ce qui ne les avoit pas empêchés de s'assembler à Pise, & de déposer les deux papes le 5. Juillet 1409. Alors Benoît XIII. se détermina à aller établir sa cour à Paniscola, qui est une petite ville du diocèse de Tortose, & dans le royaume de Valence, située sur une pointe de terre extrêmement élevée, qui s'avance dans la mer, & qu'on nomme le cap Forbat. Elle est environnée de la mer de trois côtés; & on n'y arrive par terre que

par une langue de terre basse, & une plage de sable : long. 17. d. 57. m. lat. 40. d. 15. m. à 56. l. à l'est de Madrid. Benoît retiré à Paniscola ne négligea pas la défense du palais d'Avignon & du Comtat. Il y envoya Rodrigo de Luna, & Bernard de So, vicomte d'Evol, capitaine renommé, qui se fortifièrent au mieux, & qui maîtres de plusieurs postes très-forts, forçoient par la Avignon de leur être soumis. Rodrigo de Luna étoit aussi maître de tout le comtat & du château d'Oppede, qui étoit très-fort. Le cardinal Pierre de Thuret, envoyé par Alexandre V. en qualité de légat & de vicaire apostolique du S. siège, arriva à Avignon en Novembre 1409. & travailla d'abord à rassembler des troupes pour faire le siège du palais. L'Hermitte, seigneur de la Faye & d'Argental, sénéchal de Beaucaire, Reinier Por, seigneur de la Pruigne, gouverneur de Dauphiné, & Jean de Poitiers, évêque de Valence, & recteur du Comtat, lui ayant amené des troupes, il commença par reprendre les postes occupés dans le comtat par Rodrigo de Luna ; & il n'y eut qu'Oppede qu'il n'osa attaquer. Rodrigo de Luna forcé de ramener toutes ses troupes dans le palais d'Avignon, se prépara à le défendre. Les habitans de cette ville ne s'étoient pas encore déclarés ouvertement contre lui, quoiqu'ils eussent adhéré au concile de Pise. Le 26. Avril 1410. Rodrigo de Luna surprit, & fit mettre en prison Pons Astoaud & Raimond, son frere, Jean & Louis Cabassolle, Ugheto-Malaspina & six autres citoyens d'Avignon. Le 30. du même mois l'archevêque de Lyon, Randon, seigneur de Joyeuse, & le sénéchal de Beaucaire, amenèrent à Avignon 1000. arbalestriers ; & Pons Astoaud recouvra sa liberté, en sautant du palais par une fenêtre. Le 20. Mai le légat donna à la ville d'Avignon pour deux ans toutes les gabelles & les entrées sur le vin & sur le sel, afin de fournir à l'entretien des troupes. Le 23. Mai le cardinal fit mettre en batterie, pour tirer contre la tour du Pont, la grande bombarde qu'il avoit fait venir d'Aix, & qui avoit été posée sur une charrette tirée par 36. chevaux. Le siège

du palais continua fort lentement ; & le cardinal mourut le 12. Décembre. Les capitaines Randon, seigneur de Joyeuse, Philippe de Poitiers, & Estienne, bâtard de Poitiers, son frere, qu'il employoit à ce siège, n'étant plus payés, se retirèrent. Le cardinal eut pour successeur François de Conzié, archevêque de Narbonne, & camerlingue du S. siège, qui fit donner le 14. Février 1411. trois assauts en même temps au palais, à la vicegerence, & à la Roque de Dons ; mais il fut repoussé, & perdit 4000. hommes. Rodrigo de Luna en perdit presque autant ; & trouva encore moyen de se défendre jusqu'au 1. Octobre, qu'il fit une capitulation très-honorable. Il consentit à rendre ce palais & les autres forts qu'il occupoit, s'il n'étoit pas secouru dans cinquante jours, & à condition que pendant tout ce temps-là on lui fourniroit des vivres, & tout ce dont il auroit besoin. Le 22. Novembre 1411. après un siège ou une guerre de 19. mois, Rodrigo de Luna, le vicomte d'Evol, capitaines des gens de guerre qui étoient dans le palais, Michel Alpartiglio, & Pierre Bertrandi, capitaines des forts, du palais & d'Oppede, en sortirent, & retournerent en Aragon par la route de Narbonne. Benoît XIII. étoit cependant à Paniscola, où il avoit ses cardinaux & sa cour. L'empereur Sigismond, qui ne négligeoit rien pour faire cesser le schisme, se rendit lui-même à Perpignan, pour engager Benoît XIII. à consentir à l'union en abdiquant. Il y arriva le 19. Septembre 1415. Ferdinand, roi d'Aragon, y étoit pour le recevoir. Il avoit à sa suite 400. chevaux : mais il mangeoit sur l'étain, & n'avoit point de vaisselle d'or ni d'argent. Il avoit engagé Benoît XIII. d'y venir de Paniscola. Lui, l'empereur, & Alphonse, prince d'Aragon, ne négligèrent rien auprès de ce pape, pour le faire consentir à la cession, mais ils ne purent rien obtenir : & vers le 5. Novembre Benoît avec ses cardinaux, escorté par une grosse troupe de soldats, s'embarqua sur quatre galères, & alla débarquer dans son fort de Paniscola. L'empereur Sigismond retourna à Narbonne :

& voyant le refus opiniâtre de Benoît, il convint avec les ambassadeurs des rois d'Aragon, de Castille, & de Navarre, & des comtes de Foix & d'Armagnac, le 13. Décembre, de certains articles, qu'on appella la capitulation de Narbonne, & qui furent approuvés par le concile de Constance le 4. Février 1416. Le 26. Juillet suivant le concile ayant fait le procès à Benoît, déclare qu'il n'étoit plus pape, parce qu'il étoit hérétique & schismatique. Le 11. Novembre suivant, Othon-Colonne fut élu pape par 23. cardinaux & 30. prélats, & prit le nom de Martin V. Pierre de Luna, sans s'embarrasser d'un pareil événement, continua de se croire pape, d'en faire les fonctions dans son fort de Paniscola, d'y créer des cardinaux, & d'agir comme s'il avoit été à Rome. Il y mourut le 29. Novembre 1424. Il étoit né à Caspe en Aragon, & avoit été élu pape à Avignon le lundi 28. Septembre 1394. sous la condition de la cession. Son portrait se trouve dans l'histoire du concile de Constance du ministre l'Enfant. Plusieurs historiens & autres auteurs ignorans, & n'ayant nulle connoissance de la maison de Luna, l'une des plus grandes & des plus anciennes d'Aragon & de l'Europe, lui donnent le nom ridicule de *Pierre de la Lune*. La capitulation du château d'Oppede fut aussi circonstanciée que celle du palais d'Avignon, & eut les mêmes privilèges. J'ignore le temps que la seigneurie d'Oppede cessa d'être à la chambre apostolique. Elle appartenoit en 1568. à Jean Mainier, premier président du parlement d'Aix, qui par son testament du 2. Juin de cette année-là, la substitua comme baronnie aux enfans de Claire de Perussis, sa petite-fille; laquelle épousa Jean de Forbin, seigneur de la Fare, premier consul d'Aix, mort le 12. Décembre 1592. Jean-Baptiste de Forbin, marquis d'Oppede, seigneur de la Fare, de S. Julien, de la Verdierie, de Brauch, de Besandun, de Varages, & de Peirrolles, leur arrière-petit-fils, fut ambassadeur en Portugal, marié en 1674. & père de Jean-Baptiste-Henri, marquis d'Oppede, mort en 1748. qui laissa Jo-

seph - Louis - Roch - Charles - Palamede, marquis d'Oppede, né en 1722. capitaine-lieutenant des chevaux-legers de Bretagne. Oppede est une paroisse du comté Venaissin, du diocèse & a deux lieux à l'E. S. E. de Cavailon: long. 22. d. 57. m. 10. f. lat. 43. d. 48. m. 25. f.

p. 107. l. 12. Le duc de Nagera arriva à Avignon le 4. Juin 1569.] Manrique de Lara IV. duc de Nagera V. comte de Trevino, VI. de Valencia, XIII. seigneur de Amusco, viceroy de Valence, né le 10. Avril 1533. mort le 5. Juin 1600. Nagera est une ville d'Espagne dans la Rioja, a 41. lieux au nord de Madrid: long. 15. d. 15. m. lat. 42. d. 24. m.

108-21. Combas, pris d'assaut par S. André vers le 24. Juin 1569.] La prise de ce lieu n'est point rapportée dans aucun autre historien que je sçache. Combas est une paroisse de 85. feux, & de 383. habitans, du diocèse & a cinq lieux & demie au S. O. d'Uzès: long. 21. d. 46. m. 35. f. lat. 43. d. 51. m. 15. f. dans le doyenné de Saufet. Bertrand de Mesoague, seigneur de Combas, fut père de Constance de Mesoague, dame de Combas, qui épousa Bermond de Bermond, fils de Pons de Bermond, baron du Caila, qui survécut son fils, & mourut vers le commencement de l'an 1327. Constance de Mesoague étoit veuve depuis long-temps, lorsqu'elle donna tous ses biens le 16. Juillet 1351. à Jean du Caila, dit Decan, son fils, qui fit la branche des barons de Combas, du nom de Bermond. Il mourut avant l'an 1363. & fut père de Bermond du Caila, dit Tuffard, baron de Combas, qui étoit majeur de 15. ans, lorsqu'il transigea avec Guillaume d'Uzès, son beau-frere, le 6. Avril 1363. Guillaume d'Uzès, son neveu, le fit son héritier. Cette disposition fut la cause d'un procès entre Bermond & les sœurs de Guillaume d'Uzès, ses nièces. Il fut terminé en 1390. par une sentence arbitrale, qui adjugea à Bermond du Caila la baronnie de Boucorran & les seigneuries de Lascours, Cruviers, S. Césaire, S. Jean de Seixar-

gues, S. Hipolite de Caton, Foissac, Colorgues, S. Laurent de la Vernede, la Bruguiere, & S. Martin de Serinhac. Il mourut vers l'an 1414. Il avoit épousé le jour de S. Michel 29. de Septembre 1392. dans l'église d'Espagnac, au diocèse de Mende, Helene Herail, fille de Deodat Herail, seigneur de Buzerens & de Lugans, au diocèse de Rhodéz. Elle le rendit père de Guillaume de Bermond, baron de Combas & de Boucoiran, mort le jour de l'Ascension 19. Mai 1474. Il avoit épousé le 17. Octobre 1427. Tiburge de Combret, fille de Jean, seigneur de Broquiez & d'Aiffene, au diocèse de Rhodéz, & en avoit eu Jean de Bermond, baron de Boucoiran, qui épousa le 4. Novembre 1443. Catherine de Bermond, dame d'Aubais, de Nages, de Solorgues, de Saussines, & de S. Felix, fille d'Antoine de Bermond, baron d'Aubais, & de Marguerite de Lauferes, sa cousine, au quatrième degré. Jean de Bermond & Catherine de Bermond n'eurent qu'une fille, qui mourut avant eux & vers le 3. Juillet 1482. Elle avoit épousé Jean de Bozene, qui vécut jusqu'au 7. Mars 1507. Jacques de Bozene, leur fils unique, fut un grand seigneur, ayant réuni sur sa tête toutes les terres de trois branches de la maison de Bermond. Jean, son père, rendit pour lui hommage au roi le 28. Février 1488. (1489.) de près de 40. paroisses, situées dans les diocèses de Nismes, d'Uzès, & de Montpellier. Jacques de Bozene testa le 8. Juin 1554. & donna toutes les terres situées dans le diocèse d'Uzès, à Jacques de Bozene, son second fils, qui les vendit toutes. Louis de Bozene, son aîné, eut les terres situées dans les diocèses de Nismes & de Montpellier. Il mourut le 19. Août 1567. Jacqueline de Bozene, sa fille & son héritière, épousa Charles du Faur, seigneur de la Serre, au diocèse de Toulouse. Ils eurent pour fille & héritière Marguerite du Faur, baronne d'Aubais & du Caila, dame des autres terres situées dans les diocèses de Nismes & de Montpellier, qui épousa le 18. Juin 1591. Balthasar de Baschi, seigneur de Saint-Estève & de Thoard, au diocèse de Di-

gne, en Provence. Balthasar de Baschi fut le trisayeul de Charles de Baschi, marquis d'Aubais & du Caila, possesseur des terres de Marguerite du Faur en Septembre 1755. Pierre de Bermond, dit Tuffard, frere puîné de Jean de Bermond, baron de Boucoiran, eut pour son partage la baronnie de Combas. Il testa le 21. Décembre 1521. Il avoit épousé Marthe de Montagut de Fromigeres, sœur de Jacques de Montagut, seigneur de Cannes, de Vic, & de Fontanez, qui donna ces trois terres à Françoise de Bermond, sa nièce, en Août 1527. & en Février 1539. Françoise de Bermond, fille de Pierre, baron de Combas, & de Marthe de Montagut, héritière de son père & de son oncle, eut par une transaction passée en 1539. avec Jacques de Bozene, baron d'Aubais & du Caila, la baronnie de Montmirat, composée des cinq paroisses de Montmirat, Crespian, Montagnac, Maureffargues, & Molezan. Elle épousa le 26. Février 1527. Jacques Pelet de la Verune : & ils furent les cinquièmes ayeuls de François-Raimond Pelet, vicomte de Narbonne, gouverneur de Sommicres, nommé lieutenant-général des armées du roi vers le 24. Juin 1750. & qui épousa en Avril 1734. Marie-Antoinette de Rosset, née le 6. Avril 1721. morte le 27. Juillet 1754. fille aînée de Jean-Hercules de Rosset, marquis de Rocozel, baron de Perignan, chevalier des ordres du roi en 1734. créé duc de Fleuri en Mars 1736. & de Marie Rey, dont deux filles. Louis Pelet, baron de Combas, son bisayeul, se distingua à la bataille de Leucate le 29. Septembre 1637. & se rendit maître de la tente du comte Serbellon, général des Espagnols. Louis de Pelet, ayeul de ce Louis, & quart-ayeul de François-Raimond, servit très-bien pendant les guerres contre les huguenots, sous Charles IX. & Henri III. & il y a apparence que c'est le même Combas dont Monluc & de Thou, (T. II. p. 536.) parlent ; & qui avec Luffan & Blacons, ses amis, seconda le jour de Noël 1554. à une heure du matin, Saint-Auban à Siene : pour reprendre la porte Camollia, dont les troupes du marquis

de Marignan s'étoient emparées, & que S. Auban, Luffan, Blacons, & Combas reprirent.

p. 109. l. 6. Le 4. Août 1569. le roi d'Espagne gagna une grande victoire sur les Morisques de Grenade.] Il n'est fait aucune mention de cette prétendue victoire dans l'histoire de la guerre de Grenade du marquis de Mondejar, ni dans le XLVIII. livre de l'histoire de M. de Thou, qui en est un extrait, ni dans la rebellion des Morisques de Marmol.

109. 26. La poste de Sargnac changée à Tarascon en Sept. 1569. à cause des courses des protestans.] Il y a longtemps que la poste des chevaux n'est plus à Sargnac; elle est à Lafoux, hôtellerie sur la droite du Gardon, où vient aboutir le bac dans lequel on passe cette rivière. Le grand chemin de Bagnols à Nismes est devenu praticable dans les plus mauvais temps, par le beau pont que l'on joignit en 1745. au pont du Gard, & qui a élargi cet ancien pont, de manière que trois voitures peuvent y passer en même temps. Le Gardon, torrent impétueux lorsque les pluies le font déborder, ne pouvoit se passer quelquefois de huit jours; & l'archevêque de Narbonne Crillon resta une fois quatre ou cinq jours dans le cabaret de Remoulins, ne pouvant passer le Gardon, & fut enfin obligé de passer à cheval sur le pont du Gard. Sargnac est une paroisse de 180. feux, du diocèse & à 3. lieues un quart à l'E. N. E. de Nismes: long. 22. d. 13. m. 20. sec. lat. 44. d. 54. m. 35. s. Le duc d'Uzès en est seigneur.

109- 28. Vauguey sur l'étang d'Aigues-mortes près de Lunel, surpris vers le 30. Août 1569. par les protestans.] On fera part aux curieux du véritable nom de ce lieu, si estropié, lorsqu'on aura été assez heureux pour le trouver.

109- 32. Bonnefoi, chartreuse en Vellai, prise par les protestans vers le 31. Août 1569.] Cette chartreuse est dans le diocèse du Pui, & tout contre celui de Viviers, à demi-lieue à l'est de la paroisse d'Estables. Il y a un prieuré de même nom, qui est uni à cette char-

treuse, & dont le chef-lieu est dans le diocèse de Viviers. Bonnefoi est fort près de la source d'un ruisseau, qui a deux lieues & demie de-la se jette dans la Loire. La source de cette grande rivière n'est pas éloignée d'une demi-lieue de Bonnefoi, qu'elle a à son N. O. long. 21. d. 47. m. 30. s. lat. 44. d. 50. m. 45. s. à dix lieues & demie au N. O. de Viviers. Sanson, dans sa carte du diocèse du Pui, place la chartreuse de Bonnefoi dans l'archiprêtré & à 9. grandes lieues au Sud de Monistrol, & à 5. & demie au S. E. du Pui, & lui donne pour long. 25. d. 19. m. & pour lat. 44. d. 26. m. ce qui la fait trop orientale de 3. d. 32. m. & trop méridionale de 35. m.

109- 36. Beaufort, château près de Crest, pris par les protestans vers le 2. Septembre 1569.] Beaufort fut surpris dans le mois d'Août 1569. Arces le reprit peu après & dans cinq jours. Mau-pas y fut mis avec sa compagnie. Beaufort est une paroisse du diocèse de Die & de l'archiprêtré de Crest, de 66. feux & de 297. habitans. Le château est sur une hauteur. Jaillot lui donne pour long. 25. d. 54. m. & la lat. de 44. d. 42. m. & le place à 4. lieues & demie à l'O. N. O. de Die, dont il donne la long. de 25. d. 54. m. & la lat. de 44. d. 42. m.

109- 40. Terride, mort en Béarn le 7. Août 1569.] Antoine de Lomagne, seigneur de Terride, vicomte de Gimoez, chevalier de l'ordre, capitaine de 50. hommes d'armes en 1559. avoit servi avec distinction en Piémont, sous le maréchal de Brissac. Sa généalogie, qui est dans le second volume de l'hist. des grands officiers, est détaillée; mais elle pourroit l'être davantage. La date de sa mort ne s'y trouve point. Terride est un château à une lieue au N. E. de Serignac, qui appartenoit aussi à Antoine de Lomagne. Ce château est à la gauche, & peu éloigné de la rivière de Gimone, qui se jette dans la Garonne, près de l'abbaye de Belle-perche. Serignac est une paroisse du diocèse & à 5. lieues & demie à l'ouest de Montauban, & de la conférence de Garganvilla, qui est à son

N. E. Elle est dans les baronnies, qui sont un district de l'élection de Lomagne: long. 18. d. 41. m. 30. f. lat. 43. d. 59. m. 20. f.

p. 110. l. 3. Castelnau, gouverneur de Montpellier, découvrit vers le 27. Septembre 1569. un complot pour livrer Montpellier aux protestans.] Jean de Guers, seigneur de Castelnau, étoit fort attaché au maréchal de Damville; & il étoit auprès de lui à S. Germain en Laye le 23. Novembre 1561. lorsqu'il déposa pour ce seigneur contre Carlo Birague. Castelnau est une paroisse de 167. feux, du diocèse & à deux lieues & demie d'Agde: long. 21. d. 6. m. 25. f. lat. 43. d. 26. m. 30. f. Les seigneurs de Castelnau étoient d'une très ancienne noblesse. Les premiers degrés de leur généalogie ne se lient pas entre eux. Voici ceux de quels on a pu donner une suite prouvée:

GENEALOGIE DE GUERS CASTELNAU.

I. Pierre-Raimond de Guers, seigneur de Castelnau, diocèse d'Agde, épousa Tiburge de Corneillan, qui étoit veuve & tutrice de Marguerite, sa petite-fille, le 12. Mars 1399. Elle eut pour enfans, 1. Bernard de Guers, seigneur de Castelnau, qui consentit au mariage de sa sœur le mardi 4. Juillet 1402. 2. Pierre-Raimond de Guers, seigneur de Châteauneuf-del-Guers qui suit. 3. Levezonne de Guers, qui épousa, 1°. Guillaume, baron de Faugeres, seigneur de la moitié de Lunas, &c. mort avant 1399. 2°. Amalric, vicomte de Narbonne, baron de Talairan & de Magalas; & 4. Guillemine de Guers, qui épousa avec 2160. francs de dot, chaque franc valant 20. f. Tournois, au plan du château de Castelnau, Gui de Gozon, seigneur de Gozon & de Melac, diocèse de Vabres.

II. Pierre Raimond de Guers, seigneur de Châteauneuf del Guers, exécuteur du testament de son beau frere le 20. Juillet 1434. fut père de

III. Guillaume de Guers, seigneur de Castelnau-de-Guers, qui hommagea Castelnau en Septembre 1447. & eut pour fils,

IV. Pierre Raimond de Guers, seigneur de Castelnau, qui épousa le 7. Décembre 1417. Antoinette de Montlaur, fille de Jean de Montlaur, seigneur de Murles; & il en eut 1. Guillaume de Guers qui suit. 2. Pierre-Raimond de Guers, évêque d'Alexh en 1510. & le 20. Juillet 1518. qu'il fut présent avec son frere au mariage de Jacques Pelet, son

neveu. 3. Eustache de Castelnau de Guers, vivant le 6. Mai 1401. fut père d'Alix de Guers, qui épousa le 13. Décembre 1479. Pons Pelet, seigneur de la Verune.

V. Guillaume de Guers, épousa Isabeau de Narbonne, fille de Guillaume de Narbonne, seigneur de Fitou, & de Blanche de Corssier de Casteras, qui le rendit père de 1. Pierre de Guers, baron de Castelnau de Guers, qui suit; & 2. Louise de Guers, qui épousa le 5. Janvier 1525. Jean de Pins, seigneur de Montbrun.

VI. Pierre de Guers, baron de Castelnau de Guers, Sestain, Laval, &c. rendit hommage en 1540. testa le 27. Juillet 1573. fit un codicile au château de Murviel le 14. Mars 1574. Il avoit épousé Jeanne de Grossolles, fille de Raimond de Grossolles, seigneur de Caumonts, & de Françoise de Boisse; & il en eut 1. Jean de Guers, baron de Castelnau, qui suit, 2. Bertrand de Guers, 1573. 3. Estienne de Guers, baron d'Olargues & de Castelnau, écuyer de l'écurie du roi, étoit à Murviel le 24. Février 1606. C'est apparemment lui qui fonda l'église des capucins de Pelenas, où il est enterré au milieu de l'église: sa mort arriva en 1617. On l'apprend par son épitaphe qui le qualifie Estienne de Guers de Castelnau, baron d'Olargues, fondateur de cette église, décédé l'an 1617. 4. Sebastien de Guers, 1573 5. 6. 7. 8. quatre autres garçons; 9. Blanche de Guers, mariée en 1574. avec le baron d'Andosielle. 10. Françoise de Guers, qui épousa le 12. Février 1558. François Charles, baron de Murviel, qui fut pris à l'assaut de Maseres le 11. Octobre 1569. qu'Olhagaray appelle *un certain Murbielet*, & qui mourut avant le 14. Mars 1574. Il avoit fait son testament le 5. Août 1569. & sa femme mourut le 4. Juin 1626. & 11. Catherine de Guers.

VII. Jean de Guers, baron de Castelnau, chevalier de l'ordre du roi, épousa Clarice-Charlotte Adhemar de Monteil, fille de Louis, comte de Grignan, baron d'Entrecasteaux, chevalier du S. Esprit le 31. Décembre 1584. mort le 1. Août 1598. & d'Isabelle de Pontevéz-Carces, qu'il avoit épousée le 24. Mai 1559. Clarice-Charlotte se remaria avec Jean de Veirac, baron de Paulian & de S. Paul, lequel mourut vers l'an 1635. Jean de Guers eut de sa femme

VIII. Henri de Guers, baron de Castelnau, qui vendit en 1625. à Paul Arnaud, seigneur de la Cassaigne pour 23000 livres la terre & seigneurie de l'Estang, & un fief considérable dans les lieux du Pouget, de S. Bausile, & de Poupian. Laurence de Veirac, sa sœur utérine, se mit en possession en 1636. de la terre de Castelnau. Elle fut fille d'honneur de la reine, & épousa en 1641. Melchion, marquis de Vins, mort en 1653. Jean, marquis de Vins,

son fils, n'ayant point d'enfans, fit héritier Charles-François de Vintimille, comte du Luc, son cousin, qui devint ainsi seigneur de Castelnau. Henri de Carriou, dit le marquis de Nifas, prétendit que la terre de Castelnau devoit appartenir à sa femme Anne-Gabrielle de Murviel, qui étoit fille de Jean-Louis, baron de Murviel, & d'Antoinette de la Tour-Gouvernet, & qui avoit pour trifayeul François-Charles, baron de Murviel, qui épousa en 1558. Françoise de Guers, sœur de Jean de Guers, baron de Castelnau, mari de Clarice de Grignan, mere par ses secondes nocces de Laurence de Veirac. Mais Nifas fut débouté de ses prétentions par arrêt de la grand-chambre du parlement de Paris, du mois de Février 1738. & le comte du Luc maintenu dans la possession de la baronnie de Castelnau. Le marquis de Nifas, lieutenant-général des armées du roi, qui étoit né à Pesenas vers le 20. Octobre 1662. mourut dans la terre de Caussiniojous, au diocèse de Beziers le 15. Novembre 1754. âgé de 92. ans & près d'un mois. Anne-Gabrielle de Murviel, sa femme, le précéda de 11. jours, étant morte le 4. Novembre, âgée de 70. ans.

p. 110. l. 9. Fiac pris par Damville.] Il assiégea cette petite ville, qui est près de Lavour en Languedoc, le 10. Août 1569. & elle se rendit le 15. Fiac est une paroisse de 147. feux & de 666. habitans, du diocèse & à 6. lieues à l'O. N. O. de Castres : long. 19. d. 27. m. 35. f. lat. 43. d. 42. m. 20. f.

110- 9. Mazerès pris par Damville, où François de Baroncelli, fils de Javon, mourut la veille de la capitulation.] Ce François de Baroncelli est, selon les apparences, le second fils de Pierre de Baroncelli, seigneur de Javon, & d'Yolande-Perez-de-Verclos. Mazerès fut assiégé par le maréchal de Damville le 5. Octobre 1569. & capitula le 18. du même mois. C'est une ville du comté de Foix de 491. feux & de 1322 habitans, du diocèse, & à 4. lieues & demie au N. O. de Mirepoix : long. 19. d. 19. m. 50. f. lat. 43. d. 15. m. 25. f.

110- 13. Le Mont de Marsan pris par Montluc.] Il l'alla reconnoître le 13. de Septembre 1569. L'imprimeur de ses commentaires s'est contenté de mettre le 13. sans ajouter le nom du mois; circonstance néanmoins essentielle, pour fixer la chronologie. Montluc, qui aime à détailler ses faits d'armes, raconte le siège

du Mont de Marsan avec tout le détail & la prolixité possibles. On ne scauroit le louer assez de l'attention qu'il a de nommer tous les officiers ou la noblesse qui l'aida à prendre cette ville. On connoît par-là les militaires qui se sont distingués, & les familles dont ils sont sortis. Le Mont de Marsana 1925. feux & 1600. habitans. Il est chef-lieu du pays de Marsan, au diocèse & à 6. grandes lieues au N. O. d'Aire. Cette ville est partagée par le Midou, qui y est navigable, & qui un peu au dessous se jette dans la Douze, & la Douze après un cours de 6. lieues, dans l'Adour : long. 19. d. 59. m. lat. 44. d. 0. m.

110- 38. Rumilly, où le duc de Savoye faisoit faire des fortifications en Septembre 1569.] Ce n'étoit point Rumilly que le duc de Savoye faisoit fortifier. Il fit construire un fort qu'il nomma l'Annonciade, & qui n'étoit pas éloigné de Rumilly. Il en donna le gouvernement à Pierre Maillard, comte de Tournon, de la même famille que le cardinal de Tournon, que Clement XI. avoit envoyé légat à la Chine. Le duc de Savoye avoit fait le 4. Août précédent un traité avec les Valesans, qui lui rendirent ce qu'ils avoient occupé du pays de Chablais, & qui étoit la partie située à la gauche de la rivière de Morges, qui traverse le village de S. Gingot, jusques à la rivière de Drance. (Guichenon. Hist. de Savoye, p. 689.)

111- 17. Sebastien de Luxembourg, tué à la batterie devant S. Jean d'Angely, le 29. Novembre 1569.] Perussis dit fort bien que ce fut le 29. Novembre que Martigues reçut la blessure, dont il mourut presque sur le champ. La troisième guerre civile le dit de même. Mais de Thou ne s'exprime pas si nettement sur cette date.

111- 38. Nismes surpris le 15. Novembre 1569. & S. André tué.] Davin dans son journal imprimé aux preuves de l'histoire de Nismes de M. Ménard, dit que Nismes fut surpris le 15. Novembre, 3. heures avant le jour. Ce 15. de Novembre étoit en 1569. un mardi, & les 3. heures avant le jour répondoient à 4. heures du matin. Ceci détermine

la surprise de Nismes, que plusieurs auteurs semblent dire être arrivée la nuit du 15. au 16. M. de Thou disant que Madaron, qui avoit limé pendant 15. jours le treillis qui fermoit le trou par lequel les protestans entrèrent, n'avertit les bannis de cette ville de la perfection de son ouvrage que le 15. Novembre, prouve bien qu'il ne croit pas que Nismes fût pris le 15. Novembre à 4. heures du matin. En examinant la narration, on pourroit croire que Nismes n'a été pris que quelques jours après le 15. Ce n'est pas la seule faute de M. de Thou, qui semble avoir pris plaisir à détailler dans son beau latin toutes les circonstances de la prise de cette ville. Les moindres fautes d'un aussi grand historien méritent d'autant plus d'être relevées, qu'elles ne manqueroient pas d'incluire en erreur presque tous ses lecteurs, remplis, avec beaucoup de raison, d'admiration pour son ouvrage. La fontaine de Nismes ne s'est jamais appelée ni *Nemausus*, ni Nismes. L'automne n'est point accompagnée aux environs de Nismes de grands vents. Si de Thou avoit dit que la bise ou le vent de nord y souffle avec beaucoup de violence en hiver, mais encore plus dans le mois de Mars & d'Avril, il auroit eu raison. Servas ne commandoit point dans le canton pour les princes. S. Cosme n'étoit point sous ses ordres. La noblesse protestante des environs de Nismes servoit le parti de son mieux, mais chacun à sa mode; ramassoit ceux du peuple qui lui étoient attachés; & agissoit brusquement dans les occasions qui se présentoient. Le véritable nom de celui que de Thou appelle Passan, & qui suivait S. Cosme avec 80. hommes, lorsqu'on entra par ce trou, étoit Guillaume de Possac. Ses descendans y subsistent honorablement, & ont rang parmi la noblesse de cette ville. S. André que des soldats protestans portèrent du fossé, où il s'étoit jetté, dans la maison de S. Césaire, y fut tué d'un coup de pistolet à l'entrée de la nuit. Ces circonstances de la mort de S. André, rapportées par Balthasar Fournier dans le journal qu'il écrivoit à Nismes au

temps de cet événement, ou à peu près; méritent plus de créance que celles que de Thou a tirées de Popelinière. De Thou dit que S. André étoit gouverneur de Nismes, vieillard colere jusques à la férocité, comme sont ordinairement les Languedociens, dont l'amour & la haine vont jusques à l'excès. S. André n'étoit pas gouverneur de Nismes, mais d'Aigues-mortes. La qualification de vieillard ne lui convient pas beaucoup. On peut conjecturer par la généalogie qui est dans l'histoire des grands officiers, qu'il n'avoit alors guères plus de 60. ans. Où est-ce que de Thou a trouvé qu'il étoit colere jusques à la férocité; & que les Languedociens poussent leur amour ou leur haine jusques à l'extrémité? Les Languedociens ne sont ni féroces ni fort vifs dans leurs passions. Ils ont la plupart beaucoup d'esprit & de vivacité, encore plus de gaieté; & accueillent les étrangers avec tout l'empressement possible; sur-tout ceux de Montpellier, de Nismes, & des environs. De Thou, en suivant Popelinière, prétend que les protestans entrèrent dans Nismes par le trou entre la porte des carmes & le château, par où sort l'Agau, ruisseau formé par la fontaine de Nismes, & qui traverse la ville. Jean de Serres, auteur de la relation de la troisième guerre civile, & le plan de la surprise de Nismes gravé en bois à Lyon en 1570. par Tourtorel & Perissin, sont d'un avis contraire, & font entrer les protestans dans Nismes par le même trou que l'Agau y entre, près du moulin Pezouillous, & entre les portes de la Bouquerie & de la Magdeleine. Un journal anonyme, du temps, est du même avis. M. Ménard a très-bien discuté ces difficultés dans la note II. du V. vol. de son histoire de Nismes. Il y démontre que Popelinière & de Thou n'ont suivi l'opinion contraire, que par le goût qu'ils avoient pour le merveilleux. De Thou dit que S. André étoit Languedocien; mais cela n'est pas bien sûr. Il s'appelloit Edouard d'Albert, & étoit second fils de Théobald d'Albert, seigneur de S. André d'Olerargues, au diocèse d'Uzès, & de Gabrielle, dame de Montdragon en Pro-

vence. Paul d'Albert, seigneur de Montdragon, son frere aîné, habitoit à Montdragon. Edouard d'Albert pouvoit y être né. Il avoit pour bisayeul Thomas d'Albert, seigneur de Bouffargues, mort le 28. Août 1455. & qui étoit cinquième ayeul du connétable de Luines. Ainsi S. André étoit cousin du troisième au cinquième degré de ce connétable. S. André d'Olerargues est une paroisse de 50. feux, du diocèse & à trois lieues & demie au N. N. E. d'Uzès : long. 22. d. 9. m. 40. s. lat. 44. d. 10. m. 40. s. Elle appartient à présent à Louis-Joseph-Dominique de la Fare, qui acheta en 1754. du comte de Lannion la seigneurie de Venejan, qui n'est pas fort éloignée de S. André.

p. 112. l. 10. Le capitaine Auscour défendit le château de Nismes avec 60. hommes jusques au 31. Janvier 1570.] Peruffis a estropié le nom de ce capitaine du château de Nismes, en l'appellant Auscour. De Thou en parle deux fois, & le nomme Astoul. Il y a apparence que c'étoit ici son véritable nom.

113. 26. Le pont des protestans sur la Garonne à Sigulhi, rompu par Damville.] Damville tenta la rupture du pont, & n'y réussit pas. Monluc l'entreprit, & fut plus heureux. Il fit détacher le moulin du président Sevin le jeudi 15. Décembre 1569. à onze heures du soir. Ce moulin arriva sous le pont des huguenots à une heure du matin du vendredi 16. & eut bientôt fait son opération, que Monluc raconte comme un des plus beaux exploits de sa vie, & au détail duquel il donne plus de quatre pages. Il auroit été bien fâché, s'il avoit pu penser qu'il y auroit des historiens qui l'attribueroient à Damville, sur le compte duquel il ne pouvoit pas modérer sa jalousie. Les copistes de Peruffis au lieu d'écrire Aiguilhon, ville entre laquelle & celle de Ste Marie étoit le pont des protestans, ont mis Sigulhi, en changeant l'A en S, & oubliant on, les deux dernières lettres d'Aiguilhon. Il y a plusieurs exemples de pareilles erreurs des copistes ou des imprimeurs. Ceux de Froissart en donnent un très-grand nombre. Un des plus singuliers est

celui d'YURET pour AYMET, en racontant le combat gagné par Pierre de Beuil. Le duc d'Anjou qui faisoit le siège de Bergerac avoit envoyé à la Reole chercher un grand engin appelé TRUIE. Pierre de Beuil, en l'amenant, rencontra près d'Aymet les Anglois commandés par Thomas Felton, sénéchal de Bourdeaux. Ceux ci l'attaquerent le 2. Septembre 1377. & furent battus. Felton, & les sires de Mucidan, de Duras, de Langoiran, & de Rozan en Bazadois, furent faits prisonniers. Les copistes ont retranché l'A d'Aymet, & de l'm ont fait UR. Ainsi on trouve Yuret au lieu d'Aymet; méprise très-aisée en copiant & imprimant. Popelinière, en racontant le voyage des princes de Navarre & de Condé, depuis Moutauban jusques en Vivarais, nomme tous les lieux par où ils passèrent, ou firent passer leur armée. Beaucoup de ces lieux sont méconnoissables par leur orthographe. On en fera connoître quelques-uns, que l'on ajoutera à ceux que dom Vaiffete a rétablis, & dont il a fait connoître la véritable position. Popelinière dit que le 22. Janvier 1570. les princes ayant passé le Tarn & la Veron à Liscar (l'Aveiron à Lissac) Bole, forte ville, fut prise, & que l'armée coucha à la Bastille S. Surin (la Bastide S. Sernin). Bole doit être Bieule, paroisse de 681. habitans, sur la droite de l'Aveiron, du diocèse & à sept lieues & un peu plus au sud de Cahors : long. 21. d. 42. m. lat. 44. d. 8. m. en supposant Cahors 21. d. 40. m. de long. & de lat. 44. d. 30. m. Les princes n'allèrent pas à Bieule, qui est à quatre grandes lieues à l'est de Lissac; mais ils y envoyèrent un détachement. Il y avoit un château dans ce lieu, qui appartenoit alors à Hector de Cardaillac, mort en 1598. Il avoit épousé Marguerite de Levis-Caylus, & en avoit eu Louis de Cardaillac, comte de Bieule, chevalier du S. Esprit le 31. Décembre 1661. mort en 1666. & Claude de Cardaillac, qui épousa Jacques du Faur, baron de S. Jori, qui fut trisayeul de Tristan du Faur, comte de Bieule, marquis de Cardaillac & baron de S. Jori, marié le 20. Octobre 1739. avec Mar-

the-Henriette du Bourg, fille de Jean-Mathias, seigneur de la Peirouse, issu d'Antoine du Bourg, chancelier de France en 1535. Les princes continuant leur route, prirent le 24. Mars Cazouls sur l'Orb, au diocèse de Beziers, passerent devant Beziers, Montignac, (Montagnac) Lusignan le petit, Tressourt, & Lucras. Tressourt est Tressan. Les copistes, ou Popelinière lui-même, ayant changé AN en OURT. C'est une paroisse du diocèse & à six lieues au N. E. de Beziers, à la gauche de l'Eraut, à une grande lieue au N. N. E. de Lesignan de la Cebe, que Popelinière appelle Lusignan le petit. Elle a 84. feux & 379. habitans : long. 21. d. 2. m. 50. l. lat. 43. d. 34. m. 40. l. François de Lavergne étoit alors seigneur de Tressan & de Pui-laché. Il testa le 8. Mai 1597. & fut trisayeul de François de Lavergne, seigneur de Tressan, premier guidon des gendarmes de la garde du roi. Il étoit né à Pesenas, & au plutôt en Décembre 1667. puisque son père n'étoit marié que depuis le 1. Mars de cette année. Ainsi il n'avoit au plus que 82. ans & trois mois lorsqu'il mourut le 16. Mars 1750. & la Gazette lui en donne quarre-vingt-treize. Il eut pour fils Louis-Elisabeth de Lavergne, comte de Tressan, lieutenant général des armées du roi en Décembre 1748. associé libre de l'académie des sciences. D. Vaissere a bien prouvé que le *Lucras* de Popelinière, le *Lucaris* de de Thou, & le *Lucare* de ses traducteurs étoit le *Crez*, paroisse située sur une hauteur, à une lieue au levant de Montpellier; mais il en exige trop des traducteurs, lorsqu'il dit qu'ils auroient bien dû faire connoître ce lieu par une note. *La Vacarie*, ou *la Vacaire*, non loin d'Alest, prise par Volrad de Mansfeld, n'est point Vaquières, paroisse de 30. feux & de 136. habitans, du diocèse & à cinq lieues ou environ au N. E. de Nismes, & à plus de six lieues au S. S. O. d'Alest. Il y a dans le diocèse d'Uzès un village, qui joint avec S. Just, a 22. feux & 102. habitans. C'est ce village de *Vaquières*, dans la paroisse de S. Just, que Mansfeld prit, qui n'est éloigné que d'environ trois lieues à l'est d'Alest, &

qui est assez près de S. Ambrois. Il y a apparence que Mansfeld, qui avoit été détaché de l'armée des princes, pour ramasser de l'argent & des vivres dans les châteaux & les villages barricadés, prit cette occasion pour se rendre maître de S. Ambrois, dans le même temps qu'il prit Vaquières. S. Ambrois est une petite ville, du diocèse & au N. N. O. d'Uzès : long. 21. d. 52. m. lat. 44. d. 16. m. Elle est composée de 365. feux, habitée par 1640. personnes. Elle députa aux états de la province, & est le chef-lieu d'un doyenné. *Ambruffum*, ou le pont Ambrois, que l'itinéraire d'Antonin dit être *Mutatio* entre *Nemausus* & *Sextantio*, étoit une paroisse sous le nom de *Santa Maria de ponte Ambrosio*, dont le pape Adrien IV. confirma la possession à l'église de Nismes par sa bulle du 10. Décembre 1156. Cette paroisse étoit à la droite du Vidourle. Elle est aujourd'hui totalement détruite, & on n'y trouve pas le moindre vestige de maison. Il reste encore deux arches du pont Romain, sur lequel on passoit le Vidourle. La troisième fut emportée par le débordement de cette rivière le jeudi 18. Novembre 1745. La long. du pont Ambrois est 21. d. 49. m. & sa lat. 43. d. 42. m. 50. l. Le nom de Montech, petite ville du diocèse de Montauban, a été estropié par les copistes des memoires d'Ambres, qui ont écrit *Monteils*. C'est ce qui a fait croire à D. Vaissere dans son excellente note sur le siège & la bataille de Villemur, que ce prétendu Monteils étoit un château auprès de la petite rivière de Vere en Albigeois, située à six ou sept lieues de Montauban, & à quatre ou cinq de Villemur. Montech est à deux lieues au S. O. de Montauban. Le château de la Cour que Thémis assiégea, & devant lequel il fut défait par Scipion, duc de Joyeuse, le 8. Juillet 1592. est dans la paroisse de la Cour S. Pierre, du diocèse de Montauban, & fort près de Montech. Cette paroisse a 62. feux & 423. habitans. Elle est de la conférence de Montech. La paroisse de la Cour se trouve sur la carte du diocèse de Montauban par Frugier, que le P. le Long n'a pas connue,

& qui pourtant étoit gravée avant 1709. Quoique la recherche des noms estropiés soit immense , il ne faut pourtant pas la négliger ; d'autant plus qu'elle n'est pas bien difficile. Une , deux , ou trois lettres mal placées dans un nom , le rendent absolument méconnoissable ; mais dès qu'on trouve le moyen de rétablir une ou deux de ces lettres , on en comprend aisément ce qui avoit d'abord paru inintelligible. Le marquis de Varennes , lieutenant de l'artillerie de l'armée du prince de Condé en Languedoc en Décembre 1627. est appelé par le mercure François le marquis de *Varonudes* ; Martin de Reding , grand prieur de France , & gouverneur de Galice en Octobre 1642. est nommé dans la Gazette Martin Daradin ; Aujargues blessé à la bataille de Lerida le 7. Octobre 1642. est mal nommé *Daujarque* ; *Montcanure* , capitaine de gendarmes & chevalier de l'ordre , selon de Serres , tué à la bataille de Tarnac le 13. Mars 1569. étoit Pierre de Monchi-Montcavrel , troisième fils de François de Monchy , seigneur de Montcavrel au diocèse de Boulogne , chevalier de l'ordre , & de Jeanne de Vaux , dame d'Hocquincourt , frere aîné d'Antoine de Monchy , seigneur de Montcavrel , qui accompagna le duc d'Espéron à son expédition de Province , & qui mourut à Salon vers le 26. Septembre 1586. Pierregourde , qui commandoit un régiment levé en Vivarais en Septembre 1568. & qui fut tué au combat de Messignac le 25. Octobre suivant , est appelé par les traducteurs de de Thou *Pierre de Gourges*. Le moine de S. Denis dans son histoire de Charles VI. appelle *Venouse* la plus grande & la plus magnifique ville de l'Asie , qui étoit alors la capitale de l'empire Turc dans cette partie du monde , & qui fut prise par l'un des fils de Tamerlan , peu après la bataille d'Angouri donnée le vendredi 21. Juillet 1402. La Fare , château ruiné dans la paroisse de S. André de Valborgne au diocèse d'Alais , qui a donné son nom à une ancienne maison de Languedoc , de laquelle étoit le maréchal de la Fare , mort le 4. Septembre 1752. ne doit

point s'écrire avec deux r ; & c'est estropier ce nom que d'écrire la *Parre* , comme bien des écrivains modernes se sont avisés de le faire. Fimarcon , marquisat dès l'an 1503. composé de plus de 20. paroisses dans les diocèses de Lectoure , d'Auche , & de Condom , & qui a pour chef lieu le château de la Garde , ne doit point s'écrire *Fief Marcon*. Roquefeuil , château dans la paroisse de Dourbies , vers Aumessas , situé sur un rocher fort élevé , & dont il ne reste que des ruines , doit s'écrire *Roquefeuil* , & non point Roquefeuille , comme bien des gens l'écrivent. Ce château a donné son nom à quatre maisons différentes , deux éteintes , & deux qui subsistent. Les anciens seigneurs de Roquefeuil finis par l'héritière Adelaïs , dame de Roquefeuil , qui épousa Bernard V. seigneur d'Anduse , & qui étoit veuve en 1182. & 1185. Raimond , seigneur de Roquefeuil , leur fils , épousa en Novembre 1169. Guillemette de Montpellier , & fut une nouvelle tige de Roquefeuil. Catherine , dame de Roquefeuil , avoit pour cinquièmes ayeuls Raimond , seigneur de Roquefeuil & Guillemette de Montpellier. Elle épousa Jean , seigneur de Blancafort en Agenois , fils de Hugues , seigneur de Blancafort , & de Catherine de Madaillan , dame de Pujols en Bazadois , & mourut en 1406. Elle voulut que sa postérité prit son nom ; & c'est d'elle que descendent plusieurs branches , qui portent le nom de Roquefeuil , quoique leur véritable nom soit Blancafort. L'une de ces branches a donné un lieutenant général des armées navales du roi , mort depuis peu d'années , & plusieurs capitaines de vaisseau. Il y a encore les seigneurs de la Roquete , de Londres , de Gabriac , & de la Roque-Ainier , de Vrezols , de Convertis en Languedoc & Rouergue ; & en Espagne , les comtes de Peralada , grands d'Espagne , éteints ; & plusieurs autres branches , qui prouvent très bien leur descendance depuis Guillaume de Roquefeuil , seigneur de Gremian & de Comonsec , lieutenant de Jacques , roi d'Aragon à Montpellier , & auquel ce prince écrivit le 17. Mai 1273. qu'il étoit son proche parent.

Le nom du président Louet, l'un des favoris du roi Charles VII. ne doit point être écrit *Louvet*. Le contrat original du mariage de Louis de Joyeuse avec Jeanne Louet, qui eut 14000. liv. en dot, fut passé à Lyon le 16. Janvier 1419. (1420.) Jean Louet, son père, y étoit présent. Son nom & celui de sa fille sont toujours orthographiés *Louet* ou *Loueti*, & jamais *Louvet*. Pierre de Boisratier, archevêque de Bourges, les épousa le même jour à Lyon, & dans la sale de la même maison où se passa le contrat. Tout cela fait voir l'erreur de la généalogie de Joyeuse, qui est dans l'histoire des grands officiers, où Jeanne Louet est appelée *Louvet*, & son père Jean Louvet, seigneur de *Saleniere*. Il devoit être nommé Jean Louet, seigneur de Falavier en Dauphiné & au diocèse de Lyon. Le mariage ne fut point fait à Bourges, mais à Lyon. Louis; baron de Joyeuse, restant en son château de Joyeuse le 25. Mars 1441. substitua, au défaut des descendants de ses garçons & fille, Lonet, seigneur du Mirandol, son beau-frere, qu'il appelle toujours Louet, & jamais Louvet. Oserai-je dire contre un préjugé presque général, que Lawffeldt, bien si connu par la victoire que le roi y remporta le 2. Juillet 1747. doit s'orthographier *Laveld*? Ce village, situé tout près & dans la dépendance de la paroisse de Vllringen, n'étoit pas connu. L'auteur de la carte des duchés de Cleves & de Juliers, gravée chez Jaillot, fut le premier qui en donna la position, & le nomma *Laveld*. Le Maire, dans la carte de Liège, suivit la même orthographe. Les premières relations de la bataille, les gazettes de France, d'Hollande, &c. lui donnerent le nom de *Laveld*. D'abord après, & sans sçavoir pourquoi, on jugea à propos d'écrire *Lawffeldt*. Les François qui retranchent les consonnes dans les noms Allemands, les multiplient sans nécessité dans celui de *Laveld*.

p. 113. l. 28. Auch, où les protestans entrèrent le jour de la roussaint 1569.] Fait inconnu aux autres historiens.

1570.

113- 32. Christophe Scotti fit le 8. Janvier 1570, son entrée à son évêché

de Cavaillon.] Il étoit fils de Paul Scotti, qui servoit sous François I. à la guerre de Pavie. Sa santé ne lui ayant pas permis de continuer à servir, il se retira, ayant une pension de la république de Venise. Sansovino loue l'évêque de Cavaillon d'avoir donné des preuves de son courage au camp de l'armée catholique, qui assiégeoit Menerbe, ville de son diocèse, dont les protestans s'étoient emparés. Annibal-Deodati Scotti, de la même famille que l'évêque de Cavaillon, chevalier des ordres du roi, à la promotion du 1. Janvier 1746. de la toison d'or & de S. Janvier, grand-croix de celui de S. Georges, grand d'Espagne de la première classe, major-dome major, & ci-devant gouverneur de l'infant cardinal, mourut au château de S. Ildefonse près de Segovie le 18. Février 1752. dans la soixante & dix-septième année. François Sansovino, qui étoit à Venise le 10. Novembre 1582. dédia ses familles d'Italie à l'Empereur Rodolphe II. dit qu'alors la *famiglia Scotta* avoit plus de cinquante mille écus de rente, & possédoit les seigneuries de Fombio, Gazzano, Guardameglio, Castel del Bosco, Gravagno, Carpanero, Sarmeto, Gragnano, Vigolino, Riolo, Vigo Marino, & Fontana, ayant toutes de gros châteaux. Le comte Pierre Scotti de Sarmuto est représenté comme bon poëte Italien, mais non comme auteur, par un Italien qui défend le goût actuel de sa nation.

115- 2. La dame de S. Privat ménagea la reddition de Nismes, qui fut exécutée le 31. Janvier 1570.] Jacques Farer, seigneur de S. Privat, qui resta le 7. Mars 1576. fut marié deux fois. Il épousa 1°. le 28. Décembre 1550. Sibille de Frilli ou Forlinier, nièce de Pierre de Frilli, évêque d'Apt, & cousine de Jean de Porcelet, seigneur d'Ubaye. 2°. Hippolite Grimaldi, fille de Gaspar, seigneur d'Antibes, de Cagne, & de Courbons, chevalier de l'ordre de S. Michel, mort dans les derniers mois de l'an 1578. & Jeanne de Quiqueran-Beaujeu. Il y a apparence que c'est d'Hippolite Grimaldi dont il est ici question.

117- 14. Orlan surpris par les protes-

rans vers le 18. Mars 1570.] Cette paroisse est située sur une hauteur, & a un château, où l'on pourroit se défendre. Les protestans s'en saisirent à la fin de 1567. Joyeuse le reprit vers le 10. Mars 1568. Au mois de Mars 1569. la garnison de Nismes s'étant jointe avec des religionnaires des Cevennes, surprit Orsan à l'ouverture des portes de ce lieu qui étoit entouré de murailles, & y railla en pièces cinquante argoulets à cheval qui y étoient en garnison. Les religionnaires manquèrent Orsan en Mai 1577. Les partisans d'Alphonse d'Ornano ayant pris Orsan, le duc de Montmorenci fit marcher au commencement de Mai 1588. le comte de Châillon & le vicomte de Turenne qui prirent Orsan, Ste Anastasie, Collias, Remoulins, S. Hilaire, Trésques, & Marguerites.

p. 117. l. 43. La Voulte, au port duquel lieu Montbrun passa le Rhône le 28. Mars 1570. Il battit Gordes vis-à-vis du Poussin. Boutieres y fut tué, & Roussel pris.] Les protestans qui vouloient arrêter Gordes en Dauphiné, & l'empêcher de tenter de reprendre Nismes, à quoi il étoit fort sollicité par le cardinal d'Armagnac, le comte de Tende, & les syndics de la province de Languedoc, firent une tentative sur Charmes qui leur réussit. Alard, que Gordes y avoit mis avec trente hommes, fut contraint de le leur abandonner. Ils y mirent Gaillard. Cependant Gordes resta quinze jours sur les bords du Rhône, pour empêcher les princes & l'amiral d'entrer en Dauphiné. Il repoussa plusieurs fois les protestans qui tentèrent de passer cette rivière; mais qui à la fin réussirent, & se camperent dans un lieu fort & couvert, peu éloigné du Poussin. Gordes les alla d'abord attaquer avec quatre-vingts hommes de pied & trente chevaux. Montbrun avoit cent vingt chevaux & quatre cents fantassins. La partie étoit trop inégale pour que Gordes réussît; mais il se retira sans que Montbrun osât le suivre, quoiqu'il eût perdu quatorze de ses gendarmes, treize Suisses, & presque toute son infanterie. Rossier, son lieutenant, & Boutières, son guidon, furent faits prisonniers &

menés au Poussin, où Boutières mourut le lendemain.

119- 21. Le prince de Navarre étant tombé malade, entra dans Nismes.] Il est surprenant que les registres de l'hôtel de ville de Nismes où M. Ménard a fouillé avec une exactitude extraordinaire, pour composer son histoire de Nismes, ne disent mot de cette entrée du prince de Navarre dans cette ville, ni de son séjour dans les environs.

119- 26. Lunel que l'amiral retourna attaquer, & qui fut défendu avec sept cents hommes par le commandeur de S. Christol, de la maison de Perles.] Popelinière, & de Thou qui le copie, ne parlent que d'un siège de Lunel, qui fut levé le 9. Avril 1570. De Thou ajoute que le siège d'Airargues, château appartenant à d'Acier, ne fut pas plus heureux pour l'amiral de Coligni. Popelinière entre dans un plus grand détail sur cet article; mais il s'exprime d'une manière si obscure, qu'il faut deviner ce qu'il veut apprendre à ses lecteurs. Il dit que pendant le siège de Lunel, les princes étoient logés à Vauvert; & que leurs principaux officiers voulant aller voir ce qui s'y passoit, & en étant empêchés par deux enseignes catholiques, qui étoient en garnison à Airargues, quoique cette ville appartînt à d'Acier, les protestans en entreprirent le siège. La garnison fit plusieurs sorties, & perdit un tiers des troupes qui sortirent le jour de l'escarmouche des *pedernats*. Le reste fut poussé jusques à la porte de leur ville. Lavardin & le jeune Jarnac, appelé Montlieu, furent mis avec leurs compagnies dans le plus prochain village, commandé par le château, dans lequel il y avoit beaucoup de protestans. Lavardin étant de garde, découvrit & repoussa une compagnie qui étoit partie d'Aigues-mortes, pour se jeter dans Airargues, & prit celui qui portoit l'enseigne, mais il ne put pas empêcher le capitaine d'y entrer avec dix soldats. La garnison d'Airargues ayant reçu un renfort d'Avignon, l'amiral de Coligni leva le siège. Popelinière ne nomme pas le village où Lavardin & Montlieu furent logés, & qui étoit commandé par le château, dans

lequel il y avoit beaucoup de protestans. Ce village ne peut être que le Caila, qui est situé à un quart de lieue au S. E. d' Aimargues, & qui avoit un château fort, lequel soutint quatre ou cinq sièges pendant ces guerres civiles. Voici comme on peut arranger le journal des sièges de Lunel & d' Aimargues: La Loue, qui s'étoit avancé avec l'avant-garde de l'armée des princes, se logea avec Guitinières dans le Crez. Castelnau, frere du gouverneur de Montpellier, étant survenu avec trois cornettes & deux cents arquebusiers, tua la sentineile, s'avança sur le corps de garde qu'il trouva tout endormi la nuit du 31. Mars au 1. Avril 1570. & les passa aisément au fil de l'épée. Etant entré tout de suite dans le lieu, il eut le temps, avant l'arrivée des réitres, d'enlever quatre-vingt chevaux, le drapeau de Guitinières, & de faire un grand butin. La Loue fut trouvé mort au lieu où il s'étoit endormi. On l'enterra à Colombiers, lieu près de là, qui étoit fort, & que les protestans occupoient. Fontrailles, son beau-frere, eut ensuite la conduite du reste de sa compagnie. C'est ainsi que Popelinière raconte la mort de la Loue. Sa narration demande des éclaircissements. Popelinière dit que le corps de la Loue fut enterré à Colombiers, lieu voisin du Crez, & fort. Colombiers que l'on connoît, & qui est la première poste que l'on trouve en allant de Montpellier à Nismes, est un hameau d'une vingtaine de maisons, entre lesquelles passe le grand chemin. Il est situé dans une vaste plaine; & lorsqu'on y passe, on ne peut pas imaginer comment ce lieu a pû être fortifié. Popelinière ajoûte que Fontrailles étoit beau-frere de la Loue. La généalogie de Fontrailles, qui se trouve dans l'histoire des grands officiers (T. II. p. 624.) fait connoître Fontrailles, Michel d'Astarac, baron de Marestaing & de Fontrailles, vicomte de Cogolas, qui eut une jambe emportée d'un coup de canon à Jarnac en 1569. qui fut fort attaché à Henri IV. qui testa le 9. Octobre 1604. & qui fut enterré dans le temple de sa terre de Castillon au diocèse de Lombez; mais elle ne fait nulle mention de la Loue, son beau-frere, ni d'aucune de ses sœurs

qui eût pû l'épouser. J'ai fait inutilement des recherches sur la famille de la Loue. Au reste, les protestans, qui alloient assiéger Lunel, passerent devant Montpellier le 3. Avril. Damville, qui venoit d'y entrer, fit faire une sortie sur eux par la cavalerie & les meilleurs arquebusiers de la garnison, favorisés par l'artillerie qui étoit sur leurs murailles. Le marquis de Renel, secondé par les compagnies de Lavardin & de Montlieu, les repoussa jusques à la contrescarpe du fossé. Popelinière se contente de raconter l'avantage que le marquis de Renel eut, en repoussant la garnison de Montpellier, & n'ajoûte pas que les protestans furent suivis le même jour 3. Avril par les deux freres de Castelnau, gouverneur de Montpellier, qui leur tuèrent 130. hommes entre S. Brez & Colombiers, firent plusieurs prisonniers & un grand butin, & même dans plusieurs castines du voisinage, où ils mirent le feu. L'amiral de Coligni étant arrivé ce jour là devant Lunel, en commença d'abord le siège. Mais deux cents arquebusiers de Montpellier y étant entrés de nuit, & le commandeur de S. Christol, de la maison de Perles, qui y commandoit sept cents hommes, se défendant très-bien, l'amiral de Coligni jugea à propos de lever le siège le 9. Avril, prenant pour prétexte qu'il alloit joindre Montbrun, qui s'étoit emparé du passage du Rhône. Il doit être allé joindre ce même jour 9. Avril, les princes à Vauvert; mais comme il manquoit de bled, & qu'il y en avoit beaucoup dans Lunel, il retourna brusquement pour faire une seconde tentative sur cette ville, qui ne lui réussit pas mieux que la première. Perles, commandeur de S. Christol, entre Montpellier & Sommières, n'est pas dans la liste des chevaliers de Malthe, qui est à la suite de l'histoire de l'abbé de Verrot. La recherche de la noblesse de la généralité de Toulouse, dit que Jean Merviel, seigneur de Perles, au diocèse de Mirepoix, testa le 16. Juin 1624. & fut père de Barthelemi, seigneur de Perles, maintenu dans sa noblesse en 1668. Lavardin s'appelloit Charles de Beaumanoir. Il fut tué au massacre de la S. Barthelemi le 24. Août

1572. Il fut père de Jean de Beaumanoir, marquis de Lavardin, fait maréchal de France en 1595. mort à Paris en Novembre 1614. Le jeune Jarnac, appelé Monlieu, étoit fils de Gui Chabot, baron de Jarnac, seigneur de Monlieu, chevalier de l'ordre, bon catholique, & de Louise de Pisseleu, & frere puîné de Leonor Chabot, baron de Jarnac, catholique, & mort en 1605.

p. 120. l. 28. Le commandeur de Chabrillan entra pour gouverneur à Carpentras vers le 21. Avril 1570.] François de Moreton, troisième fils de François de Moreton, seigneur de Chabrillan, & de Dauphine de Scitres-Caumons, fut fait prisonnier à l'entreprise de Zoara en 1552. & resta 14. ans esclave. Il fut ensuite commandeur de Montpellier, ou de Launac & de Bordeaux, général des galères, baillif de Manosque, & proposé en 1582. par le pape Gregoire XIII. pour succéder au grand-maître de l'Ordre de S. Jacques.

121. 11. Donzère escaladé par les garnisons de Bourg & de Pierrelatte, commandées par le capitaine Laval & Martheo Fapoco, qui y tuèrent 300. hommes du régiment de Piles vers le 28. Avril 1570.] Ce détail ne se trouve pas dans aucune autre relation.

122- 4. Montelimar. Les protestans l'assiégerent, & leverent le siège vers le 13. Mai 1570. après avoir tiré 317. coups de canon. La Tivolière défendoit la place.] La Tivolière étoit apparemment Gabriel de Maugiron, seigneur de la Tivolière, marié avec Agnès de Gorafrei, dont il eut Jeanne de Maugiron, dame de la Tivolière, mariée avec Laurens de Maugiron, comte de Montleans, lieutenant de roi en Dauphiné, mort vers le mois de Septembre 1588. Catherine Dorgeoise, qui épousa Charles de Grolée, comte de Viriville, & dont la fille Marie-Catherine de Grolée de la Tivolière, épousa le 28. Décembre 1687. Camille d'Hostun, duc d'Hostun, comte de Tallard, maréchal de France, étoit dame de la Tivolière. Je demande à ceux qui en savent plus que moi, si cette seigneurie de la Tivolière, qui a appartenu à trois personnes différen-

tes, est la même, ou s'il y a plusieurs seigneuries de la Tivolière. La Tivolière est marquée comme un hameau entre Voiron & S. Etienne, sur la carte du diocèse de Grenoble.

122. 14. Bais sur Bais. Huit compagnies d'infanterie du régiment de Rouvrai furent battues par les troupes de Damville le 12. Mai 1570.] Ce fait ne se trouve dans aucun autre historien du temps. Perussis étoit en situation d'être bien instruit. Bais est une paroisse du diocèse & à quatre lieues & demie au nord de Viviers, de 221. feux, habitée par 990. personnes : long. 22. deg. 23. m. lat. 44. d. 42. m. 50. sec. Bais sur Bais est dans le district du rivage du Rhône, suivant une division donnée par un ingénieur employé en Vivarais en 1683. & 1684. Cet ingénieur leva alors une carte du Vivarais, pays dont la géographie étoit peu connue. Il y ajouta une description du diocèse de Viviers en sept divisions ; le rivage du Rhône ; la montagne où est Pradelle ; les Borières hautes & basses, dont S. Agrève & Privas sont les chef-lieux ; les Cevennes, où est Aubenas ; le Mailhaguez, où est Ville-neuve de Berg ; & le Couirou, où l'on trouve Mirabel. Cette paroisse, comme celle du Pouzin, s'étend à la gauche du Rhône. Le château de Gafavel appartenant à la famille de Gardon, & celui de la Motte, sont situés dans cette partie-là. Tout le terrain que le Rhône laisse à sa gauche en se retirant vers le Languedoc, appartient toujours au Languedoc & non au Dauphiné. Le château de Bais sur Bais a soutenu plusieurs sièges, & tombe en ruine. Louis-Jacques d'Audibert de Luffan, archevêque de Bordeaux, qui obtint ses bulles le 16. Mars 1744. est né en 1703. à Bais, seigneurie qui appartient à son frere Charles-Claude-Joachim, lieutenant général des armées du roi de la promotion de la fin de Décembre 1748.

122- 20. Condorcet abandonné par les protestans vers le 15. Mai 1570.] Paroisse de 516. habitans, sur la droite du Lez, cinq quarts de lieue au dessous de la source, entre les monts de la

Lance & de S. Angel , deux lieues au dessous de Nions , dans le district des Baronnie en Dauphiné , du diocèse & à sept lieues au S. O. de Die , & non de Valence , comme le dit le dictionnaire de la France , à dix lieues deux tiers au N. N. E. d'Avignon : long. 22. d. 49. m. 28. sec. lat. 44. d. 27. m. 30. f. Jean de Poitiers , seigneur d'Alan , de Sahune , & de Condorcet , épousa Alix de Lestrangle , fille d'Antoine , baron de Boulogne en Vivarais , & de François de Montfaucon. Sebastienne de Poitiers , leur fille , épousa le 12. Juillet 1552. Henri de Caritat , seigneur du dit lieu dans la principauté d'Orange , & donna la terre de Condorcet le 9. Mai 1564. à Henri , son gendre. Celui-ci étoit fils d'Olivier de Caritat , qui épousa le 18. Juin 1503. Marie de Vesc , fille de Pierre , seigneur de Comps & de Blacons , & d'Alix de Tholon-S. Jalle ; & il fut bisayeul d'Antoine de Caritat , seigneur de Condorcet & de Montolieu , qui épousa le 24. Mars 1693. Judith Amieu , & en eut Jacques-Marie de Caritat de Condorcet , né dans le diocèse de Die en 1703. évêque de Gap le 20. Décembre 1741. & d'Auxerre à la fin de l'an 1754.

p. 123. l. 16. Le bois de Ramières près de Gigondas] S. André de Ramières est au N. N. O. de Gigondas. Le bois dont Perussis parle n'est point sur la carte du comtat , & doit être entre Ramières & Gigondas.

123- 27. S. Gilles. Damville y prit le 5. Juin 1570. deux églises où les protestans s'étoient fortifiés , aussi-bien que la tour du Pont & le moulin de Lunel.] S. Gilles étoit une ville considérable dans le XI. siècle. Il y avoit un port sur le Rhône , où les flottes & les vaisseaux qui navigeoient sur la méditerranée venoient aborder. C'étoit le seul qu'il y eût en Languedoc. Raimond de S. Gilles à qui cette ville appartenoit , y reçut en Mai 1086. Emma sa belle-sœur , fille de Roger , comte de Sicile , qui y arriva sur une flotte que le comte son père avoit fait équiper , comptant qu'elle alloit épouser Philippe I. roi de France ; ce qui ne réussit pas. Plusieurs flottes ,

qui alloient porter les croisés à la Terre sainte , en partirent. Celle qui y amena des pirates , des Flamans , des Frisons , & des Provençaux , avec lesquels Raimond V. comte de Toulouse , aidé par Winemand de Boulogne , capitaine renommé dans son temps , s'assura de Ladicée vers le 1. Septembre 1099. en étoit partie. Bertrand , comte de Toulouse s'y embarqua pour la Terre sainte en 1009. Le pape Innocent II. ayant été obligé de quitter Rome , dont l'antipape Anacleto étoit resté maître , s'embarqua sur deux galères qu'il trouva sur le Tibre , & aborda à S. Gilles sur le Rhône. De là il se rendit à Arles & à Avignon , où il étoit le 24. Mars 1130. Raimond , comte de Toulouse , y avoit en Mars 1156. un palais dans lequel il résidoit avec Constance de France , sa femme. Le Juif Benjamin de Tudele dit dans son voyage , que vers l'an 1171. il passa à S. Gilles , qu'il appelle *Nogre* , & que cette ville étoit fréquentée par tous les peuples de l'univers. En 1165. il s'étoit donné une bataille sur la droite du Rhône , environ une lieue au dessus de S. Gilles. Trente galères des Pisans étant entrées dans la branche droite du Rhône , par le grau de la Chevre , & ayant mis leurs troupes à terre , furent attaquées le soir du 13. Septembre 1165. par les Genoïses commandés par le consul Amico Grille , qui avoit remonté la branche gauche du Rhône avec 35. galères & 15. autres bâtimens. La nuit sépara les combattans ; mais les Genoïses y furent bien battus. Il se donna une autre bataille le 27. Septembre 1562. dans cette plaine , un quart de lieue ou environ au sud du champ de bataille de 1165. La carte de Provence de Delisle place l'embouchure de la branche droite du Rhône , long. 21. d. 59. m. lat. 43. d. 25. m. celle de la branche gauche , long. 22. d. 18. m. lat. 43. d. 21. m. S. Gilles , long. 22. d. 10. m. lat. 43. d. 42. m. & moi je place le champ de bataille de 1165. long. 22. d. 11. m. lat. 43. d. 43. m. & celui de 1562. long. 22. d. 12. m. lat. 43. d. 44. m. Le livre de la méridienne de France détermine la distance de S. Gilles à cette métri-

diene de 86, 736. toises, & à la perpendiculaire de Paris de 293, 058. toises: ce qui donne son angle avec l'observatoire de Paris, 16. d. 28. m. 30. s. au sud-est, & la distance à ce même observatoire, de 305, 850. toises, ou de 5. d. 21. m. 36. s. & 9. toises. L'infant D. Philippe arriva à S. Gilles le 5. Décembre 1746. à quatre heures du soir, & logea chez N. Thomas. Le duc de Modène y arriva peu de temps après, & logea chez N. Gaillere, chanoine de S. Gilles, & grand-vicaire de Louis-François de Vivet-Montclus, évêque d'Alext, & abbé de S. Gilles. Le 6. & le 7. les deux princes chasserent aux faisans, dont il y a nombre aux environs du château de Speiran, maison de l'abbé. Le 9. on fit une battue aux sangliers: & le 10. l'infant partit, ayant reçu le soir précédent un courrier, qui lui porta des dépêches de Jacques-Manuel-Michel de Gusman, marquis de la Mina, qui commandoit les troupes d'Espagne sous ses ordres.

p. 123. l. 38. Pomeras, château appartenant à Barri, pris par les protestans vers le 4. Juin 1570.] Celui que Peruffis appelle Barri, étoit Charles de Taulignan, baron de Barre au diocèse de Mende en Gevaudan, de Puimeras au comtat, seigneur des Marches, S. Alexandre, &c. qui avoit pour trisayeul Antoine de Taulignan, seigneur des Marches, du Pui, de Cleonx, d'Andran au diocèse de Valence, qui épousa vers l'an 1450. Randonne de Rosans, dame de Puimeras, fille & héritière d'Amedée, seigneur de Rosans aux Baronnie, & de Sibille, dame de Puimeras; & il fut bisayeul de Françoise de Taulignan, dame de Puimeras, des Marches, de S. Alexandre, mariée en 1666. avec Joseph-François de Blegurs, seigneur d'Anbelon, habitant à Carpentras.

123- 39. Bellegarde pris par Damville le 8. Juin 1570. après deux jours de batterie. Les huguenots se laissent brûler dans la tour de ce lieu, qui tenoit pour les Albigeois en 1215. & fut pris par les troupes de Simon de Montfort.] Ce détail n'est pas aussi exact que celui qu'on va lire: Gui & Amauri

de Montfort ayant appris dans le Toulousain, où ils étoient, que le jeune Raimond, fils du comte de Toulouse, avoit assiégé & pressoit le château de Beaucaire, marcherent avec Gui, évêque de Carcassonne au secours de cette place. Etant arrivés à Nismes, ils se mirent en marche le lendemain pour aller faire lever le siège de Beaucaire. Mais ayant appris en chemin que le jeune Raimond s'étoit assuré du château de Bellegarde, ils l'allèrent assiéger, & s'en rendirent maîtres le jour même. Le lendemain ils s'avancèrent en bataille jusques aux portes de Beaucaire, sans que le jeune Raimond daignât sortir de ses retranchemens. Alors apprenant que Simon de Montfort, leur père, qui étoit parti de Paris au mois de Mai 1216. s'avançoit à grandes journées, ils allerent à sa rencontre à Bellegarde, & retournerent ensuite tous ensemble à Beaucaire. Deux chevaliers du jeune Raimond, nommés Raimond de Belaros & Aimeri de Cayre, s'étant détachés, donnerent sur les avant-coureurs de l'armée de Simon, & engagerent le combat, qui dura jusqu'à la nuit avec beaucoup d'opiniâtreté de part & d'autre; mais enfin Simon fut obligé de reculer, & de se retirer à Bellegarde. (D. Vaissette, Hist. de Lang. T. III. p. 289.) Ceux qui seront curieux de lire le détail de ce combat en Languedocien, le trouveront très-bien décrit dans l'histoire des Albigeois, écrite dans cette langue, & que D. Vaissette a fait imprimer dans les preuves du III. vol. de son hist. de Lang. (col. 68.)

124- 11. S. Hilaire, dont la garnison se retira dans Nismes vers le 11. Juin 1570.] S. Hilaire d'Ozilhon, paroisse de 70. feux, dans le doyenné de Rémoulins, du diocèse & à deux lieux deux tiers à l'E. S. E. d'Uzès. long. 22. d. 16. m. 4. s. lat. 43. d. 58. m. 26. s.

124- 22. Cavillargues tenoit pour les protestans le 13. Juin 1570.] Montmiral, frere du baron de Combas, le remit sous l'obéissance de Damville vers le 15. Octobre 1574. Louis, seigneur de Montlaur & des baronnies de Sabran &

de Florac , étoit seigneur fuzerain de Cavillargues au mois d'Avril 1418. Il étoit fort zélé pour le service du roi Charles VI. & du dauphin , auquel le duc de Bourgogne joint aux Anglois , vouloit enlever le royaume de France. Louis de Chalon , comte de Genève , fils de Jean , prince d'Orange , fut envoyé pour soumettre le bas-Languedoc. Montlaure empêcha le Vivarais de se déclarer pour le prince ; mais il arriva trop tard à Nîmes pour empêcher les Bourguignons de s'en saisir. En chemin faisant , il voulut entrer dans Cavillargues. Les habitans lui en fermerent les portes , ce qui l'obligea de se retirer à Tresques dans sa terre Sabranenque. Il composa en 1427. avec les habitans de Cavillargues , qui lui payerent une amende pour leur désobéissance. Cavillargues a 98. feux & 444. habitans. Il est dans le diocèse & à deux lieux deux tiers au N. N. E. d'Uzès : long. 22. d. 11. m. lat. 44. d. 7. m. 32. s. dans le doyenné de Bagnols. Gabriel de la Fare se qualifia seigneur de la Fare dans son testament du 17. Septembre 1512. Il fut le trisayeul de Charles de la Fare , marquis de Montclar , qui naquit à Cavillargues le 27. Janvier 1613. qui fut gouverneur de Balaguier , du château d'Opoul , & de la ville de Roses , fait lieutenant-général des armées du roi en 1651. & qui mourut le 18. Février 1654. Il épousa Jacqueline de Borne , dame de Laugere & de Balasuc , & en eut Charles-Auguste de la Fare , marquis de la Fare-Laugere , baron de Balasuc , né en Février 1687. nommé maréchal de France au mois d'Octobre 1646.† mort à Paris le 4. Septembre 1752. Jacques-Joseph Nicolai , baron de Sabran , étoit seigneur de Cavillargues en 1686. & ses descendans mâles possèdent cette terre en 1755.

p. 124. l. 35. S. Hilaire , abbaye de l'ordre des carmelitans , au terroir de Menerbe , prise par les protestans le 4. Juillet 1570.] Ce monastère , qui ne paroît pas être une abbaye , n'est point marqué sur la carte du comtat de M. d'Anville.

125- 7. Mazerès.] Cette ville du

comté de Foix & du diocèse de Mirepoix avoit été assiégée par le maréchal de Damville le 5. Octobre 1569. & obligée de capituler le 18. du même mois. Les protestans la reprirent par escalade le 9. Juillet 1570.

125- 34. Corp , que les catholiques renterent inutilement de prendre.] Gordes envoya assiéger Corp , dont l'archevêque d'Embrun desiroit la reprise. Le Monestier auquel Bellaffaire , Mestral , & Rivail avoient ordre d'obéir , fit faire plusieurs mines contre cette ville , dont aucune ne réussit. Vers le 15. Août 1570 Lefdigières ayant attaqué le Monestier , l'obligea de se retirer avec perte de toute son artillerie. Lefdigières & Champoleon occupoient la petite mais forte ville de Corp. A la fin de Mai 1570. Beaumont la leur enleva. Lefdigières la reprit brusquement , & Beaumont fut tué. (Chorier, hist. de Dauphiné , T. II. pag. 639. 640.)

125- 35. Caume de Fraissinières , grande caverne où on n'entre que par un trou , étoit occupée par les protestans.] Bonrepos , gouverneur d'Embrun , y ayant enfermé les habitans de la vallée de Fraissinières , Lefdigières fut à leur secours vers le 8. Juin 1570.

126- 3. Lauriol assiégé par Gordes , qui commença à faire battre cette place le 29. Juillet 1570.] Il fit donner l'assaut le lendemain à trois heures du matin par la brèche que son canon avoit faite , mais il fut repoussé. Il fit faire une tranchée par le capitaine Lestang , pour ôter aux assiégés l'usage d'une fontaine , qui étoit hors de l'enceinte ; mais ayant conclu une suspension d'armes avec S. Romain , il leva le siège. (Chorier, T. II. p. 642.)

126- 16. Rabastens emporté d'assaut par Monluc.] Le dimanche 23. Juillet 1570. cinquième jour du siège , à deux heures après midi. Monluc y reçut une arquebusade , qui lui perça les deux joues , & lui fit perdre les os de cette partie du visage. Il en guérit , mais longtemps après ; & fut obligé de porter le reste de sa vie une espee de masque sur le visage. Comme il prenoit un grand plaisir à détailler ses exploits ,

+ *brusquement*

+ 1746.

& à faire des leçons aux officiers & des lamentations sur le peu de récompense qu'il avoit reçu de la cour, il employa 90. pages de ses commentaires dans ce goût-la, pour raconter le siège de Rabastens.

p. 127. l. 20. Grane, d'où Valavoire le cadet ne voulut pas se retirer.] Chorier tout occupé des réflexions qu'il veut joindre continuellement aux faits qu'il raconte dans son histoire, ne s'embarasse pas beaucoup de la chronologie. Il veut prouver que la paix faite avec les protestans, que Gordes fit publier à Grenoble le 25. Août 1570. fut longtemps à être exécutée en Dauphiné; & il veut deviner les motifs qui engageoient les protestans commandans dans quelques places du Dauphiné à ne point les restituer. Il s'étend sur les difficultés faites par Montbrun & par S. Romain; & ne se souvenant plus qu'il ne doit raconter que les difficultés qui retarderent l'exécution de la paix, il donne le détail du siège de Lauriol, commencé par Gordes le 29. Juillet 1570. & levé quelques jours après. Chorier raconte ensuite le siège du port du Poussin, que Gordes attaqua le 10. Juillet. Revenant ensuite à l'exécution de la paix, cet auteur dit que Gordes envoya sommer S. Romain, qui étoit dans Grane, d'obéir à l'édit, par un acte dressé par Fiançayes, & signifié par un de ses secrétaires. Il ajoute que cette signification fit un tel effet sur S. Romain, que celui-ci fit d'abord évacuer Lauriol, le fort du Poussin, & le Poussin même; que Lesdignièrès abandonna Corp après la sommation qui lui en fut faite par Fustier, suivant les ordres du parlement concertés avec Gordes. Après quoi il vient à toutes les difficultés que Valavoire fit pour rendre Grane; & finit en disant que la Roche, second commandant de Grane après Valavoire, remit cette place avec l'artillerie le 6. Décembre 1570. au vice-sénéchal & à Chastellar envoyés par Gordes. Peu de temps après, Charles IX. donna à Gordes Grane, & la châtellenie de ce lieu à Briançon. (Chorier, hist. de Dauphiné T. II. p. 642. 643.)

127- 22. Le fort vis-à-vis du Poussin, fait par les protestans avec de la terre & des fagots, attaqués par Glandage, Rosset, & Pracontal, & défendu par S. Ange qui y fut tué, démoli par les protestans en Août 1570.] Ce fort est appelé sur une carte manuscrite, fort de la Poule. Chorier dit que Gordes attaqua en plein jour le 10. Juillet 1570. le fort du Poussin en deçà du Rhône; que quelques-uns de sa troupe ne firent pas bien leur devoir; que ses échelles se trouverent trop courtes; que Maubec, Glandage le jeune, Navizan, & Buisson furent blessés; que Rosset, Rochefort, Blagneu, qui servoit dans la cavalerie, & Denis, enseigne de Chastellar, se distinguèrent fort dans cette attaque; & que S. Anges d'Arces, qui commandoit dans le fort, fut blessé, & mourut de ses blessures onze jours après.

127- 42. Caprarola, château du cardinal Farnese, qui y étoit le 7. Septembre 1570.] Caprarola est marqué sur la carte de la méridienne de Rome, & a pour lat. 42. d. 20. m. Le bâtiment en est magnifique, & la situation en est très-singulière. On en trouve des plans dans les villes de Braunius & dans celles d'Italie, dont Mortier a formé quatre vol. grand in-folio.

128- 32. S. Geran, frère de la Guiche, envoyé par Damville à Orange, où le peuple le reçut vers le 4. Novembre 1570.] Claude de la Guiche, seigneur de S. Geran, étoit second fils de Gabriel, seigneur de la Guiche, & d'Anne Soreau, dame de S. Geran, qu'il avoit épousée le 9. Août 1540. Il mourut le 2. Janvier 1592. & avoit pour frère aîné Philibert, seigneur de la Guiche, chevalier du S. Esprit le 31. Décembre 1578. grand-maître de l'artillerie le 6. Juillet 1578. à la place de Biron, mort à Lyon le jour de la fête-Dieu 10. Juin 1607. Claude de la Guiche fut bisayeul de Bernard de la Guiche, dont la naissance disputée donna lieu à un grand procès, & matière aux habiles avocats de faire paroître leur génie & leur habileté dans les différens memoires qu'ils donnerent alors au pu-

blic. Le parlement de Paris décida en faveur de Bernard de la Guiche le 29. Juillet 1663. Il fut envoyé en Angleterre, à Florence, & en Brandebourg en 1671. Il fut fait chevalier des ordres du roi le 1. Janvier 1689. & mourut le 18. Mars 1696. ne laissant qu'une fille religieuse. La terre de la Palice lui étoit parvenue par Anne de Tournon, fille d'Eleonor de Chabannes, dame de la Palice, & femme de Jean-François de la Guiche, seigneur de S. Geran, maréchal de France, son ayeul. Elle fut achetée par Gilles Brunet, seigneur d'Evri, qui étoit intendant de Riom en 1721. & de Moulins en 1723. & ensuite par François-Antoine de Chabannes-Pionzac, major des gardes Françaises⁺, gouverneur du Verdunois, commandant à la Rochelle & en Poitou en 1747. mort à Paris le 23. Décembre 1754. âgé de 68. ans. Le comte de Chabannes a eu pour successeur dans la terre de la Palice son neveu Jean-Baptiste de Chabannes, comte de Pionzac & d'Apchon, premier cornette de la seconde compagnie des mousquetaires, qui épousa le 8. Mars 1743. Marie-Olive Bernard de Coubert, née le 14. Août 1727. & qui étoit fils de Gaspard-Gilbert de Chabannes, comte de Pionzac, & de Philiberte, dame d'Apchon, mariée en Avril 1708.

p. 129. l. 10. Crillon & Aubres, auxquels Damville donna l'ordre de S. Michel vers le 13. Décembre 1570.] Claude de Berton, seigneur de Crillon, fut tué au combat de Menerbe le 14. Juin 1574. Pierre Gerard, seigneur d'Aubres, fit un codicile le 1. Juin 1613.

129- 36. Françoise de Sade, dame de Vauchuse, maraine d'un Juif à Avignon le 21. Décembre 1570.] Elle étoit fille de Joachim de Sade, seigneur en partie de Mazan, conseiller au parlement d'Aix en 1531. qui se noya en 1538. dans le Calavon, en allant de Saumane à Aix, & de Clemence Gerard d'Aubres. Elle avoit épousé 1^o. en 1544. Antoine Foissard, dit Chauffegros, seigneur d'Estres, de Mimet, & de la Tour d'Entravennes, 2^o. le 14. Décembre 1552. Esprit Sagnet, dit d'Ascotad, seigneur de Vauchuse, Velieron,

& Lagnes, & de la partie de Mazan qui n'appartenoit pas à son beau-père, chevalier de l'ordre du roi & de celui du pape, mort après l'an 1581.

1571.

130- 10. Guillaume, natif d'Ecosse, évêque d'Umbiane, fait évêque de Vaison, arriva à Avignon le 1. Février 1571.] Guillaume Cheisolme, évêque de Dumblain, ville d'Ecosse, sur l'Alain, dans la province de Menteitz, & dont la cathédrale est d'une structure admirable, fut nommé évêque de Vaison par Pie V. gouverna cette église pendant 16 ans : après quoi il se fit chartreux. Sixte V. le tira de cet ordre, & l'envoya en Ecosse en qualité de légat du S. siège. Revenu en France, il prit l'habit de chartreux à Lyon, & mourut prieur de la chartreuse de Rome le 2. Octobre 1592.

130- 26. Senas mourut en Provence en Février 1571.] Balthazar de Gerente, seigneur de Senas, fut le trisayeul de Joseph de Gerente de Senas, page de la petite écurie en 1703. vivant en 1754. La terre de Senas au diocèse d'Arles fut érigée en marquisat en Février 1643. & a été acquise par N. de Benault de Lubières, conseiller au parlement d'Aix. On trouve dans l'état de la France de 1749. Louis-François de Benault de Lubières, marquis de Roquemartine, conseiller au parlement, reçu le 7. Octobre 1746. & parmi les honoraires, Henri de Benault de Lubières, marquis de Roquemartine, & Pierre de Benault de Lubières, marquis de Roquemartine, seigneur d'Aureille & du Breuil.

131- 4. S. Goar, envoyé par le roi à Rome en Février 1571.] François de Vivonne, seigneur de S. Goar en Saintonge, marquis de Pisani, chevalier du S. Esprit le 31. Décembre 1583. mourut à S. Maur des Fossés, près de Paris, le 7. Octobre 1599.

131- 5. Le fils naturel de Gayazzo, de la famille de San-Severino, qui étoit à l'inquisition, & qui en sortit absous en Septembre 1571.] On croit que c'est le même qui fut tué entre Montelinar & Derbières le 12. Juin 1575.

131- 38. Hières, où le cardinal Stroz-

+ L^t 9^e des Armées du Roi

zi passa l'hiver de 1571.] La situation de cette ville, & la quantité d'orangers dont elle est environnée, engagent ceux qui aiment le soleil en hiver, d'y aller passer cette saison.

p. 132- l. 9. Anet, où Charles IX. étoit le 12. Mai 1571.] Anet est un château du côté de Dreux, que Diane de Poitiers avoit fort embelli. Ce château est à 33813. toises ou 12. lieues, de 20. au degré, moins 423. toises à l'ouest de la méridienne de Paris, & à 1193. toises, ou un tiers de lieue, & à 242. toises au nord de la perpendiculaire.

132- 25. La Verrière & Valsainte étoient occupés par les protestans en Août 1571.] La Verrière n'est point sur la carte de Provence de Delisle. Valsainte est une paroisse & abbaye du diocèse & à quatre lieues & demie de Sisteron; & de la viguerie & à une grande lieue précisément au nord de Forcalquier: long. 23. d. 30. m. lat. 44. d. 4. m. La longitude d'Avignon étoit supposée pendant la vie de Delisle de 22. d. 32. m. & ce n'est que depuis la révision de la méridienne faite en 1740. que l'on a trouvé qu'elle n'étoit que de 22. d. 28. m. 33. s.

132- 31. Le duc de Candia, général des jésuites, étoit avec le cardinal Alexandre, légat en France en Août 1571.] François de Borgia, né en 1510. se fit jésuite en 1548. fut le troisième général de cette société après le P. Jacques Lainez en 1565. & mourut à Rome le 30. Septembre 1572. Il fut béatifié par Urbain VIII. le 23. Novembre 1624. & canonisé par Clément X. en 1671.

133- 33. La fontaine de Vaucluse, que le duc de Nivernois fut voir vers le 15. Septembre 1571.] Ce duc revenoit des bains de Luques, & non de Luc. M. l'abbé Pithon-Curt a fait graver une vue de cette fontaine dans une grande planche qui est fort belle.

133- 38. Le duc d'Albuquerque, gouverneur du Milanois, & le marquis de Pescaire, viceroi de Sicile, moururent peu avant le mois de Septembre 1571.] Gabriel de la Cueva, duc d'Albuquerque, avoit été viceroi de Navarre. Il ne laissa que deux filles. Son duché avec

sa grandesse passa à Bertrand de la Cueva, son cousin-germain, vice-roi d'Aragon, mort le 13. Mars 1612. bisayeul de François-Fernandez de la Cueva X. duc d'Albuquerque, qui épousa le 6. Février 1684. Jeanne de la Cerda, fille de Louis VIII. duc de Medina-Celi. Le marquis de Pescaire s'appelloit François-Fernandez d'Avalos. Sa petite fille, Isabelle d'Avalos, marquise de Pescaire & del Vasto, épousa Inigo d'Avalos, cousin-germain d'Alfonse, son père.

134- 38. Ascanio de la Cornia, neveu de Jules III. mourut à Rome au retour de la bataille de Lepante le 4. Décembre 1571.] Il étoit né en 1516. Il étoit fils de Francia de Berardo dellz Cornia, & de Jacqueline del Monte, sœur de Jules III.

134- 40. François de Gerard d'Aubres, mon cousin, mourut quatorze jours après la bataille de Lepante dans l'isle de sainte Maure.] Il n'est point fait mention de ce François à l'article de Gerard de l'histoire de la noblesse du comté Venaissin. Il devoit être fils de Gabriel, seigneur d'Aubres, & de Richarde Grillet, fille de Claude-Philippes, seigneur de Taillades, & de Françoise de Peruffis, sœur de Louis de Peruffis, ayeul de Louis de Peruffis, auteur de l'hist. des guerres du comté Venaissin, & qui par-là se trouvoit cousin issu de germain de François de Gerard.

135- 3. Le commandeur de Romegas, qui s'étoit distingué à la bataille de Lepante, fut fort bien reçu du pape le 14. Novembre 1571.] On trouve dans un recueil ms. des preuves des chevaliers de Malthe, Mathurin de Lescout-Romegas, chevalier de Malthe, reçu en 1566. qui pouvoit être le neveu du commandeur de Romegas, & qui étoit fils de Bernard de Lescout, seigneur de Romegas au diocèse de Lectoure, & de Françoise de Cobiac. Antoine de Lescout, seigneur de Romegas, épousa en 1607. Françoise de Gelas, dame de Bonas, fille de Joseph de Gelas, seigneur de Bonas & de Roses, & de Marguerite de Gelas, veuve de Jean de Puisegur, seigneur de Montac, &

filles d'Antoine de Gelas, seigneur de Leberon, & d'Antoinette de Paver-Mortpeiran. Antoine de Lescout eut de Françoise de Gelas, Marie de Lescout, dame de Bonas, qui épousa Arnaud-Antoine de Pardaillan, seigneur de Durfort; & Anne de Gelas, qui épousa François du Lin, baron dudit lieu & de Faneron. Si quelque curieux vouloit bien nous apprendre la position précise de la seigneurie de Romegas, qui mériteroit mieux d'être placée sur une carte géographique que beaucoup d'autres lieux que l'on y met, la république des lettres lui seroit très-obligée.

p. 135. l. 4. Le maréchal de Vieilleville mourut] en son château de Duretal le 30. Novembre 1571. On ajoute qu'il mourut de poison. La plupart des gens, qui veulent toujours joindre du merveilleux aux événemens, même les plus simples, s'imaginent qu'un roi, un prince, un seigneur distingué, & un quelqu'un qui a fait parler de lui, ne peut pas mourir naturellement, & que les envieux trouvent moyen de l'empoisonner. Il me faut des preuves bien claires, avant que je croie la réalité de ces empoisonnemens. Le maréchal de Vieilleville prenoit ce nom du port de Vieilleville, qui avec les seigneuries de Lezigné, de S. Bernard, & de Barnée, fut uni le 6. Février 1559. à la baronnie de Duretal & de Marheselon par Henri II. Ce port de Vieilleville n'est point marqué sur aucune carte d'Anjou.

135- 6. Lignerolles tué en cour] à Bourgueil, où la cour étoit à la fin de l'été de 1571. & à midi vers le 1. de Septembre par George de Villequier, vicomte de la Guierche, accompagné d'Henri d'Angoulême, fils naturel d'Henri II. de Charles de Mansfeld, & de S. Jean, frère de Montgomeri. Lignerolles étoit favori & confident du duc d'Anjou. Une mort aussi extraordinaire fit raisonner le public; on en chercha les motifs; on en inventa plusieurs; & il ne paroît pas que l'on ait encore trouvé le vrai. Ceux qui ont voulu dire qu'il sçavoit le secret de la S. Barthelemi, & qu'il l'avoit divul-

gué, ont raisonné par la suite des événemens. Le massacre de la S. Barthelemi arriva par hazard, & ne fut point projeté, quoi qu'on en ait voulu dire. Bourgueil que M. de Thou (liv. I. p. 276.) dit être en Touraine, est en Anjou. Le nom de Lignerolles étoit Philibert le Voyer, seigneur de Lignerolles & de Bellefille. Il étoit fils de Jean le Voyer, seigneur de Lignerolles, & de Jeanne de Surmont. Il avoit épousé Anne Cabriana, fille d'Emilio Cabriana, gentilhomme Mantouan, & d'Estiennette du Plantis; & il en eut Catherine le Voyer, qui épousa René du Bellay, seigneur de la Flotte, gouverneur du Mans. Lignerolles est une paroisse du haut-Perche, à 16. m. 30. f. à l'est de Seès: long. 18. d. 14. m. 50. f. lat. 48. d. 35.

135- 10. Malras, ambassadeur du roi à Rome, y arriva le 15. Décembre 1571.] On trouve que Barthelemi de Roger, seigneur & baron de Ferrais, S. Benoît, Malras, Villemagne, Villepinte, &c. gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, étoit sénéchal de Lauragais le 11. Février 1580.

1572.

135- 18. Madame de Lestrange tint avec le cardinal d'Armagnac un des fils de Suze à Suze le 4. Janvier 1572.] Catherine de Chabannes, fille de Joachim, seigneur de Curton, qui avoit épousé le 31. Décembre 1533. Catherine-Claude de la Rochefoucaud, épousa Claude de Lestrange, baron de Boulogne en Vivarais, seigneur de Montbrun, Alier, Marsal, &c. Lestrange servit d'abord le parti catholique, & ensuite le protestant. Il étoit au camp de l'amiral de Coligni à Faye la vineuse, le 20. Octobre 1569. Il n'eut qu'une fille unique, Marie de Lestrange, qui fut son héritière, & qui épousa le 22. Février 1579. René d'Hautefort, seigneur du Teil.

135- 24. Le cardinal Alexandrin, légat, arriva à Blois le 7. Février 1572.] De Thou, toujours prévenu pour les protestans, & contre la cour de Rome, en racontant le voyage du cardinal légat (traduct. T. VI. p. 331.) dit qu'en
courant

+ épouse

ourant la poste, il rencontra la reine de Navarre, & passa sans la saluer. On ne sçait, dit-il, si ce fut par fierté ou par impolitesse. Si de Thou n'avoit pas copié aveuglément les historiens protestans & leurs brochures, & s'il avoit été plus attentif à combiner les dates des événemens, il n'auroit pas erré dans le narré de ce fait. Ce qui regarde la reine de Navarre n'est pas vrai.

p. 135. l. 28. Jean de la Cassière, de la langue d'Auvergne, élu grand-maître de Malthe en Mars 1572.] La Cassière est un petit château dans la Marche. Nul géographe ni historien n'a pas encore jugé à propos d'en donner la position; & nul auteur n'a pensé à faire connoître la généalogie de ce grand-maître, qui merite autant, & peut-être plus, d'être connue que bien d'autres qui sont imprimées.

136- 15. Vingt-deux heures d'Italie, 6. heures après midi le 1. Mai.] Chracas dans ses notices de Rome qu'il imprime tous les ans, dit que le 1. Mai midi est à Rome à 16. heures 30. m. de l'horloge Romaine; ainsi 24. h. ou le moment du coucher du soleil doit être à 7. h. 30. m. de l'horloge Françoisse. Mais suivant le calcul de cet article, le coucher du soleil à Rome seroit le 1. Mai 8. h. du soir; ce qui n'est pas, le plus grand jour à Rome n'étant que de 15. heures.

137- 7. Jacques Sacrato-Sadolet, nommé par le pape évêque de Carpentras le 2. Juin 1571.] Il étoit fils de Jean-Baptiste Sacrato, & de Marguerite Sadolet, sœur de Jacques Sadolet, né à Modène en 1478. évêque de Carpentras en 1517. cardinal en 1536. mort à Rome en 1547. On dit que Jacques Sacrato, évêque de Carpentras, mourut en odeur de sainteté.

137- 39. Le duc de Medina-Celi débarqua en Flandres 3500. hommes, malgré les navires du comte Ludovic.] Jean de la Cerda, duc de Medina-Celi, arriva à la rade d'Ostende le 11. Juin 1572. avec 54. bâtimens de toutes grandeurs.

138- 7. Le duc de Sesse, qui devoit joindre l'armée de la ligue, étoit à

Barcelone en Juin 1572.] Alphonse de Zuniga y Soromayor, marquis de Gibrleon, devint duc de Sessa en 1542. en épousant Beatrix de Cordoue & de la Cerda, IV. duchesse de Sessa, qui étoit fille d'Elvire de Cordoue, duchesse de Sessa, de Terra-nova & de saint Angelo, fille & héritière de Gonçalo-Fernandez de Cordoue, dit le grand-capitaine. Elle mourut à Sessa en 1524. Alphonse de Zuniga, dont Peruffis parle sous le nom de duc de Sesse, mourut le 9. Juin 1597. sans enfans. Antoine-Fernandez de Cordoue, fils de Beatrix, sœur de Françoisse de Cordoue, fut V. duc de Sessa & trisayeul de Felix-Fernandez de Cordoue, IX. duc de Sessa, mort en Juillet 1709. âgé de 54. ans.

138- 25. On trouva trois cents mille écus chez l'amiral tué à Paris le jour de la saint Barthelemi 1572.] Il faudroit qu'un auteur qui aime sa réputation, réfléchît sur ce qu'il écrit, & qu'il n'adoptât pas des bruits populaires, qui n'ont d'autre fondement que de rendre odieux les chefs d'un parti duquel on n'est pas content.

140- 9. Cambis & Portes envoyés par Joyeuse vers le 12. Septembre 1572. à Alais, dont ils se rendirent maîtres.] Portes étoit Jacques de Budos, baron de Portes & de Budos, né vers l'an 1537. lieutenant d'une légion de gens de pied, que Jean Louer, baron de Calvillon, eut ordre de lever dans les diocèses de Mende, du Pui, & de Nismes, commandant à Alest, à S. Ambrois, à Barjac, & aux Vans, lieutenant de la compagnie d'hommes d'armes du maréchal de Joyeuse, son cousin, chevalier de S. Michel en 1570. gouverneur du Pont S. Esprit, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi par brevet du 6. Mars 1583. Le roi érigea en sa faveur la baronnie de Portes & la seigneurie de Teirargues en vicomté. Il avoit vendu la seigneurie de Budos, près de Bordeaux, le 9. Juillet 1570. à Raimond de la Roque, seigneur des Imberres. Sa généalogie, qui est dans l'histoire du comtat, dit qu'il fut nommé chevalier du S. Esprit le 9. Janvier 1595. & qu'il en reçut le collier la même année. Si

cela est, le catalogue des chevaliers du S. Esprit, qui est à la fin de l'histoire des grands officiers, l'a oublié. On y trouve bien le fils de Jacques de Budos, chevalier du S. Esprit en 1619. Mais il n'est fait nulle mention de Jacques.

p. 141. l. 13. Basordan envoyé par Damville à Orange en Octobre 1572.] Basordan en Magnoac, à quatre lieues au nord de S. Bertrand de Comminges: long. 18. d. 7. m. 45. f. lat. 43. deg. 13. m. 20. f.

141- 19. Navarino pris par l'armée de la ligue le 2. Novembre 1572. Cette armée tint Ochiali assiégé dans Mondon.] Navarin est une ville de Morée à 138. lieues à l'ouest-sud-ouest de Constantinople: long. 39. d. 23. m. lat. 37. d.

141- 22. La Sapience, île où l'armée de la ligue débarqua vers le 15. Octobre 1572.] Sapienza, île de l'Archipel à 141. lieues à l'O. S. O. de Constantinople: long. 39. d. 18. m. lat. 36. d. 50. f.

141- 33. Nismes, tu devrois te souvenir de ton jadis Cabrier.] Le Cabrier, ou celui qui gardoit les chèvres de cette ville, les laissoit pâturer dans des endroits prohibés. Il en fut puni sévèrement. C'est un proverbe, dont les habitans de Nismes se servent souvent.

142- 11. Lombez, de la maison de Clermont-Lodève, chevalier de l'ordre, envoyé par Damville au roi, retourna en Décembre 1572.] François de Castelnaud & de Clermont, troisième fils de Pierre de Guilhem, seigneur de Clermont-Lodève, & de Marguerite de la Tour-Turenne, avait pour frères aînés Jacques, évêque de S. Pons, mort le 6. Septembre 1586. & Guion de Castelnaud & de Clermont.

1573.

143- 5. Damville prit vers le 12. Janvier 1573. Lunel le vieux & Teissargues, près du pont de Lunel.] Lunel-vieil est une paroisse de 92. feux, du diocèse de Montpellier, dans l'archiprêtré de Brillargues, à 10. m. 12. f. ou trois lieues & demie à l'E. N. E. de Montpellier: long. 21. d. 45. m. 28. f. ar. 43. d. 40. m. 50. f. Ce que Perus-

rusis appelle Teissargues, est Daussargues; église aujourd'hui ruinée entre le pont de Lunel & Maffillargues. Les protestans l'avoient fortifiée en 1573. Les ruines de Daussargues sont à 700. toises au N. E. de Lunel, & à 500. au S. O. du pont de Lunel: long. 21. d. 48. m. 56. f. lat. 43. d. 40. m. 57. f.

143- 22. S. Geniez. Ceux de Nismes voulurent secourir ce lieu à la fin de Janvier 1573. Mais Chaille, qui y fut envoyé avec soixante hommes, fut défait par les catholiques.] S. Geniez est une paroisse de 226. feux du diocèse d'Uzès, à la droite du Gardon & dans le doyenné de Sauser, à 10. m. ou trois lieues un tiers à l'O. S. O. d'Uzès: long. 21. d. 52. m. 48. f. lat. 43. d. 56. m. 37. f. Le cardinal de Saluces acheta en 1406. la baronnie de S. Geniez, qui étoit composée des lieux de S. Geniez, Montignargues, Fons, Serignan, Quilhan, Ortois, Raurer, & S. Banzeli. Cette baronnie avoit appartenu à Jean Berisac, secrétaire du duc de Berri, exécuté à Toulouse le mardi 22. Décembre 1389. & les biens confisqués. Louis XI. donna S. Geniez, S. Banzeli, & Montignargues, à Jeanne de Bourbon, qui épousa Louis de Joyeuse, seigneur de Botheon. Ils vendirent ces trois terres à Jacques, seigneur de Crussol, qui en paya les lods aux officiers du roi le 25. Juin 1504. Ces trois terres sont toujours restées depuis dans la maison de Crussol, & appartiennent aujourd'hui au duc d'Uzès. S. Geniez qui étoit occupé par les troupes de Nismes, fut pris par les catholiques le 23. Juillet 1622. le même jour que le duc de Rohan fit arrêter à Nismes par son prévôt Jacob Roquere le capitaine Jean Bimard, mestre de camp d'un régiment de mille hommes de pied, & Jean de Poitrin de Florencourt, que le duc prétendoit avoir trahi son parti. Bimard fut condamné à mort & décapité à Nismes dans la place du château le 30. du même mois de Juillet.

143- 35. Un petit-fils de l'amiral de Coligni, âgé de neuf ans, passa par Avignon en Février 1573. & fut confiné dans une abbaye de Provence.] Charles de Coligni né à Châtillon le 10. Décembre

1564. resta trois ans à Notre-dame de la Garde à Marseille, & fut remis au baron de Meullon vers le 31. Mai 1577. Mais les huguenots qui se défoient de lui, l'enfermerent pendant douze jours. La méfiance des huguenots cessa: & lorsqu'en 1585. Montmorenci leva sept régimens en Languedoc, Châtillon, son frère aîné, eut le premier, & lui le second. Il se trouva avec son frère, lorsque celui-ci voulut surprendre la nuit du 4. Décembre 1585. la ville du Pui; mais l'entreprise ne réussit pas. L'éducation qu'on lui avoit donnée en Provence lui fut dans la suite d'une grande utilité, & lui donna moyen de connoître la vérité de la religion catholique. Il l'embrassa, & obtint en 1617. de l'archiduc Albert main-levée des terres qu'il possédoit en Franche-Comté. Il fut fait chevalier des ordres du roi en 1619. & mourut à Lanti en Champagne le 27. Janvier 1632. Il avoit un frère aîné, nommé Odet, né à Châtillon le 24. Décembre 1560. connu comme lui sous le nom d'Andelot, que Châtillon, son frère aîné posta dans Manguio qu'il avoit pris vers le 30. Juillet 1577. & où il se maintint deux mois pour faciliter à son frère le passage des troupes qu'il étoit allé ramasser en Cevennes & en Rouergue, & avec lesquelles il secourut Montpellier le 30. Septembre 1577. Andelot mourut en 1580. & fut enterré à Nismes dans l'hôtel de ville, sous un tombeau élevé.

P. 143. l. 42. Miraval, fils du feu seigneur de Laudun, fut tué à l'assaut de Sommières le 13. Février 1573.] Charles des Astars acheta en 1484. de Jacques, baron d'Apchier, les châteaux de Valon & de Mirabel en Vivarez. Mirabel est le nom que portoit celui que Peruffis appelle Miraval. Il s'appelloit François des Astars de Laudun, seigneur de Mirabel, & étoit troisième fils de Christophle des Astars de Laudun, & de Jeanne de Grasse du Bar. Claude, baron de Laudun fut tué à la bataille de S. Denis le 10. Novembre 1567. Il avoit vendu Laudun au vicomte de Joyeuse 37700. livres. François, seigneur de Mirabel, n'eut qu'une fille, Diane, qui épousa,

1°. Jean de Boufquet, seigneur de Montlau, 2°. N. Ratte.

144- 7. Les forts faits par les Turcs à la bouche de Cataro, pris le 14. Décembre 1572. par le provéditeur Sorranzo.] De Thou dit que Paul Orsini & Moreto Calabrege prirent vers la fin d'Octobre 1572. un fort fait par les Turcs sur le golfe de Cataro.

144- 10. Augubio^{††} se révolta contre le duc d'Urbain en Février 1573.] Gui d'Ubaldo, duc d'Urbain, ayant voulu augmenter les impôts du duché d'Urbain, trouva de la résistance; & on ne vouloit payer que les sommes promises au duc François-Marie, lorsqu'il rentra dans le duché. Gui d'Ubaldo arma; les peuples en firent de même; le pape termina l'affaire. Urbain se soumit, & ayant envoyé au duc des députés pour l'assurer de son obéissance, le duc les fit mettre en prison, & décapiter dans la citadelle de Pesaro. Il en bannit plusieurs autres; confisqua leurs biens; & fit construire aux dépens des citoyens d'Urbain une citadelle pour les tenir soumis. (Bartolomeo Dionigi da Fano: Aggiunta^{*} all' istorie del mondo di Tarcagnotta, e di Mambino Roseo, p. 449. 450.)

144- 22. Cabrières, à l'attaque duquel lieu Peruffis, jeune enfant, se trouva en 1545.] Peruffis se disant jeune enfant en 1545. devoit alors n'avoir pas 15. ans; mais Clement de Peruffis, son père se maria en 1521. & il étoit l'aîné de ses frères. Cabrières, paroisse du diocèse, & à deux lieues au N. E. de Cavaillon: long. 22. d. 55. m. 0. l. lat. 43. d. 53. m. 30. l. La longitude d'Avignon supposée être 22. deg. 33. min. 40. sec. & la latitude 43. deg. 57. minutes, 30. l. Pour réduire cette longitude à celle de la connoissance des temps, il faut en ôter 5. m. 7. l. & alors la longitude d'Avignon sera 22. d. 28. m. 33. l. & pour que la latitude soit 43. d. 57. m. 25. l. il faut en ôter 5. l. Si l'on veut avoir Cabrières calculé conformément à la connoissance des temps, il faut supposer ce lieu à 22. d. 49. m. 53. l. de long. & 43. d. 53. m. 25. l. de lat.

145- 31. Le pont de Beaufort, église sur le pas des Cevennes, rendue à Dam-

+ Turcs

†† Ugubio

* Aggiunta

ville vers le 14. Avril 1573.] Cette église ne se trouve point sur les cartes des diocèses de Nismes & d'Aleff. Le maréchal de Damville ayant mis garnison dans Sommières, & envoyé ses compagnies de cavalerie en quartier de rafraîchissement à S. Chapte, S. Geniez, Bignon, & Boucoiran, fit monter, suivant l'expression du journal ms. de Bonnet (fol. 94.) trouvé à Congenies en 1749. son infanterie à Quissac, pour assiéger Sauve. En même temps, trois compagnies de Nismes sortirent de nuit; allèrent à Uzès, à S. Ambrois, & en deux jours à Anduse, où elles furent jointes par deux compagnies. Le lendemain ces cinq compagnies ayant pris des vivres, allèrent ravitailler Sauve. Elles s'y reposèrent quelques jours; & un dimanche après dîner elles sortirent de Sauve, & allèrent se mettre en bataille devant l'armée de Damville, qui étoit à Quissac. Ces compagnies étoient conduites par le capitaine Ultacy de Montpellier, qui attaqua les troupes de Damville. L'escarmouche dura deux heures, au bout desquelles les royalistes se retirèrent de Quissac. Quelques jours après, ces compagnies protestantes allèrent assiéger la tour de Durfort, défendue par sept ou huit soldats, qui la rendirent dans peu de jours. Vesenobre se déclara pour les protestans, & reçut garnison. Une troupe protestante prit en même temps Calvisson & Cornillon. Les trois compagnies venues de Nismes partirent de Vesenobre de nuit après souper; allèrent à Uzès & à Nismes, où elles se reposèrent quelques jours. Dès qu'elles y furent arrivées, on y apprit que Laudun avoit été pris par les protestans, qui se rendirent aussi maîtres du château de Montaur.

p. 145. l. 41. Peiregourde, à la tête de 800. huguenots du Vivarais, passa le Rhône, pour surprendre le fort du Poulin, & fut repoussé par Julio Centurione, vers le 10. Avril 1573.] Chorier ne dit rien de cet événement. Pierregourde s'appelloit François de Barjac, & étoit seigneur de Pierregourde en Vivarais.

146- 37. Saillans en Dauphiné pris par Montbrun vers le 26. Avril 1573.]

Saillans fut pris par Miribel, Roisse, & Mari de Vesc, seigneur de Comps. Le secours que Gordes y envoyoit sous le capitaine Menon, & sous Aimar de Chaste, seigneur de Gessans, n'étant pas arrivé à temps, Gordes y accourut, & reprit d'abord cette place.

147- 10. Gargas voulant secourir le château de Serres, fut défait le 8. Mai 1573. par Montbrun.] Chorier, sans entrer dans aucun détail de cet événement, se contente de dire que Montbrun s'empara de Serres; & il place Serres dans le diocèse de Die, quoique cette petite ville soit du diocèse de Gap.

147- 36. Les cours, maison de Joyeuse, où Damville venant d'assister au sacre d'Antoine de S. Nectaire, évêque du Pui, le 24. Mai 1573. coucha le 25.] Lascours est à mille toises ou environ, au S. E. de Laudun au diocèse d'Uzès. Ce château, beau, bien bâti, & avec des jardins, fort près & à la droite du Rhône, avoit été vendu au vicomte de Joyeuse par Claude, baron de Laudun, avant l'an 1567. La rivière de Lave, qui entre là dans le Rhône, sépare Lascours de Laudun.

148- 4. Usser, près de Villeneuve de Berg, pris par les protestans vers le 28. Mai 1573.] Usser est un nom estropié. Ne seroit-ce point Vessaux, château à trois petites lieues au N. O. de Villeneuve de Berg, & à pareille distance au S. O. de Privas, à cinq quarts de lieue au N. N. E. d'Aubenas? Ce qui me feroit croire qu'il s'agit ici de Vessaux, c'est que S. Thomé prit ce lieu au mois de Juillet de l'année suivante sur les protestans. Mais comme les troupes se mirent à piller, la garnison de Vessaux, conduite par Rochefort, qui avoit abandonné la place, revint sur ses pas, défait S. Thomé, & tailla en pièces les troupes que le capitaine Laval amenoit à leur secours. Vessaux, long. 22. d. 3. m. lat. 44. d. 39. m. au nord de Viviers. (De Thou, traduct. liv. 58. tom. VII. pag. 86.)

148- 27. Damville fit venir au mois de Juin 1573. du canon pour chasser 500. hommes de Nismes, qui défendoient une grange fossoyée.] Cette gran-

ge fossoyée doit être la métairie du capitaine Servas , qui étoit en pleine campagne , & entourée de deux grands fossés , auxquels on pouvoit en joindre deux autres , & en faire un bon fort ; ce fort ayant encore un colombier & son enclos. Les capitaines Carguet & Cheiron ayant rapporté cela au conseil extraordinaire de la ville de Nîmes , qui fut tenu le mercredi 3. de Juin 1573. le conseil envoya trois compagnies à la métairie de Servas pour la garder , & protéger les travailleurs. Le maréchal de Damville étant venu camper le mercredi 17. Juin à Bouillargues avec 3000. fantassins & 400. chevaux , le capitaine la Croix , qui commandoit dans le fort de la métairie de Servas , reçut ordre de S. Côme , gouverneur de Nîmes , & du conseil de la ville , d'abandonner cette métairie , malgré toutes les fortifications qu'on y avoit faites. La Croix en sortit la nuit du 19. au 20. Juin ; mais étant arrivé au pont d'Arles , il y fut attaqué par les troupes du maréchal de Damville , & eut beaucoup de peine à se sauver , après avoir abandonné toutes les munitions qu'il avoit retirées du fort de Servas , & qu'il menoit avec lui. (M. Ménard , histoire de Nîmes , tom. V. pag. 98.)

p. 148. l. 32. Undit , Sauve , & Condorcet , pris par les protestans vers le 26. Juin 1573.] Les copistes de Perrot ont bien estropié les deux premiers noms de cet article. Undit est introuvable ; & on ne voit aucun nom dans ce carton là avec lequel on puisse le concilier ; à moins que ce ne soit Vif , dont la prise est dans Chorier. Sauve est Sahune. Les catholiques avoient surpris Sahune. Ce lieu appartenoit à S. Auban , qui y avoit mis ses meubles & ses effets les plus précieux ; ne croyant pas qu'il pût être emporté aisément. Montbrun qui ne pouvoit pas se passer de S. Auban , mena lui-même ses troupes devant Sahune. Il le reprit en plein jour. Nions où la Laupie commandoit , Livron , Lauriol , & Dieulefit , se rendirent ensuite à Montbrun , qui fit fortifier Lauriol & Livron , où il étoit entré sans résistance , Gordes ayant abandonné

ces deux villes. S. Auban prit par capitulation , après un siège de dix-huit jours , la roche sur le Buis , défendu par Faller d'Avignan , & Faucher de Die , qui en sortirent avec leur seule épée. (Chorier , tom. II. p. 652.)

148- 41. Chabeuil pris par les protestans vers le 4. Juillet 1573. & repris par Gordes , qui y fit prisonnier le seigneur de Comps.] Chorier ajoute que Gordes prit ce lieu par assaut , & qu'il y laissa une garnison de cent hommes , commandée par Peloux. Chabeuil est dans le diocèse & à deux lieues à l'est de Valence. On y compte 678. feux. Le dictionnaire de la France ne lui donne que 514. habitans , & se trompe sûrement ; puisque 678. feux doivent être habités par près de 3000. personnes. La petite rivière de Veaune , qui se jette dans le Rhône une lieue au dessous de Valence , passe à quelques centaines de toises & vers le nord de Chabeuil. Il y a dans ce lieu une papeterie , où l'on fabrique du très-bon papier.

149- 34. Manas rendu à Gordes le 18. Juillet 1573.] Chorier qui avoit le journal ms. de Gordes , ne fixe pas le jour de la prise de ce lieu. Il dit qu'il se défendit pendant quelques jours , & que Roisse , qui commandoit dans le bourg de Dieulefit , négocia la capitulation avec Gordes lui-même. Manas est une paroisse du diocèse & à sept lieues au S. S. E. de Valence , de 62. feux , & de 279. habitans. Ce lieu fait un demi-feu , des 37. & un quart dont Montelimar est formé. Il est situé sur la droite du Roubion , qui après avoir reçu le Sabron , & passé au sud de la porte de Montelimar , se jette un quart de lieue au dessous dans le Rhône. Montelimar est à quatre lieues à l'ouest de Manas.

150- 35. Milhau , entre lequel lieu & Nîmes le maréchal Damville défit le 25. Juillet 1573. six cents protestans , dont soixante furent tués , & entre autres Mascaron (Madaron) qui avoit limé le treillis de fer par où Nîmes fut surpris. Le maréchal avoit auprès de lui les neveux de Joyeuse , Chalabre , Campendu , & Chaste.] Damville étoit campé près de Nîmes depuis le 17. Juin ; &

il y avoit souvent des escarmouches entre ses troupes & celles de la ville de Nismes ; au secours desquelles le capitaine Gremian arriva le vendredi 26. Juin, avant le jour, avec les troupes dont il avoit la conduite. Le 15. Juillet il y eut une escarmouche très-vive sous les murailles de Nismes, près de l'église de sainte Perpetue. Le capitaine Gremian y eut son cheval tué sous lui : la ville l'indemnisâ le jeudi 16. & lui donna cent cinquante-six petits écus, prix du cheval tué, & fixé par le gouverneur S. Côme, & le capitaine Senglar. Jean Bertrand, capitaine d'une compagnie de la garde de Nismes, étant mort d'une blessure qu'il reçut dans une escarmouche du côté de Bernis, le conseil extraordinaire de Nismes, qui se tint le vendredi 17. Juillet, donna le commandement du quartier de Bertrand au capitaine Aubert. Le quartier, où commandoit le capitaine l'Hermite, fait lieutenant de la compagnie des chevaux-legers du capitaine Bimard, fut donné à Bernard Arnaud, seigneur de la Cassagne. Les neveux du vicomte de Joyeuse, qui combattirent très-bien auprès du maréchal de Damville, étoient François de Bruières, baron de Chalabre au diocèse de Mirepoix, seigneur de la Fite, Ougneres, & Taulac, qui fut ensuite capitaine de 50. hommes d'armes ; & qui resta le 10. Mai 1589. Il étoit fils de François de Bruières, baron de Chalabre, d'Anne de Joyeuse, première sœur de Guillaume, vicomte de Joyeuse. L'autre neveu de ce vicomte étoit Guillaume de Narbonne, baron de Campendu, au diocèse de Carcassonne, mort en 1580. & qui étoit fils d'Aimeri de Narbonne, baron de Campendu, mort en 1554. & de Françoise de Joyeuse, troisième sœur du vicomte, laquelle se remaria à Antoine de Gaste, seigneur de Lupé en Forez, & au diocèse de Vienne. Chaste, que Perussis nomme comme troisième neveu de Joyeuse, & qui étoit le second, s'appelloit François, baron de Chaste, au diocèse de Vienne en Dauphiné, seigneur de la Brosse, baronnie du diocèse du Pui, qui entre aux états de Languedoc, capitaine de cinquante hommes d'armes, qui fut

tué en 1594. devant la ville du Pui, qu'il assiégeoit sur les ligueurs. Il étoit le troisième fils de François, baron de Chaste, & de Paule de Joyeuse, seconde sœur du vicomte.

p. 151. l. 2. Le maréchal de Tavannes, mort à sa maison.] Gaspard de Saulx de Tavannes, mourut en son château de Suilly au mois de Juin 1573. âgé de 63. ans. Guillaume de Saulx, son frere aîné, étoit baron de Suilly ; mais on ne trouve aucun de ses ancêtres, qui ait possédé cette terre. Gaspar de Saulx n'étoit point & ne pouvoit être seigneur de Tavannes, puisqu'il n'y a point de terre qui porte ce nom. La mère de ce maréchal s'appelloit Marguerite de Tavannes, & étoit sœur & héritière de Jean de Tavannes, chevalier, seigneur de Dalle, natif du comté de Ferette en Alsace. Elle avoit épousé le 18. Avril 1504. Jean de Saulx, seigneur d'Aurain.

153- 6. Le jour de S. Michel 29. Septembre 1573. le comte de Villecarrain donna l'ordre du pape dans l'église métropolitaine d'Avignon à Esprit d'Alstoaud, seigneur de Vaucluse, & à Gaucher des Isnards, seigneur de Brantous.] Esprit Saignet, dit d'Alstoaud, seigneur de la Fare, & coseigneur de Mazan, fut aussi seigneur de Velleron, de Vaucluse, de Lagnes, au comtat, d'Istres & de Mimer en Provence ; & se qualifia comte d'Ampuries. Il avoit été nommé gouverneur de Boulene en Octobre 1563. & il courut un grand danger dans sa terre de Mazan, lorsqu'elle fut pillée & ravagée par le baron des Adrets le 2. Août 1562. Gaucher des Isnards étoit troisième fils de Gaucher des Isnards, vice-recteur du comté Venaisin, & de Jeanne Fogasse, & mourut après l'an 1598.

155- 7. Le comte de Bossu fut défait par les gueux le 11. Octobre 1573.] De Thou (traduction, livre 55. p. 585.) dit que cette bataille se donna devant le canal de Middelbourg en Zelande le 12. & le 13. de Septembre 1573. que Theodore de Sonnoi commandoit la flotte des mécontents, & que Maximilien Hennin, comte de Bossu, en Hai-

naut , fut défait & pris prisonnier.

155- 41. Villeclair descendoit de la maison des marquis de Brandebourg , de laquelle étoit Cuppa de Brandebourg , second connétable de France en 1575.] Il faut être bien ignorant & bien crédule , pour rapporter sérieusement une telle généalogie. La généalogie de Marinengo Villa-Chiara , donnée par san Sovino , est bien embrouillée.

p. 156. l. 10. Erienne Deodet , neveu du baron de la Garde , fut sacré évêque de Grasse le 30. Novembre 1573.] Il est singulier qu'on ne sçache pas le nom du père & de la mère de cet évêque. Il n'est pas possible qu'on ne le trouvât , si on en faisoit les recherches nécessaires. Il y a beaucoup de titres au château de la Garde en Dauphiné , & un portrait du baron de la Garde , qui mériteroit mieux d'être gravé que beaucoup d'autres portraits que l'on donne tous les jours au public.

156- 15. Tourret près de Montelimar , attaqué par les protestans vers le 1. Décembre 1573.] Ne seroit-ce pas Tourretes , château sur une hauteur , à droite en allant de Montelimar à Lauriol.

156- 30. L'évêque du Pui reprit vers le 2. Décembre 1573. Fain.] Fain n'est point sur la carte du diocèse du Pui de Sanzon , sur celle de Languedoc de Cavalier , sur une carte manuscrite que j'ai vue , ni dans le pouillé de ce diocèse , fait en 1750.

157- 7. Paul de Thezan , seigneur de Venasque , auquel Suze donna l'ordre du roi le 17. Décembre 1573.] Sa généalogie dit qu'il servit en Provence à la tête d'un régiment de seize compagnies de gens de pied , avec lequel il défendit le château de Montauroux contre le duc d'Epemon , qui fut repoussé dans trois assauts consécutifs ; mais qui à la fin prit la place le 15. Septembre 1592. Paul de Thezan resta le 21. Juin 1611. & fut le IV. ayeul de Paul-Aldonce-François-Antoine de Thezan , marié le 2. Mai 1741. avec Anne-Antoinette-Françoise-Hugone de la Baume-Suse , dont une fille née le 17. Février 1742.

1574.

159- 6. Le bâtard d'Aramon , blessé à mort près de Serignan le 2. Février 1574. & le jeune S. Auban tué.] De Thou (T. VIII. p. 354.) dit que le bâtard d'Aramon porta en Mars 1580. à Lesdiguières la moitié d'un écu d'or que le roi de Navarre , dans la conférence de Mazères en Novembre 1579. avoit rompu & gardé , lorsqu'il donna à Calignon , député des églises protestantes de Dauphiné , l'autre moitié , en lui disant que , lorsqu'il enverroit à Lesdiguières sa moitié , c'étoit un signal de commencer la guerre. L'envoi de la moitié de cet écu me paroît romanesque. J'examinerai dans quelque autre occasion ce fait historique , dont les lecteurs qui aiment le merveilleux sont persuadés ; & j'espère démontrer qu'il est faux. Si le bâtard d'Aramon est le même que celui dont parle ici Peruffis , sa blessure ne fut pas mortelle. La généalogie que j'ai des Pape-S. Auban , ne nomme point ce frère de Jacques Pape , seigneur de S. Auban , tué le 2. Février 1574.

160- 38. Le grand prieur d'Auvergne défit vers le 30. Mars 1574. quelques huguenots sortis de Nîmes sous Bouillargues , & Bimard.] Louis de Lastic fut reçu chevalier de S. Jean de Jerusalem au grand prieuré d'Auvergne , le 12. Mai 1523. Il étoit grand prieur d'Auvergne en 1558. & avoit pour frère aîné Thibaud , seigneur de Lastic & de Roche-gonde , qui épousa Claude d'Ancezune-Caderouste , & en eut Françoise , dame de Lastic & de Roche-gonde , qui épousa 1°. Joseph de Foix , comte de Mardoigne , 2°. Jean de la Guiche , seigneur de Bonmoncle. Jean de la Guiche fut père de Louise de la Guiche , dame de Lastic , qui épousa le 10. Mars 1611. Louis-Antoine de la Rochefoucauld , seigneur de Chaumont & de Langeac , mort le 16. Juillet 1652.

161- 3. Le 18. Avril 1574. Robert de Girard fut sacré évêque d'Uzès.] Il étoit , suivant des memoires manuscrites de M. de Mandajors , académicien vétéran de l'académie des belles-lettres , mort à Alest le vendredi 23. Novem-

bre 1747. fils de Pierre Girard, seigneur de Soucanton, au diocèse d'Allest, & de Françoise de Brignon, & frère de Tannegui Girard, seigneur de Soucanton, mort avant 1579. dont la fille Georgette Girard, dame de Soucanton, épousa le 15. Octobre 1579. Antoine Gregoire, seigneur des Gardies. Louise Gregoire, leur fille, fut mariée le 14. Octobre 1607. avec Jacques de S. Bonnet, seigneur de Restinclières, mort le 22. Juin 1647. frère aîné du maréchal de Toiras, & bisayeul d'Elisabeth-Marie-Louise-Nicole de Bermond, comtesse d'Ambijoux, née au château de Bernis, diocèse de Nîmes le jeudi 20. Décembre 1691. qui épousa en Juillet 1715. Alexandre de la Rochefoucauld, duc de la Rocheguyon & puis de la Rochefoucauld, & qui mourut au château de Liancourt, diocèse de Beauvais, le 30. Septembre 1752.

p. 161. l. 35. Le mercredi d'après pâque, le commandeur majeur défit au passage de la Meuse 6500. Flamands. La bataille dura huit heures.] De Thou dans son 59. livre donne un grand détail de cette bataille, qui se donna le 14. Avril 1574. dans la plaine de Mook (Mockerheide), bourg du duché de Clèves, situé sur la droite de la Meuse. Louis de Nassau, frère de Guillaume, prince d'Orange, & Christophe de Bavière, qui commandoient les confédérés, y furent tués.

162- 7. La Valette, Montluc, S.-Orens, & Montferrand reprirent Tarbes & Sarlat vers le 25. Avril 1574.] Si Montluc avoit repris Tarbes, il n'auroit eu garde de l'oublier dans ses commentaires.

162- 10. La Vauguion, Pompadour, Urfé & Bordeille reprirent Bassac vers le 28. d'Avril 1574.] Nul historien n'ayant parlé de cet événement, il faut s'en remettre à la bonne-foi & à l'exactitude de Perassis.

162- 13. Peraud assiégé le 7. Mars (Mai) 1574. fut pris aussi-bien que Serrières & Monneval (Malleval).] Peraud fut assiégé par S. Chamond & Entragues, de la maison d'Urfé, le 3. Mai. Le château de Serrière fut abandonné, de même

que celui de Malleval. Le château de la Barge fut abandonné avant l'abandon de Serrière.

162- 24. La plaine de Crom, où se donna la bataille de Montcontour le 3. Octobre 1569.] De Thou ne nomme point la plaine de Crom, en racontant la bataille de Montcontour. Il dit que les protestans étant partis fort tard de Montcontour, & tirans du côté d'Airvaux, rencontrèrent dans la plaine d'Assai, le duc d'Anjou, qui après avoir passé la Dive, marchoit en hâte pour les joindre. La troisième guerre civile de France (pag. 425.) dit que Monsieur, après avoir poursuivi la victoire une demi-lieue, campa dans la plaine de Crom, où s'étoit donnée la bataille. Crom est sur la gauche d'un ruisseau qui se jette dans la Dive, cinq minutes précisément au sud de Montcontour, qui est sur la Dive, & 4. à l'est d'Assai. Crom, long. 17. d. 37. m. lat. 46. d. 48. m. Assai, long. 17. d. 30. m. lat. 46. d. 42. m. Montcontour dans l'élection de Richelieu, 129. feux, 585. habitans : long. 17. d. 36. m. lat. 46. d. 53. m.

162- 35. La Roche pris par les protestans vers le 19. Mai 1574. quoique secouru par Baumerres & Subroche.] Chorier dit que S. Auban prit, après un siège de dix-huit jours, le château de la Roche sur le Buis, défendu par Fallet d'Avignon & Fauchet de Die.

163- 18. Le pont de Royans, où les troupes du prince Dauphin essuyèrent quelque surprise.] Chorier dit que le prince Dauphin avoit mis cinq enseignes d'infanterie dans le pont de Royans, & que Montbrun sachant que les soldats maltraitoient les habitans, les alla attaquer vers le 26. Mai 1574. & qu'ayant forcé le bourg du pont de Royans, qui avoit été démentelé, il les battit & leur tua 400. hommes.

163- 26. Die assiégée par Montbrun, avec lequel étoient Glandage le fils, Stoblon, Comps, Gouvernet, Sainte-Marie, & les deux Blacons ; & défendue par Glandage le père, qui obligea Montbrun à se retirer vers le 9. Juin 1574.] Chorier ne détaille pas si bien ce siège de Die.

p. 163. l. 39. Menerbe, près duquel Sieu Stoblon, qui commandoit deux cents arquebusiers à cheval, & de l'infanterie, battit le 14. Juin 1574. les troupes du comtat commandées par Claude de Berton, seigneur de Crillon, qui y fut tué. Les protestans étoient sur les terres de la tour de Sabran & de Maubec; & la cavalerie catholique les joignit, après avoir passé sur un pont du fossé du moulin de Maubec.] Le président de Gaufridi (Jean-François de Gaufridi, baron de Trets, conseiller au parlement d'Aix, hist. de Provence, p. 550. 551.) raconte ce combat d'une manière singulière. Voici ce qu'il en dit. Ferrier, bloqué par Crillon dans Menerbe, demanda du secours à Montbrun, qui dépêcha le seigneur de Stoblon avec 300. maîtres & 150. arquebusiers des vieilles bandes du Piémont. Stoblon part; le jour il se tient enfermé dans les bois; la nuit il répare si fort le repos du jour, qu'il marche tout d'une halaine, & se jette dans la place. Après avoir donné trois ou quatre heures de repos à ses gens, il les sépara, & les envoya en divers quartiers brûler les bleds des aires voisines. Ces ravages firent attrouper les intéressés, qui allèrent joindre le seigneur de Crillon, & se trouverent environ 1200. chevaux à la plaine de Menerbe. Alors le seigneur de Stoblon sortit avec 300. maîtres, suivi de ses arquebusiers. En approchant des catholiques, il fit ouvrir sa troupe; ceux-ci s'avancèrent pour s'y jeter dedans, & trouverent les arquebusiers pied à terre; & s'étant fait un rempart de leurs chevaux, les arquebusiers firent une décharge fort heureuse. Ceux qui s'étoient séparés les rejoignirent. Les catholiques environnés de toutes parts, furent tués; & le seigneur de Crillon laissé sur la place. Sa mort mit les gens en désordre; ils prirent la fuite, & furent poursuivis jusqu'aux portes d'Avignon. Cette ville prit l'épouvante, & consentit à payer la contribution. Stoblon ayant fait encore quelques courses très-heureuses, retourna en Dauphiné.

166- 6. L'abbaye de S. Romans de S. Mozi près de Beaucaire, prise par

Tome I. Perussis.

les protestans vers le 1. Août 1574.] Les protestans de Nismes, commandés par le capitaine Mengette, s'emparèrent du château de S. Roman au mois d'Août, par escalade, & par les facilités que leur donna Nicolas de S. Roman. Quelques jours après, celui-ci voulut reprendre sur eux ce château. Le capitaine Mengette l'avoit laissé dans la place avec sa famille, & avoit ordonné aux soldats de la garnison de lui obéir. S. Roman profitant d'un voyage que le capitaine Mengette étoit allé faire à Nismes, at- taqua le samedi 28. Août entre trois & quatre heures du soir, de concert avec trois soldats des environs, ceux qui avoient la garde du château. Il tua d'un coup de pistolet le premier soldat qu'il trouva; mais les autres se mirent en défense. Un autre soldat étant allé en même temps ouvrir la seconde porte que S. Roman avoit fait fermer, fit entrer sept ou huit arquebusiers de la garnison qui étoit dehors. Alors S. Roman prit la fuite. Il se jeta par une fenêtre dans les fossés du château, & se tua. (M. Ménard, hist. de Nismes, tom. V. pag. 120.)

166- 39. Montbrun prit le château & le lieu de Sassenage vers le 28. Août 1574.] Chorier n'a pas connu la prise de Sassenage; mais il nous apprend que les catholiques prirent le 13. Juillet 1574. le château de Cruissol; que Mestral, gouverneur de Valence, partit de cette ville avec 120. arquebusiers; qu'il fut devant les portes du château avant le jour; & que les ayant enfoncées sans résistance, il ne donna quartier qu'à Capestan qui en étoit capitaine. (Chorier, hist. de Dauphin, tom. II. p. 661.)

167- 1. Le roi, qui avoit fait son entrée à Chamberi le 2. Septembre 1574. arriva à Lyon le 6.] Guichenon, l'un des historiens les plus exacts que je connoisse, & qui à peine est imité par six autres, s'est oublié en racontant le passage de Henri III. dans les états d'Emmanuel-Philibert, duc de Savoye. Le roi incertain, selon Guichenon, s'il retourneroit en France par les Grisons, pour éviter le Milanois, qui appartenoit à l'Espagne, suivit l'avis du duc, qui

R r

souhaitoit passionnément de voir sa majesté dans ses états. Philibert engagea le comte d'Avamonte, gouverneur du Milanois, de recevoir le roi d'une manière que ce prince en fût content. Guichenon devoit bien détailler & faire un journal de la route d'Henri III. dans le Milanois. Il continue en disant que le roi entra en Piémont par Verceil; qu'il vint à Turin, où le duc lui fit une réception des plus magnifiques; qu'il y demeura douze jours; que le duc accompagna le roi jusques à Lyon; le défraya par tous ses états avec sa cour; lui donna six mille hommes de pied pour ses gardes, conduits par le comte de Mazin, & mille chevaux commandés par le marquis de Lanz; de crainte que les religionnaires de Dauphiné ne lui dressassent quelque mauvais parti sur le chemin. Emmanuel-Philibert apprenant la mort de Marguerite de France, sa femme, qui arriva à Turin le 14. Septembre 1574. retourna au plutôt dans ses états, & laissa à Henri III. toute l'infanterie qu'il avoit amenée de Piémont, laquelle servit long-temps en France sous Jean-Louis Coste, comte de Benne. Guichenon n'ayant pas mis une seule date dans la narration des deux voyages d'Henri III. & d'Emmanuel-Philibert, dont il écrivoit l'histoire, laisse cette partie de son ouvrage très-imparfaite.

p. 167. l. 11. Montluc âgé de 74. ans, fut fait maréchal de France vers le 12. Septembre 1574.] Montluc n'étoit point âgé de 74. ans en Septembre 1574. Il dit lui-même qu'il n'avoit que 17. ans, lorsqu'il passa en Italie, peu avant le combat de la Bicoque, & qui se donna le 27. Avril 1522. dimanche de Quasimodo. Il s'y trouva étant archer dans la compagnie du maréchal de Foix. François de Man-sen-Côme, seigneur de Montluc, père du maréchal, fit son testament à Puch de Goutaud, diocèse de Condom, le 14. Janvier 1530. - 1. Il y ordonna que l'on fît le service des quatre obits fondés par Pierre-Arnaud de Man-sen-Côme, son grand-père, aux lieux de Puch & de Sempoy, & que l'on acquitât le legs fait par Arnaud de Man-sen-

Côme, son père, à ses sœurs Lorete & Jeame. Il fit des legs à ses frères Pierre de Man-sen-Côme, chevalier de *Monseigneur* S. Jean de Rhodes, à Bernard, religieux de S. Maurin en Agenois, & à sa sœur Rose, dame d'une abbaye qu'il ne nomme point. Il donna à Jean de Man-sen-Côme, son fils, religieux de l'ordre de S. Pierre de Condom, cent petits écus & mille livres Tournois pour sa légitime. Ce Jean de Man-sen-Côme est Jean de Montluc, évêque de Valence, connu par seize ambassades, par son penchant pour la religion protestante, dont il se corrigea long-temps avant de mourir, & par-tout ce qu'on a dit de bien & de mal sur son compte. François, son père, nomme encore dans son testament Sebastien de Montluc, son fils, qu'il veut être de l'ordre de S. Jean de Jerusalem; Marie, sa fille, religieuse de *Madame* sainte Claire de Condom; Anne, son autre fille, alors mariée à François de Leberon, & qu'il substitua à tous ses biens d'abord après ses enfans nés, & avant les enfans d'Isabeau, son autre fille. L'histoire des grands officiers de la couronne (T. VII. pag. 290.) cite le testament du 14. Janvier 1530. - 1. comme l'ayant extrait; mais ce testament nomme le père de François, seigneur de Montluc, Arnaud; & la généalogie des grands officiers le nomme Amanieu, & son grand-père, Pierre; & le testament le nomme Pierre-Arnaud. Cette généalogie ne fait pas mention de la plupart de ceux du nom de Montluc, que je viens de nommer. Le maréchal de Montluc fut marié par deux actes, le premier passé à Ayroville, diocèse de Toulouse, le 6. Juin 1524. & l'autre au Sempoy, diocèse d'Auch, le 20. Octobre 1526. avec Antonie Ysalguer, fille de feu Bertrand Ysalguer, baron de Clermont d'Ayroville & de Miramont, & de Montaud, sa veuve, sœur de Bertrand de Montaut (de Monte alto), seigneur de Paulhac en Gaure. Antonie Ysalguer avoit eu en dot 3000. livres payables en trois ans.

167- 18. Le chevalier de S. Esteve, frère de Stoblon fut mené à Aix; & Ouser, autre leur frère, y fut tué d'une

pistolade.] Perussis dit qu'ils eurent une fin telle qu'ils méritoient. C'est décider sans réflexion, & sur des bruits mal fondés. Une relation de la mort de ces deux frères écrite dans le temps, & qui paroîtra dans la suite de ces pièces fugitives, les justifiera pleinement. Ils étoient tous deux très-catholiques, & il y en a des preuves plus claires que le jour. Le chevalier de S. Esteve ne se fortifia point dans le couvent de S. André du désert contre le service du roi; mais contre les huguenots. Lui & son frère Auzet furent toujours très-zélés serveurs d'Henri III. Noltradamus n'a pas été la dupe des bruits que l'on fit courir contre les deux frères. Il dit dans son histoire de Provence, pag. 810. que le comte de Carces envoya des troupes contre les religionnaires, qui s'étoient saisis de Seyne, Riez, Greols, & Puimisson; & il ajoute, » Ce qui mena finalement un chevalier de S. Jean, de » l'ancienne famille des Bachiz, dont » est encore Estoublon, à une peu hon- » nête mort, pour avoir tourné les armes » contre son prince, & saisi quelque » monastère, où il se vouloit faire fort; » au moins quant à ce que portoient » les paroles de son arrêt & le sujet » de la mort; mais suivant le commun » dire, par le pourchas de ses plus mor- » tels ennemis, qui redoutant plus sa » valeur, qu'ils n'eussent pas désiré, » l'avoient réduit à ce honteux supplice » par une fin trop ignominieuse & im- » méritée d'un gentilhomme d'honneur: » bruit qui prit de merveilleusement » fortes aîles par la mort d'Auzet, son » propre frère germain, qui fut presque » du même trait, & par dissemblable » malheur, misérablement assassiné d'un » coup de pistolet à la même ville » d'Aix, où le tronç mort du chevalier » étoit encore tout récent privé de reste de » vie. C'est ainsi qu'on en parloit. « Voici l'extrait de cette relation, qui apprendra les circonstances ignorées par Noltradamus, ou qu'il ne jugea pas à propos de faire imprimer. Le chevalier de S. Esteve ayant porté au roi des faucons de la part du grand-maître de Malthe, Charles IX. le renvoya à son ser-

vice, & fit écrire au comte de Carces de lui donner une compagnie de gens de pied à lever. Carces, quoique fâché que S. Esteve ne se fût pas adressé à lui, lui en donna la commission. La compagnie fut envoyée en garnison à Valerne, lieu ouvert. Espinouse vouloit se rendre maître de Sisteron par la faveur du comte de Carces, son oncle, qui favorisoit les entreprises de Montbrun, dans la vue de maintenir son autorité, & qui fit écrire cet oncle au chevalier de S. Esteve, pour qu'il l'aîdât à réussir dans ses projets. Le chevalier ne goûta point ce projet, & refusa d'y entrer, comme contraire au service du roi. Espinouse dissimula; mais peu de temps après, la compagnie de S. Esteve fut réduite de 200. hommes à 50. Le chevalier ayant représenté qu'il ne pouvoit pas garder Valerne avec si peu de monde, fut envoyé en garnison à Digne. Il demanda & sollicita avec vivacité son renfort, que Carces lui refusa; ce qui l'obligea de demander son congé. Retournant à Digne, il coucha à Riez dans la maison de Tournon, gouverneur de cette ville; & la nuit même, Stoblon, son frère, commandant les protestans de Dauphiné, arriva devant Riez, s'empara de la ville, & fit prisonniers le chevalier de S. Esteve & Tournon, qu'il rendit par composition quelques jours après. Le chevalier se plaignit beaucoup, & dit que Carces l'avoit fait tomber dans le piège. Il lui demanda des troupes, pour mettre en sûreté sa compagnie qui étoit à Digne. Carces le refusa. La compagnie du chevalier se voyant entourée par les protestans, se débanda, & abandonna son enseigne. Alors le chevalier se retira dans le couvent de S. André du désert, dans le territoire de Trevans, place appartenante au seigneur de S. Esteve, son père; & ramassa quelques soldats pour s'y soutenir contre les huguenots, en attendant la réponse de Carces, qui fit le sourd & le muet. Quelques jours après, Carces lui écrivit de le venir trouver, le mieux accompagné qu'il le pourroit, après qu'il auroit mis le couvent de S. André en état de se défendre. Le chevalier de S. Esteve,

qui avoit 25. chevaux, voulut reprendre le château de Fontainelles, dont les protestans s'étoient saisis en entrant en Provence. Son entreprise manqua; & en s'en retournant, Espinouse qui avoit 40. chevaux, le chargea, lui enleva 14. chevaux, & lui tua deux de ses soldats; ce qui surprit d'autant plus le chevalier, qu'Espinouse ne s'étoit pas encore déclaré pour aucun parti. S. Esteve se retira par les montagnes à S. André, & écrivit à Carces, pour se plaindre de la conduite de son neveu, qui étoit son parent, & paroïsoit son ami; & lui marqua qu'il s'en feroit raison, s'il ne la lui faisoit pas lui-même. Carces ne lui fit point de réponse; mais il lui fit écrire par le seigneur d'Auzet, frère du chevalier, de le venir trouver bien accompagné. S. Esteve alla à Aix, & mena à Carces 25. cavaliers. Auzet qui étoit à la suite de Carces par ordre de Henri III. lui avoit demandé la veille permission d'aller saluer le roi, qui étoit arrivé à Lyon. Le chevalier de S. Esteve devoit suivre son frère. Carces craignit qu'ils ne fissent connoître au roi la véritable cause des troubles de Provence. Auzet, en prenant congé de Carces, avoit trop parlé. Il étoit trop bien instruit de l'état de la province; & il avoit refusé de prendre de lui la charge de douze compagnies de gens de pied. Carces se détermina à empêcher qu'on ne lui fit le mal qu'il craignoit. Le lendemain matin Auzet, en allant au palais trouver Carces, fut tué d'un coup de pistolet, que lui tira un homme aposté, & soutenu par deux autres, qui tous trois n'étoient pas du commun. Le chevalier de S. Esteve fut mis en prison dans la conciergerie: on lui fit son procès sur le champ. La séance tint jusques à trois heures du soir du même jour que son frère avoit été assassiné. Il y eut partage entre les juges. Ceux qui n'avoient aucun motif de vouloir sa mort, le trouvoient très-innocent. Les autres qui vouloient s'en défaire, le jugeoient très-coupable. Carces averti de ce partage, vint lui-même solliciter, presser, menacer; fit changer d'avis à un des juges; & le chevalier de S. Este-

ve, tout innocent qu'il étoit, fut condamné à mort, & exécuté. Louis de Baschi, seigneur d'Auzet, assassiné à Aix le 10. Septembre 1574. étoit fils aîné de Louis de Baschi, seigneur de S. Esteve, & de Melchionne de Matheiron, dame de Levens, de Trevans, d'Auzet, & de Stoblon. Bertholde de Baschi, son bisayeul, vint en Provence avec Louis d'Anjou, roi de Naples, comte de Provence, auquel il étoit fort attaché, & s'y établit en y acquérant le 19. Avril 1422. les terres de Barras, de Tournefort, de S. Esteve, & de Thoard au diocèse de Digne. Bertholde avoit pour huitième ayeul Ugolino, seigneur de Baschi en Ombrie, au diocèse de Todi, de Vitozzo, au diocèse de Soana, & de Montemarano, dans Maremma de Siéne, qui étant fort brouillé avec ses frères & ses cousins, fut accommodé avec eux par S. François d'Assise, lequel vint pour cet effet au château de Baschi en 1216. Ugolino de Baschi voulant rémoigner sa reconnoissance à ce saint patriarche, fonda le 43.^e couvent de son ordre à Pantandis, près du Tibre, & dans l'étendue de sa terre de Baschi. Ce couvent subsiste encore, & à toujours servi de sépulture aux seigneurs de la maison de Baschi. Ugolino fut père de François de Baschi, de laquelle tous les souverains de l'Europe, vivans en 1755. descendent. Louis, seigneur d'Auzet, est le cinquième ayeul de François, comte de Baschi, ambassadeur de France en Portugal, & qui fit son entrée à Lisbonne le mercredi 11. Juin 1755. Auzet est une paroisse du diocèse & à cinq lieues au nord de Digne, de la viguerie & à une lieue au S. O. de Seyne: long. 24. d. 4. m. lat. 42. d. 23. m. Elle n'est point nommée dans le dictionnaire de la France; ce qui auroit appris le nombre de ses habitans. Elle est comptée pour un feu dans les impositions de Provence, où 50000. livres de fonds sont évalués un feu; (Mémoire sur les états provinciaux 1755. in-8°.) Cette seigneurie passa dans la branche des seigneurs de S. Pierre; ensuite dans la maison de Castellane. Charles de Castellane, seigneur d'Auzet & de Gréasque, auteur

d'une gncéalogie ms. de la maison, faisant un gros volume in-folio, mourut en 1516. Le chevalier de S. Esteve s'appelloit Mathieu de Baschi. Il étoit né vers l'an 1555. & avoit été reçu chevalier de Malthe au grand prieuré de S. Gilles, le 13. Mars 1567. S. Esteve est une paroisse de 210. habitans, du diocèse, de la viguerie, & à deux lieues & demie au N. O. de Digne. Elle est sur la droite de la rivière d'Ésduye, qui passe à Thoard, & qui après un cours de près de cinq lieues, nord & sud, se jette dans la Bleaune, & la Bleaune dans la Durance. Le nom de la rivière d'Ésduye n'est connu que par la carte de Guillaume Delisse, publiée en Octobre 1715. S. Esteve y est mal placé dans le diocèse de Gap. Il est dans celui de Die: long. 23. d. 56. m. lat. 44. d. 14. m.

p. 167. l. 32. Le vicomte de Cadener fit passer ses deux enfans, l'évêque de Riez & le baron d'Oraison, au service du roi.] Antoine d'Oraison, vicomte de Cadener, mort en 1586. avoit épousé en 1542. Marthe de Foix; & en avoit eu François d'Oraison, vicomte de Cadener & marquis d'Oraison, mort dans son château de Cadener le 24. Juin 1596. & André d'Oraison, élu évêque de Riez en 1576. qui céda cet évêché à Elzear de Rastelles. Il fut ensuite comte de Boulbon, seigneur de Soleilhas & de Barles, & marié avec Jeanne d'Arces-Livarot. Ce sont ces deux enfans que le vicomte de Cadener fit passer au service du roi, à ce que dit Peruffis, vers le 1. Octobre 1574.

168- 21. S. Paul, où commandoit Gouverneur, & S. Rustique abandonnés par les protestans vers le 19. Octobre 1574.] S. Paul est S. Paul-trois-Châteaux, en Dauphiné; & S. Rustique doit être S. Restitut, fort près de S. Paul.

168- 37. Gaillard de Caudiez, secouru par le baron de Castries, se saisit de Pezenas vers le 25. Octobre 1574.] Pezenas est une ville du diocèse & à 8. m. 50. f. ou près de trois lieues, au N. N. O. d'Agde: long. 21. d. 5. m. 20. f. lat. 43. d. 27. m. 50. f. Castries est une paroisse de 100. feux & un château du diocèse & à deux lieues au N. E.

de Montpellier: long. 21. d. 39. m. 1. f. lat. 43. d. 40. m. 21. f. Jacques de la Croix, baron de Caltries, fils d'Henri, reçu pour la première fois aux états tenus au Pont S. Esprit le 19. Octobre 1565. député en cour en Septembre 1572. par les états de Beziers, & de Marguerite de Guillens. Montjustin, chevalier de l'ordre, gouverneur de Gignac & de Sommières, mort en Janvier 1579. fut bisayeul de René-Gaspard de la Croix, marquis de Caltries, chevalier des ordres du roi le 31. Décembre 1661. mort le 21. Août 1674. à 63. ans, père de Joseph-François, aussi chevalier des ordres du roi le 3. Juin 1724. mort le 4. Juin 1728. à 69. ans, & qui fut père de Charles Eugene-Gabriel de la Croix, marquis de Caltries, commissaire général de la cavalerie, gouverneur de Montpellier, maréchal de camp à la fin de Décembre 1748.

169- 6. La compagnie de Secure, grand-prieur de Champagne, postée dans Theziers, mal menée par Parabere vers le 4. Novembre 1574.] Sevre & non Secure, grand-prieur de Champagne, fit souvent parler de lui sous les régnes d'Henri II. & d'Henri III. Theziers, où la compagnie étoit postée, est une des paroisses du marquisat de Montfrin, à 1700. toises au N. E. de ce lieu: à 300. toises, ou un peu plus, de Theziers, on voit les maifures d'un château, appellées le Castelas; & le château existoit peut-être en 1570. Theziers a 50. feux, & 228. habitans; & est dans le doyenné de Remoulins, à 11. m. ou milles, chacune de 951. toises, au S. E. d'Uzès: long. 22. d. 17. m. 30. f. lat. 43. d. 53. m. 50. f.

169- 24. Clausonne, Montvaillant, S. Florent, & Anduse étoient assistans de Damville de la part des protestans vers le 24. Novembre 1574.] Guillaume Roque, seigneur de Clausonne, étoit fils de Jacques Roque, maître des requêtes de l'hôtel du duc d'Anjou, pourvu le 5. Septembre 1567. Il fut nommé président en la chambre de l'édit accordée aux protestans le 4. Octobre 1587. Il fut le bisayeul de Jean-Louis Roque, baptisé le 23. Juin 1641. qui fut main-

renu dans sa noblesse avec Guillaume Roque, seigneur de Claufonne, son père, demeurant à Beaucaire, le 5. Septembre 1669. Jean-Louis Roque fut apparemment ayeul ou bisayeul d'Henri Roque de Bouchard, seigneur de Claufonnette, qui étoit premier consul de Beaucaire, & assista en cette qualité aux états de Languedoc assemblés à Nîmes en 1730. Claufonne, que l'on appelle aujourd'hui Claufonnette, est un château seigneurial, dans la paroisse de Maine, à la droite du Gardon, oublié sur la carte manuscrite du diocèse d'Uzès, & que l'on place par estime à une minute, ou 951. toises au S. O. de Montfrin, & à quelques toises de moins à l'E. N. E. de Maine : * long. 22. d. 14. m. 40. s. lat. 43. d. 52. m. 50. s. Montvaillant s'appelloit Jean de Belcastel, seigneur de Montvaillant ; & il présida avec Nicolas Calvière, seigneur de S. Côme, à l'assemblée que les protestans tinrent à Anduse le 22. Novembre 1579. (D. Vaissette, hist. de Lang. T. V. p. 378.) Jean de Belcastel, seigneur de Montvaillant & de Castanet, épousa le 4. Janvier 1553. Jeanne de Belcastel de la Pradelle. De lui descendoit au quatrième ou sixième degré le général Belcastel, qui commandoit les Hollandois à la bataille de Villaviciosa en Espagne, & où il fut tué le 10. Décembre 1710. Il y avoit à Manguio, bourg du diocèse de Montpellier, vers l'an 1718. deux demoiselles de Belcastel, de la même famille que le général. S. Florent semble être Louis de Beauvoir, seigneur de S. Florent, qui épousa le 15. Octobre 1560. Jeanne de Sarras, fille de François de Sarras ; ce qui donna à ses enfans une alliance avec le connétable de Laines. Il mourut le 18. Mars 1592. S. Florent est une paroisse de 120. feux, & de 455. habitans, du diocèse d'Uzès, dans le doyenné de S. Ambrois, à sept lieues au N. O. d'Uzès : long. 21. d. 44. m. 30. s. lat. 44. d. 15. m. 45. s. Anduse se nommoit François d'Airebandouse, baron d'Anduse. Il avoit été pourvu d'une charge de président en la cour des aides de Montpellier le 8. Janvier 1555. & il testa le 23. Juin 1594.

p. 170. l. 30. Germain d'Urre, seigneur de Molans, avoit servi au gast (dégât) de Provence en 1537. avec le comte de Carces.] Germain d'Urre s'appelloit le capitaine Molans. C'étoit Jean, son frère aîné, qui étoit seigneur de Molans. Germain d'Urre commandoit en Provence en 1537. sous le comte de Tende. Il commandoit dès l'an 1524. dans la citadelle du mont S. Michel, & en 1545. il fut fait gouverneur d'Auxonne en Bourgogne. Il ne fut point marié, & testa le 6. Juin 1542. en faveur de son neveu François d'Urre, seigneur de Molans & de Cleon d'Andran, qui testa en 1590.

1575.

170- 41. L'évêque de S. Papo, de la maison de Salviat, nonce auprès du roi, arriva à Lyon vers le 4. Janvier 1575.] Il faut corriger, l'évêque de S. Papoul, de la maison de Salviati. Je ne l'ai point trouvé dans la généalogie de Salviati d'Imhof.

171- 7. Caderouffe, où Henri III. coucha le lundi 10. Janvier 1575.] Rostaing d'Ancezune étoit alors seigneur de Caderouffe. Il étoit né en 1550. deux mois avant la mort de son père ; & il vivoit en 1590. Caderouffe est une paroisse & château du comté Venaissin, du diocèse & à une lieue au sud-ouest d'Orange : long. 22. d. 27. m. 30. s. lat. 44. d. 8. m. 0. s.

171- 23. François Rogier, baron de Ferrals, seigneur de Malras, ambassadeur à Rome, y mourut vers le 5. Janvier 1575.] Je trouve que François Rogier, baron de Ferrals, au diocèse de S. Papoul, avoit une fille Jeanne Rogier, dame de Ferrals & de Paraza, nièce d'Antoine Roger, seigneur de Paraza, qui épousa, le 4. Décembre 1627. Jean-Marie de Gaulejac, seigneur de S. Sauveur, frère puîné de Jean-Gabriel de Gaulejac, vicomte de Puech-Calvel, qui avoit épousé Françoise Rogier de Ferrals, laquelle mourut sans enfans avant l'an 1627. Jean-Marie de Gaulejac, & Jeanne Rogier, dame de Ferrals & de Paraza, eurent pour petit-fils Jean-Louis de Gaulejac de Ferrals, baptisé le 6. Mars 1665. & Henri-Louis, né le 21. Novembre 1667. page

de la grande écurie le 1. Janvier 1681. p. 171. l. 43. Le comte de Gayasse, de la maison de S. Severin, fut tué par les protestans entre Montelimar & Darbières vers le 16. Janvier 1575.] Il n'est pas aisé de trouver la place que ce comte Caiazzo doit occuper dans la généalogie de la maison de S. Severin. L'histoire des grands officiers le nomme Antoine-Sigismond, & le dit fils naturel de Robert, comte de Caiazzo, & ajoute que c'est le même qui fut mis à l'inquisition à Rome en Février 1571. & absous au mois de Septembre suivant. Cette histoire date la mort du 12. Juin 1575. Perussis, en l'appellant Gayasse, estropie son nom. Caiazzo, qui est le véritable, est aussi aisé à écrire & à prononcer que Gayasse.

172- 12. Bouillargues, dont le commandant attrapa le baron de Paulins; mais il fut pris par les gens de Danville, vers le 23. Février 1574.] La prise de ce lieu auroit été ignorée, si Perussis n'en avait pas fait mention. Bouillargues est une paroisse du diocèse de Nîmes, mais dans le taillable de cette ville; ce qui est cause que le dénombrement de la France, de 1720. qui n'a attention qu'aux lieux du royaume, qui sont des communautés, & ont un collecteur pour lever la taille, n'en fait aucune mention, non plus que de cinq autres paroisses, qui sont aussi dans le taillable du diocèse de Nîmes. Le dénombrement de 1709. lui donne 120. feux. Bouillargues est à une lieue & demie à l'E. N. E. de Nîmes: longitude, 22. d. 5. m. 51. s. lat. 43. d. 47. m. 57. s.

172- 20. Le château de Gargas appartenant à Gordes, pris par les protestans vers le 31. Janvier 1575. Baumettes voulant reprendre ce château, y fut blessé.] Gargas est une paroisse du diocèse, & à une petite lieue, au N. O. d'Apt: long. 23. d. 7. m. lat. 43. d. 56. m.

172- 34. Le duc d'Uzès battit & força Vauvert vers le 6. Février 1575. Le journal de Tannegui Guillaumer, chirurgien de Nîmes, imprimé dans les preuves de l'histoire de Nîmes, tom. IV. preuve. journ. VI. p. 13. dit que le duc d'Uzès commença de battre le

château de Vauvert avec quatre pièces de canon le 3. Février 1575. & y entra le lundi qui étoit le 7. Février. Vauvert ne tarda pas à être occupé de nouveau par les protestans, maîtres de la campagne. B. legarde ayant assiégé Nîmes, Vauvert se soumit vers le 19. Juin 1577. retourna peu après au parti protestant, & y fut toujours jusqu'en Juillet 1621. que le duc de Montmorenci le prit. Le duc de Rohan l'ayant fait occuper à la fin de Décembre 1627. le fit abandonner le dernier jour de cette année-là, pour n'y pas arrêter le prince de Condé, qui en vouloit faire le siège. Vauvert fut au pouvoir des catholiques jusques aux premiers jours du mois d'Octobre, que le duc de Rohan le prit, & fit abbatre le château. La tour fort haute resta sur pied jusques au 10. Juin 1721. qu'un coup de tonnerre l'abbatit à huit heures du soir. Vauvert avoit soutenu un siège contre Simon de Montfort, & avoit été pris vers le 2. Juin 1217. Ce lieu contient 400. feux, & 1810. habitans. Il s'appelloit autrefois Polquières, parce qu'il ne contenoit que la partie bâtie sur le coteau. Les habitans ayant bâti au bas de la colline avant l'an 1200. le nom de Vauvert fut donné à cette augmentation, & bientôt connu, d'autant plus que l'église de Notre-dame devint un pèlerinage. Les inquisiteurs des hérétiques Albigeois ordonnoient pour pénitence à ceux qui se convertissoient, d'aller en pèlerinage à Vauvert, à Notre-dame des Tables à Montpellier, à Serignan, à Roquemadour, au Pui, à S. Gilles, à S. Guilhem du désert, & à S. Antoine de Vienne. Ces lieux étoient les moindres pèlerinages. Les grands étoient à S. Jacques de Compostelle, à S. Thomas de Cantorberi, & aux trois rois de Cologne. Jacques, roi d'Aragon, qui vouloit faire le voyage de la Terre sainte avec S. Louis, essuya une tempête le 8. Septembre 1269. & le vaisseau sur lequel il étoit fut obligé de relâcher au port d'Aigues-mortes. Dès qu'il y eut débarqué, il alla à Notre-dame de Vauvert rendre grâces à Dieu d'avoir été délivré d'un péril si éminent. Benjamin de Tudele, Juif connu par

la relation de son voyage , dit que les Juifs avoient en 1163. une université ou collège à Poticaire , à deux parasanges de Lunel , & à trois de S. Gilles. Ces distances , quoique peu exactes , conviennent mieux à Potiquières qu'à Beaucaire , que quelques auteurs ont prétendu être le Poticaire de Benjamin de Tudele. Quoique les voyages de ce Juif mort en 1173. soient un ouvrage très-médiocre , pour ne rien dire de pis , il s'en étoit fait treize éditions depuis l'an 1683. & deux sçavans l'avoient traduit en Latin. Vander Aa , libraire Hollandois , riche , & qui aimoit à faire de grandes entreprises , en fit faire une mauvaise traduction en François , qu'il imprima en 1729. mais qui ne parut qu'après sa mort. Jean-Philippe Baratier , fils de Baratier , ministre protestant au service de l'église François de Schwabach , près de Nuremberg dans le marquisat d'Ansbach . né le 12. Décembre 1721. traduisit ces voyages sur l'Hébreu , à l'âge de onze ans , & y joignit un grand nombre de notes sçavantes , & huit dissertations dignes d'un auteur qui auroit fait des recherches pendant plusieurs années. Le jeune Baratier prouve très-bien que Benjamin de Tudele n'a jamais voyagé , & qu'il a composé son voyage , ou à Tudele , la patrie , ville de Navarre sur le Queiles , qui se jette dans l'Ebre , ou dans quelqu'autre lieu d'Espagne. Baratier a suivi l'opinion déjà reçue que Poticaire étoit Beaucaire. Il n'étoit pas obligé à son âge de sçavoir que Poticaire étoit Posquières & non Beaucaire. La suite des seigneurs des terres étant une des recherches la plus utile pour la perfection de l'histoire , & la plus négligée , j'ai cru devoir donner de ces suites le plus qu'il me seroit possible. Voici celle des seigneurs de Posquières , dits ensuite de Vauvert :

SEIGNEURS DE POSQUIERES OU VAUVERT.

Rostaing de Posquières fut présent avec Raimon , son frère , Pons Gerald , vicomte de Gironne , Guillaume & Emenon de Sabran , son frère , Raimond de Meines (de Medenis) , & plusieurs autres seigneurs , à l'union de l'abbaye de S. Gilles , à celle de Cluni , qui fut

faire dans une assemblée provinciale , où se trouverent l'archevêque d'Arles , les évêques de Toulouse , d'Uzès , d'Avignon , & de Maguelonne , & les abbés de S. Victor de Marseille , de S. Pons de Tomières , & de Vabres , tenue dans l'église de S. Basile près de Nismes le 15. Décembre 1066.

Decan , seigneur de Posquières , présent au testament que Raimond de S. Gilles , comte de Toulouse , fit au Mont-Pelerin en Syrie le mardi 31. Janvier 1105. Raimond de Baux , Bertrand de Porcellet , & Pons de furent aussi présents à ce même testament.

Raimond Decan , seigneur d'Uzès & de Posquières , reconnu à Hugues , abbé de S. Gilles , ce qu'il avoit dans la ville & le territoire de S. Gilles. Il mourut en Août 1138. & fut enterré dans l'église de l'abbaye de Psalmodi. Il épousa une dame , nommée Marie , & en eut Rostaing , seigneur de Posquières , qui suit ; & Bermond , seigneur d'Uzès , qui aura son article.

Rostaing , seigneur de Posquières , est dit fils de Raimond Decan de Posquières , & avoir reconnu à Hugues , abbé de S. Gilles , ce que son père lui avoit déjà reconnu dans un témoignage de Pierre , archevêque de Narbonne , du 22. Octobre 1151. Il fut présent au traité de partage de la Provence , fait entre les comtes de Barcelone & de Toulouse le 15. Septembre 1125. Fut aussi présent avec Guillaume-Hugues de Monteil , Rostaing de Sabran , Elzear de Castries , Pierre Bermond de Sauve , & Aimeri de Narbonne , à la promesse qu'Alfonse Jourdain , comte de Toulouse , fit aux trois fils de Bernard Aton , vicomte de Beziers , de les laisser jouir en paix de leurs villes , bourgs , & châteaux. Peu de temps après sa mort en 1130. & vers le mois de Mai , Bermond , seigneur d'Uzès , lui soumit & à Pierre , abbé de S. Gilles Pons de Montlaur , Raimond de Castries , & Bertrand de Marguerites en 1144. les différends qu'il avoit avec Raimon du Caila & Beatrix d'Uzès , que le comte de Toulouse termina en 1145. dans un plaid qu'il tint à Uzès. Rostaing , seigneur de Posquières , avoit épousé en 1121. Ermelinde , fille de Bernard Aton , vicomte d'Albi , Nismes , Carcassonne , Rasez , Beziers , & Agde ; & de Cécile , fille naturelle de Bertrand , comte d'Arles ou de Provence , qui lui engagea , pour la dot de sa fille , Beauvoisin , Marguerites , & Calvisson. Il eut pour fils ,

Rostaing , seigneur de Posquières , auquel Bernard Aton , vicomte de Nismes , son oncle , engagea en 1146. tout ce qu'il avoit dans la terre de Posquières & dans l'évêché de Nismes ; & lui promit , en présence de Bermond d'Uzès , de ne pas l'obliger de rendre encore les châteaux de Marguerites , de Beauvoisin , & de Posquières , dont il jouissoit pour

les droits de sa mère. Il ne paroît pas qu'il ait eu des enfans ; & la seigneurie de Posquières appartenoit en 1168. à son oncle.

Bermond, seigneur d'Uzès, Dions, S. Quentin, Pognadorelle, Bouquet, Aigaliers, S. Maximin, S. Privat, S. Mediers, & Valabris, mentionné dans des titres de 1144. & de 1156. il étoit seigneur d'Uzès & de Posquières, lorsqu'il fit une donation considérable en 1168. au monastère de Bonne-Combe au diocèse de Rhodès, en présence d'Aldebert, évêque de Nîmes, & de Raimond, évêque d'Uzès, ses frères. Il fut présent avec ses deux fils, Elzear & Raimond, à une donation faite à l'abbaye de Franquevaux à Beaucaire, durant la foire en Mai 1168. Il fut présent à Meuillon en Décembre 1174. au serment prêté par Raimond, comte de Toulouse, fils de Faraide, à G. seigneur de Montpellier, fils de On croit qu'il mourut dans le courant de l'année 1181.

Elzear, seigneur de Posquières, est nommé avant Raimond, seigneur d'Uzès, son frère, dans l'acte de 1174. lorsqu'ils approuverent la donation faite par Raimond, leur père, du droit de pâturage dans la Selve Godetique à l'abbaye de Franquevaux, & l'exemption de tous droits aux marchés de Posquières. Etant malade à S. Gilles en 1181. il donna à l'abbaye de Franquevaux toutes les terres labourables qu'il avoit dans le territoire de Villeneuve. Il testa en Juillet 1193. & voulut être enterré au monastère de P'salmodi. Il eut pour fils

Rostaing, seigneur de Posquières & de Marguerites, qui étant à Lavar le 2. Avril 1215. rendit hommage à Simon, comte de Montfort, avec promesse de le servir, tant pour le château de Posquières que ce comte lui avoit rendu, à la recommandation d'Heracle de Montlaur, que pour celui de Marguerites. Le seigneur de Montlaur se rendit en même temps caution de Rostaing de Posquières, dont il devoit hériter après sa mort, & fit en conséquence hommage-lige à Simon pour les châteaux de Posquières & de Marguerites, en présence du cardinal Bertrand, légas du S. siège, des évêques d'Agde & de Lodève, & de Guillaume d'Aillac, commendeur de la milice du Temple en Provence & dans le Toulousain. Le 29. Janvier 1235. il donna des privilèges aux habitans de Posquières. Le sceau de cet acte représente une tour. Il épousa Aigline, dame de Castries, de Poussan, de Conas (Cognacium), près del'Éraut, de Thesan, & de Sauvian, qui testa, étant veuve, à Montpellier le 17. Octobre 1253. Elle le rendit père de

Douce, dame de Posquières, de Marguerites, &c. qui épousa le 20. Mai 1210. Heracle, seigneur de Montlaur & d'Aubenas au diocèse de Viviers ; & en eut

Pons, seigneur de Montlaur, d'Aubenas, de Posquières, de Marguerites, de Castries, de Poussan, & de Meires, mort sans enfans entre le 14. Septembre & le 1. Octobre 1275. Sa sœur

Jordane de Montlaur, dame de Posquières, de Castries, & de Marguerites, lui succéda ; testa le lendemain de l'octave des rois 1278. & mourut après 1280. Elle avoit épousé Guignon, seigneur de la Roche en Reinier au diocèse du Pui, qui testa en 1266. Ils eurent pour fils

Guignonnet, seigneur de la Roche en Reinier, Posquières, Boutières, Dons, Metilbac, Montagut, Poussan, & Marguerites, qui étant à Posquieres le jour de S. Thomas 1294. ratifia la transaction passée par Guillaume Foulc, damoiseau, son viguier de Posquières, avec Raimond, abbé de S. Gilles, le 20. Octobre 1242. sur le partage de l'étang d'Escamandre. Il testa à Marcoux le vendredi avant la S. Michel 23. Septembre 1300. Il avoit épousé Janjaque, dame de Jaujac en Vivarais, morte avant 1298. fille de Hugues, seigneur de Jaujac, & de Briande d'Anduse, qui étoit veuve le 22. Avril 1252. & fille de Bernard d'Anduse, seigneur en partie d'Alest, de Portes, & de l'Argentière ; & de Vierne du Luc, dame du Luc, de Pradelles, de Joyeuse, & en partie de Grenouillac. Il en eut

Gui, seigneur de la Roche, de Posquières, & de Marguerites, né en 1292. auquel les habitans de Vauvert firent hommage le 18. Mai 1301. fut promis le vendredi après la S. Mathieu 23. Septembre 1306. à Guiote, fille unique & héritière de Raimond, seigneur de Broussan & de Bellegarde, qui se trouva à l'assemblée des barons du Languedoc au sujet de l'affaire du pape Boniface VIII. en 1303. & qui étoit mort en 1306. Sa mère, qui pouvoit s'appeller Simone, étoit fille de Pons de Bermond, baron du Caila. Guiote, dame de Broussan & de Bellegarde, n'a pas été bien connue par les généalogistes. Elle devint veuve de Gui, seigneur de la Roche & de Posquières, avant l'an 1320. & se remaria avec Robert, seigneur d'Uzès & d'Airargues, dont elle eut quatre garçons & deux filles. Elle eut de son premier mari

Guignonnet, seigneur de la Roche, de Posquières, & de Marguerites, qui donna sa procuration à Montpellier le 19. Mars 1321. à Guillaume Foulc, chevalier, lequel reconnut pour lui devant le sénéchal de Beaucaire, le château de Posquières, le quart de la juridiction de Candiac, & le château de Marguerites dans la viguerie de Nîmes ; & au nom de Guiote, sa mère, le château de Bellegarde, l'Affaire de Broussan, & ce qu'elle avoit au château de Jonquieres. Il transigea

le 12. Avril 1325. avec l'abbé de Psalmodi, au sujet du territoire de la Selve Godesque. Il seroit en France le 2. Septembre 1340. avec 17. hommes d'armes & plusieurs gens de pied. Il testa le 14. Mai 1344. & tous ses biens passerent à sa sœur

Jamaque de la Roche, dame de la Roche en Reinier, de Posquières, de Marguerites, de Candiac, mariée en 1336. avec Philippe de Lévis, vicomte de Lautrec, auquel les habitants de Vauvert firent hommage le 15. Décembre 1344. comme père & administrateur de Guignonet, son fils, qui fit son testament à Vabres le 2. Octobre 1346. Elle testa le 3. Août 1359. & voulut être enterrée dans l'église des frères prêcheurs de Montpellier. Elle fut mère de

Guignes de Lévis, seigneur de la Roche, de Posquières, de Candiac, de Marguerites, qui testa le 25. Avril 1366. & qui fut enterré dans l'église des frères prêcheurs de la ville du Pui. Il épousa Saure de la Barthe, fille de Jérôme, seigneur d'Aure & de la Barthe; & de Brunissende, vicomtesse de Lautrec. Il en eut

Philippe de Lévis, vicomte de Lautrec, seigneur de la Roche, de Posquières, de Candiac, & de Marguerites, qui testa le 17. Août 1380. Il avait épousé le 6. Août 1372. Eleonore de Toire de Villars, qui testa le 4. Août 1385. De cette alliance vint

Guignes de Lévis, seigneur de la Roche, de Posquières, de Candiac, & de Marguerites, mort après le 31. Août 1387. & qui eut pour successeur son frère

Philippe de Lévis, vicomte de Lautrec, seigneur de la Roche, de Posquières, de Candiac, de Marguerites, d'Annonai, de Pradelles, créé comte de Villars en Bresse par le duc de Savoie en Juin 1432. Il étoit né en 1380. & il mourut en 1440. Il fut enterré dans l'église d'Annonai. Il avait épousé le 19. Juin 1395. Antoinette d'Anduse, dame de la Voute & de plus de 30. autres paroisses en Vivarais, fille de Louis d'Anduse, seigneur de la Voute, & de Lonise d'Apchon. Il en eut

Antoine de Lévis, seigneur de Vauvert, qui portoit ce nom du vivant de son père, & qui sous ce titre servit sur les frontières du Maconnais en 1419. & la même année pour le recouvrement du Languedoc. Il testa le 13. Août 1454. & voulut être enterré dans l'église d'Annonai. Il avait épousé le 9. Novembre 1425. Isabelle de Chartres, fille d'Hector, seigneur d'Ons en Esay & du Chesnedoré, qui testa au château de Bouasson au diocèse d'Albi, le 28. Juillet 1488. Antoine de Lévis en eut

Jean de Lévis, seigneur de Vauvert, qui portoit ce nom dès l'an 1447. Il fut aussi comte

de Villars, vicomte de Lautrec, seigneur de la Roche en Reinier, d'Ons en Bray, & de Chesnedoré, premier chambellan du roi, châtelain de Sommières avant le 19. Novembre 1458. Il se distingua à la bataille de Formigny, au diocèse de Bayeux le 18. Avril 1450. & ce jour-là même il fut fait chevalier. Etant à Montforeau le 25. Octobre 1459. il déclara avoir vendu à Jean le Forestier, capitaine d'Aigues-mortes, la baronnie, châteaux & châtellenies de Vauvert & de Marguerites, pour le prix de trois mille écus d'or, qui avoient alors cours, en avoir reçu mille; & fit quittance ce jour-là des deux autres mille à madame de Montforeau. Jean de Lévis se voyant sans enfans, vendit aussi son comté de Villars au duc de Savoie à Nantes le 1. Février 1469. Il vivoit encore en 1472.

Jean le Forestier lui avait succédé avant l'an 1459. dans les seigneuries de Vauvert, de Marguerites, & de Candiac. Il fut l'un de ces hommes qui ont envie de faire fortune, & qui ne négligea rien pour parvenir. Il emprunta six mille écus d'or de Jeanne de Chabot, femme de Jean de Chambes, seigneur de Montforeau, première dame d'honneur de la reine. Il acheta la terre de Vauvert. Il épousa le 7. Septembre 1464. Marguerite de Joyeuse. Ils se firent une donation mutuelle de leurs biens au dernier survivant; ce que Marguerite de Joyeuse, qui étoit beaucoup plus jeune que lui, & qui par-là avoit espérance de lui survivre, accepta volontiers. Mais l'envie de faire fortune ne le quittant point, il se tourna du côté de Louis de Culant, qui avoit beaucoup de crédit sur l'esprit du duc de Bourbon, & qui lui fit espérer de le faire nommer lieutenant du sénéchal de Beaucaire & capitaine d'Aigues-mortes. Dans la vue d'avoir ces charges, il fit un traité avec Louis de Culant, & lui vendit, sans recevoir que très-peu d'argent, les terres de Vauvert & de Marguerites. Louis de Culant étant mort en 1466. Jean le Forestier se tourna vers Rostaing d'Antezune, évêque de Fréjus, & puis archevêque d'Embrun, qui lui faisoit espérer les mêmes charges, & le mariage de sa nièce avec son neveu. Mais tout cela n'ayant pas réussi, il fit un testament en faveur de Marguerite de Joyeuse, sa femme, & mourut fort peu après au château de Vauvert le mercredi de la semaine sainte 26. Mars 1493. (1494.)

Marguerite de Joyeuse, héritière de Jean le Forestier, seigneur de Vauvert, de Marguerites, & de Candiac, n'accepta l'héritage de son mari, qu'elle sçavoit être très-embarrassé, que par bénéfice d'inventaire; & en fit sa déclaration le 28. Mars, surlendemain de la mort de Jean le Forestier, devant Gabriel de Laye, commissaire député par le sénéchal de Nîmes.

mes. Tourmentée par le procès qu'elle avoit contre Rostaing d'Ancezune , auquel Louis de Culant avoit vendu les droits qu'il prétendoit avoir sur Vauvert & Marguerites , elle crut devoir se remarier pour avoir quelqu'un qui l'aidât à soutenir son procès. Elle épousa le 20. Janvier 1494. (1495). Gaillardet de Montcalm , sixième fils de Jean de Montcalm , seigneur de S. Veran , & de Jeanne de Gozon-Melac , que Charles VIII. avoit déjà employé en diverses négociations , & qui prit d'abord après son mariage le nom de seigneur de Vauvert ; ce qui est prouvé par les provisions de la charge de maître-d'hôtel ordinaire du roi , que Charles VIII. lui accorda à Lyon le 22. Janvier 1495. (1496.) & dont il prêta serment entre les mains de Perron de Baschi le 28. du même mois. Il fut aussi grand bailli de Gevaudan , gouverneur de Maruejols , capitaine & gouverneur de Groze. Marguerite de Joyeuse lui donna le 25. Avril 1500. ses trois terres de Vauvert , Marguerites , & Candiac , & mourut peu après.

Gaillardet de Montcalm fut ainsi seigneur de Vauvert , de Marguerites , & de Candiac , & plaida long-temps contre Rostaing d'Ancezune , archevêque d'Embrun , ambassadeur de France à Rome & très en crédit auprès du pape Jules II. tuteur de ses neveux Jean & Geraud d'Ancezune , fils de feu Charles , frère aîné de l'archevêque. Etienne Bertrandi , très-habile jurisconsulte de son temps , & fort attaché à la maison d'Ancezune , se servit de tout son sçavoir & de toute son éloquence pour composer un conseil sur la vente de Vauvert & de Marguerites en faveur des Ancezune. Il prétend prouver dans ce conseil , qui est le premier imprimé dans son quatrième volume , & qui contient près de 20. pages in-folio de 74. lignes chacune , que Jean le Forestier avoit pu vendre Vauvert & Marguerites à Louis de Culant , seigneur dudit lieu , & que la vente étoit réelle & non fictive ; que Marguerite de Chavigni , veuve de Louis de Culant , & tutrice de ses enfans , avoit pu remettre & céder Vauvert & Marguerites à Antoine d'Ancezune pour le prix mentionné dans l'acte de vente. J'ignore la fin de ce procès avec les Ancezune. Gaillardet de Montcalm entra aux états de Languedoc en qualité de baron de Vauvert ; & il fut un des députés que les états envoyèrent au roi Louis XII. pour le féliciter sur son avènement à la couronne , & lui demander la confirmation des privilèges du pays ; ce qu'il leur accorda par des lettres du mois de Juillet 1498. Gaillardet de Montcalm , baron de Vauvert , envoya aux états qui se tinrent au Puy en Septembre 1501. Il se trouva en personne à ceux qui s'assemblerent dans la même ville en Octobre 1502. & on lui adjugea la

préséance sur l'envoyé du seigneur ou comte de Castres. Il étoit aussi le 11. Juillet 1503. à ceux de Montpellier , qui le députèrent au sire d'Urfé , grand écuyer de France , lequel alloit se mettre à la tête de l'armée en Roussillon , & qui demandoit à conférer touchant la fourniture des vivres pour l'entretien des troupes. Il n'arriva aux états de Tournon , commencés le 13. & finis le 21. Novembre 1503. qu'à la fin des séances. Il protesta contre la préséance que le seigneur d'Arleuc , envoyé du seigneur de Tournon , prit sur lui , auquel les ordonnances du pays la donnoient. Il fut député à la cour pour porter le cahier avec l'évêque d'Uzès. L'histoire de Languedoc ne l'a connu que sous le nom de baron de Vauvert , entrant aux états , & non sous celui de Gaillardet de Montcalm. Il plaida toujours contre Louis de Lévis , seigneur de la Voulte ; & à la fin il transigea avec lui le 8. Octobre 1515. La terre de Candiac lui resta ; & Louis de Lévis eut celles de Vauvert & de Marguerites ; la substitution s'étant trouvée bonne. Gaillardet mourut à Aimargues le 9. Novembre 1519.

Louis de Lévis , baron de la Voulte , fils de Bermond de Lévis , frère puîné d'Antoine de Lévis , comte de Villars & seigneur de Vauvert , & sous deux enfans de Philippe de Lévis , vicomte de Lautrec , seigneur de Vauvert ; & d'Antoinette d'Anduse , dame de la Voulte , étant rentré dans la possession des seigneuries de Vauvert & de Marguerites , mourut en 1521. & après le 4. Mai , fort âgé ; puisque son père s'étoit marié le 14. Janvier 1412. (1423.) Il eut pour fils

Gilbert de Lévis , seigneur de Vauvert , & puis comte de Ventadour , mort en 1529. & père de

Gilbert de Lévis , comte de Ventadour , baron de la Voulte , seigneur de Vauvert , né en 1501 & mort en 1547.

Gilbert de Lévis , seigneur de Vauvert , baron de la Voulte , créé duc de Ventadour en Février 1570. & pair de France en Juin 1589. mort à la Voulte en 1591. marié avec Catherine de Montmorenci , fille du connétable Anne , & qui le rendit père de

Anne de Lévis , duc de Ventadour , comte de la Voulte , baron de Donzenac , Bouillac , la Roche en Renier , Annonai , Cornillon , & Vauvert , chevalier du S. Esprit le 2. Janvier 1599. mort au château de la Voulte le 3. Décembre 1622. Il avoit épousé à Alest le 25. Juin 1593. Marguerite de Montmorenci , fille de Henri , duc de Montmorenci , connétable de France , qui mourut le 3. Décembre 1660. âgée de 83. ans. Le parlement de Paris lui avoit adjugé , par son arrêt de l'an 1655. Tournon & toutes les terres de cette maison , dont elle avoit hérité par la mort de Just-Louis .

comte de Tournon , son petit-fils , fils de Henri , comte de Tournon & de Rouffillon , & de Catherine de Lévis , sa fille , tué devant Philisbourg le 7. Septembre 1644. Ils eurent pour fils

François de Lévis , comte de Vauvert , tué dans le combat naval de l'isle de Ré contre les Rochelois le 17. Septembre , & qui eut pour successeur son frère

Charles de Lévis , marquis d'Annonai , & puis duc de Ventadour , par la concession que lui en fit son frère aîné Henri de Lévis , duc de Ventadour & chanoine de Paris , par acte du 22. Mai 1631. Il mourut en 1649. & avoit vendu le 22. Août 1642. la baronnie de Vauvert à

Pierre d'Auteville , seigneur de Montferrier & de S. Clement , conseiller en la chambre des comptes de Montpellier , qui envoya aux états de Languedoc en 1642. & en 1648. & au nom de Gabriel , son fils en 1649. & tous les ans jusques à sa mort arrivée vers le 1. Janvier 1664. Il avoit épousé le 30. Juin 1639. Louise Baudan , fille de Jean Baudan , & de Marthe de Montcalm-S. Veran , qui mourut vers le 10. Juin 1692. Pierre d'Auteville & Louise eurent pour enfans

Gabriel d'Auteville , baron de Vauvert , au nom duquel Pierre , son père , envoya aux états depuis 1649. jusqu'en 1671. Il eut pour successeur son frère

Philippe d'Auteville , baron de Vauvert , mort à Nîmes le 8. Août 1707. Il avoit épousé Gabrielle de Genas-Beauvoisin , morte à Vauvert le mardi gras 18. Février 1738. & n'en avoit eu qu'une fille unique ,

Suzanne d'Auteville , dame de Vauvert , née le 23. Août 1696. qui épousa le 12. Mars 1714. Louis de Genas , seigneur de Durfort & de Beauvoisin , son cousin germain , & qui mourut au château de Vauvert le jeudi 7. Janvier 1723. après avoir signé le 4. du même mois & en même temps son contrat de mariage & son testament. Elle fut mère de

Louis-Pierre de Genas , baron de Vauvert , où il étoit né le 1. Juillet 1716. & qui fut émancipé par son père le 20. Septembre 1746.

p. 172. l. 35. Le duc d'Uzès se fit rendre la Rivière, & Queillac, força S. Geniez.] Ce narré n'est nullement exact. L'histoire de la guerre civile en Languedoc, dont l'on croit auteur le président Jean Philippi, dit que le duc d'Uzès avec une armée de 8000. hommes & de l'artillerie, prit S. Gilles & le château de Vauvert ; que le maréchal de Damville se posta à Lunel avec toutes ses forces ; que les deux armées restèrent des deux côtés du Vidourle pendant un mois, sans faire autre chose ; & que le duc d'Uzès ayant retiré la sienne, retourna

vers Avignon. Ce narré ne détruit pas celui de Perussis, tout mal arrangé qu'il est. Le duc d'Uzès, campé près du Vidourle, & ayant cette rivière devant lui, pouvoit faire le siège du château du Caila, qui étoit derrière lui, & qui n'étant pas plus fort que celui de Vauvert, ne dut pas tenir plus de quatre jours, comme avoit fait Vauvert. Le duc même pouvoit l'avoir pris avant que Damville eût assemblé toutes ses forces. Ainsi la prise du Caila rapportée par Perussis paroît certaine. A l'égard de celle de la Rouvière, & non la Rivière, comme ont mal orthographié les copistes de Perussis, elle me paroît aussi sûre. Le narré de Philippi ne la détruit pas. Ce en quoi Perussis se trompe apparemment, c'est d'avoir mis la prise de la Rouvière & de S. Geniez d'abord après celle du Caila, qui doit être arrivée le 12. ou le 13. Février ; au lieu que la Rouvière & S. Geniez ne furent pris que vers le 20. ou le 25. de Mars, & après que le duc d'Uzès, voyant qu'il ne pouvoit forcer le passage du Vidourle gardé par Damville, eut abandonné ce projet. Ce duc déterminé d'aller à Avignon, prit en y allant, ou fit prendre par des détachemens de son armée, Beauvoisin, Bernis, Calvisson, & Manduel. Il arriva à Avignon avant le 9. Mars, & envoya son armée se reposer dans son camp près de Roquemaure. Le cardinal d'Armagnac ayant fait trouver de l'argent au duc d'Uzès pour payer les réîtres qui ne vouloient pas marcher sans avoir reçu ce qui leur étoit dû, alla au Pont S. Esprit, & ensuite faire le siège du château de la Rouvière, où il y avoit 18. soldats, qui furent passés au fil de l'épée, & leur capitaine pendu à un arbre. Le duc d'Uzès se rendit ensuite maître par assaut de S. Geniez, lieu aisé à fortifier, & qui est entre la Rouvière & Alest, Continuant sa marche, il prit, ou envoya occuper Ville-veille, Quissac, Durfort, S. Marcel, & S. Jean de Serres. Il est sûr que tous ces châteaux ou villages fossoyés ou barricadés furent pris & repris par les catholiques & les protestans en 1575. La ville de Nîmes députa le 9. Avril 1576. le ministre Cam-

Pagnan & le capitaine Deyron au roi de Navarre & au duc Casimir pour leur représenter ses pertes & le mauvais état de ses affaires, & combien la prise de ces huit ou dix villes ou châteaux lui avoit causé de dommage. La prise de quelques-uns de ces lieux est prouvée par plusieurs historiens; & on sçait d'ailleurs que le duc d'Uzès en prit plusieurs autres. Ainsi on peut lui attribuer la prise de ceux qui n'étoient pas éloignés de sa marche; & à l'égard de ceux qui étoient plus éloignés, les détachemens qu'il envoya, ou les troupes qui tenoient son parti, & qui ne l'avoient pas encore joint, les prirent. Le Caila étoit au pouvoir des catholiques en Janvier 1626. Le marquis de Portes y avoit envoyé loger quelques compagnies du régiment d'Annonai, qui eurent ordre d'aller à Bellegarde. Elles partirent du Caila le 9. Janvier 1626. & arriverent à Bellegarde à trois heures après midi. Elles s'y barricaderent, & y furent attaquées par les protestans de Nismes, commandés par Leques, S. Côme, la Cassagne, & les trois frères Montbrun, qui furent repoussés à trois attaques par la Leche, qui commandoit les catholiques. S. Côme y reçut une blessure, dont il mourut quelque temps après. Quelques soldats du parti du duc de Rohan s'étant retranchés en Décembre 1627. dans les châteaux du Caila & de Vauvert, le duc de Rohan qui ne vouloit pas que le prince de Condé, qui avoit fait faire des préparatifs pour assiéger ces deux châteaux, lesquels étoient très en état de se défendre, s'arrêtât dans le bas-Languedoc, les fit abandonner la nuit du 31. Décembre au 1. Janvier 1628. Le prince de Condé fit raser le château du Caila, qui appartenoit à Louis de Baschi, baron d'Aubais, lequel commandoit sous le duc de Rohan dans le bas-Languedoc. Ce château avoit été brûlé par les Tuchins en 1383. un vendredi après que les habitans de Nismes les eurent obligés de sortir de leur ville. Ce vendredi doit être dans le mois de Janvier 1382-3. quelque temps auparavant que le duc de Berri eût nommé Simon Cramaud, évêque d'Agen, pour

gouverner le Languedoc avec Enguerand d'Eudin, sénéchal de Beaucaire, ce qu'il fit à Mehun sur Yevre le 28. Avril 1383. Les habitans du Caila voulant indemniser Antoine de Bermond, leur seigneur, de l'incendie de son château, quoiqu'ils prétendissent n'y être pas obligés, & que c'étoient les ennemis du roi & de leur seigneur qui eussent mis le feu au château, convinrent avec lui au Caila le 31. Janvier 1383. (1384.) de lui payer 550. francs d'or au coin du roi, à raison de cent francs pendant les cinq premières années, & de cinquante la sixième. Ces habitans ne se trouvant pas en état de payer ces 550. francs, prièrent le 12. Avril suivant leur seigneur de leur permettre de vendre les herbages & les bois des garrigues de leur communauté, afin de le satisfaire, & Antoine Bermond le leur permit. L'église du Caila fut brûlée par neuf camisards la nuit du 27. au 28. Septembre 1703. Quoique le lieu fût entouré de murs, on y fit quelques fortifications; ce qui n'empêcha pas les camisards d'y entrer la nuit du 16. au 17. Octobre suivant. Ce lieu étoit la patrie d'Abdias Maurel, qui prit le nom de Catinat, qui fut l'un des principaux chefs des camisards après Cavalier, & qui périt comme il le méritoit le jeudi 23. Avril 1705. Le Caila est une paroisse de 680. habitans, du diocèse & à trois lieues deux tiers au S. S. O. de Nismes, de l'archiprêtré, viguerie, & à 1200. toises à l'E. S. E. d'Almargues: long. 21. d. 54. m. 8. f. lat. 43. d. 40. m. 29. f. Ce lieu étoit considérable dans le XI. siècle; & le 6. Septembre 1097. il s'y tint une assemblée dans le bois de Tourroufelle, qui est au nord du château, & dans une isle de la rivière du Vistre. Bertrand, archevêque de Narbonne, Gibelin, évêque d'Albi, Godefroi, évêque de Maguelonne, & Raimond, évêque de Nismes, se trouverent à cette assemblée, & décidèrent que l'abbaye de Psalmodi étoit indépendante de l'abbaye de S. Victor. Le cardinal Richard, abbé de S. Victor, qui étoit présent à ce jugement, s'y soumit & le soucrivit huit jours après. Le pape

Urbain II. le confirma le 1. Mai 1099. Le château du Caila fut un des douze châteaux que Bernard Aton, vicomte de Carcassonne & de Nîmes, soumit & reconnut relever de Raimond Berenger, comte de Barcelone, lorsqu'il fit la paix avec lui le 8. Juin 1111. Ce même Bernard Aton, sa femme Cécile, & leurs enfans, céderent à Rainon & à Guillaume Rainon, son frère, seigneur du Caila, un lundi quatrième de la lune de l'an 1118. les pâtis de Teillan; & les deux frères leur donnerent 2000. sols Melgoriens. Les mêmes frères acquirent en 1141. d'autres pâtis dans le territoire du Caila & de S. Silvestre de Teillan, & donnerent au même vicomte 500. sols de S. Gilles & 300. sols Melgoriens. Ils contribuèrent beaucoup en 1147. à la fondation de l'abbaye de Franquevaux, en lui donnant le lieu de Levedon sur le bord de l'étang de Scamandre. Bernard Aton, vicomte de Nîmes, étant à Besiers en Octobre 1179. reconnut à Alfonse, roi d'Arragon, qui y étoit, le château du Caila, de la manière dont il avoit été reconnu en 1118. Raimond, comte de Toulouse étoit au Caila le 17. Février 1209. & il y confirma ce jour-là les privilèges des habitans du comté de Melgueil.

p. 173. l. 2. Laval, fils aîné de Gordes, tué dans une rencontre avec la garnison de Livron, entre cette ville & Montelimar, vers le 25. Février 1575.] Il s'appelloit Gaspar, & il étoit né en 1554. Guigonne Alleman, sa mère, étoit fille de Charles Alleman, seigneur de Laval, Secheline, Bulli, Montroman; & d'Anne de Toligny, & non de Taulignan (comme le dit l'hist. des grands officiers, tom. II. p. 246.), dame d'Albigny, de la Terrasse, & de Lumbin. Laval est une paroisse de 210. feux, au diocèse de Grenoble, dans l'archiprêtré de cette ville, sur la petite rivière de Laval, qui se jette dans l'Isère. Laval est à la gauche de cette rivière. La carte du diocèse de Grenoble lui donne pour long. 23. d. 21. m. & pour lat. 45. d. 11. m. & cette même carte met Grenoble sous la long. de 23. d. 6. m. & sous la lat. de 45. d. 6. m.

173- 9. Lormarin, dont le comte de Sault étoit seigneur, ne voulut se rendre ni à lui ni à Vins. Jean-Paulo de Cere Ursin le prit par escalade en 1537.] Lormarin étoit un château magnifique & très-logeable à deux lieues de Cadener, lorsqu'il appartenoit aux comtes de Sault. Paule de Cere avec quatorze ou quinze gendarmes de sa compagnie en enleva un corps de bétail escorté par 80. ou 100. chevaux bien équipés & montés. Le parti contraire mit quelques jours après 100. arquebusiers dans le château de Lormarin pour protéger les coureurs. Paule en ayant fait donner avis aux seigneurs de la Fayette & de Curton, qui se joignirent à lui avec leurs gendarmes & 200. arquebusiers braves & délibérés, ils partirent vers le 1. Septembre 1536. avec cette troupe, de Cavaillon, ville à 2000. pas de la Durance vis-à-vis d'Orgon, avec des échelles faites à la hâte. Ils esca'aderent Lormarin, & entrèrent de force dans le château. Ils firent tous ceux qui étoient dedans prisonniers, & se retirèrent sans le moindre inconvénient. Ferdinand de Gonzague, qui vouloit leur couper le pas avec 1200. chevaux & seize enseignes de gens de pied, ne put pas les joindre, parce qu'ils furent avertis de sa marche, & l'évitèrent.

173- 17. La Bastide Merletade, dite la grande Bastide, brûlée par les protestans de Merindol la nuit du samedi 26. Février 1575.] Ceci semble être le même lieu que la Grange Merletade, entre Cavaillon & Merindol, qui avoit appartenu à Taillade, & dans laquelle le capitaine Corradin Vacha, Italien, avoit été mis six jours auparavant avec 150. soldats. Cette grange n'est point marquée sur la carte du comtat, quoique fort détaillée.

173- 23. Montbazin, qui avoit épousé la fille naturelle de Damville, mourut peu avant le 23. Février 1575. d'une blessure qu'il avoit reçue près du pont de Lunel.] Guillaume de la Vergne, seigneur de Montbazin, avoit eu un frère aîné, nommé Antoine, qui ne laissa que des filles, & lui n'eut point d'enfans. François, son frère puîné, lui

succéda, & épousa le 18. Juin 1586. Susanne de Sarrat-Fabregues. Ils furent bisayeuls de Jean-Lambert de la Vergne, né en 1653. mort à Montpellier le 20. Septembre 1739. qui a laissé trois garçons de Constance de Maussac, sa troisième femme, qu'il avoit épousée le 8. Avril 1709. & qui vit en Juillet 1755. Constance de Maussac a pour bisayeul Charles de Maussac, frère puîné de Jacques Baderon, seigneur de Maussac dans la paroisse de Tauriac au diocèse de Vabres, qui étant doyen des conseillers du parlement de Toulouse, disputa la préséance au prince de Condé, qui y étoit allé le 17. Janvier 1628. & le prince la lui céda. Montbasin appartenoit à Jeanne de Boussagues, qui épousa Amalric de Narbonne, baron de Talairan, lequel rendit hommage pour Montbasin, du chef de sa femme, en 1372. & testa le 24. Avril 1381. Mar-Sibille de Narbonne, dame de Montbasin, leur fille, épousa Bertrand de Penne, seigneur de Cestairois, avec lequel elle vendit en 1408. à Pierre de Lestang, seigneur du Bosc-S. Martial, tout ce qu'elle avoit aux lieux de Dian, Bernarcellie, & Bel-leri, au diocèse de Besiers. Jeanne de Lestang, dame de Montbasin, de Montmelat, & de Varagne, au diocèse de S. Pons, épousa, 1°. Bernard Maffred, seigneur de Parages, de S. Privat, & de la Vallette; 2°. George de la Vergne, seigneur de Tressan & de Puilacher. Jeanne Maffred, sa fille aînée, partagea avec ses trois sœurs les biens de son père le 26. Mars 1461. Elle fut dame de Montbasin par deux transactions de 1461. & de 1466. Elle épousa Rigaud de la Vergne, second fils de Geraud de la Vergne, seigneur de Tressan; & de Jeanne de Voisins; & elle testa le 9. Mai 1494.

P. 173. L. 32. Vins passa la Durance à Rems près d'Oraison.] C'est peut être Leurs ou Lurs à la droite de la Durance. Serait-ce ici une faute de copiste, qui aurait changé Len R, & eur en m: misères auxquelles les gens de lettres sont continuellement assujettis.

173- 39. Le dernier de la lune de Février 1575. porta un grand froid.]

Le dernier de la lune de Février 1575. étoit, selon le calcul du nombre d'or le 15. Mars.

173- 41. La baronnie de Baumes fut remise à César, fils naturel de Damville, en vertu d'un bref du pape.] Il fut légitimé en Septembre 1573. suivant Bianchart, cité dans l'histoire des grands officiers (tom. III. p. 606.) Mais on ne trouve plus rien de lui. Baumes est la seconde baronnie du comté Venaissin. Raimond d'Agoult fut seigneur de Baumes, de la Roque-Henri, & d'Urban, dans le comtat; & en rendit hommage en Mai 1251. à Alphonse de France, comte de Toulouse. Il fut le quatrième ayeul d'Isabelle d'Agoult, dame de Trets & de la Baume, qui épousa en 1397. Astorg de Peyre, baron de Peyre en Gevaudan. Astorg de Peyre fut le septième ayeul de Marguerite de Solages, dame de Peyre, qui épousa au château de Tholet en Rouergue le 23. Juillet 1626. Antoine de Grolée, seigneur de Montbreton en Dauphiné, & de Burzet en Vivarais, & se constitua en dot 7500. livres à prendre sur le seigneur de Pilles, débiteur de cette somme, pour l'acquisition qu'il avoit faite de la place de Baumes. outre 14000. livres pour reste de la même acquisition.

174- 3. Orrau appartenant au comte de Sault, pris par les protestans vers le 18. Mars 1575.] Oureau est une paroisse du diocèse de Gap en Dauphiné, sur la lisière de Provence, à la gauche de la Bron, qui se jette dans la Durance au dessous de Sisteron, à quatre lieues à l'ouest de cette ville: longitude, 23. d. 26. m. lat. 44. d. 12. m.

174- 19. Les protestans prirent vers le 6. Avril 1575. le lieu d'Uffais appartenant à Laborel.] Montbrun, qui avoit deux canons, prit le château de Saix. Ce château est joint à une paroisse de 47. feux, du diocèse & à quatre lieues & un tiers à l'ouest de Gap.

174- 38. Le duc d'Uzès prit S. Laurent de la Vernede & Sabran vers le 14. Avril 1575.] Le duc d'Uzès n'ayant pas pû secourir le château d'Alest, qui se rendit le samedi saint 2. Avril 1575. voulut s'en dédommager en prenant

divers postes dans le diocèse d'Uzès, & alla donner quelque repos à sa petite armée, en la faisant camper tranquillement vers le 20. Avril près de Roque-maure. S. Laurent de la Vernede est une paroisse de 70. feux, & de 316. habitans, du diocèse & à deux lieues au N. N. E. d'Uzès : long. 22. d. 8. m. 10. f. lat. 44. d. 6. m. 25. f.

p. 175. l. 2. Corbières, où le baron d'Oraison avoit deux filles, qui y étoient gardées par le capitaine Rostaing. Montbrun, le baron d'Allemagne, Stoublon, le chevalier de Buous, & le baron d'Oraison les y allerent reprendre le 16. Avril 1575.] Corbières est une paroisse du diocèse & à quatre lieues au N. E. d'Aix, à une grosse lieue au sud de Manosque, à la droite de la Durance : long. 23. d. 31. m. lat 43. d. 46. m.

175- 17. Les catholiques ayant voulu surprendre Cornillon de Bagnols, y eurent plus de cent hommes tués, le 2. Mai 1575.] Simon de Martin de Rodulph, seigneur de Cornillon, resta à Amiens le 26. Janvier 1657. & fit héritière Jeanne-Marie de S. Ferriol, fille de Marie de Martin de Rodulph, sa sœur, & d'Olivier-Joseph de S. Ferriol de Carlet, seigneur desdits lieux, habitant à Pierrelate. Jeanne-Marie de S. Ferriol, née en 1646. morte à S. Pauler le 11. Octobre 1709. avoit épousé le 9. Janvier 1659. François-Joseph de Gabriac, seigneur de S. Pauler. Charles Sibbert étoit seigneur de Cornillon & maire de Bagnols en Novembre 1694. & vivoit en 1731.

175- 32. Sales rendu aux catholiques le 4. Mai 1575.] Salles, paroisse de Provence, l'une des terres adjacentes dans l'enclave où est situé le comté de Grignan, à une lieue au N. N. E. de ce château, du diocèse, & au S. O. de Die : long. 22. d. 42. m. lat. 44. d. 27. m.

175- 35. La Motte Chalancon forcé par Montbrun le 5. Mai 1575.] Chorier dit que Montbrun assiégea la Motte Chalancon le 11. Mai 1575. & la prit sept jours après. Gordes vouloit aller secourir ce château ; mais le colonel des

Suisses ne voulut pas le suivre. La date de Chorier est préférable à celle de Perrussis. Quelques jours après, Montbrun avoit pris le château du Saix dans le Gapençois ; & il força, après la prise de la Motte, & en peu d'heures, S. André de Rosens.

176- 42. Le fort de S. Firmin d'Uzès assiégé par les protestans commandés par la Guiguerie vers le 10. Juin 1575. [secouru par Ambres, qui leur tua 160. hommes, & prit cinq pièces de canon.] Je ne puis pas croire que les protestans fussent assez bien fournis d'artillerie, pour emmener cinq pièces, afin d'assiéger un petit fort près d'Uzès. S. Firmin joint le fauxbourg d'Uzès, appelé Malbourguet, au-delà de la porte de Condamine, à 300. toises au N. d'Uzès. S. Firmin contient 33. feux, & 150. habitans.

177- 31. Montbrun ayant assiégé Châtillon, Gordes voulut le secourir ; mais il y perdit 300. Suisses & l'artillerie qu'il avoit prise aux protestans] Voici, selon Chorier, la narration de cet événement. Gordes partit de Crest à la tête de deux régimens Suisses le 11. Juin, & alla coucher à Sainte-Croix auprès de Pontais ; & le lendemain il continua sa marche vers Châtillon assiégé & pressé par Montbrun. Il passa devant Die sans y entrer, & arriva devant Châtillon à quatre heures du soir. Il attaqua d'abord Montbrun ; & les Suisses ayant très-bien combattu, Montbrun fut obligé de se retirer après une grande perte. Gordes se mit en marche le lendemain vers Die. Etant arrivé au pont d'Oreille auprès de Motières, les Suisses furent obligés de défilier sur ce pont, où il ne pouvoit passer que deux hommes de front. Montbrun, qui avoit gagné le devant, & qui s'étoit posté dans un lieu favorable, nommé le plan de Supas, fit attaquer les Suisses commandés par leur colonel Frabet, Lefdigières, Gouvenet, Morges, Champoleon, Cugié, Bar, Comps, Vercoiran, le Mas, & Establet. Les Suisses ne pouvant se mettre en bataille, ils perdirent 300. hommes & un de leurs colonels. Gordes étant accouru, arrêta Montbrun, & se retira

retira à Die. Melchior de la Poype, seigneur de S. Julien, qui commandoit la compagnie de Suse, fut fait prisonnier. L'ediguères se distingua fort dans ce combat.

p. 178. l. 7. Montbrun blessé & pris par les catholiques le lundi 4. Juillet 1575. à une charge entre Oste & Mirabel.] Gordes après sa défaite au plan de Supas, envoya Ourches, son gendre, chercher du secours de tous côtés, & revint d'abord qu'il en eut ramassé, & s'avança vers Die. Lestang menoit 1200. lances; Rochefort 400. arquebusiers à cheval; & Ourches 2500. hommes de pied. Montbrun s'avança à Pontais, pour le recevoir, & passa le pont de Mirabeau, au lieu de les attendre dans les détroits de Quint & de Saillans. Il eut d'abord l'avantage; mais ses soldats s'étant mis à dépouiller les morts, la réserve de Gordes chargea & tua seize gentilshommes à Montbrun. Ses troupes s'étant alors mises en désordre, Montbrun qui sentoit que son cheval étoit harrassé, voulut pourtant, en se retirant, lui faire sauter le canal d'un moulin; mais il tomba & cassa une cuisse de Montbrun, qui se trouva sous lui. Ourches & du Puy-Rochefort, ses cousins, le suivoient. Il se rendit à eux, fut mené à Grenoble, où le parlement lui ayant fait son procès, il fut décapité le 12. Août 1575. Ce combat est fort détaillé dans le 60e livre de M. de Thou, dans la vie de L'ediguères par Videl, & dans l'histoire du Dauphiné, avec plusieurs circonstances. Perussis dit qu'il se donna le lundi 4. Juillet; de Thou dit le 9. Videl, qui n'avoit pas les dates, n'en donne aucune; non plus que Chorier, qui avoit devant lui le journal de Gordes.

179- 10. Le capitaine Novezan, que Montbrun fit arrêter à Malaucene en Septembre 1560. & à qui il fit mettre la corde au col pour le pendre; mais quoiqu'il ne fut point exécuté, il mourut ensié & hydropique.] Serait-ce Alain de Seitres, seigneur de Novezan, fils unique de Jofferand de Seytres, seigneur de Novezan, Châteauratier, Roussel, Montfalcon, & la Bastie-Chaude, & de

Tome I. Perussis.

Marguerite de Velhieu, né le 24. Janvier 1501.

180- 40. Villevieille, près de Sommières, pris par les protestans.] Ce fut à la fin de Juin 1575. Les huguenots amentés par les payfans de Pondres, prirent le château de Villevieille, où Goult, gouverneur de Sommières, avoit mis un sergent & quinze soldats. Le village étoit démantelé.

181- 7. Du Chailar, député pour le Dauphiné, mourut de maladie à Nismes.] Louis de Saurin, seigneur du Cheilar, paroisse de 65. feux, au diocèse & à quatre lieues au N. O. de Die, & un peu plus à l'est. de Valence, mourut à Nismes le 8. Août 1575. Il avoit épousé Angélique Lose, & en avoit eu Pierre de Sauvin, seigneur du Cheilar, marié le 5. Novembre 1564. avec Horrence Cenami, dont il eut Pierre de Sauvin, seigneur du Cheilar, Soyans, Auriple, & Vercheni, qui épousa Susanne de Graisse, fille de Claude, comte du Bar, & de Jeanne de Brancas. De cette alliance vint Anne de Sauvin, dame du Cheilar, Soyans, Auriple, Vercheni, Chastel-Arnaud, S. Sauveur, S. Moirans, Barri, & Meulion, qui épousa Hector de la Tour, baron de Montauban & de la Chau; & qui se remaria en 1635. avec Tannegui Poisson, seigneur du Mesnil en Normandie; & testa le 4. Novembre 1665. Louis de la Tour, seigneur de Soyans, fut père de René-Antoine, pour lequel Soyans fut érigé en marquisat en Juillet 1717.

181- 14. Damville eut vers le 1. Septembre 1575. un fils de la maréchale. Il n'en avoit point encore.] Ce fils appellé Hercule de Montmorenci, comte d'Offemont, gouverneur de Languedoc en survivance de son père le 15. Juin 1589. mourut au château de Pefenas le 16. Mai 1591. Damville étoit si aise de la naissance de son fils, qu'il en fit part le 28. Septembre à l'assemblée ou assemblée du diocèse de Nismes, qui le félicita par la lettre du 3. Octobre. Les consuls de Nismes lui ayant envoyé des députés pour le féliciter de leur part, il leur répondit le 13. du même mois. (M. Ménard,

hist. de Nismes, tom. V. p. 141. 142. preuv. p. 131. 132.)

p. 181. l. 27. Venterol, frère puîné d'Oraison, prit vers le 2. Septembre 1575. le parti catholique, disant qu'il n'avoit jamais été huguenot.] André d'Oraison-de Venterol, frère puîné de François, baron d'Oraison, vicomte de Cadener, mort au château de Cadener le 24. Juin 1596. fut élu évêque de Riez en 1576. Mais n'ayant point de goût pour cet état, il ne se fit pas sacrer; & Elzéar de Rastel eut cet évêché en 1585. Il fut comte de Boulbon, coseigneur de Soleillas & de Barres, mestre de camp de dix enseignes de vieilles bandes Françaises entretenues. Il épousa Jeanne d'Arces, fille de Jean d'Arces, seigneur de Licieux en Lionnois; & de Françoise de Ferrières-Livarot.

181. 38. Le 2. Septembre 1575. un fils de l'amiral de Châtillon, qui depuis la mort de son père étoit resté en Allemagne ou à Berne, arriva accompagné de quatorze personnes à Serres, où commandoit Gouverner.] Ce fils de l'amiral étoit Ton, fils aîné de François de Coligni, né à Châtillon sur Loir le 28. Avril 1557. Il mourut dans son château de Châtillon vers le 8. Octobre 1591. Henri IV. étant campé à Arrigni près de Granpré en Champagne, en reçut la nouvelle quelques jours après le 5. Octobre. De Thou (tom. XI. de la traduction Franç. p. 451.) dit qu'il n'avoit guères plus de trente ans. On voit par la date de sa naissance que le 28. Septembre 1591. il avoit trente-quatre ans & cinq mois.

182- 8. Entraigues de Languedoc, cousin-germain de Venterol-Oraison, se jeta dans Sommières, & fut blessé au combat qui se donna le 19. Septembre 1575. lorsque les catholiques ravillèrent cette ville. Beaujeu, le baron de la Roche, Croze, & Stouby, colonel des Reitres se distinguèrent dans la même occasion.] Louis de Caires d'Entraigues étoit second fils d'Antoine de Caires, seigneur d'Entraigues en Vivarais; & de Jeanne d'Oraison. Il servit long-temps, & avec distinction, & mourut après l'an 1556.

183- 6. Le 10. Octobre 1575. Henri, duc de Guise, défit l'avant-garde des Reitres.] Telle est la date du combat de Dormans que Perussis a conservée à la postérité. Le duc de Guise y reçut une blessure qui le fit surnommer le Balafré. Le combat se donna en allant vers Châteaunierri. Dormans est une paroisse de 428. feux & de 1929. habitans, du diocèse & à sept lieues au sud-est de Soissons, à quatre à l'E. N. E. de Châteaunierri : long. 21. d. 11. m. lat. 49. d. 4. m. sur la gauche de la Marne dans l'élection d'Epernai. Le dénombrement de la France nomme cinq hameaux qui sont dans sa dépendance; & la carte de Champagne ne donne la position d'aucun de ces hameaux : imperfection de la géographie à suppléer.

183- 13. Annot pris par le baron d'Allemagne vers le 22. Octobre 1575.] Annot, paroisse de 960. habitans, chef-lieu d'une viguerie de Provence, du diocèse & à deux lieues au N. O. de Glandeve : long. 24. d. 33. m. lat. 44. d. 6. m. à la gauche d'un gros ruisseau, qui paroît être un lac. Bouche dit que le 7. Septembre 1574. Lisle & Espagnolet surprirent Annot, & quelques jours après le fort S. Georges à Thoramenes hautes, Tortonne, le Poil, & Magastres.

1576.

185- 28. Damville prit par escalade vers le 27. Janvier 1576. Domazan.] C'est une paroisse de 66. feux & de 298. habitans, du diocèse & à onze milles ou minutes de degré de 951. toises chacune, à l'E. S. E. d'Uzès : long. 22. d. 19. m. 28. f. lat. 43. deg. 55. m. 50. f.

185- 34. On apprit à Avignon la mort de la Valette vers le 1. Février 1576.] Le courier qui apporta cette nouvelle ne fit pas diligence, puisque la Valette étoit mort dès le 18. Décembre 1575. Jean de Nogaret, seigneur de la Valette, de Casaux, & de Caumont, mestre de camp de la cavalerie légère, lieutenant-général au gouvernement de Guienne, capitaine de cinquante hommes d'armes, servit aux batailles de Dreux, de Jarnac, & de Montcontour; acquit la haute-justice de la

terre de la Valette au diocèse de Toulouse ; mourut dans son château de Caumont le 18. Décembre 1575. âgé de 48. ans , & fut enterré dans l'église des minimes de Calaux , sous un tombeau sur lequel il est représenté armé de toutes pièces , avec une inscription qui le fait descendre de Guillaume de Nogaret , chancelier de France sous Philippe le Bel. Sur quoi je crois devoir demander à la noblesse de France , & sur-tout à ceux qui pensent juste , si on ne se distingue pas plus en faisant connoître ses véritables ancêtres , qu'en se donnant ceux que l'on n'a pas. La Valette ne pouvoit pas prouver qu'il descendoit du chancelier Guillaume de Nogaret ; & le chancelier avoit été annobli , & avoit enseigné le droit à Montpellier avant l'an 1280.

p. 186. l. 29. L'an 5. de Childeric , il plut pendant douze jours dans la Limagne d'Auvergne.] Si Perussis avoit bien voulu nous donner la preuve de ce fait , il auroit fait plaisir aux incrédules , & à ceux qui n'aiment pas le merveilleux.

187- 1. S. Privat , diocèse d'Uzès , cité antique , & qu'on dit être cité des Volces Tectosages , fut pris par les protestans vers le 21. Mars 1576. Le château ne fut pas pris.] Perussis prouve l'antiquité de S. Privat par une inscription qu'il rapporte , & qu'il dit être gravée sur une pierre , que le seigneur de S. Privat , homme de lettres , avoit mise à l'entrée de son château. Mais cette inscription ne prouve pas l'existence de S. Privat du temps des Romains. Contentons-nous en fait d'antiquité des monumens qui existent. S. Privat du Gard étoit une abbaye en 1150. Le roi Louis le jeune en confirma cette année-là à l'église d'Uzès la possession , en la prenant sous sa protection. Raimond en étoit abbé en 1164. Il n'y a qu'à voir la construction du château pour voir qu'il n'avoit pas été bâti pour des seigneurs laïques. Tout y ressent le cloître , & en prouve l'antiquité. On ignore comment cette abbaye devint seigneurie laïque. On la trouve possédée par la famille de Faret dès l'an 1450. Jac-

ques Faret , qui doit être celui dont Perussis parle , testa le 7. Mars 1576. & fut bisayeul de Charles Faret , seigneur de S. Privat , après la mort de ses quatre frères aînés , & qui mourut lui-même le 14. Août 1714. Il avoit épousé en 1686. Anne de Ginestoux , dame de Moissac , fille de Jean & d'Anne de Blancard , dame de Moissac ; & il en eut Jean Faret , seigneur de S. Privat & de Fournez , comte de Faret , par l'érection de Moissac accordée par le roi , avec la mutation de nom en celui de Faret , maréchal de camp , mort à Montpellier le 6. Novembre 1750. qui avoit épousé au château de Candiac le 6. Février 1750. Hervée-Macrine de Montcalm-S. Veran , dont il eut Jeanne-Marie-Louise-Macrine de Faret , née posthume , & morte à huit ou neuf mois. Cet événement donna lieu à un procès entre la veuve & Henri de Faret , dit le comte de Fournez , son frère , qui avoit épousé N. de Gabriac , fille de Joachim , seigneur du bourg S. Andeol ; & de N. d'Audibert de la Calmete. Le comte de Fournez , brigadier des armées du roi , mourut à Toulouse le 16. Juillet 1752. père d'un fils né à Toulouse le mercredi 19. Janvier 1752. & de trois filles. Le procès entre les deux veuves fut enfin terminé par un accommodement fait en Mars 1755.

187- 3. Fournez pris par les protestans vers le 29. Mars 1576.] Fournez fut pris en une autre occasion par S. Roman ; sur quoi l'on tint conseil à Nismes le 10. Septembre 1589. & on résolut de l'aller reprendre au plutôt. (M. Ménard , hist. de Nismes , T. V. p. 257.) François de Conseil , seigneur de S. Roman , étoit fils de François de Conseil , qui habitoit à Aigues-mortes , & y avoit une maison , où Charles V. coucha le 14. Juin 1583. & qui acquit le 14. Juin 1538. de l'abbé & du chapitre d'Aigues-mortes , les seigneuries de S. Roman , de l'Aiguille près de Beaucaire , de la Condamine , de Sommières , & de Terreneuve ; & de Gabrielle de Cezelli-S. Aunez. Il rendit hommage pour S. Roman le 3. Août 1588. & le 1. Juin 1612. & il testa le 19. Septembre 1614.

p. 187. L. 23. Gordes assiégeoit Muretel pris par les adversaires vers le 18. Mars 1576.] Dès que Gordes scut que Muretel avoit été pris par Pierre Point & le capitaine Lambert pour les protestans , il donna ordre à Disimieu de l'aller reprendre. Disimieu commença le siège le 29. Mars. Point & Lambert ayant fait une sortie , furent coupés , & menés prisonniers à Disimieu. La ville fut d'abord emportée. La Robinière , qui avoit une commission du baron d'Aubonne , se retira dans le château , où il y avoit une tour quarrée qui servoit de donjon. Disimieu fit tirer contre ce château 80. coups de canon , qui ayant fait brèche , l'assaut fut donné le matin 7. Avril. La Robinière fut tué sur la brèche , & la place emportée d'abord après.

188. 7. Vins défit dans Majastre & Tartonne vers le 25. Avril 1576. 120. chevaux des protestans. L'Isle , frère aîné du baron d'Allemagne , y fut tué.] Nulle mention de ce fait dans Nostradamus , ni dans Bouche. Thimotee du Mas-de l'Isle étoit frère puîné & non aîné de Nicolas du Mas , baron d'Allemagne.

188. 28. La Roque & Saumerane , villages non clos le long de la Durançe.] La Roque est une paroisse de Provence dans le diocèse d'Aix , érigée en marquisat en Février 1653. Saumerane n'est point marqué sur la carte de Provence de Delisle , la seule bonne carte que l'on ait de cette province.

188- 37. Charles , fils de Gaspard de Coligny , qui avoit resté prisonnier dans Notre-dame de la Garde de Marseille pendant trois ans , fut remis au baron de Meillon vers le 31. Mai 1576.] Il naquit à Châillon sur Loir le 10. Décembre 1564. servit avec son frère en Rouergue en 1586. se fit catholique , fut chevalier du S. Esprit en 1619. & mourut à Lanri en Champagne , terre d'Huberte de Chastenay , sa femme , le 27. Janvier 1632.

189- 13. Damville faisoit bâtir vers le 15. Juin 1576. le château d'Alais , érigé en vicomté , qu'il avoit acquis de la maison de Cambis.] Si Damville acquit le château d'Alest des Cambis , le

marché ne tint pas. Alest , avec les places de Soustelle , S. Paul de la Colte , S. Martin de Boubeaux , partie de Laval de Blannaves , S. Christol , le château de Conillères , Sendras , S. Hilaire de Bretmas , Salindres , S. Privat le vieux , & Rousser , fut érigé en Décembre 1574. en vicomté , avec droit d'entrer aux états de Languedoc , par Henri III. qui écrivit de Fontainebleau le 1. Août 1582. à François de Cambis de se trouver aux états de Beziers. François de Cambis étoit chevalier de l'ordre , & avoit épousé Magdeleine de Villeneuve-Trans , qui étant veuve , fit assigner le maréchal de Damville , devenu duc de Montmorenci , au sujet de la justice d'Alest.

189- 20. Ambres , chevalier de l'ordre , parent du duc d'Uzès , mourut à Avignon le 27. Juin 1576.] François de Voisins , baron d'Ambres au diocèse de Castres en Languedoc , vicomte de Lautrec , étoit fils de Maffre de Voisins , baron d'Ambres , & de Jeanne de Crusol , sœur du père du duc d'Uzès Il avoit épousé Anne d'Amboise d'Aubijoux , & en avoit eu Ambroise de Voisins , mariée le 16. Juillet 1588. avec Lisander de Gelas , seigneur de Lesberon au diocèse de Condom , & qui fut mère d'Hector de Gelas , baron d'Ambres , chevalier des ordres du roi le 14. Mai 1633. Il mourut à Narbonne le 12. Février 1645. âgé de 54. ans. Il avoit forcé les retranchemens des Espagnols devant Leucate le 28. Septembre 1637. au soir , & y avoit reçu deux grandes blessures. Il fut grand père de Daniel-François de Gelas , comte de Lautrec , lieutenant-général des armées du roi , chevalier de ses ordres à la promotion du 1. Janvier 1744.

189- 36. Madame de Bressieu , de la maison d'Oraison , & ses deux fils Beaujeu & Pomet quitterent Avignon vers le 5. Juillet 1576.] Catherine d'Oraison , selon la généalogie de Grolée par Guichenon , épousa François de Grolée , seigneur de Bressieu , & eut pour enfans Laurent de Meillon de Grolée , marquis de Bressieu , comte de Ribiers , qui épousa Marguerite de S. Michel , dame

de Boifferon sur le Vidourle au diocèse de Montpellier, fille de François de S. Michel, seigneur de Boifferon, & d'Andriette de S. Martin; Louis & François de de Meillon.

p. 190. l. 21. Madame de S. Romain soupa dans le palais d'Avignon chez le cardinal d'Armagnac avec le maréchal de Damville, Thoré, & Châillon, le 3. Août 1576.] Claudine de Fay, fille de Noël de Fay, seigneur d'Estables en Vivarais & au diocèse de Vienne, petite-fille de Guillaume de Fay, seigneur d'Estables, & de Jeanne de Fay, sœur de Noël de Fay, seigneur de Perault. Elle avoit un frère, Antoine de Fay de S. Romain, grand-prieur d'Aquitaine, tué au siège de Malte en 1565. Elle se remaria avec Antoine Bron, seigneur de Luque près de Montbrison en Forez; & fut mère de Louise de Bron, qui épousa le 17. Juin 1598. Jean de la Motte-Brion, seigneur de Vacheres. Elle mourut avant le 4. Mai 1615. que Claudine de Bron, sa fille, épousa Philibert d'Apchon, baron de Rochefort & de Poncins. Claude de Bron, seigneur de la Liegue, de la Rivière, & de Bellegarde, frère de Claudine, épousa le 25. Février 1612. Marthe d'Hostun, fille d'Antoine d'Hostun de la Baume, seigneur de S. Nazaire, maréchal de camp, nommé à l'ordre du S. Esprit, & de Diane de Gadagne-Botheon. Marthe d'Hostun étant veuve, transigea en 1673. avec Pierrefort, comte de la Rouë, héritier de son mari, & eut 113000. liv. pour tous ses droits dotaux. Le comte de la Liegue mourut le 6. Août 167... & fit héritier Gaspard de Pierrefort, comte de la Rouë, fils de Gaspard de Pierrefort, comte de la Rouë, & de Gabrielle de la Liegue, sa sœur. Je ne sçai si le comte de la Rouë vendit la terre de la Liegue; mais elle appartenoit le 2. Mai 1680. à Pierre de Vinols, seigneur de la Tourette & d'Aboin, qui avoit été reçu chevalier de S. Michel le 5. Mars 1659. & qui eut pour fils Genis de Vinols, seigneur de la Liegue & capitaine de dragons, qui testa le 8. Juillet 1709. & eut pour fils Jean-Genis de Vinols, seigneur de

la Liegue, d'Aboin, & de la Tourette, né le 5. Décembre 1706. & demeurant à S. Bonnet le-Chatel en Forez en 1738.

190- 31. L'évêque de Paris, qui étoit arrivé à Rome le 23. Juillet 1575. fut par terre à Turin voir S. A. & la comtesse de Pancalier sa sœur.] Cette dernière étoit Marie de Gondi, comtesse de S. Trivier, première dame d'honneur de Marguerite de France, duchesse de Savoie, gouvernante de Charles-Emanuel de Savoie, prince de Piémont; & fille d'Antoine de Gondi, seigneur de Perron en Lionnois, & de Toissey, & de Marie de Pierrerville, qui avoit épousé Claude de Savoie, comte de Pancalier, chevalier de l'Annonciade, fils de Bernardin, seigneur de Raonis & de Poncalier, & de Violante Adome.

193- 15. Tripoli fut pris en Août 1551. & l'histoire en a été écrite par Nicolas Nicolai, seigneur d'Arfeville, qui y fut présent.] Tout ce qui peut se dire sur le siège de Tripoli, se trouve dans les notes du voyage d'Aramon, la première des pièces fugitives de ce recueil.

194- 10. Olinville, où Henri III. étoit le 7. Novembre 1576.] Ce château est du diocèse & à cinq lieues & demie au S. S. O. de Paris: long. 19. d. 53. m. 25. f. lat. 48. d. 35. m. 22. f.

194- 12. Avillarez, où Damville alla voir le roi de Navarre vers le 4. Novembre 1576.] Cette entrevue du roi de Navarre & de Damville ne me paroît pas prouvée. Il est vrai qu'il parcourut la plupart des villes de son gouvernement; & qu'il arriva à Castres le 23. Novembre; il en partit le 26. pour aller à Beziers tenir les états. Seroit-il allé à Auvillar avant d'arriver à Castres? Auvillar, & non Avillarez, est en Lomagne, & a 460. habitans, du diocèse & à neuf lieues à l'E. N. E. de Condom.

1577.

195- 7. Gouvernet prit Tullette, Visan, & Peirelongue vers le 4. Janvier 1577.] Tullette, paroisse de 230. feux, du diocèse de Vaison, & en Dauphiné, à six lieues & demie au N. N. E. d'Avignon: long. 22. d. 40. m. 45. f. lat. 44. d. 17. m. 20. f. Visan, paroisse du

comtat, du diocèse & à trois lieues à l'est de S. Paul-trois-Châteaux : long. 22. d. 43. m. 35. f. lat. 44. d. 18. m. 50. f. Pierre-longue est une paroisse du diocèse de Vaison, à huit lieues au N. E. d'Avignon : long. 22. d. 58. m. 20. f. lat. 44. d. 21. m. 50. f.

p. 195. l. 21. Piles & Brantes rendus par les protestans vers le 22. Janvier 1577. moyennant 3000. écus. Baumes fut rendu à Damville, qui mit dans le château le capitaine la Garde de Bedarride.] Clement de la Salle, seigneur en partie de la Garde Pareol, & de Bedarride, épousa Anne de Bellis, & en eut Jeanne de la Salle, qui épousa le 14. Février 1558. Charles de Fortia, capitaine du château de Sorgues au comtat.

195- 40. Donzere, pris par les protestans vers le 8. Février 1577.] Il y a apparence qu'ils l'abandonnerent peu après, puisque Blacons voulant s'y jeter avec sa troupe de chevaux vers le 8. Mai 1577. fut défait près du port d'Ancone par Ourches, gouverneur de Montelimar. Le roi Clovis donna en 667. Donzere à Lambert, abbé de S. Wandrille sur la Seine au diocèse de Rouen, afin que ce lieu fournît à ses religieux de l'huile & autres denrées des pays méridionaux. Lambert y fonda un monastère en 675. L'empereur Louis le Débonnaire lui confirma ses possessions vers le 1. Juin 814. On connoît trois abbés de ce monastère. Il ne reste de ce bénéfice qu'une centaine de pistoles de rente, dont jouit un sacristain résidant à Donzere, & qui officie dans l'église paroissiale les quatre grandes fêtes de l'année. Le prieuré appartient à l'évêque de Viviers, qui se qualifie prince de Donzere & de Château-neuf du Rhône, dont il est aussi prieur.

195- 41. Viens près d'Apt, lieu appartenant aux seigneurs de Faucon, où Sainte-Croix se fortifia vers le 10. Février 1577.] Pierre de Glandeves, seigneur de Faucon, épousa Marguerite de Villemurs, dame de Viens, Villemurs, Ste Tulle, Mirabeau, Redortier, Gignac, Oppedette, Thosse, Meirargues, Pallières, Rougon, & Châteauneuf-le Monestier, fille d'Antoine de Villemurs, seigneur de Villemurs & de Viens; & de

Claire de Glandeves-Greoux. Il testa le 4. Mars 1550. Gaspard de Glandeves, seigneur de Faucon & de Viens, n'eut que deux filles de Marguerite d'Oraison, Marthe de Glandeves, dame de Faucon & de Viens, mariée à François de Foresta, seigneur de Rogier, conseiller au parlement d'Aix, dont une fille mariée à Gaspar de Forbin, marquis de Santon. On ne trouve plus la suite des seigneurs de Viens jusques à Balthasar de Cabanes, baron de Viens, seigneur d'Oppedette & de S. Quentin, reçu président en la chambre des comptes à Aix en 1640. qui avoit épousé en 1637. Magdeleine de Valavoire, sœur du marquis de Valavoire; & en eut Jean Balthasar, évêque de Grasse, & puis de Vence; & François-Auguste de Cabanes, baron de Viens, conseiller aux comptes à Aix, marié avec Marguerite de Boyer-Bandal, & qui en avoit des enfans en 1693. lorsque Robert de Briançon faisoit imprimer son état de la noblesse de Provence.

196- 8. Le seigneur de Molans, couché, enlevé dans Château-renard vers le 15. Février 1577.] François d'Urre, seigneur de Molans, paroisse du Dauphiné, dans les Baronnie sur l'Ouvese, du diocèse & à deux lieues à l'est de Vaison, testa le 31. Octobre 1590. Alexis-Elzear de Limiane étoit seigneur de Molans, Montauban, & Arpahon en Juin 1725. & avoit eu Molans par sa grand'mère Marthe de Calignon, veuve de Jean d'Urre, seigneur de Molans, qui se maria avec Charles de Simiane, dit d'Esparron, lequel fit son testament en 1668. étant âgé de 55. ans.

196- 20. Entrechaux pris par les protestans le 18. Février 1577.] Entrechaux est une paroisse du diocèse & à une lieue à l'E. S. E. de Vaison : longitude, 22. d. 52. m. 30. f. lat. 44. d. 14. m.

197- 2. Le seigneur d'Allières, neveu de Montbrun, pris & mené à Grenoble vers le 28. Février 1577.] Blanche du Puî, sœur de Charles, marquis de Montbrun, avoit épousé Laurent Alleman, seigneur d'Allières. Leur fils fut mené à Gardes le 29. Janvier 1577. Il avoit été pris par des coureurs; mais sa prise ne parut pas légitime à la noblesse hugue-

note, & à une partie de la catholique. Elle donna lieu à bien des discussions rapportées par Chorier. Gordes le remit enfin en liberté, & sans condition, voyant qu'Allières n'en avoit voulu accepter aucune. Gordes n'ayant pas pû obliger Allières à recevoir garnison dans son château d'Allières, l'assiégea le 21. Mai 1577. Il avoit avec lui Ourches, Glandage, & Varcès. La Perouse défendoit ce château avec Montagnac. Le canon ayant fait brèche, il fut emporté d'affaut le 31. Août. La Perouse & Montagnac furent pendus le lendemain, parce qu'ils avoient attendu le canon. Gordes mit dans Allières le capitaine la Balme de Sassenage avec 25. hommes. Peu de temps après on démolit les fortifications. Le château d'Allières est en Dauphiné, du diocèse & à deux lieues au S. O. de Grenoble : long. 26. d. 11. m. lat. 45. d. 5 m. 40. s. en supposant la long. de Grenoble, 26. d. 14. m. & sa lat. 45. d. 10. m. 36. s. La méridienne de la France donne à Grenoble pour longitude 23. d. 23. m. & pour lat. 45. d. 11. m. 43. s. Ce qui donne Grenoble plus occidental de 2. d. 50. m. & 40. s. & plus septentrional de 5. m. & 9. s. Delisse, qui avoit perfectionné la géographie bien plus que tous les autres géographes, ne diffère de la méridienne que de 4. m. 40. s. dont il fait Grenoble plus occidental ; & de 59. s. dont il le fait plus méridional.

p. 197 l. 25. Sabran d'Aiguères commandoit vers le 20. Mars 1577. dans un fort fait dans l'isle de Posquières.] Le Rhône fait une isle au sud-est d'Aramon, qui paroît sur la carte du comtat être longue de plus de mille toises. Il y a apparence que c'est l'isle de Posquières.

198- 8. La Barge défit en Auvergne vers le 8. Avril 1577. 300. arquebusiers, commandés par Merle.] L'histoire des exploits de guerre de Mathieu Merle, que l'on trouvera dans la suite des pièces fugitives, a omis ce fait : conduite ordinaire à ceux qui écrivent en faveur des autres. Cette année fut très-favorable à Merle. Suivant son historien, il prit le Malzien. Amberg défendit cette

place contre Martinengo, & l'obligea de lever le siège ; & lorsque le duc d'Anjou vint l'assiéger, il l'abandonna, parce qu'elle n'étoit plus en état d'être défendue. François de la Barge, seigneur de la Barge, château de la Limagne d'Auvergne, Maimont, la Perouse, la Froidure, Puimellier, nommé gouverneur du haut & bas-Vivarais en Avril 1575. resta le 26. Novembre 1590.

199- 18. Desas pris vers le 15. Mai 1577. par Damville.] C'est apparemment Thesan. Cette conjecture est confirmée par l'historien de Languedoc, qui dit que Damville prit Thesan à la fin de Mai 1577.

200- 15. Du Pui S. Martin épousa en secondes nocces vers le 15. Mai 1577. la fille du vieux Glandage.] Louis d'Urre, seigneur du Pui S. Martin, se distingua fort pour les catholiques dans toutes les guerres de son temps. Il resta le 6. Mars 1592. Il épousa 1°. le 27. Juin 1548. Antoinette de la Baume, fille de Guillaume, seigneur de Saze ; 2°. le 14. Novembre 1576. Geneviève de Lhere, fille de Claude, seigneur de Glandage, chevalier de l'ordre du roi ; & de Philippine de Guiffrei de Boutières.

200. 27. Montfrin occupé par les protestans, que Parabere ne put pas prendre le 4. Juin 1577.] Il étoit au pouvoir des protestans en 1578. & Damville y étoit le 26. & le 30. Septembre, & le 8. Octobre, pendant qu'il faisoit faire le siège de Beaucaire.

200- 27. Luines prit vers le 6. Juin 1577. la grange de Carmignan auprès de Bagnols, que les protestans faisoient fortifier.] La carte du diocèse d'Uzès, levée par ordre des états de Languedoc, ne donne pas la position de la grange de Carmignan, quoiqu'elle soit levée avec beaucoup de soin.

200- 29. Glandage prit Corp vers le 6. Juin 1577.] Gordes, suivant Chorier, envoya Centurion avec cent lances & mille arquebusiers sous les capitaines Bernard, Michallon, & Pascal-Valentier pour prendre Corp. L'Ecuyer, frère du capitaine Bastien, qui avoit quitté Lesdiguières, fut l'auteur & le

conducteur de l'entreprise. Centurion , arrivé de Corp , sépara sa troupe en deux. Il alla avec la sienne à Corp , où il entra par les brèches que l'on réparoit ; & l'Ecuyer avec l'autre emporta après quelque résistance le chateau d'Ambel. Lesdiguières qui étoit à Gap , se mit aussi-tôt en marche vers Ambel avec deux canons. Gordes ayant rassemblé 4000. hommes, Mandelot lui en ayant envoyé une partie commandée par Montmartin & Chastellar , & les capitaines Clerimbert, Brochenu , S. Maximin ; & le chevalier de Clavefon l'étant venu joindre , & avec eux les compagnies d'ordonnance des ducs de Nemours & d'Uzès ; Gordes s'avança avec ces 4000. hommes à Vizelle le 15. Juin 1577. & il s'arrêta au bourg d'Oisans, Lesdiguières n'ayant rien entrepris. Lesdiguières, qui ne vouloit rien hasarder , laissa éloigner Gordes ; & à la fin , au mois d'Août il assiégea Corp & Ambel , & prit ces deux places par assaut. L'Ecuyer fut tué dans Ambel ; & Corp attaqué de nuit au clair de la lune par deux endroits. Olivier , lieutenant de la Caserte , défendit très-mal son poste , & fut cause de la perte de la place. La Tour que Centurion avoit laissé dans Corp avec 700. hommes , se retira avec presque toute sa garnison par les montagnes de Devolui. Gordes , qui avoit pris Lauriol le 2. Septembre , y apprit la perte de Corp & d'Ambel.

p. 201. l. 15. Le moulin de Viart près Montpellier abbatu vers le 19. Juin 1577.] Viart ne se trouve point sur la carte m. du diocèse de Montpellier.

201- 16. Vauvert déclaré pour Bellegarde vers le 19. Juin 1577.] Ce fait & les suivans seroient ignorés , si Peruffis n'avoit eu l'attention de les conserver pour la postérité. Il seroit à souhaiter qu'il y eût beaucoup d'écrivains qui fissent la même chose , de quelque manière qu'ils s'y prissent. Vauvert resta au pouvoir des royalistes. Les habitans de Nismes qui firent publier dans leur ville le 1. Novembre 1577. la paix qui avoit été signée à Bergerac le 17. Septembre , refusèrent de délarmer , & se plainirent que les habitans de Marguerites , de la

Calmete , de Vauvert , de Fontanez , & de la Motte , armoient & se fortifioient de jour à autre. Ils députerent le conseiller Mellet , & François Barrière , seigneur de Nages , au maréchal de Damville pour lui faire des représentations là-dessus. (M. Ménard , hist. de Nismes , tom. V. pag. 171.)

201- 17. Clarenfac pris par Bellegarde vers le 20. Juin 1577. La garnison prisonnière.] C'est une paroisse de 200. feux & de 904. habitans , du diocèse & à sept quarts de lieues à l'ouest de Nismes , dans la partie la plus septentrionale de la Vaunage : long. 21. d. 53. m. 9. f. lat. 43. d. 49. m. 34. f.

201- 27. Piles , qui avoit été rasé , fut repris par Colombaud , qui s'y fortifia. Saporoso étant parti d'Avignon le 23. Juin avec des troupes pour attaquer ce poste , alloit l'emporter d'assaut , lorsqu'une trompette d'une compagnie Italienne sonna la retraite , & tout le monde se retira.] Piles , chateau du comtat ; mais dans une enclave du Dauphiné , dans le diocèse de Sisteron , à 7. lieues au N. N. E. de Carpentras : long. 22. d. 58. m. lat. 44. d. 24. m. Alfonse de Fortia , baron de Baume , viguier de Marseille , le vendit avec la compagnie d'Aubres en 1742. à Paul François d'Andrée.

202- 18. Gordes prit en Juillet 1577. Lambert , Allières , & Armieu.] Peruffis qui compoisoit son journal chaque jour , & à mesure que les nouvelles courantes lui venoient , ne pouvoit pas être exact. Gordes fit attaquer Ambel & non Lambert par l'Ecuyer , frère du capitaine Bastien , qui avoit quitté Lesdiguières. Ce chateau fit peu de résistance. Gordes marcha ensuite au chateau d'Allières , qu'il fit investir le 21. Mai , & qui fut pris d'assaut le 31. La Perouse & Montagnac , qui y commandoient , furent pendus le lendemain , pour avoir attendu le canon. Lesdiguières ayant assiégé le chateau d'Ambel , Gordes alla le 3. Juillet loger au Monestier de Clermont , de-là à S. Jean d'Eran , où il resta deux jours. Alors Lesdiguières leva le siège , & fut poussé jusques à son chateau de Lesdiguières. Le 24. Juillet Gordes prit Armieu près de

de S. Marcellin. Les huguenots l'avoient pris vers les premiers jours de Février. Chorier qui travailloit à tête reposée, devoit être plus exact que Perussis, qui n'étoit pas historien de profession comme lui. Il parle d'une tentative que Lesdiguières fit vers le 12. Juin, & la raconte avant la prise d'Allières, qui fut emporté le 31. Mai. Il est très-sujet à de pareilles transpositions. (Chorier, hist. de Dauphiné, tom. II. pag. 679. 680. 681.)

p. 202. l. 28 Caissargues & Rodillan, du maréchal de Bellegarde, qu'il quitta vers le 15. Juillet 1577. La garnison de Nismes se retira dans une église champêtre près de Caissargues, & y fut forcée avec du canon par les régimens de Larchant & de Combelles. Le seigneur de Goult y fut blessé.] Caissargues, paroisse du diocèse & à une lieue au S. S. E. de Nismes : long. 22. d. 2. m. 48. s. lat. 43. d. 47. m. 47. s. Larchant, dont le régiment servit à cette action, doit être Nicolas de Grimonville, seigneur de Larchant, paroisse du diocèse & au sud de Bayeux, nommé chevalier du S. Esprit le 31. Décembre 1583. & mort le 8. Mars 1592. ou peut-être son frère, aussi chevalier du S. Esprit. Combelles est Michel de Combelles, qui se distingua le 20. de Mai de l'année suivante dans Lens en Hainaut. Goult est Jean-Baptiste de Sade, seigneur de Goult en Provence, & au diocèse de Cavaillon, que l'on orthographioit autrefois Agoult, & qui a donné son nom à la maison d'Agoult. Goult se noya dans la Durance le 31. Octobre 1586. étant tombé du haut d'un précipice, en accompagnant de nuit le duc d'Epemon, qui alloit à Tallard, conférer avec la Valette, son frère. L'église champêtre, où se passa cette action, n'est pas marquée sur la dernière carte du diocèse de Nismes.

202- 38. Bouillargues, où Bellegarde avoit mis un poste, qui y fut attaqué le dimanche 28. Juillet 1577. par mille arquebusiers & 300. chevaux venus de Nismes, qui enlevèrent les malades & les femmes des vivandiers ; mais qui enfin furent repoussés par le capitaine Beron, frère de Crillon.] Bouillargues est du diocèse & à cinq grands quarts de lieue

au S. E. de Nismes : long. 22. d. 5. m. 51. s. lat. 43. d. 47. m. 57. s. Les paroisses de Bouillargues & de Caissargues, la première de 40. feux, & la seconde de 120. font partie de la communauté de Nismes. Le dénombrement de la France de 1720. & le dictionnaire n'en font nulle mention ; parce que ne donnant que le nom des communautés, ils ne nomment pas les paroisses & autres lieux qui en dépendent : ce qui est une omission considérable, & qui demande d'être réparée.

203- 16. Le pont de Caissargues, où il y eut un choc qui dura quatre heures vers le 1. Août 1577. entre mille arquebusiers sortis de Nismes, & le seigneur de Laval d'Ardeche, qui étoit à Marguerites avec son régiment, qui y fut blessé.] Caissargues est situé sur la gauche du Vistre, qui forme vis-à-vis ce lieu une assez grande île. Il y a un pont sur chaque bras de la rivière. Cette situation donna le moyen de faire durer le combat. Le seigneur de Laval d'Ardeche étoit François Blou, seigneur de Laval, terre dans le diocèse d'Uzès, & à la droite de l'Ardeche. Laval fut ensuite lieutenant-colonel du régiment des gardes, & testa le 29. Janvier 1593.

203- 33. Crussol, château qui étoit très-fort, assiégé par 1300. protestans vers le 10. Août 1577. Ourches envoyé par le grand-prieur, alla au secours, les défit, leur tua 150. hommes, & n'en perdit que deux.] On voit aujourd'hui en passant près de Valence, le reste de quelques murailles du château de Crussol ; que l'on appelle les Cornes de Crussol. On n'imagine pas comment on pouvoit habiter un château si élevé ; si le chemin pour y parvenir étoit aisé ; & comment il étoit encore très-fort en Août 1577.

204- 7. Gui de S. Martial, baron de Lers, étoit capitaine général du Comtat en 1399. & Pons de Langeac, recteur en 1394.] Il n'étoit baron de Lers que du chef de sa femme Marguerite Albaron ; fille de Jean, seigneur de Lers. Il étoit curateur de Jean Albaron, seigneur de Montfrin & de Meines le 3. Février 1403. Il testa le 6. Octobre 1410. & avoit alors plusieurs petits enfans de son nom. Pons,

seigneur de Langeac & de Brassac, auquel on donne pour cinquième ayeul Bernard, seigneur de Langeac & de Brassac, dont la femme, nommée Luce, mourut en 1187. épousa Antoinette de Maubec. Il étoit fils de Pons, seigneur de Langeac, sénéchal d'Auvergne, qui épousa en 1338. Isabelle de Polignac. Pons II. fut ayeul de Jacques, duquel vint au quatrième degré Françoise, dame de Langeac : terre qu'elle porta en dot le 31. Août 1586. à Jacques de la Rochefoucault, seigneur de Chaumont. Pons, frère puîné de Jacques, qui partagea avec lui le 26. Mars 1450. épousa Alix, dame de Dalet. Il fut un des... de Gilbert Alyre de Langeac, comte de Dalet, marquis de Coligni, mort pendant le siège de Condé en 1676. & qui laissa de sa femme Louise de Rabutin, fille du comte de Bussi, Marie Roger, dit le comte de Langeac, mort à Avignon en 1746. Il avoit épousé Jeanne-Marie, palatine de Dio, de Montperoux. Ils eurent pour fille aînée Marie-Louise-Eleonor de Langeac, chanoinesse de Remiremont, qui épousa Claude-Elisabeth, marquis de la Guiche.

p. 204. l. 19. Rouret-lez-Cavaillon, à la comtesse de Pourrières ; Châteaurenard & Aragues au comte de Sault.] Touret, & non Rouret, est un château de Provence, du diocèse & à cinq lieues & un tiers au S. E. d'Avignon : long. 22. d. 47. m. 30. l. lat. 43. d. 44. m. demi-lieue au nord de Roque-martine, deux lieues au sud de Cavaillon, demi-lieue au nord-est des Aupilles, montagne qui a servi à plusieurs opérations géométriques de la méridienne de France.

204- 32. Ourches, gendre de Gordès, dont on apprit à Avignon la mort par maladie vers le 7. Septembre 1577.] Chorier dit qu'il mourut le 30. Août d'une blessure, qu'il avoit reçue dans une rencontre avec quelques troupes huguenotes en Livron & Romans. Rostaing d'Urre, seigneur d'Ourches, du Prunet, de S. Vincent, de Barre, de S. Gervais, & de la Motte-Chalencon, avoit épousé le 10. Janvier 1571. Laurence de Simiane, fille de Bertrand-Raimbault, seigneur de Gordès, & ne laissa

qu'une fille, Guionne d'Urre, dame d'Ourches & de S. Gervais, qui épousa le 17. Janvier 1595. Jacques de Moreton, seigneur de Chabrilan & de Chauxmiane ; & fut la quatrième ayeule de César de Moreton, marquis de Chabrilan, maréchal de camp le 16. Février 1748. qui épousa 1°. le 4. Juillet 1729. Marguerite-Charlotte de la Fare, morte à Montpellier le mardi 23. Mai 1730. 2°. le 30. Janvier 1738. Catherine d'Arroaud, fille de Jean-Baptiste, seigneur de Murs, & d'Eleonor de Castagnere, fille de Pierre-Antoine, marquis de Châteauneuf sur l'Isère en Savoie, & du diocèse de Grenoble, ambassadeur à Constantinople ; & de Françoise de Mouayla Carenne. Ourches est une paroisse de 37. feux & de 136. habitans, du diocèse & à quatre lieues au S. E. de Valence, de l'archiprêtré & à quatre lieues à l'E. N. E. de Livron.

205- 4. Lezignan en Dauphiné, à trois lieues de Malaucene, escaladé par quelques soldats catholiques vers le 12. Septembre 1577.] Besignan, & non Lesignan, est une paroisse de 386. habitans en Dauphiné, dans les Baronnie, située en un vallon du diocèse de Sisteron, à 9. lieues & demie au N. E. d'Avignon, à cinq quarts de lieues au nord du Buis : long. 23. d. 1. m. lat. 44. d. 20. m. 25. l. Besignan, apparemment seigneur ou parent du seigneur de cette paroisse, étoit proche parent de Jacques Pape, seigneur de S. Auban, petit-fils de Philibert Pape, seigneur de S. Auban, & de Claire de Besignan. Il servoit avec lui sous Châillon dans la belle retraite qu'il fit en Décembre 1583. en traversant la Bourgogne, le Forez, & le Vivarais. Le second jour de la retraite, lundi 8. Décembre 1587. lui, S. Auban, & Moui chargerent un parti de paysans commandés par des nobles du pays. Besignan tua un de ces nobles ; leur prit un cheval ; & cinq ou six paysans furent tués près d'une métairie entre Furmigières & Duerne. Jeanne de Besignan épousa Balthasar Geoffroi. Margeline Geoffroi, leur fille, épousa à Malaucene le 9. Février 1550. Jean d'Arroard. N. seigneur de Besignan, épousa Genevieve de Vesc, fille d'Aimar, & de

Gabrielle de Lauberge, dame du Teil, & sœur de Gabrielle de Vesc, dame du Teil, qui épousa Anne de Borne, seigneur de Laugère, mort avant 1643.

p. 205. l. 11. Cabannes, frère de Gordes, envoyé vers le 16. Septembre 1577. dans Menerbe, pour induire Ferrier à rendre cette place.] Gordes avoit deux frères, qui portoient le nom de Cabanes: Jean, né le 21. Avril 1515. & mort à la guerre; & Jean-Antoine, né le 7. Septembre 1525. protonotaire apostolique, qui se fit huguenot, retourna à la religion catholique, & mourut le 18. Février 1612. Je crois que Cabanes envoyé à Menerbe, est le dernier, d'autant plus qu'étant peut-être encore huguenot, il étoit plus propre à persuader Ferrier de rendre Menerbe.

205 - 14. Le capitaine Jean Seguirani, frère d'Honorat & de Pierre, conseiller au parlement d'Aix, tué devant Menerbe le mercredi 18. Septembre 1577.] Ils étoient tous trois enfans de Guillaume Seguiran, & de Magdeleine Bompar; & ils avoient un frère nommé Henri, qui soutint le siège de Sisteron contre le comte de Sommerive en Septembre 1562.

205 - 23. Gordes prit Urre.] Il bloqua le château le 3. Septembre 1577. & Cugié le lui rendit quatre jours après. [Chonier, tom. II. pag. 682.]

206 - 10. Le Castelet, maison des hoirs de Manaud Guillem, grand médecin d'Avignon, à la tramontane de Menerbe, fortifiée par Ferrier, que les Contradins vouloient assiéger le 29. Septembre 1577.] Le Castelet dans le Comtat est à une petite demi-lieue à l'O. N. O. de Menerbe, du diocèse & à deux lieues un tiers à l'est de Cavaillon, long. 22. d. 59. m. lar. 43. d. 50. m.

206 - 18. Châteaouble pris par les protestans vers le 1. Octobre 1577. Centurion, à qui le roi l'avoit donné, y perdit ses menbles & hardes.] Chonier dit que Châteaouble fut surpris le 2. Septembre.

207 - 9. On apprit vers le 5. Octobre 1577. la mort de Montluc, maréchal furnuméraire de France, âgé de 80. ans, dont les états furent donnés à Biron.]

Peruffis oubliâ apparemment d'écrire la mort de Montluc dans sa terre de Stillac, à la gauche de la Garonne, à la fin de Juillet 1577. Comme il n'avoit que 71. ans commencés, lorsqu'il fut fait maréchal de France en Septembre 1574. il n'en avoit pas 75. accomplis, quand il mourut.

207 - 18. Jacques Segur, envoyé par le roi de Navarre à Lésdiguières.] Jacques de Segur, seigneur de Pardailan en Agenois, épousa Magdeleine de la Vergne, qui transigea le 7. Juillet 1616. avec Amalric de Narbonne, marquis de Fimarcon, dans la maison noble de la Vergne, paroisse de S. Laurens du Plan, juridiction de Gironde, duché d'Albret en Bazadois, & qui mourut avant le 30. Janvier 1620. Elle n'avoit eu qu'une fille, Marie de Segur, dame de Pardailan & de Pomsinat, qui épousa Pierre d'Escodeca de Boisse, capitaine de cent hommes d'armes, mestre de camp du régiment de Navarre, gouverneur de Bourg en Bresse en 1600. de Monsieur en 1615. tué par Savignac de Neffe, dans une hôtellerie de Gensac en Novembre, 1621. Jean de Segur, captal de Puchagut en Agenois, baron de Seiches, seigneur de Pardailan, de Preiffac, du Carros, & de Roquenegre, épousa Jeanne de Gressi, & testa au château de Preiffac le 7. Mars 1496. Il eut, outre plusieurs enfans, Perroton & Berard de Segur. Perroton de Segur eut pour son partage Seiches, & Pardailan, & fut père de Beraud, baron de Pardailan & de Seiches, l'un des députés de la noblesse Bordeloise aux états généraux tenus à Melun en 1561. Il doit avoir été père de Jacques de Segur, envoyé par le roi de Navarre à Lésdiguières en 1577. Berard de Segur, fils de Jean, captal de Puchagut, fut seigneur de Ponchat en 1496. & cinquième ayeul de Henri-Joseph de Segur, seigneur de Ponchat, dit le comte de Segur, lieutenant-général, commandant dans les trois évêchés, chevalier du S. Esprit le 2. Février 1748. mort à Paris le 18. Juin 1750. âgé de 63. ans.

207 - 37. S. Maxelin, fils aîné de S. Jaille, mort d'une blessure reçue en Languedoc, fut enterré à Avignon le

13. Octobre 1577.] La généalogie de Tolon, dans l'histoire de la noblesse du Comtat, nedit rien de celui-ci. Elle ne donne à Fouquet, seigneur de Ste Jalle, qu'un fils, Jacques de Tolon, seigneur de Ste Jalle, du Poët, de Pellane, de Châteauneuf, & de S. Marcellin, qui testa le 6. Août 1610. & qui avoit épousé Jeanne de Gramont-Vacheres. S. Marcellin-lez-Vaison, dont le fils aîné de Ste Jalle portoit le nom, est une paroisse du dauphiné; mais enclavée dans le Comtat, du diocèse & à un mille à l'E. N. E. de Vaison: long. 22. d. 50. m. 40. s. lat. 44. d. 15. m. 20. s.

p. 208. l. 11. Le seigneur de S. Maximin-Thésan envoyé à Noves le 28. Octobre 1577.] Jacques de Thezan, second fils d'Olivier de Thezan, seigneur de Pujols & de S. Maximin, baron de Mourcaïrol, chevalier de l'ordre, qui testa en 1597. & qui avoit épousé le 4. Décembre 1561. Cassandre Cenami, dame de Saze en Languedoc & dans le diocèse d'Avignon, naquit au plutôt en 1563. & n'avoit que quinze ans en 1577. Il ne se maria qu'en 1600. Olivier, son fils, fut père d'Antoine-Joseph de Thezan, seigneur de Saze, qui se maria en 1715.

209 4. Carmagnole, devant lequel le marquis de Saluces fut tué en 1537.] Le marquis del Vasto voyant que le comte Gui Rangoni, qui commandoit pour François I. en Piémont, mais qui n'étoit pas assez fort pour tenir la campagne, s'étoit fortifié dans Pignerol, alla assiéger le château de Carmagnole, que les François tenoient encore dans le marquisat de Saluces, avec celui de Vrezol. Le marquis François de Saluces, auquel le marquis del Vasto avoit remis les autres places de ce marquisat, & qui connoissoit parfaitement la situation de Carmagnole, mena 2. canons le long du chemin qui alloit de la ville au château sur la droite; & rompit deux maisons pour se couvrir, au lieu de gabions. Il servit lui-même de canonier, & tira deux volées de canon. Un soldat du château, qui étoit sur la porte, tira par la fenêtre un coup de mousquet, dont le boulet donna au travers du corps du marquis de Saluces, qui tomba mort sur le champ.

Le marquis del Vasto ayant fait jeter un manteau sur le corps de ce marquis, fit sommer une seconde fois cette place. La garnison accepta de sortir vies & bagues sauvées. Le marquis les voyant sortir, & les ayant loués de leur belle défense, demanda qui étoit celui qui avoit tiré d'une fenêtre étant sur la porte. Un soldat ayant dit que c'étoit lui, & ignorant qu'il avoit tué le marquis de Saluces du coup qu'il avoit tiré, le marquis del Vasto le fit pendre contre sa promesse. Du Bellay, qui rapporte tout ce détail de la prise du château de Carmagnole, n'en fixe point la date. Guillaume Paradin, qui avoit écrit l'histoire de son temps, n'en fixe point la date. Guillaume Paradin, qui avoit écrit l'histoire de son temps en Latin, & qui la traduisit ensuite en François, dit que François, marquis de Saluces, qui venoit de prendre le parti de Charles V. demanda au marquis de Guast (del Vasto), lieutenant de l'empereur, de lui donner du secours pour recouvrer les places & châteaux de son marquisat, que les François occupoient encore. Le marquis del Vasto lui envoya d'abord Cesar de Naples avec plusieurs enseignes & 300. chevaux. Le marquis de Saluces arriva avec ces troupes devant Carmagnole le 28. Mars 1537. La place fut d'abord assiégée; & Saluces tournoyant autour de la muraille, pour faire asseoir l'artillerie, reçut un coup d'artillerie, qui le jeta mort par terre. Les Impériaux irrités, redoublèrent leurs batteries, & donnèrent l'assaut. Les assiégés le soutinrent pendant une heure; mais au bout de ce temps-là ils furent forcés; & le capitaine Stesse de la Baillea pris & pendu par ordre du marquis del Vasto, qui envoya toute la garnison en galères. La narration de du Bellay ne s'accorde nullement avec celle de Paradin. Comment les concilier, ou à qui s'en tenir? (Paradin, hist. de notre temps. Paris, 1568. in-16. pag. 321. 322.)

209. 27. Le cadet d'Aspres, neveu de Gouvernet, tué dans un choc vers le 20. Novembre 1577.] La généalogie de Rouviglias dit qu'il étoit troisième fils de Michel de Rouviglias, conseiller

d'Aspres , & de Catherine de la Tour , sœur de René , seigneur de Gouvernet , mariée le 5. Juin 1558. Mais on trouve par une généalogie de la Tour-Gouvernet , que Catherine de la Tour n'étoit pas sœur de René , seigneur de Gouvernet. Elle étoit dame de Darnes , fille de Gerard de la Tour , petite fille de Jacques de la Tour , seigneur de la maison forte de Darnes , qui ne doit pas être loin de Gouvernet. Elle testa le 30. Janvier 1565. Jacques de la Tour étoit frère de Pierre de la Tour , grand-père de René , seigneur de Gouvernet.

p. 210. l. 4. La princesse de Salerne , belle-mère de S. Auban , alla le 9. Décembre 1577. à l'un des forts des Comtadins , dit la nouvelle Menerbe , pour persuader S. Auban de rendre cette place ; mais S. Auban s'en alla , emportant l'argent du parti , & en laissa le commandement à Bernus , natif de Sault.] Ferdinand de S. Severin , IV. prince de Salerne , XIV. comte de Marfico , fils de Robert III. prince de Salerne , mort sur la fin de l'an 1508. & de Marie d'Aragon , fille d'Alfonse , duc de Villa-hermosa , naquit le 18. Janvier 1508. Etant veuf d'Isabelle Villamarini , fille de Bernard , comte de Capaccio ; & s'étant retiré en France , où il embrassa le protestantisme , il se maria dans le bas-Languedoc vers l'an 1563. avec Françoise de Pluviers , dame de Verclos , fille de Francois de Pluviers , seigneur de Paulhan au diocèse de Beziers , & d'Isabeau de Cambis ; & sœur de Louis de Pluviers , seigneur d'Assas , au diocèse de Montpellier , de Paulhan , & de Saleron , chevalier de S. Michel , dont il reçut le collier le 6. Janvier 1572. & qui testa à Amboise le 29. Septembre 1596. Elle étoit veuve de Philippe de Perets , & en avoit eu deux filles ; Laure de Perets , qu'elle maria le 8. Mars 1586. avec François d'Airebaudouse , baron d'Anduse , & lui donna en dot 5000. écus d'or sol ; sçavoir 3000. comptant , & 2000. payables dans huit ans , lorsqu'elle auroit la possession de la terre de Verclos. Lucrece de Perets , fille aînée de la princesse de Salerne , avoit épousé dès l'an 1573. Jacques Pape , seigneur

de S. Auban , dont il est ici question. Pape , marquis de S. Auban , sous-lieutenant des gendarmes Ecois , épousa à Paris le 11. Juin 1751. N. de Senant , de la province de Bretagne , & mourut au château d'Alan de Montelimar vers le 1. Mars 1752.

1578.

212- 34. Bertrand de Simiane , baron de Gordes , mourut à Montelimar le 21. Février 1578. Il avoit écrit ses actions comme un journal & commentaire , afin d'être prêt d'en rendre compte , s'il eût été recherché. Le comte de Grignan Adhemar en avoit fait de même.] Ce journal de Gordes , pièce que l'on ne sçauroit rechercher avec trop de soin , orneroit infiniment ce recueil de pièces fugitives. On ajoutera de nouvelles recherches à celles qui ont été déjà faites pour le recouvrer. Chorier l'avoit , & en a inséré plusieurs choses dans son histoire du Dauphiné ; les seules peut-être qui sont de quelque utilité dans son ouvrage. Les livres de cet auteur furent transportés de Grenoble à Toulouse avec plusieurs manuscrits , dont les meilleurs ont disparu. Il est resté un catalogue de ces manuscrits ; mais il n'y est point fait mention du journal de Gordes. Celui du comte de Grignan est encore plus à regretter , n'y ayant aucune espérance de le recouvrer. Chorier raconte en détail les dernières actions de Gordes jusques à sa mort , arrivée le 21. Février 1578. à cinq heures du soir.

213- 20. Charmes pris par les protestans vers le 15. Mars 1578.] C'est une paroisse de 203. feux & de 916. habitans , du diocèse & à deux lieues au S. S. O. de Valence , à huit lieues au N. N. E. de Viviers , sur un ruisseau qui se jette peu après dans le Rhône : long. 22. d. 26. m. 45. f. lar. 44. d. 52. m. 30. f. Le château de Charmes appartenoit à Jean Baster , seigneur de Crussol , & en partie de Belcastel , qui y resta le 13. Mai 1337. Jean , seigneur de Crussol , étoit le XI. Ayeul de Charles-Emanuel de Crussol , duc d'Uzès , vivant en Août 1755.

213- 30. Avignon vers Toulouse , que les protestans voulurent surpren-

dre en Mars 1578.] Avignonet, & non Avignon, paroisse de 177. feux, & de 848. habitans, fut pris par des protestans, qui ne cherchoient qu'à piller, vers le 1. Mars 1577. Le parlement de Toulouse en ayant fait les plaintes au roi de Navarre, qui étoit à Mazères, ce prince alla l'attaquer, & le reprit. Ce château est très-connu dans l'histoire des Albigeois par le massacre d'onze inquisiteurs, que Raimond d'Alfaro, baillif d'Avignonet, y fit faire le mercredi veille de l'ascension 28. Mai 1242.

p. 214. l. 23. Montcalm apporta au comte de Carces une lettre du roi, écrite à Paris le 3. Avril 1578. La province avoit envoyé Montcalm au roi, pour solliciter en faveur de Carces.] Robert de Montcalm, troisième fils de Gaillard de Montcaim, & de Monde-Combes, dame de Montclius, naquit en 1542. fut avocat-général au grand-conseil, maître des requêtes, président au parlement d'Aix le 15. Novembre 1575. mort à Arles le 22. Octobre 1585.

215- 15. Le comte de Sault, nouvellement fiancé en France, arriva de la cour vers le 18. Mai 1578.] François-Louis d'Agoult, comte de Sault, épousa Chrétienne d'Aguerre, veuve d'Antoine de Blanchefort, seigneur de S. Sanvrin, avec lequel elle s'étoit mariée le 19. Novembre 1572. Elle joua un rôle brillant & courageux en Provence pendant la ligue, & mourut en 1611.

215- 23. Revest de Brouse, où Sainte-Croix de Reillane fut tué vers le 20. Mai 1578.] C'est une paroisse du diocèse & à six lieues & demie au S. O. de Sisteron, de la viguerie & à une lieue & demie à l'ouest de Forcalquier : long. 23. d. 24. m. lat. 44. d.

215- 28. Barjac, où les protestans de Languedoc s'assemblerent vers le 21. Mai 1578. pour secourir Menerbe.] Barjac est une paroisse de 114. feux, & de 503. habitans, du diocèse & à six lieues au nord d'Uzès : long. 22. d. 0. m. 52. f. lat. 44. d. 18. m. 45. f. Les protestans s'en assurèrent vers le 30. Septembre 1567. Louis XIII. marchant pour l'assiéger, S. Florent, qui en étoit gouverneur pour les protestans, lui en porta

les clefs. Ce prince y coucha ce jour-là, y resta le lendemain ; & le 7. Juin il fut coucher à S. Ambrois. Raimond de Châteauneuf, seigneur de Barjac, que l'on dit être fils de Guillaume, seigneur de Châteauneuf de Randon, & du Tournel, & frère aîné de Gui de Châteauneuf, tige de toute la maison de Joyeuse, eut un fils, nommé Guillaume, qui fut seigneur de Barjac, & que l'on dit avoir eu postérité, mais que l'on ne rapporte point. Des titres originaux prouvent que Raimond de Barjac étoit seigneur de Rochegeude le 28. Avril 1199. & c'est de lui que descendent toutes les branches de la maison de Barjac. Ces titres ne disent point qu'il eut la même origine que Raimond de Châteauneuf, seigneur de Barjac, qui fit en 1180. des donations à la commanderie de Jalez, du consentement de Guillaume, son fils. Je ne trouve plus aucun seigneur de Barjac jusques à Cathelin-Combes, père d'Anne Combes, dame de la moitié des baronnies de Barjac & de Sabran, mariée en 1520. avec Ozias de Barjac, seigneur du Sault, dit le capitaine la Vernade, tué au combat de Landriano en Milanese le 22. Juillet 1529. & remariée avec Jean de Cadoine, seigneur de Gabriac. La suite des seigneurs de Barjac n'est pas plus connue jusques à Louis-Pierre-Scipion de Grimoard de Beauvoir, comte du Roure, qui ayant acquis l'entrée aux états attribuée à la terre de Campendu du duc de Roquelaure, la fit mettre sur Barjac ; & envoya aux états tenus à Montpellier en Novembre 1682. en qualité de baron de Barjac. C'étoit le lieu où il faisoit sa demeure. Il fit armer les habitans ; ce qui fut cause que les camisards n'osèrent y aller le 29. Janvier 1703. Il y mourut le 24. Avril, 1733. âgé de 86. ans & 7. mois.

215- 38. Du Bar, de la maison de Villeneuve, gouverneur d'Antibes, tué par le capitaine Jaumer vers le 5. Juin 1578.] Du Bar n'étoit point de la maison de Villeneuve, mais de celle de Grasse. Est-ce à Perussis ou à les copifres qu'il faut attribuer cette erreur ? Claude de Grasse, comte du Bar en 1580. seigneur de Vallerres, Cannaux, Cour-

mettes, &c. chevalier de l'ordre le 20. Mai 1573. épousa le 27. Février 1560. Jeanne de Brancas-Ceresse. Voici une lettre que lui écrivit Philibert, duc de Savoie. « Monsieur du Bar, mon cousin, j'ai vu par votre lettre du jour d'hier, & par ce que m'a rapporté votre gentilhomme, entendu ce que vous avez fait pour l'amour de moy, suivant la prière que je vous en faisois par ma précédente pour égard à la chiarme de la galère du sieur Punico Centurion; de quoi j'ai bien voulu vous remercier, & d'ailleurs assurer que où j'auray le moyen de vous revenger, pour vous faire quelque bon plaisir, je le feray d'aussi bon cœur, que je prie le créateur, monsieur du Bar, mon cousin, vous donner sa sainte garde. De Nice ce 23. Avril 1576. Votre bon cousin, Philibert.

p. 216. l. 7. S. Romain, autrefois archevêque d'Aix, puis marié & gouverneur d'Aigues-mortes, mourut de maladie vers le 25. Juin 1578.] On trouve dans les preuves du V. vol. de l'histoire de Nismes, par M. Ménard, pag. 76. col. 2. 126. col. 2. & 143. col. 2. plusieurs pièces qui fixent le vrai nom que portoit S. Romain. Il est nommé dans une ordonnance qu'il donna à Nismes le dimanche 4. Décembre 1569. Jean de S. Romain, seigneur de S. Chamond. Dans une autre donnée en la même ville le 1. Mars 1576. il s'y qualifie « Jean de S. Chamond, seigneur de S. Romain, commandant généralement au pays bas de Languedoc, en l'absence de monseigneur de Dampville, maréchal de France. « Enfin, dans une lettre qu'il écrivit d'Aigues-mortes aux consuls de Nismes le 8. Mai 1578. il signe J. de S. Chamond. Le Laboureur, qui dans ses Mœurs de l'Isle Barbe a donné la généalogie de S. Chamond, dit que Jean de S. Chamond, archevêque d'Aix, homme sçavant & éloquent, s'étoit laissé aller aux opinions de Calvin, qui s'accoutoient mieux à son humeur que les dogmes de la religion de ses prédécesseurs; & qu'il quitta sa crosse & sa mitre pour épouser la dame de S. Romans, de la

quelle il prit le nom & le parti; qu'il surprit Aigues-mortes en 1574. & qu'il ne jouit pas long-temps de cette conquête, ni du fruit de ses noces infortunées; ayant reçu peu de temps après une blessure mortelle, qui l'emporta dans l'autre monde. Je crois qu'il y a plus de déclamation dans ce raisonnement, que de vérité. Jean de S. Chamond ne portoit point le nom de S. Romans, mais celui de S. Romain. Ses lettres & ses ordonnances, qui existent en original, le prouvent. Je croyois qu'il ne portoit pas le nom de sa femme que le Laboureur dit être dame de S. Romans, & qu'il prenoit le nom de S. Romain d'une paroisse voisine de S. Chamond, & appelée S. Romain en Jarez; mais comme c'étoit Antoine Ard, seigneur de Senevas, qui alors étoit seigneur de S. Romain en Jarez, il a fallu abandonner cette idée. A force de chercher, j'ai trouvé dans des preuves de Malte que Louise de Bron, mariée le 17. Juin 1598. avec Jean de la Motte-Brion, seigneur de Vacheres, étoit fille d'Antoine de Bron, seigneur de la Liégué, & de Claude de Fay, dame de S. Romain; & que Claude de Fay étoit veuve de Jean de S. Chamond, lorsqu'elle épousa Antoine de Bron, seigneur de la Liégué. Ainsi il faut rendre justice à Claude le Laboureur, & être persuadé qu'il avoit raison, en disant que Jean de S. Chamond avoit pris le nom de S. Romain, du chef de sa femme. Je conjecture que cette terre de S. Romain est S. Romain de Lair, ou S. Romain à demi-lieue à l'ouest de S. Romain en Lair; & tous deux à quatre milles au sud d'Estables, qui donnoit le nom à la branche, dont étoit Claude de Fay; ou bien S. Romain d'Ay, à cinq milles au N. O. d'Estables.

216- 22. Havre, château pris par le duc d'Anjou le 26. Juillet 1578. & ensuite les villes de Soignies & de Rocux.] De Thou ne dit pas la prise d'Havré; mais que le duc d'Anjou mit garnison dans Soignies, Maubeuge, & Rocux, places abandonnées par les habitans; & que Michel Combelle, colonel d'un régiment François, fut attaqué le 21.

Mai 1578. dans Lens en Hainaut. Havré est un bourg & château à une petite lieue à l'est de Mons, sur la gauche de l'Haine: long. 21. d. 40. m. lat. 50. d. 26. m. Lens est entre Ath & Mons sur la Deudre: long. 21. d. 34. m. lat. 50. d. 32. m.

p. 216. l. 24. Borgo di Val di Taro se souleva contre le comte Claudio Landi de Plaisance, qui avoit fait tuer le capitaine Anguisciola. Le duc de Parme envoya le comte Carlo Scotti avec 3000. hommes & de l'artillerie, qui obligea le château de se rendre en Mai 1578.] Claude Landi, prince de Borgo di Val di Taro, reçut l'investiture de cet état à Vienne de l'empereur le 20. Juillet 1563. Il épousa le 16. Juillet 1565. Jeanne d'Aragon, fille d'Alvaro de Cordoue, grand écuyer de Philippe II. Il en eut Frédéric Landi, prince de Val di Taro, marié avec Placidie Spinola, mort sans enfans; & Marie, qui épousa le 11. Octobre 1595. Hercule Grimaldi, prince de Monaco, assassiné en 1624. Le comte Carlo Scotti doit être frère de Christophe Scotti, évêque de Cavaillon, tous deux fils de Paul Scotti, qui avoit servi François I. à la guerre de Pavie. Ottavio Farnese, duc de Parme, l'envoya en 1565. en qualité de colonel, au secours de Malte. François Landi, né à Plaisance le 9. Juillet 1683. créé cardinal le 9. Septembre 1743. seroit-il de la même maison que le prince de Val di Taro, qui a donné lieu à cette note?

216- 29. Les bains de Balaruc en grande réputation.] Balaruc est une paroisse de 98. feux, & de 435. habitans, du diocèse & à un peu plus de 4. lieues au S. O. de Montpellier: long. 21. d. 20. m. 50. f. lat. 43. d. 27. m. 36. f. Les bains sont à 600. toises au sud de la paroisse, & près des bords de l'étang de Thau. Ils n'ont jamais été plus fréquentés qu'ils le sont en 1755. Nicolas Ottoman, professeur en médecine à Montpellier, fit imprimer à Lyon en 1579. un traité en Latin sur ces bains-là.

216- 42. Seguret, qui n'a que 60. maisons, mais une forteresse d'importance, sur une hauteur, au bas de laquelle passe l'Ouveise, fut escaladé, &

manqué par Gouvernet le 30. Juillet 1578.] Le dictionnaire de la France lui donne 450. habitans. Cette paroisse est du diocèse & à une lieue au S. O. de Vaison: long. 22. d. 45. m. 20. f. lat. 44. d. 13. m. 15. f. J'ai remarqué plus d'une fois que les long. & les lat. de la carte du comté Venaissin & des environs différent de celles de la méridienne de France, en ce qu'Avignon est plus oriental de 5. m. & de sept secondes sur la carte du Comtat, que sur la méridienne, & plus septentrional de cinq minutes.

217- 11. Paul de Robin, seigneur de Graveson, viguier d'Avignon en 1578.] Il se nommoit Paul-Antoine. Il n'étoit point seigneur de Graveson; mais il avoit une portion de la seigneurie de Barbentane. Il se maria en 1586. & prit ensuite une seconde alliance. Il est enterré dans l'église des dominicains d'Avignon. Paul-Antoine, son arrière petit-fils, eut des enfans, qui moururent sans postérité.

217- 17. Mornas, ou Luines avec sa femme & son train se retira, à cause d'une émeute excitée contre lui dans le S. Esprit en Août 1578.] Mornas est une paroisse du comté Venaissin, & un gros lieu, puisqu'il y a 900. habitans. Cette paroisse est du diocèse & à une lieue deux tiers au N. O. d'Orange: long. 22. d. 26. m. lat. 44. d. 13. m. 35. f. Brantes, seigneurie, qui appartenoit à Luines, a pour long. 22. d. 27. m. & pour lat. 44. d. 13. m. & est par conséquent à moins d'une demi-lieue au S. E. de Mornas.

217- 33. Yoler.] Il étoit frère puîné de François de Malras, baron d'Yoler, gentilhomme ordinaire de François, duc d'Alençon, en 1576. nommé gouverneur de la ville & du château de Lautrec en 1577. maître d'hôtel de Catherine de Navarre, sœur d'Henri IV. en 1578. maréchal de camp en 1580. Il testa le 25. Août 1586. en faveur de son frère aîné. Il avoit épousé le 15. Juillet 1572. Gasparde de Taillac, fille de Balthazar, seigneur de Margerides; & de Dauphine de Beaune. Elle vivoit encore le 28. Juin 1597.

217- 38. Sobiras, & Laurent d'Agar, nommés

nommés vers le 1. Septembre 1578. pour aller négocier avec Lefdiguères & S. Auban.] François Sobiras ou Soubiras étoit primicier de l'université d'Avignon en 1555. & fut le sixième ayeul de Dominique Siffrein, chevalier de Malte, reçu en 1739. Laurent d'Agar, chevalier de l'ordre du pape, gouverneur de Cavillon en 1567. & trésorier de la chambre apostolique, resta le 26. Mai 1597. On lui donne pour petit-fils Jacques Agar, colonel du régiment de cavalerie de Melun, employé en différentes négociations par Christian V. roi de Dannemarck, marié avec Marie Hamilton, mort le 16. Octobre 1715. dont un fils marié à Londres, & père de quelques enfans, & un autre gouverneur de Teva del Sole en Toscane, laissant un fils religieux, & une fille religieuse.

p. 218. l. 15. Parabere, gouverneur de Beaucaire, y fut tué par les habitans le 7. Septembre 1578.] Le maréchal de Damville ayant donné le gouvernement de Beaucaire en 1574. à Pierre de Baudean, seigneur de Parabere, le duc d'Alençon lui en fit expédier la commission à S. Julien de Sault le 5. Mai 1576. Mais comme il vexoit par ses courses tout le voisinage, Damville ordonna le 11. Août 1578. aux habitans de Beaucaire de s'opposer aux courses de Parabere. Les habitans poussèrent trop loin l'ordre de Damville. Parabere étant descendu du château dans la ville avec une soixantaine de Gascons ou de Provençaux, ils l'attaquerent & le tuèrent le 7. Septembre, lorsqu'il vouloit retourner au château. Paul Baudonnet, son lieutenant, se mit en défense dans le château, que ceux de Beaucaire bloquerent d'abord. Fouquet de Tholon, seigneur de Sainte-Jalle, vint à leur secours. Baudonnet eut recours aux huguenots de Nîmes; & quoique Thoré, frère de Damville, eût obtenu d'eux dans leur assemblée du 9. Septembre 1578. qu'ils n'envoyeroient point de secours à Beaucaire, Chastillon y fit entrer quelques soldats pendant la nuit. Alors Baudonnet fit une sortie qui ne lui réussit pas. Chastillon n'ayant pas fait ce qu'il vou-

loit, laissa à Baudonnet la Bernardière, son lieutenant, avec 200. hommes, & se retira, après lui avoir fait de grandes promesses. Baudonnet fit plusieurs sorties; réussit, tant qu'il eut des vivres; & capitula enfin le 4. Février 1579. avec Sainte-Jalle, la Crousette, lieutenant des gendarmes de Damville, & Rosines, colonel de l'infanterie. Les habitans de Beaucaire soudoyèrent les troupes pendant cinq mois que dura le siège. On liquida ce qu'ils avoient fourni à 2769. écus, 50. s. 9. deniers. Henri III. ordonna par un arrêt du 23. Mai 1583. que cette somme seroit remboursée aux habitans de Beaucaire par les états de Languedoc; mais cela n'ayant pas été effectué, ce prince leur accorda le 26. Juin 1583. un droit de gabelle, pour se refaire des dépenses du siège. Parabere avoit été page du connétable de Montmorenci. Le temps où il vivoit, peut faire croire qu'il étoit frère de Bernard de Baudean, seigneur de Parabere, lieutenant-général en Poitou, gouverneur de Niort, qui épousa Jeanne de Cambion, fille de Guillaume, seigneur de Cambion, & de Catherine de la Fargue. Bernard de Baudean fut grand-père d'Henri de Baudean, comte de Parabere, marquis de la Motte-Sainte-Heraye, gouverneur du Poitou, né en 1593. chevalier du S. Esprit le 14. Mai 1633. mort dans son château de la Motte-Sainte Heraye en Poitou le 11. Janvier 1653. Charles, comte de Neuillan, son frère, fut père de Susanne de Baudean, duchesse de Navailles. Baudean est une paroisse de 89. feux, du diocèse & à quatre lieues un tiers au S. S. E. de Tarbe: long. 17. d. 42. m. 30. s. lat. 43. d. 1. m. 10. s. Parabere est un château de Bigorre, du diocèse & à cinq lieues au nord de Tarbe: long. 17. d. 36. m. lat. 43. d. 28. m. 10. s. Je n'ai pas pu trouver Neuillan en aucun endroit. Si quelqu'un veut nous apprendre sa position, on lui en fera des remerciemens.

219- 5. Bueisse prit vers le 18. Septembre 1578. le seigneur de Pigeon, prisonnier.] Jean Meillorer, troisième fils de Raimond Meillorer, gouverneur d'Orange, & puis vice recteur du comté.

Pigeon

Venaisin , & de Claire Seguin , dame en partie de Buisse , seconde fille de Bertrand Seguin , qui acquit le 8. Mars 1548. les deux fiefs de Buisse & de Blacons , de Sebastien de Vesc , seigneur de Comps. Il testa le 25. Février 1619. Il eut pour fils Scipion , seigneur de Buisse , qui ne laissa qu'une fille , Françoise , née en 1642. mariée le 15. Décembre 1663. avec Jean de Chatellard , seigneur de Vaux. Buisse est un village de Dauphiné , dans l'élection de Montelimar , & du diocèse de Die , entre Alançon , Faulignan , & la Roche-S. Secret. Le seigneur de Piegon , que Buisse prit , pouvoit être Louis d'Agoult , marié en 1582. avec Judith Marcel.

p. 219. l. 25. Damville fait lever pour le siège du château de Beaucaire à Avignon des compagnies sous Convertis & Ledignan.] Converti doit être Honoré de Roquefeuil , fils aîné d'Honoré de Roquefeuil , seigneur de Converti , qui étoit mort avant le 20. Février 1566. & qui avoit épousé Marguerite de Montcalm , fille de Gaillard , & de Monde de Combes , dame de Tresques , & petit-fils d'Augier de Roquefeuil , dit de Vrezols , habitant à Beaucaire , & qui épousa le 6. Décembre 1613. Sillette de Porcelet , fille de Pierre , seigneur de Maillane , & de Marguerite Piquet. Honoré de Roquefeuil n'eut point d'enfants ; & Sillette , sa sœur , qui se disoit dame de Converti , épousa le 13. Février 1569. Louis de Latil , seigneur de Villose & d'Entraignes. La seigneurie de Converti est située dans le diocèse de Lodève en Languedoc ; mais on n'en a pas encore donné la position. Henri de Roquefeuil , second fils de Claude , seigneur de Vrezols , & d'Anne de la Tudefontez , se qualifie seigneur de Converti ; & testa le 25. Avril 1657. Il eut pour fils Joseph de Roquefeuil , seigneur de Converti , qui fut maintenu dans sa noblesse par M. de Bezons , le 22. Décembre 1669. J'ignore s'il eut postérité ; mais je sçai que dès l'an 1570. la seigneurie de Converti n'étoit plus dans la maison de Roquefeuil. Ledignan peut être Jean Desrois , seigneur de Ledignan , mort avant le 20. Mai 1587. ou Guil-

laume , son fils , qui testa le 18. Octobre 1618.

219- 28. Tournon & S. Jeurs , son frère , auxquels le comte de Saze ordonna vers le 10. Octobre 1578. de lever des troupes pour la défense de Riez.] Claude de Castellane , seigneur de Tournon , château du diocèse & à deux lieues au S. O. de Grasse , étoit mineur en 1526. & testa en 1604. Il étoit frère uterin d'Honoré de Castellane , seigneur de S. Jeurs au diocèse de Riez , qui testa le 11. Mars 1587. Ils étoient tous deux fils d'Honorade de Lascaris , fille de Jean-Antoine de Lascaris de Tende , seigneur en partie de Châteauneuf & de Riez ; & de Catherine de Castellane-Allemagne. Elle avoit épousé , 1°. Mayme de Castellane , seigneur de Morant & de Tournon , père de Tournon , qui donne lieu à cette remarque. Elle épousa 2°. le 8. Octobre 1526. Honoré de Castellane , seigneur de S. Jeurs , père de S. Jeurs , dont il est parlé dans la même note ; & elle se remaria encore deux fois.

220- 17. Le chevalier de Claveson.] François d'Hostun de Claveson , chevalier de Malre , né le 14. Février 1551. étoit mestre de camp en Flandres sous le duc d'Alençon. Il mourut le 6. Septembre 1582. Il étoit troisième fils de Pierre , seigneur d'Hostun de Claveson , qui avoit pour trisayeul Antoine d'Hostun , seigneur de la Baume d'Hostun , qui fut aussi septième ayeul du maréchal de Tallar. La mère du chevalier de Claveson étoit Magdeleine de Montainard , que l'histoire des grands officiers de la couronne dit être fille de Louis de Montainard , seigneur de Montfrin & de Chalençon , & de Magdelaine d'Albaron , dite Alleman , de la maison de Glandage. Louis de Montainard n'étoit point seigneur de Montfrin. Ce ne fut que Mari de Montainard , son petit-fils , qui devint seigneur de Montfrin à la fin de l'an 1603. Magdeleine d'Albaron , & non d'Albarens , étoit de la maison d'Alleman , très-ancienne & très-étendue en Dauphiné , & non de celle de Glandage , qui n'étoit point une maison , les seigneurs de Glandage ayant pour nom de

famille Lhere. Laurence d'Hostun de Clavelon, nièce du chevalier, née en 1595. mariée à Hugues de Licne, seigneur de Presseins, fit passer à la postérité la seigneurie de Clavelon, qui est une paroisse du diocèse de Vienne dans le district de S. Vallier.

p. 221. l. 23. Le 24. Octobre 1578. passa ma Dame.] On a cru devoir conserver les expressions singulières, dont Peruffis se sert pour raconter la mort de sa femme; mais on a supprimé des pages entières des lamentations qu'il fait sur cette mort. Cette grande douleur se calma, & Peruffis se remaria quelques années après.

1579.

224- 23. Broussalhes, beau-frère de S. Auban.] La généalogie de Pape-S. Auban, dressée par Allard, ne dit rien de ce Broussalhes.

224- 30. Truchenu, lieutenant de Suze.] C'étoit Louis Claret, seigneur de Truchenu & d'Esparron.

225- 5. Rouffet, blessé casuellement mourut ensuite.] La généalogie des Alris ne nous donne aucune notion pour y placer ce Rouffet.

225- 10. Baudiment, fils aîné de Cuers & cousin de Vins, tué en reconnoissant Grimault.] Bouche, tom II. pag. 672. dit que Beudiment fut tué au château de Cogolin, pris par les Razars d'abord après la journée de Cuers, où les capitaines Bonyer & Sauzet surprirent & défirent les Carcistes le vendredi 10. Avril 1579. La généalogie de Glandevéz de Robert de Briançon, dit que Baudiment fut tué au mois de Février 1579. en reconnoissant le château de Grimaud. Annibal de Glandevéz de Beudiment, mort en 1570. étoit fils de Pierre Isnard de Glandevéz, seigneur de Cuers, de Beudiment, & du Canet, chevalier de l'ordre du roi, qui testa le 10. Novembre 1584. Nostradamus, hist. de Provence, p. 320. raconte encore la mort de Beudiment d'une manière différente que Bouche, & dit que Vins ayant tué le chevalier de Gramuse-Guiramano, qui l'assuroit commettre toutes sortes de défordres aux soldats de la garnison qu'il commandoit à S. Julien de Montagnier;

mais que bientôt après il fut mal mené par Estoublon & Verdaches, qui taillèrent en pièces la plupart de ses bandits dans Roquevaire, Nans, Cougoulin, & autres lieux, où Beudiment, l'un de ses plus passionnés amis & partisans laissa la peau & la vie.

226- 3. Cabanes, Molegés, Aiguiguières, Lamanon, & Maillane évacués le jeudi 16. Avril 1579. par ordre du comte de Carces. Crose & Aiguiguières se montrèrent obéissans.] Cabanes, paroisse & château de Provence, dans la viguerie de Tarascon, du diocèse & à trois lieues au sud-ouest d'Avignon: long. 22. d. 43. m. lat. 43. d. 51. m. à quelque distance & à la gauche de la Durance, sur le grand chemin d'Avignon à Aix. Molegez, paroisse de la viguerie de Tarascon, entre Cabanes & Orgon, du diocèse & à six lieues & demie à l'E. N. E. d'Arles, à un gros quart de lieue à la gauche de la Durance, à un peu plus au S. O. de Cavaillon: long. 22. d. 45. m. lat. 43. d. 48. m. Aiguiguières, paroisse de la viguerie de Tarascon, du diocèse & à six lieues au S. E. d'Avignon: long. 22. d. 45. m. lat. 43. d. 43. m. Lamanon, paroisse & château de Provence, dans la viguerie de Tarascon, du diocèse & à près de sept lieues au S. E. d'Avignon, à une lieue au nord de Salon: long. 22. d. 52. m. lat. 43. d. 44. m. Maillane, paroisse & château de Provence, dans la viguerie de Tarascon, au N. E. de cette ville, du diocèse & à cinq lieues au N. E. d'Arles: long. 22. d. 32. m. lat. 43. d. 52. m. Maillane fut érigé en marquisat en Mars 1647. en faveur de Louis de Porcelet, chef de cette maison, & qui avoit servi avec distinction depuis 1610. & mené un escadron de cent gentilshommes au siège de Perpignan. Louis de Porcelet, son petit-fils, possédoit ce marquisat en 1693. Crose s'appelloit Paul de Mistral, seigneur de Mondragon & de Crose. Il avoit épousé le 23. Janvier 1576. Silvie de Brancas, fille d'Enemond, baron d'Oise; & de Catherine de Joyeuse. Il conduisit en 1592. un secours à Aix, assiégé par le duc d'Epemon. J'ignore si Crose est une seigneurie, & encore plus sa position.

Aigunières s'appelloit Pierre de Sade. Il défendit Salon contre le duc de Savoie, & le lui rendit le 4. Décembre 1590. Louis d'Anjou, roi de Naples, comte de Provence, donna le 14. Octobre 1416. à Jean de Sade, premier président du parlement établi à Aix, la terre d'Aigunières, que ce prince retint par préférence, comme mouvante de sa couronne, sur Catalan de la Roque, à qui Nicolas & Antoine du Pont, & Philippe de Cabanes l'avoient vendue pour deux mille florins d'or. Il fut père de Gerard de Sade, qui donna par son testament le 10. Juin 1483. cette terre d'Aigunières à Balthasar de Sade, son second fils. Balthasar de Sade fut le huitième ayeul de Joseph-David de Sade, reçu chevalier de Malte en 1716. & qui succéda à Louis-Elzéar de Sade, son frère mort au château d'Aigunières le ... Février 1746. Joseph-David de Sade défendit Antibes contre les Autrichiens depuis le 9. Décembre 1746. jusques au 2. Février 1747. Aigunières avoit été fait brigadier d'infanterie en Mai 1745.

p. 226. l. 11. Velleron, ambassadeur à Rome en revint.] Thomas d'Alstoaud, seigneur en partie de Velleron, chevalier de S. Michel. Il ne fut point général de l'infanterie Française dans l'isle de Corse. Antoine Viarron, qui avoit une portion de la seigneurie de Velleron, est nommé par le traducteur de l'histoire de J. A. de Thou (tom. II. pag. 377. 520.) Valleron, colonel général de l'infanterie Française, & fut tué à la bataille de Mareidono dans le Sienois, perdue par Strozzi le 2. Août 1554. & Valeron, commandant six compagnies Françaises à la descente que les François firent dans l'isle de Corse le 25. Août 1553. Thomas d'Alstoaud fut ayeul de Pierre, qui vendit la moitié de la terre de Velleron le 15. Décembre 1637. à Paul de Cambis. Clement IX. érigea Velleron en marquisat en faveur de François de Cambis, fils de Paul, père de Louis de Cambis, ambassadeur en Angleterre, chevalier du S. Esprit, mort à Londres le 10. Février 1740. & ayeul de Joseph-Louis-Dominique de Cambis, marquis de Velleron, qui épousa le 15. Avril

1741. Louise de la Queille-Château-gay.

226- 29. Castillon de Beines arriva à Aix vers le 1. Mai 1579. avec le vicomte de Cadenet.] Pierre de Castillon, seigneur de Beine, chevalier de l'ordre du roi, resta le 11. Octobre 1585. & fut le bisayeul de Pierre de Castillon, en faveur duquel le roi érigea Beine en marquisat en Avril 1673. Beine est une paroisse du diocèse & a trois lieues & demie au S. S. O. de Riez, long. 44. d. 3. m. lat. 44. d. 2. m.

227- 9. L'écuyer de la Fare-Forbin fut au devant du comte de Carces, qui alla voir le cardinal d'Armagnac à S. Cannat le 10. Mai 1579.] Jean de Forbin, seigneur de la Fare, premier consul de la ville d'Aix, mourut le 12. Décembre 1592. Il avoit épousé Claire de Perussis, baronne d'Oppede, fille de François, baron de Lauris, qui mourut le 27. Janvier 1678. La Fare, & non la Farre, comme beaucoup d'auteurs ont le tic d'orthographe. Ce nom est une paroisse à quatre lieues & à l'ouest d'Aix: long. 22. d. 56. m. lat. 43. d. 35. m.

227- 16. Verac envoyé par la reine-mère.] Verac étoit gentilhomme servant de la reine Catherine de Medicis, qui lui donna commission le 4. Mars 1579. d'aller à Toulouse & dans le reste du Languedoc y faire exécuter les articles de la paix signée à Nerac le 28 Février 1579. par cette princesse avec le roi de Navarre. (D. Vaissere, hist. de Languedoc, tom. V. pag. 370.) Le même Verac & Jules envoyés par Catherine de Medicis, arriverent à Uzès le 22. Avril 1580. pour offrir au duc de Montmorenci les articles de paix qu'elle avoit signés. Mais le duc ne les trouva pas acceptables. Ce Verac, étoit très-différent de Verac, qui apporta en Languedoc le manifeste des articles de Navarre & de Condé, & qui le remit à Acier le 28. Août 1568. Celui-ci devoit être Joachim de S. Georges, seigneur de Verac, baron de Couche, de Verneuil, & de Boissac en Poitou, chevalier de l'ordre du roi, qui épousa le 5. Février 1572. Louise du Fou-du Vigean, qui vivoit en 1582. & qui mourut avant le 24. Novembre 1607.

Il fut bifayeul d'Olivier de S. Georges, marquis de Verac, chevalier des ordres du roi le 31. Décembre 1688. mort en Juin 1704. père de Cesar de S. George, marquis de Verac, chevalier des mêmes ordres le 3. Juin 1724. mort le 11. Février 1741.

p. 227. l. 18. Mourut à Toulouse, Jean de Monrluc, évêque de Valence le 12. Avril 1579.] Le maréchal son frère étoit né au plûtard en 1505, ainsi l'évêque pouvoit être né en 1506 & avoir 73. ans lorsqu'il mourut. La manière dont Perussis s'exprime sur sa fin catholique, & la preuve que l'on a que les jésuites l'exhorterent à la mort, doivent tranquilliser ceux qui s'intéressent à la fin catholique de ce prélat, dont la foi n'avoit pas été bien pure pendant un certain temps.

227- 29. Baux & Mondragon remettent le Puech & S. Paul.] Baux, paroisse & château du diocèse & à quatre lieues au N. E. d'Arles : long. 22. d. 34. m. lat. 43. d. 46. m. Mondragon, ville de Provence vers le Dauphiné, du diocèse & à deux lieues au sud de S. Paul-trois-châteaux : long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 16. m. Le Pui Sainte Reparade, paroisse du diocèse & à deux lieues & demie au nord d'Aix : long. 23. deg. 12. m. lat. 43. d. 42. m. S. Paul, paroisse du diocèse & à près de cinq lieues au N. E. d'Aix : long. 23. d. 29. m. lat. 43. d. 43. m. Jacques de Bouche, seigneur de Vers & de Sederon, puis baron de Baux, chevalier des ordres du roi, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, sénéchal de Beaucaire & de Nismes, viguier de Marseille, ramassa une des plus belles bibliothèques du royaume. Il épousa en 1578. Geneviève del Bene, & mourut sans enfans. Les terres de Vers & de Sederon passerent aux Astoauds, seigneurs de Mars.

228- 13. La reine-mère dina le 3. Juin 1579. au Mas de Brau, & coucha à S. Thomas.] Nostradamus & Bouche ne disent rien de la route de Catherine de Medicis de Tarascon à Marseille; & la carte de Provence de Delisse, la plus exacte que je connoisse, ne donne la position d'aucun lieu que l'on puisse ima-

giner entre le Mas de Brau & S. Thomas. Il y a apparence que les copistes de l'ouvrage de Perussi. ont estropié ces deux noms, comme beaucoup d'autres.

228- 22. Le baron de Trans, tué dans son château. Stoblon tué aussi audit lieu.] Thadée de Batchi, seigneur de Stoblon, l'un des principaux chefs des Razats en Provence, & fort zélé pour son parti, profitoit de toutes les occasions pour nuire aux Carcistes. Il en fit périr vers le 8. Avril 1579. 400. de la compagnie de Buiffon dans la paroisse de Cabassé au diocèse de Fréjus, & en tua autant devant la ville de Sorgues, qu'ils tenoient assiégée. Peyron Raphelon, viguier de Draguignan, l'ayant prié de le venir joindre avec sa compagnie de gendarmes, & Stoblon l'étant allé trouver, Raphelon lui proposa d'assiéger le château de Trans. Stoblon y consentit. Raphelon fit marcher toutes les milices de sa viguerie, & venir deux canons de Fréjus, avec lesquels on battit ce château pendant deux jours. Alors on vint dire à Stoblon que Vins marchoit pour secourir la place. Stoblon alla au-devant de lui, le battit, & le mit en fuite. Retourné pour continuer l'attaque du château de Trans, & voyant que le canon ne tiroit pas bien à sa fantaisie, il s'avança lui-même pour le pointer. En même temps un coup d'arquebuse, tiré du château, le blessa si dangereusement le 23. Mai 1579. qu'il en mourut sept jours après. Ses troupes irritées de sa blessure, monterent à l'assaut, enporterent la place, & tuèrent tout ce qu'elles y trouverent. Claude de Villeneuve, marquis de Trans, fut tué. La marquise sa femme, Isabeau de Pontrevez, fille de Jean, comte de Carces, échapa avec beaucoup de peine, & par l'attention du baron des Arcs, qui la couvrit avec sa casaque. Arnaud de Villeneuve, leur quatrième fils, qui tout au plus avoit alors deux ans, fut vendu sept sols & demi à un soldat, qui lui sauva la vie. Il fut reçu chevalier de Malte le 23. Décembre 1593. & il vivoit en 1660. lorsque Bouche écrivoit son histoire de Provence. Les autres

enfants du marquis de Trans furent faits prisonniers, aussi-bien que Marguerite de Villeneuve, leur qui épousa le 29. Août 1594. Scipion de Villeneuve, baron de Vence, l'un des seigneurs de Provence les plus attachés au roi, & opposés à la ligue. Elle mourut sans enfants, après avoir testé le 5. Juin 1631. Louis-Henri de Villeneuve, marquis de Trans, né le 18. Octobre 1739. est fils de Louis, marquis de Trans, comte de Tourette, mort vers Janvier 1755. & petit-fils de Pierre-Jean de Villeneuve, marquis de Trans, mort le 17. Février 1730.

p. 229. l. 3. Beauvoisin, belle grange du trésorier Borrilly d'Aix, où la reine-mère voulut aller, & où le 1. Juillet on traita de paix.] Cette grange, depuis érigée en fief, appartenoit en 1607. à Renaud de Piolenc, bisayeul d'Honoré-Henri de Piolenc, premier président du parlement de Grenoble; de Joseph François, chevalier de Malte, commandeur de Bordeaux & d'Espailon, & d'Henri-Augustin, chevalier du même ordre, & commandeur en 1745. de Launac, à une lieue au sud de Montpellier.

229. 9. Le 14. Juin 1579. le maréchal de Bellegarde partit de Carnagrole avec 1200. hommes, & arriva devant Saluces, d'où Carlo Birague se retira.] La vie de la Valette donne un plus grand & plus exact détail de ces événemens. Bellegarde partit de Carnagrole le 10. Juin 1579. accompagné du régiment de Brissac, sous les capitaines la Ralde, la Redorte, Montblanc, Jérôme Alexandrin de Verceil, Tourbes, Comiers, dix compagnies de Provençaux, conduites par Goult & Anselme, quatre ou cinq cents hommes des vallées d'Angrogne & de S. Martin, quatre ou cinq cents chevaux sous Gouvenet, envoyés par Lefdigières, & 12. pièces d'artillerie, avec tout l'équipage de guerre nécessaire. Carlo Birago, averti que Bellegarde avoit passé Racorigi, & étoit logé à Cavaler-Leon à trois lieues de Saluces, laissa Luffan dans le château, & se retira à Lagnasco. Ainsi la ville fut abandonnée à

Bellegarde, qui n'avoit fait passer à son artillerie les rivières de Vraita & de Maira débordées que par le secours des payfans du duc de Savoie, conduits par Scarnafigi, l'un de ses gentilshommes.

229- 16. Le capitaine Luffan, Gascon, qui étoit dans le château de Saluces, le rendit à Bellegarde après cinquante volées de canon.] Jacques d'Esparbez, seigneur de la Serre, sénéchal d'Agenois, gouverneur de Blaye, se défendit pendant ~~quelques~~ jours, & s'excusa sur ce qu'il n'avoit pas de munitions, & que la place n'étoit pas tenable. Le maréchal de Bellegarde le pria de faire ses excuses au roi, & de l'assurer qu'il garderoit mieux ce gouvernement que n'avoit fait Birague; qu'il étoit François & officier de la couronne; & qu'il ne s'étoit pas saisi de Saluces, pour préjudicier aux affaires du roi; mais pour se venger des Biragues ses ennemis. Luffan, en passant par Turin, reçut du duc de Savoie quelques excuses pour ses justifications. Sa généalogie dit qu'il mourut le 18. Novembre 1616. & qu'il étoit fort âgé. Il pouvoit avoir 85. à 86. ans, ayant eu six frères aînés, & son père s'étant marié le 23. Août 1523. Il voulut être enterré aux minimes de Blaye qu'il avoit fondés le 17. Mai 1606.

230- 5. Elzias de Rastrelli, évêque de Riez.] Elzear de Rastellis, & non de Rastrelli, fut fait évêque de Riez en 1585. suivant la liste rapportée par Bouche dans son histoire de Provence, (tom. I. pag. 228.) & selon Peruffis, il l'étoit dès l'an 1580. Il fut député avec Castellane Ampus & l'avocat Fabregues au duc de Savoie, pour le prier de prendre la Provence sous sa protection. Le duc les reçut fort bien, & les combla de presens & de promesses. Il fit son entrée à Aix le 19. Novembre 1590. Il fut aussi député aux états de la ligue, qui firent leur ouverture à Paris le 26. Janvier 1593. Il assista à la procession, que le légat & les évêques firent à Paris le 12. Mai 1593. pour l'heureux succès de la conférence de Sureine, & l'élection d'un roi catholique. Son article dans l'histoire de la

noblesse du Comtat, dit qu'il étoit fils d'Honoré de Rastel, résident à Cavailon, où il avoit épousé vers l'an 1530. Jeanne d'Agar, fille de Pierre, & de Jeanne de Panzano; qu'il étoit prieur du Pont S. Esprit, abbé de Senanque, & de la Ferté sur Crosne; que s'étant retiré à Montagnac, lieu de son diocèse, il fut fait prisonnier par les royalistes, qui le mirent à rançon, & lui permirent de se retirer à Cavailon dans sa maison paternelle, où il finit ses jours en 1596. Permette Rastel, sa sœur, épousa Pierre de S. Sixte, capitaine au château de Sorgues, consul d'Avignon en 1563. tué par accident à Beaucaire le 17. Mai 1580. & père de Charles de S. Sixte, évêque de Riez le 25. Mars 1600. mort à Riez le 13. Avril 1614.

p. 230. l. 9. Le duc de Savoie salua la reine-mère à Grenoble, où l'Isère déborda le 20. Septembre 1579.] La reine Catherine de Medicis étoit arrivée à Grenoble le 21. Juillet 1579. Le duc de Savoie s'y étoit rendu, suivi de 500. chevaux commandés par le marquis de Lanz, & 100. arquebusiers à cheval pour sa garde, dont le comte de Sinfred étoit capitaine. Le cardinal de Bourbon, & les ducs de Mayenne & de Montmorenci allèrent au devant de lui. Chorier ne parle point du débordement de l'Isère. (Chorier, tom. II. pag. 687. 688. Guichenon, hist. de Savoie, pag. 696.)

231- 17. Le 11. Décembre 1579. mourut à Carmagnole le maréchal de Bellegarde. Il étoit abbé d'Ours en Dauphiné.] Le maréchal ayant obligé Luffan de lui rendre le château de Saluces vers le 22. Juin 1579. alla prendre Dronero, & Verzolo, château situé comme celui de Ravel, tenu par le prévôt de la Mantre, de la maison de Saluces. Il se trouva ainsi maître de tout le marquisat de Saluces & des passages des Alpes, par où l'on monte de Piémont en Provence & en Dauphiné, du val de Sture, de Demont, & de Roque Sparvière, pour aller en Provence; du château Dauphin & du col de l'Agnel pour aller en Dauphiné. Après

quoi il congédia les Piémontois & Angrognois, & renvoya Gouverner en Dauphiné, après avoir payé son armée. La reine-mère Catharine de Medicis, qui avoit entrepris de pacifier le royaume, & qui avoit assez bien réussi avec le roi de Navarre à la conférence de Nerac, avec les protestans, & les politiques en Languedoc, Provence, & Dauphiné, voulut engager le maréchal de Bellegarde à la voir; & l'envoya prier par le marquis de Curton & autres gens de qualité de la venir trouver à Grenoble; mais le maréchal trouva bien le moyen de s'excuser. Ce moyen lui ayant manqué, elle engagea le duc de Savoie à la venir voir à Grenoble. Le duc y étant venu, elle le combla de caresses. Le duc, l'un des plus fins princes de son temps, ne négligea rien pour persuader à la reine qu'il avoit entièrement ignoré l'entreprise de Bellegarde sur le marquisat de Saluces; & la reine fit aussi de son mieux pour le convaincre qu'elle n'en avoit pas le moindre soupçon. Elle dit au duc qu'elle avoit fait de son mieux pour que Bellegarde la vint voir; & qu'elle le trouvoit plus méfiant que les huguenots; & que s'il pouvoit l'y engager, le roi lui en auroit une grande obligation. Le duc lui répondit froidement qu'il ne traiteroit pas une chose où elle n'avoit pu réussir; mais qu'il s'y emploieroit, quoiqu'il n'eût nulle espérance de le faire venir. Alors la reine lui dit qu'il étoit bien aisé d'accorder cela; que le roi aimoit autant le maréchal pour gouverneur du marquisat, que Birague, pourvu que l'obéissance lui fût rendue. Cette ouverture ayant fait grand plaisir au duc de Savoie, il n'eut pas grand peine à persuader Bellegarde de venir à Montluel, ville de Bresse & dans ses états à trois lieues de Lyon. La reine reçut très-bien le maréchal; & le cinquième jour après son arrivée, elle lui fit sentir en présence du duc & des seigneurs de sa cour le tort qu'il avoit fait au roi, & le scandale qu'il avoit donné à toute l'Europe. Bellegarde répondit que la juste colère qu'il avoit contre les Biragues, ses mortels ennemis, & qui en vouloient à sa vie, lui avoit

fait commettre ce crime ; que s'il étoit à recommencer, il aimeroit mieux mourir d'une cruelle mort, que de penser à l'exécuter ; qu'il en demandoit pardon au roi & à elle ; qu'il la prioit d'obtenir son pardon ; qu'à l'avenir il sacrifieroit sa vie pour le service de l'un & de l'autre ; & qu'il espéroit de leur en rendre des essentiels. Il dit tout cela, les grosses larmes lui tombant des yeux. La reine paroissant fort contente, lui dit qu'avec une pareille conduite, il ne manqueroit ni de biens ni d'honneurs, & que le roi vouloit se servir de lui plus que jamais. Elle fit appeler Pinart, secrétaire d'état, & lui fit présent des lettres patentes de son pouvoir de gouverneur, & lieutenant pour le roi de la les monts & marquisat de Saluces qu'elle prit des mains de Pinart. Les historiens ne s'accordent pas ordinairement ; & chacun a son héros, dont il veut faire le panégyrique, au lieu d'écrire sa vie. Guichenon ne pense pas comme Mauroi, & assure que le duc de Savoie n'avoit que de bonnes intentions pour la France ; que quoiqu'ami du maréchal de Bellegarde, il n'étoit pas content de lui ; qu'il avoit fort désapprouvé son entreprise sur le marquisat de Saluces ; & qu'il lui avoit envoyé le comte de Frazasco pour l'en détourner ; qu'il étoit très-fâché de ce que, contre la parole qu'il lui avoit donnée, en présence du duc de Mayenne, de l'évêque de Lodi, & de François Molini, ambassadeur de Venise, de ne point se servir de soldats huguenots, il n'avoit presque point de troupes qui n'en fussent. Le duc lui envoya Frazasco, & l'obligea de donner congé à Gouvenet & à sa cavalerie. (Guichenon, hist. de Savoie, p. 695. 696.) Le maréchal de Bellegarde ne jouit pas longtemps de son bonheur, & mourut à Saluces le 20. Décembre 1579. cinq ou six jours après y être arrivé. Videt dit dans son histoire de Lesdiguières (liv. II. chap. 1. pag. 34.) que celui-ci, qui aida fort le maréchal de Bellegarde dans son entreprise sur le marquisat de Saluces, donna ordre à ceux de Queiras d'ouvrir le col-Laignel, que les neiges avoient rendu inaccessible cette année-là. Si le

fait est vrai, Bellegarde n'en profita pas ; puisqu'il entra en Piémont en Janvier 1579. par le val de Sture, Démont, & Roque Sparvière. Guichenon (hist. de Brelle, pag. 107.) dit que la conférence de Montluel entre la reine Catherine de Medicis, le duc de Savoie, & Bellegarde est assez expliquée dans la vie du comte de Lesdiguières ; mais Videt, auteur de cette vie, dit seulement que la reine étant à Montluel, commit le maréchal de Bellegarde pour faire exécuter l'édit de paix donné à Flex & à Nerac ; mais que l'exécution de cet édit rencontra de si grandes difficultés, qu'elles rendirent sa commission inutile. Tout cela est très-inexact, pour ne rien dire de pis. Bellegarde ne fut point commis par la reine pour faire exécuter l'édit de paix. Il avoit été amené à Montluel par le duc de Savoie ; & la reine lui donna les patentes de gouverneur du marquisat de Salucès, pour le remettre en quelque manière dans le service du roi son fils. Bellegarde retourna à Saluces y mourut six jours après ; & par conséquent n'eut le temps ni le pouvoir de faire exécuter l'édit de Flex. La vie de la Vallette par Mauroi dit que le maréchal de Bellegarde mourut à Saluces le 20. Décembre 1579. Oulx est une prévôté, & non une abbaye, d'un gros revenu, & d'une grande juridiction. La France la céda en 1713. par le traité d'Utrecht à Victor Amedée, duc de Savoie, & depuis roi de Sardaigne. Elle fait le principal revenu de l'évêché de Pignerol, érigé le 23. Décembre 1748. & dont Jean-Baptiste Darlée de S. Innocent, né à Chamberi le 21. Juin 1709. fut fait évêque le 5. Mai 1749.

1580.

p. 232. l. 17. S. Vincent & Montfroc pris par les protestans de Provence vers le 15. Mars 1580.] Le grand prieur de Provence fit investir ces deux lieux par les Corfès peu de temps après. Bouche ne parle point de ces deux évènements.

232- 18. M. de Commons de Sceptres, mon beau-père] Louis, seigneur de Caumont, qui resta à Avignon le 18. Février 1584. Perussis orthographe Sceptres ;

tes ; & aujourd'hui on écrit Sextres. Quand est ce que les hommes seront d'accord entre eux ?

232. 19. Maugiron & Mandelot battirent les troupes de la ligue a Moiran.] Cette ligue s'étoit formée au commencement de l'année 1580. au pays de saint Antoine en Viennois, par les exhortations d'un notaire. Les mutins avoient à leur tête les capitaines la Pierre & Lambert: le dernier avoit été pris à Moretel par Disimieu, & mis en liberté à la prière de Lesdiguières. Maugiron, craignant le peuple de Vienne, le désarma; & s'étant fait donner les clefs du château de Pipet par le chapitre de saint Maurice, y fit porter les armes des habitans, & y mit garnison. Il marcha ensuite contre les séditieux, les joignit près de Valence, & remporta un premier avantage sur eux, & un second auprès de Romans. Mais ces mutins furent d'abord renforcés par les troupes que toutes les communautés de la Valoire leur envoyerent. Ils en vouloient sur-tout à la noblesse, & pillerent toutes les maisons dont ils purent s'emparer. François, seigneur de Chaste, tâcha dans saint Marcellin de persuader à Maugiron de consentir que les gentilshommes de la côte de saint André en fortifiassent le château, pour se retirer avec leurs familles, ne se croyant point en sûreté dans leurs maisons. Les communautés du Gresivaudan étoient très-disposées à se joindre aux séditieux. Maugiron ayant fait assembler les officiers de ces communau-

tés à Concelin, ceux-ci trouverent le moyen d'y faire condamner les ligués comme des séditieux. On avoit pris une pareille délibération dans un conseil général, tenu a Grenoble. & où le premier consul, Nicolas Mulet, sieur du Mas, fit la proposition. Ainsi les mutins, qui espéroient d'être recus dans la capitale du Dauphiné, en furent exclus, & obligés de s'arrêter à Moirenc, à quatre lieues de cette ville. Maugiron, qui avoit été joint par Mandelot, qu'il avoit appelé a son secours, & qui lui avoit amené les troupes du Lyonnais, assiégea les mutins dans Moirenc, qui, comptant d'être secourus par Lesdiguières, ou d'avoir une composition favorable, ne se défendirent pas aussi-bien qu'ils le pouvoient. Mandelot, piqué d'avoir perdu son neveu, qui fut tué devant Moirenc, y fit donner l'assaut, le 28. Mars 1580. La place fut emportée, & Sigaud du Palais, gentilhomme d'auprès de Vienne, fut le premier qui entra dedans. La garnison effrayée voulut profiter de la nuit pour se sauver, & fut presque toute taillée en pièces. Lesdiguières, qui auroit fort souhaité de secourir ces assiégés, ne put passer l'Isere que le premier Avril, auprès de Varcy au-dessous de Grenoble, (Chorier, hist. de Dauphiné, tom. 2. pag. 697 699.

232-22. Pirro Malvezzi,] nommé par le pape, qui vouloit rappeler le comte de Montagut, pour commander dans le comté Vénaisin, entra à Avignon le 14. Octobre 1579. & mena avec lui Spirite Malvezzi son neveu.



TABLE CHRONOLOGIQUE

de l'histoire des guerres du comté Vénaisin, de Provence &c.
de Louis Peruffis.

1561.

LES églises de Nîmes, Montpellier, & Mende, ayant été pillées par la populace protestante, & l'évêque de Nîmes chassé de sa résidence, le bon peuple prend sa revanche & tue quelques ministres.

27. Décemb. Un sçavant & catholique prêcheur étant allé prêcher à Villeneuve lez-Avignon, les adversaires lui tirent quelques arquebusades au sortir de l'église; les catholiques tuent quelques adversaires. François de Castellane, abbé de S. André, en fait informer.

Les adversaires requierent que les armes soient ôtées au bon peuple, & surtout à Flassans, premier consul d'Aix, qui empêchoit leurs ministres de prêcher scandaleusement. Ils obtiennent que Crussol soit mandé en Lyonnais, Languedoc, Dauphiné, & Provence.

1562.

10. Janv. Crussol arrive à Villeneuve, les suspects s'y assemblent; mais ils trouvent que Crussol ne se soucie pas de leur prêche.

Les foruscitz d'Avignon font entendre au roi, & à la reine mere, que messieurs d'Avignon conspirent contre sa majesté. Cette ville, toujours fidelle au roi, lui envoie, à la sollicitation de Fabrice Serbellon, Pierre d'Anselme, pour l'assurer de nouveau de sa fidélité.

Crussol instruit par l'Éstrange, qu'il avoit mandé à Avignon, que tous les bruits qu'on avoit répandus étoient faux, va dîner dans le palais avec Fabrice & le vice-légar.

Il part pour Uzes, & s'apperçoit que les ministres ne travaillent qu'à diminuer l'autorité du roi.

Il va en Provence, fait lever dix-huit compagnies de gens de pied, pour les joindre aux quatre de cavalerie du comte de Tende, du prince de Salerne, du comte de Roussillon & de Clermont.

Crussol demeure à Salon de Crau & à Marignane. Flassans se retire à Barjols; Crussol arrive à S. Maximin. Flassans se retire aux montagnes sans munitions.

6. Mars. Les adversaires entrent par escalade dans Barjols, y tuent neuf cents à mille personnes, & mettent tout à sac, sans oublier les églises & reliquaires.

Crussol retourne à la cour.

Gordes envoyé par le roi à Arles, y laisse quelques compagnies sous Nicolas d'Aiguicres, se retire à Gordes, & de-là à sa maison de Laval, près de Grenoble.

16. Avril. Laurent de Lenci, évêque de Fermo, vice-légar d'Avignon, y arrive.

23. Avril. Alexandre de Guidiccion, évêque de Luques, ancien vice-légar, s'embarque sur le Rhône, va à Arles, & continue sa route le lendemain sur ses bateaux, prenant le chemin de Bouc, pour entrer en mer.

Le baron de Lauris, président en Provence, mandé à la cour par une lettre de cachet obtenue contre lui par les protestans, y va, & s'y justifie pleinement.

Les protestans veulent se venger de la Motte-Gondrin, qui s'étant joint à Suze

en Août & Septembre 1560. avoient délivré Malancene, occupé par Montbrun & Séguirani. La contrée avoit fait pour cela une grosse dépense, & y avoit envoyé sainte Jaille, Rollet, Melchior de Perussis, Caderousse, Crillon, Orfan, Novellan, & Louis de Perussis.

29. Avril. Les protestans se saisissent à Valence de la Motte-Gondrin, après l'avoir engagé par belles paroles à se rendre : & le pendent à une fenêtre de sa maison, ayant le collier de l'ordre au col.

Les protestans du Languedoc font une tentative inutile pour enlever le cardinal Laurent Strozzi, évêque de Béziers.

3. Mai. Lyon est rendu par intelligence aux protestans, qui démolissent toutes les églises, & en chassent les chanoines & comtes.

Fabrice, général du comtat, fait dresser de nouvelles compagnies de gens à pied, que l'on donne à Crillon, & à saint Jours-Castellane.

Fabrice fait rétoyer les fossés d'Avignon, en faire de neuvs, & monte à neuf quarante-deux pièces de canons. Il fait édifier quatre moulins à vent sur la montagne de S. Martin, & un à eau près de la porte de la Leigne.

Charles IX. envoie Sommerive commander en Provence en l'absence du comte de Tende, son pere. Assisté de Carces, Sommerive ramasse six mille hommes de pied, & mille chevaux.

Les protestans laissent quelques soldats dans le château de Senas, & vont au port de Merindol.

Ils vont à Lauris, pillent & mettent à sac le beau château & riches meubles du président François de Perussis, baron de Lauris.

Ils vont assiéger Pertuis, qui se défend pendant trois semaines. Le capitaine Mauvans les joint : ils assemblent quatre mille hommes de pied & cinq cents chevaux, & rompent tous les ports de la Durance, excepté celui d'Orgon.

10. Mai. Sommerive avec son camp passe au pont d'Orgon, se campe au bord de la rivière, près de Cavaillon, & se retranche contre la garnison de Merindol.

Carces escarmouche contre la cavalerie de Mauvans.

La comtesse de Sommerive, & les dames de Cabane, d'Oise, & de Pourières, vont voir le comte de Sommerive dans son camp de Cavaillon.

Maugiron, lieutenant du maréchal de Brissac, & commandant au Dauphiné, entre à Grenoble & y est bien reçu.

Les protestans levent le siège de Pertuis, vont à la tour d'Aigues appartenant à Cental, où il y a un superbe, riche, & fort château, & un beau parc.

Les adversaires logent à Manosque.

Ils vont à Peiruis sur la Durance, château à M. de Faucon, joignant château-Arnoux, & y pillent toutes les églises.

4. Mai. Le camp de Cavaillon en part pour Orange.

Fabrice passe par Avignon, & dans la nuit fait du projet sur Orange à Crillon, à Louis de Preussis, & à des Essars.

6. Mai. Fabrice arrive avant l'aurore à Orange. La batterie est dressée & tirée : l'on monte à l'assaut, & la ville est d'abord emportée, aussi-bien que le château.

Parpaille, président d'Orange, tente inutilement de surprendre le château de Châteaufort du pape, appartenant à l'archevêque d'Avignon.

Parpaille s'empare de S. Laurent des Arbres, où l'église est pillée.

S'étant fait donner l'or & l'argent des reliquaires d'Orange, il les porte à Lyon, d'où il ramène des bateaux chargés d'armes ; mais il est arrêté près du Bourg S. Andréol. Il est conduit au château de Mondragon, & de là à Coumons. Le vice-légat le demande à Sommerive, qui le lui remet ; & il l'envoie prisonnier dans le palais d'Avignon.

Les protestans, commandés par des Adrets, assiègent Pierrelatte, défendu par le capitaine Richard de Vauréas. Après quelques jours de défense, il se retire dans

le château. Des Adrets lui promet la vie & les biens saufs : mais étant sortis du château, ils sont tous tués.

Le pape envoie Raimond de Ferussis à Avignon, pour assurer cette ville de sa protection.

Les députés d'Avignon convoquent le clergé de la ville, qui consent de payer la gabelle pendant neuf ans.

La comtesse de Sommerive & Bagarris empêchent le peuple d'Aix, qui venoit de tirer un conseiller, de continuer à se venger des protestans.

Boulene est forcée par les protestans : trente soldats qui la défendoient y sont tués.

5. Juil. Suze assemble à Sarran les compagnies que Fabrice lui fournissoit, avec deux petites pièces de campagne, & les vassaux de la comté assemblés en arrière-ban, pour aller camper à Orange. Les protestans, trois fois plus forts, attaquent Suze près de l'Ouveze joignant Orange ; mais ils sont repoussés, avec perte de quatre cents hommes. Mondragon, sainte Jaille, Monteinard, Glandage, Venterol, Joachim de Cambis d'Orsan, le Pegue, Arces, Arzac, Laval, Jean Raxi, seigneur de Flassans, & le capitaine Beauchamp, se distinguent dans ce combat.

6. Juil. Suze manquant de vivres, s'éloigne d'Orange, & campe au Pont de Sorgues.

8. Des Adrets, maître de Boulene, Vauréas, Visan, le S. Esprit, & Bagnols, assiége Mornas, défendu par le capitaine la Combe. La brèche emportée, la Combe se retire avec cent soldats dans le château. Les protestans gagnent le sommet du rocher haut & difficile. Ils offrent la vie à la Combe, qui leur rend la place, & qui n'en est pas moins mis à mort.

Les habitans de Caderousse, Piolenc, Orange, Courteson, Bedarrides, & Châteauneuf du pape, abandonnent leurs habitations, qui sont pillées par les protestans.

Les Comradins, campés au pont de Sorgues, prennent, près de Nions, Pierre-rue & Simiane, sortis de Sisteron.

Les protestans dressent des embûches à Lurs & à l'abbaye de Gannagobie : mais ils sont repoussés par Sommerive, Flassans, Ventabren, & le commandeur de Cuges.

10. Juil. Les catholiques campent près de Sisteron, & au midi.

11. Juill. La batterie fait une brèche malaisée : les catholiques donnent l'assaut, & sont repoussés.

Le capitaine Bouquenegre, lieutenant de Flassans, est surpris par les protestans dans Pepin, mené à Sisteron, & pendu.

13. Juill. Les protestans abandonnent Caderousse, Orange, Piolenc, & Châteauneuf du pape, ils n'osent pas attaquer le château de Suze.

17. Juill. Suze attaque Boulene ; la garnison tire sur lui, & blesse Rossieu & Mejeunes, qui avoit voulu écrire le nom de sa maîtresse sur la muraille de Boulene.

24. Juill. Suze marche à Vauréas, que le capitaine André de Vauréas abandonne.

25. Juill. Les protestans renforcés par des Allemands venus de Lyon, paroissent en bataille devant Suze, qui les attaque ; & en un instant leur tue quinze cents hommes, & leur prend cinq enseignes. Les Comradins perdent le chevalier d'Olon de Remusat, enseigne de Glandage, & le capitaine de Seps, & deux cents hommes. Ferrante Pagano, Taillade, Aubres, Pierrevive, Jean-Baptiste Copola, & Oratio Vicari y sont blessés. Par désastre notre artillerie tombe aux mains des protestans.

Joyeuse tue ou défait trois mille protestans dans la plaine de Montagnac.

19. Juill. Le camp des assiégeans de Sisteron s'en éloigne de trois lieues, & campe aux Mées près de la Durance, pour y attendre les autres canons & les fcuages de la Provence.

Mauvans attaque les catholiques à l'Escale. Le capitaine Ventabren lui tire un coup de pistolet, & le blesse à la cuisse. Le capitaine Verdier reçoit dans ses escarmouches une blessure, dont il meurt.

28. Juil. Les protestans voulant prendre Carpentras, campent au pont de Sorgues, après être rentrés dans Caferouille, Bedarride, Orange, Courteson, Sarran, Piolenc, & Châteauneuf. Fabrice redouble les précautions dans Avignon, où il y avoit sept ou huit mille hommes, & sept corps de gardes. On abat l'hôpital des pauvres hors de la cité, & on commence la plateforme de S. Bernard.

Pierre de Sazo, seigneur d'Agoult, viguier d'Avignon, & Louis de Perussis, sont députés à Arles & à Tarascon pour demander du secours.

1. Août. Les protestans marchent à Entraigues & à Montéoux, où ils brûlent les églises & le couvent de S. François. Ils vont camper près de Carpentras, au-dessous des arcs des fontaines.

2. Août. Ils font une course à Mazan; d'où se sauvent à peine Jean de Saze, président des comptes de Provence, & Esprit d'Altoaud, beau-freres & seigneurs dudit lieu.

Laurent Tarascon, recteur du comté, & sainte-Jaille, gouverneur de Carpentras, défendent cette place. Une balle d'un gros moulquet porte près de la tente de des Adrets.

3. Août. A deux heures du matin, des Adrets s'achemine à grand pas vers Courteson.

5. Août. Fabrice va à Carpentras.

10. Août. Fabrice part pour le camp de Sisteron. Le froid & le vent obligent de prendre les fourrures.

19. Août. Les protestans se présentent devant le château du pont de Sorgues, & en sont repoussés par les soldats Italiens.

26. Août. Les protestans prennent S. Laurent des Arbres, & y tuent quatre-vingt personnes.

29. Août. Les protestans attaquent la tour du pont de Villeneuve & le fort saint André, & sont repoussés par Antoine François Scarci, gentilhomme Florentin, maître des ports pour sa majesté, qui donne le temps au secours envoyé par Fabrice d'arriver.

29. Août. Trois mille quatre cents protestans assiègent avec deux pièces de campagne le château du pont de Sorgues, défendu par vingt-cinq soldats Italiens du capitaine Turcot. Ils entrent dans le château, après avoir perdu cent douze hommes. Le feu est mis au château, qui est tout brûlé par le grand vent qu'il fait.

30. Août. Fabrice sort d'Avignon, à la tête de trois cents hommes. Il trouve les protestans en bataille, qui l'obligent de rentrer dans Avignon, & qui débiterent qu'ils auroient pû entrer pêle-mêle avec eux, & rester maîtres de la place.

1. Septemb. Les protestans brûlent l'église & le prieuré de S. Ruf de Valence, & l'église du Thor. Tout le camp passe à Coumons, où il brûle les églises & met le feu aux quatre portes du château de Clément, pere de Louis de Perussis. Le peuple accourt & éteint le feu, qui y avoit été mis à l'insçu de des Adrets, lequel marchoit à l'arrière garde, exhorte les habitans à continuer d'éteindre le feu, & ajoute que s'il connoissoit ceux qui l'y avoient mis, il les feroit pendre. Il arrive à cinq heures à Cavaillon.

Saint-André, gouverneur d'Aigues-mortes, défait près de Frontignan trois cents protestans.

Les protestans, campés à Cavaillon, brûlent les lieux & les églises de Lagnes, Robion, Maubec, Taillade, & le beau château de Maubec, appartenant à Ennemond de Brancas.

2. Septemb. Les protestans passent la Durance à Orgon, défent la cavalerie d'Arles, tuent deux cents hommes, & Jean de Varadier, seigneur de Gaubert.

4. Septemb. Le camp des protestans, composé de quatre mille cinq cents hommes à pied, de neuf cents chevaux, & de sept pièces d'artillerie, part de Cavaillon, & passe à Goult, où il brûle l'église.

5. Septemb. Les protestans tirent cinquante-cinq coups de canon contre Apt, dans lequel étoit l'évêque, de la maison de Gordes. Ils apprennent que le mercredi 2. Septembre Montbrun avoit été défait près de la Gran.

6. Septemb. Les protestans partent d'Apt, & campent au Thor, Coumons, & Château-neuf, ayant fait huit lieues sans s'arrêter.

9. Septemb. Les protestans partent de Mormoiron, passent par Caromb, Baume, & sainte Cécile, & vont à Boulene; de-la au Saint Esprit, à Bagnols, & à Roquemaure.

4. Septemb. Neuf canons font une grande brèche devant Sisteron.

5. Septemb. au matin. Les catholiques entrent dans Sisteron, & y tuent cent hommes de ceux que Mouvens y avoit laissés le soir précédent. Montagur en est nommé gouverneur. On fait refaire les murailles, que cent vingt-six coups de canons avoient mis par terre.

Sommerive envoie Glandage & le capitaine Dagot à Vaupierre. Montbrun se retire & y laisse sept chevaux sellés & bridés, & deux canons, que l'on mene à Sisteron.

9. Septemb. Le docteur Parpaille est décapité à Avignon, & meurt en reconnoissant Dieu, & son église.

Sommerive prend Talard.

10. Septemb. Suze part de l'Isle, & va coucher à Entraïgues, & Sommerive à Avignon.

11. Septemb. On envoie quelques soldats pour assurer le fort château de Lers, près de Roquemaure, désiré des adversaires.

12. Septemb. Le comte de Sommerive, & mademoiselle de Lers, présentent au baptême, dans l'église S. Agricol, le fils dont la comtesse de Suze étoit accouchée le 8. de Septembre. Testu, arrivé de la cour, apporte la nouvelle de la prise de Bourges & de Tournus.

14. Septemb. Sommerive part d'Avignon, & va à Arles, & Carces à Coumons.

15. Septemb. Suze fait passer le Rhône sur le pont d'Avignon aux régimens qui étoient à Entraïgues, & qui vont loger à Ville-neuve.

Ce camp, de trois mille hommes & de quatre cents chevaux, campe à Fourques, à une lieue d'Arles, où commence Fossa Mariana, que Marius fit faire contre les Vitegots, & Huns, que puis il défit au plan de Tretz près de Pourrières.

1562.

Dim. 27. Septemb. Sommerive, Suze, & Mondragon, passent le Rhône sur un pont de bateaux du côté de Fourques. Leur cavalerie est conduite par les capitaines Ventabren & Beaujeu. Ils assiègent S. Gilles: onze cents protestans viennent au secours. Les catholiques les attaquent, & sont d'abord mis en déroute; mille hommes périssent ou se noyent dans le Rhône avec le baron de Montfaucon, & Cogollen, commandeur de Jalais; & le capitaine Ledenon pris.

27. Octobre. On apprend que le baron des Adrets a été défait par le duc de Nemours, près du bois d'Auberive, & perdu quatre cents chevaux.

11. Novemb. On a avis que le baron des Adrets étant au Saint-Esprit avec trois mille hommes, les mene au secours de Valence, bloqué par le duc de Nemours, dans l'armée duquel étoit Vinay, de la maison d'Ancésune, lieutenant du comte de Suze.

13. Novemb. On apprend que le Bourg sur le Rhône a été repris sur les protestans par l'intelligence du capitaine Sigismond, zélé catholique, qui y fut tué avec les seigneurs de Combas & Rancolles.

20. Novemb. Les catholiques surprennent Vauréas, où soixante des habitans sont tués.

1. Décemb. Le duc de Nemours, auquel s'étoit joint le capitaine Scipion Vimerca, qui commandoit deux cents soldats, fait une trêve de douze jours avec

le baron des Adretz ; & cette trêve est encore prolongée de douze jours.

4. Décemb. Les protestans reprennent Vauréas , Mondragon , & Piolenc.

12. Décemb. Mondragon fait gouverneur d'Arles , & du Pui S. Martin de Tarascon. Cinq compagnies de Bodon & Beauchamp partent de Tarascon & d'Aramon , & vont attaquer la garnison de Beaucaire , qui enlevoit des bestiaux dans une île , & qui perd dans cette action quarante hommes. Ces compagnies passent ensuite en revue devant Antoine de Glandevéz , seigneur de Pourrières.

23. Décemb. S. Auban , qui conduit de France dans le comtat cinq compagnies d'infanterie , est défait au-dessus par Tavanés , qui le prend prisonnier avec son fils.

30. Décemb. Les états du Languedoc assemblés à Carcassonne sous Joyeuse , accordent au roi trois cents mille livres d'extraordinaire pour s'opposer aux protestans.

30. Décemb. 4. compagnies protestantes sont mises en déroute près de la côte S. André , par l'armée du duc de Nemours.

1563.

15. Janv. Le baron des Adretz est arrêté par les protestans dans Valence , & conduit au château de Nismes.

9. Février. Trois cents habitans d'Aramon battent les protestans de Montfrin , de Fournez , de Valliguières , & de Thésiers.

13. Février. Le capitaine Jofret de Bonieux , étant sorti de la Ville-Dieu avec les argoulers , bat les protestans de Visan , près de la rivière d'Eigues ; & à son retour défait près de Vinsobres cent payâns armés qui conduisoient leur ministre , lequel fut pris.

17. Février. La garnison de S. Laurent des Arbres ayant perdu sept soldats Italiens du capitaine Julio , abandonne cette place , dont les protestans tâcherent de ruiner les murailles.

25. Février. Les protestans de la Val-masque prennent le château de Joucas , où ils tuent un commandeur de Malthe qui en étoit seigneur.

28. Février. Les protestans ayant traversé les montagnes du Léberon , éré à leur fort de Mérindol , & passé à gué la Durance , pillent les lieux de Senas & de Lamanon , & les granges des environs.

27. Fév. Les protestans prennent la Coste , & tuent l'un des freres du seigneur absent , lequel étoit commandeur de Gap , & blessent l'autre , qui étoit protonotaire.

Vendredi 5. Mars. Camaret est pris , avec perte de quarante cinq hommes de la garnison. Serbellon y met dedans les compagnies de Coumons , Turquot , & Cicciliano.

7. Mars. Serignan se remet sous l'obéissance du pape ; & Serbellon y fait entrer les compagnies de Claude de Bedouin , Pignan , & Pagani. Turquot blessé à ce siège , meurt à Orange.

8. Mars. Maurice Trivulce , parent de Serbellon , allant porter quelques avis au marquis de Longiano , est enveloppé sur sa route par les protestans qui le massacrèrent ; il est enterré à Sérignan. Coumons , Rolland , & Constance de Menerbe , sont blessés dans cette action , où les protestans perdent le seigneur de Clercs , beau-frere de Montbrun , qui offroit mille écus de rançon.

5. Mars. Mille protestans assiègent avec quatre pièces d'artillerie Aramon : mais ils en levent le siège , après avoir perdu deux cents hommes. Serbellon alla à Aramon le 8.

17. Mars. Sainte Jaille attaque les protestans qui assiégeoient Serignan : mais il est repoussé si vigoureusement , qu'il se retire vers Orange. Les assiégés font une sortie , prennent le canon & les poudres des assiégeans , & leur tuent quatre cents hommes. L'abbé de Feuillans , frere du comte de Crussol , est pris par les catholiques , & meurt de ses blessures dans Orange. Le baron d'Aigremont est aussi pris , & mené dans le palais d'Avignon. Le 19. les catholiques perdent cent cin-

quante hommes, & les capitaines Blaise, Joffred, Luquin, de Bonnioux, & Milon, lieutenant de la Bartelasse. Fabrice part le même jour d'Orange, où il laisse pour gouverneur le seigneur de la Tour.

Lundi 22. Mars. La garnison de Sérignan ayant essuyé trois cents cinquante coups de canon, & tué aux assiégeans plus de deux cents hommes, se rend prisonnière de guerre aux protestans, qui donnent la vie aux capitaines Pignan & Mormoron, & tuent Claude-Jean de Bedouin, Pagani, & son frere; ils brûlent le château de la duchesse de Valentinois.

24. Mars. Les protestans se jettent dans Orange, abandonné par ses habitans, aussi bien que Bedarride de Caderouffe, & Courteson; ils prennent aussi Piolenc, Pont de Sorges, & Châteauneuf du pape.

27. Mars. Les protestans prennent Piles, & y font transporter partie de l'artillerie qu'ils avoient prise, en ayant laissé quatre pièces à Caderouffe, & ayant vendu le sel de Châteauneuf du pape, & brûlé le superbe château que l'archevêque d'Avignon y avoit; ils brûlent aussi le château du seigneur de Piles.

22. Avril. Mario, parent du vice-légat, & de Vaux, écuyer du prince de Condé, arrivent à Avignon, pour faire rendre au pape trente-cinq places du Comtat, que les protestans avoient prises.

5. Mai. Les protestans prennent Ségur par escalade, & y tuent cent trente paysans, malgré les défenses de Vaux, Mario, David, & Crussol, qui étoient au Saint-Esprit.

11. Mai. Les protestans assiègent avec deux pièces de campagne Gigondas: la garnison ayant résisté tant qu'elle put, se sauve pendant la nuit. Les protestans pillent la maison du capitaine Rouffet.

14. Mai. Sablet pris par les protestans.

15. Malaucene obligé de se rendre aux huguenots.

18. Mai. Les protestans se rendent maîtres, par la trahison du châtelain Barthelemi de Belon, du fort château de Barroux.

20. Mai. Les protestans brûlent l'abbaye de S. André de Ramières, où les catholiques alloient en dévotion, & dont une dame de la maison de Suze étoit abbesse.

23. Mai. Les protestans attaquent Vaïson: ils sont repoussés, & perdent la cornette de Montbrun, que la cavalerie de Vins leur enleve. Ils laissent leur artillerie dans une grange près de Ville-Dieu.

29. Mai. Les protestans pillent Crillon, & détruisent entièrement le château du seigneur.

3. Juin. La cavalerie protestante venant de prendre Bedouin, assiège Masan avec deux pièces de campagne. Propriac, qui y commandoit, se défend fort bien: Comons vient au secours: les protestans se retirent, après avoir perdu cent hommes & trois capitaines. Cloud y est tué.

1. Juin. Le baron des Adrerez sort du château de Nismes, & est mis en liberté par ceux de son parti.

5. Juin. Françoise de Malaspina, femme de Fabrice Serbellon, arrive à Avignon pour y recevoir son mari, dont elle étoit séparée depuis un an & huit mois. Elle étoit accompagnée du marquis de Malgra, son frere: elle logea dans la maison de Richard de Ferussis.

16. Juin. Velleron est démantelé pour empêcher que les protestans ne s'y postent.

3. Juillet. Les protestans prennent par escalade Meramis & Mormoiron.

5. Juillet. Deux mille protestans ayant assiégé avec quatre pièces de canon Crestet, dans le diocèse de Vaïson, & qui étoit fort par sa situation, font une grande brèche, montent à l'assaut, le premier qu'ils eussent encore osé tenter, & sont repoussés avec beaucoup de perte. Le capitaine Benuise, Piémontois, commandoit dans la place. Ils levent le siège.

19. Juillet. Vieilleville part de Villeneuve, cime dans le château de Montfrin chez mademoiselle de Lers, & couche à Bancaire.

Vend 30. Juillet. Le maréchal de Vieilleville arrive à Marseille, ayant été reçu magnifiquement à Marignane par le comte de Sommerive; il loge hors de Marseille, dans la maison du baron de Meillon.

28. Août. Neuf cents protestans, embusqués dans le bois de Thouson près du Thor, attirent Vins, qui commandoit dans le Thor, & qui en sortit avec quatre-vingts chevaux, & quelques arquebusiers du chevalier d'Antouis; il tombe dans l'embuscade, & après un combat de deux heures, il fait une belle retraite & rentre dans le Thor, n'ayant perdu que dix hommes, & en ayant tué beaucoup plus aux protestans.

30. Août. Mauvans étant allé en Provence faire baptiser une de ses filles, & revenant à Montoux, accompagné du ministre qui avoit fait la cérémonie, est rencontré par Vaqueiras, qui étoit sorti de Carpentras avec quelque cavalerie; il se bat avec beaucoup de valeur; mais enfin il est obligé de prendre la fuite, & d'abandonner une jument, qui fut vendue trois cents quatre-vingt-dix livres. Le ministre & quatre soldats furent pris.

16. Août. Deux cents cavaliers protestans s'étant campés près du port de Bonpas, sur la Durance, sont attaqués par le capitaine Caille, qui commandoit dans Coumens, qui en sortit avec cinquante arquebusiers, obligés d'abandonner le port dont ils étoient déjà les maîtres, & le projet qu'ils avoient de surprendre & de piller la chartreuse.

Dim. 5. Septemb. Serbellon va avec trois cents chevaux, de l'infanterie & deux pièces de canon devant Bedarrides, & la garnison protestante se retire d'abord. Il y met Joli Jean; la garnison de Sarrian se retire à Orange & à Malaucene.

8. Septemb. La garnison de Mormoiron, place qui avoit été fortifiée, étant attaquée depuis la veille par Serbellon, se retire pendant la nuit, après avoir perdu cent cinquante hommes. Serbellon y rétablit Flassans, qui en étoit seigneur, & lui donne l'ordre du pape.

9. Septemb. Les protestans de Bedouin en remettent les clefs aux consuls, qui les portent à Serbellon, près de Mormoiron.

30. Septemb. Ville, envoyé par le maréchal de Vieilleville, conclut un traité avec les protestans, signé par le vice-légat & Serbellon, par lequel il leur est permis de rester dans les lieux qu'ils occupoient des deux côtés de la rivière d'Eigues. Le baron d'Aigremont, prisonnier dans le palais depuis l'affaire de Serignan, est alors mis en liberté; quarante-neuf places devoient être remises aux catholiques.

20. Octob. Le château du Barroux se rend à discretion à Serbellon, qui s'étoit rendu maître du village la veille. Le châtelain nommé Belon fut exécuté, parce qu'il avoit livré ce château aux protestans.

21. Octob. Malaucene & Caderouffe envoient leurs chefs à Serbellon.

22. Octob. Sainte Cécile ouvre ses portes à Serbellon, de même que Boulene, Vaureas, Visan, Quairane, & Tulette. Vacluse fut fait gouverneur de Boulene; du Rousser, de Vaureas; Mousier, de Caderouffe; le commandeur d'Aulan, de Malaucene; d'Agout, de Tulette; Limans, de Mornas; le capitaine Lélion, de Bedouin.

20. Novemb. Damville fait dire la messe au S. Esprit, où cinq mille personnes se trouvent; il y établit pour gouverneur, Montdragon, avec trois cents arquebusiers, commandés par le capitaine Ventabren.

27. Novemb. Damville, au-devant duquel avoient été Richard & Louis de Perussis, arrive à Villeneuve, où il est visité par le vice-légat & par Serbellon, qui font faire un feu d'artifice sur le Rhône, exécuté par les soins de Saïuste de Perussis & Nanni, Florentins.

29. Novemb. Damville, suivi des seigneurs de Provence, au nombre de cent trente chevaux, va dîner à Monfrin chez la demoiselle de Lers, & coucher à Beaucaire.

1564.

3. Mai. Serbellon allant à Boulene, & passant par Sérignan, est attaqué par cent cinquante protestans, qui sont mis en fuite par la cavalerie.

30. Août. Serbellon, qui étoit parti d'Avignon le 28. arrive aux Granges lez Valence; y trouve la Garde, Montdragon, & S. André, que le roi lui avoit envoyés au-devant. Le 31. il fait la révérence au roi, en présence de sainte Croix, nonce du pape.

11. Septemb. Damville donne à Avignon l'ordre du roi au vicomte de Joyeuse.

21. Septemb. Charles IX. ayant passé par la Garde & saint Paul, arrive à Suze, où il présente en baptême avec la reine sa mere, la fille du comte de Suze, qui est nommée Charlotte-Catherine. A Boulene, le marquis Rangoni présente au roi les clefs. A Mornas ce prince donne quarante écus & son entretien pendant sa vie, dans l'abbaye de S. André, à celui qui avoit été précipité du rocher en bas en 1562.

2. Octob. Le roi fait désarmer les habitans d'Orange, & les oblige de lui remettre quatre pièces d'artillerie aux armes du duc de Savoie, auquel il les rend. Il porte un chapeau dont le Comtat lui fait présent, valant cinquante écus, & autour duquel il y avoit un camail valant cinq cents écus, enrichi de diamans & de perles. Flassans lui fait la révérence: & Serbellon raccommode Flassans avec Cruisol.

16. Octob. Charles IX. part d'Avignon; passe la Durance sur un pont de bateaux; dîne à Château-Renard; & couche à S. Remy.

16. Octob. Le duc & la duchesse de Savoie ayant passé par Coumons, couchent à Cavillon, & continuent leur route pour le Piémont par Silleron. Le duc de Ferrare couche à l'Isle, avec cent trente chevaux de louage.

11. Décemb. Charles IX. passe le Rhône à Tarascon, & se rend à Beaucaire; d'où il va à Remoulins pour y voir le pont du Gard, & de-là à Nismes.

20. Décemb. Le marquis de Longiano, envoyé par Serbellon, va à Sérignan, pour s'opposer à quarante protestans qui vouloient s'emparer de ce lieu, & faire raser la maison du chef.

1565.

Mardi 26. Juin. Le marquis de Longiano couche à Caderousse, le 27. à Boulene, d'où il va à Sérignan voir Diane de Poitiers, baronne dudit lieu, & duchesse de Valentinois, qui y étoit arrivée le jour précédent avec la duchesse de Bouillon sa fille, l'archevêque d'Embrun, & l'évêque de Meaux; il couche à Malaucene.

26. Juillet. Les états s'assemblent à Carpentras, & représentent au pape, que depuis la prise de Malaucene en 1560. ils ont dépensé deux cents mille écus, sans les vivres & les contributions, & qu'ils doivent soixante-cinq mille six cent soixante-deux écus, un florin, & soixante-trois sols.

12. Septemb. Les états s'obligent, au nom du Comtat, de faire approuver par tous les lieux la volonté du pape, qui étoit de ne permettre que le seul exercice de la religion catholique.

1566.

Jeudi, 31. Janv. Balthasar Rangoni, marquis de Longiano, part d'Avignon pour se rendre chez lui à Modene, & de-là à Rome.

5. Février. Laurent de Lenti, évêque de Fermo, & vice-légat d'Avignon, part de cette ville pour l'Italie.

23. Avril. Claude, comte de Tende, gouverneur de Provence depuis quarante cinq ans, second chevalier de l'ordre, meurt à Caderache sur les deux heures après midi, âgé de cinquante-huit ans.

1567.

30. Septembre. Les protestans surprennent Aramon & Beaucaire, d'où ils sont chassés par les catholiques; mais ils restent maîtres de Nîmes.

1. Octobre. Les protestans font un grand massacre à Nîmes. L'évêque Bernard del Bene rançonné, se retire à Arles, & y meurt le 27. Mars 1568.

7. Octobre. Ils prennent par escalade Mornas; mais ils manquent Bolene & Vauréas.

16. Octobre. Tende voyant les protestans maîtres de Forcalquier, Sault, Joucas, Sederon, Peyruis, Château-Arnoux, les Mées, l'Escalé, Vaupeyre, Tallier, Puimichel, Cérelle, & Seine, fait rompre le port de Château-Renard, & rétablir celui d'Orgon.

Lundi, 27. Octobre. Les troupes de Provence & du Comtat, au nombre de deux mille cinq cents hommes, commandés par les comtes de Tende & de Suse, ayant passé le Rhône à Tarascon, & n'ayant pas pu forcer les protestans, qui assiégeoient le château de Nîmes, défendu par cinquante soldats, se retirent sans avoir eu que le capitaine Berton, Méjanne, & Ventabrent blessés; mais le premier mourut à Tarascon le 28. Novembre suivant.

9. Novembre. Deux mille quatre cents protestans de Provence ayant laissé des garnisons dans Lurs, Sisteron, & Saultent, passent sur le pont du S. Esprit & joignent les protestans du Languedoc.

18. Novembre. Le comte de Suse, Scipion de Vimercat, & les capitaines Crillon, la Barralasse, & S. Jours, avec six pièces d'artillerie, emportent d'emblée la première tour du pont S. Esprit.

19. Novembre. Suse emporte d'assaut la tour S. Nicolas sur le pont S. Esprit, & se rend ainsi maître de ce pont, qui avoit été vigoureusement défendu par les protestans; lesquels se virent alors dans l'impossibilité de secourir Sisteron, ayant tenté inutilement de passer au port d'Aramon.

6. Décembre. Tende ayant investi Sisteron, les protestans, qui le défendoient, l'amusent, en lui faisant des propositions pour se rendre.

7. Décembre. Les protestans du Languedoc passent au port de Viviers, & se rendent maîtres, par intelligence, de S. Marcel, où ils tuent le capitaine la Roquette.

8. Décembre. Suse craignant d'être bloqué dans le fort du S. Esprit par les protestans, maîtres du port de Viviers, abandonne ce port, après y avoir fait mettre ^{fort} le feu; & retourne à Avignon avec Vimercat.

1568.

5. Janvier. Les protestans du S. Esprit & de Pierrelate, voulant s'emparer de Bolene, sont repoussés près du pont du Letz, par les capitaines Caumons & Roquart.

Mercredi, 7. Janvier. Tende part d'Apt pour se joindre à Laborel & à Glandage, afin d'assiéger Sisteron, défendu par la Cassette; mais ce siège ne réussit pas.

15. Janvier. Les protestans de Provence se rendent maîtres, après la levée du siège de Sisteron, de l'Escalé, des Mées, d'Oraison, & d'Entravenes.

28. Janvier. Gordes ayant cinq mille hommes, trois pièces d'artillerie, & le baron des Adretz, colonel de l'infanterie du Dauphiné, prend la côte S. André, & y est blessé d'un coup d'arquebuse à l'épaule.

19. Février. Les comtes de Tende & de Suze prennent Tallette en Dauphiné, & cette place essuie trente volées de canon.

20. Février. Mirabel & Vinsobres se rendent à Tende & à Suze.

Dimanche 23. Février. Les deux tours du Pont S. Esprit ayant essuyé cent vingt volées de canon, se rendent à Tende & à Suze, qui y laissent trois cents hommes pour la garde du port.

23. Février. Mille protestans Provençaux se rendent maîtres de Valensolle.

23. Février. Joyeuse, qui n'avoit pas pû passer le Rhône au port de Colsonde, se rend maître de la tour de la Motte, près S. Gilles.

Lundi 1. Mars. Mornas est emporté d'assaut par Tende, Suze, & Joyeuse, après cent trente coups de canon. Urre-Venterol, Caille, & le marquis Rangoni y sont tués. Les bannis d'Avignon occupoient cette place depuis cinq mois. Le château fut abandonné le 4. au matin, par la Pourrière, qui y commandoit cent cinquante hommes, & qui ayant été pris, fut étranglé à Avignon le 6.

Dimanche 7. Mars. Laudun & Orsan remis sous l'obéissance du roi.

9. Mars. Quelques arquebusiers, envoyés par Moriers, gouverneur d'Apt, se rendent maîtres de Joucas.

Dimanche 4. Mars. Les comtes de Tende, de Suze, & Joyeuse, allerent avec la cavalerie & mille arquebusiers, reconnoître les protestans, campés près du bois de Lescours, entre Roquemaure & Bagnols.

Mercredi 23. Mars. Les comtes de Tende, de Suze, & Joyeuse, assiégèrent Aramon, & battirent cette place avec huit canons, par l'isle de Posquières; les assiégés repoussèrent les royalistes à l'assaut que l'on leur donna par bateaux, & le rendirent le même soir, 24. Mars. Posquières & Formigières y furent faits prisonniers. Suze mit dans Aramon la compagnie de Nebon.

24. Mars. Combat de Montfrin, où les royalistes mirent en fuite Beaudisner, qui venoit avec trois cents chevaux, & quatorze enseignes d'infanterie, au secours d'Aramon. La cavalerie ayant perdu quatre cents hommes, fut mise en fuite, & se retira dans Montfrin, & Beaudisner dans Thésiers: l'infanterie abandonnée, eut huit cents hommes de tués.

15. Mars. Les protestans de Provence reprennent l'Escale, que Carces avoit fait fortifier.

23. Mars. Paix avec les protestans, en vertu de laquelle Gordes, avec lequel étoit le baron des Adretz, rentrent dans Romans, Valence, Gap, Die, Montelimart, Lauriol, Pierrelate, le Buis, & Vaupierre; & trois cents lieux, où la prise de Castres, Montpellier, Nismes, Viviers, Usès, le pont S. Esprit, & Bagnols, avoient donné moyen aux protestans de dominer, rentrent sous l'obéissance du roi.

7. Mai. Sisteron remis au comte de Tende, qui y met en garnison du Puy S. Martin.

8. Mai. Le capitaine Roquart de Bolene, mis par ordre du roi dans le pont S. Esprit; & le gouvernement de cette place donné à Laval de S. Marcel d'Ardeche.

17. Mai. Viviers rendu au roi, & S. Auban, natif de la ville, qui n'avoit point voulu rendre cette place, envoyé prisonnier à S. André de Villeneuve.

15. Juin. Lunelvieil fut surpris par le capitaine la Garde, qui avoit fait habiller ses soldats du régiment de Languedoc en moissonneurs.

8. Juillet. Joyeuse trouva moyen de faire recevoir deux compagnies d'infanterie dans Montpellier, & autant dans Nismes.

9. Juillet. Le baron de la Garde fait un traité avec les habitans d'Orange, qui congédient les étrangers, & qui lui donnent en ôtage, Serre, la Rays, & le fils du président Calvière, de Nismes, & reçoivent Pierre d'Anselme, seigneur de Jonas.

2. Septembre. Les protestans se rendirent maîtres d'Ancone, sur le Rhône, d'Andance, de Charmes, du Pousin, & de Bais sur Bais.

7. Septembre. Les protestans étant entrés dans S. Laurens des Arbres, y prirent quelques soldats & chevaux du régiment de Sarlabous.

28. Août. Rapin, maître d'hôtel du prince de Condé, & S. Auban, qui avoient pillé l'église de Viviers, furent décapités à Toulouse.

13. Octobre. Angoulême , défendu par le capitaine Melières , fut pris par les protestans après sept assauts.

1569.

16. Février. Piles se saisit de l'isle de Medoc.

9. Mars. Le baron de Garde , revenant de la cour , arrive en Provence , & donne l'ordre du roi à Pierre de Sades , seigneur de Goulx.

20. Avril. Gordes , l'archevêque d'Embrun , Roussel , & la Cassette , prennent Exilles.

22. Avril. Les protestans surprennent Calvillon , qui est recouvré quelques jours après.

4. Mai. Charles Rosel , Marguerites , & deux autres , furent décapités à Toulouse ; & on assigna sur leurs biens neuf mille livres aux enfans de Gras.

20. Avril. Le duc d'Anjou prend Villereal , près de Montpellier.

25. Avril. Le comte de Brillac , & Pompadour son beau-frere , sont tués devant Mucidan , & Sarlabous y est blessé.

29. Avril. Le comte de Martinengo , & le chevalier de Villegagnon , se saisissent de Châtillon sur Loin.

22. Juin. Quelques compagnies partent pour aller reprendre le Ponsin , que les protestans occupoient.

20. Juin. Trois mille protestans sont repoussés , voulant escalader Alais , défendu par le capitaine la Couronne , & y perdent cent trente hommes.

26. Juin. S. André , gouverneur d'Aiguemortes , va avec quatre mille trois cents hommes ravitailler Alais.

29. Juin. S. André emporte d'assaut Combas ; & prend quelques autres petits lieux aux environs.

4. Septembre. Le maréchal de Damville campe à Murer , avec dix mille fantassins , & seize compagnies de gens-d'armes.

16. Août. Les protestans surprennent Vauguey (peut-être Pecais) sur l'étrang d'Aigues-mortes , près de Lunel ; les catholiques y vont pour le reprendre , & n'en viennent pas à bout.

26. Septembre. Castelnau , gouverneur de Montpellier , découvre une conspiration formée par le capitaine Barri , pour livrer cette place aux protestans ; il avoue son crime , & est exécuté.

15. Août. Le maréchal de Damville se rend maître de Fiac.

15. Novembre. Des Cevenols , chassés par la famine des Cevennes , gagnent un valet de S. André , gouverneur d'Aigues-mortes , qui gagne aussi un ferrurier , & lui donne moyen de limer à la soudine la grille qui bouchoit le tron par où sortoit l'eau qui passoit à Nismes. Quelques troupes descendues des montagnes du côté d'Anduse , entrent par cet aqueduc ayant de l'eau jusques à la ceinture ; se rendent maîtres de Nismes ; massacrent plus de trois cents personnes ; tuent S. André de sang froid ; & y trouvent plus de seize mille charges de bled , avec une quantité prodigieuse de denrées & de marchandises.

22. Novembre. Le cardinal d'Armagnac envoie à Marguerites les capitaines Buisse & Nicole , avec deux cents hommes , pour encourager le capitaine Astoul , qui s'étoit retiré dans le château de Nismes avec soixante soldats.

9. Décembre. Les vassaux du pape , dans le Comtat , ont ordre du cardinal d'Armagnac de joindre le comte de Tende , qui vouloit secourir le château de Nismes.

1570.

1. Novembre 1569. Les protestans entrent dans Auch , y tuent les prêtres ; & y laissent le capitaine Gimon avec quatre cents hommes.

Dimanche 22. Janvier. Le cardinal d'Armagnac fait faire des prières pour le secours de Nismes. Les protestans de cette ville surprennent & tuent le capitaine

Mondon, avec cinquante de ses soldats, allant de Belouesses à Ledenon.

31. Janvier. Tende sçachant que Baux & la dame de S. Privat avoient conclu la capitulation du château de Nismes, envoie dire au capitaine qu'il en pouvoit sortir; le capitaine l'alla joindre à Tarascon avec cent vingt soldats: les tours du château de Nismes étoient prêtes à tomber.

8. Janvier. Montbrun se jette avec quatre cents chevaux dans Nismes, où commandoit S. Romain.

4. Février. Le comte de Tende étant convenu d'une trêve de huit jours avec ceux de Nismes, mit S. Jours, mestre de camp, dans Beaucaire; le capitaine Eaux à Aramon; le capitaine Guillaumer à Valabregues; le capitaine Spinassi & Vauvabelle, à Montfrin; & le capitaine Verdure, successeur de S. André, à Belouesses.

10. Mars. Les protestans de Nismes surprennent Orsan, & y défont cinquante argoulés à cheval du capitaine Vours.

29. Mars. Un courrier envoyé par Gordes, apprit au cardinal que Montbrun, avec onze enseignes d'infanterie & quatre cents chevaux, avoit passé le Rhône au port de la Voulte, avoit tué Boudières, son guidon, & prit Roussel son lieutenant; pour la sûreté duquel on envoya une garde à la dame de Montbrun, & à ses enfans au château de Montbrun.

30. Mars. Le comte de Tende étant à Arles, pourvut à Fourques & à Boulbon; & alla à Aigues-mortes, ayant fait retourner quelques compagnies qui avoient abandonné Marguerites.

3. Avril. Damville, qui avoit douze cornettes, & trente enseignes, mande par un courrier qu'il a défait trois enseignes d'infanterie & quelques cornettes, vers Montpellier.

7. Avril. Le cardinal est averti que le 3. Castelnau, gouverneur de Montpellier, avoit envoyé ses deux freres, avec un détachement d'arquebusiers, à S. Brez & Colombiers, qu'ils avoient défait & tué cent trente protestans.

8. Avril. Le prince de Navare étant tombé malade, entre dans Nismes.

11. Avril. Le capitaine Barrans allant de Valabregues à Montfrin, est défait par les protestans, qui lui tuent cinquante hommes.

9. Avril. Les protestans levent le siège de Lunel, après y avoir perdu sept cents hommes. Perles, commandeur de saint Chrillot, défendoit cette place avec un pareil nombre d'hommes.

17. Avril. Les princes & l'amiral sont aux environs du château de S. Privat, sur le Gardon; & leurs troupes prennent S. Hilaire & Thesiers.

20. Avril. Les protestans prennent le château de Saron, dans les montagnes, entre Sault & Murs; & leur cavalerie s'étend jusques à Ceresst, passant par la Combe de Simiane, & au-dessous de Viens.

21. Avril. Les protestans se logent dans Pigeau, Rochefort, les Angles, Tresques, jusques à Villeneuve, où Saze se rend à Avignon. Le commandeur de Chabrilan est mis pour commandeur dans Carpentras.

25. Avril. La Crouette, avec quelques troupes de Damville, surprend les protestans à Pigeau, & amène plus de cent chevaux. L'amiral étoit toujours à S. Privat & à Laudun.

29. Avril. Les capitaines Laval, Fapaco, & Olivier, escaladent Donzere, & y tuent plus de trois cents hommes du Régiment de Piles.

30. Avril. Mirepoix, Clerat, & la Crouette, attaquent l'arrière-garde protestante, qui avoit abandonné Laudun, & marchoit le long du Rhône vers le S. Esprit; & lui prennent trente-sept charrettes, chargées de poudres & de cordages, & quatre cents chevaux ou bœufs.

4. Mai. Trois cents cinquante protestans de Murs & de Jocas veulent escalader Mormoiron, & sont repoussés par Chabrilan, avec les capitaines Gaumons & Domino.

15. Mai. Les Protestans abandonnent S. Paul, Pierrelate, Folignan, Condor-

cet, la Garce, & autres lieux, qu'ils avoient surpris en Dauphiné, pour aller joindre l'amiral qui campoit à la Voulte & à Charmes.

18. Mai. Les protestans se rendent maîtres de Granc, où ils laissent quatre pièces d'artillerie, & de la Roche en Dauphiné.

21. Mai. L'amiral part de la Voulte, laissant trente-deux pièces de canon au Poulin.

5. Juin. Deux églises de S. Gilles, fortifiées par les protestans, se rendent à Damville.

6. Juin. La tour du pont & les moulins de Lunel, sont pris par les royalistes; & les protestans y perdent beaucoup de monde.

8. Juin. Damville prend d'assaut Bellegarde, après l'avoir battu pendant deux jours. La place étoit défendue par quatorze hommes & deux femmes qui se laisserent brûler. Cent quarante coups de canon ne purent pas faire brèche à la tour. Le comte de Tende, Joyeuse & Cadener, étoient avec Damville, & ils allerent tous quatre à Avignon le 10.

13. Juin. La garnison de S. Hilaire, sommée de se rendre, fait bonne contenance, & se retire le soir pour se jeter dans Nismes.

14. Juin. La garnison de Cavillargues fait une sortie sur les troupes de Damville, qui l'assiégeoient, & en tue quelques-uns.

14. Juillet. Quelques troupes de Nismes attaquent la cavalerie légère du capitaine Maches Fapaco, près de Marguerites, défont quelques chevaux-legers, & prennent le capitaine Bernard de Lagnes.

16. Juillet. Le baron des Adretz, arrêté en Dauphiné de par le roi, est mené à Lyon au château de Pierrecise.

22. Juillet. Les royalistes du Dauphiné ayant voulu se rendre maîtres de Corp, ne réussirent pas. Guillaume d'Avanson, archevêque d'Embrun, vouloit chasser les protestans de la Baume de Traissinières, grande caverne, où l'on n'entroit que par un trou.

7. Août. Monestier & la Caserte levent le siège de Corp, que Montbrun avoit secouru.

8. Septembre. Damville persuade aux habitans de Nismes, qui lui avoient envoyé cinquante députés à Beaucaire, de recevoir deux compagnies d'infanterie, & une de cavalerie.

11. Septembre. Le baron de Ceresse, avec deux cents Provençaux, surprend le château de Mane, près de Folcalquiers, pour y planter le préche; mais le comte de Tende l'engage à se retirer chez lui à Ceresse, entre Apt & Mane.

15. Septembre. Les protestans démolissent le fort qu'ils avoient fait faire en Dauphiné, vis-à-vis le Poulin, qui avoit été attaqué par Glandage, Roussel, & Pracontal, & où S. Ange, qui y commandoit, étoit mort d'une blessure qu'il y avoit reçue.

21. Octobre. Laval du Vivarais, envoyé par Damville, oblige Aubenas de recevoir la garnison du roi.

1571.

7. Février. Senas meurt en Provence.

20. Février. S. Goar, ambassadeur du roi, arrive à Rome, & obtient que le fils naturel de San-severino, comte de Cajazzo, colonel de l'infanterie Italienne en France, qui avoit été arrêté à Parme, & mené prisonnier à Rome, à l'inquisition, soit absous & trouvé net. Le pape avoit envoyé l'évêque Salviati pour instruire le roi de cette affaire qui fut terminée au mois de Septembre.

Mardi 4. Septembre, jour de saint Marcel. Orange est rendu au gouverneur que le prince avoit envoyé, & qui en retire les revenus, qui étoient de trois mille écus, outre mille écus pour les charges.

18. Septembre. L'amiral arrive à Orlois, où les Guises ne se trouvent point.

Comte

15. Novembre. Le compte de la dépense contre les huguenots coute au combat, depuis l'an 1562. cinq cens quatre-vingt mille huit cent dix-sept florins, six sols tournois.

1572.

7. Février. Le cardinal Alexandrin, légat, qui étoit parti de Madrid le 2. Janvier, arrive avec vingt chevaux de poste a Orlois, à Lyon le 5. Mars, & à Rome le 26.

8. Avril. Fourquevaux revient de son ambassade d'Espagne, & a pour successeur S. Goar.

6. Juin. Le président Calviere de Nismes meurt.

18. Septembre. Six mille protestans de Nismes prennent les armes, & refusent de recevoir la garnison royaliste, que Joyeuse, qui étoit à Lunel, vouloit leur envoyer.

22. Septembre. Les barons d'Alais & de Portes, envoyés par Joyeuse, le rendent maîtres d'Alais, & en chassent les protestans, après un grand massacre.

20. Octobre. Damville arrive par le Rhône au S. Esprit, avec la maréchale & la veuve du comte de Tende: Joyeuse les y reçoit. Le 25. ils passent sur le Rhône devant Avignon sans y entrer, à cause de la mort du comte de Tende.

21. Octobre. Les protestans de Nismes, conduits par Heustace de Montpellier, surprennent Uiez; mais le fort de S. Firmin résiste.

27. Octobre. Damville fait brûler les moulins à vent de Nismes.

1. Novembre. Le cardinal Orsini part d'Avignon, & fait son entrée à Lyon, malgré le froid extrême qu'il y faisoit depuis le 15. Octobre.

28. Novembre. Les Protestans de Nismes font des courses vers S. Gilles, les Granges des environs, & Beaucaire. Damville renforce le blocus de Nismes, où il fait venir les gens d'armes du comte de Suze.

1573.

12. Janvier. Damville part de Beaucaire avec Suze, & arrive à Montpellier le 15. après avoir pris en chemin Lunel-vieil, & Teillargues, près du pont de Lunel.

17. La garnison de Nismes surprend le poste catholique de Bouillargues.

19. Janvier. Cent protestans, qui étoient dans le château de Calvillon, voyant les royalistes maîtres du bourg, se rendent vie sauve.

20. Janvier. Le canon est mené à Leques, qui est emporté d'assaut après qu'on a tiré trois coups.

21. Janvier. Montpesat se rend, après avoir essuyé cent vingt coups de canon. Villeneuve, lieutenant de la compagnie de Joyeuse, fait pendre cent protestans de la garnison & raser le château.

27. Janvier. Chayssé, habitant de Nismes, est envoyé par ceux de cette ville avec soixante hommes pour aller secourir S. Geniés. Mais étant tombé dans un parti catholique, ils sont tous tués.

15. Mars. Le cardinal Orsini, légat, part de Paris pour retourner à Rome.

Mercredi 18. Février. Damville fait donner l'assaut a Sommières: il est repoussé, & perd les capitaines Limans, de Provence; Mirabel, fils du feu seigneur de Laudun; Montpeiroux, guidon de Joyeuse, & lieutenant de S. Veran, mestre de camp.

24. Février. Les protestans du Vivarais surprennent le Pousin. Gordes fait faire un fort au bord du Rhône, pour s'opposer aux protestans, maîtres du Pousin.

2. Mars. Villeneuve de Berg est surpris par les protestans.

15. Mars. Le comte de Candale, blessé à l'assaut de Sommieres du 3. meurt à Montpellier.

Samedi saint 21. Mars. Les assiégés de Sommieres voyant une brèche de quatre-vingt pas, demandent à capituler, ils donnent pour ôtage le seigneur de Manduel de Calvillon, & Pourcairés; & ils reçoivent les capitaines Dones & Tervant.

26. Mars. Sainte Jaille ayant trois cents chevaux & six cents arquebusiers, sous Sarlabous & la Crousette, vont pour surprendre Nismes, où l'on leur avoit promis de les introduire: mais il est trahi, & perd douze hommes.

Samedi

Samedi 4. Avril. Damville fait recommencer à battre Sommières ; les assiégés demandent à capituler ; ils donnent pour ôtages S. Ravi & Senglar ; & ils reçoivent Montbasin. Villeneuve , lieutenant de la compagnie de Joyeuse , meurt des blessures qu'il avoit reçues peu de jours auparavant.

Jeudi 9. Avril. Les assiégés de Sommieres , qui avoient fait de nouvelles difficultés , & demandé pour ôtages Arques , fils de Joyeuse , & Sarlabous , sortent au nombre de sept cents , & prennent la route de Sauve.

15. Avril. Damville va sommer ceux de Quissac , & du pont de Beaufort , églites sur le pas des Sevènes , qui se rendent vies & bagues sauvés.

17. Avril. Huit cents protestans du Vivarais , conduits par Pierre Gourle , passent le Rhône , pour surprendre le fort bâti à l'opposé du Poussin , & sont repoussés par Julio , centurion , qui étoit à Grane.

20. Avril. Le camp de Quissac y reste , en attendant Montbasin , que Damville avoit envoyé en cour. On conclut une trêve.

21. Mai. Montbrun , S. Auban , & Mirabel , prennent Saillans en Dauphiné.

5. Mai. Baux , sénéchal de Nismes , & S. Elève d'Aix , sont envoyés à Sisteron par le comte de Carces , pour persuader à Montbrun de mettre les armes bas ; & ne réussissent point dans leur négociation.

Vendredi 8. Mai. Gargas voulant secourir les assiégés du château de Serres , est défait par Montbrun , qui lui tue cent cinquante hommes , avec les capitaines Eux & Guillaumer.

Samedi 9. Mai. Le capitaine Bouchalhes rend le château de Serres à Montbrun.

15. Mai. Damville allant à Avignon & dinant à Bouillon , y apprend que ceux de Nismes se sont saisis de Millau ; retourne à Beaucaire ; & engage les protestans à abandonner ce lieu.

20. Mai. Damville va à Marguerites , pour soutenir une entreprise que l'on fait de lui rendre Nismes ; mais comme on le trahissoit , il risque d'être tué , ou pris par des arquebusiers , embusqués sur le chemin de Nismes , & qui tuent du Passage , lieutenant de la compagnie de Maugiron , & blessent le fils de sainte Jaille.

Mercredi 27. Mai. Les protestans d'Uzez surprennent le fort de Castillon près de-là.

28. Mai. Les protestans du Vivarais surprennent Uzet , près de Villeneuve de Berg.

Mercredi 24. Juin. Le camp de Damville , composé de trois cents fantassins , & de quatre cents chevaux , s'approche de Nismes , & a une escarmouche fort vive avec ceux de la garnison de la ville.

2. Juillet. Les protestans du Dauphiné surprennent Nions par un trou fait à la muraille , & ensuite Chabeuil.

8. Juillet. Gordes , accompagné de Gargas , des Adrets , de Monestier , & de Pigeron , avec vingt-huit enseignes & huit cents chevaux , reprend Nions , & fait prisonnier le seigneur de Comps.

18. Juillet. Gordes étant campé devant Manas , & ayant avec lui le baron des Adrets , & son régiment , conclut une trêve avec Montbrun , qui se retire chez lui deux jours après ; & Manas est remis sous l'obéissance du roi.

25. Juillet. Damville averti que les protestans avoient dressé une embuscade de six cents hommes entre Nismes & Millau , les attaque , en tue plus de soixante , entre lesquels on reconnoît Maduron , qui avoit limé les treillis de Nismes pour y faire entrer les protestans ; le maréchal avoit deux mille sept cents hommes , sans la cavalerie , où étoient Chalabre , Campendu , & Chaste , neveu de Joyeuse.

1. Août. Les protestans prennent Cornillon , près de Bagnols , & y tuent le capitaine Vaus , & Parpaille son enseigne.

Lundi 15. Août. Le maréchal de Damville prolonge pour six semaines la trêve , qui finissoit ce jour-là avec ceux de Nismes.

15. Septembre. Le fils du feu président Calviere venant de négocier une levée de réistres en Allemagne, est arrêté par les royalistes.

2. Octobre. Les protestans surprennent Menerbe, lieu fort du Comtat, situé près la montagne de Leberon.

Jeudi 5. Novembre. Hugues de Lhere, fils de Glandage, s'empare du château & de la ville d'Orange, & se saisit du gouverneur, n'ayant trouvé d'autre résistance que celle de S. Colme, page du gouverneur, qui tire son épée.

13. Novembre. Bataillar, l'un des capitaines de riviere du Comtat, entreprend de fortifier la Grange de la Rays, au terroir d'Orange, près du Rhône: mais les protestans tombent dessus les travailleurs, qui étoient de Pioleuc, & en tuent plus de soixante.

Lundi 16. Novembre. Le capitaine Favier fait attaquer par cent hommes Glandage, qui s'étoit arrêté à Venterol, à une lieue de Vauréas; on lui enlève quatre-vingt chevaux. Il est blessé d'un coup de hallebarde, & il se sauve à Nions, où étoit Montbrun.

20. Novembre. Le duc d'Uzez & Caylus rassemblent l'armée près de Bagnols; & les protestans s'emparent de la Roche, près de cette ville.

22. Novembre. Les protestans s'emparent de Florenfac, & y enlèvent quelques chevaux de la compagnie de Puimerals (peut être Pomerols.)

28. Novembre. Bais sur Bais, en Vivarais, est pillé par les protestans, qui ne peuvent pas prendre le château.

30. Novembre. Les protestans s'assurent du bourg & tour de S. Maurice, en Dauphiné, sur la rivière d'Eigues, près de Ville-Dieu.

2. Décembre. L'évêque du Puy reprend Faïn.

7. Décembre. Suze voulant aller à Avignon, est attaqué par cinquante chevaux, commandés par Glandage, est obligé de s'en retourner au plus vite dans son château; mais ayant été joint par Truchenu, son lieutenant, la Pierre, Rochefort, Donnine, & Entraigues, il se rend à Mornas, y prend un bateau, & arrive à minuit à Avignon.

Lundi 14. Décembre. Huit cents protestans assiègent S. Romans à Vienne, dans le Comtat, qui est défendu par Antoine Bouquet, dudit lieu, qui les oblige de se retirer avec perte de trente hommes.

30. Décembre. La garnison de Pomerols, attaquée par Damville avec quatre canons, capitule & se retire à Florenfac: le capitaine Antoine Corle est tué devant cette place.

1574.

2. Janvier. Mons en Velai est pris par les protestans.

14. Janvier au matin. Les protestans prennent Maudene, & l'abandonnent quatre ou cinq jours après.

23. Avril. Les protestans prennent le lieu & le château de Suze, le pillent & l'abandonnent.

24. Avril. S. Chaumont⁺ assiège Peraud.

25. Avril. Ourches va à Monreliemar, & y fait prendre Condilhac & Devese, qui vouloient livrer cette ville aux protestans.

26. Avril. Damville reprend par intelligence le château de Montferrand.

30. Avril. Les protestans prennent Masfillargues, & le fortifient.

30. Avril. La Vauguion, Pompadour, Ursé, & Bordeille, reprennent Bassac; près de la Charente.

7. Mars. S. Chaumont & la Bastie assiègent Peraud avec cinq canons, & le prennent vers le 2. Mai, aussi-bien que Serrières & Monenal; la garnison se sauve dans Quintrenas. Peraud, fils de celui qui avoit conspiré contre Lyon en 1562. se sauve aussi.

*St. Chamond,
ubique.*

15. Mai. Quelques protestans de Provence, sous Cabris & Stoblon, prennent les armes. Cabris se sauve sur les terres du duc de Savoie.

19. Mai. La Roche, près du Buis, se rend aux protestans, quoiqu'il ait été secouru par le capitaine Baumettes & Subroche du Buis.

20. Mai. Le capitaine Luines, qui commandoit dans le château de Beaucaire, assure cette place au roi.

6. Juin. Les troupes du prince Dauphin, qui avoit neuf mille hommes & huit canons, sont surprises au pont de Royans, & perdent quelques enseignes.

9. Juin. Le prince Dauphin prend Ance, Alais, & Oste.

10. Juin. Le prince Dauphin assiège Livron, défendu par Roiffes, gendre de Montbrun.

11. Juin. Les protestans assemblés sous Montbrun, Glandage le fils, Stoblon, Comps, Gouvernet, sainte Marie, Pontévez, & les deux Blacons, levent le siège de Die, défendu par Glandage, le pere. Montbrun reproche à Glandage, le fils, d'avoir favorisé son pere; & celui-ci le quitte, & passe le Rhône avec les troupes du Languedoc.

12. Juin. Mirabeau, l'un des premiers qui avoit pris les armes dans le Dauphiné, & qui commandoit dans Bourdeaux, tombe des murailles de cette ville, & se tue.

14. Juin. Stoblon menant deux cents arquebusiers à cheval du Dauphiné au secours de Menerbe, est attaqué près de la tour de Sabran & de Maubec; il repousse vaillamment les Comtadins; & Claude de Berton, seigneur de Crillon, est tué dans l'action.

19. Juin. Stoblon ramène ses troupes en Dauphiné par le chemin de Joucas, ayant laissé pour commander à Menerbe Pontévez & Archimbaud; & à la Coste, Pavin & Brecheri.

20. Juin. Bayard, huguenot de Tulette, surprend Beaumes de Transsy, qui est repris par Alexandre Legoan, mestre de camp de la cavalerie Italienne, & commandant à Vaureas.

1. Juillet. Le prince Dauphin avertit que Montbrun a été joint par saint Romain, lève le siège de Livron.

3. Juillet. Le cardinal d'Armagnac est averti par le comte de Carces que les protestans de Provence se sont emparés de Riez & de Puimoisson, & qu'il a donné ordre au capitaine Espiart de rester.

9. Juillet. Ceux de Nîmes & d'Uzès assiègent saint Quentin, qui est secouru par les troupes envoyées par le cardinal d'Armagnac.

Mardi 3. Août. Les protestans surprennent saint Romans de Mallegarde sur la rivière d'Eigues, près de Visan.

14. Août. Le comte de Suze étant parti de sa maison pour aller trouver le roi, fait attaquer une grange entre Montélimar & Lauriol, où cinquante protestans sont tués; mais il y est blessé.

26. Août. Les protestans prennent le Bouchet, entre Bouléne & Vaureas.

30. Août. Monjustin près de Forcalquier, est pris par les protestans, & le capitaine Bonfils y est tué.

16. Septembre. Chabenil se remet sous l'obéissance du roi.

15. Octobre. Le prince Dauphin & Bellegarde emportent d'assaut le Poussin, qu'ils avoient assiégé vers le 13. qui étoit défendu par Baron, natif de Villeneuve de Berg, lequel avoit été secouru par Gremian avec deux cents hommes. La place dans laquelle on trouva des marchandises pour cent cinquante mille écus, essaye quatorze cents coups de canon, & est brûlée.

19. Octobre. Les protestans du Dauphiné abandonnent saint Paul où commandoit Gouvernet & saint Rustique.

22. Octobre. Les protestans abandonnent le Boucher, saint Romans de Mallegarde, & saint Laurent des arbres, où commandoit Memeran, & Poiffac.

25. Octobre. Le duc d'Uzès partant du saint Esprit, prend par escalade saint Maximin, près d'Uzès.

Dimanche 24. Octobre. Le fort de Vallabregues, défendu par ceux de l'union de Damville, se soumet aux troupes envoyées par le cardinal de Bourbon, légat.

25. Octobre. Le duc d'Uzès prend Cavillargues, par la pratique du sergent de Montmiral, frere du baron de Combas.

20. Octobre. Un soldat, nommé Gaillard, de Caudiez, secouru par le baron de Caltries, se saisit du château & de la ville de Pefenas, dans lequel étoit la fille du maréchal de Damville.

28. Octobre. Le prince Dauphin prend le château de Grane, le Puy saint Martin, Oste, Alez, & Ruinas.

31. Octobre. La compagnie de Seure, grand-prieur de Champagne, postée dans Thésiers, lieu à demi démantelé, est battue par un détachement de Parabere; & Ramilli, qui en étoit le lieutenant, est tué.

22. Novembre. Vins prend Digne, & emporte le fort de l'église.

8. Décembre. Le roi apprend à Avignon que les gens de l'union de Languedoc ont pris saint Gilles.

15. Décembre. Le maréchal de Rets reprend Riez.

19. Décembre. Le duc de Guise, envoyé par le roi, part d'Avignon, & va avec Villachiarra devant Crestet, près de Vaison, qui avoit été pris par les protestans, & qu'ils abandonnent.

1575.

15. Janvier. Le roi apprend la perte d'Aiguesmortes, près de laquelle est l'isle de Languillade, & dont Sarlabous étoit gouverneur. Ce prince renvoie Crillon demander du secours pour cette place.

14. Janvier. La tour de la reine à Aigues mortes se rend à Grémiat; & les protestans prennent la tour de la Charbonnière à une lieue d'Aiguesmortes.

18. Janvier. Le cardinal d'Armagnac, & le comte de Villachiarra envoient, à la réquisition du capitaine Crillon, du secours, commandé par Aubrés, au duc d'Uzès, qui étoit vers Aramon & Montfrin, & qui prit Descises de-la le Rhône.

16. Janvier. Montalaire, commandant à Aiguesmortes, menace ceux d'Arles de faire des courses dans la Camargue. Grémiat leur écrit la même chose le 21.

25. Janvier. Le capitaine qui commandoit à Bouillargues, ayant été pratiqué par le baron de Paulin, l'arrape & lui tue plusieurs des siens; mais les troupes de Damville étant venues attaquer ce poste avec du canon, le prennent, & massacrent presque toute la garnison.

29. Janvier. Les protestans prennent le château de Gargas, appartenant à Gordes, & y trouvent beaucoup de bled.

1. Février. La garnison d'Apr, commandée par Beaumettes, étant sortie pour aller reprendre Gargas, est défaite par les protestans, commandés par Borgos dit Rabajlle, & perd plus de cent cinquante hommes. Beaumettes y est blessé à la cuisse.

7. Février. Le duc d'Uzès qui avoit dans son armée neuf cents fantassins, & douze cents chevaux, force Vauverr.

9. Février. Le duc d'Uzès se fait rendre le Cairar.

10. Février. La Rivière force saint Geniez.

13. Février. Les protestans prennent Alais.

14. Février. Baumer - trançy pris par les protestans.

18. Février. Andance sur le Rhône pris par les protestans.

25. Février. La garnison de Livron bat les catholiques entre Montelimar &

Livron : & Laval , fils aîné de Gordes , héritier de sa mere dame de Laval , est tué dans cette occasion.

22. Février. Les protestans manquent de surprendre Goult , où commandoit le capitaine Balhazar de Lesne.

23. Février. Vins qui étoit dans le camp du comte de Carces , auquel Alphonse avoit amené mille Corfes , somme le château de Loursmarin , qui ne veut se rendre ni à lui , ni au comte de Sault , qui en étoit seigneur ; ce château avoit été pris par escalade sur les Espagnols , par Jean-Paulo de Cere Ursin en 1537.

Samedi 27. Février , au soir. Les protestans de Merindol brûlent la grange Merlerade , dite la grande bastide , entre Cavaillon & Merindol , qui avoit appartenu à Taillades , & dans laquelle le capitaine Corradin Vacha , Italien , avoit été mis le 20. Février avec cent cinquante soldats.

24. Février. Villachiera envoie par Florentinus , son secrétaire , à Damville , un paquet de lettres qu'un courier du duc de Savoie avoit apporté à Avignon : le 23. Damville étoit à Lunel , & venoit de perdre Montbasin , qui avoit épousé sa fille naturelle , & qui étoit mort d'une blessure qu'il avoit reçue au bras près du pont de Lunel.

7. Mars. Vins ayant passé la Durance à Rems , trouve près d'Oraison les protestans conduits par Forettes , leur tue près de cent hommes , & prend cent chevaux.

Jeudi 10. Mars. Mandelot , gouverneur de Lyon , reprend Andance : la Meausse , qui y commandoit , est pris , & mis à dix mille écus de rançon.

20. Mars. Les protestans prennent Orrau , appartenant au comte de Sault.

29. Mars. Loursmarin est quité par les protestans , & la Camargue pillée par ceux d'Aiguesmortes.

Dimanche des rameaux 27. Mars. Les protestans surprennent la ville & le château de Bais sur Bais en Vivarais , pendant que le peuple en est sorti pour la procession.

Lundi 4. Avril. Les protestans prennent le château & le fort du Pouzin.

31. Mars. Les protestans ayant mené du canon de Serres , prennent le Saix , appartenant à Laborel , & y font un grand butin.

Samedi-saint 2. Avril. Le château d'Alais se rend à Damville , après neuf semaines de défense ; la baronne qui s'étoit distinguée par sa conduite , & son beau-frere , restent prisonniers.

5. Avril. Les troupes de l'union de Languedoc prennent saint Geniez.

8. Avril. Le duc d'Uzès prend d'assaut saint Laurens de la Vernede , & Sabran.

12. Avril. Sainte Jaille est détaché avec trois cents réistres , pour aller ravitailler Sommières.

16. Avril. Montbrun , le baron d'Allemagne , Stoblon , & le chevalier de Buons , vont avec le baron d'Oraison à Corbières , pour en amener les deux filles de ce baron , qui étoient gardées par le capitaine Rostin ; de-là ils vont à Nions.

Dimanche 1. Mai. Le duc d'Uzès entre à Bais sur Bais , abandonné par les protestans qui se retirent dans le château.

2. Mai. Les catholiques ayant voulu surprendre Cornillon de Bagnols , y sont trahis , & y perdent plus de cent hommes.

3. Mai au soir. Camaret le gras , dépendant de la baronnie de Serignan , appartenant aux héritiers de la duchesse de Valentinois , & différent de Camaret le maigre en Dauphiné , est pris par les protestans , qui l'abandonnent le 6. Ce lieu avoit été assiégé par Serbellon , le premier Mars 1563. & pris le 5.

Dimanche 8. Mai. Le château de Baumes-transy est emporté d'assaut par le Vicomte de Saze , qui s'étoit saisi la veille du village abandonné par les protestans. Le comte d'Es-Allemand , qui y avoit été mis par Montbrun , est sauvé par les réis-

tres : & l'hermite du pont de Sorgues , qui avoit fait assiéger le château de Sorgues le 31. Décembre 1573. y est tué.

10. Mai. Sales en Dauphiné envoie ses clefs à Suze : mais Vinsobres ne voyant pas du canon , reste dans son parti. Le camp d'Avignon se débande.

5. Mai. Montbrun force la Motte Chalençon au-dessus de Nions , malgré les divisions des barons d'Oraison & d'Allemagne.

17. Mai. Le camp de Provence , où le comte de Sault commande la cavalerie , se rend maître de l'Éscale & de l'Espinoûse.

18. Mai. Montbrun prend saint André de Rosans , où commandoit le capitaine Salettes , qui endure cent volées de canon & deux assauts.

25. Mai. Le duc d'Uzès repousse les protestans des châteaux de Bais sur Bais , qui avoient fait faire une sortie , & s'étoient emparés de son artillerie.

12. Juin. Le duc d'Uzès ayant laissé dans le fort de Bais le capitaine Ferrand d'Avignon , & s'étant embarqué sur le Rhône avec son artillerie , arriva à Avignon.

1. Juin. Le comte de Carces ayant fait passer la Durance à son artillerie , assiége Montfort , défendu par Verdalet de Forcalquier , & Banelli de Sisteron , qui sont pendus à des amendiers , après que ce lieu , qui essuia deux cents volées de canon , eut été forcé.

2. Juin. Le comte de Carces marche à Ceresse , que les protestans abandonnent.

3. Juin. Un détachement du comte de Carces entre dans la Valmasque. Les protestans , qui appelloient Carces le muet , abandonnent Joucas après avoir abandonné le château & emporté les meubles à Menerbe ; ainsi il ne leur reste plus que Seine & Merindol.

6. Juin. Le comte de Carces se saisit de Pepin , saint Martin , Cabreirettes , & la Motte ; & vers le 11. il renvoie son camp composé de douze cents chevaux , d'autant de fantassins , & de quatre pièces de batterie.

13. Juin. Gordes voulant secourir Châtillon , assiégré par Montbrun , est repoussé & perd trois cents Suisses , de ceux qui lui étoient venus de Bais sur Bais , & l'artillerie : il envoie à Avignon Ourches , pour demander du secours.

Lundi 4. Juillet. Montbrun est blessé , & pris par les troupes de Gordes dans un combat qu'il y eut entre Oste & Mirabel , avec l'escorte de cent soixante mulets , qui portoient des vivres à Gordes , assiégré dans Die.

6. Juillet. Les catholiques prennent le château & le seigneur de Lançon.

9. Juillet. Le duc d'Uzès va vers Sommières & Lussan.

28. Juillet. Alphonse , colonel des Corfès , & saint Martin , étant à Pertuis , défont quelques troupes de Provençaux descendus du Dauphiné.

30. Août. Les protestans prennent Gignac près d'Apt :

3. Septembre. Les protestans prennent Aimargues , en Languedoc : le château tient quelques jours de plus.

10. Septembre. Venterol , fils d'Antoine d'Oraison , vicomte de Cadener , Entraigues du Languedoc , son cousin germain , Cambis , & deux autres , se jettent dans Sommières.

19. Septembre. Sommières est ravitaillé , après que cent protestans eurent été tués dans une rencontre à quelque distance de la ville. Alphonse , colonel des Corfès , qui y fut blessé avec deux ou trois autres , fut porté à Avignon , & visité par le cardinal d'Armagnac. Entraigues y fut aussi blessé. Beaujeu , le baron de la Roche , & Croze , se distinguèrent dans ce combat : après lequel Stouby , colonel des réistres , prit la route du Vivarais & du Lyonnais.

24. Septembre. Sainte Croix de Reillane , qui faisoit des courses vers Viens & Ceresse , avec deux cents chevaux & deux troupes d'infanterie , défait Aux , guidon du comte de Carces , qui y est tué avec le capitaine Geoffre de l'Isle , dans le Comtat. Carces donne son guidon à Oises , son neveu ,

30. Septembre. Le capitaine Elpiart, commandant à Goult, attaque Joucas, & est repoussé avec perte.

10. Octobre. Combat de Dormans, où Henri, duc de Guise, défait l'avant-garde des réistres qui vouloient passer la Marne, leur tue cinq cents hommes, & n'en perd que huit. Le maréchal de Retz s'y distingue. Thoré se retire, lui cinquantième. Le capitaine Antelme porte cette nouvelle au cardinal d'Armagnac le 10.

11. Octobre. L'Ange de Beaucaire prend le château & le village de Fourques. Les protestans manquent d'escalader Roquemaure, Bagnois, & le saint Esprit. Les protestans prennent Perigueux.

14. Octobre. Goult, commandant à Sommières, ayant mandé qu'il étoit à l'extrémité au duc d'Uzès, malade à la tour de Villeneuve, rend cette ville au maréchal de Damville, qui lui donne pour otages, Gremian & Bernardin: il se retire avec sa garnison à Arles.

4. Novembre. L'Isle, frere du baron d'Allemagne, prend la Bastide-blanche, près de Chorges en Dauphiné.

22. Novembre. Carces prend la tour de saint Martin, après quarante canonades.

3. Décembre. Damville fait rebâter les églises à Montpellier, acquiert Maguelonne de saint Brez, & écrit au pape, pour lui rendre compte de sa conduite.

8. Décembre. Les protestans prennent le Poet qu'ils abandonnent, & la Roche.

11. Décembre. Borgos dit Rabaille, carleur de laine de Meurs, & alors commandant à Joucas, tombe dans une embuscade que lui dressent ceux de Roussillon, où il est tué. Joucas abandonné, est demantelé par ordre de Vins.

1576.

27. Janvier. Damville prend par escalade Damazan, à deux lieues d'Avignon; & manque Frontignan.

4. Mars. Le capitaine Montaut, gouverneur de Viviers, reprend avec quatre cents hommes le château de Viviers, qui avoit été surpris par les protestans sous le capitaine Gucidan, qui y fut blessé.

7. Mars. Les protestans prennent & pillent Pigeau, près de Villeneuve.

21. Mars. Saint Privat, petit lieu de Languedoc, mais cité antique des Volscques, ce qui se prouve par les inscriptions qui s'y trouvent, est pris par les protestans, mais non le château.

22. Mars. Fournés est pris par les protestans.

29. Mars. Gordes assiège Moretel, que les protestans venoient de prendre, & oblige la garnison de se rendre vers le 10. Avril.

15. Avril. Jordan, enseigne du capitaine Espiart d'Arles, qui commandoit à Valabrégues, situé entre deux bras du Rhône, s'embusque avec quarante hommes entre Valabrégues & le Gardon, pour surprendre le capitaine Parabere, commandant pour Damville à Beaucaire, & qui changeoit de lieu à autre, avec un mulet chargé d'argent; mais il est chargé, & défait.

18. Avril. Le comte de Sault, & Vins, reprennent Oreaux à la vallée de Sault.

25. Avril. Bouillargues avec deux cents hommes, veut surprendre Villeneuve: mais le capitaine Noguier, qui commandoit dans le fort saint André, se met en défense, & la tour du pont tire quelques coups de canons sur eux.

28. Avril. Le château de Serignan est pris par les protestans, & repris peu d'heures après.

24. Mai. Damville, avec trois mille quatre cents hommes, & de l'artillerie, assiège Pezenas, & prend plusieurs bourgs, & châteaux.

30. Mai. Les protestans voulant pétarder Visan, près de Nions, où Mons commandoit pour eux, sont repoussés par Carlo d'Hergani, Piémontois, qui commandoit dans Visan; & ils laissent leurs pétards & leurs échelles.

14. Juin. Le maréchal de Damville étant à Montpellier avec Thoré son frere, &

Châtillon, est reconnu par tout le monde, en vertu de la paix, pour commandant au nom du roi.

19. Juin. Les protestans s'emparent d'Aubres, & de Piles dans le Comtat.

22. Juillet. Damville, que Joyeuse étoit venu voir à Montpellier, & qui avoit mis dans Bagnols le capitaine la Bartalasse, va à la foire de Beaucaire, où Lelidiguières, Champoleon, Comps, Morges, Gouvernet, sainte Marie, Vercoiran, Blancs, Verone, & du Poncet, viennent le voir.

25. Juillet. Le maréchal de Bellegarde, venant du Piémont par le chemin d'Apt, arrive à Avignon, va voir le maréchal de Damville, & de-là chez lui.

18. Août. Jean-Michel Pertus va au saint Esprit négocier la restitution de Menerbe, de Piles, & de Brantes, avec Damville, qui y faisoit faire quelques tours, pour la défense du pont & du logis du capitaine Luynes, qui y fut laissé avec cent hommes.

Lundi 10. septembre. Le baron d'Allemagne, avec Stoblon, Romoles, & soixante chevaux, traversent le Comtat pour aller à Beaucaire voir Damville, qui étoit déjà parti pour Alais.

4. Novembre. Le Rhône, la Durance, le Lez, l'Ouvèse, le Nasque, le Coulon, & la Sorgue, se débordent. Le Rhône, qui avoit emporté en 1471. deux arcs du pont d'Avignon, est aussi haut qu'il l'avoit été le 11. Novembre 1548. après trois jours & quatre nuits de pluie.

Dimanche 9. Décembre. Le capitaine Luynes étant revenu de la cour, il y a une émeute dans le saint Esprit. Thoré sort de nuit par une poterne, & gagne Bagnols sur un bateau; c'est la cause de l'émotion dans Uzès, Beaucaire, Nîmes, & Marguerites: & le roi envoie en Languedoc sur cela Sauvin, l'un de ses maîtres d'hôtel.

20. Décembre. On découvre une trahison de ceux de Nîmes, pour surprendre Arles & Tarascon. Le capitaine Espiart, d'Arles, soupçonné du complot, se retire à Beaucaire. On arrête pour le même fait à Avignon, François Berard, dit le docteur Labec.

30. Décembre. Le maréchal de Retz se rend à Arles, à cause de cette conspiration, & envoie pour cela en cour Montcalm, président au parlement de Provence; & Vers, son guidon, à Damville.

Lundi 31. Décembre. Pontévez de Cadener, & Paul de Salon de Crau, surprennent quarante hommes à Lauris sur la Durance.

1577.

6. Janvier. Gouvernet prend Tulette, Visan, & Peyrelongue.

14. Janvier. Senas persuade à ceux de Lauris de rendre ce lieu-là à leur seigneur; & ensuite le château.

22. Janvier. Les protestans rendent Piles & Brantes moyennant trois mille écus: Baume est rendu à Damville, qui y met le capitaine la Garde, de Bedarride.

25. Janvier. Le fort de saint Estève de Coudolet est secouru.

28. Janvier. Donzere surpris par les protestans.

14. Février. Les protestans du Languedoc surprennent Angles près de Ville-neuve, qui n'avoit pas encore été pris, le pillent, & le quittent.

16. Février. Laudun, & le château de Cours, appartenant à Joyeuse, pris par les protestans, qui manquent Orsan, & qui abandonnent les deux premiers postes.

23. Février. Ferrier escalade Sagnon, & en est chassé l'infant d'après par ceux d'Apt.

24. Février. Trois cents protestans, commandés par le jeune Parabere, ayant passé le Rhône à Aramon, manquent de surprendre les Baux, l'une des plus fortes places de Provence.

27. Février. Gouvernet, qui étoit à Tulette, défait quelques hommes de Visan: Allières, neveu de Montbrun, est pris & mené à Grenoble. Le capitaine Luynes reprend le bourg saint Andeol.

4. Mars. Les protestans font construire un fort dans l'isle de Posquieres, & y mettent Sabran pour y commander.

Samedi 23. Mars. Bernard & Bolme promettent de rendre Entrechaux, moyennant trois mille cinq cents écus. Mais Leldiguieres leur ayant donné du secours, le traité est rompu.

1. Mars. Le roi de Navarre, & Biron, font une trêve devant Marmande.

8. Avril. Quelques chanoines de Roquemaure surprennent cette place, font prisonnier Ange de la Sale, dit le capitaine la Garde, de Bedarride, que Damville y avoit mis pour gouverneur, à la place du capitaine Renis.

10. Avril. Les politiques & les protestans de Languedoc abandonnent Ozellet & quelques autres isles, où ils s'étoient retranchés pour empêcher le passage du Rhône.

18. Avril. Luynes défait près du Bourg cinquante protestans, commandés par Dailhe d'Aramon, qui est tué & jetté dans le Rhône.

19. Avril. Le comte de Sault fait faire un fort en étoile, dans la Camargue, près du Baron, & y met Goult; au Baron, le capitaine Chavary; & aux Maries, Grille.

8. Mai. Le capitaine Salettes, envoyé par Avanson, archevêque d'Embrun, jette du secours dans le château de Talard, assiégé par Gouvernet, & défendu par le capitaine Bastian.

10. Mai. Blacon voulant se jeter avec sa troupe de cavalerie dans Donzere, est défait près du port d'Ancône, par Ourches, gouverneur de Montelimart.

10. Mai. Joyeuse prend Pamieres.

23. Mai. Les protestans abandonnent Donzere, & les catholiques se saisissent de Clansayes.

1. Lundi. Damville prend Mauguio.

Mardi 4. Parovert veut attaquer Montfrin, & n'y réussit pas; il escalade Be-souffes pendant la nuit, & veut s'en rendre maître.

5. Juin. Luynes prend la Grange de Carnian, près de Bagnols.

7. Juin. Le jeune Glandage prend Corp en Dauphiné.

11. Juin. Crillon, mestre de camp de dix enseignes, se rend à Marguerites, où la cavalerie du pape & celle de sainte Jaille étoit déjà. Thoré commandoit dans Nismes.

19. Juin. La garnison de Vauvert défait quelques royalistes.

21. Juin. Vauvert se soumet à Damville.

22. Juin. Le maréchal de Bellegarde prend Clarenfac, & fait prisonniere la garnison.

24. Juin. Le maréchal de Bellegarde fait attaquer les moulins de Nismes, dont il se rend le maître, & les fait brûler, après en avoir retiré le bled qui y étoit.

27. Juin. Le mestre de camp Crillon est blessé devant Nismes. Le maréchal de Bellegarde va à Beaucaire, où le comte de Carces vient le voir; de-là, Bellegarde va voir Damville près de Montpellier.

10. Juillet. Bernard, conseillé par Vaucluse, remet, moyennant quatre mille cinq cents écus, Entrechaux à Cezal Palazuol, qui met dans la place Masan; fils aîné de Vaucluse.

12. Juillet. Gordes prend Lambert, Allieres près de Grenoble, & Armieu.

15. Juillet. Le camp devant Nismes, voulant aller à Caissargues & à Rodilhan, la garnison de Nismes attaque l'arriere garde; Mandelot la repousse, & l'oblige de se retirer dans une église champêtre, près de Caissargues; le maréchal de Bellegarde la fait battre avec une pièce d'artillerie, & les régimens de l'Archan, & de Combelle y forcent les protestans. Goult est blessé dans cette occasion.

Dimanche 28. Juillet. Treize cents protestans de Nismes attaquent Bouil-

largues, où étoit une partie du camp de Bellegarde; ils y font du désordre, mais à la fin ils sont repoussés par Berton, frere de Crillon.

29. Juillet. Mille arquebusiers, & beaucoup de cavalerie de Nismes, attaquent la Val d'Arcèche, qui étoit à Marguerites avec partie de son régiment, & Anselme avec le sien. Ces deux mestres de camp vont se poster au pont de Caissargues, où il y eut une escarmouche qui dura près de quatre heures, & où tous deux furent blessés.

30. Juillet. Baous-Pontévez, qui étoit en garnison à saint Martin de Castillon près Ceresse, attaque avec vingt-cinq chevaux, vingt-cinq autres de la troupe d'Estoblon, commandée par Marion, qui est tué, avec quatorze cavaliers.

25. Juillet. Viviers se remet sous l'obéissance du roi.

2. Août. Treize cents protestans attaquent le château de Crussol, qui étoit très-fort. Ourches va au secours, leur tue deux cents hommes, & les oblige de se retirer.

2. Septembre. Ourches, genire de Gordes, meurt de maladie.

13. Septembre. Quelques soldats de Malaucene prennent par escalade sur les protestans, Légnan en Dauphiné, à trois lieues de-là.

20. Septembre. Gordes prend Urre.

28. Septembre. Saint Auban se jette avec des troupes dans Menerbe, se saisit de Ferrier, qui est blessé; & fait tirer sur les troupes du grand-prieur.

28. Septembre. Les protestans se saisissent de saint Paul, & de Château-double, que le roi avoit donné à Centurion.

Jeudi 14. Octobre. Le capitaine Strozzi est blessé à l'assaut donné à Menerbe; & Senas y est tué d'un coup de pistolet.

Lundi 18. Octobre. George de Glandevéz, seigneur de saint Martin, est tué dans le logis de la Cloche à Aix, dans une querelle qu'il eut avec le comte de Montafic, qui y est aussi tué, & qui laisse deux filles.

1. Octobre. Trois cents arquebusiers, & neuf cents chevaux, conduits par Thoré, Châtillon, Saint Romain, & le vicomte de Paulin, ravitaillent Montpellier, & étant sortis sur le champ avec deux pièces de canon, emportent d'assaut Saint Mozi, & y font prisonnier le capitaine Maussane, qui y commandoit.

2. Octobre. On apprend la mort de Blaise de Montluc, maréchal surnuméraire de France, âgé de quatre-vingts ans, dont les états furent donnés à Biron; & partie de sa compagnie à Balagni, qui la commandoit devant Menerbe.

Lundi 4. Novembre. Le camp d'autour de Menerbe, où il avoit resté deux mois & un jour, est levé.

Dimanche 17. Novembre. Le maréchal de Bellegarde arrive à Beaucaire, à Avignon, par le Rhône, est d'abord suivi par Damville.

21. Novembre. Montfroc est rendu.

9. Décembre. La princesse de Salerne, belle-mere de saint-Auban, va coucher au fort de la nouvelle Menerbe; mais saint Auban sort de Menerbe, amene Ferrer & son neveu Peiré, tout l'argent de la caisse, & des rançons; & laisse Bernus, natif de Sault, pour commander dans la place, dont le siège couroit déjà trois cents vingt-deux mille cinq cents huit livres, quatorze sols, trois deniers.

20. Décembre. Saporoso se rend à la nouvelle Menerbe, & fait commencer le quatrième fort contre les assiégés, qui firent une sortie, où Julien de Peruffis, fils naturel de Boniface, fut tué.

1678.

2. Janvier. Ferrer, mené à Gap, se justifie devant Lefdiguieres, qui le fait mettre en liberté, il veut se battre contre saint Auban, & se retire à Ceresse.

27. Janvier. Des protestans assemblés à Nions, donnent pouvoir à Lefdiguieres, gouverneur de Serre, à saint Romain, & à saint Auban, de négocier l'affaire de

7. C. fils naturel de l'ennemi s'élance

Menerbe. Saint Romain & Morges se rendent à Avignon, ils sont logés au palais; & le 29. ils conviennent d'une trêve de six semaines, avec le cardinal d'Armagnac, le grand-prieur de France, Saporofo, le recteur, & le président des Arches.

26. Mars. Le roi de Navarre permet que ceux qui avoient voulu surprendre Avignonnet, soient pendus.

3. Avril. Merle, de Cortéon, se saisit du château d'Orange, & en donne avis à Damville, qui met dans la ville Moissac, à la place de Barchon, & Merle au château.

22. Avril. Les états de Provence s'unissent avec Carces contre le lieutenant-général qui viendroit pour commander en Provence, & députent au roi Montcaim & Goult, pour parler en sa faveur.

22. Mai. Epiard, capitaine des protestans, veut surprendre Besouise, & y perd quarante hommes.

22. Mai. Damville assiège Montagnac, & ne peut pas le prendre.

4. Juin. Du Bar, qui avoit été élevé dans la maison du connétable de Montmorency, qui avoit servi le roi, & ensuite le baron des Adretz, qui étant rentré dans le service du roi, avoit été fait chevalier de l'ordre, & le capitaine du château d'Antibes, est tué dans une querelle par le capitaine Jaumer, son domestique, avec lequel il a quelques paroles.

25. Juin. Saint Romain de saint Chaumont, archevêque d'Aix, & puis marié, & gouverneur d'Aigues-mortes, meurt de maladie, non sans soupçon de poison.

27. Juin. Le recteur part des Forts de Menerbe avec trois cents quarante hommes, & fait quatorze lieues pour surprendre saint Auban dans son château; mais il le manque.

5. Août. Balagny & Baudiment levent en Dauphiné & en Provence pour le duc d'Anjou, deux régimens, dans l'un desquels le neveu de Luines a une compagnie; ce qui cause une émeute au saint-Esprit, où le gouverneur Luines, qui prenoit trois p... sur les marchandises pour payer ses soldats, est obligé de se retirer à Mornas avec sa femme & son train. Le peuple abbat le fort dressé vers le pont par Damville.

Dimanche 7. Septembre. Parabere, qui commandoit pour Damville dans le château de Beaucaire, & qui vouloit épouser la fille de Bourdic de Villeneuve, ancien gouverneur de Montpellier, veuve de saint André, & de la Tourrete, & qui étoit prêt à se déclarer contre Damville, est tué par le peuple de Beaucaire. Durand de Tarascon, qui avoit fait un projet pour surprendre Arles, y est aussi tué; & Epiard, du même complot, pris.

15. Septembre. Damville arrive à Beaucaire, & fait sommer Baudonet, lieutenant de Parabere, & qui commandoit dans le château: il amasse des troupes & va à Montfrin: Baudonet tire à boulets rouges sur la ville.

16. Septembre. Gouvernet bat, entre Nions & Mirabel, la compagnie du chevalier Oddi, qui perd quarante-cinq hommes. Pigeon est pris par Bucisse, pour les catholiques.

23. Septembre. Le cardinal d'Armagnac va à Montfrin voir Damville, qui va à Avignon: le 30. il fait lever des compagnies sous Convertis, Serverii, Ledignan, Chabert, & Gondable, pour le siège de Beaucaire; & en part le 5. Octobre.

Dimanche 29. Octobre. Parris, Velleron, Sobiras, Laurens d'Agar, & Quintin, partent d'Avignon avec le passeport de Châtillon.

9. Novembre. Les Carcistes prennent Graveson, & manquent Orgon.

8. Novembre. Parris, abbé de la Grace, vient à bout avec beaucoup de peine de régler les quarante-deux articles proposés par les protestans à l'assemblée de Nismes, où se trouvent Thoré, Châtillon, Yoler, le puiné de Vaches, commissaire du roi de Navarre, saint Auban, Clausonne, Clairan, Archimbau, Chabaud,

Velleron, Scbiras, Agar, & Seguins. Les députés d'Avignon y furent de retour le dimanche 9.

Samedi 15. Novembre. Le château de Chabanes est pris par les Carcistes.

27. Novembre. Saint Auban, pressé par Parris, Velleron, Berton, & le capitaine Caumons, se jette dans Menerbe; Velleron & Orsan vont en ôtage à saint Auban. Bueissé va à Vaureas, porter treize mille livres à madame de Venterol, veuve, pour les tenir au nom de saint Auban.

18. Novembre. Le roi approuve à Olinville le traité de Nismes, apporté par Liottard, secrétaire du maréchal de Retz, & accorde le pardon de saint Auban.

2. Décembre. L'abbé de la Grace termine à Carpentras les états, qui ratifient le traité de Nismes pour la restitution de Menerbe & de Piles; & il retourne au camp le lundi 8. Décembre.

11. Décembre. Le capitaine Berton rapporte l'enthérinement des lettres de pardon accordé à cent vingt hommes & à cent dix femmes qui étoient dans Menerbe.

Mardi 9. Décembre. La paix est publiée dans le camp de Menerbe & dans la ville.

Jeudi 10. Décembre. Saint Auban sort de Menerbe avec sa garnison, & va coucher à Meurs, où l'abbé Parris l'accompagne, & où saint Auban reçut les douze mille livres restantes, & sept mille cinq cents pour Meilhes, & les pertes faites à Cabrières en 1544. & 1545. La princesse de Salerne eut vingt mille livres. Ainsi Menerbe fut rendu, après avoir été au pouvoir des protestans pendant cinq ans deux mois, & huit jours.

15. Décembre. Colombaud de Pomerat reçoit deux mille livres, & rend Piles, dont le fort est rasé. Gouvernet avoit été compris dans le même traité pour Tulle.

14. Décembre. Saint Auban est ramené dans son château par Aubres: le capitaine Caumons, Blovac, & Berton, & les ôtages Velleron & Orsan ramenés, & bien reçus au Bois par Rebeyrer, qui y commandoit pour le roi.

15. Décembre. Le cardinal d'Armagnac ratifie les articles accordés à la conférence de Nismes, & permet que les bannis rentrent dans la jouissance de leurs biens.

1579.

6. Janvier. Tesdiguieres, uni avec Vins, envoie du secours au parti opposé à Suze, qui en reçoit aussi de Broussalhes, beau-frere de saint Auban; ce parti se rend maître de Maillane & de Corens.

17. Février. Vins assiège Lorgues, qui est secouru par Verdeche, protestant du parti des Rasats.

18. Février. Le château de Beaucaire se rend à sainte Jaille, qui demeure gouverneur de la ville, & le capitaine Serverii du château.

19. Février. Les protestans prennent Besouffe, & y tuent beaucoup de catholiques.

22. Février. Baudiman, fils aîné de Cuers, & cousin de Vins, est tué en reconnoissant le lieu de Grimault.

Jeudi saint. 16. Avril. Le comte de Carces ayant conféré à Orgon avec le cardinal d'Armagnac, fait évacuer Cabanes, Molegés, Aiguieres, Ramanon, & Maillane.

23. Mai. Le baron de Trans est tué dans son château, aussi-bien qu'Estoublon, qui commandoit l'attaque.

9. Juin. Espiard, prisonnier à Arles depuis la conspiration, s'échappe, & va joindre le maréchal de Bellegarde au marquisat de Saluces.

28. Juin. Perier, huguenot, rend à saint Martin, catholique, Tulle, surprise

le 16. par les capitaines Raimond d'Uzès , Magnavi , & Claret de Tullere , sur Gouverner , qui étoit à Saluces , auprès de Bellegarde.

Samedi 27. Juin. La reine mere entre à Aix , & va à Beauvoisin , belle grange du thresorier Borilly d'Aix , où le premier Juillet la paix prend commencement.

14. Juin. Le maréchal de Bellegarde part de Carmagnole , avec mille quatre cents hommes , & quatorze canons ; & arrive devant Saluces , d'où Carlo Birague sort avec dix-neuf enseignes. Le capitaine Luffan , qui étoit dans le château , esluic cinquante volées de canons , & se rend ensuite. Le maréchal y met Goult , avec douze compagnies.

18. Juillet. Damville alla à Villeneuve conférer avec Thoré , son frere ; & le 19. il fut à Avignon.

21. Septembre. Damville , qui avoit ôté le capitaine de Renis du château de Roquemaure , pour le remettre à Joyeuse , arrive à Avignon.

14. Septembre. Pirro Malvezzi , envoyé par le pape pour commander les troupes dans le Comtat , à la place de Montagut , arrive à Avignon.

15. Octobre. Blaccons , gouverneur de Livron , entre avec des troupes dans Orange , attiré par son beau-frere Chabert , qui tenoit le château.

5. Octobre. Le maréchal de Bellegarde écrit de Gap au cardinal d'Armagnac , pour l'engager à faire mettre en liberté les prisonniers détenus au palais.

26. Octobre. Montmorency prend saint Ibery , & fait pendre vingt hommes de la garnison. Caux est abandonné à son approche.

11. Décembre. Le maréchal de Bellegarde meurt à Carmagnole. Sa compagnie d'hommes d'armes est donnée au baron de Bellegarde , son fils.

15. Décembre. Thoré , qui étoit à Bagnols , en fait sortir les ministres , & rentrer les prêtres & autres catholiques.

Les protestans continuent à lever des impôts & des péages sur les passans catholiques , tant aux granges qu'aux isles du Rhône , au Pousin , & à Bais sur Bais.

25. Décembre. Le capitaine Merle , natif d'Uzès , surprend Mende la nuit de Noël.

1580.

10. Janvier. Thoré reçoit dans Bagnols quelque cavalerie , & deux cents arquebusiers qu'Aubres lui amene , & se saisit d'une des portes , qu'il fait garder par les catholiques.

Un chanoine de Rhodès , nommé la Broü , forme une conjuration contre cette ville. Le cardinal d'Armagnac en est averti. Il y envoie un messager , qui y arrive la veille des rois , & de l'exécution.

On fait des échelles à Orange , dont on disoit que la destination étoit pour surprendre le château de Suze. Mais on découvre qu'elles se faisoient pour donner l'escalade à Roquemaure , où résidoient les gens de la cour de Nismes. Sur ce bruit , ceux-ci quittent Roquemaure , & se retirent à Avignon & à Villeneuve.

Les huguenots prennent Chantelles près de Moulins en Dauphiné.

12. Janvier. Le capitaine Serverri reprend pour les catholiques le lieu de Castillon , près de Bagnols , & en déniche le voleur Rey.

La peste ravage Marseille. Le grand-prieur quitte cette ville pour aller assister aux états de Provence , qui se tinrent cette année-là à S. Maximin , & où présida l'évêque de Riez.

Les dettes du comtat Venaissin passent huit cent mille écus. L'abbé de la Grace , lieutenant du cardinal , travaille aux affaires publiques avec beaucoup de zèle. On tient des assemblées fréquentes dans la maison commune d'Avignon pendant toute cette année si agitée , à cause de la guerre , de la peste , & de la famine.

Le Rhône est extrêmement bas. Plus de trente personnes s'y perdent près de Viviers.

27. Janvier. Les protestans se saisissent de saint Vincent & de Montfroc.

15. Mars. Mangiron est joint par Mandelot, & il attaque les troupes de la ligue à Moirenc. Il y en a beaucoup de massacrés.

Le comte de Roussillon en fait périr plusieurs dans ses places, soit avec sa compagnie, soit par la justice.

Le grand-prieur se rend à l'Isle, & ensuite à Carpentras, où il est reçu par le recteur Grimaldi, qui l'accompagne à Caromb.

24. Mars. Le grand-prieur retourne à Carpentras avec l'escorte du recteur. Quelques gentilshommes suivis de plus de soixante hommes armés & à cheval, chargent l'escorte; & tuent Thomas Grimaldi, frere du recteur, qui fut trouvé le lendemain 25. Mars tout déchiqueté, sous un olivier. Cinq Italiens y sont aussi tués. Ces gentilshommes & leur troupe se retirent en Provence. Le grand-prieur rebrousse chemin, & se rend de nuit à Avignon, d'où il passe à Tarascon le 4. Avril, lendemain de Pâques.

Berton qui avoit été envoyé en Bourgogne acheter des bleds pour Avignon, en fait descendre plus de dix-huit mille salmées par le Rhône, dont les eaux avoient crû.

8. Avril. Le prince d'Orange envoie le sieur de Miner pour commander dans la principauté. Blacon & Chabert ne veulent pas le recevoir; & il est obligé de se retirer à Courteson. Blacon est introduit dans Courteson par un ministre huguenot; il y fait prisonnier Miner avec Mutonis, & se rend maître de la place.

12. Avril. Le capitaine Rey fait des courses près de Bagnols & d'Uzès.

Il s'empare de Serviés. Un jeune garçon lui tire un coup d'arquebuse d'une fenêtre, & le tue. Un secours de la ligue y survient, & fait prisonniers le reste des soldats de Rey.

Mandelot se retire à Lyon, après la défaite de Moirenc.

La ligue de Dauphiné, enconragée par le bruit qui couroit de quelque surprise sur Lyon, se répand dans le pays d'Embrun & de Briançon.

15. Avril. La garnison d'Orange fait une course jusqu'aux portes de Carpentras.

18. Avril. Blacon va d'Orange vers Livron, & de là s'avance pour secourir ceux des ligues. Il perd beaucoup de monde dans une rencontre qu'il effuye de la part du comte de Tournon.

20. Avril. Châtillon se met en campagne vers Lunel, Uzès, & Alais; & s'avance près de Beaucaire. Un des siens, nommé Molard, est pris & conduit à Fourques près d'Arles, où on le condamne à être pendu.

Biron & Duras prennent la Reolle. Lavardin, favori du roi de Navarre, y est tué.

15. Avril. Le parlement de Toulouse rend un arrêt contre les huguenots infracteurs de la paix.

L'église des religieuses repenties d'Avignon, dont le monastere appellé de S. George, fondé par le cardinal d'Armagnac, venoit d'être achevé, est sacrée par Pierre des Girards, évêque d'Uzès.

13. Mai. Le recteur Grimaldi part de Carpentras avec congé du pape; & il est escorté par les chevaux-legers de son frere, dont Grifalco étoit capitaine. Il arrive le lendemain à Valence en Dauphiné, où il prend la poste par Lyon. Il n'avoit communiqué son départ à personne.

Le cavalier Oddi défait quelques adversaires vers Nions.

Le capitaine Verdelin, du Thor, qui commandoit à Caderousse pour le baron du Thor, & Bourson, y prennent fin. Ils étoient tous deux nazifs du comtat Venaissin, & des plus obstinés d'entre les adversaires.

17. Mai. Le cavalier Oddi, par ordre du général Malvelli, va avec la compagnie de chevaux-légers à Bedarride, où Guillaume Parris, abbé de la Grace, grand-vicaire & lieutenant du cardinal d'Armagnac, étoit allé la veille au baptême de la fille de saint Sixt; il fait appeler l'abbé hors de la porte, sous prétexte qu'il avoit des lettres à lui rendre; & pendant qu'il se promène avec lui, un cheval-léger Italien donne à Parris le premier coup de poignard, qui est suivi de sept autres, jusqu'à ce qu'il eût expiré. Le cardinal d'Armagnac dissimule sa douleur. De plus, ayant sçu qu'on disoit clairement que cette exécution avoit été faite pour le service du pape & de ses états, il en mande la nouvelle à Rome par un courier exprès. Le corps de l'abbé de la Grace est porté au pont de Sorgues où il est inhumé.

14. Juin. Pierre de saint Sixt meurt à Avignon de la blessure qu'il avoit reçue le jour de la mort de l'abbé de la Grace, où la résistance avoit été telle, que six chevaux-légers y avoient été tués.

Le comte de Carces part pour Aix, & passe par Salon, dans le dessein de terminer la réconciliation avec les Ralés. Il va de-la à sa maison de Carces.

21. Mai. Lesdiguières assiége Talard, où le colonel Alphonse & saint Maximin jettent du secours.

Le cardinal Alexandre Riario, légat du pape en Portugal, vient dans le pays. Le duc de Savoie écrit en divers endroits pour lui avoir des passeports, & lui donner plus d'assurance dans son voyage.

Ce cardinal escorté par la cavalerie du duc de Savoie, arrive en Dauphiné, où il est accompagné par Gouvernet de la part de Lesdiguières. Il passe la Durance au pont d'Orgon.

26. Mai. Il arrive à Cavaillon.

27. Mai. Il vient dans Avignon. Il refuse le poêle. Les rues de cette ville sont rapistées & les toiles rendues.

1. Juin. Ce cardinal s'embarque sur le Rhône par les Maries, & se rend à Narbonne.

Gouvernet ayant quitté le cardinal Riario va vers Sisteron, où il surprend Pomer. Le fils de Villefranche y est tué.

A la fin de Mai, la petite salmée de bled valoit dans le comtat trente-six florins.

La coqueluche regne en France & en Italie, & y fait beaucoup de mal. Plus de six mille personnes moururent à Rome. Le cardinal d'Armagnac, qui étoit à Avignon, voulant éviter cette maladie, se retranche dans le palais, & le général au petit palais.

Le recteur Grimaldi revient dans le comtat par ordre du pape, sur deux de ses galeres, avec deux cents soldats Italiens.

Il débarque à la Cieta, & passe par Aix *incognito*.

2. Juillet. Il arrive à Avignon, avec ses soldats & le capitaine Capisucchi, Romain.

Le cavalier Oddi profite du retour de ses galeres, & se retire en Italie.

Le pape crée un maître d'artillerie avec cent livres par mois; & donne cet état à des Issards. Il crée aussi un colonel de l'infanterie; & nomme Aubres pour remplir cet état.

25. Août. Le Rhône grossit considérablement; & entraîne des gerbiers, des bateaux, & des moulins brisés.

Le grand-prieur vient à Avignon; où il obtient des munitions, & cent soldats sous le jeune Brislac, pour le siège de S. Vincent.

27. Août. Le duc du Maine prend Château-double, & rase Beauvais.

Le même jour meurt Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, après trois jours

de maladie, dans le lieu appellé Giannonon, appartenant au cardinal de Verceil. Il s'étoit retiré là pour fuir la coqueluche, qu'on appelloit *castrone* en Italie, & qui étoit épidémique. Il avoit un catarre, un mal de reins, & l'asthme.

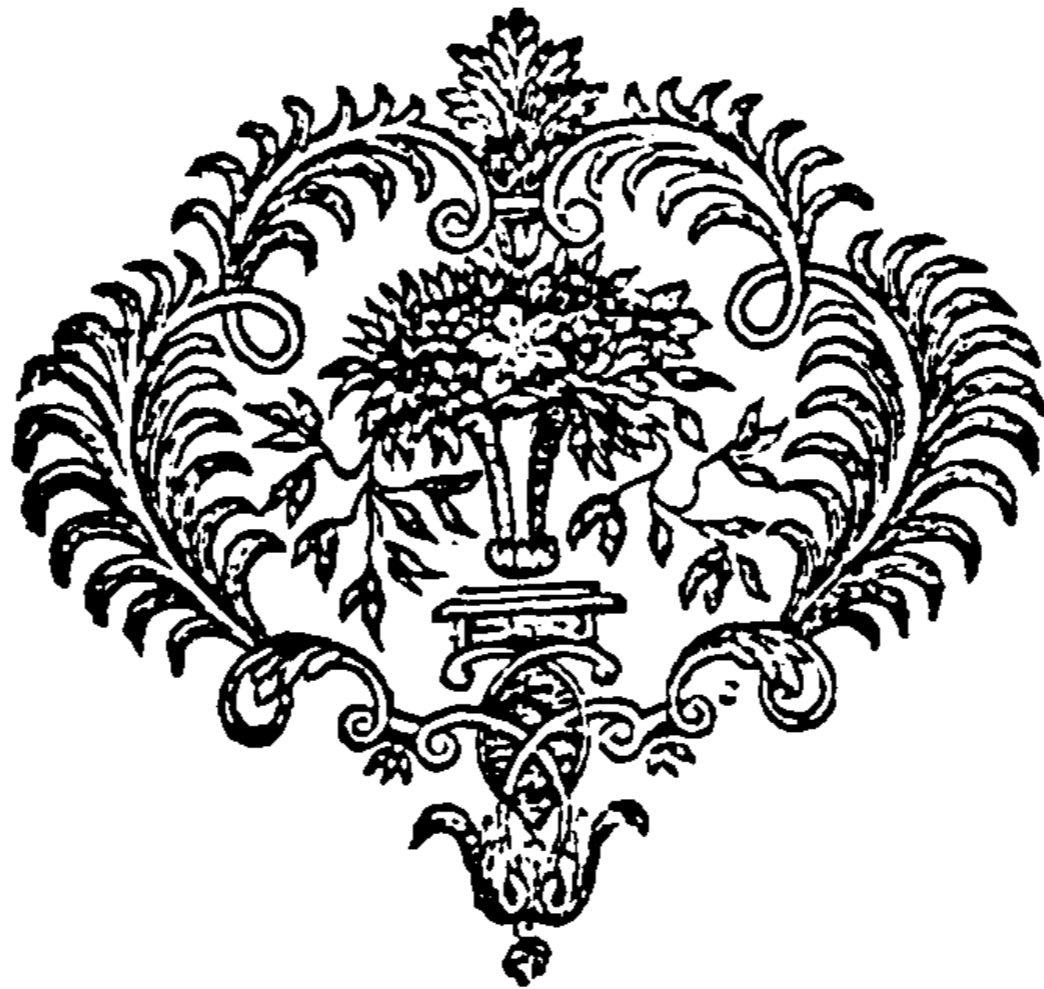
Le mois d'Août se passa en pluies extraordinaires, tonnerres, grêles, & éclairs.

20. Septembre. Tavannes, avec sa compagnie & celles du feu saint Chaumont & du jeune Glandage, & trois mille fantassins, fait lever le siège de Talard, où il y a un beau château, qui a autant de fenêtres que de jours en l'an.

30. Septembre. Tavannes après cette expédition repasse par le comtat.

Ceux d'Orange prennent du soupçon de l'entrée du duc du Maine en Dauphiné; & font entrer cinq cents étrangers dans leur ville.

La peste ravage les villes de Marseille, d'Aix, de Lambesc, de S. Cannat, d'Arles, de Pernes, d'Avignon, & de Carpentras. Cette maladie attaque la famille du cardinal d'Armagnac, qui se retire à Bedarrides, à deux lieues d'Avignon.





PIECES FUGITIVES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DE FRANCE.



Voyage de Charles IX. en France.

A V E R T I S S E M E N T.

LE voyage de Charles IX. écrit par Abel Jouan, est une pièce qui quoiqu'imprimée doit avoir le même prix qu'un manuscrit ; il aura le mérite de la nouveauté, n'ayant presque pas été connu. M. de Thou qui n'a pas négligé la moindre pièce de son temps, pour en insérer le précis dans son histoire, D. Vaissete dont l'histoire de Languedoc est pleine de recherches & de faits nouveaux, n'a pas non plus connu le voyage de Charles IX. On le donne au public avec d'autant plus de confiance, qu'il contient plusieurs faits qui ne sont du tout point connus, & que le journal de ce voyage, le plus long qu'aucun roi de France ait fait dans son royaume, nous fournit une occasion pour donner à la suite des notes l'itinéraire des rois de France, depuis Louis le jeune jusques à la mort de Louis XIV. recherches d'une utilité reconnue, que le public fera peut-être bien aise de trouver jointes ici.

RECUEIL & discours du voyage du roy Charles IX. de ce nom, à present régnant; accompagné des choses dignes de mémoire faites en chacun endroit, faisant sondit voyage en ses pays & provinces de Champagne, Bourgoigne, Daulphiné, Provence, Languedoc, Gascoigne, Bayonne, & plusieurs autres lieux, suivant son retour depuis son partement de Paris jusques à son retour audit lieu, ès années mil cinqcent soixante quatre & soixante & cinq. Fait & recueilli par Abel Jouan, l'un des serviteurs de sa majesté. A Paris, pour Jean Bonfons, libraire, en la rue neuve Nôtre-Dame, à l'enseigne saint Nicolas M. D. LXVI. Avec privilège du roy.

AU ROY, MON SOUVERAIN SEIGNEUR,

SIRE, l'indicible & affectionné vouloir que j'ai de vous rendre l'humble service & devoir que je suis tenu de faire à vôtre majesté, m'a aiguilloné le désir d'oser vous présenter ce petit recueil & discours qu'a fait votredite majesté en vos pays & provinces de Champagne, Bourgoigne, Daulphiné, Provence, Languedoc, Gascoigne, Bayonne, & plusieurs autres lieux, ès années mil cinqcent soixante quatre & soixante cinq, depuis votre partement de Paris jusques à votre retour en ladite ville; suppliant très-humblement icelle votre majesté recevoir mon petit labeur d'heures dérobées pour acceptable, à la recommandation de vos excellentes entreprises & desseins, & pour un petit mémoire à la postérité; lequel mémoire s'il n'est dressé comme il le mérite, le devoir que je vous dois, me pourra tenir pour excusé: attendu que quand je le commençai, je n'avois intention de le produire en lumière. Dieu veuille conserver votre règne & vôtre personne.

Votre humble sujet, serviteur, & domestique,
ABEL JOUAN.

Honesti bonis viris, non occulta queruntur.

LE roy après avoir donné ordre & pacifié les troubles, qui par la punition de Dieu vinrent en France en l'an 1562. & 63. print envie à sa majesté de vouloir aller veoir plusieurs pays & provinces de son royaume, pour coignoistre ses bons & loyaux subjects, & pour soy donner à coignoistre à eulx; lequel voyage ledit seigneur a accompli par

la grace de Dieu, de laquelle chose en est advenu un bien inestimable, pour le fait de la république & de l'obéissance de ses sujets.

Adonc ledit seigneur voulant commencer sondict voyage, partit de la ville capitale de Paris le lundi 24. jour de Janvier 1564. pour aller disner & coucher à S. Mor-des-fossez, qui est un petit village & beau chasteau qui appartient à la roine, au-dessous duquel est une abbaye de religieux. Pour ce jour 2. lieues.

*St. Maurice
+ curie*

Auquel lieu ledit seigneur séjourna six jours: puis partit le dimanche 30. jour dudit mois, pour aller passer la rivière de Marne par dessus le pont de Charenton, qui est une bonne grosse rivière portant bateau, qui va tomber en Seine un peu au-dessous dudit pont.

Cedit jour, le roy alla disner à Villeneuve saint Georges, qui est une petite ville: puis après disner, ledit seigneur alla passer la rivière de Seine par dessus les ponts de Corbeil, & coucher audit lieu, qui est une bonne petite ville. Pour ce jour 7. lieues.

Et le lundi dernier jour de Janvier, ledit seigneur alla disner au Lys, qui est une petite abbaye de religieuses; & cedit jour coucher à Fontainebleau, qui est un village & beau & grand chasteau qui appartient au roy. Pour ce jour 8. lieues.

Auquel lieu ledit seigneur séjourna 43. jours pour faire apprester son équipage des choses qui lui étoient nécessaires pour faire sondit voyage: & fit audit lieu son caresme prenant, auquel fut fait de beaux festins & combats, desquels monsieur le connétable commença le dimanche de devant le dimanche gras à son logis au souper, auquel le roy assista. Puis le lundi gras, monsieur le cardinal de Bourbon fit un beau festin au souper à son logis; & à l'issue du souper se fit un beau combat à cheval en la cour d'icelui logis. Puis le dimanche gras, la roine fit un beau festin au disner à un logis qui s'appelle la Vacherie, puis à l'après disnée allerent prendre leur plaisir à veoir jouer une belle comédie en la grand salle du bal. Puis le lundi gras, monsieur d'Orleans fit un autre beau festin à son logis au disner, & à l'issue d'icelui se fit un beau combat en la cour du logis de six chevaliers contre six autres, desquels étoit capitaines monsieur du Peron, qui maintenant s'appelle monsieur le comte de Retz d'un côté, & monsieur le comte de Ringrave d'autre côté, qui combattirent à pied s'entredardans chacun deux dards l'un après l'autre, que ils recevoient dessus leurs escus, puis romperent chacun une picque & chacun trois coups d'espée, & ainsi feirent tous les autres. Puis le mardi gras, qui est le jour que le roy fait ordinairement son festin, fut dressé un beau camp devant la porte d'un logis qui s'appelle le Chéni, lequel fut clos de fossez & barrières; aux deux costés d'icelui furent dressés des théatres pour mettre les seigneurs & dames; au bout dudit camp y avoit un hermite à un hermitage par où les chevaliers entroient audit camp pour combattre; puis au plus près de la porte dudit logis fut

Le combat de Fontainebleau.

x(été. ent.)

dressé un bâtiment qui fut nommé le chasteau enchanté , la porte duquel estoit gardée par des diables & par un géant & un nain , pour faire la repoullé aux chevaliers qui vouloient entrer dedans ; puis se présenterent audit camp les quatre maréchaux de France à cheval, tous habillez d'une parure ; & au dehors dudit camp , se trouverent six compagnies d'hommes d'armes , en chacune six hommes , & estoient les compagnies de monsieur le prince d'aulphin , & de monsieur de Guise , & de monsieur le prince de Mantoue , qui maintenant est seigneur de Nevers , & celle de monsieur de Nevers le dernier décedé , puis celle de monsieur de Longueville , & du comte de Ringrave , qui toutes entrèrent l'une après l'autre dedans ledit camp , pour seulement faire leur monstre autour d'icelui, puis ressortirent dehors : puis après entrèrent six dames habillées en nymphes à cheval , toutes d'une parure , qui feirent le tour du camp , puis s'allèrent mettre de rang devant le théâtre , auquel étoit le roy ; entendez que dans ledit chasteau enchanté y avoit six chevaliers pour résister contre toutes les six compagnies , & combattirent pour lescrites dames , desquels étoit chef monsieur le prince de Condé : puis peu après soi présenta un des chevaliers de dehors à la porte dudit camp , & lors ledict hermite qui étoit audit lieu commença à sonner sa clochette pour avertir un des autres chevaliers qui étoient audit chasteau de venir audit combat : & commencerent à courir & rompre leur lances l'un contre l'autre ; puis se donnerent chacun trois coups d'épées , & se retirèrent chacun de son costé d'où ils estoient venus , & combattirent tous l'un après l'autre de la même façon ; puis au souper le roy fit un beau festin comme la coutume est en tel jour. Puis ledit seigneur voyant son équipage prest pour commencer sondit voyage , voulut partir dudit lieu de Fontainebleau le lundi 13. jour de Mars audict an après disner , pour aller faire son entrée à Moret , qui est une petite ville , par laquelle passa sans s'arrester ; & alla faire son entrée & coucher à Montereau-fault-Yonne , qui est une petite ville & chasteau, auquel lieu la riviere de Yonne tombe dans Seine, & est pourquoy l'on appelle fault-Yonne. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et le mardi 14. jour dudit mois , disner audict lieu ; coucher à Pont-sur-Yonne , qui est un village & chasteau. Pour ce jour . . . 6. lieues.

Et le mercredi 15. jour dudit mois, disner audict lieu ; puis après disner le roy alla passer la riviere de Yonne par dessus un pont de bois , sortant dudit lieu pour aller faire son entrée & coucher à Sens , qui est une bonne grande ville , arcevesché , & par les rues d'icelle passe l'eau courant qui est une chose fort nette. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le jeudi 16. jour dudit mois , tout le jour audict lieu.

Et le vendredi 17. jour dudit mois de Mars , le roy partit de Sens pour aller disner à Pont-sur-Venne , qui est une petite ville ; puis après disner ledit seigneur alla faire son entrée & coucher à Villeneuve l'arcevesque , belle petite ville. Pour ce jour . . . 6. lieues.

Auquel lieu ledict seigneur séjourna deux jours ; puis partit le mardi 21. jours de Mars , pour aller dîner à saint Liebault , qui est un pauvre village & chasteau ; puis après dîner ledict seigneur alla coucher à saint Lye , qui est un petit village & chasteau. Pour ce jour . . . 8. lieues.

Et le mercredi 22. jour dudit mois , tout le jour audict lieu.

Et le jeudi 23. jour de Mars, dîner audict lieu ; puis après dîner ledict seigneur partit pour aller faire son entrée à Troyes en Champaignes , qui est une grande & forte ville , évesché , auquel lieu les habitans d'icelle lui feirent une belle entrée. Pour ce jour . . . 2. lieues

Ce qui estoit escript aux quatre lieux qui estoient séparés en quatre endroits en ladicte ville de Troyes , quant le roy fit son entrée:

Ce qui estoit sur la porte de la ville , sur laquelle il y avoit un Charlemagne haut eslevé.

Charles , voici vostre ayeul Charlemagne ,
 Que la victoire , & la fame accompagne
 Pour démonstrer que les faits glorieux
 Des puissants rois , tant soyent victorieux ,
 Servent bien peu , si leur gloire animée
 Malgré le temps ne suit la renommée ,
 Et si leur nom d'age en age croissant ,
 Après la mort au monde n'est vivant :
 Or ce grand roy fut vaillant en sa vie ,
 Aussi sa mort de l'oubli n'est suivie ,
 Mais en faisant de la parque le fort
 A surmonté les siècles & la mort.

Vous , Charles roy , qui tenez sa province ,
 Vrai héritier des honneurs de ce prince ,
 Qui tant de fois , amoureux de vertu ,
 A tant de fois en guerre combattu ,
 Vous serez tel , ou serez plus encore ,
 Et votre nom depuis le sablon More
 Ira aux Scites , & jusqu'ou le soleil
 Ouvre les yeulx , & les ferme au sommeil ;
 La renommée ira de vos louanges
 Remplir les cœurs des nations étrangères.

La seconde sus lequel estoit un saint Loys , environné de toutes sortes d'armes.

Regardeici , France victorieuse
 De ses haineurs superbes glorieuse ,
 Que maints trophées & maintes sortes d'armes ,

Et maints harnois à despoillé gendarmes ,
 De tous costés haultement environnent :
 Ce sont les cieux qui tel honneur lui donnent
 Par la vertu qui conduit la puissance
 D'un jeune roy , du monde l'espérance :
 Des autres roys les forces furent grandes ,
 Ils ont sous eux fait marcher de grands bandes :
 Mais cestuy-cy a conservé sa terre ,
 Et jeune d'ans avec sa mere a fait
 Que l'aage d'or en France s'est refait.

Ce qui estoit au tiers , sus lequel y avoit une Pallas.

Ceste Pallas qui l'olive inventa ,
 Et l'inventeur du cheval surmonta ,
 Si belle aussi de tous environnée
 Monstrent , ô roy , que tu as ramenée
 La paix tranquille , ayant de toutes parts
 Vaincu l'horreur de Bellone & de Mars ,
 Et que la terre aujourd'hui recommence
 A s'engresser d'une heureuse semence ,
 Quant à la matée encores nous produit
 Pour l'honorer son vaisseau plein de fruit.

Ce qui estoit au quart , sus lequel estoit une grande pyramide sus un grand portail.

Tu seras nostre Hector , nous serons tes Troyens ,
 Tes très humbles subjects , tes loyaux citoyens ,
 Et tes vassaux issus de la gent Priamide.
 Or tout ainsi qu'on voit ferme la pyramide
 Sans jamais s'ébranler , nous aurons envers toy
 Un cœur ferme & constant d'avoir un si bon roy.

La paix faite à Troyes entre le roy & les Anglois.

En ce même lieu de Troyes , le roi confirma la paix entre sa majesté & la roine d'Angleterre le 6. jour d'Avril audit an 1564. auquel lieu le roy séjourna vingt & quatre jours , & y fit la feste de Pasque : puis en partit le dimanche seizième jour d'Avril après disner , pour aller coucher à saint Sepulchre petit village. Pour ce jour 3. lieues.

Et le lundi 17. jour dudict mois , disna audit lieu , & coucha à Arsy-sus-Aulbe , beau village & chasteau. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Le mardi 18. jour dudict mois , disna audit lieu , & coucha à Poyure , petit village & chasteau. Pour ce jour 5. lieues.

Le mercredi 19. jour dudit mois , disna à Dammartin , petit village , & coucha à Lescuirie-sur-Cosne , pauvre village. Pour ce jour 6. lieues.

Le jeudi 20. jour , disna & coucha à Challons en Champagne , bonne & forte ville , évesché , en laquelle le roi fit son entrée. Pour ce jour 2. lieues.

L'entrée du roi à Challons en Champagne.

Auquel lieu le roi séjourna cinq jours ; puis en partit le mardi 26. jour dudit mois après disner , & alla coucher au May , belle petite maison. Pour ce jour 3. lieues.

Le mercredi 27. jour dudit mois , disna audit lieu , & coucha à Vitry le François , petite ville , en laquelle le roi fit son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna deux jours ; puis en partit le samedi 29. jour dudit mois , pour aller disner à Bignicourt , pauvre village , & coucher à Sermoise , grand village qui fait le commencement des terres du pays de Lorraine. Pour ce jour 6. lieues.

Et le dimanche dernier jour d'Avril , disna audit lieu , & coucha à Fain , beau village & chasteau. Pour ce jour 3. lieues.

Et le lundi premier jour de Mai ensuivant , disna audit lieu ; puis après le disner le roi alla faire son entrée à Barluc^t , qui sont deux villes , une basse & une haute , & beau chasteau. Pour ce jour 1. lieue.

(J.) . . . le Duc)

Et audit lieu fut fait le baptesme de Henri , premier fils du duc de Lorraine , que le roy tint , & le comte Masfeld[†] , pour & au nom du roy d'Espagne , & la mere dudit duc de Lorraine ; & fut ledict baptesme fait le dimanche 7. jour dudit mois de Mai , pour laquelle chose furent faits de fort beaux combats & tournoys tant à cheval à fer esmoulu , qu'à pied , aux bastillons & en salles , & comédies jouées qui étoient fort triomphantes.

† (-Kant. 12)

Le roy séjourna audit lieu huit jours ; puis en partit le ~~mercredi~~^x 9. jour de Mai après disner , pour aller coucher à Ligni en Barrois , petite ville & chasteau , auquel lieu le roy fit son entrée. Pour ce jour 3. lieues.

x le mardi

Et le mercredi 10. jour dudit mois , alla disner à Treverai , pauvre village , & coucher à Gondricourt , bon village & chasteau. Pour ce jour 6. lieues.

Et le jeudi 11. jour , tout le jour audit lieu , qui estoit le jour de l'ascension ; puis le vendredi 12. jour dudit mois , disner à Lezinville , un village , & coucher à Rinugel , petit village & chasteau sus une haute montaigne. Pour ce jour 6. lieues.

Et le samedi 13. jour dudit mois , le roy alla passer par au dessous d'un beau & fort chasteau qui est sur le haut d'une montaigne , qui s'appelle le mont de Clerre , duquel on salva le roi de grande abondance d'artillerie , & s'en alla disner à Derman , pauvre village , & coucher à

Chaumont en Bassigni , ville forte , en laquelle le roy fait son entrée.
Pour ce jour 5. lieues.

Et le dimanche 14. jour dudit mois , disna à Releupont , beau vil-
lage. Pour ce jour 5. lieues.

L'entrée du
roy à Lengres.

Et le lundi 15. jour dudit mois de May , disna audit lieu , &
coucha à Lengres en Bourgoigne , qui est une belle & bonne ville ,
grande & forte sus une montaigne en frontière , évesché , de laquelle les
habitans d'icelle sortirent en armes en fort bonne ordonnance , qui estoient
environ de six mille hommes pour recevoir le roy , & en ce lieu fait son
entrée qui fut magnifique. Pour ce jour 2. lieues.

Et le mardi 16. jour , tout le jour audit lieu ; le mercredi 17.
jour , disna à Longeau , pauvre village , & coucha à Longfogeon ,
grand village & chasteau. Pour ce jour 5. lieues.

Et le jeudi 18. jour dudit mois , disna à Trichasteau , grand
village & chasteau , & coucha à Jeumeau , beau village. Pour ce jour
. 6. lieues.

Les ducs de
Bourgoigne
sont enterrez
aux Char-
treux.

Et le vendredi 19. jour dudit mois , disna au Mesnil , village
& chasteau , & coucha aux Chartreux près de Dijon , qui est une
fort belle & grande abbaye , en laquelle sont en sépulture tous les ducs de
Bourgoigne fort richement , qu'il fait bon veoir. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu le roi séjourna trois jours , cependant que l'entrée de Di-
jon se préparoit : & puis après qu'elle fut prête , le roi partit des Char-
treux pour y aller faire son entrée le lundi 22. jour dudit mois de
Mai , qui est une belle , bonne , grande , & forte ville , & parlement
pour le pays & duché de Bourgoigne. Le roi y estant , alla tenir son siège
en son palais & cour de parlement , comme il avoit fait en ses autres villes
de parlement ; & faisant son séjour audit lieu , alla le jeudi 25.
jour dudit mois souper au logis du sieur de Tavannes , qui est lieute-
nant-général au gouvernement ; & ledit seigneur fait faire de beaux
combats à cheval , à coups de lances , à fer esmoulu ; après le souper un
beau bastillon ; puis le roi retourna coucher en son logis , qui est le logis
de Bourgoigne ; auquel lieu le roi séjourna quatre jours ; & en partit le
samedi 27. jour de May , pour aller disner à Longecourt , beau
village & chasteau ; puis après disner le roi alla passer la rivière de
la Sone en batteau , qui est fort grosse rivière , & alla coucher à Paingni ,
beau chasteau , appartenant au comte de Charni. Pour ce jour 7. lieues.

Auquel lieu ledit seigneur y fait de beaux festins , & le roi y demeura
deux jours ; puis en partit le mardi 30. jour de Mai , pour aller
passer par dedans la ville de Seure , belle petite ville , en laquelle le roy
fait son entrée en passant , & alla disner à Sommier-sur-Doux , pauvre
village ; puis après disner le roy passa la rivière du Doux en batteau ,
qui est grosse rivière qui va tomber dans la Sone ; ledit jour le roy alla
coucher à Assy , beau & grand village. Pour ce jour 4. lieues.

Et

Et le mercredi dernier jour de Mai, disna à S. Mareau, belle abbaye de religieux, & coucha à Challons sur la Sone, belle, bonne, & forte ville & chasteau, évesché, en laquelle le roy fait cediect jour son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

L'entrée du roy à Challons sur la Sone.

Ladicte ville est la dernière place de Bourgoigne; auquel lieu le roy séjourna deux jours, & y fit la feste Dieu qui étoit le premier jour de Juin; puis en partit le samedi 3. jour dudit mois, & s'embarqua sur la Sone en un beau batteau que messieurs de Lyon lui avoient envoyé, & alla coucher à Mascon, belle ville, évesché, où il fit son entrée.

L'entrée du roy à Mascon.

Le roy étant de séjour audict lieu alla disner & souper au pont de Velle, qui est une belle petite ville en Bresse, qui appartient au comte de Besne; puis après souper le roy retourna coucher à Mascon qui étoit le mardi 6. jour dudit mois. Pour ce jour 2. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna cinq jours; puis en partit le vendredi 9. jour dudit mois, & se rembarqua en sondict batteau sur la riviere de la Sone pour aller coucher à Lisle, qui est une abbaye au milieu de ladite riviere près Lyon. Pour ce jour 11. lieues.

Et le samedi 10. jour, le roy s'en revint par eau pour aller souper à Lyon au logis de monsieur le maréchal de Vieilleville; puis retourna coucher à l'Isle. Pour ce jour 2. lieues.

L'entrée du roy à l'Isle.

Le dimanche 11. jour dudit mois, disna & soupa audict lieu, & coucha à Lyon. Pour ce jour 1. lieue.

Le lundi 12. jour, tout le jour à Lyon.

Le mardi 13. jour de Juin, le roy après disner passa la riviere de la Sone pour aller faire son entrée en ladicte ville, qui fut fort belle, qui est belle, grande, & forte ville, archevesché, qui est le primat de France. La riviere de la Sone passe par le milieu de ladicte ville, & va tomber dedans le Rhosne un peu audeffoubs la ville. Le roy séjournant audict lieu, en partit le jeudi 29. jour de Juin, pour aller disner & souper à Beauregard, belle petite maison, auquel lieu le roy trouva son frere monsieur d'Anjou. Cediect jour le roy retourna coucher à Lyon. Pour ce jour 4. lieues.

L'entrée du roy à Lyon.

Et le jeudi 4. jour de Juillet ensuivant, le roy alla disner à Mirebel, qui est un beau village & chasteau près Montluet sur le chemin de Geneve, pour aller au devant du duc & duchesse de Savoye, qui audict lieu le vinrent trouver en fort belle compagnie, & s'en allerent tous ensemble coucher à Lyon. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy faisant séjour à Lyon alla le 6. jour dudit mois disner à Beauregard & souper au Perron, qui est un fort beau chasteau, & coucher à Lyon. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu le roy fit la feste de S. Jean Baptiste.

Et audict lieu lui fut envoyé l'ordre d'Angleterre par un grand seigneur du pays, pour renouveler l'alliance ensemble. Le roy lui avoit

pareillement envoyé le sien par le seigneur de Gonnor. Le roy séjourna audict lieu de Lyon vingt cinq jours, durant lesquels prenoit plaisir à s'esprouver sur la rivière après souper, & à faire sonner les Morefques qu'il faisoit bon veoir. Audict lieu de Lyon advint une si grande mortalité de peste que jamais l'on veit. Puis le roy partit de ce lieu le dimanche 9. jour de Juillet, pour aller passer par dessus le pont du Rhosne qui est le commencement du Daulphiné, & alla disner au pont de Chery, pauvre village, & coucher à Cremieux, petite ville. Pour ce jour

6. lieues.

Auquel lieu le roi séjourna sept jours; puis en partit le dimanche 16. jour dudit mois, pour aller disner à Erioux, beau & grand village, & coucher à Septome, petite ville sur une montaigne. Pour ce jour

5. lieues.

Le lundi 17. jour, disna à la Coste-d'Aray, pauvre village, & coucha à Rossillon, belle petite ville & chasteau. Pour ce jour

7. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna vingt & neuf jours; puis en partit le mardi 15. jour d'Aoust ensuivant, jour de la Nostre-Dame, pour aller disner à Anjou, beau village & chasteau, & coucher à Jarfieux, petit village & chasteau. Pour ce jour

3. lieues.

Le mercredi 16. jour dudit mois, disna à Chasteauneuf, petit village & chasteau, & coucha à Romans, belle & bonne ville & chasteau, en laquelle le roy fait son entrée. Pour ce jour

6. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna six jours; puis en partit le mercredi 22. jour dudit mois après disner, pour aller passer la rivière de l'Izere par dessus le pont, au sortir de ladicte ville de Romans, qui est une facheuse rivière qui va tomber dans le Rhosne, deux lieues audessous de ladicte ville. Cedit jour, le roy alla coucher à Valence, belle, bonne,

L'entrée du
roy à Valence.

& grande ville, évesché, auquel lieu le roy fait son entrée. Pour ce jour

3. lieues.

Audict lieu le roy séjourna douze jours; puis en partit le samedi 2. jour de Septembre après souper, pour aller coucher à l'Estoile, petite ville & chasteau. Pour ce jour

3. lieues.

Auquel lieu le roy demeura six jours malade, & y séjourna dix jours; puis en partit le mercredi 13. jour dudit mois, pour aller disner & coucher à Loriou, petite ville, & y fait son entrée. Pour ce jour

2. lieues.

Entrée.

Le jeudi 14. jour dudit mois, alla disner à Derbierres, petit village, & coucher à Montlimar[†], belle petite ville, où le roy fait son entrée; auquel lieu il séjourna quatre jours; puis en partit le mardi 19. jour de Septembre, pour aller disner à Donfere, petite ville & chasteau sur une montaigne. Pour ce jour.

2. lieues.

Et le mercredi 20. jour dudit mois, le roy alla passer par auprès de Pierrelatte, qui est une belle & forte ville en une plaine, & alla disner à la Garde, petite ville & beau chasteau sur montaigne, ladicte maison

(Montelimar)

appartient au baron de la Garde. Cediect jour coucha à S. Paul, petite ville, qui est la dernière de Daulphiné. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Et le jeudi 21. jour de Septembre, dîna à Seuse, qui est une petite ville, & beau & fort chasteau sur montaigne, auquel lieu fut fait le baptesme de l'une des filles dudiect sieur de Seuse, laquelle le roy & la royne sa mere tindrent, & la nommerent Charlotte-Catherine; & à l'issue dudiect baptesme, ledit sieur fit présenter fort belle collation de toutes sortes de confitures: & cediect jour le roy alla coucher à Bollaines, belle petite ville, qui est la première de la comté d'Avignon, où le roy fit son entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Le vendredi 22. jour dudiect mois, le roy alla passer par Montdragon, qui est une belle petite ville & chasteau, qui est situé sur un haut rocher.

Et cediect jour après que le roy eut dîné, s'en alla passer par auprès d'Orenge^s, qui est une belle & forte ville & chasteau.

Et cediect jour le roy alla coucher à Quaderouffe^s, belle petite ville & chasteau, où le roy fit son entrée. Et y avoit pour tout ce jour 4. lieues.

Le samedi 23. jour de Septembre, dîna audit lieu, & coucha au pont de Sorgues, qui est un beau & grand village, près Avignon, & chasteau. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Le dimanche 24. jour de Septembre, dîna audit lieu, & coucha à Avignon, qui est une belle, grande, & forte ville, qui appartient au pape.

Le roy y fit cediect jour son entrée, qui fut fort magnifique, & alla loger au grand palais: puis après qu'il fut rafreschi en son logis, s'en alla à vespres en l'église de Notre-Dame, où le légat dudiect lieu l'attendoit pour le recevoir sur un grand théâtre, qui étoit appresté devant la porte de ladicte église, & au même lieu donna absolution à tous ceux qui estoient présens. Pour ce jour . . . 1. lieue.

Le roy séjournant audit lieu, fit un si grand vent qu'il enlevoit les pierres d'une grosseur d'une noix, jusques au visage des hommes. En cediect lieu le roy fit la feste de S. Michel, & y séjourna vingt & un jours; puis en partit le lundi 16. jour d'Octobre ensuivant, pour aller passer la rivière de la Durance, qui estoit fort facheuse, & va tomber dedans le Rhosne à une lieue au dessous d'Avignon, laquelle fut passée par dessus un pont que lediect seigneur avoit fait faire expressément de bateaux pour passer lui & son train; & en ce même lieu entra en son pays & comté de Provence, & alla dîner à Chasteau-Renard, petite ville & chasteau sur une montaigne, & coucher à saint Remy, belle petite ville, en laquelle le roy fit son entrée. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Près ladicte ville y a une fort belle & ancienne antiquité, qui est du temps de Jules César en signe d'une bataille qu'il gagna en ce lieu; & le mardi 17. jour dudiect mois, dîna au Touret, qui est une seule maison,

*Orenge
Quaderouffe*

L'entrée du
roy à Avi-
gnon.

La rivière de
la Durance est
facheuse.

& coucha à Salon de Craux en Provence, qui est une belle petite ville & chasteau, où le roy fait son entrée. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et audict pays de Provence, en toutes les villes où ledit seigneur passoit, les enfans venoient au devant jusques à demie lieue hors lesdictes villes, tous habillez de blanc, criant *Vive le roy & la sainte messe*, & tous les villages mesmes donnoient plaisir au roy, & tous ceux du pays furent fort aise de le veoir.

Et le mercredi 18. jour dudit mois, disna & coucha à Lambés⁺, belle petite ville, évesché, où le roy fait son entrée. Pour ce jour 3. lieues.

(Lambesc)
L'entrée du
roy à Aix en
Provence.

Et le jeudi 19. jour, disna à saint Jehan de la Salle, qui n'est que une maison, & coucha à Aix en Provence, belle & grande ville, évesché & parlement pour le pays de Provence, où le roi fait son entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Le corps de la
Magdelaine
est entépu-
ré à saint Ma-
ximy.⁺

Et étant audict lieu, alla tenir son siège en sa cour de Parlement le lundi 23. jour dudit mois, & y séjourna quatre jours; puis partit le mardi 24. jour dudit mois, pour aller passer un facheux pays de rochers, & alla disner à Pourieres, petit village & beau chasteau, & coucher à Saint Maximy⁺, belle petite ville & belle abbaye, en laquelle est entépu-
pulturé le corps de la sainte Magdelaine, où le roy fait son entrée. Pour ce jour . . . 6. lieues.

Et le mercredi 25. dudit mois, le roi alla passer de fort haultes & facheuses montaignes pour aller disner à la sainte Baulme, qui est une petite abbaye de religieux qui est encrée au milieu d'un rocher fort hault, & est le lieu où la sainte Magdelaine faisoit sa pénitence.

Et après disner ledict seigneur alla coucher à Bringnolles, qui est une belle ville, où il arriva bien tard, & étoit bien deux heures de nuit, à cause du long & facheux chemin qu'il avoit fait; auquel lieu fait son entrée le lendemain. Pour ce jour . . . 8. lieues.

Les belles
danses de
Bringnolles.

Et le jeudi 26. dudit mois, demeura tout le jour audict lieu, pendant lequel les habitans d'icelle ville lui donnerent grand plaisir de danses en une belle grand salle qui étoit devant son logis, auquel lieu se trouva grande abondance de fort belles filles toutes habillées de taffetas, les unes de vert, les autres changeant, les autres de blanc, qui danfoient à la mode de Provence, des danses que l'on appelle la Volte & la Martingalle; & en ladicte danse le roi fait présenter la collation; & durerent lesdictes danses depuis onze heures jusques à cinq heures du soir, dont le roy y print grand plaisir.

Et le vendredi 28. jour dudit mois, disna à Gareau, pauvre village, & coucha à Cœurs, qui est une belle petite ville, auquel lieu le roi fait son entrée. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et au même lieu est le commencement des orangés, & y en a grande abondance.

2/17

Et le samedi 28. jour dudit mois, dîna à la Galerie des Souliers, qui est un beau chasteau auquel y a grande abondance d'orengers de toutes sortes. Et audit lieu messieurs de Souliers, qui est une belle petite ville près ledit chasteau, apporterent leur present au roy; & après dîner le roy alla coucher à Yerres, belle & bonne ville & chasteau sur une montaigne, où le roy fit son entrée cedit jour. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Autour d'icelle ville y a si grande abondance d'orengers & de palmiers & poivriers, & autres arbres qui portent le coton, qu'ils sont comme forests. Le roy estant en ce lieu de séjour, s'en alla le lundi 30. jour d'Octobre dîner à Briganson, qui est un fort en la mer sur un haut rocher; & est une des gardes de la coste de Provence, tirant vers Nice; par dela ledit fort y a deux isles qui sont fort grandes & sont en pleine mer, auquel lieu les Turcs descendent bien souvent, & prennent les hommes du pays qu'ils emmenent prisonniers.

L'abondance d'orangers qui sont à Yerres.

Cedit jour, le roy retourna coucher à Yerres. Pour ce jour 6. lieues.

Audit lieu le roy fit la feste de Toussaincts, & y séjourna cinq jours; puis en partit le lendemain après dîner, pour aller coucher à Toulon, qui est une belle & bonne ville, évesché, & port de mer, qui est fort beau & grand, auquel lieu fit son entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le vendredi 3. jour de Novembre en suivant audit an 1564. tout le jour audit lieu de Toulon, auquel lieu le marquis d'Elbeuf vint trouver le roy avecques sept galères bien en point, dedans lesquelles le roy s'en alla pourmener après dîner, où il prenoit grand plaisir.

L'entrée du roy à Toulon.

Le samedi 4. jour dudit mois, dîna au Riolle, belle petite ville où il fit son entrée; & après dîner alla passer par entre des rochers fort hauls & fascheux, pour aller coucher à la Cadieres, belle petite ville sur une montaigne, & y fit son entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Le dimanche 5. jour dudit mois, dîna audit lieu; & après dîner alla passer encore de fascheuses roches pour aller coucher à Aubenes, belle petite ville & chasteau sur montaigne, & y fit son entrée. Pour ce jour . . . 4. lieues.

+ (Aubenes)

Le lundi 6. jour de Novembre, dîna à la bastille & jardin de Gauset, qui est une fort belle petite maison près Marseille; puis après dîner le roy s'en alla mettre en un beau théâtre qui lui avoit été préparé, pour voir passer les compagnies de ladicte ville en armes, qu'il faisoit bon veoir. Et fit cedit jour son entrée en ladicte ville de Marseille, qui est une belle, grande, & forte ville, évesché, & port de mer. Pour ce jour . . . 3. jours.

+ (bastille)

L'entrée du roy à Martelles. + Lieues

De laquelle l'on tira grande quantité d'artillerie. Le roy étant à Marseille le jeudi 9. jour dudit mois, alla faire célébrer la messe en une galère neuve, qui n'avoit pas encore navigué, & fut baptisée; laquelle le roy & la royne sa mere la nommerent Charlotte-Catherine. Ladicte galère appartenoit au comte de Fisque. ✕

✕ (Fisque)

Le roy s'embarqua pour aller disner à la tour d'If.

Et le 10. jour dudit mois, le roy s'embarqua en une galère appelée la Réale, accompagnée de treize autres galères, pensant aller disner à la tour d'If, qui est une forte place une lieue avant en pleine mer sur un rocher, & en ce lieu la tourmente se trouva si fascheuse que lesdictes galères ne sçurent aborder, & les fallut mettre à l'ancre contre un autre rocher, qui étoit à un quart de lieue de là, & là le roy disna; puis s'en alla les mener en pleine mer, & en fit faire deux escadrons qu'il fit combattre l'un contre l'autre; puis s'en retourna coucher à Marseille, où il fut tiré du port & de la ville, à son arrivée, grand nombre d'artillerie. Pour ce jour 2. lieues.

Auquel lieu il séjourna sept jours; puis en partit le lundi 13. jour dudit mois, pour aller disner à la bastille de la Bedoulle, qui n'est que une seule maison, & coucher à Marignan, belle petite ville & chasteau, où il fit son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy s'embarqua sur l'estang de Martegues. +

Et le mardi 14. jour dudit mois, disna audict lieu; puis après disner s'en alla embarquer sur un grand estang de mer, qui dure bien deux lieues de large & quatre lieues de longueur, & s'appelle l'estang de Martegues.

Et cedit jour, le roy alla coucher à Martegues, qui sont trois petites villes joignant l'une de l'autre; la premiere s'appelle Jonquieres, celle du milieu l'Isle, & la tierce est Martegues, toutes situées en un marescage de mer, où le roy fit son entrée. Pour ce jour 2. lieues.

Et le mercredi 15. jour dudit mois, disna audict lieu; puis après disner s'embarqua sur ledit estang pour aller coucher à S. Chamant; au sortir dudit estang, falloit passer par dedans un rocher percé, qui a bien trente toises de large, & alla le roy coucher audict lieu de S. Chamant, qui est belle petite ville & chasteau sur une montaigne, où il fit son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Et le jeudi 16. jour de Novembre, disna à S. Martin, qui ne sont que deux ou trois maisons au milieu de la pleine de Salon de Craux, qui est une grande pleine toute couverte de Thim, d'Isope, & Saulge, & dure bien huit ou dix lieues d'étendue.

L'entrée du roy à Arles.

Cedit jour, le roy alla coucher à Arles, qui est une belle, bonne, & grande ville, évesché, auquel lieu cedit jour fit son entrée. Pour ce jour 8. lieues.

En laquelle ville y a des antiquitez que l'on appelle les Arenes, que les Romains firent faire pour jouer leurs comédies, en signe de leurs victoires, du temps qu'ils tenoient ce pays là.

Le roy faisant séjour en icelle ville, se trouva fort assiégé des grandes eaux, auquel lieu séjourna vingt & un jours; durant lequel temps print plaisir aux danses du pays, & à faire combattre des taureaux sauvages que les hommes combattoient & faisoient tomber en terre seul à seul.

Le roy partit de ce lieu le jeudi 7. jour de Décembre ensuyvant, après

(Martegues)
Isles.

dîner , pour aller faire son entrée & coucher à Tarrascon ; qui est une belle petite ville & fort chasteau situé sur un rocher sur le bord du Rhosne , qui est un gros fleuve & fort facheux , qui va tomber dans la mer à huit lieues audeffoubs ladicte ville de Tarrascon, & vis-à-vis de Beauquaire , qui est une autre ville & fort haut chasteau de l'autre costé de ladicte rivière du Rhosne.

En la grand église de Tarrascon est ensépulturé le corps de sainte Marthe , auquel lieu le roy feit son entrée. Pour ce jour . . . 3. lieues.

S'ensuit la harangue faicte au roy audict lieu de Tarrascon , à son entrée:

L'or, & l'encens, la mirre d'Arabie
 Qu'au roy des roys, les roys vinrent offrir ;
 Qui du monde feit ténébres fuir
 Lors qu'arriva sa venue bénie ,
 Peu de cas est, veu ce qu'estoit besoing
 A cil qu'avoit des lumières puissance ;
 Et qui plus est accoururent de loing
 Comme subjects monstrent obéissance :
 Pareillement, Sire, si en Provence
 On a passé ta noble majesté ,
 Or ou argent, & trésors ou chevance
 On t'a offert, livré, & présenté ,
 Plus que cela mérite ta grandeur :
 Car tu démontre en ta jeunesse tendre
 Que plus aagé, auras de Dieu tel heur
 Que tu feras par tout le monde estendre,
 Que Tarrascon de ta noble présence
 Prent plus de bien que tu n'en pourrois prendre,
 Si de tous biens te donnoient abondance ,
 Auras à gré, Sire, la suplication
 Du peuple tien, ce peuple obéissant
 Tarrasconoïis qui a très grand envie
 Voir ta couronne en ton aage croissant.

La harangue
 faicte au roy
 à Tarrascon.

Ce qui estoit à un tableau sur le portail du logis du roy au même lieu:

D'aage croissant, de puissance croistra,
 Et tout le rond du monde enfin tiendra
 Entre ses mains, comme bien nous présage
 L'aspect & trait de son royal visage.

Le roy passa
le Rhosne.

Et le roy séjourna audict lieu de Tarracon trois jours pour faire passer tout le train de sa cour le fleuve du Rhosne, qui tous passerent en bateaux, & est un facheux passage : puis après que tout fut passé, le roy se mit à passer le lundi 11. jour du mois de Décembre ; & ledict jour sortit de Provence pour entrer en Languedoc, & alla disner & faire son entrée audict lieu de Beauquaire, qui est une belle petite ville ; & après disner s'en alla coucher à Sarignac, petite ville, où il fit son entrée. Pour ce jour 3. lieues.

Le pont du
Gar est fort
antique.

Le mardi 12. jour dudit mois, le roy alla passer dessous un des bouts du pont du Gar, qui est un aqueduc & pont fort antique, que les Romains firent faire pour faire passer l'eau d'une fontaine par dessus ledict pont, pour la faire aller en la ville de Nymes ; & ledict pont est de telle hauteur qu'il y en a trois l'un sur l'autre ; les deux bouts d'icelui prennent sur deux montaignes, & par dessous passe un facheux torrent, & au pied d'icelui il y a neuf arches, & au second onze, & au tiers treize, & fait de fort grosses pierres jointes l'une contre l'autre & sans mortier.

(Gar)

L'entrée du
roy à Nymes.

Et cedit jour le roy alla disner à saint Privat, qui est un beau chasteau, près ledit pont ; puis après disner le sieur de Crusol fit apprester une belle collation de confitures au roy & à toute sa compagnie, que des nymphes présenterent, qui étoient cachées sous un grand rocher qui est à un des bouts dudit pont ; & cedit jour, le roy alla faire son entrée & coucher à Nymes, qui est une belle, bonne, & grande ville, évesché. Pour ce jour 5. lieues.

Amphitéatre
à Nymes.

Il y a en ladicte ville de Nymes de grandes & anciennes antiquitez que l'on appelle les Arenes, que les Romains firent ainsi faire pour jouer leurs comédies, & sont faites toutes de fort grosses pierres, jointes l'une contre l'autre sans mortier ; & sont faites en rondeur, & toutes en grands dégrez, où le peuple s'asseoit pour veoir jouer lesdictes comédies, & vont toujours en élargissant par le hault.

Le diable de
Vauvert.

Et le mardi 13. jour dudit mois, tout le jour séjourna audict lieu de Nymes ; & le mercredi 14. jour, il vint disner & coucher à Vauvert, que l'on appelle le diable de Vauvert, qui est une petite ville & chasteau. Pour ce jour 3. lieues.

Aiguesmortes

Et le jeudi 15. jour dudit mois, disner & coucher à Aiguesmortes, qui est une belle & forte ville en un marescage de mer, où le roy fit son entrée, près laquelle sont les mares & salins de Peccais où se fait le sel. Pour ce jour 3. lieues.

Et le 16. jour dudit mois, disner audict lieu, & alla coucher à Marfeillargues, belle petite ville, où il fit son entrée. Pour ce jour 3. lieues.

L'entrée du
roy à Mont-
pellier.

Et le dimanche 17. jour de Décembre, alla disner à saint Brez, pauvre village, & coucher à Montpellier, belle & grande ville, évesché, auquel lieu fit son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy estant de séjour à Montpellier, alla le jeudi 28. dudit mois, disner

diner à Villeneuve, qui est une petite ville près le fort de Maguelonne, qui est un fort dans un marécage de mer, auquel y a grande abondance de grandz oiseaux que l'on appelle des Flamans; & cedit jour le roy retourna coucher à Montpellier. Pour ce jour 2. lieues.

Et étant audict lieu, fait crier par la ville que tous les habitans d'icelle se trouvassent à la grand' procession générale, sur peine de cent livres d'amende, laquelle fut faite le lendemain de Noel, & y assista sa majesté; puis la tierce ferie de ladicte feste, donnerent plaisir au roy en un grand carroy, qui estoit devant son logis, d'une danse que l'on appelle la Treille, & dansoient au son des trompettes, tenant en leurs mains des cerceaux tous floriss, & les danseurs tous masqués & revestus, qu'il faisoit bon veoir. Le roy séjourna audict lieu treize jours, & en partit le samedi 30. jour dudict mois, pour aller diner à Fabrigues, qui est une petite ville, & coucher à Poufant, belle petite ville, où il fit son entrée.

Pour ce jour 4. lieues.

Et le dimanche dernier jour de l'an 1564. tout le jour audict lieu de Poufant; puis le lundi 1. jour de l'an 1565. diner audict lieu, & coucher à Florenfac, belle petite ville, où il fit son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Et le mardi 2. jour de Janvier, diner audict lieu, & coucher à Agde, belle & bonne ville, évesché, où le roy fit son entrée. Pour ce jour 2. lieues.

L'entrée du roy à Agde.

= 16

Et le mercredi 3. jour dudict mois, le roy passa la rivière de l'Erault au sortir de ladicte ville, par dessus un pont fait de barques, pour aller diner à Villeneuve, qui est petite ville, près laquelle y a une grande garenne toute de regalissiers, & peuplée de connins qui sentent la regalisse quand on en mange.

+ (regalissiers)
+ (connins) + (regalisse)

Cedit jour, le roy alla faire son entrée & coucher à Besiers, qui est une belle grand ville, évesché. Pour ce jour 3. lieues.

L'entrée du roy à besiers & Narbonne.

Et le jeudi 4. jour dudict mois, diner à Nysans, petite ville, & coucher à Narbonne, belle, grande, & forte ville, évesché, où le roy fit cedit jour son entrée. Pour ce jour 5. lieues.

Auquel lieu fit la feste des roys, & y séjourna deux jours; puis en partit le dimanche 7. jour dudict mois, pour aller faire son entrée, diner & coucher à Syjan, belle petite ville. Pour ce jour 3. lieues.

Et le lundi 8. jour de Janvier, diner à Locquatte, qui est une belle forteresse & derniere place de France, à quatre lieues de Parpignan: & cedit jour retourna coucher à Syjan. Pour ce jour 4. lieues.

Locquatte la derniere place de France. + (Locquatte)

Et le mardi 9. jour dudict mois, diner audict lieu, & coucher à Narbonne. Pour ce jour 3. lieues.

Et le mercredi 10. jour dudict mois, fut tout le jour audict lieu; puis le jeudi 11. jour, alla diner à Canet, petite ville, & coucher à Mont, pauvre village & chasteau. Pour ce jour 4. lieues.

L'entrée du
roy à Carcaf-
sonne.

Et le vendredi 12. jour dudit mois, dîner à Barbairen, petit village; & coucher à la haulte Carcassonne, qui est une belle & forte ville, évesché, où il fit son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy assiégé
des neiges.

Et pensoit le roy partir le samedi 13. jour qui étoit le lendemain; mais la neige vint en si grande abondance, qu'il se trouva assiégé, tant que personne n'eut osé aller par pays, & en tomba tant qu'elle étoit en pleine campagne de la haulteur de quatre pieds pour le moins: & en fut ainsi assiégé en ce lieu dix jours durant, pendant lesquels le roy prenoit plaisir à un bastillon qu'il fit faire tout de neige en la cour de son logis, lequel fit deffendre par ceux de sa maison, contre tous ceux des deux villes, haulte & basse Carcassonne, qui ne le sçurent jamais prendre, & se retirèrent bien battus. Puis fit faire deux bandes de ceux de sa maison; l'une pour le garder, qui estoient tous ceux de ses gardes, & l'autre pour l'assailir, qui étoient pages & laquais; duquel l'assault dura bien deux heures, & le gagnèrent; puis après que le roy vit que les neiges se fondoient, partit de la haulte ville de Carcassonne le lundi 22. jour de Décembre après dîner, pour aller faire son entrée en la basse ville, qui est une belle ville & forte, en laquelle il séjourna trois jours; puis en partit le vendredi 26. jour dudit mois, pour aller dîner à Arzant, petite ville, & coucher à Montreal, belle petite ville, en laquelle il fit son entrée. Pour ce jour 3. lieues.

Et le samedi 27. jour dudit mois, dîner à Proille, qui est une belle abbaye de religieuses, & coucher à Villaspic, petite ville & chasteau. Pour ce jour 3. lieues.

Le dimanche 28. jour dudit mois, dîner à Ferratz, qui est un beau chasteau & baronie appartenant au seigneur de Malras; & audit lieu fit un beau festin, & un bastillon qui estoit gardé de bien soixante soldats, qui incontinent fut pris, parce qu'ils n'avoient pas levé leur pont-levis. Cedit jour, le roy alla coucher à Castelnaudarry, qui est belle & bonne ville, où le roy fit son entrée. Pour ce jour 2. lieues.

Et le lundi 29. jour dudit mois, tout le jour le roy fut audit lieu, pendant lequel les habitans de la ville donnerent plaisir au roy d'une danse qu'on appelle la Martingalle, sous les halles de ladite ville. Et puis le mardi 30. jour dudit mois, dîner à Vingnonet, qui est belle petite ville, où le roy fit entrée; & alla passer par Villefranche, qui est une belle petite ville, où il fit entrée; & alla coucher à Villenouvelle, autre petite ville, & belles maisons, où il fit entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Le mercredi dernier jour de Janvier 1565. le roy dîna audit lieu; puis après s'en alla passer & faire son entrée à Baziéges & à Mongiscart, qui sont deux petites villes; & alla ledit jour coucher à Thoulouse, qui est une belle, grande, & forte ville, avec évesché, & parlement pour le pays de Languedoc. Pour ce jour 4. lieues.

Et le jeudi 1. jour de Février, le roy alla dîner aux Minimes dudit lieu, qui sont hors la ville; puis après dîner s'en vint en un beau théâtre, qui avoit expressément été fait pour veoir passer les compagnies, entre lesquelles y avoit une compagnie de sept à huit cent gentilhommes du pays, qui étoient tous armez & à cheval en fort bon équipage; & après que tout fut passé, le roy alla faire son entrée en ladicte ville, qui fut fort triomphante, qui étoit la vigile de la chandeleur.

L'entrée du roy à Thoulouze.

Le roy estant de séjour audict lieu, le jeudi 8. jour dudit mois, après avoir fait ^{quelque} nombre de chevaliers de son ordre, partit de son logis après dîner, pour aller en grand magnificence tenir son siège en son palais & cour de parlement dudit lieu, comme il avoit fait aux autres. Puis les capitoux d'icelle ville presenterent un beau festin au roy en la maison de ladicte ville, le mardi 20. jour dudit mois de Février.

quelque

Et le dimanche 4. jour de Mars, le roy alla passer la rivière de la Garonne en batteau, pour aller dîner à S. Michel, qui est un fort beau petit chasteau, & dépendant de l'arcevesché de Thoulouze; puis après dîner s'en retourna coucher en son logis de Thoulouze. Pour ce jour 2. lieues.

Audict lieu le roy fit son carême prenant, lequel jour fut fait le mariage du marquis d'Alis & de mademoiselle de Curton.

*Il y a un
...
d. ...
...
...*

S'ensuit ce que disoient les masques au roy, lui présentant les armes & pilliers de justice:

Souillé de sang les armes j'en apporte,
Pour de rechef la France renverser,
Et en son sein mille bandes dresser:
Je ne veux pas pour la rendre moins forte,
La piété & justice que porte
Toy jeune roy, ains ton royaume cher
Soubs toy fera tout l'univers pencher,
Le chef vaincu après la guerre morte:
Donc en bonheur, prince où le ciel assemble
Tous ses trésors & ses graces ensemble,
Reçois en don les armes de ton Mars,
Afin que tost armé de son audace,
Victorieux les baigne dans la Trace
Au sang du Turq, & de tous ses soldats.

Mars. le dieu des batailles, baille les armes au roy.

Et le dimanche 18. jour de Mars, le roy fit faire la procession générale en ladicte ville, en laquelle il assista, & y avoit de grandes richesses; puis ayant séjourné audict lieu quarante six jours, en partit le lundi 19. jour dudit mois de Mars, pour aller dîner à saint Jorry, qui est un petit village & chasteau, & coucher à Fronton, beau village & chasteau. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy fit faire la procession générale.

L'entrée du
roy à Montau-
ban.

Et le mercredi 20. jour dudit mois, dîner à Clau, qui n'est qu'un petit chasteau; puis après dîner alla passer la rivière du Tarn par dessus un pont de pierres, pour entrer en la ville de Montauban, qui est une belle & forte ville, évesché, où le roy feit entrée. Pour ce jour 3. lieues.

De laquelle ville le roy feit démanteler & rompre les fortifications au mois de Février & Mars audict an 1565.

Et le mercredi 21. dudit mois, dîna à la Bastide del Tempe, qui est un pauvre village; puis après dîner s'en alla passer la rivière du Tarn par dessus un pont de bois tout couvert, pour aller faire son entrée & coucher à Moissac, qui est une belle petite ville, entrant au pays d'Agénès. Pour ce jour 4. lieues.

Le jeudi 22. jour, le roy alla dîner à Pontuy, qui est un petit village & chasteau; puis après dîner alla faire son entrée à Ballence en passant, qui est une petite ville, & coucher à la Magesterre, qui ne sont que trois pauvres maisons sur le bord de la Garonne. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy s'em-
barqua sur la
Garonne.

L'entrée du
roy à Agen en
Agénès.

Le vendredi 23. jour dudit mois, le roy s'embarqua en un beau bateau que les capitoux de Thoulouze lui firent faire pour aller dîner à la Fosse, qui est un beau chasteau; & puis s'en revint sur l'eau pour aller faire son entrée à Agen en Agénès, qui est une belle ville, bonne, & grande, & évesché. Pour ce jour 3. lieues.

Le roy séjourna audict lieu le dimanche 25. jour de Mars, auquel jour fut fait le baptême de l'une des filles du sieur de Montluc, que le roy & la royne tinrent & madame de Guise, & la nommerent Charlotte-Catherine.

Le roy séjourna audict lieu d'Agénès trois jours; puis s'embarqua en sondict bateau le mercredi 27. jour dudit mois, pour aller faire son entrée & dîner au port sainte Marie, qui est une petite ville sur le bord de ladicte rivière; puis après dîner s'en revint en sondict bateau, pour aller faire son entrée & coucher à Eguillon, petite ville & chasteau, où il feit son entrée. Pour ce jour 3. lieues.

Et le mercredi 28. jour dudit mois, dîna audict lieu; puis après dîner le roy s'embarqua en son bateau pour aller faire son entrée à Marmande, qui est une belle petite ville. Pour ce jour 3. lieues.

Et le jeudi 29. jour dudit mois, dîna audict lieu; puis s'en revint en son bateau pour aller faire son entrée & coucher à la Reolle, qui est une belle ville divisée en trois. Pour ce jour 3. lieues.

Et le vendredi 30. jour dudit mois, tout le jour audict lieu. Le samedi dernier jour dudit mois, dîna encore audict lieu; puis s'embarqua pour aller coucher à Quadillac, petite ville & beau chasteau, qui appartient au seigneur de Candalles. Pour ce jour 4. lieues.

Le roy à Bor-
deaux.

Le dimanche 1. jour d'Avril ensuivant, dîna audict lieu; puis après dîner s'embarqua sur ladicte Garonne pour aller coucher à Bordeaux, bonne, grande, & forte ville, port de mer, évesché, & parlement pour la Guyenne. Pour ce jour 5. lieues.

Et le lundi 2. jour dudit mois , tout le jour audit lieu.

Le mardi 3. jour , alla dîner & coucher à Toars , qui est un petit chasteau à une lieue de ladicte ville ; auquel lieu le roy séjourna six jours , pendant lesquels l'entrée de ladicte ville de Bordeaux se préparoit ; & quand elle fut prestee , le roy partit de Toars le lundi 9. jour dudit mois d'Avril , pour aller dîner à Frands qui ^{est} une belle petite maison ; & après dîner s'en alla embarquer sur la Garonne , en un bateau que les maires & jurats de ladicte ville lui envoyerent : & s'en alla descendre au dessous du chasteau Trompette qui est un fort chasteau , qui fait le coing de la ville sur le bord du port ; & alla le roy descendre à un beau théâtre que ladicte ville avoit fait faire pour voir passer les compagnies d'icelle , entre lesquelles y avoit grand nombre de Sauvages de toutes sortes , & grand nombre de navires qui firent bien leur devoir de tirer leur artillerie ; & après que toutes lesdictes compagnies furent passées , le roy monta à cheval pour aller faire son entrée en icelle ville , qui fut fort magnifique , & alla loger à l'évesché. Pour ce jour 2. lieues.

Entrée du roy
à Bordeaux.

Le roy estant audit lieu , partit le jeudi 12. jour dudit mois après dîner , pour aller en grande magnificence tenir son siège en son palais & cour de parlement dudit lieu , comme il avoit fait es autres lieux.

Le mercredi 18. dudit mois , le prince de Parme & le comte d'Aiguemont qui alloient en poste en Flandres , vinrent trouver audit lieu sa majesté , où elle les reçut honorablement. Le roy feit audit lieu la feste de pasque , qui étoit le 22. jour d'Avril , & feit séjour audit lieu vingt & trois jours ; puis en partit pour prendre son chemin de Bayonne le jeudi 3. jour de Mai ensuivant , & aller dîner à Montplaisir , qui n'est qu'une seule maison , & coucher à Castres , pauvre village & chasteau. Pour ce jour 3. lieues.

Le mardi

Et le vendredi 4. jour dudit mois , dîner & coucher à Lengon , belle petite ville & chasteau sur le bord de la Garonne. Pour ce jour 4. lieues.

Le samedi 5. jour dudit mois , le roy alla faire son entrée & dîner & coucher à Bazas , qui est une bonne ville & évesché. Pour ce jour 2. lieues.

Le dimanche 6. jour dudit mois , séjourna tout le jour audit lieu , durant lequel ceux de la ville donnerent plaisir au roy de faire combattre des taureaux en une grande place , que des hommes combattoient avec de grands esguillons. Puis le lundi 7. jour , le roy alla passer la rivière du Sirron par dessus un pont de pierre , qui s'appelle le pont de Boullas , & est le lieu qui fait la séparation de France & des terres de Navarre. Cedit jour , le roy alla dîner & coucher à Captieux , qui est une petite ville au commencement des landes de Bordeaux. Pour ce jour 2. lieues.

Le mardi 8. jour dudit mois , le roy commença à entrer es landes dudit Bordeaux , pour aller dîner à la Traversé , qui ne sont que de deux

Le roy aux
landes de Bor-
deaux.

maisons au milieu desdites landes, & coucher à Roquehort, petite ville, où le roy fit cedit jour entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Le mercredi 9. jour dudit mois, le roy continua son chemin esdites landes, pour aller faire son entrée & dîner & coucher au mont de Marsen, qui est belle ville & chasteau. Pour ce jour 3. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna quinze jours; puis en partit le jeudi 24. jour dudit mois, pour continuer son chemin esdites landes, & alla dîner à Millac, petite ville, & coucher à Tartas, qui sont deux petites villes, entre lesquelles passe la Douve, qui est belle petite rivière portant bateaux, qui vont tomber dans le fleuve du Gave à deux lieues au dessus de Bayonne.

En icelle ville de Tartas, le roy fit cedit jour son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

L'entrée du roy à Dax. Auquel lieu séjourna trois jours; puis en partit le lundi 28. jour dudit mois, pour aller dîner à Pouton, qui est un beau village; puis après dîner sortit desdites landes, pour aller passer la Douve par dessus un pont de pierres pour faire son entrée à Dax, qui est une belle & forte ville, évêché, en laquelle y a des bains les plus beaux que l'on peut voir, qui rendent fort grande abondance d'eau toute bouillante. Pour ce jour 4. lieues.

Et le mardi 22. jour dudit mois de Mai, le roy alla dîner à Saubuse, qui est un pauvre village sur le bord de la Douve; puis après dîner s'embarqua sur ladicte rivière, pour aller coucher à Bayonne, qui est une grande, forte, & dernière ville de France, & chasteau, évêché. Pour ce jour 7. lieues.

Le roy à Bayonne. L'entrée du roy à Bayonne. Et le dimanche 3. jour de Juin, le roy s'embarqua sur le fleuve du Gave qui passe au pied de ladicte ville, en un bateau que messieurs d'icelle lui firent faire, & alla dîner à la Houffe, une petite abbaye cachée en un bois, & après dîner s'en revint en son bateau descendre au bout du pont en un beau théâtre qui avoit été fait pour voir passer les compagnies de ladicte ville de Bayonne, toutes en armes & bon équipage: & après que tout fut passé, le roy fit son entrée, qui fut fort belle. Pour ce jour 2. lieues.

S'ensuit ce qui étoit écrit en quatre tableaux, qui étoient séparés en quatre endroits le jour de ladicte entrée.

Ce qui estoit sus le portail de la ville, où ladicte ville estoit pourtraicte.

Du hault des cieux jadis je fus esleue
 Pour aux Gaullois rendre fidélité:
 Donc, ô mon roy, tiltre de non pollue
 Jusques ici sans fléchir ai porté:

Maints portz marins sous mes droits ai dompté,
 Et bien qu'encor Teris me tienne ancrée,
 Ores je tombe, & penche d'un costé
 Sans le support de votre main sacrée:
 Votre grandeur outre passe les undes
 De l'occean, & me peut exceller
 Le hault succez de vos graces fecondes
 Sur Macedon desirons exceller.

Ce qui estoit au bout du second pont.

Entrez, entrez, ô Charles de Vallois,
 Roy excellent, plein de magnificence,
 Icy le peuple est mis dessous vos loix,
 Reçoit soulas voyant vôtre présence.

*Ce qui estoit à un portail en la ville, auquel ladicte ville estoit pourtraicte;
 & un Mars ayant les deux pieds sur deux colonnes.*

Un Mars guerrier icy jadis tenoit
 En son pouvoir les colonnes Alcides,
 Et plusieurs ports sous sa force obtenoit,
 Bayonne, alors opulente en subsides,
 Roy excellent, Mars, César, & Achilles;
 En loz chrétien ores vous surpassez
 Et votre esprit en graces tant fertiles
 Monstre vos faits de vertu compassez.

*Ce qui estoit sus un portail près le logis du roy, auquel estoit pourtraicte la
 royne & ses six enfans; à la dextre estoit le roy, puis monsieur d'An-
 jou, & monsieur d'Alencon à la senestre, & estoit la royne d'Espagne,
 puis madame de Lorraine & madame Marguerite.*

C'est à l'entour de royale couronne
 Que le jardin Esperien floronne:
 Ce sont les fruits de Sibelle feconde
 Qui aujourd'huy ne trouve sa feconde:
 Ce sont rameaux vigoureux & puissans;
 Ce sont fleurons en vertu verdissans,
 Royne sans pair, de grace décorée
 Vous surmontez Pallas, & Ciharée.

S'ensuit un autre épigramme, qui fut mis à la porte d'Espagne, quand ladicte royne d'Espagne fit son entrée en ladicte ville.

Elizabeth, de roy'fille excellente,
 Vous avez joint un jour deux roys puissans ;
 France & l'Espagne en gloire permanente
 Extolleront vos aages triomphans :
 Oncques ne fut plus belle la venue
 Du clair soleil, après l'obscure nuit,
 Que vôt're grace en vertu maintenue
 Qui en paix a le fort de Mars réduit.

Monieur
 d'Orleans s'en
 va au devant
 de la royne
 d'Espagne.

Il s'étouffa des
 gens en presse.

Le roy faisant séjour à Bayonne, monsieur d'Orleans son frere le laissa audict lieu le samedi 9. jour de Juin, pour aller en poste, accompagné de grands seigneurs qui estoient tous habillez de ses livrées, au devant de la royne d'Espagne leur soeur, jusques à dix lieues dans Espagne près Thoulouzette. Le roy feit audict lieu la feste de pentecouste ; auquel lieu se trouva si grande abondance de peuple & principalement d'Espaignols, qui s'estoient amassez pour se faire toucher, qu'en passant une porte se presserent tant, qu'il s'en étouffa bien vingt-cinq ou trente. Le roy feit aussi audict lieu les festes de Trinité, la feste-Dieu, & la S. Jean-Baptiste ; & partit dudict lieu de Bayonne le mardi 12. jour de Juin après disner, pour aller coucher à S. Jean de Luz, qui est un fort beau village, port de mer, lequel avoit été brulé par les Espaignols, en l'an 1557. beau lieu de plaisir sur le bord de la grand mer. Pour ce jour 3. lieues.

Reception de
 la royne d'Es-
 paigne.

Et le mercredi 13. jour, tout le jour audict lieu, pendant lequel feit mettre une galeace en mer, qui fut baptisée, & la nomma la Caroline ; & le jeudi 14. jour de Juin, partit dudict lieu de saint Jean de Luz après disner, avec la royne sa mere, qui estoient bien accompagnez des princes & grands seigneurs de France, pour aller recevoir la royne d'Espagne jusques au dernier pas de son royaume à un lieu appellé Endaye ou Boyvie, auquel y a une petite rivière qui fait la séparation de France & d'Espagne, le tout près Fontarabie, qui est une belle & forte ville, appartenant au roy d'Espagne par force ; & audict lieu le roy mena son régiment qu'il a toujours mené avecques lui en tout ce voyage, qui estoient dix compagnies de gens de pied, desquelles étoient coronel le seigneur Strosse. En sondict voyage menoit aussi avecques lui quatre compagnies d'hommes d'armes & une de chevaux legers. En ce même lieu de Boyvie, le roy mena lesdictes compagnies, desquelles en mourut cinq ou six qui estoufferent en leurs armes, à cause de la grande chaleur qu'il faisoit, & si n'avoient que deux lieues à faire ; & audict lieu le roy feit faire

(Andaye)

(Boyvie)

faire une belle feuillée sur le bord de ladicte rivière, en laquelle feit apprester une fort belle & riche collation de jambons de Mayence & langues de bœuf, servelat, pastez, de toutes sortes de fruiçts, salades, confitures, & grande abondance de bon vin. Audict lieu le roy attendit la royne d'Espagne, qui disna à un village qui s'appelle Airon qui est delà l'eau. Et puis après qu'elle eût dîné, commença à descendre la montaigne pour venir trouver le roy, accompagné de bien trois cents archers à cheval, de la garde du roy son mari, & une enseigne de gens de pied, qui tous vindrent sur le bord de l'eau; & quand les soldats François les virent, commencerent à faire de magnifiques escopetteries; & alors que le roy la vit sur le bord de l'eau, s'embarqua pour l'aller recevoir au milieu ladicte rivière, laquelle avec grande careffe entra au bateau du roy, & tous s'en vinrent raffreschir sous ladicte feuillée, auquel lieu furent bien une heure; pendant tabourins, trompettes, hautbois sonnoyent en grande mélodie de toutes parts; puis quand ils furent prests à partir, le roy feit présenter une belle hacquenée blanche à la royne sa sœur, & s'en vinrent tous ensemble à S. Jean de Luz. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Ladicte royne d'Espagne estoit accompagnée du duc d'Albe, lequel apporta l'ordre que le roy d'Espagne envoyoit au roy, qui est la toison d'or, laquelle le roy porta le jour de la feste-Dieu à vespres, & étoit assis avec ladicte royne, le duc de Saulnè^r, & le duc de Jaszars^r, & le comte de Benevente, l'arcevesque de Pampelune, & la comtesse de Araigne, laquelle servoit ladicte royne de bailler à boyre, car elle n'est servie à table que de dames.

Le vendredi 15. jour de Juin, le roy laissa à S. Jean de Luz la royne sa mere, monsieur son frere, avec toute la troupe Espaignole, & s'en alla dîner à Bayonne, pour faire apprester l'entrée de la royne sa sœur, laquelle partit dudict lieu après dîner pour venir se raffreschir à une belle feuillée, qui est à un jardin hors la ville, qui s'appelle Paradis, auquel lieu lui fut présentée une collation telle comme la susdite; puis au sortir de ce lieu, ladicte royne d'Espagne monta sur une belle hacquenée blanche, de laquelle le harnois estoit prisé à quatre cents mille ducats, qui est celle mesme que le roy son mary lui donna quand il l'a reçut: & cedit jour ladicte royne alla faire son entrée en ladicte ville de Bayonne, laquelle fut si longue qu'il fallut avoir des flambeaux & torches, parce qu'il étoit bien neuf heures du soir quand elle entra en icelle. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et audict lieu le roy tint maison ouverte aux Espaignols de toutes choses. Au même temps vint une ambassade du Turcq, pour demander au roy un port de mer en Provence, pour raffreschir leur armée, au cas qu'ils ne prinssent la place de Malthe qu'ils tenoient assiégée. Et le lundi 18. jour dudict mois, le roy alla dîner à S. Bernard, qui est une petite abbaye de femmes, auquel lieu il reçut ladicte ambassade; puis retourna

coucher à Bayonne. Et le samedi 23. jour dudict mois, le roy s'embarqua après dîner avec la troupe Espagnole, pour aller souper en l'isle d'Aiguemeau, qui est une isle où il n'y a pas une maison. Et pour cette cause la royne y feit faire une belle feuillée qui coustat un grand denier, & un festin au souper, auquel les grands seigneurs & dames portoient la viande, & estoient habillés en bergers & bergeres; puis après souper qui estoit la vigile S. Jehan-Baptiste, s'embarquerent pour aller veoir le plaisir du feu de la Jouannée, qui fut magnifiquement fait au milieu du fleuve de Gave, & y avoit tout du long de ladicte rivière des baleines, daulphins, tortues, & fereines, toutes contrefaites en artifice de feu, qui fut un grand plaisir; & s'arrêterent tant à veoir ledict plaisir, qu'il estoit bien deux heures après minuit quand ils furent retirez en leurs logis à Bayonne. Pour ce jour 2. lieues.

Tournoy de
Bayonne.

En ladicte ville le roy feit préparer un beau & grand champ pour faire le tournoy, à l'encontre duquel y avoit de beaux théâtres pour mettre les dames & damoiselles, & aux deux bouts d'icelui y avoit un grand portail pour faire entrer les compagnies, lequel fut ouvert le lundi 25. jour dudict mois, dans lequel y avoit environ 25. maîtres de camp à cheval, l'épée nue au poing, tous habillés d'une parure qui estoit de toile d'or, lesquels estoient les princes & grands seigneurs; & audict combat n'avoit que deux compagnies, qui estoit celle du roy & de monsieur son frere, & en chacune compagnie n'avoit que huit hommes d'armes, bien en point avec leurs coustilles. Dont la compagnie du roy commença; & entra un beau, grand, & riche chariot triumpal, tout revestu de toile d'or, lequel cheminoit dans les nues, & estoit mené avec quatre belles hacquenées blanches; au plus haut d'icelui étoit la déesse Venus, tenant son brandon de feu, & au plus bas estoient des jeunes enfants habillez en Mercures, chantant & en faisant le tour du camp; la déesse envoyoit d'eschaffault en eschaffault par ses Mercures les faveurs de celui pour qui estoit ledict chariot aux dames & damoiselles, tant d'Espagne que de France; puis quand ledict chariot eût fait le tour du camp, se retira à un des bouts d'icelui. Puis entra l'autre chariot du côté de monsieur, tout de même l'autre, fors les couleurs qui étoient différentes aux autres: car ils étoient revestus de toile d'argent, au hault duquel étoit Cupido, le dieu d'amours, avec autres Mercures, qui tous alloient chantants; & en faisant le tour du camp envoyent pareillement aux dames & damoiselles les faveurs de celui à qui estoit ledict chariot; puis ayant fait le tour dudict camp, se retira à un des bouts pour faire entrer les susdictes compagnies. Desquelles celle du roy entra la première, fort bien en point, & celle de monsieur de l'autre costé, lesquelles le roy & monsieur conduisoient en armes, & se combattirent à l'épée seulement; & dura ledict combat bien trois heures; à l'issuë d'icelui, l'on feit tirer grande quantité d'artillerie & feux artificiels.

Les autres jours prenoient plaisir à faire autres combats en salle & à faire jouer comédies. La royne d'Espagne demeura dix-sept jours à Bayonne, & le roy y demoura trente trois jours; puis en partirent tous ensemble le lundi 2. jour de Juillet ensuivant après disner, pour aller coucher à S. Jehan de Luz. Pour ce jour 3. lieues.

Et le mardi 3. jour dudit mois, disna audit lieu; puis après disner le roy & tous les Espagnols partirent ensemble pour aller conduire ladicte royne d'Espagne, jusqu'au même lieu qu'ils l'avoient reçue, duquel lieu le roy s'en retourna coucher à S. Jehan de Luz à quatre lieues; & la royne sa mere passa la rivière pour aller coucher avec la royne sa fille au village de Heron; duquel lieu s'en retourna le lendemain après disner coucher à S. Jehan de Luz; & monsieur d'Orleans retourna conduire ladicte royne d'Espagne jusques à Sergoufes, qui est une ville quinze lieues en Espagne, duquel lieu il fut de retour à S. Jehan de Luz où le roy l'attendoit le 9. jour dudit mois; & y séjourna huit jours, pendant lesquels print plaisir à se faire pourmener à la grand mer avec des barques, & à voir danser les filles à la mode de Basque, qui sont toutes rondues, celles qui ne sont point mariées, & ont toutes chacun un tambourin fait en manière de crible, auquel y a force sonnettes, & dansent une danse qu'ils appellent les Canadelles, & l'autre le Bendel.

La royne d'Espagne hors de France

(1592)

Les filles du pays son toutes rondues.

Et le mercredi 11. jour de Juillet, le roy partit de S. Jehan de Luz, pour aller disner & souper à Bierry, qui est un beau village sur le bord de la mer, auquel lieu l'on prend les balenes; puis après souper le roy alla coucher à Bayonne. Pour ce jour 3. lieues.

Et le jeudi 12. jour dudit mois, le roy s'embarqua au sortir de Bayonne sur le fleuve de Gave, pour venir disner à Hurt, qui ne sont que deux maisons sur le bord de ladicte rivière; puis après disner se remit en son bateau pour aller coucher à Bidach, qui est un beau village & chasteau en Byarn, appartenant au sieur de Grammont; & cedit jour faisoit si grand chault, qu'il mourut plusieurs personnes & chevaux, à cause de la chaleur & du long & fascheux chemin. Pour ce jour 6. lieues.

Il mourut des personnes de chault.

Et le vendredi 13. jour dudit mois, disner & souper audit lieu; puis après souper le roy alla coucher à Perrehorade, qui est une petite ville & chasteau. Pour ce jour 1. lieue.

Et le samedi 14. jour dudit mois, disner & coucher à Dax. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna trois jours; puis en partit le mardi 17. jour dudit mois, pour venir disner & coucher à Tartas. Pour ce jour 4. lieues.

Et le mercredi 18. jour du mois de Juillet, disner & coucher au mont de Marfan. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu les seigneurs des cantons de Suisses attendoient le roy pour renouveler la bonne alliance, laquelle fut faite audit lieu, auquel

L'alliance des Suisses.

le roy leur fait de beaux festins , & y séjourna cinq jours ; puis en partit le lundi 23. jour dudit mois , pour aller dîner & coucher à Cazaire , qui est une belle petite ville.

Audit temps faisoit si grand chault, que le roy étoit contrainct de cheminer la nuit. Pour ce jour 3. lieues.

Et le mardi 24. jour dudit mois , dîner & coucher à Noguero , petite ville , en laquelle le roy fait entrée. Pour ce jour 3. lieues.

Et le mercredi 25. jour dudit mois , alla dîner & coucher à Yauze , qui est une petite ville , en laquelle le roy fait entrée. Pour ce jour 2. lieues.

Et le jeudi 26. jour dudit mois , dîner & coucher à Montreal , petite ville en Gascongne , assise sur une haute montaigne , auquel lieu le roy fait entrée. Pour ce jour 2. lieues.

L'entrée du roy à Condon en Gascongne.

Le vendredi 27. jour dudit mois , le roy partit de Montreal , pour aller faire son entrée , dîner , & coucher à Condon , qui est une belle , grande , & forte ville , & évesché. Pour ce jour 2. lieues.

Et le samedi 28. jour dudit mois de Juillet , le roy partit de Condon pour aller son entrée , dîner , & coucher à Nerac , qui est une belle ville & chasteau appartenant à la royne de Navarre. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna quatre jours , duquel lieu partit le mercredi 1. jour d'Aoust , pour aller dîner & coucher à Buzet , petite ville & chasteau sur montaigne. Pour ce jour 2. lieues.

Et le jeudi 2. jour dudit mois , le roy alla passer la rivière de la Garonne en batteau , pour aller entrer au pays d'Agenois ; & alla faire son entrée , dîner , & coucher à Thonintz , qui sont trois petites villes joingnant l'une l'autre. Pour ce jour 2. lieues.

Et le vendredi 3. jour dudit mois , dîner & coucher à Verteuil , petite ville. Pour ce jour 2. lieues.

Et le samedi 4. jour dudit mois d'Aoust , dîner & coucher à Lofun , petite ville & beau chasteau. Pour ce jour 3. lieues.

Le baptesme d'une fille.

Auquel lieu fut fait le baptesme de la fille d'une des filles du sieur de Lofun , laquelle le roy & la royne sa mere tinrent , & mademoiselle du Lude , & la nommerent Charlotte-Catherine , & estoit le dimanche 5. jour dudit mois ; & le roy séjourna audit lieu quatre jours ; puis en partit le mercredi 8. jour dudit mois , pour aller passer la rivière de la Dordogne par dessus un pont de bois tout couvert de belle toile blanche , & en passant ledict pont, fait son entrée , dîna , & soupa à Bergerac , qui est une belle & bonne petite ville , & premiere ville du Perigort. Pour ce jour 4. lieues.

Le jeudi 9. jour dudit mois , dîner & coucher à Laugat , qui est un petit chasteau dans un bois. Pour ce jour 4. lieues.

Et le vendredi 10. jour dudit mois , le roy alla en passant faire son entrée à Menfiden , qui est une belle petite ville. Au sortir d'icelle passa

la rivière de l'Isle, & alla dîner & coucher à Ribera, qui est un beau & grand village & chasteau sur montaigne, Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et le samedi 11. jour dudict mois, dîner & coucher à Rochebeaucourt, petite ville & beau chasteau. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et le dimanche 12. tout le jour audict lieu.

Le lundi 13. jour d'Aoust, dîner à la Tour-Garnier, qui est une belle maison, près Angoulesme; puis après dîner le roy alla faire son entrée en ladicte ville d'Angoulesme, qui est une belle, grande, & forte ville, évesché, & chasteau. Pour ce jour . . . 4. lieues.

L'entrée du roy à Angoulesme.

Et le jeudi 16. jour dudict mois, le roy alla dîner à la Thouvre, qui est un village & chasteau, auquel lieu y a grande abondance de fontaines, abyfmes desquelles on ne peut trouver le fonds; & d'icelles sort si grande abondance d'eau, que dès le même lieu se fait une grosse rivière qui s'appelle la Thouvre, & va tomber en la Charente deux lieues audeffoubs, laquelle est toute couverte de cignes, bordée d'escrivissés, & pavée de truittes les meilleures que l'on scauroit manger, & y a des gardes pour les garder comme aux forests du roy.

Les fontaines & abyfmes de la Thouvre.

Audict lieu le roy fait faire une feuillée sur le bord desdictes fontaines, en laquelle il disna, pour en dînant avoir le plaisir de voir pescher des truittes à des hommes qui en prenoient grande abondance, & se fait emmener devant lui bien huit ou neuf vingt cignes tout en une troupe; puis le roy s'en retourna coucher audict lieu d'Angoulesme. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Auquel lieu séjourna quatre jours; puis en partit le samedi 18. jour dudict mois, pour aller faire son entrée & dîner à Chasteauneuf, qui est une belle petite ville & fort chasteau; puis après dîner le roy alla passer la Charente en bateau, pour aller coucher à Jarnac, petite ville & chasteau. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna deux jours; puis en partit le mardi 21. jour d'Aoust, pour aller passer la Charente en bateau, & alla faire son entrée, dîner, & coucher à Coignac, qui est une petite ville & beau chasteau, qui est de la maison d'Angoulesme. Pour ce jour . . . 2. lieues.

L'entrée du roy à Coignac

Et le samedi 25. jour d'Aoust, dîner à Lonza, qui n'est qu'un petit village appartenant au comte Ringrave; puis s'en retourna coucher à Coignac. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Auquel lieu de Coignac le roy séjourna onze jours; puis en partit le samedi 1. jour de Septembre ensuivant, pour aller dîner au port Chauveau, qui ne sont que deux ou trois maisons, qui sont le commencement du pays de Xaintonge. Et cedit jour, le roy alla passer la Charente par dessus un pont, au bout duquel y a deux grandes arches fort haultes & antiques, qui sont du temps que les Romains tenoient ce pays, & s'appelle la tour de Montrubel. Au sortir d'icelui, le roy fit son entrée à Xaintes, qui est une belle ville & évesché. Pour ce jour . . . 5. lieues.

L'entrée du roy à Xaintes.

Et de l'autre costé d'icelle ville y a de grandes & anciennes antiquitez qui s'appellent les ars, tout de même celles qui sont à Nymes.

Et le dimanche 2. jour dudict mois séjourna tout le jour audict lieu de Xaintes.

Le lundi 3. jour dudict mois, alla dîner à Cormoreau, petit village; & après dîner le roy alla passer par le Mesnil & par saint Just, qui sont deux beaux villages à une lieue l'un de l'autre, desquels les habitans, qui sont tous mariniers, vinrent en bon équipage, tous habillez de velours de couleur, ayant les enseignes desployées & force artillerie, pour recevoir & faire honneur au roy; & alla cedit jour coucher à Marennes, qui est un beau & grand village, auquel les habitans d'icelui vinrent aussi en fort belle ordonnance pour recevoir le roy; & y fit son entrée comme en une ville. Pour ce jour 7. lieues.

A l'entour de cedit lieu de Marennes y a bien l'espace de vingt-cinq ou trente lieues de salines, les plus belles que l'on peut voir au monde.

L'entrée du roy à Marennes & les belles salines du lieu.

Par delà ledict lieu y a des isles, entre lesquelles y en a une qui est fort belle, & a dix lieues de long & sept de larges, où il y a une belle ville & fort chasteau, le tout une lieue avant en pleine mer, & s'appelle l'isle d'Oleron.

Et le mardi 4. jour dudict mois de Septembre, le roy ne bougea de Marennes; pendant lequel les habitans, tant dudict lieu, que des villages circonvoisins, s'assemblerent tous en fort belle ordonnance, qui estoient bien de six à sept mille hommes, qui tous vinrent passer par devant le logis du roy, auxquels le roy print plaisir.

Les hommes du lieu en belle ordonnance.

Et le mercredi 5. jour dudict mois, le roy partit de Marennes pour aller dîner & voir un beau port de mer, auquel lieu l'on a fait une nouvelle ville qui s'appelle le Broage, auxquels lieux s'amasserent tous les habitans, tant dudict lieu, que des villages circonvoisins, en fort belle ordonnance, & tirerent d'artillerie des vaisseaux qui estoient dedans ledict port, qui en ne prenant pas garde à eux tuerent deux hommes, & en bleferent quelques autres.

Et puis après dîner, les mariniers donnerent plaisir au roy d'un combat des vaisseaux contre vaisseaux sur la mer, que en ce faisant, bruslerent une de leurs navires; & après le roy s'en retourna coucher à Marennes. Pour ce jour 2. lieues.

Il fut baptisé des enfans en grand nombre.

Et le jeudi 6. jour dudict mois de Septembre, tout le jour audict lieu, pendant lequel s'assembla bien huit ou neuf cents personnes à l'église dudict lieu, pour soy confesser & faire leurs pasques, laquelle chose ne pouvoient faire, le roy estant absent; à cause que les principaux du lieu estoient de la religion prétendue reformée; que nous appellons huguenots. Plus ce même jour fut baptisé pareillement grand nombre d'enfans, desquels il y en avoit de si grands, qu'ils répondoient au prestre en les baptisant; le roy assista à la plus grand part, & en fit nommer de son nom, aussi la royne & madame.

Le vendredi 7. jour dudit mois, alla dîner à Cormoran, & coucher à Xaintes. Pour ce jour 7. lieues.

Et le samedi 8. jour dudit mois, tout le jour audit lieu de Xaintes & le dimanche, le lendemain pareillement, lequel jour le roy fait faire la grande procession générale, à laquelle il assista; puis le lundi 10. jour de Septembre, dîner à Brisembourg, petit village & chasteau; puis après dîner le roy alla passer la rivière de la Boutonne aux faulxbourgs de S. Jehan d'Angely, & la passa par dessus un pont de bois nouvellement fait, & alla faire son entrée & coucher en ladicte ville de saint Jehan d'Angely, qui est une belle & bonne ville. Pour ce jour 5. lieues.

Le mardi 11. jour dudit mois, tout le jour audit lieu de S. Jehan.

Et le mercredi 12. jour dudit mois, dîner à Parenfes, qui est un pauvre village & chasteau, & coucher à Surgeres, autre beau village & fort chasteau. Pour ce jour 5. lieues.

Et le jeudi 13. jour dudit mois, dîner à la Jarrie, qui est un beau & grand village, & coucher à une petite abbaye, qui est aux faulxbourgs de la Rochelle. Pour ce jour 5. lieues.

Le vendredi 14. jour dudit mois de Septembre, dîner audit lieu; puis après dîner s'alla mettre à un théâtre qui lui avoit été appresté devant la porte de ladicte abbaye, pour voir passer en armes les compagnies de ladicte ville de la Rochelle, qui estoient en grand nombre & bon équipage: quand ils furent tous passez, le roy alla faire son entrée en ladicte ville; qui est une belle & forte ville, & port de mer, à l'entour de laquelle y a grand nombre de fort belles vignes & des salines.

L'entrée du
roy à la Ro-
chelle.

S'ensuit ce qui estoit en un tableau sur le portail du logis du roy, en ladicte ville de la Rochelle:

Les Rocheloyz chantent l'heur immobile
D'une chrétienne & notable Sibyle,
Qui par prudence ordonne un si grand bien
Au roy Gaulois, qu'au champ Elizien
Au sein de paix ores il se repose,
Et à ses voix son peuple se dispose.

Le roy séjourna en ladicte ville de la Rochelle trois jours; puis en partit le mardi 18. jour dudit mois, pour aller dîner à Benon, qui est un pauvre village & chasteau, & coucher à Mozé, beau & grand village & chasteau. Pour ce jour 7. lieues.

Le mercredi 19. jour dudit mois, dîner à Fontenay-le-Battu, qui est un petit village & chasteau, & le commencement du pays de Poictou.

Cedit jour coucher à Nyort, qui est une belle & bonne ville, première ville de Poictou; en laquelle le roy fait cedit jour son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

L'entrée du
roy à Nyort.

Le jeudi 20. jour dudit mois, dîner à Echerocé, pauvre village, au sortir duquel le roy passa la rivière de la Seure par dessus un pont de pierre nouvellement fait, & alla coucher à Chantdenier, qui est un beau & grand village. Pour ce jour 4. lieues.

Et le vendredi 21. dudit mois, dîner à Baubarre, qui n'est que une petite mestairie; puis après dîner alla passer par devant Parthenay, qui est une belle ville sur montaigne, & alla coucher à la Rochefaton, qui n'est qu'un petit chasteau. Pour ce jour 7. lieues.

Le samedi 22. jour dudit mois, dîner à Heruaut, qui est belle petite ville, & coucher à Oueron, petite village & beau chasteau, qui est à monsieur de Boisi. Pour ce jour 5. lieues.

Le roy séjourna deux jours audit lieu d'Oueron, & en partit le mardi 25. jour dudit mois de Septembre, pour aller faire son entrée & dîner à Thouarts, qui est une belle petite ville & chasteau appartenant au seigneur de la Tremoille, lequel envoya au devant du roy jusqu'à une demie lieue hors la ville bien huit ou neuf cents grisons, qui sont les Poitevins, c'est-à-dire, les bonnes gens des champs du pays, qui étoient ses subjects. Le roy alla dîner au chasteau du seigneur de la Tremoille, auquel il fit un beau festin; puis après dîner fut fait le baptesme de la fille dudit seigneur de la Tremoille, laquelle le roy & la royne sa mere nommerent Charlotte-Catherine; à l'issue du baptesme fut présentée une belle collation de toutes sortes de confitures; puis le roy s'en retourna coucher à Oueron. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu séjourna trois jours, pendant lesquels prenoit plaisir aux danses que l'on appelle les branles de Poitou; puis en partit le mercredi 26. dudit mois de Septembre après dîner, pour aller faire son entrée & coucher à Loudun, qui est une belle ville & chasteau. Pour ce jour 3. lieues.

Le jeudi 27. jour dudit mois, dîner à Seaulx, qui est un pauvre village, & coucher à Champigny, qui est un beau village & beau chasteau, qui appartient à monsieur de Montpensier. Pour ce jour 4. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna trois jours pour faire la feste de S. Michel; puis en partit le lundi 1. jour d'Octobre ensuivant audit an 1565, pour aller dîner à Marsé, qui est un petit village & chasteau, & coucher à Chavigny, qui est un fort beau chasteau. Pour ce jour 5. lieues.

Le mardi 2. jour dudit mois, dîna audit lieu, & coucha à Frontevaux[†], qui est un beau village & belle grande abbaye des religieuses de France. Pour ce jour 2. lieues.

Le mercredi 3. jour dudit mois, dîna & coucha à Brezé, qui est un fort beau petit chasteau, auquel lieu ledit seigneur de Brezé tint cedit jour maison ouverte à tous venans. Pour ce jour 2. lieues.

Le jeudi 4. jour dudit mois, dîna à Doué, qui est un beau & grand village,

[†]
(Fontevrault)

village, & coucher à Martigny-Bryant, petit village & chasteau. Pour ce jour 5. lieues.

Le vendredi 5. jour dudit mois, dîner à Alençon, qui est un pauvre village & petit chasteau, & coucher à Briffac, grand village & beau chasteau situé sur un rocher. Pour ce jour 3. lieues.

Le lendemain 6. jour dudit mois, dîner audit lieu de Briffac, & coucher à Gonnor, beau village & chasteau. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et le dimanche 7. jour, tout le jour audit lieu.

Le lundi 8. jour dudit mois, dîner à Chemilly, petite ville, & coucher à Jallays, grand village. Pour ce jour 4. lieues.

Le mardi 9. jour dudit mois d'Octobre, le roy alla dîner à Beaupreau, qui est un village & chasteau, auquel étoit fort malade feu monsieur le prince de la Roche sur Yon, lequel décéda le lendemain. Et pour cette cause de maladie, le roy ne voulut pas dîner audit chasteau, & alla dîner à une grande salle triumphale, laquelle avoit été expressément apprestée dedans le parc, y pensant faire de beaux festins; puis après dîner, le roy alla coucher à la Regrepierre, qui est une belle petite abbaye de religieuses. Pour ce jour 5. lieues.

La mort du prince de la Roche sur Yon.

Et le mercredi 10. jour dudit mois, dîner audit lieu, & coucher au Loron-Bottreau, petite ville & chasteau, lequel fait la séparation d'Anjou & de Bretagne. Pour ce jour 3. lieues.

Et le jeudi 11. jour dudit mois, le roy alla passer la rivière de Loire en batteau au port de la Chebiette, & alla dîner à Thoret, qui est un beau petit chasteau; puis après dîner alla prendre son chemin tout du long des grands prairies de Nantes, qui sont fort belles, & alla coucher en ladicte ville de Nantes, qui est bonne & forte ville & chasteau, port de mer, & évesché. Pour ce jour 3. lieues.

Le vendredi 12. jour du mois d'Octobre, le roy partit de son logis du chasteau, pour aller dîner à la Fosse, qui est aux faulxbourgs de ladicte ville sur le bord du port; & après dîner s'en alla mettre en un beau théâtre qui lui avoit été préparé au même lieu, pour voir passer en armes les compagnies de la ville; qu'il faisoit bon voir. Et après que tout fut passé, monta à cheval pour aller faire son entrée en ladicte ville, qui fut fort belle, en laquelle ville séjourna trois jours, pendant lesquels print plaisir aux danfes que l'on appelle le trihori de Bretagne, & les guidelles, & le passepiéd, & le guilloret; & puis partit dudit lieu de Nantes le lundi 15. jour dudit mois d'Octobre, pour aller dîner à la Gallochette, qui n'est qu'une maison seule, & coucher au château de Joué, qui est un seul chasteau. Pour ce jour 6. lieues.

L'entrée du roy à Nantes en Bretagne.

Et le mardi 16. jour dudit mois, dîner à Maidon, qui est un pauvre village, & coucher à Chasteau-Briand, qui est une petite ville & chasteau, appartenant à monsieur le connétable. Pour ce jour 4. lieues.

Et le roy étant de séjour audit lieu de Chasteau-Briand, lui vinrent

nouvelles le samedi 20. jour dudit mois d'Octobre, que les Turcs avoient quitté le siège de Malthe qu'ils tindrent assiégée environ quatre mois, & s'estoient retirez avec grande perte de leurs gens, jusques au nombre de 38000. hommes, desquelles nouvelles le roy fut si joyeux, qu'il en fit faire un feu de joye.

Le dimanche ensuivant 21. jour dudit mois d'Octobre 1565. le roy séjourna audit lieu dix huit jours, & y fit la feste de la Toussaints; puis en partit le samedi 3. jour de Novembre ensuivant, pour aller dîner au bourg Delbret, qui est un pauvre village, & coucher à la Motte, qui est un petit chasteau en un bois. Pour ce jour 3. lieues.

Et le dimanche 4. jour dudit mois, dîner à Candé, qui est un grand village, & coucher au Lorou, qui est un petit village. Pour ce jour 5. lieues.

Le lundi 5. jour; dîner à la Touche-aux-asnes, qui ne sont que deux petites maisons, & coucher à Angers, qui est une belle, grande, bonne ville, & fort chasteau, évesché. Pour ce jour 4. lieues.

Et le mardi 6. jour, le roy partit de son logis du chasteau d'Angers, pour aller dîner à l'abbaye saint Nicolas, qui est aux faulxbourgs de la ville; puis après dîner s'alla mettre en un beau théâtre qui lui avoit été préparé près la porte de la ville, pour veoir passer les compagnies; puis après fait son entrée en ladicte ville qui fut fort belle. Pour ce jour 1. lieue.

Et le mercredi 7. jour dudit mois, dîner audit lieu d'Angers, & coucha au Verger, qui est un fort beau chasteau, qui appartient au sieur de Guimenay. Pour ce jour 4. lieues.

Et le jeudi 8. jour dudit mois, tout le jour audit lieu du Verger.

Et le vendredi 9. jour dudit mois, dîner à Lezigny, qui est un pauvre village; puis après dîner le roy alla passer la rivière de la Loire par dessus le pont Duttal, & coucha audit lieu, qui est un beau & gros village & chasteau, qui appartient au sieur de Vielleville. Pour ce jour 3. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna deux jours; puis en partit le lundi 12. jour dudit mois, pour aller dîner à Gerzé, qui est un beau petit village & beau chasteau, & coucher à Baugé, qui est une belle petite ville & chasteau, où le roy fit cedit jour son entrée. Pour ce jour 4. lieues.

Et le mardi 13. jour dudit mois, dîner à Montlhermé, qui est un beau village, & coucha à la Ville-aux-Fouriers, qui n'est qu'un petit chasteau. Pour ce jour 4. lieues.

Et le mercredi 14. dudit mois, dîner & coucha à Bourgueil, qui est un beau gros village & belle abbaye de religieux. Pour ce jour 3. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna cinq jours; puis en partit le 19. dudit mois de Novembre, pour aller dîner à Ingrande, qui est un petit villa-

ge qui fait la séparation du pays d'Anjou & de Touraine; & cediect jour coucher à Lengés, qui est un beau gros village & chasteau, duquel les habitans du lieu vinrent au devant du roy jusqu'à une demie lieue hors dudiect village, ayant tous chacun un petit botteau de paille en leur main, qui est un certain devoir qu'ils doivent au roy la premiere fois qu'il y va: & cediect jour coucha audiect lieu de Langés. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Le mardi 20. jour dudiect mois, disner à Mailly, qui est un bon vil-ge & chasteau assis sur montaigne & rocher; puis après disner, le roy alla passer la rivière de Loire en batteau audiect lieu, pour aller coucher au Plessis-les-Tours, qui est un beau chasteau à une demie lieue de Tours. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et le mercredi 21. jour dudiect mois de Novembre, disner audiect lieu; puis après disner, le roy monta à cheval, pour s'aller mettre en un beau théâtre qui lui avoit été préparé aux faulxbourgs de la ville, pour veoir passer les compagnies d'icelles, qu'il fesoit bon veoir; & quand tout fut passé, le roy alla faire son entrée en icelle ville, qui est belle, bonne, & grande, arcevesché, & alla descendre à saint Gatien, qui est l'église cathédrale de la ville; puis s'en retourna coucher audiect Plessis. Pour ce jour . . . 1. lieue.

L'entrée du roy à Tours.

Auquel lieu le roy séjourna onze jours; puis en partit le samedi 1. jour de Décembre ensuivant, pour aller disner à la Bourdoiziere, qui est un beau chasteau, & coucher à Chenonceau, qui est un autre beau chasteau de plaisir, qui appartient à la royne, scitué sur la rivière du Chef. Pour ce jour . . . 8. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna trois jours; puis en partit le mercredi 5. jour de Décembre, pour aller passer à Amboise, qui est une belle petite ville & fort chasteau. Au sortir d'icelle, le roy passa la rivière de Loire par dessus les ponts dudiect lieu, & alla disner à Ecures, qui ne font que deux ou trois tavernes sur le bord de ladicte rivière, & lediect jour coucher à Blois, qui est une belle ville & chasteau au diocéze de Chartres. Pour ce jour . . . 12. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna huit jours; puis en partit le vendredi 14. jour dudiect mois après disner, pour aller passer la rivière de Loire par dessus les ponts de ladicte ville, & prirent le chemin de Bourbonnois; & cediect jour le roy alla coucher à Cheverny, qui est un petit village & chasteau. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Et le samedi 15. jour dudiect mois, disner à Mur, qui est un petit village, & coucher à Remorentin, qui est une belle petite ville & chasteau. Pour ce jour . . . 7. lieues.

Et le dimanche 16. jour dudiect mois, disner à Menetou, qui est une petite ville, & coucher à Virron, qui est une autre belle petite ville & chasteau. Pour ce jour . . . 8. lieues.

Et le lundi 17. jour dudiect mois, disner audiect lieu, & coucher à

Meun-sur-Yeuve, qui est une petite ville & chasteau. Pour ce jour
8. lieues.

Et le mardi 18. jour dudict mois, disner & coucher à Bourges en Berry, qui est une belle, grande, & forte ville, université & archevesché. Pour ce jour
4. lieues.

Et le mercredi 19. jour dudict mois, disner à S. Jeu, qui est petit village, & coucher aux faulxbourgs de Dun-le-roy, qui est une belle & bonne ville. Pour ce jour
7. lieues.

Et le jeudi 20. jour dudict mois, disner au pont de Chargé, qui ne font que deux ou trois maisons, & coucher à Coulevres, qui est un moyen village. Pour ce jour
8. lieues.

Le vendredi 21. jour dudict mois de Décembre, disner à la Franchise, qui est un petit village, & coucher à saint Menou, qui est un petit village & belle abbaye de religieuses, qui fait le commencement du pays & duché de Bourbonnois. Pour ce jour
5. lieues.

L'entrée du
roy à Moulins
en Bourbon-
nois.

Et le samedi 22. jour dudict mois de Décembre, disner audict lieu de saint Menou; puis après disner, le roy alla passer par Savigny, qui est une belle petite ville; puis alla passer la rivière d'Alliez, qui est une belle & grosse rivière, portant batteau, qui descend des montaignes d'Auvergne, & va tomber en Loire au Bec d'Alliez près Nevers. Le roy passa icelle rivière par dessus un pont de bois, faisant son entrée à Moulins en Bourbonnois, qui est une belle & bonne ville, & chasteau. Pour ce jour
4. lieues.

Auquel lieu le roy fit la feste de Noel, les festes des roys, & de Notre-Dame de la chandeleur.

Auquel lieu fit assembler messieurs de Guise & de Chastillon, admiral de France, & la plus grand part des princes & grands seigneurs de son royaume, avec les présidens & conseillers des cours souveraines de parlement de France, pour donner ordre aux affaires de sondict royaume; entre lesquelles voulut mettre fin aux differends qui étoient entre messieurs de Guise & sieur de Chastillon, admiral de France, pour raison de l'homicide commis en la personne de deffunct M. de Guise devant Orleans; auquel differend le roy mit fin, & donna son arrest le 29. jour de Janvier: & fit audict lieu plusieurs beaux édits; entr'autres deffendit à toutes personnes de porter armes à feu; & audict lieu supprima de toutes sortes d'états & offices, & sur le fait des finances & régleme[n]t de justice; & supprima jusques à ceux de sa maison, dont il y en avoit qui ne furent pas trop contens. Le roy, dudict lieu de Moulins, alla le samedi 2. jour de Mars, disner à une belle maison qui est au parc, à une lieue de la ville, auquel lieu la royne fit faire un beau festin; puis s'en retournerent coucher à Moulins. Pour ce jour
2. lieues.

Et ayant sa majesté fait toutes ces choses audict lieu, demoura malade environ quinze jours: & ayant séjourné audict lieu trois mois, partit

pour faire le voyage à l'entour de la Limaigne d'Auvergne, le samedi 23. jour de Mars 1566. après dîner, & alla coucher à Bessé, qui est un petit village. Pour ce jour 3. lieues.

Et le dimanche 24. jour dudict mois, dîner audict lieu, & coucher à Varennes, qui est une petite ville. Pour ce jour 3. lieues.

Et le lundi 25. jour dudict mois, qui étoit le jour de la feste de Notre-Dame de Mars, tout le jour audict lieu: puis le mardi 26. jour dudict mois, dîner à S. Germain de la Fosse, qui est un beau village & beau chasteau, par le pied duquel passe la rivière d'Alliez. Après que le roy eût dîné audict lieu, il partit pour aller faire son entrée à Vichy, qui est une petite ville, & alla coucher dedans une petite abbaye, qui estoit hors la ville. Pour ce jour 5. lieues.

Et le mercredi 27. jour dudict mois de Mars, le roy partit de ce lieu au matin, pour aller passer ladicte ville de Vichy; au sortir d'icelle passa la rivière d'Alliez par dessus un pont de bois, qui est fort long & facheux; au sortir d'icelui le roy entra au pays de la Limaigne d'Auvergne, qui est une fort belle vallée, de bien quinze ou seize lieues de long & trois de large, par le milieu de laquelle passe la rivière d'Alliez, qui descend des montaignes dudict pays, & va tomber près Nevers au Bec d'Alliez. Aux deux costez d'icelle vallée y a de fort belles montaignes, auxquelles y a grand abondance de bestial, entre lesquelles y a des brebis qui ont la laine pendante jusques en terre; & sur icelles montaignes y a de fort belles vignes & des bleds qu'il faict bon voir.

Ledict jour que dessus, le roy alla dîner à saint Priet-de-Bramefan, qui est un pauvre village; puis après dîner, ledict seigneur alla faire son entrée & coucher à Maringues, qui est une belle petite ville dudict pays de ce costé-là. Pour ce jour 5. lieues.

Et le jeudi 28. jour dudict mois, ledict seigneur partit de Maringue, pour aller passer une belle pleine, & alla dîner au Pont-du-chasteau, qui est une belle petite ville & chasteau, qui appartient au sieur de Curtton, auquel lieu ledict seigneur fit son entrée; puis après dîner, alla passer la rivière d'Alliez par dessus un pont de bois, pour aller coucher à Duffet, qui est un petit chasteau dans un bois, qui appartient à la royne. Pour ce jour 5. lieues.

Et le vendredi 29. jour dudict mois, dîner audict lieu; & après dîner, ledict seigneur alla passer par un petit chemin qui expressément fut faict, qui estoit fort facheux, car il estoit sur le bord d'une rivière; & pour faire ledict chemin, fut coupée une montaigne fort haulte; puis alla passer par plusieurs montaignes, pour aller faire son entrée & coucher à Villeconte[†], qui est une belle petite ville & beau chasteau, qui appartient à la royne. Pour ce jour 2. lieues.

Et le samedi 30. jour dudict mois de Mars, dîner audict lieu; puis après dîner, ledict seigneur alla passer la rivière d'Alliez par dessus un

(Vie-le Comte)

pont, qui fut expressément fait de bateaux, pour passer le roy & son train; & continuant son chemin, alla passer & faire son entrée en passant à saint Amand, qui est une belle & bonne ville; puis alla ledict jour coucher à saint Saturnin, qui est une petite ville & chasteau située sur une haulte montaigne & rocher, qui appartient à la royne. Et par delà icelui lieu y a des montaignes que l'on appelle les Monts-dorez; sur lesquelles y a en tout temps de la neige. Pour ce jour . . . 2. lieues.

Et le dimanche dernier jour de Mars, dîner audict lieu; puis après dîner ledict sieur roy alla passer par dessus le bord d'un grand lac de fort grande étendue, auquel y a grande abondance de beau & grand poisson, & principalement des plus belles & meilleures BRESMES que l'on peut veoir. Et cedit jour, le roy alla coucher à Clermont en Auvergne, qui est une belle & bonne ville, évesché. Pour ce jour . . . 3. lieues.

Par delà icelle ville de Clermont y a une haulte montaigne que l'on appelle le Puis-du-Dofme; sur icelle montaigne y a un grand gouffre, duquel il sort ordinairement une grande foudre de grêle & tonnerre qui gaste les bleds des vallées.

Puis le lundi 1. jour d'Avril ensuivant, ledict seigneur roy séjourna audict lieu de Clermont, pendant lequel jour alla prendre plaisir à veoir une fontaine qui est hors ladicte ville, de laquelle l'eau d'icelle fait le rocher, & en a déjà tant fait qu'elle a fait un pont, par dessous lequel passe une rivière qui est une chose fort estrange à veoir.

La fontaine qui fait le rocher.

L'entrée du roy à Montferrand.

La fontaine qui fait la poix.

Et le mardi 2. jour dudit mois, le roy partit de Clermont pour aller faire son entrée & dîner à Montferrand, qui est une belle & bonne ville, dans laquelle ceux d'icelle donnerent plaisir au roy à l'issue de son dîner, devant la porte de son logis, de grand nombre de fort belles filles qui danserent triumphamment; & près icelle ville de Montferrand y a une fontaine qui fait la poix aussi naturelle que l'on en peut veoir.

Après tous ces plaisirs, le roy monta à cheval pour aller faire son entrée & coucher à Clermont, qui fut fort belle. Pour ce jour . . . 1. lieue.

Et le mercredi 3. jour dudit mois d'Avril, le roy partit de Clermont pour aller passer par dedans Riom, qui est une belle & bonne ville, en laquelle le roy ne fit point d'entrée, & alla dîner à saint Bonnet, qui est un pauvre village; puis après dîner, alla faire son entrée & coucher à Aigueperse, qui est une belle & longue ville, qui appartient audict sieur de Montpensier. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et le jeudi 4. jour dudit mois d'Avril, le roy alla passer la rivière d'Eziolle par dessus un pont de bois entrant à Ebrusle, qui est une belle petite ville, & belle abbaye de religieux, en laquelle le roy dîna; & en ce même lieu ledict sieur sortit d'Auvergne pour entrer en Bourbonnois, & dîna audict lieu d'Ebrusle; puis après dîner, alla faire son entrée & coucher à Chantelle-le-chasteau, qui est une petite ville, & beau & fort chasteau, que le feu duc de Bourbon fit faire. Pour ce jour 6. lieues.

Et le vendredi 5. jour dudict mois, le roy partit de Chantelle pour aller disner à la Cove, qui ne font que deux ou trois maisons; puis alla coucher à Serre, qui n'est que un petit chasteau près Montmarault, qui est une belle petite ville. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et le samedi 6. jour dudict mois, disner à Brés, qui est un pauvre village, & coucher à Cosne en Bourbonnois, qui est un beau village. Pour ce jour . . . 4. lieues.

Et le dimanche 7. jour dudict mois d'Avril, qui estoit le jour de pasques flories, tout le jour audict lieu. Puis le lundi 8. jour dudict mois, ledict seigneur alla disner à Tenoille, qui est un pauvre village, & coucher à Torfy, qui est un beau village. Pour ce jour . . . 6. lieues.

Et le mardi 9. jour dudict mois, disner à Groufobre, qui est un beau & fort chasteau, & coucher à la Guiarche au pays de Nivernois, qui est un beau & grand village, & beau chasteau, qui appartient au duc de Nevers. Pour ce jour . . . 6. lieues.

Et le mercredi 10. jour dudict mois, disner à Aubigny, qui est un beau village & chasteau; puis après disner, le roy alla passer la rivière de Loire par dessus les ponts de la Charité, en faisant son entrée en ladicte ville, qui est une belle & bonne ville. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna cinq jours pour faire la feste de pasques; puis en partit le mardi 16. jour d'Avril, pour aller disner à Nerfy, qui est un petit village, & coucher à Douzy-le-pré, qui est une belle petite ville, où le roy fit son entrée. Pour ce jour . . . 5. lieues.

Et le mercredi 17. jour dudict mois, le roy alla faire son entrée & disner à Entrain, qui est une belle & bonne ville, qui est entourée de fort beaux & grands estangs; puis après disner, ledict seigneur alla coucher à la Pesseliere, qui est un beau petit chasteau. Pour ce jour 6. lieues.

Et le jeudi 18. jour dudict mois, disner à Avoynes, qui est un beau village; puis après disner, ledict seigneur alla passer un beau pays de campagne pour aller faire son entrée & coucher à Auxerre, qui est une belle, bonne, grande, & forte ville, au pays de Bourgoigne, laquelle est entourée de belles vignes, & par icelle passe la rivière de Yonne qui va tomber en Seine. Pour ce jour . . . 7. lieues.

Et le vendredi 19. jour dudict mois, ledict seigneur partit d'Auxerre, pour aller disner à Regent, qui est un beau chasteau, qui dépend de l'évesché d'Auxerre; puis après disner, alla passer la rivière de Yonne par dessus les ponts de Juigny, en faisant son entrée en ladicte ville, qui est belle & bonne ville. Pour ce jour . . . 6. lieues.

Et le samedi 20. jour dudict mois, disner à Remeau, qui est un pauvre village; puis après disner, ledict seigneur fit en passant son entrée à Villeneuve-le-roy, qui est une bonne ville; puis alla coucher à Sens, qui est une grand ville, arcevesché. Pour ce jour . . . 7. lieues.

Et le dimanche 21. jour dudict mois d'Avril, qui estoit le jour de quassimodo, tout le jour audict lieu de Sens.

(Regent)

Et le lundi 22. jour dudit mois , au partir de Sens , le roy alla dîner à Sergines , qui est un grand village , enclos de fort grands fossez ; puis après dîner , le roy alla faire son entrée & coucher à Brais-sur-Seine , qui est une belle & bonne petite ville , qui appartient au duc de Nemours.

Pour ce jour 6. lieues.

Et le mardi 23. jour dudit mois , au sortir de Brais , ledict seigneur roy passa la rivière de Seine par dessus les ponts dudit lieu , pour sortir du pays de Champagne & entrer en Brye , & alla dîner à Montmontois , qui est un grand village , enclos de grands fossez ; puis après dîner , ledict seigneur alla coucher à Nangy , qui est un bon village & beau chasteau. Pour ce jour 5. lieues.

Et le mercredi 24. jour dudit mois d'Avril , ledict seigneur roy alla dîner à Toquin , qui est un beau village , & coucher à Monceaux , qui est un fort beau chasteau , qui appartient à la royne. Pour ce jour 11. lieues.

Auquel lieu le roy séjourna cinq jours ; puis en partit le mardi dernier jour d'Avril , pour aller dîner à Bussy-sainct-George , qui est un petit village ; puis après dîner , ledict seigneur roy alla passer la rivière de ~~de~~ Marne par dessus les ponts de saint Mor-des-fossez , pour aller coucher audict lieu de saint Mor , qui est un petit village & beau petit chasteau , comme il est dit au commencement dudit voyage. Pour ce jour 10. lieues.

Et le mercredi 1. jour de May audict an 1566. ledict seigneur partit de saint Mor pour aller dîner au logis de madame du Peron , qui est un beau petit logis aux faulxbourgs saint Honoré lez Paris.

Icy est la fin dudit voyage.

Honesti bonis viris , non occulta quæruntur.

Le nombre des lieues contenu en ce présent recueil , du voyage fait par sa majesté accompagné de madame sa mere , & plusieurs princes & princesses , gentils hommes & autres de sa maison & suite , depuis le partement dudit seigneur de sa ville capitale de Paris , jusques à son retour en icelle , se monte en nombre total 902. lieues.

NOTES

HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES.

Pag. lign. **S**aint Maur des Fossés ,
3 - 5. petit village , & beau châ-
teau , appartenant à la reine Catherine
de Médicis , où Charles IX. partant de
Paris , dina & coucha , le lundi 24. Jan-
vier 1564. Il y séjourna six jours , & en
partit le dimanche matin 30. longitude
20. degrés 8. minutes , latitude 48. d.
49. m. à un peu moins de deux lieues
sud-est de Paris.

3-12. Villeneuve saint George , petite
ville au diocèse de Paris , où Charles IX.
dina le dimanche 30. Janvier 1564.
long. 20. d. 7. m. latit. 48. d. 44 m. à
trois lieues S. E. de Paris.

3-14. Corbeil , ville du diocèse de Pa-
ris , où Charles IX. coucha le dimanche
30. Janvier 1564. long. 20. d. 9. m.
lat. 48. d. 37. m. à 5. lieues sud-est de
Paris.

3-16. Le Lys , petite abbaye de reli-
gieuses , près de Meun , au diocèse de
Sens , où Charles IX. dina le lundi 31.
Janvier 1564. long. 20. d. 18. m. latitu-
de 48. d. 32. m.

3-17. Fontainebleau , maison royale
du Gatinois , où Charles IX. coucha le
lundi 31. Janvier 1564. il y séjourna 43.
jours , & en partit le lundi 13. Mars 1564.
long. 20. d. 22. m. lat. 48. d. 25. m. à
un peu plus de neuf lieues N. O. de
Sens.

3-28. La Vacherie , maison de Fon-
tainebleau , où la reine Catherine de
Médicis donna un grand diner le diman-
che gras 1564. a été cherchée inutilement
dans tous les plans de Fontainebleau ; &
dans le trésor des merveilles de Fontai-
nebleau par Pierre Dan , trinitaire , mort
en 1649. & son ouvrage imprimé sept
ans auparavant.

3-33. M. du Perron ,] appelé en 1556.

Tome I. Abel Jouan,

le comte de Retz : il ne s'appelloit alors
que du Perron , du nom d'une terre
avec un beau château , près de Lyon ,
que son pere avoit acquise avant 1539.
& il ne prit le nom de comte de Retz ,
qu'après avoir épousé , le 4. Septembre
1565. Claude-Catherine de Clermont ,
barone de Retz. Le Perron est un château
à un quart de lieue au sud-est d'Oullins ,
paroisse du diocèse de Lyon , de 166.
feux , où le cardinal de Tencin passe la
plus grande partie de l'année , dans un
beau château , avec des jardins. Oullins
est à une lieue au S. S. O. de Lyon , &
à quelques centaines de roises au midi
de la petite riviere qui vient de S. Con-
force & de Mary le Loup , & qui se jette
dans le Rhône , à demi lieue de Lyon.
Le château de Perron appartient en 1757.
à M. de Pont S. Pierre , trésorier de
France à Lyon.

3-34. Le comte de Rhingrave. Jean-
Philippe Rhingrave , comte Palarin du
Rhin , avoit épousé avant le 11. No-
vembre 1554. Jeanne de Genouillac ,
dame d'Acier , en Querci , qui étoit veuve
de Charles de Crussol , vicomte d'Uzez ,
mort le 11. Mars 1547. Elle mourut
au château d'Acier , le jeudi premier
Mai 1567.

4-28. Moret , petite ville du diocèse
de Sens , où Charles IX. passa le lundi
après diner 13. Mars 1564. long. 20. d.
28. m. lat. 48. d. 22. m. à un peu moins
de huit lieues au nord-ouest de Sens.

4-29. Montereau faux Yonne , petite
ville & château du diocèse de Sens , où
Charles IX. coucha le lundi 13. Mars
1564. il y dina le mardi 14. longitude
20. d. 37. m. lat. 48. d. 23. m. à un peu
plus de six lieues N. O. de Sens.

4-32. Pont sur Yonne , village & châ-

reau du diocèse de Sens, où Charles IX. coucha le mardi 14. Mars 1564. long. 20. d. 51. m. lat. 48. d. 17. m. à un peu moins de trois lieues de Sens.

Page 4. lign. 36. Sens, ville archiépiscopale de Champagne, par les rues de laquelle passe un ruisseau d'eau courante, qui les nettoye. Charles IX. ayant passé l'Yonne sur un pont de bois, à Pont sur Yonne, y coucha le mercredi 15. Mars 1564. Il y séjourna le 16. & en partit le vendredi matin 17. long. 21. d. 0. m. latitude 48. d. 12. m. L'eau courante qui nettoie les rues de Sens, doit être une branche de la rivière de Vanne, qui vient de S. Liebault, & qui se jette dans l'Yonne à demi-lieue au sud de Sens. On a fait un canal des deux dernières lieues de cette rivière. M. Outhier, prêtre du diocèse de Besançon, donna en 1741. une très bonne carte du diocèse de Sens, en deux feuilles bien gravées, par de la Haye. On y trouve deux bons petits plans de Sens & de Fontainebleau.

4-42. Pont sur Vesne, petite ville de Champagne, au diocèse de Sens, où Charles IX. dina le vendredi 17. Mars 1564. long. 21. d. 10. m. lat. 48. d. 11. m. à un peu plus de deux lieues à l'est de Sens: c'est Pont sur Vanne, la même rivière dont on a parlé dans l'article précédent.

4-42. Villeneuve-l'archevêque, belle petite ville de Champagne, au diocèse de Sens, où Charles IX. coucha le jeudi 17. Mars 1564. Il y séjourna quatre jours, & en partit le mardi matin 21. long. 21. d. 17. m. lat. 48. d. 15. m. à quatre lieues E. de Sens.

5-2. S. Liebault, pauvre village & château de Champagne, au diocèse de Troyes, où Charles IX. dina le mardi 21. Mars 1564. long. 21. d. 28. m. lat. 48. d. 15. m. à un peu plus de trois lieues à l'ouest de Troyes. S. Liebault appartient en 1757. au duc d'Isuffac, qui s'y est bien logé, & y a fait faire de beaux jardins & de belles pièces d'eau.

5-3. S. Lye, petit village & château de Champagne, au diocèse de Troyes, où Charles IX. coucha le mardi 21. Mars 1564. Il y séjourna le mercredi 22. & en partit le jeudi 23. après dîner,

pour aller faire son entrée à Troyes, qui en est éloignée de deux lieues: long. 21. d. 38. m. lat. 48. d. 21. m. à un peu moins de deux lieues au nord-ouest de Troyes.

5-7. Troyes, ville épiscopale, & capitale de Champagne, où Charles IX. coucha le jeudi 23. Mars 1564. Il y confirma la paix avec la reine d'Angleterre le 6. Avril. Il y séjourna vingt-quatre jours, & en partit le dimanche 16. Avril après dîner. long. 21. d. 42. m. lat. 48. d. 17. m.

6-34. S. Sépulchre, petit village de Champagne, au diocèse de Troyes, où Charles IX. coucha le dimanche 16. Avril 1564. Il y dina le lundi 17. long. 21. d. 37. m. lat. 48. d. 23. m. à un peu plus de deux lieues au N. O. de Troyes.

6-36. Arcy sur Aube, beau village & château de Champagne, au diocèse de Troyes, où Charles IX. coucha le lundi 17. Avril 1564. Il y dina le mardi 18. long. 21. d. 45. m. lat. 48. d. 31. m. à un peu moins de cinq lieues au N. de Troyes.

6-38. Poivre, petit village & château de Champagne, où Charles IX. coucha le mardi 18. Avril 1564. long. 21. d. 56. m. lat. 48. d. 59. m. à huit lieues au N. E. de Troyes.

7-1. Dammartin, petit village & château de Champagne, au diocèse de Châlons, où Charles IX. dina le mercredi 19. Avril 1564. long. 21. d. 58. m. lat. 48. d. 43. m. à un peu plus de quatre lieues au sud-ouest de Châlons.

7-2. Lescuyrie sur Cosne, pauvre village de Champagne, au diocèse de Châlons, où Charles IX. coucha le mercredi 19. Avril 1564. long. 22. 5. m. latitude 48. d. 51. m. à un peu plus d'une lieue au S. de Châlons.

7-4. Châlons, ville épiscopale de Champagne, où Charles IX. dina & coucha le jeudi 20. Avril. 1564. Il y séjourna cinq jours, & en partit le mardi 26. après dîner. Long. 22. 7. m. lat. 48. d. 55. m.

7-7. May, belle petite maison de Champagne, au diocèse de Châlons, où Charles IX. coucha le mardi 26. Avril 1564. il y dina le mercredi 27. longit. 22. d. 14. m. lat. 48. d. 49. m. à un peu moins de trois lieues au S. E. de Châlons.

+
d'Isuffac
(de Roye & de
Nochefoucault)

7-10. Vitry-le-François, petite ville de Champagne, au diocèse de Châlons, où Charles IX. coucha le mercredi 27. Avril 1564. Il y séjourna deux jours, & en partit le samedi matin 29. longit. 22. d. 14. m. latit. 48. d. 39. m. à cinq lieues au sud de Châlons.

Pag. 7. lign. 14. Bignicourt, pauvre village de Champagne, au diocèse de Châlons, où Charles IX. dina le samedi 29. Avril 1564. long. 22. d. 27. lat. 48. d. 41. m. à un peu plus de six lieues au sud-est de Châlons.

7-15. Sermoise, grand village du Barois, au diocèse de Toul, où Charles IX. coucha le samedi 29. Avril 1564. Il y dina le dimanche 30. long. 22. d. 34. m. lat. 48. d. 42. m. à sept lieues au sud-est de Châlons.

7-18. Fain, beau village & château du Barois, au diocèse de Toul, où Charles IX. coucha le dimanche 30. Avril 1564. Il y dina le lundi premier Mai: longit. 22. d. 45. m. latit. 48. d. 44. m. à demi-lieue au N. O. de Bar-le-duc.

7-20. Bar-le-duc, ville séparée entre haute & basse, & beau château, capitale du Barois, au duché de Lorraine, & diocèse de Toul. Charles IX. y coucha le lundi 1. Mai 1564. Le dimanche 7. on y fit le baptême d'Henri I. fils du duc de Lorraine, que le roi tint, & le comte de Mansfeld, au nom du roi d'Espagne, avec la mere dudit duc de Lorraine. *Il y eut combats & tournoys, tant à cheval à fer esmoulu, qu'à pied, aux bastillons, & en salles & comédies fort triomphantes.* Le roi séjourna à Bar huit jours, & en partit le mardi 9. Mai après dîner: long. 22. d. 47. m. lat. 48. d. 43. m.

7-30. Ligny en Barois, au duché de Lorraine, diocèse de Toul, petite ville & château où Charles IX. coucha le mardi 9. Mai 1564. long. 22. d. 57. m. lat. 48. d. 39. m. à un peu plus de deux lieues au sud-est de Bar-le-duc.

7-33. Treveray, pauvre village, au diocèse de Toul, où Charles IX. dina le mercredi 10. Mai 1564. longit. 23. d. 0. m. latitud. 48. d. 32. m. à un peu plus de quatre lieues au sud-est de Bar-le-duc.

7-34. Gondricourt, bon village & châ-

teau, au diocèse de Toul, où Charles IX. coucha le mercredi 10. Mai 1564. Il y séjourna le jeudi 11. jour de l'Ascension, & en partit le vendredi 12. long. 23. d. 6. m. lat. 48. d. 26. m. à sept lieues au sud-est de Bar-le-duc.

7-37. Lezinville, village au diocèse de Toul, où Charles IX. dina le vendredi 12. Mai 1564. long. 23. d. 2. m. latitude 48. d. 21. m. à huit lieues au sud-est de Bar-le-duc.

7-37. Rinugel, petit village & château du Bassigni, au diocèse de Langres, sur une haute montagne, où Charles IX. coucha le vendredi 12. Mai 1564. (Reinel): long. 22. d. 57. m. lat. 48. d. 41. m. à dix lieues S. de Bar-le-duc.

7-42. Le mont de Clerre, beau & fort château sur le haut d'une montagne en Champagne, au diocèse de Langres, au-dessus duquel Charles IX. passa le samedi matin 13. Mai 1564. Le château le salua d'une grande abondance d'artillerie. longit. 22. d. 55. m. latitude 48. d. 12. m. à sept lieues N. d. Langres.

7-43. Berman, pauvre village du Bassigni, au diocèse de Langres, où Charles IX. dina le samedi 13. Mai 1564. long. 22. d. 50. m. lat. 48. d. 7. m. à un peu plus de cinq lieues N. de Langres.

8-1. Chaumont en Bassigni, ville forte, au diocèse de Langres, où Charles IX. coucha le samedi 13. Mai. 1564. longit. 22. d. 42. m. latit. 48. d. 5. m. à cinq lieues au N. de Langres.

8-3. Releupont, beau village de Champagne, au diocèse de Langres, où Charles IX. dina le dimanche 14. Mai 1564. long. 22. d. 49. m. lat. 47. d. 56. m. à un peu moins de deux lieues au N. de Langres.

8-6. Langres, où Charles IX. dina & coucha le lundi 15. Mai. 1564. Six mille hommes sortirent de la ville pour recevoir le roi. Il y séjourna le mardi 16. & en partit le mercredi matin 17. long. 22. d. 52. m. lat. 47. d. 51. m.

8-12. Longeau, pauvre village, au diocèse de Langres, où Charles IX. dina le mercredi 17. Mai. 1564. longitude 22. deg. 51. min. latitude 47. deg.

46. min. à deux lieues au sud de Langres.

Page 8. ligne 12. Longfogeon, grand village & château du diocèse de Langres, où Charles IX. coucha le mercredi 17. Mai 1564. long. 22. d. 51. m. lat. 47. d. 40. m. à quatre lieues au sud de Langres.

8-14. Trichâteau, grand village & château de Bourgogne, où Charles IX. dina le jeudi 18. Mai 1564. long. 22. d. 40. m. latit. 47. d. 30. m. à un peu moins de quatre lieues au nord-est de Dijon.

8-15. Jeumeau, beau village de Bourgogne, où Charles IX. coucha le jeudi 18. Mai 1564. long. 22. d. 39. m. latit. 47. d. 29. m. à deux lieues au N. E. de Dijon.

8-17. Le Mesnil, village & château de Bourgogne, où Charles IX. dina le vendredi 19. Mai. 1564.

8-18. Les Chartreux près de Dijon; belle & grande maison, où sont les sépultures magnifiques des ducs de Bourgogne; où Charles IX. coucha le vendredi 19. Mai 1564. Il y séjourna trois jours, & en partit le lundi 22. longit. 22. d. 31. m. lat. 47. d. 41. m. à un peu moins d'une lieue à l'ouest de Dijon.

8-21. Dijon, capitale de Bourgogne, où Charles IX. fit son entrée le lundi 22. Mai 1564. Le jeudi 25. il soupa chez Tavannes, lieutenant général au gouvernement. Après le souper il y eut un beau bastillon: après quoi le roi retourna coucher chez lui, qui étoit le logis de Bourgogne. Il y séjourna quatre jours, & en partit le samedi matin 27. long. 22. d. 34. m. lat. 47. d. 21. m.

8-33. Longecourt, beau village & château de Bourgogne, où Charles IX. dina le samedi 27. Mai 1564. longit. 22. d. 39. m. latitud. 47. d. 12. m. à un peu moins de treize lieues au N. E. de Châlon.

8-35. Paingny, (Paigny), beau château de Bourgogne, appartenant au comte de Charny, où Charles IX. ayant passé la Saone en bateau, y coucha le samedi 27. Mai 1564. Il y séjourna deux jours, pendant lesquels le seigneur du lieu lui fit de beaux festins. Il en partit le mardi

matin 30. longit. 22. d. 43. m. latit. 47. d. 4. m. à un peu plus d'une lieue au N. E. de Seure. Pagny appartenoit alors à Léonor Chabor, comte de Charny & de Buzançois, grand écuyer de France, mort en Août 1597.

8-40. Sommier sur Doux, pauvre village de Bourgogne, au diocèse de Châlon, où Charles IX. dina le mardi 30. Mai 1564. long. 22. d. 38. m. latitud. 46. d. 55. m. à cinq lieues N. E. de Châlon.

8-39. Seure, belle petite ville de Bourgogne, au diocèse de Châlon, que Charles IX. traversa le mardi matin 30. Mai 1564. long. 22 d. 40. m. latitud. 47. d. 1. m.

8-43. Assy, beau & grand village de Bourgogne, au diocèse de Châlon, où Charles IX. coucha le mardi 30. Mai 1564. La carte de Bourgogne de Delisle, qui est très-exacte & très-détaillée, & la description de Bourgogne de Gareau, qui dans son genre ne l'est pas moins, ne font aucune mention d'Assy, ni de saint Marceau, ni d'aucun nom qui en approche, & qui soit sur la route de Seure à Châlon.

9-1. Saint Marceau, belle abbaye de religieux, au diocèse de Châlon, où Charles IX. dina le mercredi 31. Mai 1564. long. 22. d. 26. m. lat. 46. d. 49. m. à un quart de lieue à l'est de Châlon.

9-2. Châlon en Bourgogne, où Charles IX. coucha le mardi 31. Mai 1564. Il y séjourna deux jours, & y fit la fête-Dieu le jeudi premier Juin. Il en partit le samedi matin 3. long. 22. d. 25. m. lat. 46. d. 49. m.

9-9. Mâcon en Bourgogne, où Charles IX. qui venoit de Châlons sur un bateau que la ville de Lyon lui avoit envoyé, coucha le samedi 3. Juin 1564. long. 22. d. 25. m. lat 46. d. 20. m.

9-10. Pont de Vêles, belle petite ville de Bresse, appartenante au comte de Bene, où le roi dina & soupa le mardi 6. Juin 1564. & retourna coucher à Mâcon: longit. 22. d. 28. m. lat. 46. d. 17. m.

9-12. Mâcon, où Charles IX. séjourna cinq jours, & en partit le vendredi 9.

Juin 1564. longit. 22. d. 25. m. latitude. 46. d. 20.

Page 9. ligne 16. L'Isle (l'Isle Barbe) abbaye au milieu de la Saone, & au nord de Lyon, où Charles IX. venant de Mâcon par la Saone, coucha le vendredi 9. Juin 1564. Le samedi 10. il alla souper à Lyon, chez le maréchal de Vieilleville, & retourna coucher à l'Isle, où il dîna & soupa le dimanche 11. d'où il alla coucher à Lyon. Claude le Laboureur a donné au public une histoire de cette abbaye de l'Isle Barbe, & y a joint les preuves de noblesse & généalogies de plusieurs moines qui y firent profession: ces généalogies sont assez bonnes, & servent à faire connoître les familles du Lyonnais & des environs, que l'on ne connoît pas trop d'ailleurs.

9-17. Lyon, où Charles IX. coucha le dimanche 11. Juin 1564. chez le maréchal de Vieilleville. Il fit son entrée dans Lyon le mardi 13. Il y reçut l'ordre d'Angleterre. Il avoit envoyé le sien par Gonnor à la reine Elizabeth. La peste faisant grand ravage à Lyon, il en partit le dimanche 9. Juillet, & alla coucher à Crémieu.

9-30. Beauregard, belle & petite maison près de Lyon, où Charles IX. dîna & soupa le jeudi 29. Juin 1564. Il y trouva le duc d'Anjou son frere, & retourna coucher à Lyon: long. 22. d. 25. m. lat. 45. d. 46. m. Catherine de Médicis, qui aimoit fort les Florentins établis en France, fut bien aise d'aller avec le roi, son fils, dans un château qui appartenoit à un de ses compatriotes, & apparemment son parent, Thomas de Gadagne, qui fut ensuite chevalier de l'ordre du roi, & baron de Champeroux, qui épousa Hilaire de Marconnay, & qui en eut Claude de Gadagne, seigneur de Beauregard, Charlis, l'Aye, Pravieu la Trésorerie, & Ullins (le même que Oullins, château du cardinal de Tencin,) qui épousa au château de Saligny, le 15. Juillet 1604. Eléonore de Saligny, fille de Lourdin Gaspar de Coligny, seigneur de Saligny. (Du Boucher, preuves de l'histoire de la maison de Coligny, page 1178. 1179.) Le château de Beaure-

gard est dans la paroisse de S. Genez de Laval.

9-33. Miribel beau village & château près de Montluel, sur le chemin de Genève. Charles IX. y dîna, & y reçut le duc & la duchesse de Savoye, avec lesquels il retourna à Lyon le jeudi 4. Juillet 1564.

9-39. Perron, château fort beau, près de Lyon, où le roi dîna le 6. Juillet 1564. C'est le même de la note 3-33.

10-7. Pont de Cherry, en Dauphiné, où Charles IX. dîna le dimanche 9. Juillet, & alla coucher à Crémieu, diocèse & à six lieues & demi au nord-est de Vienne: long. 22. d. 47. m. latitude. 45. d. 40. m. 10. f.

10-8. Crémieu, petite ville du Dauphiné, où Charles IX. coucha le dimanche 9. Juillet 1564. Il y resta sept jours, & en partit le dimanche 16. Cette ville est du diocèse & à sept lieues & un quart au N. E. de Vienne: long. 22. d. 51. m. 50. f. latitude. 47. d. 47. m. 0. f.

10-11. Erioux, beau & grand village du Dauphiné, où Charles IX. dîna le dimanche 16. Juillet 1564. & alla coucher à Septême.

10-12. Septême, petite ville sur une montagne en Dauphiné, où Charles IX. dîna le dimanche 16. Juillet 1564. Le lendemain il dîna à la côte d'Aray, diocèse & à deux lieues E. N. E. de Vienne; longit. 22. d. 36. m. latit. 45. d. 36. m.

10-14. La côte d'Aray, pauvre village du Dauphiné, où Charles IX. dîna le lundi 17. Juillet 1564. & alla coucher à Rossillon.

10-15. Rossillon, belle petite ville & château du Dauphiné, où Charles IX. coucha le lundi 17. Juillet 1564. Il y séjourna 29. jours. Elle est du diocèse & à trois lieues & demie au S. de Vienne: long. 22. d. 25. m. latitude. 45. d. 23. m.

10-18. Anjou, beau village & château, en Dauphiné, où Charles IX. dîna le mardi 15. Août 1564.

10-18. Jarsieux, petit village & château du Dauphiné, où Charles IX. coucha le mardi 15. Août 1564.

10-20. Châteauneuf, petit village &

château du Dauphiné, où Charles IX. dîna le mercredi 16. Août 1564.

Page 10. ligne 21. Romans, belle & bonne ville du Dauphiné, où le roi fit son entrée, & coucha le mercredi 16. Août 1564. Il y séjourna six jours. Le mercredi 22. après dîné il partit, passa sur un pont l'Isère, fâcheuse rivière, & alla coucher à Valence. Romans est du diocèse, & à dix lieues & demie au S. S. E. de Vienne : longit. 22. d. 40. m. latitud. 45. d. 3. m. 30. f.

10-27. Valence, ville épiscopale du Dauphiné, où Charles IX. ayant passé l'Isère sur le pont de Romans, coucha le mercredi 22. Août 1564. Il y séjourna douze jours, & en partit le samedi 2. Septembre après souper : long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 56. m.

10-31. L'Étoile, petite ville & château du Dauphiné, & du diocèse de Valence, où Charles IX. coucha le samedi 2. Septembre 1564. Il y fut malade pendant six jours, y en séjourna dix, & en partit le mercredi matin 13. Septembre : long. 22. d. 29. m. 30. f. lat. 44. d. 48. m. 0. f. à deux lieues & demie au sud de Valence.

10-35. Lorient, (Lauriol), petite ville du Dauphiné, & du diocèse de Valence, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 13. Septembre 1564. long. 22. d. 27. m. lat. 44. d. 41. m. à quatre lieues trois quarts... de Valence.

10-36. Derbieres, petit village de Dauphiné, & du diocèse de Valence, où Charles IX. dîna le jeudi 14. Septembre 1564. Derbieres est un hameau d'une douzaine de maisons, entre Laine au sud, où est aujourd'hui la poste entre Montelimar & Lauriol, & les Tourretes, autre hameau d'une vingtaine de maisons, au nord. Tous les voyageurs qui vont à Lyon, ou qui en viennent, passent au milieu de ce village : la position est donc aisée à déterminer ; & si Delisle l'avoit placé sur la carte de Dauphiné, il lui auroit donné pour long. 22. d. 26. m. & pour lat. 44. d. 36. m. Quatre cartes géographiques, sur lesquelles on trouve ce hameau, le placent bien différemment. Jean de Beins, dans la carte

du Dauphiné, insérée dans le théâtre géographique de la veuve de Jean le Clerc, à Paris en 1626. met la position de Derbieres, qu'il appelle la Derbier, au sud de la Coucourde : & il est prouvé qu'il est au nord. Sa longitude est, suivant Beins, 26. d. 4. m. & sa latitude 44. d. 2. m. ainsi 3. deg. 38. min. plus oriental que ne le met Delisle, & 34. min. plus méridional. Sanson dans sa carte manuscrite du diocèse de Valence, le place au S. E. de Cruas, abbaye en Vivarais, & au sud-ouest de la Coucourde, petit village, où étoit autrefois la poste entre Montelimar & Lauriol, & dans lequel il y a une petite église ; & lui donne pour longit. 26. d. 6. m. & pour latitud. la même que Beins ; ainsi il n'y a que deux minutes de plus à l'orient que Beins. Une carte du Vivarais, faite en 1688. a copié Jean de Beins, en corrigeant ses longitudes, & le place au sud de la Coucourde, à 22. d. 16. m. de longitude, & à 44. d. 39. m. de latitude. La carte manuscrite du cours du Rhône, faite à l'occasion de la peste de 1721. où sont marqués les postes occupés par les régimens de Bretagne & de Mortemar, pour la garde de cette rivière, appelle Derbieres, Orbiere ; le met trop proche du Rhône, à l'opposite du Perrand, ruisseau qui se jette dans le Rhône, entre Cruas & Meisse. J. A. de Thou, dit que Chatillon allant joindre les Réîtres, qui venoient au secours du roi de Navarre, passa le Rhône, & campa près de Derbieres, le premier Août 1587. Vedel dans son histoire du connétable de Lesdiguières, n'a pas cru devoir détailler la marche de Chatillon & de Lesdiguières, que de Thou écrivoit soigneusement.

10-37. Montelimar, ville de Dauphiné, & du diocèse de Valence, où Charles IX. coucha le jeudi 14. Septembre 1564. Il y séjourna quatre jours, & en partit le mardi matin 19. long. 22. d. 23. m. lat. 44. d. 28. m. à neuf lieues & un quart au sud de Valence.

10-39. Doufelle, (Donzère), petite ville & château de Dauphiné, & du diocèse de saint Paul-trois-châteaux,

située sur le penchant d'une montagne, où Charles IX. dîna & coucha le mardi 19. Septembre 1564. long. 22. d. 21. m. o. l. latit. 44. d. 21. m. 30. s. à deux lieues & demie au N. N. O. de saint Paul-trois-châteaux.

Page 10. ligne 42. Pierrelatte, belle & forte ville de Dauphiné, & du diocèse de saint Paul-trois-châteaux, dans une plaine, près de laquelle Charles IX. allant dîner au château de la Garde, passa le mercredi 20. Septembre 1564. long. 22. d. 20. m. 30. s. lat. 44. d. 15. m. 30. s. à une lieue au N. O. de saint Paul-trois-châteaux.

10-43. La Garde, petite ville & beau château de Dauphiné, & du diocèse de saint Paul-trois-châteaux, située sur une montagne, & appartenante au baron de la Garde, (le capitaine Poulin) où Charles IX. dîna le mercredi 20. Septembre 1564. long. 22. d. 33. m. lat. 44. d. 25. m. à une lieue au nord de saint Paul-trois-châteaux.

11-1. Saint Paul-trois-châteaux, ville épiscopale de Dauphiné, où Charles IX. coucha le mercredi 20. Septembre 1564. long. 22. d. 32. m. lat. 44. d. 22. m.

11-3. Suse, (Suze), petite ville, beau & fort château sur une montagne du Dauphiné, & du diocèse de saint Paul-trois-châteaux, où Charles IX. dîna le jeudi 21. Septembre 1564. Ce prince, & la reine, sa mere, y tinrent en baptême une fille du seigneur du lieu, & la nommerent Charlotte-Catherine: après quoi on présenta une fort belle collation de toutes sortes de confitures. Le même soir, le roi alla coucher à Boulene. Charlotte-Catherine, filleule de Charles IX. doit être la seconde fille de François de la Baume, comte de Suze, chevalier du saint Esprit le 31. Décembre 1581. tué devant Montelimar le 19. Août 1587. & de Françoise de Levis-Vendour; & qui épousa dans la suite Claude Alleman, baron d'Uriage: long. 22. d. 39. m. latitud. 44. d. 20. m. à un peu moins de deux lieues au sud-est de saint Paul-trois-châteaux.

11-8. Bollaines, (Boulene), belle petite ville du Comtat Venaissin, & du

diocèse d'Orange, où Charles IX. coucha le jeudi 21. Septembre 1564. long. 22. d. 32. m. latitud. 44. d. 18. m. à trois lieues au nord d'Orange.

11-11. Montdragon, belle & petite ville & château de Provence, enclavée dans le comtat Venaissin, & du diocèse de saint Paul-trois-châteaux, où Charles IX. passa le vendredi matin 22. Septembre 1564.

11-12. Mornas, belle petite ville, & château, situé sur un haut rocher dans le Comtat Venaissin, & dans le diocèse d'Orange, où Charles IX. dîna le vendredi 22. Septembre 1564. long. 22. d. 29. m. latitud. 44. d. 15. m. à un peu plus de deux lieues au nord-ouest d'Orange.

11-15. Orange, belle, forte ville, & château, capitale d'une principauté, & épiscopale, près de laquelle Charles IX. passa le vendredi 22. Septembre 1564. long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 8. m.

11-16. Quaderouffe, (Caderouffe) belle petite ville & château du Comtat Venaissin, & du diocèse d'Avignon, où Charles IX. coucha le vendredi 22. Sept. 1564. long. 22. d. 30. m. lat. 44. d. 8. m. à une lieue au sud-ouest d'Orange.

11-19. Pont de Sorgnes, (Pont de Sorgnes), beau & grand village, & château du comtat Venaissin, & du diocèse d'Avignon, où Charles IX. qui avoit dîné à Caderouffe, coucha le 23. Septembre 1564. & y dîna le lendemain: long. 22. d. 36. m. lat. 44. d. 1. m. à une lieue au nord-est d'Avignon.

11-22. Avignon, ville archiepiscopale, & dans le comtat Venaissin, où Charles IX. coucha le dimanche 24. Septembre 1564. après avoir fait une entrée magnifique, & avoir été à vêpres dans l'église N. D. au-devant de laquelle le légat l'avoit reçu sur un grand théâtre. Ce prince y séjourna vingt-un jours, & y célébra la fête de saint Michel. Il y fit un si grand vent, qu'il élevoit des pierres de la grosseur d'une noix jusqu'au visage. Le roi en partit le lundi 16. Octobre 1564. & passa la riviere de Durance, qui est très-difficile, sur un pont de bâteaux que l'on avoit fait exprès: long. 22. d. 34. m. lat. 43. d. 59. m.

11-38. Châteaurenard , petite ville , & château sur une montagne de Provence , & du diocèse d'Avignon , où Charles IX. dîna le lundi 16. Octobre 1564. long. 22. d. 37. m. lat. 43. 54. m. à un peu moins de deux lieues au sud-est d'Avignon.

11-39. Saint Remi , petite ville de Provence , & du diocèse d'Arles , où Charles IX. coucha le lundi 16. Octobre 1564. Près de cette ville , il y a une belle antiquité du temps de Jules-César , qui y gagna une bataille. Dans toute la Provence , les enfans tous habillés de blanc , & criant , *Vive le roi & la sainte messe* , venoient au-devant du roi à demi-lieue hors des villes : longit. 22. d. 35. m. latit. 43. d. 49. m. à un peu plus de trois lieues au sud d'Avignon. L'histoire de l'académie des inscriptions détaille avec soin & précision tout ce qui concerne le monument d'antiquité qui est auprès de saint Remi.

11-43. Touret , maison seule de Provence , du diocèse d'Arles , entre saint Remi & Salon , où Charles IX. dîna le mardi 17. Octobre 1564.

12-1. Salon de Craux , belle petite ville , & château de Provence , & du diocèse d'Arles , où Charles IX. coucha le mardi 17. Octobre 1564. long 22. d. 51. m. lat 43. d. 41. m. à un peu plus de 2. lieues à l'est d'Arles.

12-8. Laubes , (Lambésc) , belle & petite ville de Provence , & du diocèse d'Aix , où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 18. Octobre 1564. longit. de 23. d. 2. m. latitude 43. d. 41. m. à un peu moins de quatre lieues au N. O. d'Aix.

12-10. Saint Jean de la Sale , maison de Provence , & du diocèse d'Aix , où Charles IX. dîna le jeudi 19. Octobre 1564.

12-11. Aix , ville archiépiscopale , & capitale de Provence , où Charles IX. coucha le jeudi 19. Octobre 1564. Il alla au parlement le lundi 23. Il y séjourna quatre jours , & en partit le mardi 24. long. 23. d. 13. m. lat. 43. d. 34. m.

12-17. Pourrières , petit village , & beau château de Provence , diocèse d'Aix ,

où Charles IX. ayant passé par un *fâcheux pays de rochers* , dîna le mardi 24. Octobre 1564. long. 23. d. 31. m. lat. 43. d. 33. m. à un peu moins de cinq lieues à l'est d'Aix.

12-18. Saint Maximin , belle petite ville de Provence , diocèse d'Aix , belle abbaye , en laquelle est *ensépulturé* le corps de sainte Magdeleine , où Charles IX. coucha le mardi 24. Octobre 1564. long. 23. d. 39. m. lat. 43. d. 30. m. à un peu moins de sept lieues à l'est d'Aix. Jouan a cru devoir rapporter ce qu'il entendoit dire sur le compte de la Magdeleine.

12-22. La sainte Baume , (Baume) , petite abbaye de religieux , en Provence , diocèse de Marseille , ancrée au milieu d'un rocher fort haut , & c'est le lieu où sainte Magdeleine faisoit sa pénitence. Charles IX. y arriva le mercredi 25. Octobre 1564. après avoir passé de fort hautes & fâcheuses montagnes. Il y dîna , & alla coucher à Brignoles : long. 23. d. 31. m. lat. 43. d. 20. La sainte Baume est à un peu moins de six lieues d'Aix : c'est un couvent de dominicains. Louis XIV. imita la dévotion de Charles IX. envers sainte Magdeleine.

12-25. Brignoles , belle ville de Provence , diocèse d'Aix. Charles IX. y coucha le mercredi 25. Octobre 1564. il y arriva à deux heures de nuit , à cause du long & fâcheux chemin qu'il avoit fait depuis la sainte Baume. Il y séjourna le lendemain , & y fit son entrée , & il fit présenter la collation aux demoiselles de la ville , fort bien habillées , qui danserent devant lui la volte & la martingale , depuis onze heures du matin jusqu'à cinq heures du soir , long. 23. d. 50. m. lat. 43. d. 23. m. à un peu moins de dix lieues à l'est d'Aix.

12-38. Gareau (Gareoul) , pauvre village de Provence , où Charles IX. dîna le vendredi 27. Octobre 1564. long. 23. d. 47. m. lat. 43. d. 19. m. à un peu moins de dix lieues au sud-est d'Aix.

12-39. Cœurs , (Cuers) , belle petite ville de Provence , diocèse de Toulon , où Charles IX. coucha le vendredi 27. Octobre

tobre 1564. C'est là où commencent les orangers, & il y en a grande abondance: longit. 23. d. 49. m. lat. 43. d. 13. m. à trois lieues au nord-est de Toulon.

13-1. Souliers, belle petite ville de Provence, avec un beau château, qui en est séparé, & où il y a grande abondance d'orangers. Charles IX. y dina le samedi 28. Octobre 1564. long. 23. d. 46. m. lat. 43. d. 9. m. à un peu moins de deux lieues nord-est de Toulon. Le château & la ville de Souliers, qui avoient été long-temps à la famille de Forbin, sont aujourd'hui dans celle de Porcelet.

13-5. Yerres, (Hierès) belle & bonne ville de Provence, diocèse Fréjus, château sur une haute montagne, où Charles IX. coucha le samedi 28. Octobre 1564. Autour de la ville il y a une si grande abondance d'orangers, de palmiers, de poivriers, & d'arbres qui portent du coton, qu'ils semblent former une forêt. Le roi y séjourna cinq jours; alla dîner le 30. Octobre à Breganson, & en partit le jeudi 2. Novembre: longit. 13. d. 56. m. latit. 43. d. 5. m. à un peu plus de trois lieues à l'est de Toulon.

13-10. Briganson, (Breganson) fort dans la mer de Provence, & du diocèse de Fréjus, sur un haut rocher, l'une des gardes de la côte de Provence, au-delà duquel il y a deux îles fort grandes, en pleine mer, où les Turcs descendent bien souvent, & y font des esclaves. Charles IX. y dina le lundi 30. Octobre 1564. & retourna coucher à Hierès: long. 24. d. 6. m. lat. 43. d. 0. m. à six lieues à l'est de Toulon.

13-17. Toulon, ville épiscopale de Provence, où Charles IX. coucha le jeudi 2. Novembre 1564. Le vendredi 13. le marquis d'Elbeuf étant arrivé avec ses galères, bien équipées, le roi s'alla promener l'après dîner sur la mer; & il en partit le samedi 4. long. 23. d. 41. m. lat. 43. d. 5. m.

13-24. Riolle, (Olioules) belle petite ville de Provence, diocèse de Toulon, où Charles IX. dina le samedi 4. Novembre 1564. longit. 23. d. 35. m. lat. 43. d. 6. m. à un peu plus d'une lieue à l'ouest de Toulon.

13-26. La Cadière, belle petite ville

de Provence, diocèse de Toulon, sur une montagne, où Charles IX. ayant passé entre des rochers fort hauts & fâcheux, coucha le samedi 4. Novembre 1564. il y dina le lendemain: longit. 23. d. 29. m. latit. 43. d. 8. m. à un peu plus de six lieues au sud-est de Marseille.

13-29. Aubenes, (Aubagne) belle petite ville & château de Provence, diocèse de Marseille, sur une montagne, où Charles IX. venant de la Cadière, & ayant passé de fâcheuses roches, coucha le dimanche 5. Novembre 1564. long. 23. d. 21. m. lat. 43. d. 17. m. à un peu plus de trois lieues à l'est de Marseille.

13-32. Gauser (la bastille & jardin de), fort belle petite maison, près de Marseille, où Charles IX. dina le lundi 6. Novembre 1564. Jouan appelle bastille, ce que l'on nomme à Marseille bastide. Ce sont des maisons de campagne qui remplissent le terroir de Marseille, & qui en 1731. étoient au nombre de huit mille deux cents cinquante-cinq, & presque toutes habitées. Elles étoient partagées en trois paroisses, & surpassoient de treize cents six les maisons de Marseille. On les divisoit en quarante-cinq quartiers. Pierre Chevalier, de Soissons, dressa une carte du terroir de Marseille, qui s'étend jusques à Cassis, Aubagne, Aix, & les Pennes, la dédia à Jean-Louis Habert de Montmor, comte du Mesnil, intendant des galères, & la fit graver à Marseille, en deux feuilles. Elle est fort détaillée, mais mal gravée.

13-36. Marseille ville épiscopale de Provence, où Charles IX. qui avoit vû passer, de dessus un théâtre, les compagnies de la ville en armes, fit son entrée le lundi 6. Novembre 1564. Le jeudi 9. il assista à une messe célébrée à une galère neuve, dont le comte de Fiesque étoit capitaine, & que le roi & la reine, sa mere, nommerent Charlotte-Catherine. Il y séjourna sept jours, & en partit le lundi 13. long. 23. d. 8. m. lat. 43. d. 19. m.

14-3. If (La tour d'), forte place, à une lieue de Marseille, dans la pleine mer,

& sur un rocher. Charles IX. s'étant embarqué le vendredi 10. Novembre 1564. sur la galere la Réale, accompagnée de treize autres galeres, pour aller dîner à la tour d'If, les vents ne permirent pas aux galeres d'aborder. On jeta l'ancre à un quart de lieue de-là, contre un autre rocher, sur lequel le roi dîna. Après quoi s'étant avancé en pleine mer, les galeres se séparèrent en deux escadres & combattirent. Après quoi le roi retourna coucher à Marseille.

14-12. La Bedouille (la Bastille de), maison seule, entre Marseille & Marignane, où Charles IX. dîna le lundi 13. Novembre 1564.

14-13. Marignan, (Marignane) belle petite ville & château de Provence, diocèse d'Arles, où Charles IX. coucha le lundi 13. Novembre 1564. Il y dîna le lendemain: longitud. 22. d. 54. m. latitud. 43. 25. m. à un peu moins de dix lieues au sud-est d'Arles.

14-19. Martigues, trois petite villes de Provence, dans le diocèse d'Arles. Ce sont ces trois petites villes, appellées Jonquieres, l'Isle, & Martigues, jointes ensemble, situées dans une petite mer ou étang, qui a deux lieues de large, & quatre lieues de long, & sur laquelle Charles IX. s'embarqua, venant de Marignane, le mardi 14. Novembre 1564. Il y dîna le lendemain, & s'y embarqua pour aller coucher à saint Chamas: long. 22. d. 54. m. lat. 43. d. 26. m. à un peu plus de sept lieues au sud-est d'Arles.

14-24. Saint Chamant, (S. Chamas) belle petite ville & château, sur une montagne, de Provence, diocèse d'Arles, où Charles IX. qui avoit passé sous un rocher percé, qui a trente toises de large, coucha le mercredi 15. Novembre 1564. long. 22. d. 48. m. lat. 43. d. 45. m. à sept lieues à l'est d'Arles.

14-29. Saint Martin, trois maisons dans la Crau, plaine couverte de cailloux, de rhin, d'hysope, & de sauge, & qui a huit lieues d'étendue, dans le diocèse d'Arles. Il n'y a que trois maisons dans saint Martin, dans l'une desquelles Charles IX. dîna le jeudi 17. Novembre 1564. long. 22. d. 33. m. lat. 43. d.

39. m. à trois lieues à l'est d'Arles.

14-33. Arles, ville archiépiscopale de Provence, où Charles IX. coucha le jeudi 16. Novembre 1564. Il y fut assiégé par de grandes eaux, & y séjourna vingt-un jours: il en partit le jeudi 7. Décembre, après dîner: long. 22. 21. m. lat. 43. d. 41. m.

15-1. Tarascon, ville de Provence, & fort château, dans le diocèse d'Avignon, où Charles IX. coucha le jeudi 7. Décembre 1564. Il y séjourna trois jours, pour faire passer les équipages de la cour, qui traversèrent le Rhône sur des bateaux, & avec beaucoup de peine: long. 22. d. 24. m. lat. 43. d. 49. m. à quatre lieues au sud-ouest d'Avignon.

16-2. Le Rhône, riviere que Charles IX. passa dans un bateau, le lundi 11. Décembre 1564.

16-6. Beaucaire, où Charles IX. dîna le lundi 11. Décembre 1564.

16-7. Sarignac, (Saragnac) petite ville de Languedoc, dans le diocèse de Nîmes, où Charles IX. fit son entrée & coucha le lundi 11. Décembre 1564. Saragnac est une paroisse de cent quatre-vingt feux, & non une ville.

16-9. Pont du Gar, (Pont du Gard) aqueduc & pont, fort antique, que les Romains firent pour conduire l'eau d'une fontaine par-dessus le pont jusques à Nîmes. Les deux bouts du pont aboutissent à deux montagnes. Il y a trois ponts l'un sur l'autre. Le premier de neuf arches, sous lesquelles passe un fâcheux torrent; le second de onze, & le troisième de treize. Il est construit avec de grosses pierres jointes ensemble sans mortier. Le roi, qui avoit dîné ce jour-là mardi 12. Décembre 1564. au château de saint Privat, vit ce pont, où le sieur de Crussol fit présenter une belle collation, de confitures au roi par des nymphes, qui sortirent de dessous un grand rocher, qui est au bout de l'un des ponts. Le roi alla coucher le même soir à Nîmes: long. 22. d. 15. m. lat. 43. d. 55. m. à un peu moins de quatre lieues au sud-est de Nîmes. Le torrent que Jouan ne nomme pas, est le Gardon, riviere qui déborde souvent

en Septembre & Octobre , & coupe la communication. Un archevêque de Narbonne ayant été obligé de coucher plusieurs nuits dans le cabaret de Remoulins , mauvais gîte , parce qu'il ne put pas passer le Gardon , les états de Languedoc se déterminèrent à faire un pont sur cette rivière pour la sûreté de la grande route. On ne trouva pas de situation plus avantageuse pour le faire , que de l'adosser au pont du Gard , & on y construisit un pont , sur lequel on passoit en 1747. & qui embellit au lieu de dégrader le pont des Romains ; & donne moyen aux voyageurs de voir aisément une antiquité aussi respectable.

16-16. Saint Privat , beau château , près du pont du Gard , à la droite du pont du Gardon , & dans le diocèse d'Uzès , où Charles IX. dîna le mardi 12. Décembre 1564.

16-21. Nîmes , où Charles IX. coucha le mardi 12. Décembre 1564. & il y séjourna le lendemain 13. long. 22. d. 5. m. lat. 43. d. 50. m.

16-30. Vauvert , (Vauvert) petite ville & château , où Charles IX. dîna & coucha le jeudi 14. Décembre 1564. Jouan , qui avoit entendu parler du diable de Vauvert , dit que l'on appelle ce Vauvert-ci , le diable de Vauvert ; mais c'est une imagination purement gratuite de cet auteur.

16-33. Aigues-mortes , belle & forte ville , en un marécage de mer , où Charles IX. dîna & coucha le vendredi 15. Décembre 1564. & il y dîna le 16.

16-37. Massillargues , belle & petite ville , où Charles IX. coucha le 16. Décembre 1564. C'est la demeure des marquis de Calvignon , barons des états de Languedoc.

16-39. Saint Brez , pauvre village du diocèse de Montpellier , où Charles IX. dîna le dimanche 17. Décembre 1564.

16-42. Montpellier , où Charles IX. coucha le dimanche 17. Décembre 1564. Il y passa le jour de Noël ; & le lendemain il fit faire un procession générale , où tous les habitans furent obligés de se trouver , sous peine de cent livres d'amende. Le 27. les habitans donnèrent au roi , en un grand carroi devant

son logis , le divertissement de la danse de la treille , par des danseurs marqués , tenant en leurs mains des farceaux tous fleuris , & au son des trompettes. Le roi y séjourna treize jours , & en partit le matin du samedi 30. longitude 21. d. 33. m. latit. 43. d. 38. m.

27-1. Villeneuve , petite ville , près le fort de Maguelonne , qui est dans un marécage de mer , où il y a beaucoup de grands oiseaux , que l'on appelle Flamans. Charles IX. étant à Montpellier , y alla dîner le jeudi 28. Décembre 1564. & retourna coucher à Montpellier : longitude 21. d. 33. m. latitude 43. d. 32. m. à deux lieues au sud de Montroallier.

17-13. Fabrignes , (Fabregues) petite ville du diocèse de Montpellier , où Charles IX. dîna le samedi 30. Décembre 1564. long. 21. d. 27. m. lat. 43. d. 33. m. à deux lieues au sud-ouest de Montpellier. Ce que Jouan appelle une petite ville , est une paroisse de cent trois feux.

17-14. Poussent , (Poussan) belle petite ville du diocèse de Montpellier , où Charles IX. coucha le samedi 30. Décembre 1564. & où il séjourna le dimanche dernier jour de l'année.

17-18. Florensac , belle petite ville du diocèse d'Agde , où Charles IX. dîna & coucha le lundi , premier jour de l'an 1565. long. 21. d. 8. m. lat. 43. d. 25. m. à un peu moins de deux lieues au nord d'Agde.

17-20. Agde , où Charles IX. dîna & coucha le mardi 2. Janvier 1565. & le lendemain matin il passa l'Eraud par-dessus un pont de barques : long. 21. d. 8. m. lat. 43. d. 20. m.

17-25. Villeneuve , petite ville du diocèse de Beziers , près de laquelle il y a une grande garenne , route de regalissiers , & peuplée de lapins , qui sentent la regalisse quand on les mange. La réglisse est une plante qui pousse plusieurs tiges , à la hauteur de trois ou quatre pieds ; ses feuilles sont oblongues , d'un verd brun , visqueuses , rangées par paires le long d'une côte terminée par une seule feuille d'un goût acerbe , tirant sur l'acide. Ses fleurs sont légumineuses , purpurines ; elles sont

cercaux

Montpellier

suivies de gouffes courtes, relevées, ap-
platies, qui renferment 3. ou 4. semen-
ces, petites, rondes, dures. Ses racines sont
longues, rampantes, s'étendant de tous
côtés dans la terre; de couleur noirâtre
en-dehors, jaune en-dedans, d'un goût
fort doux, & agréable. En latin, *Gly-
cyrrhiza siliquosa vel Germanica. C.
Bauh.* La racine de réglisse est pecto-
rale, propre pour le rhume, pour la
roux, pour les ulcères des reins, & de
la vessie. Charles IX. dina à Villeneuve
le mercredi 3. Janvier 1565. longitu-
de 20. d. 57. m. latitude 53. d. 21. m.
à un peu plus d'une lieue de Beziers.

Page 17. ligne 28. Beziers, où Char-
les IX. coucha le mercredi 3. Janvier
1565. long. 20. d. 52. m. lat. 43. d.
22. m.

17-30. Nysens, (Nissan) petite ville
du diocèse de Narbonne, où Char-
les IX. dina le jeudi 4. Janvier 1565.
long. 20. d. 47. m. lat. 43. d. 18. m.
à un peu moins de trois lieues au N. E.
de Narbonne.

17-31. Narbonne, où Charles IX.
coucha le jeudi 4. Janvier 1565. Il y
séjourna le 5. & le 6. & il en partit le
dimanche 7. au matin: longit. 20. d.
41. m. latit. 43. d. 11. m.

17-35. Syjan, (Sijejan) belle petite
ville dans le diocèse de Narbonne, où
Charles IX. dina & coucha le diman-
che 7. Janvier 1565. longitude 20. d.
38. m. lat. 43. d. 1. m. à un peu moins
de quatre lieues au sud de Narbonne.

17-36. Locquatte, (Leucate), belle
forterelle, & dernière place de France,
à quatre lieues de Perpignan, où Char-
les IX. dina le lundi 8. Janvier 1565.
long. 20. d. 41. m. lat. 42. 56. m. à un
peu plus de cinq lieues au sud de Nor-
bonne. Leucate est connue par la bataille
du 28. Septembre, 1637. Ses fortifica-
tions furent démolies en 1664.

17-38. Sigean, où Charles IX. cou-
cha le lundi 8. Janvier 1565. Il y dina
le lendemain.

17-39. Narbonne, où Charles IX.
coucha le mardi 9. Janvier 1565. Il y
séjourna le mercredi 10. & en partit
le jeudi matin 11. long. 20. d. 41. m.
lat. 43. d. 11. m.

17-42. Canet, petite ville du diocèse
de Narbonne, où Charles IX. dina le
jeudi 11. Janvier 1565. long. 20. d.
32. m. lat. 43. d. 14. m. à un peu
plus de deux lieues à l'ouest de Nar-
bonne.

17-42. Mont, (Mons), pauvre vil-
lage & château du diocèse de Nar-
bonne, où Charles IX. coucha le jeudi
11. Janvier 1565. long. 20. d. 20. m.
lat. 43. d. 12. m. à cinq. lieues à l'ouest
de Narbonne.

11-1. Barbairon, (Barbairac), petit
village du diocèse de Carcassonne, où
Charles IX. dina le vendredi 12 Jan-
vier 1565. long. 20. d. 11. m. lat. 43. d.
12. m. à un peu plus de deux lieues à
l'est de Carcassonne.

18-2. Carcassonne, ville haute, bel-
le, & forte, épiscopale, où Charles IX.
coucha le vendredi 12. Janvier 1565.
Le roi devoit partir le lendemain samed-
i 13. mais la nuit il tomba une si
grande quantité de neige, qu'il y en
avoit à la campagne de la hauteur de
quatre pieds; ce qui força le roi de
rester dix jours dans Carcassonne, pen-
dant lesquels il s'amusa à faire défendre
un bastion, fait de neige, dans la cour
de son logis, contre ceux des deux villes
haute & basse de Carcassonne, qui se re-
tirerent bien battus. Les pages & les la-
quais donnerent un assaut à ce même
bastion, défendu par les gardes du roi,
& le gagnèrent au bout de deux heures.
Le lundi 22. Janvier, après dîner,
Charles IX. alla coucher à la basse ville
de Carcassonne: longit. 20. d. 2. m. la-
titude 43. d. 13. m.

18-16. Carcassonne, ville basse, belle
& forte, où Charles IX. coucha le lun-
di 22. Janvier 1565. Il y séjourna trois
jours, & en partit le vendredi ma-
tin 26.

18-19. Arzant, (Alzenc), petite ville
du diocèse de Carcassonne, où Char-
les IX. dina le vendredi 26. Janvier
1565. long. 19. d. 51. m. lat. 43. d.
12. m. à un peu moins de trois lieues
à l'ouest de Carcassonne.

18-20. Montréal, belle petite ville
du diocèse de Carcassonne, où Char-
les IX. coucha le vendredi 26. Jan-

vier 1565. longit. 19. d. 48. m. latitude 43. d. 13. m. a un peu plus de trois lieues à l'ouest de Carcassonne.

18-22. Proille, abbaye de religieuses, (Prouille, prieuré de religieuses dominicaines), dans le diocèse de saint Papoul, où Charles IX. dîna le samedi 27. Janvier 1565. long. 19. d. 44. m. lat. 43. d. 13. m. à un peu moins d'une lieue au sud de Villeciselles.

18-23. Villaspic, (Villepinte), petite ville & château du diocèse de saint Papoul, où Charles IX. coucha le samedi 27. Janvier 1565. long. 19. d. 45. m. lat. 43. 19. à une lieue, un peu plus, au nord de Villeciselles.

18-25. Ferratz, (Ferrals), beau château & baronie du diocèse de saint Papoul, appartenant au seigneur de Malras, où Charles IX. dîna le dimanche 28. Janvier 1565. Il y eut un beau festin, & un bastion, gardé par soixante soldats, qui incontinent fut pris, parce qu'ils n'avoient pas levé leur pont levis. La Faille dit dans les annales de Toulouse (Tom. 2. pag. 262.) qu'au partir de Carcassonne, le roi fit l'honneur au baron de Ferrals d'aller dîner dans son château de Ferrals qui est une des plus belles maisons du haut Languedoc, entre Carcassonne & Castelnaudarry. Ce baron étoit un gentilhomme de distinction, qui avoit été aimé du feu duc de Guise, & honoré par le roi Henri II. d'une ambassade à Rome, où il s'acquit beaucoup d'estime. Ce dîné fut d'une somptuosité extraordinaire; car après qu'on eut levé les tables, le plafond de la salle & le comble même de la maison s'étant ouverts par machines, on vit paroître, dans l'étendue du jour qui tomboit dans la salle, une épaisse nuée, laquelle ayant crevé par un éclat pareil à celui d'un tonnerre, laissa tomber une grosse grêle de dragées. Cette grêle fut suivie d'une pluie d'eau de senteur si abondante, qu'il fallut donner le manteau au roi. La cour avoua que dans le voyage du roi, il ne lui avoit point été fait de régal si magnifique. Le même jour le roi alla coucher à Castelnaudarry, & de là à Ville-nouvelle, d'où il se rendit en poste à Tou-

louse, n'ayant pris avec lui que le duc d'Orléans, son frere. Il y entra sur le soir, par la porte de saint Etienne, & alla descendre *incognito* à l'archevêché, où il passa la nuit de la même manière. Jouan dit que Charles IX. coucha à Ville-nouvelle le 30. Janvier, qu'il y dîna le 31. & qu'après avoir fait son entrée à Basiège & à Mongiscard, il alla coucher à Toulouse. Si le roi avoit pris la poste avec le duc d'Orléans, son frere, à Ville-nouvelle, Jouan, qui étoit présent, auroit-il oublié cette circonstance, & dit ce qui y sembloit contraire, que le roi fit son entrée à Basiège & à Mongiscard? D'ailleurs quelle nécessité au roi de prendre des chevaux de poste pour faire la valeur de deux postes, ou de trois lieues; les chevaux du roi n'étoient-ils pas plus propres à faire cette course? Il y a beaucoup d'apparence que ce voyage de Charles IX. en poste est une pure imagination de la Faille, à qui les circonstances extraordinaires ne déplaissent pas. Ferrals a pour longitud. 21. d. 51. m. 15. f. latitude. 43. d. 19. m. 53. f. à près d'une lieue au sud-est de saint Papoul.

18-29. Castelnaudarry, belle & bonne ville du diocèse de saint Papoul, où Charles IX. coucha le dimanche 28. Janvier 1565. Il y séjourna le lundi 29. & en partit le mardi 30. au matin: long. 21. d. 45. m. 20. f. lat. 43. d. 19. m. 3. f. à un peu plus d'une lieue à l'O. E. de saint Papoul.

18-34. Vingnonet, (Vignonet), belle petite ville du diocèse de saint Papoul, où Charles IX. dîna le mardi 30. Janvier 1565. long. 21. d. 36. m. 35. f. lat. 43. d. 22. m. 7. f. à un peu plus de trois lieues à l'ouest de saint Papoul.

18-35. Ville-franche, belle petite ville de Languedoc, au diocèse de Toulouse, où Charles IX. après avoir dîné à Vingnonet, fit son entrée le mardi 30. Janvier 1565. long. 21. d. 34. m. 52. f. lat. 43. d. 22. m. 55. f. à deux tiers de lieue au N. E. de Gardouch.

18-36. Ville-nouvelle, petite ville & belles maisons du diocèse de Toulouse, où Charles IX. coucha le mardi

30. Janvier 1565. Il y dina le lendemain mercredi : long. 21. d. 32. m. 35. s. lat. 43. d. 25. m. 50. s. à près d'une lieue & demie au N. de Gardouch.

18-39. Basiège, petite ville du diocèse de Toulouse, où Charles IX. ayant dîné à Ville-neuve, fit son entrée le mercredi 31. Janvier 1565. long. 21. d. 30. m. 2. s. lat. 43. d. 28. m. 18. s. à un peu plus de deux lieues au N. N. O. de Gardouch.

18-39. Mongiscard, petite ville du diocèse de Toulouse, où Charles IX. ayant dîné à Ville-nouvelle, fit son entrée le mercredi 31. Janvier 1565. longitude 21. d. 27. m. 57. s. latit. 43. d. 27. m. 56. s. à près de deux lieues & demie au N. N. O. de Gardouch.

18-40. Toulouse, où Charles IX. coucha le mercredi 31. Janvier 1565. long. 19. d. 5. m. lat. 43. d. 38. m.

19-1. Minimes de Toulouse, où Charles IX. dina le jeudi, premier jour de Février 1565. après quoi il vit, d'un théâtre, passer les compagnies, parmi lesquelles il y en avoit une de sept à huit cents gentilshommes du pays, bien équipés, après quoi il fit son entrée. Le jeudi 8. Février, il fit un nombre de chevaliers de son ordre; & après dîner il alla siéger en sa cour de parlement. Le mardi 20. les capitouls lui firent un beau festin dans la maison de ville. Il y séjourna quarante-six jours, & en partit le lundi matin 19. Mars, pour aller à saint Jorri.

19 15. Saint Michel, beau petit château dépendant de l'archevêché de Toulouse, à la gauche de la Garonne, où Charles IX. ayant passé cette riviere en bateau le dimanche 4. Mars, dina. Il y fit son carême-prenant, & le mariage du marquis d'Alis (Jean de Montboissier, marquis de Canillac, & d'Alais) avec mademoiselle de Curton; & le soir le roi retourna coucher à Toulouse. Saint Michel est de longitude 19. d. 3. m. latitude 43. d. 39. m. à une lieue au N. O. de Toulouse.

19-39. Saint Jorri, petit village & château du diocèse de Toulouse, où Charles IX. dina le lundi 19. Mars 1565. longit. 21. d. 13. m. latit. 43. d.

43. m. à quatre lieues à l'O. N. O. de Montaltruc.

19-40. Fronton, beau village & château du diocèse de Toulouse, où Charles IX. coucha le lundi 19. Mars 1565. long. 19. d. 3. m. lat. 47. d. 52. m. à cinq lieues au N. de Toulouse.

20-1. Clau, petit château du diocèse de Montauban, où Charles IX. dina le mardi 20. Mars 1565.

20-3. Montauban, belle & forte ville du Quercy, évêché, où Charles IX. ayant passé la riviere du Tart (Tarn) par-dessus un pont de pierre, coucha le mardi 20. Mars 1565. Il en fit démanteler & rompre les fortifications, & en partit le mercredi matin 21 longitude 19. d. 5. m. latitude 44. d. 3. m.

20-7. La Bastide-del-Tempe, pauvre village de Languedoc, dans le diocèse de Montauban, où Charles IX. dina le mercr. 21. Mars 1565. long. 19. d. 0. m. lat. 44. d. 2. m. à un peu plus de deux lieues au N. O. de Montauban.

20-10. Moissac, belle petite ville du Quercy, où Charles IX. qui avoit dîné à la Bastide-del-Tempe, & qui avoit passé le Tarn par-dessus un pont de bois tout couvert, coucha le mercredi 21. Mars 1565. longitude 18. d. 54. m. latitude 44. d. 10. m. à neuf lieues au sud de Cahors.

20-12. Pontuy, (Pontmavi) petit village & château d'Agenois, où Charles IX. dina le jeudi 22. Mars 1565. long. 18. d. 43. m. lat. 44. d. 10. m. à un peu moins de six lieues au S. E. d'Agen.

20-13. Ballence, (Valence), petite ville du diocèse d'Agen, où Charles IX. qui avoit dîné à Pontuy, & qui alloit coucher à la Magistère, fit son entrée le jeudi 22. Mars 1565. long. 18. d. 39. m. lat. 44. d. 10. m. à cinq lieues à l'E. S. E. d'Agen.

20-14. la Magestère, (la Magistère), trois pauvres maisons sur le bord de la Garonne, dans le diocèse d'Agen, où Charles IX. coucha le jeudi 22. Mars 1565. Le lendemain il s'y embarqua sur la Garonne, sur un beau bateau que les capitouls de Toulouse lui avoient fait faire pour aller dîner au château de

la Fosse: long. 18. d. 34. m. lat. 44. d. 11. m. à quatre lieues au sud-est d'Ag n. Jouan ne parle que du port de la Magistère, & non de la paroisse, qui est considérable, & où est la poste.

20-18. La Fosse, beau château d'Agnois, où Charles IX. qui s'étoit embarqué sur la Garonne à la Magistère, dina le 23. Mars 1565. & continuant sa route par la Garonne, il alla coucher à Agen (la Fosse): longit. 18. d. 28. m. latit. 44. d. 16. m. à un peu moins de deux lieues au sud-est d'Aggen.

20-19. Agen, belle ville, bonne & grande, & évêché, où Charles IX. venant du château de la Fosse par la Garonne, coucha le vendredi 23. Mars 1565. Le dimanche 25. il tint en baptême, avec la reine & mademoiselle de de Guise, une fille de Montluc, qui fut nommée Charlotte-Catherine: c'étoit l'aînée de la seconde femme Isabeau, dame de Beauville en Agnois, qui se remaria à François, comte d'Escars, chevalier du saint-Esprit. Elle épousa depuis Aimeri de Voriens, seigneur de Montaut, lieutenant général au gouvernement de Provence, qui fut tué devant Aix le 28. Juin 1593. Le roi séjourna trois jours à Agen, & en partit en bateau le mardi matin 27. Mars 1565. long. 18. d. 23. m. lat. 44. d. 18. m.

20-27. Port-sainte-Marie, petite ville sur le bord de la Garonne, où Charles IX. venant d'Agen sur cette rivière, dina le mardi 27. Mars 1565. & continuant sa route par eau, alla coucher à Aiguillon: longit. 18. d. 11. m. latitude 44. d. 20. m. à trois lieues à l'O. d'Agen.

20-29. Eguillon, (Aiguillon), petite ville & château du diocèse d'Agen, où Charles IX. coucha le mardi 27. Mars 1565. Il y dina le mercredi 28. longitude 18. d. 5. m. latitude 44. d. 25. m. à un peu moins de cinq lieues au N. O. d'Agen.

20-32. Marmande, belle petite ville du diocèse d'Agen, où Charles IX. venant d'Aiguillon par la Garonne, coucha le mercredi 28. Mars 1565. & le lendemain il y dina: longitude 17. d.

53. m. latit. 44. d. 32. m. à un peu moins de neuf lieues au nord-ouest d'Agen.

20-35. La Réole, belle petite ville du diocèse de Bazas, divisée en trois parties, où Charles IX. venant de Marmande sur la Garonne, coucha le jeudi 29. Mars 1565. Il y séjourna le vendredi 30. & en partit le samedi 31. après dîner: long. 17. d. 35. m. latit. 44. d. 35. m. à un peu plus de cinq lieues au N. E. de Bazas.

20-39. Quadillac, (Cadillac) petite ville & beau château du diocèse de Bourdeaux, appartenant au seigneur de Candale, où Charles IX. venant de la Réole par la Garonne, coucha le samedi 31. Mars 1565. Il y dina le dimanche premier Avril: & continuant sa route par la Garonne, il alla coucher à Bourdeaux: longit. 17. d. 15. m. latitude 44. d. 38. m. à six lieues au S. E. de Bourdeaux. Jean-Louis de Nogaret, duc d'Epéron, auquel Cadillac appartenoit, du chef de Marguerite de Foix, comtesse de Candale, sa femme, y fit bâtir en 1600. un château, qui lui coûta plus de cent vingt mille livres: deux ailes de ce château furent démolies vers l'an 1715. Le comte de Montcassin, qui l'avoit eu par retraitlignager, le donna avec les autres terres de Montcassin, Tournecoupe, &c. au second fils de N. de Preillac, seigneur d'Esclignac, au diocèse de Lectoure, son frere uterin, qui en jouit en 1757.

20-42. Bourdeaux, où Charles IX. coucha le dimanche premier Avril 1565. Il y séjourna le lundi 2. Le mardi 3. il alla dîner à Toars; le lundi 9. étant parti de Toars, il fit son entrée à Bourdeaux. Le jeudi 12. il alla siéger en sa cour de parlement. Le mercredi 18. il donna audience au prince de Parme, & au comte d'Esmond, qui alloit en poste en Flandre. Il y fit la fête de pâques le dimanche 22. Il y séjourna vingt trois jours, & en partit le jeudi 3. Mai, pour aller dîner à Montplaisir: long. 16. d. 57. m. lat. 44. d. 50. m.

12-2. Toars, château à une lieue de Bourdeaux, où Charles IX. dina & cou-

cha le mardi 3. Avril 1565. Il y séjourna six jours, & en partit le lundi 9. La carte du Bourdelois de Delisle, & celle de la direction de Bourdeaux de Nolin, ne donnant point la position de Toars, ni d'aucun lieu qui en approche, il faut attendre que quelqu'un plus exact & plus curieux nous l'apprenne. En attendant hazardons-en la position : long. 16. d. 57. m. lat. 44. d. 53. m.

21-6. Frands, belle petite maison sur la Garonne, où Charles IX. qui faisoit son entrée ce jour-là Bourdeaux, dina le lundi 9. Avril 1565. Il s'y embarqua sur un bateau, que les maires & jurats de la ville lui envoyèrent, & alla descendre au dessous du château Trompette, qui fait le coin de la ville sur le bord du port. Frands, longitude* 16. d. 58. m. lat. 44. d. 52. m.

21-25. Montplaisir, maison seule dans le diocèse de Bourdeaux, où Charles IX. dina le jeudi 3. Mai 1565. Le journal du voyage la met entre Bourdeaux & Castres : ainsi sa longitude paroit devoir être* 17. d. 6. m. lat. 44. d. 45. m.

21-26. Castres, pauvre village & château du diocèse de Bourdeaux, où Charles IX. coucha le jeudi 3. Mai 1565. long. 17. d. 9. m. lat. 44. d. 41. m. à un peu plus de quatre lieues au S. E. de Bourdeaux. Castres est une paroisse de cent soixante & un feux, où il y a des casernes ; elle est dans la juridiction de Forez, où le président de Gascq, à qui ces deux paroisses appartiennent, a un château. L'Infante d'Espagne venant épouser le dauphin le 25. Février 1745. y coucha.

21-28. Lengon, (Langon), belle petite ville & château sur le bord de la Garonne, au diocèse de Bazas, où Charles IX. dina & coucha le vendredi 4. Mai 1565. longit. 17. d. 21. m. latitude. 44. d. 34. m. à quatre lieues au N. de Bazas. Il y a de très-bon vin blanc à Langon.

21-31. Bazas, ville épiscopale, capitale du Bazadois, où Charles IX. dina & coucha le samedi 5. Mai 1565. Il y séjourna le dimanche 6. & ce jour-là la

ville lui donna un combat de taureaux, où des hommes attaquoient ces animaux avec de grands aiguillons. Le lundi 7. au matin le roi en partit : long. 17. d. 22. m. lat. 44. d. 24. m.

21-37. Sirron, (Ciron) rivière du diocèse de Bazas, que Charles passa le lundi 7. Mai. 1565. sur un pont de pierre, appelé le pont de Boullas, (Beaulac.) Ce pont est la séparation de la France avec les terres de la Navarre.

21-38. Boullas, pont sur la rivière de Sirron, où est la séparation de la France avec les terres de la Navarre, que Charles IX. passa le lundi 7. Mai 1565. long. 17. d. 17. m. lat. 44. d. 22. m. à une lieue au sud-ouest de Bazas.

21-39. Captieux, (Capstous), petite ville du diocèse de Bazas, au commencement des landes de Bourdeaux, où Charles IX. dina & coucha le lundi 7. Mai 1565. long. 17. d. 15. m. lat. 44. d. 19. m. à deux lieues & un peu plus au sud-ouest de Bazas.

21-43. La Traverse, (les Traverses) deux maisons du diocèse d'Aire, au milieu des landes de Bourdeaux, où Charles IX. dina le mardi 8. Mai 1565. long. 17. d. 16. m. lat. 44. d. 12. m. à un peu plus de huit lieues au nord d'Aire.

22-1. Roquefort, (Roquefort) petite ville des landes de Bourdeaux, où Charles IX. coucha le mardi 8. Mai 1565. long. 17. d. 13. m. lat. 44. d. 5. m. à un peu plus de six lieues au N. d'Aire, dans le diocèse de laquelle ville elle est située.

22-4. Mont-de-Marsan, belle ville & château dans le diocèse d'Aire, où Charles IX. ayant continué son chemin par les landes, dina & coucha le mercredi 9. Mai 1565. Il y séjourna quinze jours, & en partit le jeudi matin 24. long. 16. d. 58. m. lat. 44. d. 0. m. à un peu moins de sept lieues au N. O. d'Aire.

22-8. Millac, (Meillan) petite ville du diocèse de Dax, où Charles IX. continuant son chemin par les landes, dina le jeudi 24. Mai 1565. longitude 16. d. 50. m. latitude 44. 0. m.

à un peu plus de six lieues au N. E. de Dax.

22-8. Tartas, petite ville du diocèse d'Acqs. La Douve, (l'Adour) belle petite rivière, portant bateau, qui va se jeter dans le fleuve du Gave, deux lieues au-dessus de Bayonne, passe entre les deux petites villes de Tartas, où Charles IX. coucha le jeudi 24. Mai 1565. Il y séjourna trois jours, & en partit le lundi matin 28. long. 16. d. 44. m. lat. 43. d. 56. m. à un peu plus de quatre lieues au N. E. de Dax. Ce n'est point l'Adour qui se jette dans le Gave, mais le Gave dans l'Adour.

22-15. Pouton, (Poutous), beau village du diocèse d'Acqs, où Charles IX. dîna le lundi 28. Mai 1565. & après dîner il sortit des landes: long. 16. d. 35. m. lat. 43. d. 52. m. à deux lieues au N. E. de Dax.

22-17. Dax, belle & forte ville, & évêché. Il y a de fort beaux bains, de quels sort une grande abondance d'eau bouillante. Le roi Charles IX. ayant passé l'Adour sur un pont de pierre, y coucha le lundi 28. Mai 1565. longitude 16. d. 30. m. latit. 43. d. 48. m.

22-21. Saubuse, pauvre village du diocèse d'Acqs, sur le bord de l'Adour, où Charles IX. dîna le mardi 29. Mai 1565. & l'après dîner il s'embarqua sur l'Adour, pour aller coucher à Bayonne. Saubuse est un lieu de quatre-vingt quinze feux, dans les landes & le district de Marennes, diocèse & à deux lieues & un tiers au S. S. O. de Dax, sur la droite de l'Adour: longitude 16. d. 26. m. latit. 43. d. 42. m.

22-21. Bayonne, où Charles IX. coucha le mardi 29. Mai 1565. ce prince y fit son entrée le dimanche 3. Juin. Il y fit la fête de la pentecôte, & il y toucha un très grand nombre d'Espagnols. Il en partit le mardi 12. Juin après dîner, pour aller coucher à saint Jean de Luz. Le vendredi 15. Juin il revint coucher à Bayonne, pour y faire préparer l'entrée de la reine d'Espagne, la sœur: long. 16. d. 11. m. lat. 43. d. 30. m.

22-28. La Houffe, (la Honce) petite abbaye, cachée dans un bois, où

Charles IX. venant sur le Gave dans un bateau que la ville de Bayonne avait fait faire, dîna le dimanche 3. Juin 1565. après dîner, il retourna sur le même bateau jusques au bout du pont de Bayonne, où il trouva un théâtre: sur lequel il se plaça pour voir passer les compagnies de la ville de Bayonne, après quoi il fit son entrée: longitude 16. d. 16. m. latit. 43. d. 30. m. à un peu plus d'une lieue à l'est de Bayonne.

24-21. Saint Jean de Luz, fort beau village du diocèse de Bayonne, port de mer, lieu de plaisir, fut brûlé par les Espagnols en 1567. Charles IX. y coucha le mardi 12. Juin 1565. Le mercredi 13. il fut le parrain d'une galée, que l'on mit en mer, & la nomma la Caroline. Le jeudi 14. Juin il en partit, après dîner, pour aller recevoir la reine d'Espagne, la sœur, au dernier pas de son royaume, en un lieu appelé Endaye, ou Boyvie, (Andaye, Bcovie) près de Fontarabie. Charles IX. y mena son régiment, qui l'avoit toujours suivi dans son voyage, & qui étoit composé de dix compagnies de gens de pied; Strozzi en étoit colonel. Ce prince étoit aussi suivi dans son voyage par quatre compagnies d'hommes d'armes, & une de chevaux-legers. Il fit faire au bord de la rivière une belle feuillée, sous laquelle on plaça une belle & riche collation de jambons de Mayence, langues de bœufs, cervellats, pâtés, fruits, salades, confitures, & grande abondance de bon vin. Le roi y attendoit la reine d'Espagne, qui dîna à un village appelé Airon, (Iron) au-delà de l'eau. Après dîner elle descendit la montagne accompagnée de trois cents archers à cheval, de la garde du roi d'Espagne, & d'une enseigne de gens de pied, qui tous vinrent au bord de l'eau. Alors le roi s'embarqua, pour aller recevoir au milieu de l'eau la reine d'Espagne, qui entra dans le bateau de ce prince: après quoi ils vinrent tous se rafraîchir sous la feuillée, & y restèrent une heure, au son des trompettes, des hautbois, & des tambourins. Ces notes sur le voyage de Char-

les IX. seront plus complètes, en ajoutant ici le détail du voyage que la reine Isabelle, femme de Philippe II. fit de Madrid à Bayonne, & que Garibay a très-bien détaillé dans son abrégé de l'histoire d'Espagne, [lib. XXIX. cap. 17. 18. 19. 20.] La reine Isabelle partit de Madrid à la fin du carême de 1564. passa à Ercavalo, à Medina del campo, où elle se trouva le jour de pâques, 2. Avril, & à Valladolid. La peste ayant paru à Burgos, & la reine étant arrivée à Tardajos, à deux lieues de Burgos, elle prit le chemin de la Navarre, pour se rendre à Bayonne, en traversant la province de Guipuscoa. La peste ayant paru à Victoria, fut cause que la reine prit le chemin de Soria, entra en Navarre, & coucha à Tudela; passa l'Ebro, coucha à Valterra; à Caparaso, où elle traversa l'Aragon: coucha à Tafalla, & arriva à Pampelune le mercredi 16. Juin. Le jeudi cette princesse alla coucher à Huarre-Araquil; le vendredi à Alfasua, dernier lieu de Navarre. Le vice-roi ne négligea rien pour faire trouver des vivres dans tous ces lieux-là. La reine étant partie d'Alfasua le samedi 9. Juin 1565. entra dans la juridiction de la *Villa* de Segura, en Guipuscoa. Elle y fut reçue par neuf députés, & par un grand nombre de peuple, armé d'arquebuses & de piques. Les neuf députés, bien montés, portoient des capotes *Tudesques* de velours noir, garnies de franges d'argent. Ils arriverent ce jour-là à Zeguma; & y ayant trouvé la reine, montée sur un palefroi, ils mirent pied à terre, & la saluerent. Les noms des neuf députés étoient, Pierre de Zuaçola, chevalier de saint Jacques; Jean de Idiaquez, commandeur dans le même ordre, Domingo de Orbea, Firmin de Atodo, Bernardin de Zavala, François de Elexalde, Martin Perez de Zavala, Thomas de Scorça, & Pierre Martinez de Ondarça. Pierre de Zuaçola complimenta la reine; & lui dit que l'entrevue qu'elle alloit avoir avec le roi très chrétien son frere, & la reine sa mere, donnoit de grandes espérances pour l'avantage de la religion. La reine continuant sa route, arriva à Ségura à

midi. Le lendemain, dimanche de la pentecôte 10. Juin, elle se confessa, & communia dans l'église paroissiale, y entendit la messe, célébrée pontificalement par Diego Ramirez, évêque de Pampelune, dans le diocèse duquel Ségura est situé. Lundi 11. Juin, la reine partit après midi, arriva à Villa Franca, & y fut reçue par le licencié François Maldonado de Salazar, corregidor du lieu, & habitant de Grenade. Les neuf députés avoient baissé la main à la reine à Zéguma, chacun selon son rang; & les procureurs de tous les lieux de Guipuscoa en firent de même à Villa Franca. La reine continuant sa route, arriva de nuit à Tolosa, où l'on lui fit la troisième réception. Le mardi 13. Juin, la reine ayant entendu la messe dans l'église paroissiale de sainte Marie, partit d'abord après, pour se trouver avant dîner à Hernani, où devoit arriver son frere Alexandre-Edouard, duc d'Orléans, suivi de beaucoup de cavaliers François. Elle trouva le duc son frere à demi-lieue d'Hernani, & là se fit la quatrième réception de Guipuscoa. On alla ensuite dîner à Hernani, & coucher à saint Sébastien, où se fit la cinquième réception, dans une campagne sablonneuse. Les cavaliers François étoient vêtus de velours cramoisi, garni de beaucoup de franges d'argent. L'artillerie des vaisseaux tira avec tant d'ordre, que les François & les députés de Guipuscoa coururent au bord de la mer pour en voir la manœuvre plus à leur aise. Garibay, qui y fut présent, l'assura lui-même. La reine étoit accompagnée de Jean de Quiñonès, évêque de Calahorra, & de la Calçada; de Diego Ramirez Sedeño de Fuenleal, évêque de Pampelune; de Grégoire Gallo, évêque d'Oribuela; & de Ferdinand Alvarés, duc d'Albe, mayordome mayor du roi, qui arriva en poste à saint Sébastien, ayant été arrêté à Leria par la femme de son fils, Briande de Beaumont, comtesse de Leria: le matin du même jour, le comte de Benavente, qui avoit été festoyé à Calahorra, par l'inquisiteur de Navarre, André Martinez de Ibarra, maris de Maya, dans le

Guipuscoa , joignit la reine a Tolosa. Cette princesse avoit aussi avec elle le duc d'Ossuna son cousin ; le duc de Nagera ; Hernando de Toleda , prieur de saint Jean , fils du duc d'Albe ; Jean Manrique de Lara , mayordome mayor de la reine ; le comte de Saldaña ; les marquis de Falces , Poza , & Velada ; la comtesse veuve de Ureña , camarera mayor de la reine ; sa belle fille la duchesse de Ossuna ; la marquise veuve de Cenere ; Anne Fajardo , femme du mayordome mayor de la reine ; plusieurs autres dames Françoises , & Magdelaine Giron , fille de la comtesse de Ureña. La reine partit de saint Sébastien le mercredi 13. Juin après midi , & arriva à la Renteria , où se fit la sixième réception de Guipuscoa. Le lieu de la Renteria donna alors à manger & à boire à tous ceux qui se présentèrent. La septième réception se fit sur le terrain de Oiarçun. La huitième à Hirun - Uraça , dans la juridiction de ville de Fontarabie , dont l'alcaïde Jean de Acuña , capitaine général de la province , fit tirer toute son artillerie. La reine coucha à Hirun , où l'on avoit meublé plusieurs appartemens. Le jeudi 14. Juin la reine partit , après dîner , & arriva sur le bord de la riviere de Vidazio , qui sépare l'Espagne de la France. Elle mit pied à terre , & y embrassa la reine sa mere , qui avoit passé la riviere sur un pont de barques , & étoit entrée dans le Guipuscoa. Le roi de France étoit à pied de l'autre côté de l'eau avec toute sa cour , qui étoit fort brillante. Quoique le roi ne mit pas le pied sur la terre d'Espagne , il ne laissa pas que de faire deux ou trois pas sur l'un des ponts de barques que l'on avoit faits sur la riviere , qui est toute de Guipuscoa. On avoit préparé une collation sur le bord de la riviere , dans un champ appelé Margira , & sur lequel on avoit fait une feuillée. On se mit ensuite en marche ; les deux reines à la droite , le roi & le dauphin à la gauche ; de manière que la reine avoit à sa gauche le roi son frere. On coucha ce soir-là à saint Jean de Luz. Le vendredi 15. Juin on entra à Bayonne. La quan-

tité de personnes qui vinrent d'Espagne par terre & par mer , pour être touchées par le roi Charles IX. & être par-la guéris de leurs écrouelles , *Los lampiernes* , fut incroyable. La reine Isabelle resta a Bayonne dix-sept jours , depuis le 16. Juin jusqu'au lundi 2. Juillet , qu'accompagnée par le roi , la reine , & le dauphin , elle coucha à saint Jean de Luz. Le mardi 3. Juillet , elle passa le Vidazio dans une barque fort ornée , que Guipuscoa avoit fait préparer : elle y trouva le général Jean de Acuña , & Pierre de Zuaçola , qui lui dit que la chrétienté avoit de grandes espérances a l'occasion de ce que leurs majestés venoient de traiter. Les reines ayant passé la riviere , entrèrent dans un *coche* , & furent coucher à Hirun. Le mercredi 4. Juillet , après dîner , les deux reines se séparèrent ; & la reine d'Espagne vouloit absolument repasser le Vidazio , ce que la reine mere ne voulut jamais permettre. Les députés l'accompagnèrent jusqu'au de-la de l'eau , & sur la terre de France. La reine d'Espagne continua sa route avec le dauphin (le duc d'Anjou , ensuite Henri III.) & coucha à saint Sébastien. A six heures du soir cette princesse s'embarqua sur l'Océan , & s'avança une heure sur la mer avec toute sa cour , dans une barque bien ornée. Le jeudi 5. Juillet , elle continua son chemin avec le dauphin , son frere , dîna à Hernani , & coucha à Tolosa. Le vendredi 6. Juillet , continuant sa route , elle voulut voir travailler une forge de fer , (*Herreria*) & examiner comment l'on fondoit ce métal. Domingo Orbea , l'un des députés , à qui la reine le dit , envoya avertir à la *Herreria* de Jarca , où cette princesse devoit passer avant que d'arriver à la Villafranca. Lorsqu'on fut arrivé à Jarca , la reine mit pied à terre ; & descendit de son *quartago* , & toute sa cour aussi ; elle entra dans la *Herreria* , & y vit travailler pendant un quart d'heure. Le val de *Herreria* , qui pour quelque prétention n'avoit pas pu avoir la permission de faire sa réception à la reine , le fit entre Villafranca & Ségura , ce qui fut la neuvième ré-

ception de cette province. La reine arriva ensuite à Ségura, & y coucha. Le lendemain samedi 7. Juillet, elle partit de Segura, & à deux cents pas du chemin, vers la Navarre, elle prit congé du dauphin, Alexandre-Edouard, duc d'Orléans; son frere. Le duc, accompagné par le prieur de saint Jean, conduit par le corrégidor, continua sa route jusqu'en France. La reine entra en Navarre par le port de Zeguma: Pierre de Suaçola prit congé d'elle à l'endroit où le Guipuscoa & la Navarre se séparent, & que les Espagnols appellent *Moion*, & lui fit les remerciemens de la province; après quoi les députés baisèrent la main à la reine, qui trouva dans le moment les députés de Navarre. Le lendemain dimanche 8. Juillet, elle partit d'Alsasua, & coucha à Huarre. Le lundi 9. elle arriva sur le soir à Pampelune. Le mardi 10. elle se promena dans un *coche* par toute la ville, & après avoir soupé dans le réfectoire de la grande église où l'évêque la festoya, elle partit de Pampelune; & marchant de nuit, elle continua sa route par Tafalla, Caporoso, Valtierra, & la ville de Tudela.

Page 25. ligne 27. Bayonne, où la reine d'Espagne, montée sur une haquenée blanche, dont le harnois fut estimé quatre cents mille ducats, que Charles IX. lui donna, fit son entrée à neuf heures du soir, & aux flambeaux: longitude 16. d. 11. m. lat. 43. d. 30. m.

25 42. Saint Bernard, petite abbaye de filles, au diocèse de Bayonne, où Charles IX. dina le lundi 18. Juin 1565. Il y donna audience à un ambassadeur de Soliman I. qui demandoit un port de mer en Provence pour rafraîchir son armée, en cas qu'elle ne prit pas Malthe, qu'elle assiégeoit: longit. 16. d. 11. m. lat. 43. d. 31. m. à deux tiers de lieue au N. O. de Bayonne.

26-3. Aiguemeau, isle sur la côte de Bayonne, & dans laquelle il n'y a point de maisons. La reine Catherine de Médicis y fit faire une belle feuillée; qui coûta un grand denier, & donna un grand festin à la reine d'Espagne sa fille, & à sa suite. Les seigneurs & dames, habillés en bergers & bergeres,

portaient les plars. Le samedi 23. Juin 1565. après souper la cour vint à Bayonne, pour voir le feu de saint Jean. L'isle d'Aiguemeau n'est pas marquée sur la carte du Bourdelois de Delisle, la seule bonne que je connoisse.

26 13. Bayonne, où le feu de la saint Jean fut magnifiquement fait au milieu du Gave. Le long de la riviere on voyoit des balehes, dauphins, tortues, & lyrenes, qui jettoient du feu. Les cours de France & d'Espagne virent le divertissement jusques au dimanche 24. Juin. 1565. à deux heures du matin. Le lundi 25. il y eut un grand tournois; & un combat qui dura trois heures. Le jour suivant il y eut comédie. La reine d'Espagne demeura dix-sept jours à Bayonne, & Charles IX. trente-trois. Le lundi 2. Juillet, après dîner, les deux cours en partirent, pour aller coucher à saint Jean de Luz.

27-5. Saint Jean de Luz, où les deux cours de France & d'Espagne couchèrent le lundi 2. Juillet 1565. Charles IX. y retourna coucher, après avoir conduit sa sœur jusqu'au bateau, le mardi 3. Juillet. Il y séjourna huit jours, pendant lesquels il se promenoit sur la mer. & voyoit danser les filles à la mode des Basques. Elles ont les cheveux coupés, & dansent les *canadelles* & le *bendel*, ayant à la main un tabourin fait en forme de crible, & où il y a beaucoup de sonnettes. Le roi attendoit dans ce lieu M. d'Orléans, son frere; & il en partit le mercredi matin 11. Juillet.

27-11. Heron, (Iron) en Guipuscoa, où Catherine de Médicis coucha avec la reine d'Espagne, sa fille, le mardi 3. Juillet 1565. Le lendemain après dîner, elle alla coucher à S. Jean de Luz.

27-13. Sergosse, (Ségura) ville à 15. lieues de la frontiere de France en Espagne, jusques où M. d'Orléans accompagna Isabelle de France, reine d'Espagne, sa sœur, & d'où il fut de retour à saint Jean de Luz le 19. Juillet 1565. *Garibay*.

27-23. Bierry, (Biaritz) beau village du diocèse & au sud de Bayonne, sur le bord de la mer, où l'on prend les ba-

lènes. Charles IX. y dina & soupa le mercredi 11. Juillet 1565. après quoi il alla coucher a Bayonne : long. 16. d. 5. m. 35. f. lat. 43. d. 28. m. 50. a une lieue & un quart a l'ouest de Bayonne.

Pag. 27. lign. 24. Bayonne, où Charles IX. coucha le mercredi 11. Juillet 1565. Le jeudi 12. il en partit en bateau sur le Gave.

27-26. Hurt, deux maisons sur le bord du Gave, dans le diocèse de Bayonne, où Charles IX. dina le jeudi 12. Juillet 1565.

27-26. Bidach, (Bidache) beau village & château en Béarn, où Charles IX. coucha le jeudi 12. Juillet 1565. Il y fit une si grande chaleur pendant la marche, que plusieurs personnes, & plusieurs chevaux en moururent. Il y dina & soupa le vendredi 13. & alla coucher à Peirehourade, diocèse & à cinq lieues & demie au sud de Dax : longit. 16. d. 28. m. 10. f. latitud. 43. d. 30. m. 46. second.

27-31. Perrehorade, (Peirehourade) petite ville & château dans le diocèse de Dax, où Charles IX. coucha le vendredi 13. Juillet 1565. à quatre lieues au S. de Dax : longit. 16. d. 31. m. 0. f. latitud. 43. d. 34. m. 50. f.

27-33. Dax, où Charles IX. dina & coucha le samedi 14. Juillet 1565. Il y séjourna trois jours, & en partit le mardi matin 17. long. 16. d. 30. m. lat. 43. d. 48. m.

27-36. Tartas, où Charles IX. dina & coucha le mardi 17. Juillet 1565. longit. 16. d. 44. m. lat. 43. d. 56. m. a un peu plus de quatre lieues au N. E. de Dax.

27-38. Mont de Marsan, où Charles IX. dina & coucha le mercredi 18. Juillet 1565. Il y séjourna cinq jours, & y trouva les ambassadeurs des cantons Suisses, qui y renouvelèrent leur alliance avec le roi. Ce prince leur fit de grands festins, & en partit le lundi très-grand matin, à cause du chaud, pour aller dîner à Cazerès : longit. 16. d. 58. m. latit. 44. d. 0. m. a un peu moins de sept lieues N. O. d'Aire.

28-2. Cazaire, (Cazerès) belle petite ville du diocèse d'Aire, où Charles IX.

dina & coucha le lundi 23. Juillet 1565. long. 17. d. 17. m. latit. 43. d. 49. m. a un peu plus d'une lieue au N. O. de Dax.

28-6. Noguero, (Nogaró) petite ville du diocèse d'Auch, où Charles IX. dina & coucha le mardi 24. Juillet 1565. longitude 17. d. 33. m. lat. 43. d. 48. m. a un peu plus de neut lieues à l'ouest d'Auch.

28-8. Yauze, (Eauze) petite ville du diocèse d'Auch, où Charles IX. dina & coucha le mercredi 25. Juillet 1565. longit. 17. d. 38. m. latit. 43. d. 54. m. a un peu moins de neuf lieues au N. O. d'Auch.

28-11. Montréal, (Monrijault) sur une haute montagne, petite ville en Gascogne, du diocèse de Condom, où Charles IX. dina & coucha le jeudi 26. Juillet 1565. longit. 17. d. 50. m. latitud. 44. d. 1. m. a un peu moins de trois lieues à l'ouest de Condom.

28-15. Condom, ville épiscopale, grande & forte, où Charles IX. fit son entrée, dina & coucha le vendredi 27. Juillet 1565. longit. 18. d. 1. m. latitud. 44. d. 1. m.

28-18. Nerac, belle ville & château, appartenant à la reine de Navarre, où Charles IX. fit son entrée, dina & coucha le samedi 28. Juillet 1565. Il y séjourna quatre jours, & en partit le mercredi matin 1. Août : long. 18. d. 0. m. latitud. 44. d. 11. m. a un peu plus de 3. lieues au N. de Condom.

28-21. Buset, petite ville & château sur une montagne, où Charles IX. dina & coucha le mercredi 1. Août 1565. longit. 18. d. 1. m. latit. 44. d. 20. m. a un peu plus de six lieues au N. de Condom.

28-25. Thonintz, (Tonneins) trois petites villes, l'une joignant les deux autres, au diocèse d'Agen, où Charles IX. ayant passé la Garonne en bateau, dina & coucha le jeudi 2. Août. 1565. long. 18. d. 2. m. latitud. 44. d. 47. m. a sept lieues au nord-ouest d'Agen.

28-27. Verteuil, petite ville du diocèse d'Agen, où Charles IX. dina &

coucha le vendredi 3. Août 1565. longit. 18. d. 6. m. lat. 44. d. 34. m. à sept lieues au N. O. d'Agen.

28-29. Losun, (Lauzun) petite ville & beau château au diocèse d'Agen, où Charles IX. dîna & coucha le samedi 4. Août 1565. Ce prince y présenta en baptême, avec la reine sa mere, & mademoiselle du Lude, une fille du seigneur du lieu, le dimanche 5. du mois. La filleule de Charles IX. troisième fille de Gabriel Nompur de Caumont, comte de Lauzun, chevalier du saint-Esprit le 31. Décembre 1585. & de Charlotte d'Estillac, qu'il avoit épousée le 30. Mars 1563. étant née le 20. Juillet 1565. & fut baptisée le dimanche 5. Août par Jacques Frégoze, évêque d'Agen, dans la grande église de Lauzun. Elle épousa depuis, le 6. Décembre 1597. Alexandre de Castelnau, comte de Clermont-Lodève, marquis de Saillac. Mademoiselle du Lude, marraine avec la reine mere, étoit apparemment Anne de Daillon, qui épousa depuis Philippe de Volvire, marquis de Ruffec, chevalier du saint-Esprit le 31. Décembre 1582. mort le 6. Janvier 1585. Elle mourut au château du Bois-de-la-Roche, le premier Novembre 1618. Charles IX. ayant séjourné quatre jours à Lauzun, en partit le mercredi matin 8. Août: long. 18. d. 10. m. lat. 44. d. 42. m. à neuf lieues au N. d'Agen.

28-37. Bergerac, belle & bonne petite ville du Périgord, où Charles IX. ayant passé la rivière de Dordogne sur un pont de bois, tout couvert de belle toile blanche, dîna & soupa le mercredi 8. Août 1565. long. 18. d. 8. m. latitude. 47. d. 57. m. à un peu moins de sept lieues au S. de Périgueux.

28-40. Langar, petit château de Périgord, dans un bois, entre Bergerac & Mucidan, où Charles IX. dîna & coucha le jeudi 9. Août 1565. Il n'est point marqué sur aucune carte.

28-43. Mensiden, (Mucidan) petite ville du Périgord, à la gauche de la rivière d'Ille, où Charles IX. fit son entrée le vendredi 10. Août 1565. longitude 17. d. 56. m. lat. 45. d. 6. m. à six lieues au S. O. de Périgueux.

29-1. Riberat, (Riberac) beau grand village & château sur une montagne, où Charles IX. ayant passé la rivière d'Ille, dîna & coucha, le vendredi 10. Août 1565. 1564. long. 17. d. 55. m. lat. 45. d. 18. m. à un peu moins de six lieues à l'ouest de Périgueux.

29-3. Rochebeaucourt, petite ville & beau château au diocèse d'Angoulême, où Charles IX. dîna & coucha le samedi 11. Août 1565. Il y séjournâ le dimanche 12. longit. 17. d. 57. m. latit. 45. d. 32. m. à un peu moins de huit lieues au N. O. de Périgueux.

29-6. La Tour-Garnier, belle maison près d'Angoulême, où Charles IX. dîna le lundi 13. Août 1565. & le même soir, il fit son entrée & coucha à Angoulême.

29-10. La Touvre, village & château, auquel il y a grande abondance de fontaines, & abysses dont on ne peut trouver le fonds. L'eau en sort en si grande quantité, qu'elle forme la rivière de la Touvre, qui après avoir coulé pendant deux lieues se jette dans la Charente. Elle est toute couverte de cignes, bordée d'écrévilles, & pavée de truites excellentes; & il y a des gardes comme aux forêts du roi. On fit au bord de ces fontaines une feuillée, sous laquelle le roi dîna le 16. Août; & pendant son dîner on pêcha une grande quantité de truites, & on lui amena une troupe de cent vingt à cent quarante cignes. Le roi retourna coucher à Angoulême: long. 17. d. 51. m. lat. 45. d. 43. m. à un peu plus d'une lieue à l'est d'Angoulême.

29-21. Angoulême, où Charles IX. coucha le jeudi 16. Août 1565. Il y séjournâ quatre jours, le 13. le 14. le 15. & le 17. & en partit le samedi matin 18. Août: long. 17. d. 45. m. latitude. 45. d. 42. m.

29-24. Château-neuf, belle petite ville & fort château, où Charles IX. dîna le samedi 18. Août. 1565. long. 17. d. 32. m. latitude. 45. d. 40. m. à trois lieues à l'ouest d'Angoulême.

29-26. Jarnac, petite ville & château d'Angoumois, où Charles IX. qui avoit passé la Charente en bateau en sortant de Château-neuf, coucha le samedi 18.

Août 1565. Il y séjourna deux jours , & en partit le mardi matin 21. longit. 17. d. 25. m. latit. 45. d. 44. m. à sept lieues à l'est de Saintes.

29-30. Coignac, (Cognac). petite ville & château, où le roi dina & coucha le 21. Août 1565. Il y séjourna deux jours, & en partit le 1. Septemb. long. 17. d. 17. m. lat. 45. d. 43. m. à 5. lieues à l'E. de Saintes.

29-32. Lonza, petit village d'Angoumois, appartenant au comte Rhingrave, où Charles IX. dina le samedi 25. Août 1565. Lonzac est sur la liziere de Saintonge : longit. 17. d. 11. m. lat. 45. d. 44. m.

29-36. Chauveau, port sur la Charente, où il n'y a que trois maisons à l'entrée, dans la Saintonge. Charles IX. y dina le samedi premier Septembre 1565. Il y passa la Charente par-dessus un pont, au bout duquel il y a deux grandes arches fort hautes, bâties du temps des Romains, & appellées la tour de Montrubel : long. 17. d. 18. m. lat. 45. d. 44. m. à trois lieues à l'est de Saintes.

29-42. Saintes, où Charles IX. coucha le samedi premier Septembre 1565. Il y séjourna le dimanche 2. & en partit le lundi matin 3. longit. 16. d. 56. m. lat. 45. d. 44. m.

30-5. Cormoreau, (Corme-royal) petite ville au diocèse de Saintes, où Charles IX. dina le lundi 3. Septembre 1565. long. 16. d. 46. m. latit. 45. d. 46. m. à un peu moins de trois lieues à l'O. de Saintes.

30-6. Le Ménil, beau village du diocèse de Saintes, entre Cormoreau & Marennes, où Charles IX. passa le lundi 3. Septembre 1565. Les habitans, qui sont tous mariniers, le reçurent habillés de velours, de différentes couleurs, avec des enseignes déployées, & beaucoup d'artillerie. Le Ménil n'est pas sur la carte du Bourdelois.

30-6. Saint Just, beau village du diocèse de Saintes, entre le Ménil & Marennes, où Charles IX. passa le lundi 3. Septembre 1565. longit. 16. d. 32. m. lat. 45. d. 50. m. à six lieues à l'O. de Saintes.

30-10. Marennes, beau & grand village du diocèse de Saintes, à l'entour duquel il y a vingt-cinq à trente lieues

des plus belles salines que l'on puisse voir. Charles IX. y fit son entrée comme dans une ville, le lundi 5. Septembre 1565. A une lieue de-la, en pleine mer, est l'isle d'Oieron, qui a dix lieues de long & sept de large, avec une belle ville & fort château. Le roi séjourna à Marennes le mardi 4. & vit passer au-dessous de ses fenêtres six à sept mille hommes des villages voisins, fort bien équipés. Le mercredi 5. le roi alla dîner à Brouage. Le jeudi 6. huit à neuf cents personnes se confesserent & communièrent dans l'église, & on y baptisa un grand nombre d'enfans, dont plusieurs furent présentés par le roi, la reine, & madame. Les principaux habitans de Marennes étant huguenots, ne leur permettoient aucun exercice de la religion catholique. Le roi en partit le vendredi 7. au matin : longit. 16. d. 30. m. lat. 45. d. 50. m. à un peu moins de sept lieues à l'ouest de Saintes.

30-27. Brouage, nouvelle ville, qui se formoit avec un beau port de mer, où Charles IX. dina le mercredi 5. Septembre 1565. Les mariniers donnerent un combat de vaisseaux, & mirent le feu à un pour divertir ce prince : long. 16. d. 30. m. lat. 45. d. 53. m. à un peu moins de sept lieues au N. O. de Saintes.

31-1. Cormoran, diocèse de Saintes, où Charles IX. dina le vendredi 7. Septembre 1565.

31-2. Saintes, où Charles IX. coucha le vendredi 7. Septembre 1565. Il y séjourna le samedi 8. & le dimanche 9. il y fit faire une procession générale, où il assista : il en partit le lundi matin 10. Septembre : long. 16. d. 57. m. lat. 45. d. 43. m.

31-6. Brisembourg, petit village & château, où Charles IX. dina le lundi 10. Septembre 1565. long. 17. d. 9. m. lat. 45. d. 49. m. à un peu plus de trois lieues au N. E. de Saintes.

31-8. Saint Jean d'Angely, belle & bonne ville du diocèse de Saintes, où Charles IX. qui avoit passé la Boutonne au fauxbourg, & sur un pont de bois nouvellement fait, coucha le lundi 10. Septembre 1565. Il y séjourna le mardi 11. & en partit le mercredi matin 12. longit. 17. d. 6. m. lat. 45. d.

56. m. à un peu moins de cinq lieues au N. E. de Saintes.

31-12. Parenſes, (Parenſai , pauvre village & château de Saintonge , où Charles IX. dina le mercredi 12. Septembre 1565. longitud. 16. d. 55. m. lat. 46. d. 2. m. à un peu moins de six lieues au nord de Saintes.

31-13. Surgeres , beau village & fort château du pays d'Aunis , où Charles IX. coucha le mercredi 12. Septembre 1565. longitude 16. d. 48. m. latitude 46. d. 7. m. à cinq lieues à l'est de la Rochelle.

31-15. La Jarrie , beau & grand village du pays d'Aunis , où Charles IX. dina le jeudi 13. Septembre 1565. longitude 16. d. 34. m. lat. 46. d. 8. m. à deux lieues au sud-est de la Rochelle.

31-17. La Rochelle , dans les faubourgs de laquelle Charles IX. coucha , dans une petite abbaye , le jeudi 13. Septembre 1565. Le vendredi 14. ce prince vit de dessus un théâtre , dressé à la porte de cette abbaye , les compagnies de la Rochelle , bien équipées ; après quoi il fit son entrée dans la ville. Il y séjourna trois jours , & en partit le mardi matin 18. longit. 16. d. 27. m. lat. 46. d. 20. m.

31-34. Benon , pauvre village & château du pays d'Aunis , où Charles IX. dina le mardi 18. Septembre 1565. diocèse & à quatre lieues deux tiers à l'E. N. E. de la Rochelle : long. 16. d. 50. m. 45. l. latitude 46. d. 13. m. 20. second.

31-35. Mozé , (Mozai) beau & grand village & château du pays d'Aunis , où Charles IX. coucha le mardi 18. Septembre 1565. diocèse & à six lieues à l'est de la Rochelle : long. 16. d. 58. m. lat. 46. d. 13. m. 45. l.

31-37. Fontenay-le battu , (Labbatu) petit village & château de Poitou , où Charles IX. dina le mercredi 19. Septembre 1565. diocèse & à dix lieues deux tiers au N. de Saintes : long. 17. d. 2. m. lat. 46. d. 17. m. 42. l. Il est en Saintonge.

31-39. Niort , (Niort) belle & bonne ville de Poitou , où Charles IX. coucha

le mercredi 19. Septembre 1565. diocèse à un peu moins de douze lieues de Poitiers : long. 17. d. 5. m. 20. l. latitude 46. d. 23. m. 0. l.

32-1. Escherocé , (Eschiré) pauvre village de Poitou , où Charles IX. dina le jeudi 20. Septembre 1565. & en partant il passa la riviere de la Seure par dessus un pont de pierre nouvellement fait : diocèse & à dix lieues & demie à l'O. S. O. de Poitiers : long. 17. d. 9. m. lat. 46. d. 27. m. 10. l.

32-3. Chantdenier , beau & grand village de Poitou , où Charles IX. coucha le jeudi 20. Septembre 1565. diocèse & à neuf lieues deux tiers à l'O. de Poitiers : long. 17. d. 10. m. 50. l. lat. 46. d. 35. m. 0. l.

32-5. Baubare , petite métairie de Poitou , entre Chantdenier & Touars , où Charles IX. dina le vendredi 21. Septembre 1565.

32-6. Parthenay , belle ville de Poitou , sur une montagne , par-devant laquelle Charles IX. passa le vendredi 21. Septembre 1565. diocèse & à six lieues & demie à l'O. N. O. de Poitiers : longit. 17. d. 26. m. 0. l. latit. 46. d. 43. m. 30. l.

32-7. La Rochefaton , petit château de Poitou , sur la droite de la Toue , avec un pont sur cette riviere , où Charles IX. coucha le vendredi 21. Septembre 1565. diocèse & à un peu moins de six lieues au N. O. de Poitiers : longit. 17. d. 31. m. 40. l. lat. 46. d. 47. m. 0. l. Jean Pedoux étoit seigneur de la Rochefaton en 1649. Il y avoit dans le quinzième & seizième siècle une famille du nom de Rochefaton , alliée à la maison de Caumont-la-Force.

32-9. Hervaut , (Airvaut) belle petite ville de Poitou , où Charles IX. dina le samedi 22. Septembre 1565. long. 17. d. 24. m. lat. 46. d. 52. m. à un peu plus de sept lieues à l'est de Mauléon.

32-10. Oueron , (Oiron) petit village & beau château appartenant à M. de Boilly , où Charles IX. coucha le samedi 22. Septembre 1565. Il y séjourna deux jours. Le mardi 25. il alla dîner à Touars , & revint coucher à Airvaut , où il séjour-

na encore trois jours , & en partit le mercredi 26. après dîner : longit. 17. d. 32. m. latit. 46. d. 58. m. à un peu moins de trois lieues au S. O. de Loudun.

32-14. Touars [†], belle ville, & château appartenant au seigneur de la Trimouille [‡], qui envoya à une demi-lieue hors de la ville, au-devant du roi, huit à neuf cents Grisons ; c'est le nom que l'on donne aux Poitevins, habitans de la campagne de ce côté-là, & sujets du seigneur de la Trimouille, qui fit un grand festin au roi. Après le dîner de ce jour, qui étoit le 25. Septembre 1565. ce prince & la reine, la mere, présenterent ~~en~~ baptême la fille de ce seigneur, & la nommerent Charlotte-Catherine. Elle étoit fille unique de Louis, seigneur de la Trimouille, premier duc de Touars, & de Jeanne de Montmorenci. Elle épousa le 16. Mars 1586. Henri de Bourbon, prince de Condé, mort à saint Jean d'Angely, le 5. Septembre 1588. Elle fit abjuration de la religion protestante à Rouen, entre les mains du légat Médicis, le 26. Décembre 1596. & elle mourut à Paris le 28. Août 1629. L'histoire des grands officiers de la couronne ne lui donne que soixante-deux ans ; mais depuis le 25. Septembre 1565. qu'elle fut baptisée, jusqu'au 28. Août 1629. qu'elle mourut, il y a soixante-trois ans, onze mois, & trois jours : & sûrement elle ne reçut les cérémonies du baptême & son nom, qu'étant âgée de plusieurs jours : ainsi elle avoit près de soixante-quatre ans quand elle mourut. Après le baptême il y eut une belle collation de toute sorte de confitures ; & le roi retourna coucher à Oiron : long. 17. d. 20. m. lat. 47. d. 0. m. à cinq lieues à l'ouest de Loudun.

32-27. Loudun, belle ville & château, où Charles IX. coucha le mercredi 26. Septembre 1565. long. 17. d. 41. m. lat. 47. d. 1. m.

32-29. Seaulx, pauvre village de Poitou, entre Loudun & Champigny, où Charles IX. dina le jeudi 27. Septembre 1565. longit. 17. d. 53. m.

latit. 47. d. 2. m. à un peu moins de trois lieues à l'est de Loudun.

32-30. Champigny, beau village & beau château du diocèse de Poitiers, où Charles IX. coucha le jeudi 27. Septembre 1565. Il y séjourna trois jours, & en partit le lundi matin premier Octobre : longit. 17. d. 55. m. latitude 47. d. 4. m. à trois lieues à l'est de Loudun.

32-34. Marcé, petite ville & château du Loudunois, entre Champigny & Fontevraud, & Loudun & Chinon. Charles IX. y dina le lundi premier Octobre 1565. longit. 17. d. 50. m. latitude. 47. d. 8. m. à trois lieues au N. E. de Loudun.

32-35. Chavigny, fort beau château au diocèse de Tours, où Charles IX. coucha le lundi premier Octobre 1565. & il y dina le mardi 2. longit. 17. d. 44. m. lat. 47. d. 13. m. à neuf lieues au S. O. de Tours.

32-36. Frontevaux, (Fontevraud) beau village, belle & grande abbaye, & chef d'ordre, en Anjou, & au diocèse de Poitiers, où Charles IX. coucha le mardi 2. Octobre 1565. long. 17. d. 39. m. latit. 47. d. 11. m. à un peu plus de trois lieues au nord de Loudun.

32-39. Brezé, fort beau petit château d'Anjou, & dans le diocèse de Poitiers, où Charles IX. dina le mercredi 3. Octobre 1565. Le seigneur de Brezé tint ce jour-là maison ouverte à tout venant : longit. 17. d. 34. m. latit. 47. d. 10. m. à un peu moins de quatre lieues au N. O. de Loudun.

32-42. Doué, beau & grand village d'Anjou, où Charles IX. dina le jeudi 4. Octobre 1565. long. 17. d. 21. m. lat. 47. d. 12. m. à un peu moins de sept lieues au S. E. d'Angers.

33-1. Martigny-Briant, petit village & château du diocèse d'Angers, où Charles IX. coucha le jeudi 4. Octobre 1565. long. 17. d. 13. m. lat. 47. d. 14. m. à cinq lieues au sud d'Angers.

33-3. Menfon, pauvre village & petit château d'Anjou, où Charles IX. dina le vendredi cinq Octobre 1565. longit. 17. d. 10. m. lat. 47. d. 19. m.

† (La Trimouille, ubique)

à un peu plus de trois lieues au S. E. d'Angers.

33-4. Briffac, grand village & grand château, situé sur un rocher en Anjou, & au diocèse d'Angers, où Charles IX. coucha le vendredi 5. Octobre 1565. Il y dina le lendemain 6. long. 17. d. 11. m. latit. 47. d. 22. m. à un peu moins de trois lieues au sud-est d'Angers.

33-7. Gonnor, beau village & château d'Anjou, au diocèse d'Angers, où Charles IX. dina le samedi 6. Octobre 1565. Il y séjourna le dimanche 7. & en partit le lundi matin 8. longit. 17. d. 4. m. latit. 47. d. 4. m. à cinq lieues au sud d'Angers.

33-9. Chemilly, petit village du diocèse d'Angers où Charles IX. dina le lundi 8. Octobre 1565. long. 16. d. 56. m. lat. 47. d. 14. m. à cinq lieues au S. O. d'Angers.

33-10. Jallais, grand village du diocèse d'Angers, où Charles IX. coucha le lundi 8. Octobre 1565. longit. 17. d. 49. m. latit. 47. d. 13. m. à un peu moins de sept lieues au sud-ouest d'Angers.

33-11. Beaupréau, village & château du diocèse d'Angers, où Charles IX. dina le mardi 9. Octobre 1565. Ce prince dina dans une salle faite exprès dans le parc, parce que le prince de la Roche-sur-Yon étoit si malade dans le château, qu'il mourut le lendemain 10. Octobre. Le roi n'y ayant fait que dîner, alla coucher à la Regrepierre; long. 16. d. 42. m. lat. 47. d. 12. m. à un peu moins de sept lieues au S. O. d'Angers. Charles de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon, duc de Beaupréau en Juin 1562. mort le 10. Octobre 1565. fut enterré dans l'église de Beaupréau, au milieu du chœur.

33-17. La Regrepierre, belle petite abbaye de religieuses en Anjou, au diocèse de Nantes, où Charles IX. coucha le mardi 9. Octobre 1565. & il y dina le mercredi 10. long. 19. d. 1. m. 15. f. latitude 47. d. 10. m. 35. f. à cinq lieues & demie à l'est de Nantes, & à un tiers de lieue à la gauche de la Saogniese, qui se jette dans la Sevre.

33-20. Loron-Botreau, petite ville & château qui fait la séparation d'Anjou & de Bretagne, où Charles IX. coucha le mercredi 10. Octobre 1565. longit. 18. d. 52. m. o. f. latitud. 47. d. 14. m. 40. f. à trois lieues & un tiers à l'E. N. E. de Nantes, à la gauche de la Loire.

33-23. La Chebierre, port sur la Loire, au diocèse de Nantes, où Charles IX. passa cette riviere en bateau, le jeudi matin 11. Octobre 1565. longit. 18. d. 45. m. 20. f. latitud. 47. d. 15. m. o. f. à deux lieues à l'E. N. E. de Nantes.

33-23. Thorer, beau petit château du diocèse de Nantes, où Charles IX. dina le jeudi 11. Octobre 1565. long. 18. d. 44. m. o. f. lat. 47. d. 15. m. 45. f. à un peu moins de deux lieues au N. E. de Nantes, & à la droite de la Loire.

33-26. Nantes, où Charles IX. ayant passé le long des grandes prairies de cette ville, coucha le jeudi 11. Octobre 1565. Le vendredi 12. après dîner, il vit passer les compagnies, & fit son entrée. Il y séjourna trois jours, pendant lesquels on dansa devant lui le trihori de Bretagne, les guideles, le passépied, & le guillorer. Il en partit le lundi matin 15. longit. 16. d. 8. m. latit. 47. d. 14. m..

33-29. La Fosse, château au fauxbourg de Nantes, & sur le bord du port, où Charles IX. dina le vendredi 12. Octobre 1565.

33-37. La Galochette, maison seule, dans le diocèse de Nantes, au nord de cette ville, où Charles IX. dina le lundi 15. Octobre 1565.

33-38. Joué, château seul, dans le diocèse de Nantes, où Charles IX. coucha le lundi 15. Octobre 1565. longit. 18. d. 45. m. 35. f. latitude 47. d. 31. m. 25. f. à six lieues & demie au N. N. E. de Nantes. La riviere d'Erdre y bat sur la droite les murailles, & va se jeter dans la Loire.

33-40. Maidon, pauvre village du diocèse de Nantes, où Charles IX. dina le mardi 16. Octobre 1565. longit. 18. deg. 48. min. 20. sec. latitude 47. d. 39. m. o. f. à neuf lieues au

N. N. E. de Nantes, & à environ deux cents cinquante toises à la droite du Don, qui se jette dans la Villaine.

33-41. Châteaubriant, petite ville & château du diocèse de Nantes, appartenant au connétable de Montmorenci, où Charles IX. coucha le mardi 16. Octobre 1565. Le samedi 20. il y apprit que les Turcs, après avoir perdu trente-huit mille hommes devant Malthe, qu'ils avoient tenu assiégée pendant quatre mois, s'étoient retirés; & il en fit faire des feux de joie le dimanche 21. Il y séjourna dix-huit jours, & en partit le samedi matin 3. Novembre: longit. de 18. d. 47. m. 30. f. latitud 47. d. 44. m. 20. f. à un peu moins d'onze lieues au N. N. E. de Nantes. La riviere de Chere y passe au milieu, & se jette dans la Villaine.

34-9. Le Bourg-delbrez, pauvre village du diocèse de Nantes, où Charles IX. dîna le samedi 3. Novembre 1565. long. 18. d. 52. m. 35. f. latitud. 47. d. 42. m. 0. f. à dix lieues & un tiers au N. N. E. de Nantes, & à demi-lieue à l'est de la forêt de Pavée.

34-9. La Motte, petit château dans un bois, au diocèse d'Angers, où Charles IX. coucha le samedi 3. Novembre 1565. longit. 19. d. 2. m. 0. f. latitud. 47. d. 39. m. 45. f. à dix lieues & demie au N. N. E. de Nantes.

34-11. Candé, beau & grand village du diocèse d'Angers, où Charles IX. dîna le dimanche 4. Novembre 1565. long. 19. d. 10. m. 0. f. latit. 47. d. 36. m. 45. f. à sept lieues à l'est-nord-ouest d'Angers, au milieu de deux petites rivieres qui se jettent dans l'Erdre, & à la droite de cette riviere.

34-13. Iorou, petit village du diocèse d'Angers, où Charles IX. coucha le dimanche 4. Novembre 1565. longit. 16. d. 47. m. lat. 47. d. 30. m. à un peu plus de quatre lieues à l'ouest d'Angers.

34-15. La Touche-aux-ânes, deux petites maisons du diocèse d'Angers, où Charles IX. dîna le lundi 5. Novembre 1565.

34-16. Angers, où Charles IX. coucha le lundi 5. Novembre 1565. Il y

fit son entrée le mardi 6. après dîner. & en partit le mercredi matin 7. longit. 17. d. 5. m. lat. 47. d. 27. m.

34-19. Saint Nicolas, abbaye dans l'un des faubourgs d'Angers, à l'ouest, où Charles IX. dîna le mardi 6. Novembre 1565. & alla ensuite se placer sur un théâtre à la porte d'Angers, pour voir passer les compagnes: long. 17. d. 4. m. lat. 47. d. 28. m. à un tiers de lieue à l'ouest d'Angers.

34-25. Le Verger, fort beau château, appartenant au seigneur de Guemené, où Charles IX. dîna le mercredi 7. Novembre 1565. Il y séjourna le jeudi 8. & en partit le vendredi matin 9. longit. 17. d. 16. m. latit. 47. d. 35. m. à un peu moins de quatre lieues au N. E. d'Angers, à la gauche du Loir.

34-27. Lezigny, pauvre village du diocèse d'Angers, où Charles IX. dîna le vendredi 9. Novembre 1565. longit. 17. d. 19. m. lat. 47. d. 38. m. à un peu moins de cinq lieues au nord-est d'Angers, sur la gauche du Loir, & à l'opposite d'Huillé.

34-29. Durtal, (Duretal) beau & gros village & château, appartenant au seigneur de Vieilleville, où Charles IX. qui avoit passé la Loire (le Loir) par-dessus un pont, coucha le vendredi 9. Novembre 1565. Il y séjourna deux jours, & en partit le lundi matin 12. long. 17. d. 33. m. lat. 47. d. 40. m. à un peu moins de six lieues au N. E. d'Angers.

34-33. Gerzée (Jarzé) beau petit village, & beau château du diocèse d'Angers, où Charles IX. dîna le lundi 12. Novembre 1565. longit. 17. d. 23. m. latit. 47. d. 33. m. à un peu moins de cinq lieues au nord-est d'Angers.

34-34. Baugé, belle petite ville & château du diocèse d'Angers, où Charles IX. coucha le lundi 12. Novembre 1565. long. 17. d. 30. m. lat. 47. d. 32. m. à six lieues à l'est d'Angers.

34-36. Montliherne, (Molihérne sur la riviere de Rivarolle), beau village au diocèse d'Angers, où Charles IX. dîna le mardi 13. Novembre 1565. longit. 17. d. 37. m. lat. 47. d. 27. m.

à un peu plus de sept lieues à l'est d'Angers.

34-37. La Ville-aux-Fouriers, petit château du diocèse d'Angers, où Charles IX. coucha le mardi 13. Novembre 1565. il n'est point sur la carte de Delisle.

34-39. Bourgueil, beau gros village & belle abbaye de religieux, au diocèse d'Angers, où Charles IX. dîna & coucha le mercredi 14. Novembre 1565. Il y séjourna cinq jours, & en partit le 19. au matin : longit. 17. d. 45. m. latitud. 47. d. 17. m. à un peu moins de dix lieues à l'est d'Angers.

34-43. Ingrande, petit village, où est la séparation de l'Anjou & de la Touraine. Charles IX. y dîna le lundi 19. Novembre 1565. long. 17. d. 51. m. lat. 47. d. 18. m. à un peu plus de sept lieues à l'ouest de Tours. Ingrande est dans le diocèse de Tours, & dans la Touraine. Dire qu'un lieu est à la séparation de deux provinces, & ne pas dire dans quelle province il est, c'est laisser le lecteur dans son ignorance.

35-2. Lenges (Langeais) beau gros village & château de Touraine, du diocèse de Tours, où Charles IX. coucha le lundi 19. Novembre 1565. Les habitans du lieu vinrent à une demi-lieue au-devant du roi avec un petit botteau de paille en leur main; devoir qu'ils sont obligés de rendre au roi la première fois qu'il va chez-eux : long. 18. d. 0. m. lat. 47. d. 20. m. à cinq lieues à l'ouest de Tours.

35-7. Mailly (Maillé) bon village & château sur une montagne & rocher, au diocèse de Tours, où Charles IX. dîna le mardi 20. Novembre 1565. long. 18. d. 13. m. lat. 47. d. 20. m. à deux lieues à l'ouest de Tours.

35-10. Le Plessis-lez-Tours, beau château à une demi-lieue de Tours, où Charles IX. ayant passé la Loire en bateau à Mailly, coucha le mardi 20. Novembre 1565. Il y séjourna onze jours, & en partit le samedi matin premier Décembre : longit. 18. d. 19. m. latitude 47. d. 23. m. à un peu moins d'une lieue à l'ouest de Tours.

35-12. Tours, où Charles IX. fit son entrée le mercredi 21. Novembre 1565.

Après dîner. Il vit passer les compagnies sur un théâtre au fauxbourg, après quoi il fit son entrée à cheval, alla descendre à l'église cathédrale de saint Gatien, & retourna coucher au Plessis : long. 18. d. 21. m. lat. 47. d. 23. m.

35-21. La Bourdoisière, (la Bourdaisière) beau château du diocèse de Tours, où Charles IX. dîna le samedi premier Décembre 1565. long. 18. d. 30. m. lat. 47. d. 22. m. à deux lieues à l'est de Tours.

35-22. Chenonceau, beau château de plaisir sur le Cher, au diocèse de Tours, appartenant à la reine Catherine de Médicis, où Charles IX. coucha le samedi premier Décembre 1565. Il y séjourna trois jours, & en partit le mercredi 5. long. 18. d. 44. m. latitud. 47. d. 20. m. à un peu plus de cinq lieues à l'est de Tours.

35-26. Amboise, belle petite ville & fort château du diocèse de Tours, où Charles IX. coucha le mercredi 5. Décembre 1565. longit. 18. d. 38. m. latit. 47. d. 24. m. à quatre lieues à l'est de Tours.

35-29. Ecuress, deux ou trois raveres sur le bord de la Loire, entre Amboise & Blois, où Charles IX. dîna le jeudi 6. Décembre 1565. long. 18. d. 50. m. lat. 47. d. 30. m. à un peu moins de trois lieues au sud-ouest de Blois.

35-31. Blois, belle ville & château, où Charles IX. coucha le jeudi 6. Décembre 1565. Il y séjourna huit jours, & en partit le vendredi 14. après dîner : longit. 18. d. 59. m. latitud. 47. d. 35. m.

35-36. Cheverny, petit village & château du diocèse de Blois, où Charles IX. coucha le vendredi 14. Décembre 1565. long. 19. d. 7. m. lat. 47. d. 28. m. à trois lieues au S. E. de Blois.

35-38. Mur, (Meur) petit village de Sologne, au diocèse d'Orléans, où Charles IX. dîna le samedi 15. Décembre 1565. longit. 19. d. 18. m. lat. 47. d. 27. m. à dix lieues au S. d'Orléans.

35-39. Remorentin, (Romorentin) belle petite ville & château de Sologne, au diocèse d'Orléans, chef-lieu d'une élection. Charles IX. y coucha le samedi

15. Décembre 1565. long. 19. d. 22. m. lat. 47. d. 22. m. à onze lieues au sud d'Orléans.

Page 35. ligne 40. Menerou, petite ville de Sologne, au diocèse de Bourges, où Charles dîna le dimanche 16. Décembre 1565. longit. 19. d. 29. m. latitud. 47. d. 18. m. à neuf lieues au N. O. de Bourges. Elle est sur la droite du Cher.

35-41. Viarron, (Vierzon) belle petite ville & château du Berry, au diocèse de Bourges, où Charles IX. coucha le dimanche 16. Décembre 1565. longit. 19. d. 42. m. latitude 47. d. 13. m. à un peu moins de six lieues au nord-ouest de Bourges.

36-1. Meun-sur-Yèvre, (Mehun à la droite de l'Yerre) petite ville & château du Berry, au diocèse de Bourges, où Charles IX. coucha le lundi 17. Décembre 1565. longit. 19. d. 53. m. latitud. 47. d. 9. m. à un peu moins de trois lieues au nord-ouest de Bourges.

36-3. Bourges, où Charles IX. dîna & coucha le mardi 18. Décembre 1565. long. 20. d. 4. m. lat. 47. d. 5. m.

36-6. Saint Jen, (Saint Just) petit village du Berry, au diocèse de Bourges, où Charles IX. dîna le mercredi 19. Décembre 1565. longit. 23. d. 19. m. 20. f. lat. 46. d. 55. m. 30. f. à un peu plus de quatre lieues au S. S. E. de Bourges, sur la riviere d'Auron, qui se jette dans l'Eure, où il y a un pont.

36-7. Dun-le-Roi, bonne & belle ville du Berri, au diocèse de Bourges, au fauxbourg de laquelle Charles IX. coucha le mercredi 19. Décembre 1565. long. 23. d. 14. m. 0. f. lat. 46. d. 48. m. 0. f. à cinq lieues S. S. E. de Bourges, à la gauche de la riviere d'Auron, qui se jette dans Evre.

36-9. Le Pont-de-Chargé, deux ou trois maisons du Berry, au diocèse de Bourges, où Charles IX. dîna le jeudi 20. Décembre 1565.

36-10. Coulevres, moyen village du Berry, au diocèse de Bourges, où Charles IX. coucha le jeudi 20. Décembre 1565. longit. 23. d. 39. m. 30. f. lat. 46. d. 28. m. 20 f. à douze

lieues & demie au sud-sud-est de Bourges.

39-12. La Franchise, petit village du Berry, au diocèse de Bourges, où Charles IX. dîna le vendredi 21. Décembre 1565. (Franchelle) à treize lieues & demie au sud-sud-est de Bourges : longit. 23. d. 46. m. 30. f. latit. 46. d. 27. m. 45. f.

36 13. Saint Menou, petit village & belle abbaye de religieuses en Bourbonnois, au diocèse de Bourges, où Charles IX. coucha le vendredi 21. Décembre 1565. & il dîna le samedi 22. long. 23. d. 55. m. 30. f. latit. 46. d. 25. m. 20. f. à quinze lieues & deux tiers au sud-est de Bourges.

36-17. Savigny, (Souvigny) belle petite ville du Bourbonnois, au diocèse de Bourges, devant laquelle Charles IX. passa le samedi 22. Décembre 1565. longit. 24. d. 0. m. 30. f. latit. 46. d. 21. m. 15. f. à dix-sept lieues & un tiers au sud-est de Bourges. Triperet, bénédictin de la réforme de Cluny, né à Paris, faisoit imprimer en 1757. l'histoire de cette ville & de son prieuré.

36-21. Moulins, belle & bonne ville & château, capitale du Bourbonnois, au diocèse d'Aurun, où Charles IX. ayant passé l'Allier sur un pont de bois, fit son entrée, & coucha le samedi 22. Décembre 1565. Il y fit embrasser le duc de Guise & l'amiral de Châtillon le 29. Janvier 1566. Il y défendit le port des armes à feu. Il y fut malade quinze jours dans le mois de Mars ; & il en partit le samedi 23. Mars 1566. après dîner, pour aller coucher à Bessay : longit. 24. d. 12. m. latit. 46. d. 21. m. à un peu moins de dix-sept lieues à l'ouest-sud-ouest d'Aurun, sur la droite de l'Allier, où il y a un pont.

36-39. Le Parc, belle maison à une lieue de Moulins, où Charles IX. dîna le samedi 2. Mars 1566. La reine y fit une grande fête, & la cour retourna coucher à Moulins : longitude une lieue & demie E. latitude, un quart de lieue & un peu plus N. à une lieue & demie à l'est-nord-est de Moulins.

37-2. Bessay, village du Bourbonnois, à deux postes de Moulins, où Char-

les IX. partant de Moulins, coucha le samedi 23. Mai 1566. longitud. 24. d. 17. m. 30. s. latit. 46. d. 14. m. 30. s. à deux lieues & demie au sud-sud-est de Moulins.

Pag. 37. lign. 5. Varennes, où Charles IX. coucha le dimanche 24. Mars 1566. Il y séjourna le lendemain fête de N. D. longitud. 24. d. 26. m. 30. s. latitude 46. dégr. 6. min. 30. second. à un peu plus de six lieues au sud-est de Moulins.

37-8. Saint Germain-de-la-Fosse, beau village & beau château, par le pied duquel passe la riviere d'Allier, où Charles IX. dina le mardi 16. Mars 1566. longitud. 24. d. 29. m. 45. s. latitude 45. d. 57. m. 30. s. à un peu moins de neuf lieues au sud-sud-est de Moulins, à la droite & près de la riviere de l'Allier, qui se jette dans la Loire.

37-10. Vichy, petite ville, où Charles IX. coucha le mardi 26. Mars 1566. Il logea dans une petite abbaye hors la ville. En sortant on passe l'Allier sur un pont de bois, fort long & fâcheux: longit. 24. d. 46. m. 0. s. latit. 45. d. 53. m. 0. s. à dix lieues au sud-sud-est de Moulins.

37-24. Saint Priest-de-Bramelan, pauvre village, où Charles IX. dina le mercredi 27. Mars 1566. long. 24. d. 25. m. 0. s. lat. 45. d. 47. m. 15. s. à onze lieues & deux tiers, au sud-sud-est de Moulins, à la gauche de l'Allier.

37-26. Maringues, Lelle petite ville d'Auvergne, où Charles IX. coucha le mercredi 27. Mars 1566. long. 24. d. 20. m. 50. s. lat. 45. d. 40. m. 0. s. à cinq lieues à l'E. N. E. de Clermont, touchant à la gauche la riviere de Morges, qui se jette dans l'Allier.

37-29. Pont-du-Château, belle petite ville & château, appartenant au sieur de Curton, où Charles IX. partant de Maringues, & ayant passé une belle plaine, dina le jeudi 28. Mars 1566. long. 24. d. 15. m. 30. s. lat. 45. d. 33. m. 0. s. à trois lieues à l'est de Clermont, à la gauche de la riviere de l'Allier, où il y a un pont,

37-33. Buffet, petit château dans un bois, appartenant à Catherine de Médicis, où Charles IX. qui avoit dîné au Pont-du-Château, & qui ensuite avoit passé la riviere d'Allier sur un pont de bois, coucha le jeudi 28. Mars 1566. Le vendredi 29. ce prince y dina; après quoi il passa par un petit chemin sur le bord d'une riviere, qui étoit fort fâcheux, quoiqu'il eût été fait exprès, & que l'on eût coupé une montagne fort haute. Il passa par plusieurs montagnes pour aller coucher le même jour 29. Mars à Vic-le-Comte, belle petite ville & château qu'Abel-Jouan, sommier dans la cuisine de bouche de Charles IX. & auteur de la relation du voyage de ce prince, appelle Ville-comte: longitude, trois lieues & demie est: latitude trois lieues sud: à quatre lieues & demie au sud-est de Clermont, à un quart de lieue à la gauche de l'Allier.

38-3. Saint Amant, belle & bonne ville d'Auvergne, où Charles IX. venant de Vic-le-Comte & ayant passé l'Allier par-dessus un pont de bateaux, qui fut fait exprès, passa le samedi 30. Mars 1566. en allant coucher à saint Saturnin: longitude une lieue moins à l'est; latitude trois lieues moins au sud: à trois lieues au sud-sud-est de Clermont; à un demi-quart de lieue à la gauche de la riviere de Mine, qui se jette dans l'Allier.

38-4. Saint Saturnin en Auvergne, petite ville & château, & rocher sur une haute montagne, appartenant à Catherine de Médicis, où Charles IX. coucha le samedi 30. Mars 1566. Par-delà, il y a de fort grandes & hautes montagnes, que l'on appelle les monts dorés, (monts d'Or) & sur lesquelles il y a toujours de la neige: longitud. un tiers de lieue E. latitude trois lieues moins sud: à trois lieues au sud de Clermont, sur la gauche de la riviere de Mine.

38-12. Clermont, capitale d'Auvergne, où Charles IX. qui avoit dîné à Saint Saturnin, & qui avoit passé au bord d'un lac d'une grande étendue, abondant en brèmes & autres beaux & bons poissons, coucha le dimanche 13. Mars 1566. Au-delà de Cler-

mont, il y a un haute montagne appelée le Puis-du-Dôme, & sur laquelle il y a un grand gouffre, qui produit souvent des orages qui gâtent les bleds des vallées. Le lundi, premier Avril, le roi alla voir, hors de la ville, une fontaine qui se pétrifioit, & qui avoit déjà formé un pont, par-dessus lequel passoit une riviere: long. 20. d. 43. m. lat. 45. d. 43. m.

38 24. Montferrand, belle & bonne ville d'Auvergne, & près de laquelle il y a une fontaine qui fait la poix. Charles IX. y dina le mardi 2. Avril 1566. & retourna coucher à Clermont, où il entra à cheval & en cérémonie: longueur demi-lieue est, latitude un tiers & plus nord; à trois quarts de lieue au N.E. de Clermont.

38-32. Riom en Auvergne, où Charles IX. passa le mercredi 3. Avril 1566.

38-33. Saint Bonnet, pauvre village d'Auvergne, où Charles IX. dina le mercredi 3. Avril 1566. longueur une lieue est, latitude trois lieues nord de Clermont; à un peu plus de trois lieues au N. N. E. de cette ville, & à environ six cents toises sur la gauche de la riviere de Ponturau.

38-35. Aigueperse, belle & longue ville d'Auvergne, appartenant au duc de Montpensier, où Charles IX. coucha le mercredi 3. Avril. 1566. longueur deux lieues plus est, latitude cinq lieues & demie nord de Clermont, à la gauche de la riviere de Bouron, qui se jette dans l'Allier.

38 38. Ebrusse, petite abbaye d'Auvergne, où le roi, ayant passé la riviere d'Eziolle, (Sioule) par-dessus un pont de bois, dina le 4. Avril. 1566. long. 24. d. 0. m. 50. f. latit. 45. d. 53. m. 20. f. à 9. lieues & demie S. S. O. de Moulins, à la gauche de la riv. de Sioule qui, se jette dans l'Allier. Jacq. Franç. Paul Aldonce de Sade, troisième fils de Gaspard François, marquis de Sade, & de Louise Aldonse d'Astonaud-Mars, est abbé d'Esbreule depuis l'an 1745. Il a pour onzième ayeul, Hugues de Sade, qui épousa le 16. Janv. 1325. Laure de Nove, fille de feu Audibert de Nove, & de Hermessinde.... Laure

de Nove, testa le 3. Avril 1348. & voulut être enterrée aux cordeliers d'Avignon, dans le tombeau de la famille de son mari. Cette Laure de Nove est la belle-soeur de Sade, si pronée dans les écrits de Petrarque, & sur laquelle les auteurs les plus ingénieux ont dit mille absurdités, les uns pour prouver qu'elle étoit de la famille de Sade, & les autres qu'elle n'en étoit pas. Son contrat de mariage & son testament lus avec attention, ont fait connoître depuis très-peu de temps qu'elle étoit de la famille de Nove, & qu'étant mariée avec un Sade⁺ devoit être appelée Laure de Sade, & non Laure de Nove. On est si peu attentif à déterrer & à examiner les monumens qui constatent la vérité des faits, que l'on a été jusques en 1705. à ignorer la véritable position de Breigny, lieu si intéressant pour l'histoire, par la paix de 1360. & de celui de Beauvoir, où se donna la bataille appelée de Poitiers, le 19. Sept. 1356. n'est que depuis 1743.

38 42. Chantele-le-Château, petite ville, beau & fort château que le comte de Bourbon, tué devant Rome en 1527. fit bâtir. Le roi y coucha le jeudi 4. Avril 1566. long. 24. d. 3. m. 15. f. latid. 46. d. 2. m. 43. f. à un peu moins de 4. lieues au S. S. O. de Moulins; à la droite d'un ruisseau qui se jette dans la Sioule.

39-2. La Cove, hameau de 2. ou 3. maisons en Bourbonnois, entre Chantele & Montmarault, où le roi dina le vend. 5. Avril 1566.

39-3. Serre, petit château du Bourbonnois, près de Montmarault, où le roi coucha le vend. 5. Avril 1566. longit. 6. lieues O. lat. 7. lieues 3. quarts S. à 9. lieue & 3. quarts au S. O. de Moulins.

39-5. Bres, pauvre village du Bourbonnois, entre Montmarault & Cône, où le roi dina le samedi 6. Avril 1566.

39-6. Cône en Bourbonnois, beau village, où le roi coucha le sam. 6. Avril 1566. Il y séjourna le lendemain 7. dim. des rameaux. Ce lieu est recommandable par la couellerie & pelleterie. Il y a aussi fonderie & forges, où l'on fais

elle devoit

Il est vrai qu'étant mariée avec un Sade elle devoit en porter le nom, mais sans en être plus de Nove.)

*X
fonderie*

des ancrs pour les vaisseaux du roi : long. 23. d. 40. m. o. f. lat. 46. d. 19. m. 30 f. à 7. lieues & un tiers à l'ouest de Moulins.

39-10. Tenoille, pauvre village du Bourbonnois, entre Cône & Nevers, où Charles IX. dîna le lundi 8. Avril 1566. long. 23. deg. 38. min. 50. f. lat. 46. deg. 24. min. à sept lieues & deux tiers à l'ouest de Moulins.

39-11. Torfy, beau village du Bourbonnois entre Cône & Nevers, où Charles IX. coucha le lundi 8. Avril 1566.

39-12. Groufobre, (Grossove) beau & fort château du Bourbonnois, entre Cône & Nevers, où Charles IX. dîna le mardi 9. Avril 1566. long. sept lieues moins demi quart ouest; lat. six lieues, un quart nord; à neuf lieues un quart & demi au nord-ouest de Moulins.

39-13. La Guiarche en Nivernois, beau & grand village, & beau château appartenant au duc de Nevers, où Charles IX. coucha le mardi 9. Avril 1566. long. sept lieues moins demi-quart ouest: lat. sept lieues, trois quarts nord; à dix lieues & demie au nord-ouest de Moulins.

39-16. Aubigny, beau village & château, où Charles IX. dîna le mercredi 10. Avril 1566. long. 23. deg. 51. min. 30. f. lat. 45. deg. 52. min. 20. f. à onze lieues & demie au nord-nord-ouest de Moulins, à la gauche de la Loire.

39-18. La Charité, belle & bonne ville du Nivernois, où Charles IX. ayant dîné à Aubigny, & ayant passé la Loire sur le pont de la Charité, fit son entrée, & coucha le mercredi 10. Avril 1566. Il y séjourna cinq jours, à cause de la fête de pâques, qui se trouva cette année le 14. de ce mois; & en partit le mardi 16. Avril: long. 20. d. 36. min. lat. 47. deg. 15. min. à seize lieues au sud-ouest d'Auxerre.

39-21. Nerfy, petit village de Nivernois entre Nevers & Auxerre, où Charles IX. dîna le mardi 16. Avril 1566. long. 20. deg. 29. min. lat. 47. deg. 18. min. à quinze lieues au sud-ouest d'Auxerre,

39-22. Donzy-le-Pré, belle petite ville de Nivernois, où Charles IX. fit son entrée & coucha le mardi 16. Avril 1566. long. 20. deg. 38. min. lat. 47. deg. 26. min. à un peu plus de douze lieues au sud-ouest d'Auxerre.

39-25. Entrain, petite ville du Nivernois, entourée de beaux & grands étangs. Charles IX. y fit son entrée, & y dîna le mercredi 17. Avril 1566. long. 20. deg. 47. min. lat. 47. deg. 28. min. à un peu plus de dix lieues au sud-ouest d'Auxerre.

39-27. La Pessellerie, beau petit château de Nivernois, entre Entrain & Auxerre, où Charles IX. coucha le mercredi 17. Avril 1566. long. 24. deg. 13. min. latit. 47. degrés 19. min. 25. second. à six lieues au sud-ouest d'Auxerre.

39-28. Avoines, (Ouaines) belle ville du Nivernois, entre Entrain & Auxerre, où Charles IX. dîna le jeudi 18. Avril 1566. Après dîner le roi reprit sa route, passa une belle & vaste campagne, & arriva à Auxerre.

39-30. Auxerre, où Charles IX. coucha le jeudi 18. Avril 1566. Cette ville est ancienne, & dépendoit autrefois de la Gaule Celtique. Elle porte le nom d'*Autissiodorum* dans l'itinéraire d'Antonin; celui d'*Antosidurum* dans Ammien Marcellin; & le nom d'*Altiissiodorum* dans les conciles. C'est une des principales & des meilleures villes du duché de Bourgogne. Elle est entourée de beaux & riches vignobles, d'où l'on tire d'excellens vins. Le territoire qui en dépend, porte le nom d'Auxerrois, *Autissiodorensis tractus*. Cette ville devint siège épiscopal après que S. Pelerin l'eût convertie à la foi, environ l'an de J. C. 260. L'évêque est suffragant de l'archevêque de Sens. La rivière d'Yonne passe à Auxerre, & baigne les murs du côté de l'orient. On sçait que cette rivière, appelée *Icauna* & *launa* par les Latins, prend sa source dans la Bourgogne même, des montagnes de Morvant, près du château de Chinon. Elle passe à Clamecy en Nivernois où se trouve l'évêché de Bethléem, à

C. vant, où elle reçoit la petite rivière de Cure; à Auxerre, à Joigny, à Sens, & enfin à Montereau-faut-Yonne, où elle se jette dans la Seine. Auxerre est placé sous le 21. degré, 11. minutes de longitude, & sous le 47. degré, 47. minutes de latitude.

39-35. Regent (Regeanne) beau château de l'Auxerrois, appartenant à l'évêque d'Auxerre, où Charles IX. dina le vendredi 19. Avril 1566. longitude, 21. degrés, 11. minutes: latitude, 47. degrés, 50. minutes; à un peu plus d'une lieue au nord d'Auxerre.

39-35. Joigny, où Charles IX. ayant passé l'Yonne sur le pont, coucha le vendredi 19. Avril 1566. longitude 21. degrés 1. minute: latitude, 47. degrés, 57. minutes: à cinq lieues au sud de Sens.

39-39. Remeau, (Armeau) pauvre village de Champagne, du diocèse de Sens, entre Joigny & Sens, où Charles IX. dina le samedi 20. Avril 1566. longitude, 20. degrés 59. minutes: latitude, 48. degrés, 4. minutes; à trois lieues au sud de Sens.

39-41. Villeneuve-le-roi, bonne ville de Champagne, au diocèse de Sens, où Charles IX. allant coucher à Sens, passa le samedi 20. Avril 1566. à deux lieues & un tiers au sud de Sens: longitude, 20. degrés, 58. minutes: latit. 48. degrés, 4. minutes, 45. secondes.

39-44. Sens en Champagne, où Charles IX. coucha le samedi 20. Avril 1566. & y séjourna le lendemain dimanche 21. jour de quassimodo. Cette ville métropole de la quatrième Lyonnaise, est enclavée dans la Champagne. L'établissement de son église remonte jus-qu'au III. siècle de J. C. Les anciens Sénonois sont connus & célèbres dans la plus haute antiquité. Ils occupoient tout le pays qui forme aujourd'hui les diocèses de Sens & d'Auxerre. La ville est située à vingt-quatre lieues de Paris, & à quatorze d'Auxerre. La rivière d'Yonne y passe. Sa position est sous le 21. degré de longitude, & sous le 48. degré, 12. minutes de latitude.

40-2. Sergines, grand village de Champagne, au diocèse de Sens, entre

cette ville & Meaux, entouré de grands fossés, où Charles IX. dina le 22. Avril 1566. long. 20. degrés, 52. minutes: lat. 48. degrés, 20. minutes; à trois lieues au nord de Sens.

40-3. Bray sur Seine en Champagne, appartenant au duc de Nemours, où Charles IX. coucha le lundi 22. Avril 1566. Cette ville est au diocèse & à quatre lieues un tiers au nord de Sens: long. 20. degrés, 52. minutes: latit. 48. degrés, 24.

40-8. Montmontois (Mont), grand village de Brie, entouré de grands fossés, où Charles IX. qui étoit entré en Brie, après avoir passé la Seine sur le pont de Bray, dina le mardi 23. Avril 1566. Ce village est du diocèse & à un peu plus de six lieues au nord-nord-ouest de Sens: long. 10. deg. 49. min. lat. 48. deg. 28. min.

40-10. Nangis, bon village & beau château de Brie, entre Sens & Meaux, où Charles IX. coucha le mardi 23. Avril 1566. Ce village est du diocèse & à huit lieues au nord nord-ouest de Sens: long. 20. deg. 41. min. lat. 48. deg. 34. minutes.

40-13. Toquin, beau village de Brie & du diocèse de Meaux, où Charles IX. dina le mercredi 24. Avril 1566. longitude 20. deg. 41. min. lat. 48. degrés, 45. min. à un peu plus d'une lieue au nord nord-est de Rozay en Brie.

40-13. Monceaux, fort beau château appartenant à Catherine de Medicis, dans le diocèse de Meaux. Charles IX. y coucha le 24. Avril 1566. y séjourna cinq jours, & en partit le mardi 30. Avril.

40-17. Bussy S. George, petit village de Brie, entre Meaux & Paris, où Charles IX. dina le mardi 30. Avril 1566. Ce village est du diocèse & à quatre lieues & demie à l'est de Paris: long. 20. deg. 21. min. 40. second. lat. 48. deg. 50. min. 33.

40-19. S. Maur des Fossés, petit vil-lage & beau petit château de l'Isle de France, où Charles IX. venant de Monceaux, & ayant passé la Marne par dessus le pont de S. Maur, coucha le mar-di 30. Avril 1566. Ce village est du

(Regeanne)

Rozay

VOYAGE DE CHARLES IX. &c.

diocèse & à près de deux lieues à l'est-sud-est de Paris : long. 20. deg. 8. min. lat. 48. deg. 49. min.

40-25. Paris, où Charles IX. dîna au logis de madame du Perron (Marie-Catherine de Pierre-vive Lezigni) au faux-

bourg S. Honoré, & qui est fort orné, le mercredi 1. Mai 1566. après une absence de deux ans, trois mois, 6. jours ; & avoir fait pendant son voyage neuf cents deux lieues : long. 20. deg. lat. 48. degrés, 50. minutes.



ITINERAIRE

DES ROIS DE FRANCE.

LOUIS VII.

Orléans. 1137.
Paris.
Fait la guerre en Champagne.
Prend Vitry en Parthois. 1141.
Assiège Toulouse. 1144.
Fait raser la forteresse de Montgeai ,
excepté la tour.
Noël. Bourges. 1145.
Pâques. Prend la croix à Veselay. 1146.
3. Dim. après pâques. Chartres.
O. de la septuagésime. Estampes. 1147.
Prend l'oriflame à saint Denys , & la
croix de la main du pape.
Passe le Rhin à Worms.
Le Danube à Ratisbonne.
Arrive en Hongrie.
5. Oct. Arrive à Constantinople.
Passe le détroit & arrive en Asie.
Nov. Va à Nicée , pour secourir l'empereur
Conrad qui venoit d'être défait
par les Sarasins.
Philadelphie.
Smirne.
Ephèse.
Noël. Campe dans une vallée près d'E-
phèse.
Janv. Campe sur les bords du Méandre. 1148.
Passe le Méandre , & bat les Sarasins.
Laodicée.
Son arrière-garde est battue.
Il met douze jours de marche jusques à
Atthalie , capitale de la Pamphilie.
Passe avec peine un ruisseau , & re-
pousse les Mahometans.
Passe un second ruisseau , & bat en-
core les Mahometans.
Arrive à Atthalie , à quarante jours de
marche d'Antioche.
Fait Voile vers Antioche.

19. Mars. Aborde au port de Saint Siméon.
Arrive à Antioche.
Sort de nuit d'Antioche & amene la
reine.
Arrive à Jerusalem.
Va à saint Jean d'Acree , à l'assemblée
de tous les princes chrétiens.
25. Mai. L'armée s'assemble à Tibériade , & mar-
che à Damas.
Le siège de Damas est levé.
Louis VII. séjourne le reste de l'été
& l'hiver en Syrie. 1149
Fin de Juil. Arrive par mer en Calabre,
Rome.
Paris. 1150.
Il chasse les troupes d'Etienne , roi
d'Angleterre , des villes qu'elles
avoient occupées en Normandie.
Est mis en possession du Vexin-Nor-
mand. 1151.
Guienne.
Mard. avant pâques fleuries. Beaugenci.
Prend Neufmarché entre Gournay &
Gisors. 1154.
Prend Vernon.
Epouse à Orléans Constance de Castille.
Va à S. Jacques en Galice.
A une entrevue à Burgos avec Alphonse,
roi de Castille.
Compostelle.
Toledo. 1155.
Jacca.
Soissons. 1158.
Entrevuë à Epte avec Henri , roi d'An-
gleterre.
Entre à Toulouse , assiégé par le roi
d'Angleterre. 1159.
Ne peut secourir Gerberoi. 1160.
Mai. Beauvais.
Au concile de Toulouse. 1162.
Oct. Epouse Adelaïde de Champagne. K ij

Août. Dijon.
 Campe sur la Loire.
 1163.
 Printemps. Entre dans le Vexin-Normand.
 1164.
 Soissons.
 Octave de pâques. Gisors.
 Entrevue avec le roi d'Angleterre.
 1167.
 Prend, & fait mettre le feu au Gué de
 saint Nicaise, & à Andeli.
 1168.
 Octave de pâques. Entre Mantre & Paris.
 Entrevue avec Henri, roi d'Angleterre.
 Fête de S. Jean. Entrevue entre les deux rois,
 à la Ferté-Bernard.
 Soissons.
 Bourges.
 1169.
 5. Janv. A Montmirail, entrevue avec Henri
 roi d'Angleterre.
 Paris.
 Juil. Entre en Normandie avec une armée.
 Entrevue à Vendome avec le roi d'An-
 gleterre.
 1173.
 Paris.
 9. Août. Verneuil se rend au roi.
 25. Sept. Entrevue, entre Gisors & Trie, avec
 Henri, roi d'Angleterre.
 1174.
 10. Août. Le roi, qui assiégeoit Rouen, fait
 cesser les travaux par respect pour la
 sainteté du jour.
 Leve le siège, & va au bourg de Ma-
 launai, à deux ou trois lieues de
 Rouen.
 8. Sept. Entrevue près de Gisors.
 29. Autre entrevue, entre Tours & Am-
 boise.
 1179.
 Compiègne.
 S'embarque à Vitfan.
 22. Août. Arrive à Douvres.
 23. A Cantorbéry.
 24. Douvres.
 26. S'embarque à Douvres, & arrive à
 Vitfan en moins de vingt-quatre
 heures.
 Saint Denis.
 1180.
 Jend. 18. Sept. Meurt à Paris.

PHILIPPE AUGUSTE.

1179.
 J. 1. Nov. Sacré à Reims.
 8. Déc. Prend Châtillon, près la Loire.
 Lund. après quâsimodo 28. Avril, à Bapaume;
 y épouse Elizabeth de Hainaut,

1180.
 Jour de l'Ascension premier Juin, couronné à
 saint Denis.
 Frontières de Normandie.
 Conférence entre Trie & Gisors.
 1181.
 Prend Châtillon sur Seine.
 Prend Nevers.
 Conférence à Gisors avec le roi d'An-
 gleterre.
 1182.
 Senlis.
 Près de Choisi sur l'Aine, dont il fait
 lever le siège.
 Assiège le château de Boves, à une
 lieue & demie d'Amiens.
 1183.
 Conférence entre Trie & Gisors.
 6. Nov. Conférence, entre Trie & Gisors, avec
 le roi d'Angleterre.
 1184.
 1. Juin. Karnopolis, beau château; vulgaire-
 ment *Compenneum*.
 23. Juin. Boyas, château près d'Amiens.
 1187.
 Juin. Fait lever le siège du château de Vergi
 à Hugues, duc de Bourgogne.
 Conférence avec le roi d'Angleterre
 au gué de saint Remi, sur la Somme.
 Prend Issoudun.
 Prend Graçay.
 Assiège Châteauroux.
 1188.
 Conférence entre Trie & Gisors.
 Jour de S. Hilaire 13. Janv. Prend la croix de
 la main de Guillaume, archevêque
 de Tyr, dans la campagne sainte,
 où se trouva Richard, fils aîné du
 roi d'Angleterre, avec les plus grands
 seigneurs de France.
 1. Juil. Prend Châteauroux.
 Busençois.
 Argenton.
 Lezroux.
 Montrichard.
 Vendôme.
 Au château de Trou.
 Conférence près de Gisors, sous un
 grand orme, que Philippe fit abattre
 peu de jours après.
 15. Août. Conférence avec le roi d'Angleterre.
 1189.
 Octav. de la pentecôte. Conférence près de la
 Ferté-Bernard.
 Nogent-le-Rotrou.
 Mai. Prend la Ferté-Bernard.
 Devant le Mans.
 Prend le pont de la Sarthe, & bat les
 Anglois.
 Poursuit le roi d'Angleterre pendant
 trois heures.

Prend en trois jours la tour du Mans.
 Prend Amboise.
 Montoire.
 Chaumont.
 Rochecourbon.
 Château du Loir.
 23. Juin. Passe la Loire au gué.
 30. Devant Tours,
 Passe la Loire.
 Prend Tours par escalade.
 1190.
 Conférence à Vezelay avec le roi d'An-
 glettre.
 Conférence, entre Tris & Chaumont,
 avec Richard, roi d'Angleterre.
 Paris.
 Au gué de S. Remi sur la Somme.
 14. Juin. A Saint Denis.
 Paris.
 Mardi. après l'octave de S. J. Baptiste. A Vezelai.
 Passe les Alpes.
 S'embarque à Genes.
 23. Août. Y est malade.
 26. Sept. Arrive à Messine.
 Passe l'hiver en Sicile.
 1111.
 30. Mars, S'embarque.
 Samedi. de la semaine de pâques 21. Avril. Arrive à
 la vue d'Acce.
 Etablit son quartier à l'orient d'Acce.
 7. Juil. Fait donner l'assaut à Acce, & est re-
 poussé.
 12. Prend Acce par capitulation.
 13. Entre à Acce.
 Va à Tyr.
 3. Août. S'embarque à Tyr. Part avec quatorze
 galeres, & passe devant Baruth, oc-
 cupée par les payens.
 Devant Gibelet, cité.
 Buterum & Nefin, châteaux.
 Tripoli, où il reste quelques jours.
 Devant le château d'Archis, & *Castel-
 lum Album*.
 Devant Lecudeat, château de l'hôpi-
 tal.
 Devant Tracuta, cité, qui est dans l'isle
 d'Ardeos: c'est pourquoi on l'appelle
Tracuta civitas Antaradensis, épif-
 copale.
 Mauraclaye, bon port.
 Devant Margat, château de l'hôpital.
 A Valena, ville épiscopale.
 Gibrat, ville épiscopale.
 Meloda, ville.
 Au port saint Siméon.
 A Antioche.
 Par le port de Bunel, & le port d'Ale-
 xandrie, il entra dans la terre des
 Erminiens, appelée *Erminia*, &
 appartenant à Rupin de la Mon-
 tagne.

A la riviere de Tyl, & à Tyl, bonne
 vile.
 A Turche, grande riviere, & où il y
 a une grande ville déterte, appelée
 aussi *Turche*.
 Au troisième fleuve appelé *Salef*, où
 l'empereur Frédéric venant de chez
 le sultan d'Iconie, se noya. Ces trois
 fleuves séparent les terres des Turcs
 de celle de Rupin de la Montagne,
 & entrent dans le golfe de Satalie.
 Salef est vis à-vis de Cypre, & en
 est éloigné de cinquante mille.
 Mont Carmendes.
 Nefekin, château.
 Stamore, bonne ville, & où est Grif-
 fonum, abbaye noble.
 Devant le château désert de Roto.
 Scalendros, fleuve qui sépare la ter-
 re de Rupin de la Montagne, de
 celle de l'empereur de Constanti-
 nople.
 Le château d'Yfaneï est dans la terre
 de Rufin, & le château d'Antiochus
 dans celle de l'empereur de Constan-
 tinople: Constantin, seigneur de
 ce château, reçut Philippe Auguste,
 lui fournit tout ce dont il avoit be-
 soin, & le garda huit jours. Phi-
 lippe fit chevalier le fils aîné de
 Constantin. Le pays au nord de la
 riviere de Scalendros, lui appartient
 en entier, à l'est de Constantinople,
 & est appelé Romanie.
 Dans le golfe de Satalie, & Satalie,
 gros château. La vieille Satalie est
 déserte, & a été détruite par les pi-
 rates: & la nouvelle Satalie réparée
 par Emmanuel.
 Sous la montagne de Syredone, à la
 fin du golfe de Satalie.
 Resyvich, montagne fort haute.
 Wyneke, riviere sur laquelle est le châ-
 teau de Resyvich, détruit par les
 pirates.
 La Liche.
 Brundusium.
 Le Pehle.
 Monople, Arch.
 Bari, A. où est le corps de saint Ni-
 colas de Miré.
 Trane.
 Barlet, bon bourg.
 Salpe Evéch.
 Saint Laurent de Carinna.
 La Trine, Ev.
 S. Luitredus, fort de l'Apulie, &
 commencement de la terre de La-
 bour.
 Benevent.

Marcone.
 Capua.
 Calve.
 Tyane.
 Caium ; Mignan , château.
 Saint Germain , au pied du mont Cas-
 sin , fin de la terre de Labour , &
 commencement de la Campanie.
 Aquinon.
 Trifillum , évêché , dernière ville de
 Sicile.
 Terre du Pape.
 Anagni.
 Montfortino.
 Rome , fin de la Campanie , & com-
 mencement de la Toscane. Phi-
 lippe fut bien reçu par la pape Ce-
 lettin.
 Castel di santo Pietro.
 Suene , évêché.
 Barerne.
 Montlascon.
 S. Christina.
 Eke-Pendente , (Aqua-Pendente).
 Rodecoc.
 La Briche,
 Saint Cler.
 Boncovent.
 Sene la vele , évêché.
 La Marche , château.
 Saint Michel , château.
 Florentin , château.
 Saint Denys de Bonrepart.
 Arle-le-blanc.
 Arle-le-noir.
 La Grace-gelme.
 Lospital.
 Lukes , évêché.
 Mont Chevroil.
 Saint Léonard.
 Lune , *maledicta civitas* , Ev.
 S. Maria de Sardena.
 Lealville.
 Pont-tremble.
 Montbardon.
 Saint Bonnet en Montbardon.
 Saint Morant en Montbardon : fin de
 la Toscane.
 Cassennula.
 Furnos.
 Saint Domyne.
 Florens.
 Plesense.
 Papea.
 Motters.
 Roable.
 Verzeans , év.
 Vallée de Morienne.
 Arrive à Paris.
 Fête de Noël à Fontainebleau.

1192.
 Se met en possession d'Arras , de saint
 Omer , d'Aire , de Bapaume , de He-
 din , & de Lens.

1193.
 12. Avril. Entre en Normandie , se saisit de Gi-
 sors , de Néaufie , d'Aumale , d'Eu ,
 & de Neufchâtel.
 Assiège Rouen.
 Leve le siège de cette place.
 Prend Pacy & Ivry.
 Mante.

1194.
 Fév. Prend Evreux.
 Neubourg.
 Vaudreuil.

10. Mai. Assiège Verneuil.
 4. Juin. Leve le siège.
 Confère avec le roi d'Angleterre au
 Pont-de l'Arche.
 Prend le château de Fontaine , à trois
 lieues de Rouen.
 Conférence avec les Anglois auprès de
 Vaudreuil.
 campe près de Freteval , entre Châ-
 teaudun & Vendome , vis-à-vis le
 roi Richard.
 Son arrière-garde est défaite par le roi
 Richard : il perd ses papiers & sa
 chapelle.
 A Bourges.
 Vient en trois jours au secours de Vau-
 dreuil.
 Bat les Anglois , & fait lever le siège
 de cette place le huitième jour qu'elle
 étoit assiégée.

23. Juil. Trêve signée entre Tillieres & Ver-
 neuil.

Octave de la Toussaint. Entrevuë avec le roi
 d'Angleterre , près de Verneuil , pro-
 jetée & manquée.
 Fait lever le siège d'Arques au roi
 d'Angleterre.
 Prend Dieppe d'emblée.
 Le roi d'Angleterre tue quelques soldats
 de son arrière-garde dans un bois.
 Reprend Issoudun.

15. Déc. Trêve entre Charost & Issoudun.

1196.
 Juin. Reçoit à Compiègne un hommage de
 Bandoin , comte de Flandres.
 Assiège Aumale pendant sept semaines.
 Reprend Nonancourt.
 Reprend Dangu.

1197.
 Juil. Part de Mante pour aller à Gisors.
 Combat près de Gisors contre le roi
 d'Angleterre , n'ayant que deux cents
 chevaliers , & gagne Gisors , quoi-

- que les Anglois fussent au nombre de quinze cents.
- Marche à Arras, & fait lever le siège de cette place au comte de Flandres.
- A une entrevue avec le comte de Flandres.
15. Sept. Conférence avec le roi d'Angleterre, entre Gaillon & Andely.
- 1198.
- Est défait près de Vernon par Richard, roi d'Angleterre.
- Part de Mans.
28. Sept. Est battu par le roi d'Angleterre, entre Courcelles & Gisors, se réfugie à Gisors. Le pont sur l'Espe tombe, & le roi dans l'eau.
- 1199.
24. Janv. Entrevue avec le roi d'Angleterre entre Vernon & Andely; le roi à cheval sur le bord de la Seine, & le roi d'Angleterre dans un bateau.
25. Août. Entrevue avec le roi d'Angleterre vers Gaillon.
- Prend Conches.
- Assiège Lavardin, & ne le prend pas. Se retire dans le Maine.
7. Sept. Au concile de Nêle.
- Paris.
- Conférence avec le roi d'Angleterre, entre Andely & Gaillon.
- Noël. Entrevue avec le comte de Flandres à Peronne; ce comte lui cède l'Artois, excepté saint Omer & Aire.
- 1200.
22. Mai. Traité de paix entre Gaillon & Andely. Reçoit à Paris le roi d'Angleterre.
- Mai. A Guleton.
- A Bethisy.
- 1201.
- Prend Tillieres & Bontavant.
- Prend Mortemer & Lions.
- Assiège Gournay.
- 1202.
- Prend Gournay.
- Août. Lève le siège d'Arques.
- Emporte Tours; & en fait raser le château & les murailles.
- Dun-le-roi.
- 1203.
- Prend diverses forteresses au sud de la Loire.
- Va à Moret en Gatinois.
- Fait lever le siège d'Alençon à Jean, roi d'Angleterre.
- Prend Conches, Andely, & le Vauvreuil.
- A Manté.
20. Août. Assiège Château-gaillard, fameuse forteresse de ce temps-là.
- Oblige les Anglois, qui voulaient se-courir Château-gaillard, de se retirer.
- Prend l'isle de Château gaillard, & le château qui est dans cette isle.
- Continue le blocus de Château-gaillard.
- Prend Rudepont en trois semaines.
- 1204.
23. Fév. Reprend le siège de Château-gaillard.
18. Mars. Emporte Château-gaillard, & prend prisonnier Roger de Laci, comte de Chester, qui n'avoit pas pu gagner le donjon.
- Prend Falaise en sept jours, défendu par Lupicaire.
- Evreux, Sees, Bayeux, Coutances, & Caen, se rendent au roi.
- Prend Arques & Verneuil, dans le Perche.
24. Juin. Oblige Rouen de se rendre.
- Prend Tours & Poitiers.
- Oct. Loudun se soumet.
- A Anet.
- A Poitiers deux fois.
- 1205.
- Juin. Loches prise avec beaucoup de peine.
- Chinon rendu.
- 1206.
- Prend Nantes.
- Retourne à Paris.
- Va en Poitou, & ravage les terres du vicomte de Touars.
- Conclut avec les députés d'Angleterre une trêve de deux ans.
- 1207.
- Oct. A Gisors.
- 1208.
- Mars. A Paris.
- 1209.
1. Mai. A Villeneuve-le-roi.
- 1211.
24. Nov. A Paris.
- 1212.
- L. après les rameaux. Soissons.
- 1213.
- Prend Cassel, Ipres, & toutes les autres places jusques à Bruges.
- Lève le siège de Gand.
- Bat les Anglois, qui avoient leur flotte dans le canal, & le port de Damme, & leur tue deux mille hommes.
- Il revient, & réduit en cendres l'isle, qui s'étoit révoltée.
- 1214.
- Va à Peronne.
23. Juil. Décampe de Peronne, & va à Tournai.
- Dim. 27. Juil. Décampe de Tournai, marche vers l'isle, & gagne le même jour la bataille du pont à Bouvines.
- Va à Bapaume.
- Retourne à Paris, où il y a des fêtes

pendant huit jours.
Va à Loudun.
Fait une trêve avec le roi d'Angleterre.
Retourne à Paris.

1215.
Août. A Paris.
1216.
A Paris.
Mai. A Melun.
1219.
Juil. Au Pont-de-l'Arche.
Nov. A Gisors.
Déc. A Paris.
1222.
Sept. A S. Germain en Laye.
1223.
14. Juil. Meurt à Mante.

LOUIS VIII.

1223.
D. 6. Août. Couronné à Reims.
1224.
14. Juil. Se rend à Tours.
Prend Niort, défendu par Savari de Mauléon, qui se rend par capitulation.
Saint Jean d'Andeli se rend sans résistance.
15. Juil. Assiège la Rochelle, défendue par Savari de Mauléon, qui se rend le 3. d'Août.
Au château de Dompierre, près la Rochelle.
1226.
Avril. Saint Germain en Laye.
Mai. Paris.
Bourges.
18. Mai. Arrive à Lyon.
Valence.
Sam. 6. Juin. veille de la pentecôte. Près d'Avignon.
D. 7. Campe devant Avignon.
Veille de la pentecôte. Devant Avignon, qui après une longue & opiniâtre résistance, se rend par capitulation le 12. Septembre, & le roi en fait raser les murailles.
A Bessiers.
A Carcassonne.
Oâ. Pamier.
Beaupui, entre Pamiers & Castelnaudari.
Castelnaudari.
Puilaurens.
Lavaur.
Albi.
16. Oâ. Clermont en Auvergne.

Jead. 29. Arrive à Montpensier.
Dim. 9. Nov. Y meurt.

S. LOUIS.

1226.
Janv. A l'Isle en Flandres.
Mars. A Loudun.
Dim. 9. Nov. Sacré à Reims.
1227.
Va pour soumettre Beuvron, en Normandie, & Bellême, au Perche, châteaux fortifiés par Thibaut, comte de Champagne.
1228.
Vendôme.
Orléans.
Montlheri.
Avril. A Paris.
Août. En Champagne.
Couche à Juli.
Paris.
1229.
Janv. Prend Bellême & la Haye. Pefmel.
Août. A Paris.
Août. A Fontainebleau.
Déc. Saumur.
1230.
Fév. Assiège Angers, & le prend au bout de quarante jours.
Mai. Clisson.
Juin. Pont de Cé.
Assiège Angers, & le prend.
Juin. Assiège Ancenis.
Prend les châteaux d'Oudon & de Chanteaux.
Sept. Compiègne.
Déc. Melun.
1231.
A Angers.
Juil. Saint Aubin, château du diocèse de Rennes.
1233.
Mars. A Saint Satur, près Sancerre.
1234.
Epouse à Sens Marguerite de Provence.
Frontières de Bretagne.
1235.
Mars. A Saint Germain en Laye.
Pardonne au duc de Bretagne, & lui rend ses états.
Peronne; traite avec la comtesse de Flandres.
Bois de Vincennes.
Paris.
Reçoit la couronne d'épines de N. S. au bois de Vincennes; & la conduit à Paris, marchant nus pieds.
1237.

1237.
Juin. A Compiègne.
1241.
Marche au secours du comte de Provence.
24. Juin. Saumur; déclare Alfonse, son frere, comte de Poitiers & d'Auvergne, & des pays cédés par le comte de Toulouse.
Poitiers, où il reste quinze jours.
Paris.
Prend Montreuil, en Gastine.
La Tour de Berage.
Moncontour.
Fontenay-le-comte, en quinze jours.
Vouvant.
Taillebourg.
21. Juil. Gagne la bataille de Taillebourg.
12. Juil. Campe à la gauche de la Charente, & gagne la bataille de Saintes.
28. Est reçu dans Saintes.
29. Poursuit le roi d'Angleterre à Blaye.
Saintes.
1243.
Paris.
1244.
Sept. Citeaux.
Pontoise, maladie de deux mois; voue de se croiser.
1245.
Oct. A Pontoise.
Nov. Clugni; entrevuë avec le pape.
Mâcon.
Paris.
1246.
12. Mai. A Orléans.
Mai. A Paris.
Août. A Melun.
1248.
Juin. A l'Hôpital, près Corbeil.
Juin. A Chambly.
Saint Denis.
- V. après la pentecôte. Part de Paris; abbaye saint Antoine.
Corbeil.
Bourgogne.
Lyon.
Prend la Roche de Glun, en Dauphiné.
Aiguesmortes.
25. Août. Part d'Aiguesmortes.
20. Sept. Arrive en Chypre, au port de Limisson.
Noël. Reçoit en Chypre David, chef des ambassadeurs d'Erculthay, prince Tartare.
1249.
S. après l'ascension. S'embarque au port de Limisson.
Jour de la pentecôte. Est obligé de relâcher à la pointe de Limisson.
Jour de la Trinité. Se remet en mer, arrive

- dans quatre jours à la vuë de Damiette.
- Vend. On descend à la pointe du jour vers Damiette; il se met à la gauche de l'armée, se jette dans la mer l'épée à la main, gagne la terre, met en fuite l'armée Sarrazine, campe au bord de la mer.
- D. après la Trinité. Prend Damiette sans coup férir, il y entre en procession, pieds nuds.
20. Nov. Il se met en marche avec son armée de soixante mille hommes; marche à la séparation des deux branches du Nil, & y demeure trois mois.
1250.
M. gras. Passe le Nil, repousse les Sarrazins, après un combat de près de dix heures à Massoure.
- Vend. Repousse Bendocdar, chef des Mamelus, après un long combat.
5. Avril. Se retire dans son camp, à vingt lieues de Damiette; gagne le Castel, ou le Conjonville, petite ville: & selon d'autres, Sarmosac, ou Char-masach, où il tombe en défaillance, y est fait prisonnier par l'émir Gemaleddin.
Sur un de ses ~~Vaisseaux~~^{Vaisseaux}.
Dans une tente.
A Damiette.
Remonte le Nil sur un vaisseau, à une lieue & demie au-dessus de Damiette.
Entre dans un vaisseau Genoïse.
8. Mai. Arrive au port d'Acce.
- D. Juin. Prend la résolution de rester en Palestine.
A Césarée, à douze lieues d'Acce.
1252.
Campe devant Jaffa avec quatorze cents hommes; envoie Joinville, qui bat un corps de troupes du sultan de Damas.
24. Juin. Envoie Joinville, qui repousse un gros corps de troupes de Damas.
Rétablit les fortifications de Sidon, ou Sajette.
1253.
24. Mars. Va à Cana de Galilée; mont Thabor, Nazareth.
25. A Nazareth.
Reçoit, à Sajette ou à Jaffa, la nouvelle de la mort de la reine sa mere, arrivée le premier Décembre 1252.
1254.
24. Avril. S'embarque au port d'Acce.
En Chypre.
11. Juil. Aux isles d'Hieres.
A la sainte Baume.
Passe le Rhône, & arrive à Beaucaire.

5. Sept. A Vincennes.
 Saint Denis.
 Frontieres des Pays-bas.
 Soissons.
 Chartres, où il reçoit Henri III. roi
 d'Angleterre.
 Déc. Paris.
 Va dîner un jour maigre au Temple
 chez le roi d'Angleterre, qui de-
 meura huit jours à Paris.
 1255.
 Avril. A Vincennes.
 Oct. A Loudun.
 1257.
 Janv. Saint Germain en Laye.
 1258.
 Janv. A Melun.
 Juil. Corbeil.
 Paris, où il reçoit l'hommage du roi
 d'Angleterre.
 1259.
 Avril. A Vincennes.
 1260.
 Oct. de la chandeleur, au parlement de Paris.
 D. de la passion. A Paris.
 Sept. A Paris.
 1262.
 Deux ans & demi employés à voya-
 ger dans ses états.
 1262.
 Mai. A Vincennes.
 Clermont en Auvergne, où étoit Jac-
 ques, roi d'Aragon.
 Vers la mi-carême. A Chartres.
 Toussaint. Au parlement.
 Nov. A Rouen.
 1263.
 Fête des rois. Amiens.
 1265.
 Nov. Paris.
 Chandeleur. Au parlement de la chandeleur.
 1267.
 25. Mars. Paris.
 Mai. A Saint Germain en Laye.
 1268.
 Mars. A Paris.
 1269.
 Eév. A Paris.
 Mars. A Paris.
 Mars A Vincennes.
 Mars. A Sens.
 Oct. A Saint Germain en Laye.
 Déc. A Paris.
 1270.
 Saint Denys.
 Melun.
 Sens.
 Auxerre.
 Clugny.
 Lyon.
 Vicane.

Beucaire.
 Saint Gillés.
 25. Juin. A Aiguesmortes.
 1. Juil. S'embarque au port d'Aiguesmortes.
 2. Met à la voile avec soix. mille hommes.
 Cagliari.
 En son navire, près de la Sardaigne,
 18. A la hauteur de Tunis & de Carthage.
 V. Descend à la tête de son armée.
 Lund. Prend la tour de l'Isthme, & campe
 devant Carthage.
 M. Prend le château de Carthage.
 Va à Garbum, & campe à Certacarne,
 devant Tunis.
 25. Août. Meurt à Certacarne, dans son camp,
 devant Tunis.

PHILIPPE LE HARDI.

1283.

Jour des cendres. Etoit à Paris.

1284.

29. Mai, jour de la pentecôte. A Sens.

L. 13. Juin. A Montargis.

L. 20. A Paris.

J. 14. Juil. A Milli.

L. 18. A Bois-commun.

M. 20. A Courci.

J. 28. A Neuville-aux-Loges.

L. 1. Août. A Lorri.

8. A Milli.

10. A Corbeil.

S. 13. Vincennes.

Jours suivants. A Paris, où son fils fut fait che-
 valier le jour de l'Assomption, &
 marié le lendemain.

21. Janv. A Sens.

1285.

5. Oct. Mort & inhumé à Narbonne.

PHILIPPE-LE-BEL.

1285.

J. 11. Oct. A Narbonne.

S. 13. A Carcastonne.

J. 18. Narbonne.

S. 20. A Beziers.

M. 23. A Montpellier.

J. 25. A Nismes, jusqu'au 27.

M. 30. Pradelles, diocèse de Viviers.

Jour de la Toussaint. Au Pui.

D. 4. Nov. à Issoire.

5. A Montferrand.

M. 8. A saint Pourçain.

V. 9. A Bourbon.

D. 11. *Apud Brueriam*, qui paroît devoir

être Bruere, en Bourbonnois.

14. & 15. Il séjourne à Bourges.

Sam. 17. A Aubigni.

Jeud. 22. A l'abbaye de saint Benoît sur Loire.

Sam. 24. A Montargis.

Sam. 29. Déc. A Villers-coterêt.†

1286.

M. 2. Janv. A Soissons.

Dim. 6. A Reims, où il est sacré.

8. A Dameri.

10. *Apud Sergiacum*, qui est le village de Sergi, quatre lieues.

Dim. 13. Janv. à Château-Thieri.

Jeud. 17. Au Tremblai saint Denis, à quatre lieues de Paris.

20. Vincennes.

22. Paris.

1287.

Mard. après la fête de saint Pierre aux liens. A Paris.

Août. Amiens.

Au parlement de Toussaint.

1288.

Mars. A Paris.

1289.

Mai. A Châtillon sur Indre.

août. A Paris.

1290.

Octaves de la nativité de Notre-Seigneur. A saint Germain en Laye.

1291.

Mars. Paris.

Au parlement de la Toussaint.

A Paris.

1293.

Vers l'Ascension. A Pontoise.

1294.

Fév. Paris.

Juin. Senlis.

1295.

Fév. Paris.

Merc. avant pâques fleuries. A Paris.

Mai. A Paris.

Mard. après le dimanche de la Trinité. A Paris.

Sept. A Vincennes.

Jour de la Toussaint. A Compiègne.

Au parlement de Toussaint.

1296.

Juin. A Paris.

1297.

Fév. Paris.

août. Au siège de Lille.

Sept. A Courtray.

1298.

25. Janv. A Vendeuil.

1299.

Fév. Paris.

Jeudi après pâques. A Angleur.

Vendredi avant la saint Jean-Baptiste. A Montreuil sur mer.

Juil. *Apud sanctum Angillum*,

1301.

Jeudi après les brandons. A Long-champ.

Vend. 18. Avril. A Asnières, sur Oise, à quatre lieues de Pontoise.

Le lundi, fête de S. Philippe & saint Jacques. A saint Christophe en Halate, à quatre lieues d'Amieres.

A Verberie, à deux lieues.

D. 7. Mai. *Apud Chof.* . Ce mot n'est pas achevé; mais il est évident, par la suite de la route, que c'est l'abregé de *Chofiacum*, & qu'il faut entendre par-là Choisi au-bac, à demi-lieue par-delà Compiègne.

8. A l'abbaye d'Orcamp.

9. *Apud Fresnicham*, qui est le village de Freniche; quatre lieues.

10. Au Mont saint Quentin, près Peronne, six lieues: séjour.

12. A Baraume.

13. Douai, trois jours.

16. Lille, deux jours.

18. Tournai.

19. Courtrai.

Sam. 20. Pethinguien, séjour.

22. Gand.

Dim. de la Trinité. A Ardembour.

Lund. Bruges, & acheva d'y passer la semaine.

Dim. 4. Juin. Winendale, neuf jours.

Mard. 13. Ypres, trois jours.

16. Vint à Hqhinghem, qui me paroît être Arquinghem, proche Armentieres, à trois lieues en-deçà d'Ypres.

17. Béthune, quatre lieues.

Dim. 18. A Pernes.

19. Hefdin.

21. *Apud Luchem*. Ici je soupçonne que ce doit être Lucheu, à six ou sept lieues.

Vend. 23. Sort de Lucheu.

24. Poix.

26. Fromeries, quatre lieues.

27. Couche à l'abbaye de Bellosane, diocèse de Rouen; quatre ou cinq lieues.

28. *Apud Foill*. Ce doit être la Feuillée, ancien château, dans la forêt de Lions; deux lieues.

Samedi 1. Juillet. Ils étoient à Neufmarché, & y restèrent le dimanche.

3. Vaumain, quatre lieues.

mard. jour de S. Martin-d'été. *Apud Meniam-villam*: c'est sans doute le village de Maineville.

5. Long-champ; une lieue.

6. Néauflé, à une lieue de Gisors.

Dim. 9. Vint à un lieu qui est dit, *Vinolinum*.

10. Poissi, quatre jours.

13. Fut *Apud Chailliacum*, qui est Chilli,

+ Villiers-cotterêts

Samedi 14. A l'hôpital de Corbeil ; deux jours.
 16. A l'abbaye du Lis , proche Melun.
 17. Fontainebleau.
 18. Nemours.
 19. Paucourt.
 20. *Apud abbatiam Moll , propè montem Argi* : abbaye au fauxbourg de Montargis.
 Dim. 23. Couche à Lorri.
 24. Couche à Château-neuf.
 Le surlendemain , *apud Novillam in Logio* , quatre jours , à la Neuville-aux Loges.
 Un jour , à Bussi , c'est à dire , Bucy-saint-Lisard.
 Un jour , à Baugenci.
 Un jour , au Petit Citeaux , abbaye , dite autrement l'Aumône.
 Samedi 5. Août. au château de Sarmoise.
 Dim. 6. à Blois , trois lieues , & y passa trois jours.
 9. Passe la Loire , & couche aux Montils , une lieue & demie.
 10. A Montrichard , en Touraine.
 11. Ville'oin.
 12. Loches , huit jours.
 Merc. 23. Etoit à Blaré , aujourd'hui Bleré.
 24. A Marmourier , abbaye.
 26. Vint à Maillé , maintenant Luines , à deux lieues de Tours.
 27. A Rillé , dans l'Anjou , quatre lieues.
 28. *Apud montem hominum* , qui ne peut être autre que le village de Homme , une lieue : trois jours.
 31. *Apud Mug.* mot abrégé , il faudroit lire , ce semble , *Meig.* & alors ce seroit Meigné à une lieue de Rillé.
 3. Sept. Il étoit *apud Vaug.* Il n'y a pas de doute que ce ne soit Baugé ; trois lieues.
 4. *Apud Flicam.* Je crois pouvoir assurer que c'est la Fleche ; 4. ou 5. lieues.
 5. A Fontaine-saint-Martin ; trois à quatre lieues ; six jours.
 11. La Sufe , à l'entrée du Maine.
 13. Couche au gué de Mauni , tout proche du Mans.
 14. *Apud montem Colam.*
 16. Beême au-Perche.
 Dim. 17. Mauves , bourg ; deux lieues.
 18. Chenebrun ; six lieues.
 19. Breteuil ; trois lieues.
 21. Avrilli ; six lieues.
 22. Paci ; cinq lieues.
 Dim. 24. A Vernon , sur la Seine ; cinq lieues.
 25. Tourni.
 26. Au Neufmarché ; quatre jours.
 Lund. 2. Octob. Etoit à Néaufle , sur la riviere d'Epte.
 3. Couche à Longuesse ; huit lieues.
 4. Couche à Saint Germain en Laye.
 5. Saint Denis.
 6. Vincennes ; quatre jours.

Lendemain de la saint Denis. A Asnières sur Oise.
 Samedi. A S. Christophe en Halate ; cinq jours.
 20. Oct. Etoit *apud Silvas* ; 9. jours. Il faut entendre , Senlis.
 Mardi. veille de la Toussaint. A Senlis ; & y resta jusqu'à la fin de la semaine suivante.
 15. Nov. *Apud Crucem sancti Audoeni* ; c'est-à-dire , à la Croix saint Ouen ; quatre lieues ; séjour.
 17. Pont sainte Maxence ; séjour.
 Dim. 19. S. Martin : apparemment S. Martin de Longueau.
 20. Creil.
 21. Asnières , diocèse de Beauvais ; cinq lieues.
 27. Saint Germain en Laye ; huit jours.
 5. Déc. Couche *apud Challiacum* , à Chilli.
 Mercredi 6. *Apud Bouvillam* , qui doit être Bouville.
 7. A Fontainebleau ; sept à huit lieues.
 12. Couche à Nemours.
 13. Couche à Paucourt , *Paucam-curtem* ; séjour.
 15. Couc. à Montargis ; une lieue : séjour.
 Dim. 17. Couche à Lorri ; deux lieues : séjour.
 20. Couche à Ouzouer , sur Loire , & y passe la fête de saint Thomas , qui étoit le lendemain.
 22. Couc. à Châteauneuf , sur Loire : séjour.
 24. A l'abbaye de saint Benoît ; deux lieues , il y passa jusqu'au 30. inclusivement.
 Dim. 31. Couche à Châtillon sur Loir.
 1302.
 1. Janv. Couche à Villiers-saint-Benoît ; quatre à cinq lieues : séjour.
 3. A l'abbaye des Eschallis ; trois ou quatre lieues.
 4. A Courtenai ; deux lieues.
 5. Couche à Cheroi ; trois ou quatre lieues.
 6. Couche à Esmant.
 Dim. 7. Couche à Montereau ; une lieue.
 8. Couche à Nangis : séjour.
 10. Couche à Rosoi , en Brie.
 11. Couche au Vivier , proche Chaumes ; séjour.
 13. Couche à Vaux la comtesse , château situé alors entre Brie-comte-Robert & Corbeil , sur le bord de la riviere d'Yere.
 Dim. 14. Couche à Villeneuve saint George à deux lieues & demie.
 15. Couche à Vincennes.
 16. A Paris , au Temple ; se contentant de venir de temps en temps à Vincennes , & une fois à saint Denis , & cela dans l'intervalle qu'il y a du 16. Janvier au 15. Février , auquel le roi se remit de nouveau en campagne

- avec la reine.
 25. Fév. Couche à Lagni.
 Lund. 26. Couche à Creci.
 27. Couche à Jouarre.
 28. Couche à Nogent-l'Arnaud.
 1. Mars. Couche à Château-Thierry ; 3. jours.
 Lund. 5. *Apud Jaugonniam*, à Jaugonne ; deux lieues.
 Merc. 7. jour des cendres. A l'abbaye d'Orbais ; cinq lieues.
 8. Sezanne ; sept ou huit lieues.
 9. A Gai, prieuré de l'ordre de Cluni ; deux lieues.
 13. A Fere-Champenoise ; cinq lieues.
 14. Vertus.
 15. Conflans, diocèse de Châlons ; trois lieues.
 16. Cole ; cinq lieues.
 17. Soudé ; deux lieues.
 Le Dim. *Reminiscere*, à Larzicour, bourg ; sept lieues.
 19. S. Disier, ville, quatre lieues.
 20. A un village du Barois, dont le nom est défiguré.
 21. Vitri, en Poitou.
 22. Couche à Poigni ; séjour.
 24. A un village, dit Jalon.
 Dim. 25. Couche à Epernai.
 26. Couche à Châtillon sur Marne.
 27. Couche à Château Thierry : séjour.
 29. Couche dans un lieu, dont le nom n'est pas facile à reconnoître.
 30. A
 31. A Nanteuil.

1303.

- Lund. après la mi-carême. A Paris.
 Mars. Paris
 Samed. après l'annonciation. A Paris.
 20. Mai. Paris.
 Merc. après la pentecôte. A Paris.
 Samed. avant la Magdeleine. A Vincennes.
 Mars. après l'assomption de la Vierge. A Longchamp.
 Merc. après l'assomption de la Vierge. A Paris.
 Onzième jour après l'assomption. A Longchamp.
 Veille de la nativité de la Vierge. A Longchamp.
 Vend. après la fête de la nativité de la sainte Vierge. A Longchamp.
 Samed. après la fête de saint Remi. A Château-Thierry.
 Dim. après la fête de saint Luc. A Corbeil.
 Déc. Toulouse.

1304.

- Vend. avant les cendres. A Beziers.
 Fév. Paris.
 Mars. Clermont, en Auvergne.
 1. Mai. Paris.
 Mai. Pontoise.
 Juin. Paris.
 25. Juin. Paris.

Juill. Amiens.
 Août. Au camp, près le Mont-en-Puelles.

1305.

- Dim. après l'épiphanie. A Paris.
 Janv. Paris.
 6. Fév. Paris.
 Dim. après la chandeleur. A Paris.
 Fév. Paris.
 Jour de N. D. de Mars. Au bois de Vincennes.
 31. Mars. Vincennes.
 Pâques fleuries. A Paris.
 Merc. après les octaves de pâques. A Parcent lez-Beaumont.

1306.

- Corbeil.
 Gournai.
 Chevreuse.
 Les Vaux de Cernai.
 Carême. Dans la Beauce.
 Dans le Perche.
 Vers Avranches.
 Avranches même.
 Bayeux.
 Caen.
 Seez.

1307.

- L'été. Dans le Gatinois.
 L'Orléanois.
 La Touraine.
 Le Poitou.
 J'ai désigné plus haut les lieux d'entour de Paris qui sont spécifiés ; en suivant la marche du roi jusques dans la Beauce ; on trouve qu'il vint des Vaux de Cernai à Bercheres, diocèse de Chartres.
 A Pontgoin.
 Verneuil, au Perche.
 Briouze, diocèse de Seez.
 Les lieux de l'Orléanois où le roi passa, sont :
 Baugenci.
 La Ferté-Imbert.
 Du Betri.
 Saint Agnan.
 Viczon.
 Aubigni.
 De la Touraine.
 La Haie le Comte.
 Loches.
 Du Gatinois.
 Lorri.
 Château-Renard.
 Mareau-au-bois, proche Pluviers.
 Nibel, château voisin de Bois commun.

Même année 1307.

- Veille de saint Denis. A S. Christophe en Halate.
 Jeudi lendemain de la Toussaint. A Ivor.
 Mars. 29. Janv. A Hardelot, village, près

Boulogne, en Picardie.
 Jour de la chandeleur. Etoit à Boulogne.
 Mardi gras 28. Fév. Etoit à Châteaudun.
 Vingt-trois jours après. Il étoit à *Lilium*, que
 je crois être l'abbaye du Lis proche
 Melun.
 Vendredi saint 12. Avril. A Baugenci. Il y étoit
 le jour de pâques 1308.
 1308.
 8. Mai. A Loches.
 31. Poitiers.
 Dim. 30. Juin. Le roi étoit encore à Poitiers.
 Vend. 19. Juil. Couche à la Haie, petite ville
 de la Touraine.
 22. A Loches.
 25. *Apud sanctum Laurentium de Rivis*, qui
 est sans doute S. Laurent des Eaux.
 26. Baugenci.
 Samed. 27. Il resta d'abord *apud Montpipel*,
 qui est Montpipeau, à trois lieues
 de Baugenci, & fut coucher à saint
 Lifard; une lieue: trois jours.
 Commencement d'Août. A Langenerie, hameau
 de la paroisse d'Andegloa; puis dans
 un lieu surnommé *in Logio*, qui
 est apparemment Neufville-aux-Lo-
 ges.
 Merc. 7. Août. A Courci-aux-Loges.
 12. A Vol Cocatrix, proche Corbeil.
 14. Poissy.
 23. Gisors.
 Dim. 25. Longchamp.
Apud Meniam villam, c'est-à-dire,
 Maineville.
 29. Neufmarché.
 La Feuillée, *apud Foilleyam*.
 Dim. 1. Sept. Revient à Neufmarché.
 Huit jours après. A la Feuillée.
 13. Longchamp.
 18. Poissy.
 Dim. 21. A Chevreuse.
 23. Au prieuré de Longpont sous Mont-
 lheri.
 30. Etoit à Paris.
 5. Octob. A saint Denis.
 6. Paris.
 8. Asnières, proche Beaumont sur Oise.
 Dim. 13. A Pont sainte Maxence, sept lieues.
 14. Verberie; trois lieues.
 17. Saint Jean des-bois, abbaye de filles,
 dans la forêt de Compiègne, où il
 resta jusqu'au 25. allant quelque-
 fois à Betizi.
 22. Octob. Pierrefonds.
 24. & 25. A saint Jean des-bois.
 26. Traversé le reste de la forêt de Com-
 piègne, & une partie de celle de
 Villiers-Coterets, & vint tomber à
 Ivor, village, sur la route de la
 Ferté-Milon.
 29. Etoit à la Ferté-Milon.

31. A l'abbaye de Longpont,
 où il passa les fêtes de la Toussaint.
 5. Nov. Logea à Favieres, sur Maine.
 Dim. 10. Fut passer à Château-Thierry, où il
 fit chevalier Gilbert de Terminis, du
 diocèse de Cahors.
 12. A Joarre.
 14. *Apud logiam sancti Dionysii*, qui doit
 être ce qu'on appelle la Motte saint
 Denis, proche Creci, en Brie.
 Dim. 17. Bec-oiseau, *Becum-avis*, château, à
 l'entrée de la forêt de Creci, où il
 y resta quatre jours.
 22. Au Vivier, maison royale, près de
 Chaume, en Brie.
 Apparemment à Vincennes, ou à Paris.
 28. A Fontainebleau.
 13. Déc. Nemours.
 Sam. 14. A Montargis & à
 Loris, où il passa le dimanche.
 16. Ouzoir, sur Loire.
 18. Saint Goudon, dans le Berri.
 Dim. 22. Tremblevif, en Sologne.
 23. Vouzon, village de la Sologne.
 24. & les fêtes de Noël. A Châteauneuf, sur
 Loire, où il étoit encore le samedi 28.
 Dim. 29. Ouzoir, sur Loire.
 30. Noyan.
 31. Paucourt, proche Montargis, où il
 resta les trois premiers jours de Jan-
 vier.
 4. Janv. A Chantecoq, village voisin de Cour-
 tenai.
 5. Pifouz, village proche Villeneuve-le-
 roi.
 11. Charni, bourg, à trois lieues de-là.
 15. Janv. A Villers-saint Benoît; trois lieues.
 On perd ici les traces du voyage de
 la cour, laquelle apparemment re-
 vint par Fontainebleau se rendre à
 Paris ou à Vincennes.

1309.

15. Janv. A Paris.
 Vend. après *Reminiscere*. A Paris, au parlement.
 Jeudi avant paques fleuries. A Paris, au par-
 lement.
 En l'échiquier de pâques le dimanche 20. Avril,
 à Rouen.

14. Sept. Poissy.
 Oct. Paris.
 Déc. Paris.

1310.

Janv. Paris.
 Avril. Paris.
 25. Avril. Neufbourg.
 4. Août. Paris.

1311.

Mard. avant la saint Vincent. A Poissy.
 7. Fév. Paris.
 12. Avril. Paris.

6. Mai. Paris.
 16. Mai. A l'abbaye de Maubuisson.
 Juin. A l'abbaye de Maubuisson.
 22. Août. A saint Ouen, près saint Denis.
 19. Sept. Paris.
 6. Octob. Creil.
 19. Nov. Paris.
 18. Déc. La Villeneuve-saint-Denis
 30. Déc. Poissy.

1312.

Samedi avant la purification de la Vierge. A
 Montargis.

5. Avril. Vienne.
 Juil. Abbaye royale de Maubuisson.
 Juil. Abbaye de sainte Marie, près Pon-
 toise.
 24. Août. Paris.
 Mardi après la sainte Croix. A Melun.
 8. Déc. Poissy.
 28. Fontainebleau.

1313.

Sam. après la Typhainie ou Epiphanie. A Paris.

1. Fév. Paris.
 Mardi. fête de saint Jacques & saint Philippe. A
 Paris, en parlement.
 Juin. Pontoise.
 3. Juil. Paris.
 23. Août. Chingy.
 18. Sept. Abbaye de Barbeaux.
 Sept. Paris.
 1. Octob. Paris.
 23. Déc. Flechicourt.

1314.

3. Janv. A Tremblay.
 Samedi après la Typhainie. A Poissy.
 17. Avril. Paris.
 Samedi après la fête de saint Remi. A saint Ouen,
 près Paris.
 Jeudi avant la saint André. A Fontainebleau.
 29. Nov. A Fontainebleau, où il meurt.

LOUIS X.

1315.

12. Fév. Au bois de Vincennes.
 1. Avril. Paris.
 Avril. Vincennes.
 5. Mai. Paris.
 17. Vincennes.
 28. Paris.
 Juil. Vincennes.
 Dimanche avant la fête de sainte Marie-Magde-
 leine. A Crecy.
 28. Juil. Paris.
 7. Août. Soissons.
 Août. Paris.
 24. Août. A Reims, où il fut sacré.
 1. Sept. Arras.
 Sept. Paris.

- Octob. Au Pont sainte Maxence.
 18. Nov. Paris.
 Déc. Vincennes.
 Déc. Lagny, sur Marne.
 Déc. Tournay.

1316.

15. Janv. Paris.
 Janv. Orléans.
 Fév. Rouen.
 26. Fév. Meaux.
 Mars. Sens.
 15. Mars. A S. Germain en Laye.
 1. Avril. Paris.
 Mai. A saint Germain en Laye.
 Juin. Pontoise.
 Juin. Vincennes.
 5. Juin. Au château de Vincennes, où il meurt
 17. Juin. Au bois de Vincennes.
 Juin. A saint Germain en Laye.
 28. Août. Paris.
 Sept. Nogent, sur Seine.
 6. Nov. Amiens.

PHILIPPE V.

1316.

1. Déc. A Paris.
 Déc. Au bois de Vincennes.
 3. Janv. A Tremblay.
 6. Sacré à Reims.
 Fév. Paris.
 1. Avril. Bourges.
 7. Bourges.
 Mardi après la Quasimodo. A Châteauneuf
 sur Loire.
 5. Juin. Tournay.
 Juin. Livry, en Aulnois.
 17. Juil. Paris.
 17. Nov. Loris.
 26. Déc. Vernon.

1318.

24. Fév. Paris.
 12. Mai. Paris.
 1. Juil. A saint Germain en Laye.
 8. Juil. Paris.
 28. Pontoise.
 29. En l'abbaye royale de N. D. lez-Pontoise.
 Sept. Paris.
 16. Nov. Bourges.

1319.

25. Fév. A N. D. des-Champs les-Paris.
 Mardi avant pâques. A l'abbaye de Foy-lez-
 Provins.
 2. Juin. A Asnières,

Jun. Au bois de Vincennes.
 Juil. A Long-champ lez-saint-Cloud.
 Juil. Paris.
 Dim. 12. Nov. A Clairvaux.
 Dim. avant Noël. A saint Germain en Laye.

1320.
 Vers l'Épiphanie. Au Vivier, en Brie.
 Avril. A Châteauneuf, sur Loire.
 Paris.

4. Juin. A saint Denis.
 13. Pontoise.
 19. Juil. Longchamp.
 Dim. après la fête de saint Luc. A Paris.
 15. Octob. A Verberie.
 Nov. Paris.

1321.
 19. Mai. Paris.
 Juin. Poitiers.
 26. Août. A Conflans lez-carrières.
 Dim. avant la saint Michel. A Paris.

1322.
 2. Janv. A Longchamp, près saint Cloud.

CHARLES IV.

1322.
 Dim. 21. Fév. Sacré à Reims.
 Fév. A Paris.
 Lundi avant pâques. A Vincennes.
 5. Mai. Paris.
 15. Août. A l'abbaye de Pontigny.
 31. Août. Paris.

1323.
 3. Mars. Verneuil.
 Nov. Angers.

1324.
 Mai. A saint Germain en Laye.
 16. Juin. Paris.
 Juil. Saint Germain en Laye.

1325.
 Janv. A Paris.
 13. Avril. Paris.
 Mai. Poissy.
 25. Mai. Fontainebleau.
 31. Paris.
 Août. A Marché-noir.

1326.
 7. Janv. Paris.
 26. Juin. Chambelly, près Meaux.
 Juin. A saint Christophe en Halate.
 18. Juil. Paris.
 22. Octob. Château-Thierry.

1327.
 23. Janv. Paris.
 15. Mai. Saint Christophe en Halate.
 Mai. Paris.
 Déc. Au château du Louvre, près Paris.

PHILIPPE DE VALOIS.

1328.
 Fév. A Paris.
 Avril. Paris.

1329.
 21. Mars. Au Louvre lez-Paris.
 21. Juin. Paris.
 6. Sept. A la Fontaine saint Martin.
 4. Déc. Paris.

1330.
 12. Mars. A saint Christophe en Halate.
 6. Avril. Paris.
 16. Avril. Paris.
 2. Mai. A saint Germain en Laye.
 3. Paris.
 Sept. A Marisy saint Maart.
 11. Octob. A saint Denis en France.
 Octob. Paris.

1331.
 15. Avril. Saint Germain en Laye.
 10. Juin. Paris.
 Déc. Au Louvre lez-Paris.
 Déc. Paris.

1332.
 Lund. 17. Fév. Au Louvre, près Paris.
 21. Fév. A Ver-le-grand.
 11. Mars. Paris.
 9. Mai. Paris.
 20 Sept. A saint Germain en Laye.
 Samedi après Noël. A Rochemadoux.

1333.
 24. Fév. A Carcassonne.
 25. Mars. Orléans.
 Avril. Paris.
 11. Mai. Chantecocq.
 11. Juil. Marigny.
 18. Espierres.
 8. Déc. Paris.

1334.
 22. Fév. Poissy.
 12. Mars. Paris, en parlement.
 22. Mai. Senlis.
 1. Juin. Maubuisson.
 21. Sept. Poissy.
 3. Octob. Au bois de Vincennes.
 13. Déc. Paris.

1335.
 19. Mai. Maubuisson.
 7. Août. Paris.
 16. Sept. Abbeville.
 18. Octob. Paris.
 Nov. Marmoutier.
 9. Déc. Barlandere, près Châtellerauld.
 26. Déc. Brives.

1336.
 14. Mars. A Avignon.

18. Mai.

DES ROIS DE FRANCE.

22. Mai. A Paris.
Août. Au bois de Vincennes.
21. Paris.
Nov. Merau.
30. Déc. Paris, au Louvre.
1337.
Fév. A Poissy.
24. Avril. A l'abbaye près Pontoise.
4. Juin. Paris.
Juin. Au bois de Vincennes.
Juill. Paris.
4. Déc. A Longpont.
27. Déc. Au bois de Vincennes.
1338.
13. Mars. A Vincennes.
27. Avril. Au bois de Vincennes.
10. Juill. Paris.
28. Vincennes.
31. Paris.
Août. A Clermont en Beauvoisis.
Sept. Amiens.
31. Oct. Vincennes.
Déc. Paris.
1339.
12. Fév. Au bois de Vincennes.
15. Avril. Paris.
30. Melun.
18. Juin. Au bois de Vincennes.
Déc. Paris.
1340.
29. Janv. A Beaugenci.
Mars. Poissy.
6. Avril. Maubuisson.
22. Vincennes.
Mai. Au Moncel lez Pont sainte Maixence.
2. Juin. Paris.
Août. Es Tentés, près Douay.
8. Nov. Paris.
31. Vincennes.
1341.
Janv. A Paris.
Fév. Saint James.
Juin. Bec-Oisel.
9. Juill. Poncours.
Penult. Août. Vincennes.
1342.
19. Janv. Paris.
19. Mars Saint Christophe en Halate.
27. Vincennes.
8. Avril. Paris.
26. Juin. Vincennes.
23. Juill. Gondreville.
Août. Vincennes.
1343.
23. Avril. Au bois de Vincennes.
Juill. Sainte Colombe.
22. Août. Paris.
21. Sept. Beaumont lez-Bois.
26. Oct. A la Forte-maison lez-Chartres.
5. Nov. Saint Germain en Laye.
Paris.

Tome 1. Abel Jouan.

1344.
Janv. Au bois de Vincennes.
16. Avril. Maubuisson.
6. Mai. Paris.
8. Juill. Château-Thierry.
Sept. Paris.
29. Oct. A saint Christophe en Halate.
Déc. Paris.
1345.
10. Mars. Au Val N. Dame.
12. Mai. Paris.
Sept. Royan.
Sept. Troyes.
2. Oct. Paris.
22. Nov. Vincennes.
1346.
17. Janv. Paris.
15. Fév. Paris.
5. Mai. Poissy.
29. A Brunay.
13. Juin. S. Denis.
21. A Brunay.
14. Oct. Au Moucel lez-Pont sainte Maixence.
Oct. Compiègne.
17. Déc. Paris.
1347.
15. Janv. Vincennes.
16. Paris.
Fév. Au bois de Vincennes.
1. Mai. Montdidier.
18. Mai. Lucheu.
23. Mai. Paris.
Lund. 27. Août. Au Moncel lez-Pont sainte Maixence.
6. Sept. Amiens.
1348.
3. Janv. Paris.
28. A l'hôpital de Mefy.
22. Fév. à l'hôpital de Lisy.
28. Mars. Paris.
31. Vincennes.
6. Avril. A Monceaux.
18. Juin. Paris.
30. Déc. A l'abbaye de Lys, près de Melun.
1349.
25. Janv. A Paris.
4. Mars. Fontainebleau.
23. A l'abbaye de Lys, près de Melun.
27. Paris.
6. Mai. A Joye-l'abbaye.
Mai. Marolles sur Seine.
16. Juin. Poecourt.
22. Paris.
14. Juill. A Remilly, en Champagne.
6. Août. Au bois de Vincennes.
1350.
Mars. Paris.
2. Juill. A Vincennes, où il fait son testament.
Dim. 22. Août. A Nogent-le-roi, en Beauce, où il meurt.

M

LE ROI JEAN.

28. Août. A l'abbaye de saint Denis.
30. Vincennes.
26. Sept. Sacré à Reims.
16. Oct. A saint Denis en France.
Oct. Paris.
Nov. Paris, à l'hôtel de Nêles.
Nov. Paris.
- 1350.
- Fév. A Paris, en parlement.
Fév. Paris.
Fév. Lyon.
30. Mars. A Paris.
Avril. Paris.
6. Nov. A saint Christophe en Halatte.
- 1351.
- Janv. Paris.
26. Fév. Vincennes.
10. Mars. Poissy.
24. Au val de Ruere.
Avril. Paris.
Oct. A l'abbaye de Royaumont.
Oct. Paris.
- 1352.
- Avril. Paris.
1 Juin. Paris.
29. Corbeil.
18. Juill. Chantecocq.
Août. Paris.
23. Vernon.
5. Oct. Chantelon.
Oct. A saint Denis en France.
- 1353.
- Janv. Paris.
5. Fév. Paris.
5. Juill. Paris.
- 1354.
- Fév. A Manres.
5. Mai. A la Maison noble, près saint Denis en France.
21. Juill. Paris.
26. Sept. Au Louvre lez-Paris.
28. Déc. Paris.
- 1355.
16. Janv. Au Louvre lez-Paris.
23. Fév. Paris.
10. Juin. Paris.
Juin. Au Gué de Long-Ray.
Tour de saint Louis, Au château de Tremblay.

CHARLES DE FRANCE;
Régent.

Le roi Jean étant prisonnier en Angleterre.

23. Nov. A Paris.
- 1357.
10. Avril. Saint Ouen.
14. A la Noble maison, près saint Denis.
7. Mai. Paris.
3. Juill. Gisors.
9. Château-gaillard.
4. Sept. Pontoise.
8. Maubuisson.
26. Oct. Paris.
15. Brye-comte-Robert.
- 1358.
- Janv. A Paris.
Avril. Au Louvre, lez-Paris.
14. Mai. A Compiègne.
12. En l'ost devant Paris.
6. Août. Paris.
16. Londres.
2. Oct. Paris.
- 1359.
10. Janv. Au Louvre lez-Paris.
26. Paris.
7. Fév. Au Louvre lez-Paris.
21. Paris.
22. Au Louvre lez-Paris.
Mai. A Paris, au Louvre.
9. Août. Au Louvre lez-Paris.
Sept. A saint Denis en France.
22. Nov. Au Louvre lez-Paris.
Déc. A Melun sur Seine.
29. Déc. Au Louvre lez-Paris.
- 1360.
22. Fév. A Melun.
27. Mars. Paris.
15. Avril. Paris.
8. Mai. Bretigny, près Chartres.
28. Mai. Paris.
18. Melun.
7. Août. Paris.
30. Boulogne sur mer.
- Le roi Jean arrive d'Angleterre.
14. Oct. A Calais.
Oct. Boulogne.
Nov. Novion.
6. Nov. A Saint Omer.
5. Déc. A Compiègne.
Déc. Paris.
- 1361.
12. Fév. Paris.
Avril. Paris.

- Mai. Compiègne.
 8. Juill. A Paris, à l'hôtel de saint Paul.
 12. Paris.
 25. Août. Au bois de Vincennes.
 20. Sept. Paris.
 Nov. Au château du Louvre.
 8. Déc. A l'abbaye de saint Bénigne de Dijon.
 22. Dijon.

1362.

3. Mars. Au bois de Vincennes.
 9. Paris.
 Avril. Paris.
 Août. Germigny.
 16. Déc. A Villeneuve, près d'Avignon.
 27. A Nîmes.

1363.

2. Fév. Paris.
 Avril. Paris.
 20. A Villeneuve, près d'Avignon.
 Mai. Paris.
 Juin. Crecy en Brie.
 Juil. Paris.
 6. Sept. Nogent sur Marne.
 13. Octob. Paris.
 18. Reims.
 19. Nov. Paris.
 5. Déc. Amiens.
 Déc. Heslin.

1364.

6. Mars. Paris.
 6. Avril Aux fauxbourg de Londres, à l'hôtel de Savoye, où il teste.
 8. Avril. A Londres, à l'hôtel de Savoye, où il meurt.

CHARLES V.

1364.

17. Avril. Au château du Goulet.
 8. Mai. Paris.
 Dim. jour de la Trinité 19. Mai. Sacré à Reims,
 27. Mai. Paris.
 24. Nov. Vincennes.
 Déc. Paris.

1365.

20. Avril. A Paris, en l'hôtel de saint Paul.
 7. Mai. Paris.
 2. Juill. Vincennes.
 18. Nov. Paris.

1366.

4. Mai. A Paris.
 Sept. Melun.
 16. Nov. Paris.

1367.

18. Mars. Au Louvre, lez-Paris.
 Juill. Sens.
 Juill. En l'église de Chartres.
 27. Paris.

1368.

- Avril. Paris.

9. Août. Vincennes.
 Sept. Tournay.
 Oct. A Melun.

1369.

- Fév. Paris.
 Dernier Fév. Au bois de Vincennes.
 3. Avril. A l'hôtel de saint Paul, près Paris
 25. Paris.
 23. Mai. Au bois de Vincennes.
 25. Paris.
 3. Août. Rouen.
 26. Sept. Au château de Vincennes.
 17. Oct. 6. Au châtel de Champuzat.
 Nov. Paris,

1370.

15. Janv. Paris, en parlement.
 19. Au bois de Vincennes,
 6. Fév. A Paris.
 Avril. Paris.
 14. Mai. Au château de Vincennes.
 13. Juin. Paris.
 Août. Au bois de Vincennes.
 2. Oct. A Paris, à l'hôtel de saint Paul.
 15. Nov. Paris.

1371.

6. Fév. Au bois de Vincennes.
 Mars. A Paris.
 1. Mai. Paris.
 22. Nov. Au château de Vincennes.

1372.

13. Janv. Paris.
 1. Fév. Vincennes.
 Fév. Paris.
 22. Juin. Paris.
 18. Juill. Vincennes.
 3. Sept. Vincennes.
 1. Oct. Au château du Louvre.
 9. Déc. Paris.

1373.

2. Juin. Paris.
 Juin. Au bois de Vincennes.
 5. Juil. Paris.
 29. Vincennes.
 Oct. Paris.

1374.

13. Janv. Vincennes.
 Mars. Paris.
 Mai. Paris.
 27. Saint Denis, en France.
 28. Paris.
 Août. Au château de Vincennes.
 15. Sept. A Paris.
 15. Oct. Vincennes.
 Oct. Melun.
 24. Nov. au bois de Vincennes.
 17. Déc. Melun.

1375.

9. Janv. Paris.
 2. Mai. Paris.
 27. Juill. A Vincennes.
 7. Août. Saint Ouen.

12. A l'abbaye de saint Denis.
8. Sept. Paris. 1376.
13. Juill. A Melun, sur Seine. 1377.
14. Juill. Paris. 1377.
24. Mai. Paris. 1378.
28. Juill. Paris. 1378.
9. Août A saint Germain en Laye.
29. Paris. 1379.
2. Janv. Au bois de Vincennes.
Dernier Fév. Paris. 1379.
2. Mars. Senlis.
Mars. Paris.
Juin. Paris.
13. Août. En parlement, à Paris.
Pénult. Août. A Paris.
Nov. Montargis. 1380.
23. Avril. A l'hôtel de Beauté, sur Marne.
24. Mai. Vincennes.
- Dimanc. 16. Sept. A Beauté sur Marne, où il meurt.

CHARLES VI.

4. Nov. Sacré à Reims. 1380.
16. Paris.
14. Déc. Vincennes.
31. Paris.
25. Janv. Au bois de Vincennes. 1381.
- Fév. A Senlis.
6. Mars. Paris.
10. Avril. Guerrande.
- Avril. Paris.
13. Juill. A saint Victor lez-Paris.
25. Juill. Au château de Creteil, en Brie.
3. Août. Paris.
24. Octob. A Senlis. 1382.
- Juill. Paris.
8. Juill. Compiègne.
11. Août. Soissons.
4. Oct. Montargis.
28. Compiègne. 1383.
2. Janv. Paris.
4. Avril après pâques. A Paris.
Avril. Orléans.
24. Octob. Paris. 1384.
11. Janv. Au bois de Vincennes.
24. Janv. Paris.
21. Avril. Paris.

3. Oct. Paris. 1385.
24. Déc. Gand. 1386.
10. Fév. Paris.
12. Mai. Paris.
- Nov. A Lille, en Flandre. 1387.
16. Janv. Paris.
13. Juill. A saint Victor lez-Paris.
20. Paris.
28. Août. Paris.
25. Sept. A Beauvais.
Nov. Paris. 1388.
- Mai. Paris.
- Avr. A Montreuil - faur-Yonne.
26. Sept. Paris.
24. Oct. Paris.
30. Oct. A Reims. 1389.
- Dernier Fév. Vernon.
5. Mars. Paris.
11. Mars. Vernon.
3. Avril. Gisors.
18. Mai. Paris.
11. Sept. Melun.
3. Nov. Paris.
- Déc. Toulouse. 1390.
28. Janv. Avignon.
- Avril. Paris.
11. Avril. Saint Germain en Laye.
Juin Paris.
3. Août. A saint Germain en Laye.
5. Août. Paris.
18. Août. A saint Germain en Laye.
7. Sept. Compiègne.
24. Octob. Paris. 1391.
10. Mars. A Corbeil.
17. A Paris.
28. Mars, après pâques. A Paris.
16. Nov. Paris. 1392.
4. Juin. Paris.
13. Juill. A saint Germain en Laye.
26. A Paris. 1393.
- Vend. 4. Avril. Abbeville.
13. Abbeville.
12. Juil. Paris. 1394.
17. Janv. A saint Germain en Laye.
4. Fév. Paris.
2. Mai. Paris. 1395.
20. Mai. Paris. 1395.
13. Mars. A Paris. 1396.

DES ROIS DE FRANCE.

95

1397.
 Avril. Paris.
 26. Juill. Paris.
 1398.
 21. Mai. A Paris.
 1399.
 22. Octob. Rouen.
 1400.
 24. Janv. Paris.
 Avril. Paris.
 1401.
 9. Mai. A Paris.
 1402.
 4. Avril. Paris.
 1403.
 6. Fév. Paris.
 26. Avril. Paris.
 1404.
 Avril. Paris.
 1405.
 29. Avril. Paris.
 1406.
 28. Mai. Paris.
 30. Compiègne.
 15. Sept. Paris.
 1407.
 2. Avril. A Paris.
 15. A saint Marcel lez-Paris.
 26. Déc. En parlement, en son lit de justice.
 1408.
 7. Janv. Paris.
 8. Mai. A Paris.
 30. Corbeil.
 17. Juil. Paris.
 7. Déc. A Valladolid.
 8. Déc. Tours.
 1409.
 9. Mars. A Chartres.
 29. Mars. Paris.
 5 Août. Paris
 1410.
 17. Avril. Paris.
 1411.
 20. Avril. A Paris.
 6. Déc. A Estampes.
 18. Déc. Paris.
 1412.
 13. Avril. A Paris.
 25. Mai. Au château de Melun.
 2. Août. Paris.
 22. Auxerre.
 27. A Melun.
 9. Sept. Melun.
 6. Octob. Paris.
 1413.
 25. Mai. A Paris.
 1414.
 24. Mai. A l'abbaye de saint Jean des Vignes,
 de Soissons.
 4. Juin. A Laon.
 20. Juill. Paris.

22. Sept. Senlis.
 2. Octob. Paris.
 1415.
 1. Janv. A la sainte Chapelle du palais royal,
 à Paris.
 15. Paris.
 20. Mai. Paris.
 2. Sept. Melun.
 8. Paris.
 Oct. Rennes.
 29. Octob. Rouen.
 13. Déc. Paris.
 1416.
 13. Mai. A Paris.
 1417.
 14. Avril. Paris.
 14. Juill. Paris.
 1418.
 Mars. A Paris,
 22. Avril. A saint Denis, en France,
 9. Juin. Paris.
 21. Sep. Niort
 4. Octob. Paris.
 6. Déc. Pontoise.
 1419.
 19. Janv. Lagny, sur Marne.
 Fév. Paris.
 22. Mars. Provins.
 2. Mai. Paris.
 16. Provins.
 12. Juin. A Pontoise.
 10. Sept. Montreuil - faut-Yonne.
 23. Poitiers.
 19. Nov. Bourges.
 1420.
 8. Janv. Poitiers.
 17. Janv. Troyes.
 19. Fév. Vienne.
 Mars. A Carcassonne.
 13. Avril. A Saumur.
 21. Mai. Troyes.
 1. Juill. Paris.
 17. Corbeil.
 23. Sept. Poitiers.
 7. Nov. A Meheun, sur Yèvre.
 16. Au camp. de Melun.
 22. Déc. A Meheun, sur Yèvre.
 1421.
 11. Fév. Paris.
 1. Mars. Paris.
 8. Mai. A Sablé.
 26. Juin. Paris.
 12. Oct. A Lagny, sur Marne.
 6. Nov. Bourges.
 25. Paris.
 26. Bourges.
 15. Déc. Paris.
 1422.
 25. Janv. A saint Faron, près Meaux.
 22. Avril. Paris.
 22. Oct. Paris, à l'hôtel de S. Paul, où il meurt.

CHARLES VII.

16. Nov. A Meheun, sur Yevre. 1422.
 24. Janv. A Bourges. 1423.
 26. Mars. A Bourges.
 28. Août. A Selles, en Berri.
 Août. Au bourg de Loches.
 4. Nov. Tours.
 Déc. Au château de Chinon. 1424.
 26. Janv. Bourges.
 16. Mars. Selles, en Berri.
 14. Avril. Bourges.
 22. Août. Au château de Loches.
 21. Oct. Bourges.
 Déc. Poitiers.
 7. Déc. Issoire.
 29. Espaly, en Velay. 1425.
 1. Fév. Au Blanc, en Berri.
 10. Chinon.
 4. Juin. Vierzon.
 5. Juill. Poitiers.
 10. Nov. Meheun, sur Yevre. 1426.
 Fév. A Issoudun.
 Dernier Avril. A Meheun, sur Yevre.
 12. Juin. Poitiers.
 30. Juill. Meheun, sur Yevre. 1427.
 Janv. A Mont-Luçon 1428.
 21. Mai. A Tours.
 17. Juill. Bourges.
 30. Oct. Au château de Chinon.
 8. Nov. A Chinon. 1429.
 9. Juill. En l'ost, près de la ville de Troyes.
 Dim. 17. A Reims, sacré.
 22. Août. A Compiègne.
 Déc. A Meheun, sur Yevre. 1430.
 26. Janv. A Vierzon.
 Fév. Jargeau.
 28. Mars. Sully.
 Mai. Jargeau, sur Loire.
 15. Sept. Sens.
 Oct. Montargis. 1431.
 24. Fév. A Chinon. 1431.
 15. Mars. Saumur.
 28. Poitiers.
 5. Avril. Poitiers.
 23. Nov. Amboise. 1432.
 10. Mars. A Poitiers.

16. Laon.
 24. Amboise.
 21. Juin. Loches. 1433.
 15. Fév. A Amboise.
 Mai. Amboise.
 Juill. Chinon.
 Oct. Blois.
 24. Amboise. 1434.
 30. Janv. Bourges.
 8. Avril. A Vienne.
 Sept. Tours. 1435.
 31. Janv. Madrid.
 9. Avril. Tours.
 15. Juin. Amboise.
 10. Déc. Tours. 1436.
 15. Mars. Poitiers.
 22. Mai. Bourges.
 26. Juill. Paris.
 2. Août. Tours.
 Sept. Estrechy, près d'Estampes.
 6. Nov. Issoudun. 1437.
 16. Mars. Paris.
 18. Avril. Montpellier.
 5. Mai. Pezenas.
 1. Juill. Dun-le-roi.
 Août. Sens.
 23. Sept. Au siège de Montreuil, sur Yonne.
 4. Nov. Melun.
 20. Paris. 1438.
 23. Janv. Tours.
 20. Avril. Poitiers,
 27. Paris.
 30. Juin. Bourges.
 14. Oct. Amboise. 1439.
 30. Janv. Paris.
 16. Sept. Paris.
 8. Oct. Orléans. 1440.
 20. Mars. Paris.
 Avril. Sainte Maixence.
 Juin. Clermont en Auvergne.
 2. Sept. Bourges.
 21. Nov. Chartres. 1441.
 20. Juill. Paris.
 7. Août. Saint Denis en France.
 Sept. Paris.
 22. Nov. Amboise.
 Nov. Paris. 1442.
 Mars. Lezignan.
 10. Juin. Toulouse.
 5. Nov. Normandie.
 31. Déc. Saumur.

1443.
Fév. Montaubouin.
12. Mai. Lezignan.
13. Juin. Poitiers.
4. Sept. Saumur.
1444.
18. Janv. Angers.
24. Mai. Tours.
1. Sept. Paris.
11. Espinal.
Déc. Nancy, en Lorraine;
1445.
2. Avril. A Nancy.
19. Juin. A Sarri lez-Châlons.
12. Août. Châlons.
1446.
26. Mars. Chinon.
28. Mai. Ruffilly, près Chinon.
28. Oct. Au Montils-lez-Tours
13. Nov. Maillé, près Tours.
Nov. Au Montils lez-Tours.
1447.
16. Mai. Au bois de Sire-Ame.
27. Oct. Bourges.
1448.
10. Janv. Au Montils-lez-Tours.
Avril. Tours.
23. Juill. Champigny, en Touraine.
Déc. Au Montils-lez-Tours.
1449.
22. Mars. Tours.
Nov. Rouen.
1450.
16. Janv. Jumieges.
Mars Bernay.
18. Mai. Argenton.
30. Juin. A l'abbaye d'Ardenne, près Caën.
30. Juill. Escochié.
19. Oct. Montrichard.
28. Montbafon.
1451.
4. Juin. Lezignan.
20. Saint Jean d'Angely.
1452.
12. Fév. Au Montils lez-Tours.
12. Avril. Montbafon.
26. Août. Au bois de Sire-Ame.
30. Oct. Pomiers, en Forêts.
1453.
6. Mai. Lezignan.
25. Août. Montferrand.
1454.
Janv. Tours.
27. Aux Montils-lez-Tours.
27. Fév. Aux Montils-lez-Tours.
25. Avril. Aux Montils-lez-Tours.
16. Mai. Montbafon.
Mai. Aux Roches-saint-Quentin.
15. Sept. Au Breuil d'Oyre.
25. Nov. Paris.
23. Déc. Meheun, sur Yevre.

1455.
9. Mai. Meheun, sur Yevre.
16. Juin. Au bois de Sire-Ame.
10. Juill. Cordouc.
Oct. Bourges.
15. Renegon.
1456.
30. Janv. Au Bouchez, près Saint Pourçain;
Mars. Gannat, en Bourbonnois.
7. Juin. Au Chastellier, près Estreville.
Oct. A la Palice, en Bourbonnois.
Nov. Saint Saphorin d'Auzon.
1457.
12. Mars. Saint Priest, en Dauphiné.
3. Août. La Ferté saint Pourçain.
1458.
3. Fév. Tours.
Mars. Aux Montils-lez-Tours.
22. Avril. Tours.
23. Mai. Montrichard.
7. Juin. Beaugency.
Août. Vendôme.
1459.
16. Mars. Montbafon.
29. Mai. Ruffilly.
Juill. Au château de Champigny, en Tourois;
19. Oct. Ruffilly lez-Chinon.
1460.
11. Mars. Chinon.
14. Oct. A la Salle-le roi, en Berri.
Nov. Bourges.
1461.
22. Juill. A Meheun sur Yevre, où il meurt;

LOUIS XI.

1461.
Penult. Juill. A Avesnes.
15. Août. Sacré à Reims.
1. Sept. Espinal.
8. Paris.
Estrechy, près Estampes.
2. Oct. Meheun, sur Loire.
16. Oct. Tours.
Oct. Amboise.
Nov. Paris.
Montrichard;
27. Nov. Tours.
15. Déc. Amboise.
1462.
4. Janv. Tours.
5. Fév. Saint Jean d'Angely.
Fév. Blaye.
4. Mars. Courdeaux.
22. Avril. Bourdeaux.
Mai. Bayonne.
6. Juin. Chinon.
27. Juill. Chartres.

- Sept. Bressure.
 27. Oct. Saint Michaud, sur Loire.
 Nov. A N. D. de Nanteuil lez-Montrichard.
 Nov. Villiers lez-Montresor.
 4. Déc. Tours.
- 1463.
- Mars. Acqs, en Gascogne.
 24. Mai. Muret, en Comminges.
 27. Toulouse.
 24. Juill. Amboise.
 4. Août. Paris.
 11. Sept. Poissy.
 Sept. Pontoise.
 27. Abbeville.
 23. Oct. Hesdin.
 29. Nov. Abbeville.
 Déc. Marcuille.
- 1464.
15. Fév. Paris.
 20. Mars. Chartres.
 21. Nogent-le-roi.
 29. Avril. Nogent-le-roi.
 19. Juin. Luxieu, près Doullens.
 30. Dampierre.
 30. Juill. Mauny.
 10. Sept. Rue, en Ponthieu.
 Sept. Abbeville.
 Sept. Novion, près Abbeville.
 5. Oct. Abbeville.
 16. Rouen.
 14. Déc. Amboise.
- 1465.
7. Fév. Rasilly, près Chinon.
 Fév. Poitiers.
 16. Mars. Thouars.
 28. Avril. Amboise.
 5. Mai. Issoudun.
 Juill. Paris.
 12. Août. Pontoise.
 14. Sept. Paris.
 29. Oct. Saint Maur des Fosses.
 30. Paris.
 2. Nov. Villiers-le-bel.
 5. Paris.
 Nov. Orléans.
 Déc. Laon.
- 1466.
12. Janv. Au pont Pont de Larche.
 25. Fév. Orléans.
 3. Avril Jargeau.
 12. Aux Montils lez-Tours.
 19. Juin. Cordoue.
 24. Juill. Montargis.
 22. Oct. Orléans.
 Nov. A la Ferré-Hubert.
- 1467.
17. Janv. Bourges.
 10. Mars. Aux Montils lez Tours.
 Juin. Chartres.
 26. Juill. Estampes.
 29. Paris.
26. Oct. Vernon.
 4. Nov. Vendôme.
 19. Au Mans.
- 1468.
26. Fév. Aux Montils lez-Tours.
 3. Juill. Meaux.
 18. Sept. Compiègne.
 14. Oct. Peronne.
 1. Nov. Au Liege.
- 1469.
1. Janv. Aux Montils lez-Tours.
 4. Mars. Paris.
 14. Amboise.
 29. Avril. Amboise.
 Mai. Aux Montils lez-Tours.
 Mai. Baugé.
 10. Juin. Amboise.
 10. Juill. Tours.
 13. Angers.
 1. Août. Amboise.
 6. Sept. Tours.
 18. Coulenges lez-Meaux.
 8. Nov. Amboise.
 16. Aux Montils lez Tours.
- 1470.
18. Fév. Amboise.
 Fév. Poitiers.
 10. Mai. Amboise.
 Juin. Amboise.
 Août. Aux Montils lez-Tours.
 27. Sept. Amboise.
 5. Octob. Aux Montils lez-Tours.
 3. Déc. Amboise.
- 1471.
4. Janv. Aux Montils.
 Mars. Beauvais.
 Avril. Amiens.
 Juin. Paris.
 25. Juill. Amboise.
 7. Oct. Vendôme.
 24. Meheun, sur Loire.
 Nov. Aux Montils lez-Tours.
- 1472.
- Fév. A Issoudun.
 Fév. Amboise.
 Mars. Au Plessis du parc-lez-Tours.
 Mars. Aux Montils lez-Tours.
23. Mai. Paris.
 2. Juin. Saint Jean d'Angely.
 21. Angers.
 26. En l'isle de N. D. de Benchart.
 Juin. Saint Florent lez-Saumur.
 Juil. La Roche au duc.
 7. Août. Paris.
 20. Laval.
 3. Sept. Au bois de Vincennes.
 7. Au Pont de Cé.
 Oct. Au Plessis d'Andouin.
 28. Oct. Amboise.
 Déc. Dunechien, près Puy-Behart, en Poitou.
- 1473.

DES ROIS DE FRANCE.

- 1473.
26. Fév. Au Plessis du parc lez-Tours.
Mai. Azay, sur Indre.
Mai. Amboise.
16. Oct. Clery.
30. Jargeau.
9. Nov. Dampierre.
- Déc. Au Plessis du parc lez-Tours.
28. Chartres.
- 1474.
4. Janv. Melun.
Janv. Beauvais.
2. Mars. Senlis.
23. Ermenonville.
27. Mai. Senlis.
Juin. Ermenonville.
23. Juill. Paris.
Août. Chartres.
Août. Au Plessis du parc lez-Tours.
2. Sept. Puisieux.
Sept. Nonaré, en Gatinois.
Sept. Au Pont de Sannois.
Nov. Dammartin.
Déc. Mitry.
- 1475.
- Janv. Paris.
9. Mai. Paris.
29. Août. Au camp, près d'Amiens.
Sept. Vervins.
Sept. La Victoire lez-Senlis.
5. Nov. Nantes.
Nov. Orléans.
28. Déc. Au château du Plessis du Parc.
- 1476.
11. Mars. A Sainte Greve en Velay.
16. Avril. Lyon, sur le Rhône.
3. Sept. Selomes.
27. Oct. Aux Forges.
Nov. Paris.
27. Nov. Au Plessis du parc lez-Tours.
- 1477.
- Janv. A Selomes.
Fév. Peronne.
Mars. Luxieu.
18. En la cité d'Arras.
Mars. Arras.
13. Avril. Hesdin.
18. Mai. Bapaume.
30. Mai. Cambrai.
3. Juin. Castel, en Cambresis.
Juin. Saint Quentin.
8. Juill. Arras.
Août. Therouanne.
7. Sept. Arras.
14. Nov. Au Plessis du parc lez-Tours.
8. Déc. Au Bourg de la Riche lez-Tours.
28. Au Plessis du parc lez-Tours.
- 1478.
28. Mars. A N. D. de la Victoire.
Avril. Hesdin.
18. Avril. Arras.

16. Août. Selomes.
9. Oct. Saint Jean de Luz.
12. Nov. Au Plessis du parc.
29. Déc. Thouars.
- 1479.
17. Janv. Aux Forges.
Fév. Au Plessis du parc.
20. Avril. Au Plessis du parc.
28. Selomes.
8. Mai. Montargis.
Mai. Châteaulandon.
19. Puisieux.
Mai. A la Motte d'Esgrý.
- Juill. Dijon.
Sept. Tours.
Sept. Au Plessis du parc.
11. Nov. Tours.
Nov. Au Plessis du parc lez-Tours.
- 1480.
16. Janv. Bonne-Adventure, près Chinon.
27. Janv. Au Plessis du parc lez-Tours.
Avril. Au Plessis du parc lez-Tours.
21. Tours.
28. Pluviers.
Mai. Buno.
14. Juin. Brie - comte-Robert.
Juin. La Motte d'Esgrý.
Août. Clereau.
28. Sept. Au Plessis du parc lez-Tours.
19. Oct. Angers.
Nov. Au Plessis du parc lez-Tours.
Nov. Aux Forges, près Chinon.
- 1481.
- Fév. Thouars.
14. Mars. Tours.
23. Au Plessis du parc lez-Tours.
Avril. Au Plessis du parc.
Juin. Dreux.
Juill. Chartres.
Juill. Vendôme.
25. Au Plessis du parc lez-Tours.
10. Août. A la Motte d'Esgrý, en Gatinois.
Sept. Au Plessis du parc lez-Tours.
2. Déc. Argenton.
Déc. Thouars.
- 1482.
11. Fév. Thouars.
2. Mars. Bonne-Adventure.
7. Au Plessis du parc lez-Tours.
Mai. Lyon, sur le Rhône.
18. Juin. Clery.
Juill. Saint Laurent des Eaux.
20. Meheun, sur Loire.
Sept. Au Plessis du parc lez-Tours.
Sept. Au mont-Loys, près Tours.
21. Au château d'Amboise.
Sept. Au Plessis du parc.
7. Oct. Tours.
Nov. Au Plessis du parc lez-Tours.
- 1483.
1. Avril. Au Plessis du parc lez-Tours.

Samed. 30. Août. Neuf heures du soir, meurt
au Plessis.

CHARLES VIII.

1483.

11 Sept. Amboise.
Oâ. Blois.
Nov. Mehun, sur Loire.
Nov. Baugency.
3. Déc. Tours.
Déc. A N. D. de Clery.

1484.

Janv. Tours.
Fév. Au Montils-lez-Tours
Fév. Tours.
12. Fév. Au Montils les-Tours.
5. Mars. Tours.
Avril. Amboise.
Avril. Amboise.
Avril. Amboise.
Avril. Lyon.
Mai. Paris.
Mai. Au bois de Vincennes.
Mai. Meaux, en Brie.
30 Sacré à Reims.
22. Juin. Paris.
Juin. Au bois de Vincennes.
13. Juill. Paris.
Sept. Au bois de Vincennes.
Sept. Paris.
22. Oâ. Montargis.

1485.

28. Janv. Melun.
Fév. Paris.
23. Mars. Evreux.
6. Avril. Evreux.
Avril. Paris.
15. Sept. Orléans.
5. Oâ. Blois.
Oâ. Bourges.
18. Dec. Melun.

1486.

Fév. Paris.
1. Avril. Corbeil.
Oâ. Compiègne.

1487.

4. Fév. Au Plessis lez-Tours.
16. Mars. Niort.
4. Mai. Laval.
22. Juill. Paris.
Juill. Ancenis.
23. Sept. Laval.
25. Nov. Sainte Catherine du Mont, à Rouen.

1488.

15. Janv. Paris.
14. Avril. Au Plessis lez-Tours.
Mai. Chinon.

23. Juin. Angers.
Sept. La Fleche, en Anjou,
11. Nov. Estampes.
18. Déc. Poissy.

1489.

5 Fév. Paris.
Mars. Chinon.
4. Juin. Amboise.
9. Nov. Aux Montils-lez-Tours.

1490.

21. Mai. Tours.
13. Juin. Aux Montils-lez-Tours.
28. Déc. Moulins.

1491.

2. Mars. Amboise.
Mars. Nantes.
6. Avril. Nantes.
10. Saint Martin de Candé.
Juill. Paris.

17. Sept. Tours.
15. Nov. Aux fauxbourgs de Rennes.
3. Déc. Vienne.
13. Au château de Langeais.
14. Aux Montils

1492.

10. Fév. Paris.
Avril. Paris.
5. Nov. Aux Montils-lez-Tours.
13. Déc. Amboise.

1493.

24. Mai. Senlis.
Juin. Paris.
6. Juill. Paris.
Août. Au Bois-males-herbes.
Août. Jargeau.

31. Orléans.
13. Oâ. Aux Montils-lez-Tours.
31. Tours.
18. Nov. Aux Montils lez-Tours.
3. Déc. Amboise.

1494.

28. Janv. Aux Montils-lez-Tours.
Mars. Tours.
13. Mai. Lyon.
Juin. Auxonne.
Août. Vienne.
Villeneuve.
La côte saint Andrieu.
Rive.

23. Août. Couche à Grenoble.
29. Dîne à la Mure, couche à Escoy.
30. Dîne à saint Bonnet, couche à Gap.
Dim. 31. Dîne & couche à Embrun.
1. Sept. Dîne à saint Crespin, couche à Briançon.
2. Dîne à Suzanne (Sefanne,) couche à Ourse (Oulx).
3. Dîne à Chaumont, couche à Suze.
4. Dîne à saint Jousset, couche à Villanet (Veillane).
5. Entrée à Turin.

9. Dîne à Villeneuve, couche à Ast.
 6. Oct. Dîne à Fariniere, couche à Montcalm.
 7. Couche à Casal.
 10. Dîne à Couffe, couche à Mortore.
 11. Couche à Vigeve.
 13. Aux Granges.
 14. Couche à Pavie.
 17. Dîne à Berioffe, couche à Castel-saint Jean.
 18. Dîne à Rouquesse, couche à Plaisance.
 23. Dîne & couche à Florensole.
 24. Couche au Bourg de saint Denis, (Borgo S. Douisio.)
 25. Couche à Fornoue, ruisseau très-dangereux.
 Dim. 26. Dans les monts des Alpes.
 27. Couche à Bellée.
 28. Couche à Pontreme.
 29. Dîne à N. D. des miracles, couche à Yolic.
 31. Couche à Sarfeigne, (Sarzena).
 6. Nov. Couche à Masse.
 7. Couche à Petre-sainte. Garnison laissée dans le château.
 8. Par les Granges, couche à Luques.
 Dim. 9. Dîne à Primat : entrée à Pise.
 10. Dîne à Pont-Codere, couche à Empoly.
 11. Couche au Pont du Cigne, à deux lieues de Florence.
 17. Dîne près de Florence, & fait son entrée dans cette ville.
 28. Port de Florence.
 29. Couche à Ca ant.
 1. Déc. Couche à Pongipont, (Poggibonzi.)
 2. A l'abbaye d'Aye, près d'un grand lac.
 2. Entrée à Sienn.
 4. Dîne à Beauconvent, (Buonconvento), couche à San-Clero.
 6. Dîne à Ritoure, couche à la Paillette (la Paglia.)
 Dim. 7. Couche à Aiguependant (Acqua-pendente)
 10. Couche à Viterbe, fait ses dévotions à sainte Rose.
 15. Dîne à Rouffillon, (Ronciglione), couche à Naples, (Nepi.)
 19. Dîne & couche à Braiffaigne, (Bracciano.)
 19. Entrée à Rome.
 1495.
 28. Janv. Couche à Marigné.
 29. Couche à Belitre, (Velletri.)
 Montfortin emporté d'assaut.
 3. Fév. Couche à Vallemonton, (Valmontone.)
 4. Dîne à la Tour, couche à Florentine.
 6. Dîne & couche à Verlic.
 9. Dîne à Bahut, devant le mont-saint Jean.
 11. Couche à Cypriene.
 13. Dîne à Aquin, couche à saint Germain.
14. Au mont Cassin.
 Dim. 15. Couche à Mignagne.
 16. Dîne à N. D. de Correge, couche à Triague.
 La Garnison de Cape (Capoue) lui porte les clefs.
 17. A Couy (Calvi.)
 18. Dîne au fauxbourg de Capoue, & entre dans la ville.
 19. Dîne & couche à Verfe, (Aversa.)
 21. Pougue Réal.
 Dim. 22. Entrée à Naples.
 8. Mai. A N. D. de la Cité, & à la montagne de la Grotte.
 20. Couche à Aversa.
 21. Couche à Capoue.
 22. Dîne & couche chez l'évêque de Sesse.
 23. Le bac de la riviere de Gaete se rompt en partie. Il retourne à Sesse.
 Dim. 24. Couche à saint Germain.
 25. A Pont Corve.
 26. Couche à Cypriane.
 27. A Forcelonne, (Florentine, évêché.)
 28. A Lyague.
 29. Couche à Vallemonton.
 31. Couche à Marigné.
 1. Juin. Entrée à Rome.
 3. Dîne à Ysola, couche à Campanole. A Soule.
 5. Dîne à Rossillon, couche à Viterbe.
 8. Couche à Montflacon. A Aiguependant.
 11. A la Paille.
 12. Dîne à Ricolle, couche à S. Clair.
 13. Dîne au Pont-Saval couche à Sienn.
 17. Couche à Pongipont, (Poggibonzi.)
 19. Dîne à Campanole.
 20. Dîne à Cassine.
 23. Dîne à Pomard, couche à Luques.
 25. A Maffecrotte, & à Petre sainte.
 26. Dîne à Lavance, couche à Sarienne.
 Dim. 28. Dîne à la Boule, campe près de Villefranche.
 29. Dîne au-dessus de Pontreme, campe au pied des Alpes.
 3. Juill. Dîne à Versay, couche à Cassin (Cassan.)
 4. Dîne & couche à Terence (Terrence.)
 Dim. 5. Dîne & couche à Fornoue.
 6. Virgeria, deux mille de Fornoue : Bois de Fornoue.
 7. Magdelan, un mille.
 8. Fauxbourg de Florensole.
 9. Couche à l'abbaye de Salmadon. Orange.
 10. Dîne au fauxbourg du château saint Jean.
 Couche dans un bois.
 11. Couche près de Tortone.
 Dim. 12. Dîne à Nole, couche à Capriate.

13. Couche à Nice, huit mille d'Ast.
 15. Couche à Ast.
 27. Dîne à Villeneuve, couche à Quiers.
 30. Couche à Turin.
 3. Août. Couche à Quiers.
 4. Couche à Turin.
 7. Dîne & couche à Quiers.
 11. Couche à Turin.
 18. Couche à Quiers.
 22. Couche à Turin.
 26. Couche à Quiers.
 5. Sept. De Turin à Montcailler.
 9. Couche à Quiers.
 10. Dîne à Turin, couche à Chevaux,
 (Chivas.)
 11. Dîne & couche à saint Prat.
 12. Dîne à saint Germain, couche à Ver-
 say, (Verceil.)
 14. Dîne & couche au camp.
 15. Dîne à Verlay, & couche au camp.
 16. Réception des ambassadeurs de Venise
 & de Milan.
 17. A Verlay. (Verceil.)
 Dim. 20. Treves prolongées.
 24. Le pont de bateaux achevé.
 25. Fin de la Trêve.
 Dim. 27. Treves continuées.
 1. Oct. Arrivée des ambassadeurs de Milan &
 de Venise.
 2. François de Bourbon, comte de Ven-
 dôme, meurt à Verceil.
 9. Le traité de paix signé.
 20. Le camp des Vénitiens & du duc de
 Milan levé.
 Dim. 11. Couche à Turin.
 15. Couche à Cresentin.
 16. Dîne à Sillon, couche à Cesse.
 17. Dîne à une abbaye, couche à Turin.
 Dim. 18. Couche à Quiers.
 20. Couche à Turin.
 22. Dîne à Rivole, couche à Suze.
 23. Dîne & couche à Briançon.
 24. Dîne & couche à N. D. d'Embrun.
 Dim. 25. Dîne à Savine, couche à Gap.
 26. Dîne à saint Exibe, (saint Eusebe),
 couche à la Mure.
 27. Dîne à Tault, couche à Grenoble.
 4. Nov. Dîne à saint Rambert, couche à Mo-
 rain, (Moirenc.)
 5. Dîne à Sillon, couche à la Côte saint
 Andrieu.
 6. Dîne à Chantonay, couche près de
 Lyon
 7. Dîne à Venissière, couche à Lyon.
 1496.
 27. Fév. Aux Montils-lez-Tours.
 Mars. S. Denis.
 Avril. Lyon.
 15. Août. Amboise.
 24. Sept. Aux Montils lez-Tours.
 16. Nov. Lyon.

1497.
 Mars. Saint Just de Lyon.
 21. Avril. Paris.
 9. Juill. Moulins.
 2. Août. Au Donjon, en Bourbonnois.
 2. Sept. Moulins.
 1498.
 6. Janv. Amboise.
 3. Fév. Amboise.
 7. Avril. Amboise, où il meurt.

L O U I S X I I.

1498.
 13. Avril. Blois.
 9. Mai. Au bois de Vincennes.
 27. Sacré à Reims.
 Juin. Soissons.
 8. Juin. Compiègne.
 18. Senlis.
 Juill. Saint Denis.
 4. Juill. Paris.
 4. Août. Au couvent des Célestins, proche
 Marcouffis.
 Août. Estampes.
 25. Août. Paris.
 12. Oct. Melun.
 Oct. Blois.
 26. Déc. Loudun.
 1499.
 Janv. Au château de Nantes.
 5. Fév. Au château d'Angers.
 Fév. Au Verger.
 14. Fév. Paris.
 11. Mars. Blois.
 7. Avril. Aux Montils-lez Blois.
 12. Romorentin.
 13. Juin. Paris.
 4. Juill. Arras.
 18. Juill. Paris.
 19. Déc. Orléans.
 1500.
 23. Janv. Paris.
 19. Fév. Blois.
 Avril. Chalon.
 23. Mai. Lyon.
 14. Août. Pavie.
 16. Sept. Melun.
 17. Orléans.
 Oct. Nantes.
 1501.
 17. Janv. Blois.
 Juill. Lyon.
 28. Déc. Blois.
 1502.
 20. Fév. Paris.
 10. Juin. Paris.
 16. Grenoble.

1503.
6. Août. Blois.
Sept. Mâcon.
1504.
23. Mars. Blois.
29. Mai. Blois.
17. Août. Madon.
27. Oct. Melun.
Nov. Paris.
1505.
Mai. Blois.
Août. Tours.
3. Nov. Blois.
1506.
19. Janv. Paris.
Fév. Blois.
22. Mai. Aux Montils lez-Tours.
Oct. Bourges.
Nov. Blois.
1507.
Fév. Bourges.
28. Mars. Aux Montils lez-Tours.
19. Mai. Ast.
Oct. Blois.
1508.
12. Fév. Mehun.
23. Mars. Bourges.
Avril. Rouanne, avant pâques.
Avril. Rouanne, après pâques.
14. Juill. Blois.
20. Oct. Rouen.
11. Nov. Paris.
Nov. Blois.
1509.
3. Mars. Bourges.
Avril. Grenoble.
18. Sept. Blois.
1510.
Mars. Paris.
Avril Troyes.
Avril. Melun.
14. Juin. Lyon.
16. Août. Blois.
Sept. Au Plessis lez-Tours.
8. Oct. Blois.
1511.
8. Avril. Avant pâques, à Lyon.
26. Août. Lyon.
24. Nov. Blois.
1512.
8. Janv. Paris.
Janv. Blois.
Avril. Blois.
1513.
5. Avril. Blois.
2. Mai. Estampes.
18. Juin. Paris.
18. Juill. Au bois de Vincennes.
26. Août. Amiens.
1514.
27. Janv. Blois.

- Mars. Estampes.
3. Avril. Au bois de Vincennes.
20. Avril. Paris.
Juill. Paris.
28. Nov. Au château de la Fere, sur Oise.

FRANÇOIS. I.

1515.

2. Janv. Paris.
20. Janv. A la Ferté sous Jouarre.
25. Janv. Sacré à Reims.
4. Fév. Compiègne.
15. Fév. A deux heures trente minutes du soir ;
fait son entrée à Paris.
14. Avril. Paris.
Mai. Blois.
14. Amboise.
5. Juin. De Chaumont à Amboise.
30. Juin. Est reçu par la duchesse d'Angoulême,
sa mere, au château de Romorantin, qui appartient à cette
duchesse.
4. Juill. Sept heures avant midi, part de Romorantin,
allant contre les Suisses.
15. Juill. Lyon.
30. Juill. Part de Lyon.
13. Sept. Il défait les Suisses, près de Milan. Le
combat commence à cinq heures du soir, dure toute la nuit,
& le lendemain jusques à onze heures du matin.
1. Oct. Pavie.
Dim. 14. Maximilien, fils de Louis Sforce, assiégé dans le
château de Milan, se rend à François I. par capitulation.
Nov. Milan.
11. Déc. A Boulogne la grasse.
13. Déc. Léon X. célèbre la messe en présence de François I.
Vendredi 14. on tient consistoire, l'alliance est confirmée,
& on convient du concordat.
1516.
13. Janv. Sur le bord de la Durance, près de Sisteron,
en Provence; à six heures du soir, rencontre la duchesse sa
mere, lui revenant de la bataille des Suisses.
3. Fév. A Tarascon, & y apprend la mort de Ferdinand le
catholique.
4. Entrée à Avignon.
11. A Montelimart.
14. Valence.
23. Vienne.
Mars Lyon.
21. Paris.
11. Avril. Lyon.

8. Mai. Une heure du soir, François I. & la duchesse d'Angoulême sa mere, montent à la Roche de la Balme, en Dauphiné, à deux lieues de Crémieu.
16. Mai. Crémieu.
28. Mai. Cinq heures du soir, part de Lyon, pour aller à pied au saint Suaire à Chamberi.
23. Juin. Paris.
4. Juill. Lyon.
- Août. Paris.
25. Amboise.
- Sept. Au château des Roches saint Quentin.
29. Amboise.
6. Oct. Paris.
8. Nov. Amboise.
28. Déc. Blois.
- 1517.
15. Janv. Couche à saint Mesmin.
30. Janv. Paris.
24. Avril. Paris.
4. Juin. Compiègne.
20. Amiens.
30. Montreuil.
- Juill. Abbeville.
18. Août. Rouen.
24. Sept. Orbec.
1. Oct. Fait son entrée à Argentan.
11. Argentan.
24. Nov. Part d'Amboise, pour aller à pied à saint Martin de Tours.
7. Déc. Au Plessis lez-Tours.
12. Amboise.
- 1518.
7. Janv. Paris.
24. Amboise.
22. Avril. Amboise.
28. Juin. Angers.
- Juill. Au Verget.
25. Oct. Baugé.
13. Nov. Chartres.
30. Etant à Blois, porte l'ordre de Bourgogne.
- Déc. Paris.
- 1519.
- Mars. Au pont de Neuilly.
14. Mars. Paris.
5. Avril. Saint Germain en Laye.
27. Avril. Saint Germain en Laye.
- Juill. Paris.
10. Août. Corbeil.
21. Saint Maturin de Larchant.
29. Blois.
23. Sept. Se blesse à la chasse à la chapelle Vendemoise, près de Blois, d'une branche d'arbre dans les yeux.
8. Oct. A onze heures, avant midi, étant à Chambort, à trois lieues de Blois, donne à Rochefort l'office de grand aumônier.

5. Déc. Amboise.
10. Déc. Part de Blois, avec la duchesse sa mere, pour aller à Cognac.
16. Chiverny.
- Déc. Saint Aignan.
29. Chatellerault.
- 1520.
15. Janv. Fait son entrée à Poitiers.
1. Fév. Cinq heures apres midi, entre à la Rochelle.
11. Fév. Saint Jean d'Angely.
15. Coignac.
18. Angoulême.
- Avril. Blois, avant pâques.
12. Avril. Blois, apres pâques.
12. Mai. Paris.
- Mai. Montreuil.
22. Mai. A Fere-Monstier, abbaye, à cinq lieues de Montreuil, en Picardie.
31. Mai. Arrive à Ardres, & le roi d'Angleterre à Calais.
7. Juin. Fête-Dieu, six, sept, & huit heures du soir. Entrevuë de François I. & de Henri VIII. roi d'Angleterre, près de Guines.
9. Juin. Cinq heures & demie du soir. François I. & Henri VIII se trouvent en campagne, & prennent leur vin ensemble.
23. Juin. Le légat d'Angleterre chante la messe en plein camp devant les deux rois. François I. se met à genoux à droite, & prend la paix & l'Evangile le premier.
24. Les deux rois se départent.
25. François I. partant d'Ardres, va coucher à Therouanne: sept lieues.
26. A Denriem: sept lieues.
27. Dîne à Boulogne, quatre lieues; & couche à Estaples: cinq lieues.
28. A Faremoustier: six lieues: à Abbeville; quatre lieues: à Fliscourt; cinq lieues: à Doue; sept lieues: Amiens est entre deux.
20. Juill. Carrieres.
21. Saint Germain en Laye.
- Août. Paris.
6. Sept. Saint Germain en Laye.
- Oct. Paris.
17. Oct. Fontainebleau.
3. Déc. Blois.
- 1521.
14. Janv. Romorenin.
- Avril. Châteaubriant.
16. Entrée à Dijon.
22. Entrée à Troyes.
15. Mai. Paris.
29. Dijon.
13. Juin. Paris.
5. Juill. Etant à Argilly, à deux lieues de Beaune, à cinq de Dijon, & à deux

de Seurre , au soir , vient nouvelles de Guienne , comment le seigneur d'Esparrault avoit été pris , & le seigneur de Tournon.

6. Juill. A Argilly.
17. A Dijon. Les Suisses déclarent vouloir être à jamais confédérés , & alliés de la maison de France.
19. ^{1/2} Dijon.
11. Août. Autun.
1. Sept. Troyes.
1. Oct. N. D. de Liesse.
15. Cinq heures du soir. Le siège mis devant Bapaume. François I. étant à l'abbaye du mont saint Martin des Prémontrés , à quatre lieues de saint Quentin , Bapaume fut pris le lendemain , & ensuite Mers-sans-couture.
17. Oct. Neuf du matin. Au mont saint Martin , marche en bataille.
23. Entre saint Hilaire & Valenciennes , près d'une abbaye de femmes , entre trois & quatre heures du soir , François I. marche en bataille contre ses ennemis , & les met en fuite.
24. Boulon rendu à quatre heures après midi à François I.
25. A Escandoz , à deux lieues de Valenciennes. François I. apprend que l'amiral a pris Fontarabic.
1. Nov. Fête de Toussaint , en Artois , à Sautemont , village de madame de Vendôme , à cinq lieues d'Arras.
18. Nov. Fontainebleau.
26. Compiègne.
21. Déc. Paris.
- 1522.
10. Janv. Saint Germain en Laye.
Mars. Paris.
8. Mai. Lyon.
29. Deux heures du soir , à Lyon , dans l'archevêché , le herault d'Angleterre lui déclare la guerre.
11. Juin. Crémieu.
13. Lyon.
5. Août. Blois.
26. Paris.
18. Sept. Saint Germain en Laye.
30. François I. va à pied , la tête nue , une torche au poing , depuis Nanterre jusques à la chapelle de sainte Geneviève , près de Nanterre , accompagnant la sainte Hostie , qui avoit été prise en la chappelle saint Germain en Laye , & volée dans la custode.
15. Oct. A saint Germain en Laye. François I. veille toute la nuit la duchesse sa mere , fort malade de goutte,

- 1523.
12. Janv. Paris.
21. Fév. A saint Germain en Laye.
21. Magny.
25. Saint Germain en Laye.
10. Avril. Saint Germain en Laye.
Juill. Nanteuil.
3. Août. Fontainebleau.
12. Gien , sur Loire.
14. Sept. Blois.
25. Lyon.
28. Déc. Blois.

- 1524.
- Mars. Paris.
31. Blois.
15. Avril. Coucy.
17. Août. Valence.
Août. Vienne.
6. Sept. Caderouffe.
2. Oct. Aix.
17. Pignerol.
18. Turin.
2. No. A la Chartreuse près Pavie.

- 1525.
11. Fév. A saint Just-lez Lyon.
10. Juin. Lyon.
20. Donzere.
26. Montelimart.
25. Sept. Lyon.
- Nov. A Madrid , au royaume de Castille.
Il se démet de la couronne en faveur de François de France , dauphin de Viennois , & duc de Bretagne.

- 1526.
5. Mai. Coignac.
27. Juin. Angoulême.
30. Juill. Amboise.
22. Août. Saint Germain en Laye.
18. Sept. Chambort.
10. Déc. A saint Germain en Laye.

- 1527.
- Mars. Paris.
24. Mai. Au bois de Vincennes.
14. Juill. Escouan.
13. Août. Amiens.
27. Au château de la Fere , sur Oise.
19. Sept. Compiègne.
6. Nov. Paris.

- 1528.
8. Janv. A saint Germain en Laye.
29. Mars. Paris.
Avril. Annet.
2. Mai. Saint Germain en Laye.
26. Juin. Paris.
12. Juill. Fontainebleau.
25. Paris.
12. Août. Fontainebleau.
7. Sept. Paris.
11. Nov. Fontainebleau.

11. Déc. Saint Germain en Laye.
1529.
10. Fév. Paris.
8. Avril. Paris.
18. Mai. La Bourdesiere.
8. Juin. Fontainebleau.
10. Juill. Coucy.
14. Sept. Paris.
19. Déc. Danemaric.
1530.
3. Avril. Luzignan.
1. Mai. Angoulême.
18. Juin. Bourdeaux.
17. Juill. A Veries , abbaye des Urbanistes
D. d'Aire , où il épouse Eléonor
d'Autriche , qui fait son entrée à
Bourdeaux le onze du même mois.
24. Juill. Angoulême.
1. Août. Cognac.
18. Saint Jean d'Angely.
29. Déc. Saint Germain en Laye.
1531.
24. Fév. Paris.
10. Mai. Paris.
Juin. Fontainebleau.
8. Châteaubriant.
6. Juill. Fontainebleau.
18. Saint Germain en Laye.
Juill. Fontainebleau.
5. Sept. Paris.
Sept. Nantouillet.
20. Oct. Compiègne.
29. Déc. Abbeville.
1532.
- Janv. Dieppe.
2. Fév. Rouen.
Mars. Argenton.
13. Avril. Caën.
19. Hambye.
22. Coutances.
12. Mai. La Fere , en Tardenois.
16. Châtelleraut.
29. Mai. Châteaubriant.
20. Juin. La Hunaudaye.
Août. Vennes.
16. Nantes.
Sept. Au Plessis - Macé.
20. Déc. Paris.
1533.
5. Mars. Nantouillet.
28. Saint Marcou.
29. Cormicy.
Avril. Fontainebleau.
Auvergne.
Brioude la Chaise Dieu.
Château d'Alegre.
7. Juin. Lyon.
17. Juill. Couche au château de Polignac.
18. Quatre heures du soir. Au Pui.
Rouergue.
Albigois.

31. Juill. couche à Balma.
Dim. 1. Août. Toulouse.
7. Castelnaudarric.
8. Couche à Carcassonne.
21. A Montpellier , & y demeure neuf
jours.
Isle de Maguelonne.
Lunel.
Nismes.
5. Sept. A Avignon.
15. Sept. Arles.
4. Oct. Marseille.
1534.
5. Janv. Dijon.
23. Bar-le-duc.
12. Fév. Paris.
11. Mars. Corbeil.
12. Paris.
11. Avril. Compiègne.
4. Mai. A l'abbaye de Longpont.
16. Paris.
22. Juin. Chantilly.
24. Juill. Saint Germain en Laye.
4. Août. Paris.
9. Fontainebleau.
29. Saint Germain en Laye.
1. Oct. Pont-le-voi.
16. Amboise.
20. Déc. Saint Germain en Laye.
1535.
29. Janv. Paris.
20. Fév. Saint Germain en Laye.
2. Mars. Mante.
15. Avril. Au Havre de Grace.
10. Mai. Vatteville.
28. Abbeville.
17. Juin. Bônes.
Juin. Kuc.
18. Amiens.
Juill. Jumieges.
15. Juill. Coucy.
27. Villers-Coterets.
19. Août. Bar-le-duc.
25. Aux Roches.
1. Sept. Esclairon.
10. Joinville.
Sept. Fontaine-Françoise.
7. Oct. Ys sur-Thille.
14. Nov. Dijon.
29. Rouvres.
25. Déc. Paignez , (Pagni.)
1536.
- Janv. Cuzery.
17. Lyon.
17. Fév. Paris.
26. Lyon.
1. Mars. Cremieu.
4. Avril. Saint Chef.
19. Lyon.
15. Mai. Montbrison.
19. Lyon.

14. Juin. Montbrison.
 17. Crémieu.
 14. Juill. Lyon.
 12. Août. Valence.
 Avignon.
 Marseille.
 Arles.
 Tarascon.
 Beaucaire.
 Valence.
 10. Oct. Ivon.
 31. Châtelleraut.
 Nov. Loches.
 29. Paris.
 3. Déc. Chametolles.
 5. Fontainebleau.
 30. Paris.
 1537.
 Janv. Chantilly.
 30. Saint Germain en Laye.
 24. Fév. Compiègne.
 20. Mars. Au camp de Freifnes.
 3. Avril. Au camp, près Hedin.
 18. Mai. La Fere sur Oise.
 5. Juin. Fontainebleau.
 6. Juill. Chailly.
 9. Paris.
 12. Meudon.
 7. Août. Fontainebleau.
 13. Melun.
 18. Sept. Saint Germain en Laye.
 Sept. Neufvy.
 4. Oct. Lyon.
 Nov. Briançon.
 Nov. Carignan.
 21. Déc. Couche à Montpellier.
 1538.
 10. Fév. A Moulins, en Bourbonnois.
 7. Mars. Moulins.
 13. Au Parc-lez-Moulins.
 1. Avril. Lyon.
 Avril. Crémieu.
 20. La Côte saint André.
 22. La Côte saint André.
 Mai. Romans.
 15. Juin. Villeneuve, près de Nice.
 Nice.
 18. Lyon.
 1. Juill. Couche à Marseille.
 4. En part pour Avignon.
 Dim. 14. Va voir Charles V. sur sa galere, &
 couche à Aiguemortes.
 15. L'empereur dine chez lui.
 17. Couche à Nismes.
 Août. Blois.
 10. Chevannes.
 24. Chenonceau.
 15. Sept. Saint Germain en Laye.
 12. Nov. Nanteuil-le-Grand.
 25. Chantilly.
 29. Paris.

Tome I. Abel Jouan.

11. Déc. Paris.
 1539.
 1. Janv. Paris.
 6. Fév. Fontainebleau.
 5. Mars. Paris.
 Mars. Fontainebleau.
 31. Vaultant.
 3. Avril. Paris.
 Mai. Château-Renard.
 9. Mai. Châtillon sur Loir.
 19. Fontainebleau.
 6. Juin. Paris.
 26. Meaux.
 10. Août. Villiers-Cotterets.
 14. Sept. Compiègne.
 Nov. Paris.
 18. Fontainebleau.
 17. Déc. Blois.
 1540.
 6. Janv. Paris.
 14. Soissons.
 Saint Quentin.
 28. La Fere.
 9. Fév. Amiens.
 16. Dourlens.
 23. Abbeville.
 27. Noyon.
 Mars. Abbeville.
 7. Noyon.
 3. Avril. Aumale.
 Evreux.
 10. Escouis.
 Mai. Beyne.
 16. Saint Germain en Laye.
 27. Fontainebleau.
 5. Juill. Paris.
 16. Annet.
 10. Août. Vauxville.
 Maulny.
 Sept. Fontainebleau.
 11. Rouen.
 10. Oct. Saint Prix.
 Maisons.
 11. Nov. Fontainebleau.
 1541.
 4. Mars. Blois.
 30. Avril. Pont-le-voi.
 26. Mai. Châtelleraut.
 14. Juin. Châtelleraut.
 12. Juill. Au Bouchet.
 20. Paris.
 28. Bourbon.
 29. Moulins.
 Août. Bourbon-Lancy.
 8. Moulins.
 Août. Mont.
 Août. Defize.
 31. Lalligny.
 Oct. Bourg.
 27. Sept. Lyon.
 15. Oct. Paiguy.

7. Nov. Au Vergy.
 19. Nov. Fontainebleau.
 1542.
 12. Janv. Brie-comte-Robert.
 18. Paris.
 1. Fév. Saint Germain en Laye.
 20. Paris.
 6. Mars. Au bois de Vincennes.
 13. Charonne.
 Nogent sur Seine.
 1. Avril. Vauluisant.
 20. Tonnerre.
 24. Château-Girard.
 26. Montreal, en Bourgogne.
 20. Mai. Brienne.
 23. Montierandé.
 26. Saint Dizier, en Parthois.
 3. Juin. Esclairon.
 15. Juill. Marcilles.
 19. Saup-le-duc.
 22. Malfay.
 23. Messigny.
 29. Argilly.
 Août. Valence.
 9. Lyon.
 Montpellier.
 25. Couche à Bessiers.
 5. Sept. Couche à Sallèles.
 20. Sallèles.
 28. De Sallèles couche à Bessiers.
 3. Oct. Couche à Montpellier.
 17. De Montpellier à Bessiers.
 21. De Bessiers à Toulouse, où il ne couche
 qu'une nuit.
 Sur la Garonne, & à la Rochelle.
 12. Nov. Angoulême.
 7. Déc. Cognac.
 1543.
 11. Janv. Ferrière.
 Fév. Dijon.
 Paris.
 1. Mars. Fontainebleau.
 22. Paris.
 18. Fontainebleau.
 21. Fontainebleau.
 7. Avril. Paris.
 25. Saint Germain en Laye.
 3. Mai. Saint Germain en Laye.
 Fontainebleau.
 23. Paris.
 Nanteuil lez-Haudouin.
 3. Juin. Villiers-Cotterets.
 18. Au Châtelet.
 27. Paris.
 6. Juill. Au camp. de Marolles, en Hain.
 10. Paris.
 20. Paris.
 2. Août. A la Fete, sur Oise.
 7. Folembray.
 Avenay.
 18. Saint Marcou.

20. Reims.
 24. & 25. Arcenay.
 Chamery lez-Reims.
 3. Sept. Reims.
 10. Sainte Menchoud.
 Octob. Reims.
 6. Laon.
 8. Coucy.
 19. A la Fete, sur Oise.
 Nov. Paris.
 8. Déc. Fontainebleau.
 1544.
 Janv. Nemours.
 13. Fontainebleau.
 20. Fév. Paris.
 13. Mars. Saint Germain en Laye.
 22. Beyne.
 25. Annet.
 2. Avril. Evreux
 5. Conches.
 Au Bec-Hellouin.
 16. Avril. A l'abbaye du Bec-Hellouin
 Rouen.
 Mai. A la Roche-Guion.
 15. Saint Germain en Laye.
 2. Juin. Paris.
 Villemonble.
 11. Juin. Paris.
 19. Chaulmes.
 20. Paris.
 10. Juill. A Saint Maur-des-Fossés.
 Boulogne lez-Paris.
 23. Saint Maur-des-Fossés.
 28. Yeres.
 30. Saint Maur-des-Fossés.
 6. Août. Nanteuil.
 12. Villiers-Cotterets.
 24. Loingsy-l'abbaye.
 2. Sept. Estauges.
 Paris.
 3. Octob. Amiens.
 14. Gamaches.
 16. Arques.
 24. Rouen.
 1. Nov. Saint Germain en Laye.
 6. Beyne.
 10. Saint Germain en Laye.
 6. Déc. Fontainebleau.
 15. Fontainebleau.
 1545.
 16. Mars. Blois.
 Avril. Romorentin.
 14. Chenonceau.
 26. Romorentin.
 6. Mai. Blois.
 9. Mai. Bary.
 12. Blois.
 22. Châteaudun.
 Mortés.
 Pefou.
 31. Juin. Argentan.

16. Falaise.
Juill. Wateville.
12. Nantouillet,
Jumieges.
12. Août. Arques.
23. Aumale.
Senarpont.
31. Au Pont de Rheny.
Sept. Argentan.
16. Saint Fuscian.
3. Oct. Corbie.
11. La Fere.
Folembray.
- 1545.
4. Janv. Paris.
15. Saint Germain en Laye.
23. Fév. A Paris & à Gatennes.
1. Mars. Saint Germain en Laye.
2. Paris.
Fontainebleau.
Chantelou.
3. Avril. Fontainebleau.
13. Nemours
15. Ferrieres.
1. Mai. Saint Germain en Laye.
Fontainebleau.
14. Juin. Paris.
20. Melun.
6. Juill. Fontainebleau.
1. Août. Fontainebleau.
19. Moulins.
Sept. Argilly.
6. Oct. Joinville
9. Bar-le-duc.
18. Nov. Marches.
19. Sainte Menchout.
23. Folembray.
26. Déc. Compiègne.
- 1547.
- Janv. Villiers-Cotterets.
Fév. Leuville.
26. Rochefort.
6. Mars. Rambouillet.

HENRI II.

- 1547.
9. & 12. Avril. A saint Germain en Laye.
Mai. Boulogne.
18. Saint Germain en Laye.
21. Juin. Annet.
1. Juill. Saint Germain en Laye.
26. Sacré à Reims.
4. Août. Paris.
Château-Thierry.
8. Villiers-Cotterets.
16. Compiègne.
Sept. Saint Germain en Laye.

8. Fontainebleau.
- 1548.
31. Janv. Ferrieres.
9. Fév. Fontainebleau.
8. Mars. Escouan.
20. Mars. Fontainebleau.
Avril. Nogent sur Seine.
19. Villeneuve-les-riches-hommes.
23. Vanluisant.
6. Mai. Zais.
9. Troyes.
28. Esclairon.
13. Juin Joinville.
6. Juill. Dijon.
27. Bourg en Bresse.
6. Août. Mâcon.
18. Lyon.
20. Sept. A Mezieu, en Dauphiné.
Lyon.
13. Oct. Chavannes.
20. Moulins.
2. Nov. Gien.
25. Saint Germain en Laye.
- 1549.
17. Janv. Paris.
31. Saint Germain en Laye.
28. Fév. Paris.
2. Mars. A saint Germain en Laye.
4. Avril. Paris.
14. A saint Germain en Laye.
27. Saint Germain en Laye.
11. Juin. Saint Denis.
15. Paris.
Juill. Villiers-Cotterets.
29. Paris.
4. Août. Compiègne.
27. Amiens.
Sept. Compiègne.
12. Nov. Paris.
27. Déc. Fontainebleau.
- 1550.
24. Janv. Paris.
28. Fontainebleau.
24. Mars. Entre Boulogne, & le grand fort
d'entre l'eau.
25. Mars. Fontainebleau.
2. Avril. Paris.
20. Saint Germain en Laye.
Mai. Montreuil.
20. Paris.
Hesdin.
2. Juin. Saint Germain en Laye.
Angers.
Cinq jours à Duretal.
Paris.
10. Juill. Fresne.
29. A saint Germain en Laye.
17. Sept. L'Isle-Adam.
24. Rouen.
4. Nov. Wateville.
17. Déc. Blois.

1551.

- 2. Janv. Chambort.
 - 6. Blois.
 - Mars. Vendôme.
 - 17. Blois.
 - Avril. Amboise.
 - 22. Oiron.
 - 27. Amboise.
 - 9. Mars. Tours.
 - Chinon.
 - 22. Oiron.
 - 27. Saumur.
 - 4. Juin. Angers.
 - 6. Paris.
 - 23. Châteaubriant.
 - 6. Juill. Fresnoy.
 - 14. Nantes.
 - Villichier.
 - 26. Blois.
 - 11. Août. Fontainebleau.
 - Sept. Paris.
 - 2. Oct. Fontainebleau.
 - 24. Chantilly.
 - 7. Nov. Paris.
 - 4. Déc. Fontainebleau.
 - 23. Blois.
- 1552.
- Janv. A saint Laurent des Eaux.
 - 29. Fontainebleau.
 - 11. Fév. Paris.
 - 25. Villiers-Cotterets.
 - 3. Mars. Nisy.
 - 8. Reims.
 - 19. Châlons.
 - 25. Mars. Joinville.
 - 20. Avril. Châlons.
 - 30. Au camp de Remy.
 - Mai. Au camp, près deux-Ponts.
 - 21. Au camp, près Valdrevanges.
 - Au camp de Visembourg.
 - Juin. Au camp de Pont-d'Ornes.
 - 7. Juin. Châlons.
 - 28. Sedan.
 - 5. Juill. Mezieres.
 - 7. Laon.
 - 22. La Fere, sur Oise.
 - 25. Folembray.
 - 18. Août. Villiers-Cotterets.
 - 23. Sept. Reims.
 - 11. Nov. Châlons.
 - 26. Reims.
 - 6. Déc. Compiègne.
- 1553.
- 9. Janv. Paris.
 - 27. Fév. Saint Germain en Laye.
 - 17. Mars. Annet.
 - 26. Saint Germain en Laye.
 - 27. Mai. Paris.
 - 30. Juin. Saint Germain en Laye.
 - 10. Juill. Compiègne.
 - Chantilly.
 - 12. Saint Germain en Laye.

- 25. Compiègne.
 - Août. Offemont.
 - 14. Compiègne.
 - 7. Sept. Saint Germain en Laye.
 - 16. Au camp, près Valenciennes.
 - Saint Germain en Laye.
 - 22. Au camp de Fervaques.
 - 7. Oct. Villiers-Cotterets.
 - 8. Nov. Paris.
 - Villiers Cotterets.
 - 4. Déc. Fontainebleau.
- 1554.
- 24. Janv. Paris.
 - 25. Fév. Fontainebleau.
 - 13. Avril. Paris.
 - 25. Annet.
 - Mai. L'Isle-Adam.
 - 7. Chantilly.
 - 14. Compiègne.
 - 27. Offemont.
 - 8. Juin. Nisy le-château.
 - 17. Laon.
 - 22. Au Marchais.
 - 1. Juill. Au camp de Mariembourg.
 - Au camp de Crevecoeur.
 - 17. Au camp d'Oigny.
 - 18. Reims.
 - 28. Compiègne.
 - 14. Août. Au camp de Renty.
 - 17. Au camp d'Estrée.
 - 3. Sept. Compiègne.
 - 6. Villiers-Cotterets.
 - 3. Oct. Chantilly.
 - 13. Paris.
 - Déc. Saint Germain en Laye.
- 1555.
- 6. Fév. Paris.
 - 17. Fontainebleau.
 - 16. Avril. Fontainebleau.
 - 30. Juin. Saint Germain en Laye.
 - 26. Juill. Paris.
 - 27. Saint Léger.
 - 1. Août. Paris.
 - 6. Annet.
 - 8. Saint Germain en Laye.
 - 9. Vigny.
 - 16. Saint Germain en Laye.
 - 16. Sept. Villiers-Cotterets.
 - Déc. Annet.
 - 22. Blois.
- 1556.
- Fév. Pont-le-voi.
 - 8. Mars. Amboise.
 - 2. Avril. Amboise.
 - 13. Avril. Amboise.
 - 16. Blois.
 - Mai. Chambort.
 - Mai. Jargeau.
 - 26. Fontainebleau.
 - 9. Juin. Paris.
 - 18. Fontainebleau.
 - 7. Juill. Paris.

9. Fontainebleau.
 21. Chantilly.
 30. Paris.
 26. Août. Fontainebleau.
 15 Sept. Vauluisant.
 Oâ. Paris.
 12. Nov. Saint Germain en Laye.
 16. Paris.
 26. Saint Germain en Laye.
 7. Déc. Saint Germain en Laye.
 1557.
18. Janv. Annet.
 15. Fév. Paris.
 10. Mars. Escouan.
 18. Chantilly.
 30. Villiers-Cotterets.
 27. Avril. Villiers-Cotterets.
 29. Mai. A la Fete, en Tardenois.
 12. Juin. Reims.
 27. Compiègne.
 3. Juill. Compiègne.
 Juill. Offemont.
 20. Compiègne.
 5. Août. Paris.
 21. Oâ. Saint Germain en Laye.
 1558.
3. Janv. Paris.
 1. Fév. Paris.
 8. Mars. Fontainebleau.
 18. Avril. Paris.
 Mai. Crecy, en Brie.
 11. Juin. Monceaux.
 15. Villiers-Cotterets.
 Juill. Nanteuil.
 10. Villiers-Cotterets.
 29. Reims.
 Août. Au Marchais.
 Août. Paris.
 29. Amiens.
 31. Reims.
 12. Sept. Paris.
 14. Nov. Saint Germain en Laye.
 31. Paris.
 1559.
- Janv. A Chantilly.
 13. Paris.
 Fév. Villiers-Cotterets.
 30. Mars. Villiers-Cotterets.
 22. Avril. Fontainebleau.
 7. Mai. Paris.
 Juin. Escouan.
 27. Paris.

FRANÇOIS II.

1559.

24. Juill. Paris.
 3. Août. Saint Germain en Laye.

15. Saint Germain en Laye.
 25. Nanteuil.
 29. Villiers-Cotterets.
 Sept. Bar-le-duc.
 17. Sacré à Reims.
 Sept. Bar-le-duc.
 11. Oâ. Esclairon.
 22. Vauluisant.
 26. Valery.
 4. Nov. Blois.
 16. Déc. Chambort.
 20. Blois.
 1560.
- Fév. A Marchenoir.
 Fév. Amboise.
 3. Mars. Amboise.
 31. Mars. Amboise.
 Avril. Au Plessis lez-Tours.
 Mai. Chinon.
 Mai. Loches.
 18. Beaulieu.
 28. Romorentin.
 16. Juin. Châteaudun.
 30. Saint Leger.
 Juill. Paris.
 23. Fontainebleau.
 13. Sept. Saint Germain en Laye.
 1. Oâ. Orléans.
 5. Déc. A Orléans, où il meurt.

CHARLES IX.

9. Déc. Orléans. 1560.
 7. Janv. Paris. 1561.
 10. Orléans.
 14. Fév. Fontainebleau.
 14. Avril. Fontainebleau.
 16. Mai. Paris.
 17. Juin. A saint Germain des prés lez-Paris.
 Juill. Paris.
 22. Au château de Vincennes.
 25. Saint Germain en Laye.
 4. Déc. Paris.
 12. Saint Germain en Laye.
 1562.
13. Mars. Monceaux.
 23. Fontainebleau.
 8. Avril. Paris.
 24. Paris.
 17. Mai. Monceaux.
 31. Au bois de Vincennes.
 14. Blois.
 23. Au camp de Lazenouy, près Bouges.
 Sept. Blois.
 19. Au camp d'Estampes.

21. Estampes.
Sept. Houdan.
6. Oct. Rouville.
Oct. Au camp, devant Rouen.
Nov. Rouen.
19. Au bois de Vincennes.
26. Déc. Paris.

1563.

10. Janv. Chartres.
13. Fév. Blois.
19. Mars Amboise.
12. Avril. Amboise.
27. Angerville.
6. Mai. Saint Germain.
11. Saint Germain.
17. Paris.
26. Troyes.
5. Juin. Au château de Vincennes.
6. Juill. Gaillon.
27. Fescamp.
16. Août. Rouen.
26. Caën.
4. Sept. Louviers.
6. Gaillon.
10. Mantes.
22. Meulan.
10. Oct. Paris.
11. Déc. Paris.

1564.

28. Janv. Saint Maur des Fossés.
2. Fév. Fontainebleau.
Mars. Saint Lyé.
24. Troyes.
4. Avril. Troyes.
18. Arsy.
21. Châlons.
3. Mai. Bar-le-duc.
Mai. Langres.
Mai. Dijon.
5. Juin. Mâcon.
9. Paris.
Juin. Lyon.
19. Lyon.
2. Juill. Rouffillon.
4. Lyon.
22. Rouffillon, en Dauphiné.
30. Août. Valence.
8. Sept. Lestaille.
15. Montelimart.
30. Avignon.
24. Oct. Aix.
9. Nov. Marseille.
26. Arles.
22. Déc. Montpellier.

1565.

16. Janv. Carcassonne.
1. Fév. Toulouse.
Mars. Toulouse.
9. Avril. Bourdeaux.
12. Mai. Bourdeaux.
15. Au mont de Marsan.

- Juin. Bazas.
6. Bayonne.
Juill. Au mont de Marsan.
14. Août. Angoulême.
23. Août. Coignac.
16. Sept. La Rochelle.
30. Champigny.
14. Oct. Nantes.
20. Châteaubriant.
6. Nov. Angers.
Tours.
23. Au Plessis Iez-Tours.
29. Tours.
14. Déc. Blois.

1566.

18. Janv. Moulins.
12. Avril. A la Charité.
21. A Sens.
10. Mai. Saint Maur des Fossés.
2. Juill. Paris.
Juill. Chantilly.
6. Juill. Paris.
Août. Vignay.
21. Sept. Gaillon.
1. Oct. Paris.
3. Cumer.
15. Paris.
19. Monceaux.
24. Paris.
Nov. A Saint Maur.
6. Déc. Paris.

1567.

10. Janv. A Paris.
12. Mars. Fontainebleau.
21. Fontainebleau.
27. Avril. A saint Maur-des-Fossés.
9. Mai. Paris.
17. Saint Maur-des-Fossés.
4. Juill. Saint Germain en Laye.
16. Ben.
Juill. Compiègne.
25. Août. Saint Quentin.
Août. Vignoy.
15. Oct. Paris.
30. Déc. Paris.

1568.

5. Janv. A Paris.
7. Paris.
24. Fév. Paris.
3. Juill. Au château de Boulogne.
8. Passy.
10. Au château de Boulogne.
Août. Au château de Madrid.
20. Au bois de Boulogne.
28. A la Roquette.
7. Sept. A saint Maur-des-Fossés.
2. Oct. Paris.
Nov. Chantelou.
23. Orléans.
2. Déc. Melun.
31. A saint Maur-des-Fossés.

1569.

4. Janv. A Saint. Maur-des-Fossez.
 15. Château-Thierry.
 23. Châlons.
 1. Fév. Joinville.
 19. Paris.
 Fév. Nancy.
 Fév. Metz.
 26. Mars. Paris.
 12. Avril. Metz.
 21. Verdun.
 27. Paris.
 25. Mai. Saint Maur.
 6. Juin. Paris.
 Juill. Orléans.
 27. Paris.
 Juill. Saint Germain des Prés.
 1. Août. Paris.
 14. Amboise.
 20. Paris.
 24. Tours.
 28. Au Plessis lez-Tours.
 12. Sept. Marmoutier.
 28. Au Plessis lez-Tours.
 19. Oct. Paris.
 26. Reims.
 9. Nov. Au camp des Landes, près saint Jean d'Angeli.
 19. Paris.
 24. Déc. Colonges-les-Reaux.

1570.

20. Janv. Angers.
 4. Fév. Paris.
 8. Angers.
 11. Mars. Paris.
 29. Angers.
 17. Avril. Châteaubriant.
 26. Paris.
 Avril. Châteaubriant.
 Mai. Blois.
 27. Paris.
 19. Juin. Argentan.
 24. Beaumont-le-Roger.
 4. Juill. Gaillon.
 17. Saint Germain en Laye.
 Août. Paris.
 31. Oct. Saint Germain-des-Prés.
 3. Nov. Paris.
 22. Mezieres.
 25. Paris.
 Nov. Mezieres.
 24. Déc. Villers-Cotterets.

1571.

- Janv. Chantilly.
 20. Paris.
 25. Au château de Boulogne.
 Mars Au fauxbourg saint Honoré lez-Paris.
 9. Paris.
 8. Avril. Paris.

Mai. Saint Leger.

12. Anner.
 Mai. Gaillon.
 30. Lyons.
 17. Juin. Gaillon.
 30. Paris.
 10. Juill. Monceaux.
 Juill. Fontainebleau.
 6. Août. Fontainebleau.
 14. Paris.
 5. Sept. Blois.
 29. Oct. Erant au château de Vaujour, il y reçoit la nouvelle de la victoire de Leparthe, du 7. Octobre.
 31. Au château de Vaujour.
 5. Nov. Blois.
 30. Nov. Duretal.
 Déc. Blois.
 19. Amboise.
 31. Paris.

1572.

3. Janv. Amboise.
 Fév. Blois.
 5. Paris.
 4. Mars. Blois.
 Mars. Paris.
 17. Blois.
 15. Avril. Paris.
 22. Blois.
 15. Mai. Chambort.
 17. Paris.
 Juin. A Paffy-lez-Paris.
 9. Juin. Au château de Boulogne.
 2. Juill. Paris.
 7. Au château de Boulogne.
 10. Paris.

1573.

2. Janv. Paris.
 19. Fév. Saint Germain en Laye.
 25. Paris.
 17. Mars. Fontainebleau.
 14. Juin. Monceaux.
 19. Paris.
 6. Juill. Boulogne.
 16. Août. Paris.
 1. Oct. Fontainebleau.
 18. Villers-Cotterets.
 9. Nov. Vitry-le-François.
 12. Déc. Reims.
 24. Saint Germain en Laye.

1574.

2. Janv. A saint Germain en Laye.
 7. Mars. Paris.
 22. Mars. Au château de Vincennes.
 28. Mars. Paris.
 29. Au bois de Vincennes.
 4. Mai. Au château du bois de Vincennes.
 22. Paris.
 30. Au château de Vincennes, où il mourut.

HENRI III.

1574.
15. Cracovic.
8. Sept. Lyon
18. Nov. Avignon.
1575.
6. Janv. Avignon.
13. Lyon.
Fév. Dijon.
8. Esperney.
18. Reims.
28. Paris.
1. Août. Paris.
1576.
1. Janv. Paris.
6. Caudebec.
10. Paris.
Oct. Olinville.
20. Paris.
Nov. Olinville.
Nov. Blois.
4. Déc. Paris.
6. Blois.
14. Paris.
23. Blois.
1577.
1. Janv. Blois.
8. Blois.
9. Mai. Chenonceaux.
10. Paris.
11. Chenonceaux.
21. Chenonceaux.
5. Juin. Poitiers.
15. Au Plessis lez-Tours.
18. Bourgueil.
20. Poitiers.
26. Châtelleraut
12. Juill. Poitiers.
10. Août. Poitiers.
10. Nov. Paris.
1578.
7. Janv. A Paris.
4. Avril. Paris.
27. Mai. Paris.
Juin. A Charleval.
17. A Paris.
Juill. A Olinville.
12. A Paris.
18. Sept. A Fontainebleau.
8. Nov. A Olinville.
28. A Paris.
1579.
18. Janv. A Paris.
9. Nov. A Orléans.
16. A Paris.
20. Déc. A Saint Germain en Laye.
19. A Paris.
1580.
4. Janv. A Paris.
Juin. A saint Maur-des-Fossés.
11. Sept. A Fontainebleau,
Nov. Olinville.
23. Paris.
8. Déc. Blois.
1581.
9. Janv. A Blois.
17. Mars. Paris.
20. Blois.
16. Juin. A saint Maur-des-Fossés.
12. Juill. Paris.
18. A saint Maur-des-Fossés.
9. Août. Paris.
1582.
1. Janv. A Paris.
3. Avril. A saint Germain en Laye.
16. Paris.
11. Mai. A Fontainebleau.
24. Juin. A saint Germain en Laye.
25. A Fontainebleau.
27. Juill. Paris.
3. Août. Fontainebleau.
9. Saint Germain en Laye.
10. Paris.
11. Sept. A saint Maur-des-Fossés.
10. Oct. Paris.
1583.
16. Janv. A Paris.
2. Juill. Mezieres.
4. Paris.
25. Monceaux.
27. Paris.
1. Sept. Paris.
29. Oct. A saint Germain en Laye.
Déc. Paris.
1584.
7. Janv. A Paris.
22. A saint Germain en Laye.
22. Fév. Paris.
3. Mai. Saint Maur.
Juin. Paris.
8. Juill. Saint Germain en Laye.
17. Paris.
19. Fontainebleau.
3. Août. Paris.
9. Oct. Chenonceaux.
15. Blois.
17. Paris.
19. Blois.
11. Nov. Saint Germain en Laye.
14. Paris.
27. Saint Germain en Laye.
4. Déc. Paris.
6. Saint Germain en Laye.
10. Paris.
11. Saint Germain en Laye.
18. Paris.
- 1585.

DES ROIS DE FRANCE.

111

- 1585.
10. Janv. A Paris.
14. Déc. Paris.
- 1586.
14. Janv. A Paris.
24. Juin. A Saint Maur-des-Fossés.
12. Juill. Paris.
12. Oct. Saint Germain en Laye.
15. Déc. Paris.
- 1587.
10. Janv. A Paris.
12. Sept. De Paris à Estampes.
12. Nov. Passe la Loire à
Beaugenci.
Bonneval.
Artenai. Henri III. y apprend par la
Châtre que le duc de Guise avoit
défait les Rétires à Auneau le 24. No-
vembre.
Mâconnois.
23. Déc. Le roi entre dans Paris.
- 1588.
12. Janv. A Paris.
26. Mai. Chartres.
Juin. Rouen.
6. Août. Chartres.
6. Sept. Blois.
18. Oct. Blois, à l'assemblée des états.
- 1589.
- Janv. Blois.
18. Janv. Blois.
11. Mars. Blois.
Mars. Tours.
10. Avril. Tours.
Mai. Chatelleraut:
28. Tours.
14. Juin. Au camp, devant Jargeau, qui est
pris.
25. Juill. Pontoise pris par le roi.
31. Le pont de saint Cloud emporté.
1. Août. Henri III. blessé à saint Cloud à
huit heures du matin. Meurt le
2. Août avant le jour.

HENRI IV.

- 1589.
2. Août. A Meudon.
4. Au camp de saint Cloud.
Meulan.
Gisors
Clermont, en Beauvoisis.
Compiègne.
23. Au camp du pont saint Pierre.
Pont saint Pierre.
Darnetal.
Dieppe.

Tome I. Abel Jouan.

- Darnetal.
Eu.
Treport.
Arques.
16. Sept. Au Pollec.
17. Arques, où il gagne trois combats.
21. La Maladrerie.
Dim. 24. Dieppe.
5. Oct. Camp de Dieppe.
Eu.
Gamaches.
17. Tours.
Dieppe.
21. Parc de Dieppe.
Meulan.
Bagneux.
1. Nov. Prend les fauxbourgs de Paris.
Montlhery.
5. Devant Estampes.
13. Prend Estampes.
Prend Janville.
A Blois.
Châteaudun.
14. Part de Châteaudun.
15. Couche à Mellay.
Prend Vendôme,
Lavardin.
Monroite.
Château du Loir.
Couche à Tours.
27. Couche à Yvrai, l'évêque.
28. Au camp, devant le Mans; couche
à la Couture, abbaye.
5. Déc. Au camp du Mans.
Prend Beaumont, Tuvois, Sablé, La-
val.
Château-Gontier.
10. Saint Quentin.
15. Camp d'Alençon.
16. Prend Alençon & va à Laval.
Prend Argentan, Domfront.
Prend Falaise.
Lizieux.
Ponteau-de-mer.
Pont-l'évêque.
Bayeux.
Honfleur.
Touques.
16. Au camp d'Alençon.
- 1590.
5. Janv. Au camp, devant Falaise.
13. Tours.
18. Au camp, devant Lizieux.
23. Fév. Meulan, dont il fait lever le siège.
Ravitaille Meulan.
28. Couche devant Dreux.
3. Mars. Assaut donné à Dreux.
7. Leve le siège le treizième jour.
Couche à Mottelle.
12. Nonancour.

P.

13. Plaine de saint André; couche à Fourtrainville.
14. Gagne la bataille d'Ivry.
Passe l'Eure à Annet; couche à Rosni.
Mante.
21. Au camp de Mante.
1. Avril. A Corbeil.
7. & 11. Prend Melun.
Moret, Crecy, & Provins.
13. Au camp de Nangis.
Prend Montereau.
18. Bray.
Prend Nogent sur Seine.
Prend Mery.
Pâques. Tente Sens.
29. Au camp de Brai, sur Seine.
Parle à l'évêque de Ceneda, aux environs de Bray.
Prend Lagny.
9. Mai. Couche à Chelles.
10. Prend le fauxbourg saint Martin.
Prend le pont de Charenton, & saint Maur.
Au camp de Gonesse.
Gisors.
Au camp d'Argenteuil.
Chelles.
7. Juin. Fait dix-huit lieues, & arrive à Crecy.
8. Manque les fauxbourgs de Laon.
25. Aubervilliers, quartier.
Devant Montfaucon.
Montmartre.
27. Au camp d'Aubervilliers.
5. Juill. Prend saint Denis.
18. Au camp de saint Denis.
25. au soir. Montmartre.
28. Au camp de saint Denis.
28. dit jour. Prend l'abbaye saint Germain.
Abbaye saint Antoine, à un-mille de Paris.
- Le lendemain. Devant le fauxbourg saint Germain.
Prend le château de Nantouillet.
10. Août. Au camp de Mantes.
25. Hermitage près Chaillot.
29. Chaillot.
31. Camp à Chelles.
1. Sept. En bataille dans la plaine de Chelles avec vingt-un mille hommes.
8. Plaine de Bondy; attaque inutilement le fauxbourg saint Germain.
Gonesse; leve le siège de Paris.
15. Mantes.
Senlis.
Creil.
20. Oct. Au camp, devant Clermont.
22. Au camp devant Gisors.
Prend Clermont, en Beauvoisis.
Gisors.
Saint Pere.

3. Nov. Au camp d'Escouis.
4. Part d'Escouis.
Compiègne.
10. Au camp de Cœuvres.
15. Châteauiherri.
18. Attichy.
20. Attichy.
24. au matin. Au camp de Viergy.
24. Au camp de Fere.
26. Bazoches.
Longueval; couche à Pontarfi.
29. Bat l'arrière garde du duc de Parme, à l'arbre de Guise.
Crecy.
10. Déc. Au camp de saint Quentin.
Senlis.
26. Au camp de saint Denis.
29. Saint Denis.
- 1592.
2. Janv. A Senlis.
3. Au camp de Mélo.
6. Bulles.
17. Senlis.
18. Senlis.
20. Manque de surprendre Paris par la porte saint Honoré.
Eroit à l'entrée du fauxbourg.
Journée des farines
22. Au camp de Sommeuze.
27. Au camp de Senlis.
8. Fév. Au camp de Vernon.
Brie.
Devant Provins.
11. Estampes.
Ledit jour. Devant Chartres.
12. Au camp d'Ably.
14. Ably.
20. Mars. Au camp, devant Chartres.
9. Avril. Au camp de Chartres, jusqu'au 19. dudit mois.
20. Prend Chartres.
22. Chartres.
26. Senlis.
Vernon.
Château-gaillard rendu.
20. Mai. Senlis.
27. Saint Denis.
6. Juin. Louviers.
11. Au camp de Vernon.
14. Au camp d'Andely. Du 13 au 18
27. Au camp de Magny.
30. Au camp de Mantes.
4. Juill. Mantes.
13. Mantes.
26. Au camp de Compiègne.
30. Au camp de Noyon.
Devant Noyon, avec sept mille cents hommes. Prend d'assaut l'abbaye saint Barthelemi.
1. Août. Au camp, devant Noyon.
19. Noyon rendu au roi.

- Ledit jour. A Chartres.
25. Au camp de Noyon.
27. Noyon.
4. Sept. Mantes.
12. Chauvigny.
17. La Capelle.
- Ledit jour. Chartres.
20. Maubert.
28. Au camp de Maubert.
- Sept. Sedan.
1. Oct. Attigny.
3. Au camp de grand-pré.
- Ledit jour. Combat devant Verdun.
4. Prend Montfaucon.
5. Attigny.
9. Baiculle.
20. Au camp de Sedan.
23. Saint Denis.
- Nov. Chartres.
21. Neufchâtel.
26. Franqueville.
1. Déc. Vernon.
- 3-11. Au camp, devant Rouen.
12. Au camp de Darnetal, près Rouen.
18. à onze heures du soir. A Darnetal.
- Darnetal, prend l'église de saint André, devant la porte de saint Hilaire.
19. Trepigny.
- Ledit jour. Au camp de Darnetal, devant Rouen.
- 1592.
- 1-9. Janv. Au camp de Darnetal.
15. Gisors.
18. Gournay.
5. Fév. Est blessé au combat d'Aumale; enleve les quartiers des ducs de Mayenne & d'Aumale, & du comte de Chaligny.
11. Offi.
21. Au camp de Bussi.
25. Dieppe.
6. Mars. Au camp d'Ammerville.
9. Au camp de Blangy.
- Mars. Devant le bois de Turinge, près du fort sainte Catherine.
17. Au camp, devant Rouen.
- 27-31. Au camp, devant Rouen.
- Entre dans Rouen par la porte Beauvoisine.
- 3-11. Avril. Au camp, devant Rouen.
- Dieppe.
20. Henri IV. surpris par la marche du duc de Parme, qui fait en six jours ce qui lui en avoit couté vingt, leve le siège de Rouen, & décampe de Darnetal.
- Ledit jour 20. Avril. Au camp de Gouy.
- Bans.
30. Gagne le combat d'Ivetot.
2. Mal. Au camp de Varricarville.
3. Ne peut pas forcer le duc de Mayenne

- à un combat décisif.
- Campe à Ivetot.
- Bat les ligueurs, & Ranuce, prince de Parme.
- Bat six cents ligueurs, & s'empare d'un bois. Le combat dure treize heures.
8. Bat la cavalerie de Basta, & lui enleve son bagage.
17. Au camp de Clavi.
20. Au camp de Buhy.
22. Henri IV. ne s'apperçoit que très-tard, que le duc de Parme passe la Seine: il s'empare du fort du comte de Bossa.
1. Juin. Mantes.
16. Au camp de Gisors.
17. Gisors.
28. Au camp, devant Senlis.
- Châlons.
- Juill. Saint Denis.
9. Juill. Dannemary.
15. Châlons.
18. Au camp de Sompy.
24. Donchery.
25. Au camp de Donchery.
- Ledit jour. Darnery.
- Août. Devant Epernay.
- Bat un secours qui veut entrer dans Epernay.
6. Août. Compiègne; couche à Senlis.
8. Epernay lui est rendu.
2. Sept. Des Cordeliers.
- Affège Provins.
4. Au camp de Provins.
- Pastoureau de la Rochette lui rend Provins.
- Secours le fort de Gournay.
- Argenteuil.
- Pont de l'Arche.
6. Jouy.
- Ledit jour. A Gouy.
9. Noyon.
- Saint Denis.
- Chartres.
- Oct. Camp de Champ.
5. Attigny.
16. Oct. Saint Denis en France.
- 23-25. Saint Denis.
11. Nov. Saint Denis.
22. Au camp d'Estampes.
- Nov. Estampes.
28. Missy.
30. Au camp, devant Rouen.
12. Déc. Noyon.
29. Chartres.
- 1593.
17. Janv. Au camp de Suipe.
18. Chartres.
29. Chartres.
25. Fév. Saumur.
26. Tours.

4. Mars. Chartres.
 21. Tours.
 29. Chartres.
 8. Mai. Mantes.
 23. Avril. Au camp de Gouy.
 Vers Noyon.
 16. Mai. Mantes.
 9. Juin. Mantes.
 26. Au camp de Dreux.
 29. Juill. Saint Denis.
 31. A la Vilette, entre saint Denis &
 Paris.
 Août. Saint Denis en France.
 Sept. Au camp de Chauny.
 10. Fontainebleau.
 12. Noyon.
 Aux déserts de Fontainebleau.
 23. Fontainebleau.
 Chartres.
 22. Oct. Saint Denis.
 27. Mantes.
 17. Nov. Lignerolles, près Patay.
 20. Chartres.
 3. Déc. Mantes.
 7. & 8. Vernon.
 26. Mantes.
- 1594.
4. Janv. Mantes.
 25. Fév. Chartres, sacré le 27.
 27. Mars. Paris.
 Avril. Saint Germain en Laye.
 3. Mai. Paris.
 8. Saint Germain en Laye.
 10. Paris.
 31. Saint Germain en Laye.
 16. Paris.
 Juin. Au camp, devant Laon.
 6. Paris.
 8. Au camp de l'abbaye de saint Vincent
 de Laon.
 9. Paris.
 12. Au camp, devant Laon.
 8. Août. Laon.
 22. Cambrai.
 17. Amiens.
 23. Paris.
 24. Compiègne.
 31. Paris.
 7. Sept. Monceaux.
 17. Paris.
 7. Saint Germain en Laye.
 9. Paris.
 12. A saint Germain en Laye.
 20. Paris.
 25. Saint Germain en Laye.
 30. Paris.
 Déc. Saint Quentin.
 14. Amiens.
 15. Paris.
 18. Paris.

- 1595.
10. Janv. Paris.
 30. Avril. Fontainebleau.
 4. Mai. Fontainebleau.
 Mai. Troyes.
 9. Juill. Dijon.
 Juill. A la commanderie de la Romaigne.
 18. Août. Paris.
 23. Lyon.
 1. Oct. Paris.
 Oct. Pontoise.
 15. Nov. Paris.
 Nov. Au camp, devant la Fere.
 20. Paris.
 30. Au camp de Travecy, devant la Fere.
 9. Déc. Paris.
 Déc. Chauny.
 20. Folembray.
- 1596.
5. Janv. Coucy.
 11. Folembray.
 22. Folembray.
 Janv. Coucy.
 11. Fév. Folembray.
 Fév. Paris.
 20. Au camp de Servais.
 Dernier Fév. Au camp, devant la Fere.
 Mars. Au camp de Tours.
 12. Paris.
 14. Au camp de saint Seny.
 26. Paris.
 6. Avril. Au camp de Travecy, près de la
 Fere.
 Mai. Paris.
 16. Au camp, devant la Fere.
 22. Paris.
 Juin. Abbeville.
 Juill. Amiens.
 15. Monceaux.
 Sept. Meaux.
 25. Saint Germain en Laye.
 Sept. Rouen.
 17. Nov. Au camp d'Aunay.
- 1597.
- Janv. Rouen.
 4. Paris.
 17. Rouen.
 24. Fév. Paris.
 22. Mars. Angers sur Somme.
 4. Avril. Pecquigny.
 14. Paris.
 Avril. Saint Germain en Laye.
 10. Mai. Paris.
 11. Juill. Au camp, devant Amiens.
 31. Paris.
 6. Août. Au camp, devant Amiens.
 7. Paris.
 16. Au camp, devant Amiens.
 31. Paris.
 3. Sept. Au camp, devant Amiens.
 28. Paris.

15. Oâ. Au camp de Beauvail.
Oâ. Au camp de Doullens.
7. Nov. Saint Denis.
8. Paris.
30. Saint Germain en Laye,
1598.
3. Janv. Paris.
Fév. Toury.
Mars. Tours.
Mars. Au Pont de Cé.
19. Angers.
15. Avril. Nantes.
16. Mai. Rennes.
5. Juin. Paris.
30. Saint Germain en Laye.
31. Juill. Monceaux.
12. Août. Paris.
19. Saint Germain en Laye.
23. Paris.
11. Sept. Fontainebleau.
17. Paris.
4. Oâ. Monceaux.
12. Monceaux.
Passe à Paris. Couche à saint Ger-
main.
19. Paris.
Nov. Monceaux.
Déc. Paris.
12. Saint Germain en Laye.
31. Paris.
1599.
11. Janv. Paris.
2. Mars. Monceaux.
Entre Parin & la Chapelle ; & ensuite
à la chasse.
Couche à Fontainebleau.
27. Fontainebleau.
Avril. Paris ; couche à Fesne.
28. Paris.
Dîne à Monceaux , ensuite à Issuire.
Avril. Saint Germain en Laye.
12. Mai. Fontainebleau.
Mardi de la semaine sainte. Melun.
Vendredi saint. Abbaye de la Sauffaye.
Fontainebleau.
27. Mai. Paris.
Juin. Au bois de Malesherbes.
Malesherbes.
Chenaut.
Au Hallier.
Châteauneuf.
Veille de la saint Jean. Orléans.
25. Juin. Paris.
Marcouffis.
5. Juill. Paris.
Couche à Blois.
Couche à Paris.
Blois.
Chenonceaux.
Amiens.
12. Orléans.

2. Août. Blois.
Ete. Fontainebleau.
Malesherbes.
Sept. Paris.
Couche à Orléans.
Oâ. Fontainebleau.
Fin de l'automne. Monceaux.
11. Nov. Monceaux.
19. Paris.
9. Déc. Saint Germain en Laye.
Blois.
26. Paris.
1600.
20. Janv. Paris.
10. Mai. Fontainebleau.
2. Juin. Paris.
20. Moulins.
15. Juill. Lyon.
14. Août. Couche à Grenoble ;
Sept. Grenoble.
19. Oâ. Chambéry.
Devant Conflans.
Couche à saint Pierre d'Albigny.
Dîne au château de Miolans ; couche à
Chamoix.
Charbonnières.
Grenoble.
Couche à la Rochette.
Dîne à Grenoble ; & couche à saint Ad-
dré de la Côte.
Couche à Grenoble.
Chambéry.
Aix.
Nicy.
Couche à Foverges.
Couche à Beaufort.
Dîne au-dessus du col de Cornette ; &
couche à Beaufort.
Couche à saint Pierre d'Albigny.
Passe par les bauerics de Montmelian ,
couche à Chambéry.
Couche à Moustier.
A la vallée de saint Maurice , couche à
Moustier.
Chambéry.
Fort sainte Catherine.
Fin de l'année. Couche à Lyon.
1601.
3. Janv. Lyon.
Roanne.
Va par eau à Briare.
Couche à Fontainebleau.
Dîne à Villeneuve , couche à Ver-
neuil.
Couche à Paris.
Nemours.
Couche à Fontainebleau.
Couche à Paris.
16. Fév. Paris.
Monceaux.
Verneuil.

Couche à Calais.
 15. Avril. Fontainebleau.
 17. Paris.
 27. Mai. Fontainebleau.
 12. Juin. Paris.
 13. Juill. Saint Germain en Laye.
 15. Paris.
 13. Août. Saint Germain en Laye.
 24. Paris.
 4. Sept. Calais.
 4. Oct. Fontainebleau.
 31. Paris.
 14. Nov. Saint Germain en Laye.
 15. Paris.
 19. Saint Germain en Laye.
 Nov. Paris.

1602.

3. Janv. Paris.
 22. Mars. Saint Germain en Laye.
 Avril. Blois.
 Carême. Couche à Fontainebleau.
 Vers pâques. Blois.
 20. Mai. Poitiers.
 Tours.
 Fête-Dieu. Blois.
 Orléans.
 Fontainebleau.
 22. Juin. Paris.
 Juill. Paris.
 Juill. Saint Maur des Fossés.
 25. Paris.
 Été. Saint Germain.
 Sept. Monceaux.
 Sept. Paris.
 10. Verneuil.
 12. Paris.
 6. Nov. Fontainebleau.
 2. Déc. Paris.
 9. Fontainebleau.
 17. Paris.

1603.

3. Janv. Paris.
 Metz.
 Lendemain de pâques. Couche à Nondin.
 Jour d'après. Nancy.
 Avril. Fontainebleau.
 28. Paris.
 1. Juin. Fontainebleau.
 23. Paris.
 Juill. Saint Germain en Laye.
 Juill. Villiers-Cotterets.
 12. Paris.
 Termes.
 Nanteuil.
 Soissons.
 Paris.
 14. Août. Saint Germain en Laye.
 25. Rouen.
 14. Sept. Caen.
 2. Oct. Paris.
 17. Fontainebleau.

3. Déc. Paris.
 1604.
 5. Janv. Paris.
 4. Août. Fontainebleau.
 7. Sept. Fontainebleau.
 17. Paris.
 23. Oct. Fontainebleau.
 Après la Toussaint. Paris.
 24. Nov. Paris.
 Déc. Saint Germain en Laye.
 31. Paris.

1605.

6. Janv. Paris.
 11. Mai. Fontainebleau.
 Mai. Paris.
 19. Juill. Monceaux.
 4. Août. Saint Germain en Laye.
 16. Paris.
 14. Sept. Aux déserts de Fontainebleau.
 22. Oct. Paris.
 Fontainebleau.
 Limoges.
 Maison-Fori.
 Nauffay.
 Aubigny.
 Montargis.
 Fontainebleau.
 Fin de l'année. Paris.

1606.

15. Janv. Paris.
 Sur la fin du carême. Assiége Sedan.
 Jour de pâques. Donchery.
 Vendredi. Entrée à Sedan, & y couche.
 Couche à Monson.
 Couche à Busancy.
 Couche à Villiers-Cotterets.
 Couche à Paris.
 Mai. Couche à Fontainebleau.
 Mai. Aux déserts de Fontainebleau.
 Mai. Paris.
 27. Juill. Monceaux.
 Villiers-Cotterets.
 3. Août. Paris.
 Sept. Couche à Fontainebleau.
 13. Sept. Fontainebleau.
 Couche à Montargis.
 Vers la Toussaint. Couche à Fontainebleau.
 Nov. Aux déserts de Fontainebleau.
 9. Déc. Paris.

1607.

12. Janv. Paris.
 Avril. Fontainebleau.
 Avril. Paris.
 11. Mai. Fontainebleau.
 31. Paris.
 Juill. Monceaux.
 Couche à Chantillé.
 Été. Fontainebleau.
 Août. Saint Maur.
 31. Paris.
 Saint Germain.

Chemcau.
Beaumont.
1608.
4. Janv. Paris.
29. Fontainebleau.
8. Avril. Paris.
31. Fontainebleau.
A la Pentecôte. Paris.
12. Juin. Paris.
23. Fontainebleau.
8. Juill. Saint Germain.
1. Août. Paris.
Ledit jour. Monceaux.
Paris.
8. Sept. Monceaux.
22. Paris.
22. Oct. Fontainebleau.
23. Oct. Paris.
Fontainebleau.
Nemours.
Fontainebleau.
1609.
1. Janv. Paris.
16. Paris.
16. Avril. Fontainebleau.
Carême. Fontainebleau.
28. Avril. Paris.
Mai. Fontainebleau.
23. Fontainebleau.
16. Juill. Paris.
27. Août. Monceaux.
3. Sept. Paris.
12. Sept. Paris.
7. Oct. Paris.
24. Fontainebleau.
26. Paris.
A la Touffaint. Paris.
3. Déc. Paris.
A la fin de l'année. Fontainebleau.
1610.
2. Janv. Paris.
1. Mai. Paris.
22. Couche à saint Denis.
23. Couche à Paris.
24. Assassiné à Paris.

LOUIS XIII.

1610.
25. Mai. Paris, au parlement.
10. Oct. Sacté à Reims.
17. Reims.
31. Paris.
26. Nov. Paris.
1611.
19. Janv. Paris.
Semaine Sainte. Fontainebleau.

23. Avril Fontainebleau.
17. Paris.
Juin. Fontainebleau.
30. Paris.
Oct. Fontainebleau.
Vers la Touffaint. Paris.
18. Nov. Paris.
1612.
1. Janv. Paris.
Pâques. Fontainebleau.
Paris.
Juin. Fontainebleau.
20. Juill. Paris.
20. Août. Madrid.
27. Paris.
1613.
28. Janv. Paris
Év. Monceaux.
Paris.
Mai. Fontainebleau.
8. Paris.
Dîne à Lésigny, couche à Fontainebleau.
32. Fontainebleau.
15. Juin. Paris.
28. Fontainebleau.
Après la saint Martin. Paris.
5. Déc. Paris.
1614.
14. Janv. Paris.
Juill. Saint Germain en Laye.
4. Paris.
14. Orléans.
Blois.
Pont-le-voi.
Juill. Tours.
Juill. Poitiers.
Août. Loudun.
7. Saumur.
Angers.
Ancenis.
10. Nantes.
13. Nantes.
Angers.
La Fleche.
Malicorne.
Au Mans.
Chartres.
16. Sept. Paris.
1615.
9. Janv. Paris.
11. Avril. Paris.
18. Août. Départ de Paris, pour Bourdeaux.
10. Sept. Poitiers.
Berny.
Oct. Bourdeaux.
28. Déc. Angoulême.
31. Rochefoucault.
1616.
5. Janv. Part de Sierray, pour venir loger à un château.

Poitiers.
 Janv. Tours.
 Blois.
 Paris.
 27. Fév. Tours.
 24. Avril. Blois.
 18. Mai. Paris.

1617.
 19. Janv. Paris.
 4. Mai. Couche Au bois de Vincennes.
 10. Au bois de Vincennes.
 26. Paris.
 Couche à saint Germain.
 Juin. Fontainebleau.
 14. Juill. Vincennes.
 17. Paris.
 20. Déc. Rouen.

1618.
 Commencement de l'année. Au château de Madrid.
 Fév. Paris.
 Juin. Saint Germain en Laye.
 Couche à Vannes.
 Paris.
 28. Juin. Lésigny.
 3. Juill. Paris.
 25. Saint Germain en Laye.
 6. Août. Paris.
 Vers la mi-Août. Couche à Monceaux.
 Sept. Monceaux.
 26. Meaux.
 Villiers-Cotterets.
 Soissons.
 8. Nov. Paris.

1619.
 Janv. Paris.
 Carême-prenant. Saint Germain en Laye.
 Paris.
 Avril. Sur la rivière de Loire.
 Tours.
 Paris.
 Tours.
 Blois.
 Châteaudun.
 Vendôme.
 Chartres.
 Mantes.
 Creil.
 Compiègne.
 Chantilly.
 Couche à Monceaux.
 Lésigny.
 20. Mai. Saint Germain en Laye.
 24. Amboise.
 Mai. Au Plessis lez-Tours.
 10. Juin. Tours.
 15. Juill. Au Plessis lez-Tours.
 17. Tours.
 Août. Au Plessis lez-Tours.
 25. Tours.
 Oct. Compiègne.

9. Nov. Monceaux.
 19. Fontainebleau.
 2. Déc. Paris.

1620.
 Janv. Paris.
 11. Avril. Fontainebleau.
 Orléans.
 Paris.
 28. Paris.
 29. Juin. Au château de Madrid.
 30. Couche à Paris.
 10. Juill. Rouen.
 Caen.
 Alençon.
 28. Montagne.
 31. Au Mans.
 2. Août. Guesfard, couche à Suzé.
 4. A la plaine du gros Châtenier, proche la Flèche; couche à la Flèche.
 6. Dîne à Durétal, couche au Verger.
 7. Couche à Brin.
 8. Couche au pont de Cé.
 12. Couche à Brissac.
 17. Couche à Moutreuil.
 18. Couche à Loudun.
 19. Couche à Mirebeau.
 20. Couche à Poitiers.
 22. Couche au port de Piles.
 Dim. 23. Couche au Plessis lez-Tours.
 25. Couche à Amboise.
 28. Couche à Tours.
 29. Couche au port de Piles.
 Dim. 30. Couche à Poitiers.
 Saint Jean d'Angely.

1621.
 22. Janv. Paris.
 18. Mars. Saint Germain en Laye.
 2. Avril. Paris.
 4. Arrive à Paris.
 5. Fontainebleau; & y reste jusqu'au 29.
 1. Mai. Couche à Orléans.
 3. Blois.
 Amboise.
 6. Couche à Tours.
 12-16. Mai. A Saumur; fait ses dévotions à N. D. des Arçelliers.
 17. Part de Saumur, couche à Thouars.
 18. Couche à Partenay; & y reste quatre jours.
 20. Part de Tours pour Saumur.
 22. Part de Partenay, couche à Coulonges.
 23. Fontenay, & y reste deux jours.
 24. Couche à Niort.
 30. Chizay, y reste trois jours.
 1. Juin. Au camp, devant saint Jean d'Angely.
 3. Va loger à saint Julien à Vernant; couche à Aulnays.
 13. A] Brisambourg, à trois lieues de saint Jean, où étoit la reine, & la reine morte.

- mere, au château de Marha, à trois lieues de Brisambourg.
26. Saint Jean d'Angely rendu au roi ; couche à Coignac.
29. Au camp de saint Julien.
3. Juill. Coignac.
5. Part de Coignac, reste un jour à Barbécieux.
7. Couche à Monguion
8. Couche à Coutras.
10. Campe, & couche à saint Emilion.
- Dim. 11. Couche à Castillon.
12. Sainte Foy, couche au château de Mezieres, sur le bord de la Dordogne.
13. Couche à Bergerac, & y reste quatre jours.
17. Couche à Aimé.
- Dim. 18. Couche à saint Barthelemi.
19. Couche à Hautevigne, sur le bord d'une inondation, causée par une pluie de sept heures.
20. A Tonneins, ayant passé dans l'inondation, & ayant eu souvent de l'eau jusqu'à la botte: deux heures du soir.
2. Août. Va voir le siège de Clerac.
4. Clerac, au douzième jour du siège, rendu au roi à discretion.
10. Couche à Agen; y reçoit le président de Caminade & les autres députés du parlement de Toulouse.
12. Part d'Agen.
17. Arrive à Picquecos, près de Montauban, qui fut investi le 18.
30. Au camp, devant Montauban.
7. Sept. Devant Montauban.
4. Oct. Au camp, devant Montauban.
10. Nov. A Monbeton; le siège de Montauban levé le même jour.
13. Part du château de Monbeton, & couche à Castelnau-d'Estrete-fonds.
14. Arrive à Toulouse à deux heures du soir: loge à l'archevêché.
21. Entrée à Toulouse, où sa majesté passe sous sept arcs de triomphe.
23. S'embarque sur la Garonne, & descend cette riviere, Lectoure, Nerac, & Damazan.
- 10 Déc. Au camp, devant Monheur, & à Longuetille.
12. Monheur rendu au roi.
14. A Castel-Jaloux; le connétable de Luynes meurt au château de Longuetille.
23. Monheur.
24. Bourdeaux.
30. Couche à Blaye.
31. Dîne à mi-chemin de Blaye.
- Couche à Libourne.

1622.

Janv. Aigre.

Couche à Chisay.

Couche à Châtelleraut.

Tome I. Abel Jouan.

- Couche à sainte Maure.
14. Poitiers.
- Couche à Paris.
- Pâques. Orléans.
- Mars. Blois.
- Avril. Blois.
11. Nantes.
12. Couche à Villelongue, (Viellevigne.)
13. Va loger à Cogey, (Logé, à quatre lieues de Viellev.)
14. Va loger à Châions, à une lieue de Rié.
15. A l'isle de Periez. Louis XIII. à cheval à deux heures du matin, dans l'île de saint Jean des Monts.
16. Dîne à saint Gilles, passe le bras de mer nommé Aspremont, qui est entre saint Gilles & la croix de Riez.
19. Couche à Aysené, après avoir battu Soubise.
20. Couche à la Roche-sur-Yon.
21. Couche à sainte Ermine.
22. Couche à Fontenay-le-comte.
23. Couche à Niort.
27. Couche à Chisay.
28. Couche à saint Jean d'Angely.
29. Couche à Xaintes.
3. Mai. Couche à Samion, (Saujon.)
4. Devant Royans.
10. Châtelleraut.
16. Couche à Mortagnes.
17. Couche à Mirebeau.
18. Couche à Montlieu.
20. Couche à Quitre.
21. Passe la riviere, & couche à saint Emillion.
- Dim. 22. Va loger à Castillon.
23. Va loger au château de saint Aulés.
25. Couche à sainte Foy.
28. Couche à Montsegur.
- Dim. 29. Couche à Matmande.
30. Va loger à Aiguillon.
31. Couche au Port sainte Marie.
1. Juin. Couche à Agen.
3. Couche à Malause.
4. Couche à Moissac.
7. Campe à Picquecos.
8. Marche en bataille vers Albiac, puis à Negrepelisse.
12. Dîne & couche à Mauricous.
13. A Grangés, près de saint Antonin.
14. Va loger à Gueilas de Bonnette, à deux petites lieues de saint Antonin.
16. Devant saint Antonin.
23. Dîne au camp, devant saint Antonin, & revint coucher à Gueilas.
24. Va loger à Castelnau de Montmirail.
26. Passe par Rabastens; couche à saint Sulpice.
27. Couche à Toulouse.
4. Juill. Couche à Castelnaudari.

Q

12. Couche à Alsonne.
 13. Dîne à Carcassonne.
 14. Entre en la cité de Carcassonne, & revient coucher à la ville.
 15. Couche à Lusignan.
 17. Couche à Beziers.
 Dim. 14. Août. A Villeneuve de Maguelonne; passe par Lattes, & couche à Manguio.
 15. Couche à Lunel.
 16. Dîne à Sommieres; couche à Lunel. Aigues-mortes.
 22. Lunel.
 26. Couche à Manguiot. (Manguio.)
 27. Va loger à la Verune.
 29. Lunel.
 30. Va loger à un Mas, à trois cents pas du camp de la Salmine à la vue de Montpellier, (Mas Aimeri.)
 13. Sept. Au camp, devant Montpellier.
 20. Oct. Entre & couche à Montpellier.
 27. Couche à Aimargues.
 29. Couche à Arles.
 16. Nov. Entrée à Avignon.
 21. En Dauphiné.
 5. Déc. Vienne.
 6. Couche à Lyon.
 19. Dîne à la Brète; couche à saint Saphorin.
 20. Dîne à Rouanne; couche à la Pacaudière.
 21. Dîne à la Palisse; couche à Varenne.
 22. Couche à Villeneuve.
 23. Dîne à Magny; couche à Nevers.
 24. Couche à la Charité.
 26. Couche à Bouy.
 27. Couche à Nogent.
 28. Dîne à Montargis; couche Château-landon.
 29. Couche à Malleherbes.

1623.

7. Janv. Paris.
 7. Avril. Fontainebleau.
 2. Mai. Paris.
 13. Fontainebleau.
 28. Juin. Paris.
 13. 15. Juill. Saint Germain en Laye.
 20. Nov. Paris.

1624.

- Paris.
 31. Janv. Paris
 20. Avril. Compiègne.
 Va chasser près de Monceaux.
 7. Août. Saint Germain en Laye.
 Saint Germain en Laye.
 Ruel.
 Paris.
 Saint Germain.
 Paris.
 22. Nov. Paris.

1625.

9. Janv. Paris.
 16. Juin. Compiègne.
 Juin. Fontainebleau.
 22. Oct. Saint Germain en Laye.
 17. Déc. Paris.

1626.

2. Janv. Paris.
 1. Mai. Fontainebleau.
 9. Fontainebleau.
 26. Paris.
 Juin. Blois.
 Tours.
 Sur la riviere de Loire; couche à Saumur.
 Ancenis.
 8. Juill. Nantes.
 6. Août. Nantes.
 Sept. Paris.
 7. Oct. Saint Germain en Laye.
 27. Nov. Paris.
 30. Saint Germain en Laye.
 12. Déc. Paris.
 13. Saint Germain en Laye.
 20. Paris.

1627.

- 16 Janv. Paris.
 15 Juill. Couche à Maroles. (Beaulieu)
 24. Juill. Villeroy.
 1. Sept. Paris.
 9. Saint Germain en Laye.
 10. Paris.
 Sept. Couche à Modigny, près de Blois.
 2. Oct. En bateau devant Blois, & couche à Monlouis.
 Dim. 3. Devant Tours, & couche à Langcis.
 4. A N. D. des Artiliers & couche à Saumur.
 6. Couche à Tours.
 7. Couche à Partenay.
 8. Couche à Chaudenier.
 9. Couche à Niort.
 11. Couche à Surgeres.
 12. Dîne à Moscy; couche à Estrées, devant la Rochelle.
 13. Au Plomb, voit la flotte Angloise à l'ancre devant saint Martin de Ré.
 14. Au camp d'Estrées.
 Dim. 19. Dec. Surgeres.

1628.

- Marans.
 20. Janv. Au camp, devant la Rochelle.
 22. Surgeres.
 8. Mars. Paris.
 17. Avril. Surgeres.
 24. Va loger en son quartier à Estrées.
 26. A Corcille, sur mer, voit son armée navale; il monte sur le vaisseau amiral, & va dîner & coucher à Estrées, son quartier.
 Mai. Au camp de la Rochelle.

16. Va loger à Laleu.
 18. Couche en son quartier d'Estrées.
 19. Couche à Surgeres.
 Dim. 28. Couche en son quartier de Netre.
 3. Juin. Talmont.
 19. Dîne à Bourges.
 24. Juill. Couche à Surgeres.
 3. Août. Couche en son quartier de Netre.
 Dim. 13. Couche à Surgeres.
 Dim. 10. Sept. Couche en son quartier de Netre.
 13. Couche à Surgeres.
 29. Couche à Laleu.
 26. Oct. Va se promener sur mer vers sa flotte, près la Rochelle.
 29. Couche à Laleu.
 30. Au fort de Beaulieu; dîne à Laleu. Va faire le tour de la Rochelle, couche à Laleu.
 1. Nov. Entrée dans la Rochelle; couche à Laleu.
 6. La Rochelle.
 18. Couche à Surgeres.
 Dim. 19. Couche à Niort.
 20. Couche à Partenay.
 21. Couche à Tours.
 22. Couche à Saumur.
 23. Va faire ses pâques à N. D. des Ardilliers; couche à Langeais.
 24. Dîne à Tours; couche à Amboise.
 25. Couche à Marchenoir.
 Dim. 26. Couche à N. . . .
 27. Couche à Dourdan.
 29. Couche à Limours.
 15. Déc. Paris.
- 1629.
13. Janv. Chaillot; couche à Paris.
 4. Départ de Paris.
 19. Fév. Grenoble.
 22. Va passer le col de Laffré; & couche à la Moure.
 23. Va passer le col de Pontaut, & couche aux Diguieres.
 24. Va passer le col de saint Guigue, & couche à Gap.
 Dim. 25. Couche à Chorge.
 26. Couche à Embrun.
 6. Mars. Chaumont.
 10. Dijon.
 14. Couche à Suze.
 16. A Boufflengue; couche à Suze.
 20. A la plaine de Boufflengue, (Bucelingo), & couche à Suze.
 16. Avril. Au camp de Suze.
 28. Chaumont.
 8. Mai. Arrive à Valence.
 19. Au camp de Privas.
 30. Au camp de Privas.
 4. Juin. Va passer le col Coudiron, pour

- aller à Mirebel; couche à Vilcenneuve de Sers (de Berg).
 5. Par Valon & la tour de Salinas, passe la riviere d'Aubefche; couche à Bargeac, (Barjac).
 7. Devant saint Ambroix, & va loger à saint Victor.
 8. Loge à Salindres.
 9. Campe devant Alais.
 Dim. 10. Loge à Salindres.
 11. Loge à Maimiraut, (Montmoirac.)
 Dim. 17. Fait son entrée à Alais.
 27. Couche à Lezignan.
 29. Couche à saint Jattes, (S. Chapte) avec son armée.
 2. Juill. Couche à Collias.
 3. Loge à Bessouze.
 7. Couche à Beaucaire.
 10. Couche à Uzez.
 14. Couche à Nismes.
 Dim. 15. Couche à Montfrin.
 8. Août. Paris.
 13. Sept. Fontainebleau.
 19. Fontainebleau.
 Peu avant la Toussainz Paris.
 5. Nov. Saint Germain en Laye.
 10. Paris.
- 1630.
2. Janv. Paris.
 Mars. Nogent sur Seine.
 Paris.
 4. Avril. Troyes.
 Avril. Dijon.
 4. Mai. Lyon.
 8. Part de Lyon pour Grenoble.
 10. Couche à Grenoble.
 14. Couche à Coups.
 15. Couche à Barraut.
 18. Couche à Chamberi.
 22. Couche à Aix.
 23. Couche à Arbis.
 24. Couche à Remilly.
 25. Couche à Nuis.
 29. Au bout du lac, dans la plaine de Laschemy, couche à Facorge.
 4. Juin. Loge à Montfrier.
 6. Loge à Esmes.
 7. Loge à Saint Maurice du Bourg.
 Dim. 9. Dîne à Esmes; couche à Montfrier.
 10. Couche à Conflans.
 11. Couche à saint Pierre d'Albigny.
 14. Dîne & couche à Chamberi.
 Dim. 16. Part de Chamberi pour Lyon.
 29. Grenoble, & va coucher à Gonsales.
 Dim. 30. Couche à la Roquette.
 1. Juill. Couche à Aiguebelle, sous Charbonnières.
 2. Couche à Argentane (Argentine.)
 4. Dîne à Chambottes, passe par le pont Amaffré; couche à saint Jean de Maurienne.

25. Couche dans les prés d'Argentine, à cause de la peste, qui étoit à Argentine.
26. Couche à la Roquette.
27. Couche au fort de Barraut.
7. Août. Couche à Lyon.
23. Lyon.
- Rouanne.
6. Sept. Paris.
9. Nov. Versailles ; & couche à Paris.
11. Jour de saint Martin. couche à Versailles.
18. Couche à saint Germain.
12. Déc. Saint Germain en Laye.
- Déc. Paris.
- 1631.
1. Janv. Paris.
- Fév. Paris.
16. Compiègne.
- Dim. 23. Couche à Senlis.
25. Couche à Paris.
- Mars. Fontainebleau.
- Orléans.
30. Dijon.
- Chancaux.
- Avril. Fontainebleau.
- Mai. Paris.
24. Juin. Saint Germain en Laye.
- Juill. Saint Germain en Laye.
23. Paris.
24. Part pour Monceaux.
25. Sur le chemin de Monceaux, entre Bondy & Baubigny.
23. Août. Paris ; part pour Monceaux.
28. Chasse à Monceaux.
30. Monceaux.
- Sept. Paris.
6. Nanteuil.
9. Compiègne.
19. Nanteuil.
- Monceaux.
25. Couche à Troyes.
- 29-30. Venduvre.
7. Oct. Couche à Fontainebleau.
10. Fontainebleau.
23. Couche à Château-thierry.
10. Décemb. Part de Château-thierry pour Metz.
16. Châlons.
25. Metz.
- 1632.
3. Janv. Couche au camp de Vic.
4. Moyenvic.
6. Hors de Moyenvic, où sa majesté fait la revue de huit cents hommes du régiment de ses gardes.
9. Couche à Metz.
13. Vic.
- Cedit jour. Entre dans Marsal.

21. Metz.
9. Fév. Metz.
- Malatour.
- Fresne.
11. Couche à Verdun.
12. Couche à sainte Menchou.
13. Couche à Châlons
14. Couche à Montmirail.
15. Couche à Meaux.
16. Couche à Versailles.
18. Couche à saint Germain en Laye.
20. Couche à Versailles.
27. Couche à Paris.
28. Couche à saint Germain en Laye.
- Mars. Couche à Paris.
- Couche à saint Germain.
13. Chasse le sanglier.
17. Couche à Versailles.
22. Couche à saint Germain en Laye.
24. Ruel.
31. Saint Germain en Laye.
3. Avril. Ruel.
8. Paris.
17. Chasse le sanglier.
22. Saint Germain en Laye.
1. Mai. Saint Germain en Laye.
9. Dîne à Meri ; couche à Merlou.
11. Paris.
- Saint Germain en Laye.
22. Couche à Calais.
25. Boulogne.
- Montreuil.
- Abbeville.
- Péquigny.
28. Couche à Amiens.
2. Juin. Couche à Corbie.
3. Dîne à Chaume ; couche à Nelles.
4. Couche à la Fere.
7. Couche à Laon.
10. A. N. D. de Liesse, où sa majesté communitia ; & couche à Laon.
12. Neufchâtel.
- Pont-Fauverger.
15. Sainte Menchou.
19. Couche à Courolles.
- Dim. 20. Couche à saint Mihiel.
23. Couche à Commercy.
24. Couche à Nouvian.
25. Couche à Liverdun, à deux lieues de Nancy.
- Juin. Au camp de saint Antonin.
6. Juill. Pont-à-Mousson.
7. Couche à Seche-près, petit village de Lorraine.
8. Couche à saint Mihiel.
9. Dîne & couche à Bar.
10. Couche à saint Disier.
12. Couche à Dommartin lez-Prés.
13. Couche à Airoge.
14. Couche à Montmirail.

15. Couche à la Ferté-sous-Jouarre.
 16. Couche à Monceaux.
 28. Dîne à Ville-Paris, & en chassant vient coucher à Livry.
 29. Neuilly ; couche à saint Germain en Laye.
 31. Saint Germain en Laye.
 10. Août. Va souper à Autueil ; couche à Paris.
 11. Paris.
 12. Dîne à Villejuif ; couche à Juvisy.
 13. Couche à Fontainebleau.
 18. Couche à Château-Landon.
 19. Couche à Nogent.
 20. Couche à Briare.
 21. Couche à Cône.
 Couche à Pouilly.
 24. Couche à la Charité.
 25. Couche à Nevers.
 26. Couche à saint Pierre le Moustier.
 27. Couche à Moulins.
 29. Couche à Varennes.
 30. Couche à la Palice.
 31. Couche à la Pacaudière.
 1. Sept. Couche à Rouanne.
 3. Couche à saint Saphorin.
 4. Couche à Beuilly, (Deuilli.)
 Dim. 5. Couche à Lyon à six heures du soir, & loge à l'abbaye d'Esnay, ayant passé la Saone en bateau.
 9. Couche à Vienne.
 10. Couche à saint Valery.
 11. Couche à Valence.
 13. Couche à Montelimart.
 14. Couche au saint-Esprit.
 17. Couche à Tresques.
 18. Couche à Monttrin.
 19. Couche à Nismes.
 20. Couche à Lunel.
 21. Couche à Montpellier.
 4. Oct. Couche à Meze.
 5. Couche à Pezenas.
 6. Couche à Beziers.
 14. Passe la riviere Dode, (Aude) ; couche à Narbonne.
 19. Couche à Carcassonne.
 20. Couche à Castelnaudarrri, où sa majesté va voir le champ de bataille où fut pris le duc de Montmorenci.
 21. Couche à Villefranche de Lauragais.
 22. Couche à Toulouse.
 31. Couche à Fronton.
 1. Nov. Couche à Montauban.
 2. Couche à Castelnau de Montraiet.
 3. Cahors ; couche à Fressiné.
 4. Couche à Souillac.
 5. Couche à Brive.
 7. Couche à Usarche.
 8. Couche à Maignac.
 9. Couche à Limoges.
 10. Couche à Morterolles.
 11. Couche à saint Benoit.

12. Couche à saint Marceau.
 13. Couche à Châteauroux.
 14. Chasse à Châteauroux.
 15. Couche à Vaten.
 16. Couche à Romorentin.
 17. Couche à Boigency.
 18. Couche à Toury.
 19. Couche à Dourdan.
 20. A Versailles, à deux heures après midi.
 23. Couche à saint Germain en Laye.
 29. Couche à Versailles, & y chassé.
 Déc. Paris.
 7. Couche à saint Germain en Laye.
 9. Chasse à saint Germain en Laye.
 14. Versailles.
 16. Couche à saint Germain en Laye.
 21. Versailles, y couche.
 23. couche à saint Germain en Laye.
 1633.
 1. Janv. Saint Germain en Laye.
 2. Versailles.
 3. Rochefort, c. à Dourdan.
 5. Dourdan.
 9. couche à Chevreuse.
 10. couche à Versailles
 12. Au Louvre.
 13. Versailles.
 15. Saint Germain.
 18. Ruel, c. à Versailles.
 22. couche à Chevreuse.
 25. couche à Versailles.
 27. couche à saint Germain en Laye.
 Év. Versailles ; y passe le carnaval.
 Mercredi des cendres. couche à saint Germain en Laye.
 13. Chantilly.
 14. couche à Escouan.
 15. couche à Chantilly.
 28. Fait faire à Chantilly l'exercice à ses mousquetaires.
 21. couche à Escouan.
 22. couche à saint Germain en Laye.
 26. Saint Germain en Laye.
 Avant le 5. Mars. Au Louvre, à Paris.
 Le lendemain. couche à Versailles.
 4. Mars. couche à saint Germain.
 7. Au port de Neuilly ; c. à Escouan.
 11. couche à Chantilly.
 18. couche à Escouan.
 19. couche à saint Germain en Laye.
 29. Ruel, saint Germain ; & c. à Versailles.
 31. Ruel ; c. à Versailles.
 2. Avril. Fait faire à Versailles, l'exercice à ses mousquetaires.
 6. Fait faire à saint Germain en Laye. l'exercice auxdits mousquetaires.
 11. couche à Paris.
 12. couche à Escouan.
 13. couche à Chantilly.

22. Chantilly.
 23. De Chantilly, couche a Livry.
 30. couche a Crône.
 1. Mai. couche a Essonne.
 2. couche a Fleury.
 3. couche a Fontainebleau.
 A la chasse à Dormeil, à quatre lieues de Fontainebleau.
 18. Fontainebleau.
 27. couche a Courance.
 2. Juin. couche a Fontainebleau.
 6. couche a Versailles.
 Dim. 12. De Versailles, couche a saint Germain en Laye.
 24. couche a Chaumont.
 Gisors; couche à Forges.
 20. Forges.
 5. Juill. De Forges, couche à Ozembray.
 4. couche a Chantilly.
 Dim. 10. Royaumont.
 13. Chantilly.
 27. Royaumont.
 Chantilly.
 29. De Chantilly, couche à Nanreuil.
 30. couche a Monceaux.
 19. Août. De Monceaux, dîne à Nogent, couche à Châteauiherri.
 20. Espernay.
 21. Châlons.
 22. couche a Vitry.
 23. couche à saint Dizier.
 24. couche a Bar-le-duc.
 26. couche a Sampigni.
 27. couche a Sehepré.
 28. Entrée au Pont-à-Mousson.
 29. Loge en la villette d'Amanse.
 30. couche à saint Nicolas.
 31. Fait le tour de Nancy à la portée du mousquet, & revient en son quartier de saint Nicolas.
 2. Sept. Prend son quartier à la Neuville, à la portée du canon de Nancy.
 25. Entre, & couche dans Nancy.
 1. Oct. couche a Commercy.
 2. couche a Vaubecourt.
 3. couche a Châlons.
 4. couche a Châteauiherri.
 20. couche a Gaudelu.
 21. couche a Ancy.
 22. Couche au Plessis-du-bois.
 26. couche a saint Germain en Laye.
 4. Nov. couche a Versailles.
 11. Couche a saint Germain en Laye.
 16. Ruel, couche a saint Germain en Laye.
 30. Ruel.
 3. Déc. Ruel.
 9. couche a Versailles.
 14. couche a saint Germain.
 16. Ruel.
 14. Ruel.

28. Ruel.
 1634.
 2. Janv. couche a Versailles.
 9. Ruel, couche a saint Germain.
 15. Ruel.
 17. couche a Paris.
 19. couche a saint Germain.
 23. A Vide-ville, près saint Germain.
 27. couche a Versailles.
 1. Fév. couche a saint Germain.
 4. A Escouan, couche à Chantilly.
 17. couche a Escouan.
 18. couche a saint Germain.
 19. Ruel.
 24. Barberi.
 25. couche a Senlis.
 7. Mars. couche a Chantilly.
 26. A la plaine d'Oignon, y fait voler sa fauconnerie.
 27. Réaumont, couche a Chantilly.
 29. Se promene vers Nointel, couche à Chantilly.
 5. Avril. couche a Queux.
 6. couche a Escouan.
 8. Arrêté au port de Neuilly, couche a saint Germain en Laye.
 18. couche a Vigni.
 22. Ruel, couche a Versailles.
 24. couche a Essonne.
 29. couche a Fontainebleau.
 3. Mai. couche a Malesherbes.
 8. couche à Courance.
 9. Passe à Fleuri, couche à Fontainebleau.
 13. couche à Nemours.
 16. couche a Fontainebleau.
 17. Courance.
 24. Fleuri.
 29. A demi-lieue de Fontainebleau, & couche audit lieu.
 1. Juin. A Fleuri, couche a Courance.
 3. couche a Fontainebleau.
 14. Sa majesté fait son jubilé à Fontainebleau, allant à pied aux stations.
 19. couche a Juvisi.
 20. Ruel, couche a Saint Germain.
 30. Ruel.
 4. Juill. saint Germain en Laye.
 10. couche a Escouan.
 11. couche à Chantilly.
 Août. A la chasse à deux lieues de Chantilly.
 31. Part de Chantilly pour Monceaux, par Nanreuil.
 4. Sept. Monceaux.
 16. Fait faire à Monceaux l'exercice à ses mousquetaires.
 25. De Monceaux va coucher au Plessis-les bois.
 Escouan.
 2. Oct. Saint Germain.
 5. couche a Chevrouse.

6. A saint Geneviève-des-bois.
 13. couche a Versailles.
 17. Saint Germain en Laye.
 Versailles.
 29. Fait à Versailles la revue de ses mous-
 quetares.
 31. couche a saint Germain.
 7. Nov. couche a Versailles.
 15. A saint Germain.
 18. Ruel, couche a saint Germain.
 27. Près de Poissy, voit faire l'exercice à
 une compagnie du régiment de saint
 Luc, & va à Saint Germain.
 2. Déc. Ruel.
 5. Saint Germain.
 7. Entre Poissy & saint Germain : fait
 faire l'exercice à ses mousquetares,
 chevaux-legers, & gendarmes, &
 retourne à saint Germain.
 16. Ruel, couche a saint Germain.
 21. Ruel, couche a saint Germain.
 30. Ruel, couche a saint Germain.

1635.

6. Janv. couche a Versailles.
 10. couche a saint Germain.
 12. Ruel.
 19. Ruel.
 24. couche a Paris.
 31. Versailles, couche a saint Germain.
 5. Fév. couche a Paris.
 21. Versailles.
 26. Dîne au Louvre en Paris, couche a
 Senlis.
 8. Mars. couche a Chantilly.
 23. Réaumont, (Roiaumont), couche a
 Chantilly.
 20. couche a Senlis.
 21. couche a Chantilly.
 28. couche a Escouan.
 29. couche a saint Germain en Laye.
 31. Ruel, couche a saint Germain.
 3. Avril. Va Chasser entre saint Germain &
 Croui.
 5. Ruel.
 21. Ruel, couche a Versailles.
 12. Marli, couche a Versailles.
 13. couche a saint Germain.
 16. couche a Paris.
 17. couche a Escouan.
 18. couche a Senlis.
 20. couche a Compiègne.
 30. couche a Roye.
 1. Mai. couche a Peronne.
 7. couche a saint Quentin.
 15. A Neufchâtel.
 26. couche a Châteauiherri.
 8. Juin. couche a Monceaux.
 19. Ruel, couche à Juvifi.
 20. couche a Fontainebleau.
 Juill. Bray.
 22. couche a Essonne.

13. Ruel, couche a saint Germain en Laye.
 23. Ruel.
 25. Ruel, couche a saint Germain.
 26. Part de saint Germain pour Chan-
 tilly.
 15. Août. couche a Escouan.
 16. Ruel, couche a Argenteuil.
 17. couche a Luzarche.
 18. couche a Chantilly.
 22. couche a Livry.
 23. A Noisi, couche a Lagni.
 24. couche a Monceaux.
 10. Sept. Part de Monceaux pour saint Di-
 zier, par Châteauiherri, Epernai,
 & Orléans.
 16. Châlons.
 19. Part de Châlons, pour Vitri.
 20. couche a saint Dizier.
 24. couche a Bar.
 30. couche a Cour, sur la Meuse, à une
 lieue de saint Michel.
 5. Oct. couche a Toul.
 couche a saint Dizier.
 15. couche à Vitri-le-François.
 17. couche a Châlons.
 20. couche a la Ferté sous Jouarre.
 21. couche a Livry.
 22. couche a saint Germain.
 7. Nov. Ruel.
 15. Ruel.
 27. Ruel.
 14. Déc. Ruel, couche à saint Germain.
 19. couche a Paris.
 21. couche a saint Germain.

1636.

12. Janv. Ruel.
 17. couche a Versailles.
 20. couche a Paris.
 23. couche a Versailles.
 24. couche a Paris.
 30. couche a Versailles.
 1. Fév. couche a Paris.
 7. couche a Versailles.
 9. couche a Paris.
 13. couche a Versailles.
 16. couche a Paris.
 19. couche a Versailles.
 21. couche a Paris.
 24. couche a Versailles.
 25. couche a saint Germain.
 15. Mars. Ruel.
 24. Ruel, ensuite à la chasse.
 28. couche a Vigni.
 Dim. couche a saint Germain.
 5. Avril. couche à Vigni.
 8. couche a Escouan.
 10. couche a Chantilly.
 26. Va à Royaumont tenir conseil.
 12. Mai. Va souper à Argenteuil, couche à Ver-
 sailles.
 23. Ruel.

17. Dine à Chilli, couche a Villeroi.
 20. couche a Fontainebleau.
 14. Juin. couche a Tigeti.
 15. couche a Crone.
 16. couche a Conflans.
 21. Fontainebleau.
 2. Juill. couche a Tigeti.
 3. Brevane, retourne à Tigeti, pour re-
 venir à Fontainebleau.
 9. couche a Courance.
 11. couche a Fontainebleau.
 12. couche a Juvifi.
 13. couche a Paris.
 16. couche a Versailles.
 20. Au château de Madrid.
 16. Août. couche à Senlis.
 25. Ruel, couche a Paris.
 1. Sepr. De Paris à Chantilly.
 15. Senlis.
 19. A l'abbaye de la Victoire, couche a
 Senlis.
 22. couche a Nointel.
 28. Roye.
 30. couche a Demuyn, à deux lieues de
 Corbie.
 2. Oct. Dine à Amiens, couche a Démuyn.
 5. Dine à Amiens, couche en son quar-
 tier de Démuyn.
 7. Devant Corbie.
 12. Fait le tour du camp devant Cor-
 bie, couche a Demuyn.
 13. Au camp de Corbie.
 14. Au camp de Corbie, couche à De-
 muyn.
 16. Au camp de Corbie, couche a De-
 muyn.
 24. couche a Amiens.
 25. couche en son quartier de Demuyn.
 28. couche a Nointel.
 29. couche a Chantilly.
 21. Nov. couche a Paris.
 23. couche a Versailles.
 25. A Ruel, y tient conseil.
 Déc. Noisi.
 6. Ruel.
 10. A Ruel, couche a Noisi.
 14. A Ruel, y tient conseil.
 23. couche a saint Germain en Laye.
 30. couche a Paris.
- 1637.
9. Janv. couche a saint Germain.
 12. couche a Paris.
 14. couche a saint Germain.
 18. couche a Paris.
 21. couche a Villeroi.
 22. couche a Fontainebleau.
 27. couche a Males herbes.
 4. Fév. A Orléans.
 9. Touri.
 Dourdan.
 13. couche a Versailles.
14. couche a Paris.
 16. couche a Versailles.
 21. couche a Paris.
 24. couche a saint Germain.
 5. Mars. Vigny.
 13. A Dangut, près Gifort.
 20. couche a saint Germain.
 21. Ruel, couche a saint Germain.
 25. Ruel, couche a saint Germain.
 1. Avril. Ruel, couche a saint Germain.
 6. Ruel, couche a Versailles.
 8. couche a saint Germain.
 11. ou 12. couche à Versailles.
 couche a saint Germain.
 18. Ruel, couche a saint Germain.
 23. Dine chez le président Cornuel, inten-
 dant des finances, dans la maison
 de la Marche, entre Versailles &
 Ruel, & couche à Versailles.
 24. couche a saint Germain.
 2. Mai. Ruel, couche a saint Germain.
 11. Ruel, couche a Versailles.
 couche a saint Germain.
 19. couche a Versailles.
 24. Ruel, couche a Versailles.
 27. De Versailles a Fontainebleau, par Sa-
 vigni, Villeroi, & Courance.
 Veille de la pentecôte, couche à Fontaine-
 bleau.
 9. Juin. Chilly, couche a Fontainebleau.
 6. Juill. couche a Madrid.
 9. A Versailles.
 10. A Madrid.
 couche a Chantilly.
 18. couche a Madrid.
 24. couche a Chantilly.
 27. couche a Madrid.
 6. Août. Chaillot, couche a Madrid.
 12. couche a Chantilly.
 3. Sepr. couche à Escouan.
 couche a saint Maur.
 4. Part de saint Maur.
 15. couche a Fontainebleau
 16. couche a saint Maur-des-Fosses.
 21. couche a saint Germain.
 8. Oct. A Paris.
 couche a saint Maur.
 couche a Versailles.
 17. couche a saint Germain.
 20. Ruel, couche a saint Germain.
 couche à Versailles.
 31. couche a saint Germain.
 A Gros-bois.
 7. Nov. couche a Versailles.
 9. couche a saint Germain.
 1. Déc. couche a Paris.
 2. couche a Crone.
 5. couche a Versailles.
 Saint Germain.
 9. Ruel, couche a saint Germain.
- 1638.
13. Janv. Ruel, couche a saint Germain.

15. Avril. Ruel, couche à saint Germain.
 26. couche à Chantilly.
 8. Mai. Compiègne.
 Lundi. Mouchy le Perreux.
 couche à Compiègne.
 21. Saint Germain.
 27. Versailles.
 3. Juin. Saint Germain.
 23. Ruel, couche à saint Germain.
 19. Juill. couche à Beaumont.
 20. couche à saint Just.
 21. couche à Amiens.
 26. couche au bourg d'Ereines.
 27. couche à Abbeville.
 16. Août. couche au château de Sarcus.
 17. couche à Rebais.
 18. couche à saint Germain en Laye.
 16. Sept. couche à Chantilly.
 16. Oct. A saint Germain.
 A Versailles, couche à saint Germain.
 A Versailles.
 2. Nov. A Versailles.
 couche à saint Germain.
 15. Ruel, couche à saint Germain.
 couche à saint Maur.
 19. Passé à Gros-bois, sainte Geneviève des
 Bois, & Chilly.
 24. Ruel, couche à saint Germain.
 30. couche à Villepreux.
 2. Déc. couche à saint Germain.
 15. Versailles, couche à saint Germain.
 30. A Ruel, où il tient conseil; couche à
 saint Germain.
 1639.
 4. Janv. Départ de saint Germain pour Fon-
 tainebleau.
 7. couche à Fontainebleau.
 14. couche à Villeroy.
 20. Versailles.
 21. couche à saint Germain.
 Dim. A Ruel, où il tient conseil.
 17. Fév. A saint Germain.
 Ruel.
 25. Versailles, couche à saint Germain.
 16. Mars. couche à Vigny.
 20. couche à saint Germain.
 26. A Ruel, où il tient conseil.
 4. Mai. A Ruel, où il tient conseil.
 19. A Ruel, où il tient conseil.
 25. Départ de saint Germain, pour la
 frontiere de Picardie.
 30. couche à Abbeville.
 3. Juin. Au camp, dans la tente du grand
 maître, près Hesdin.
 4. couche à Abbeville.
 Dim. couche à Montreuil.
 29. couche au camp, devant Hesdin.
 30. Entrée à Hesdin par la breche, où sa
 majesté fit chanter le *Te Deum* dans
 l'église, & alla coucher à Mon-
 treuil.

- Juill. couche à Abbeville.
 7. Pequigni.
 couche à Corbie.
 11. couche à Ferronne.
 14. couche à Ham.
 15. couche à saint Quentin.
 18. couche à Guise.
 20. couche à Marle.
 22. couche à Rozoy.
 23. couche à Retel.
 25. couche à Mezieres.
 31. A la vuë d'Ivoy.
 2. Août. Au camp d'Ivoy, étant parti de
 Mouzon.
 12. A Mouzon.
 13. couche à Grand-pré.
 14. couche à sainte Menchoud.
 15. couche à Sermoise.
 17. couche à saint Dizier.
 19. couche à Joinville.
 20. couche à Vignori.
 21. couche à Chaumont, en Bassigni.
 23. couche à Langres.
 29. couche à Dijon.
 3. Sept. couche à Nuits.
 4. A Beaune, couche à Châlons.
 12. Par eau, va coucher à Mâcon.
 13. couche au château de Vimy, apparte-
 nant au sieur d'Halincourt, à trois
 lieues de Mâcon.
 18. A Lyon.
 19. couche à Artas.
 20. couche à Moirans.
 21. couche à Grenoble.
 24. A une lieue de Grenoble, à la ren-
 contre de la duchesse régente de
 Savoye, & retourne à Grenoble.
 12. Oct. couche à Lyon.
 25. Départ de Lyon.
 Prend l'eau à Rouanne.
 Fête de la Toussaint. A Montargis.
 3. Nov. couche à Fontainebleau.
 8. couche à Villeroy.
 9. couche à Chilly.
 10. couche à Versailles.
 Ruel, couche à saint Germain.
 Dim. couche à Versailles.
 couche à saint Germain.
 24. Déc. couche à saint Germain en Laye.
 1640.
 Janv. Ruel, couche à Versailles.
 21. couche à saint Germain.
 Dim. Fév. A Chantilly.
 8. Mars. Saint Germain.
 couche à Chantilly.
 7. Mai. couche à Crespi.
 8. couche à Villiers-Cotterets.
 9. couche à Soissons.
 28. couche à Varenne.
 14. Juin. couche à Magny.
 17. couche à Harbonnières, château

18. couche a Corbie.
 19. couche a Amiens.
 3. Juill. couche a Corbie.
 4. couche a Amiens.
 28. Août. D'Amiens couche a Breteuil.
 6. Sept. couche a Escouan.
 7. couche a saint Germain.
 22. Escouan, couche a Chantilly.
 2. Oct. A saint Germain.
 10. couche a Monceaux.
 couche a saint Germain.
 6. Nov. couche a Villepreux.
 16. A saint Germain.
 21. Déc. couche a Versailles.
 1641.
 11. Janv. A saint Germain en Laye.
 2. Fév. Chantilly.
 7. Escouan, couche a Paris.
 Fév. couche a saint Germain en Laye.
 20. couche a Paris.
 21. Villeroy.
 A la Maison-rouge.
 5. Mars. A Versailles, & couche a saint Germain.
 8. Mai. couche a Paris.
 9. couche a saint Germain.
 23. couche a Vigni.
 24. couche a Dargny.
 couche a Aumale.
 28. couche a Oisemont.
 29. couche a Abbeville.
 25. Juin A Lu.
 Oisemont.
 Amiens.
 29. couche a Corbie.
 3. Juil. couche a Peronne.
 9. couche a Nefle.
 23. Reims.
 26. couche a Rhetel.
 Dim. 28. couche a Mezieres.
 29. Au camp, où sa majesté fit marcher
 son armée jusqu'à la riviere de Bar,
 & couche a Mezieres.
 31. Va promener à Charleville, couche a
 Mezieres.
 Au camp, devant Sedan.
 10. Août. couche au château d'Assi
 12. couche a Reims.
 23. couche a Braime.
 14. couche a Varennes.
 16. couche a Roye.
 18. couche a Amiens.
 couche a Peronne.
 Sept. A Nefle.
 28. couche a Amiens.
 A Pinguigny, { Pinguigny. }
 1. Oct. A Amiens, couche a Pinguigny.
 17. couche a Roye.
 29. couche a Compiègne.
 Chantilly.
 2. Nov. couche a . . .

5. couche a saint Germain.
 Déc. A saint Germain.
 1642.
 2. Janv. couche a Paris.
 9. Va chasser au cerf dans les buissons
 de Versailles.
 25. A saint Germain.
 27. couche a Chilly.
 28. couche a la Maison-rouge.
 couche a Fontainebleau.
 3. Fév. couche a Nemours.
 4. couche a Montargis.
 5. couche a Briare.
 6. couche a Cône.
 7. couche a la Charité.
 9. couche a Nevers.
 10. couche a saint Pierre le Moutier.
 11. couche a Moulins.
 13. couche a Varennes.
 14. couche a la Palice.
 15. couche a Rouanne.
 16. couche a Tarare.
 17. couche a Lyon.
 23. couche a Vienne.
 24. couche a saint Valier.
 25. couche a Valence.
 27. couche a Montelimart.
 28. couche a Bagnols.
 1. Mars. couche a Montfrin.
 2. couche a Nîmes.
 3. couche a Lunel.
 7. couche a Montpellier.
 8. couche a Pefenas.
 9. couche a Beziere.
 10. couche a Narbonne.
 21. Avril. Couche a Sigean.
 22. A Leucate, couche a Pla.
 23. A son quartier, a saint Estève.
 26. Fait le tour de Perpignan.
 27. Aux lignes du côté de son quartier.
 10. Juin. couche a Sigean.
 11. couche a Narbonne.
 13. couche a Béziers.
 14. couche a Marfilan.
 15. Sur l'Étang, couche a Frontignan.
 16. couche a Perault.
 17. couche a Lunel.
 couche a Montfrin.
 A Tarascon.
 7. Juill. couche a Lyon.
 13. couche a la Bresse.
 14. couche a saint Saphorin.
 15. couche a Rouanne.
 26. A Fontainebleau.
 12. Août. A Versailles.
 13. couche a saint Germain.
 A Versailles, couche a Chantilly.
 28. couche a Verbeis.
 31. couche a Nanteuil.
 2. Sept. couche a Monceaux.
 17. A Paris, à N. D. où sa majesté fit

DES ROIS DE FRANCE.

111

chanter le *Te Deum* pour la prise de Perpignan, & fut coucher à Livri.

- 18. Dîne à Claye, près de Meaux, & couche à Livri.
- 22. couche à Noizi-le-grand.
- 27. Dîne & couche à Jossigny.
- 29. couche à Chaume.
- 30. couche au Châtelet.
- 4. Oct. Dîne & couche à Valence.
- 8. Dîne à Dorucil.
- 11. couche à Fontainebleau.
- 15. couche à Nandi.
- 16. couche à Esneri-les-Châteaux.
- 19. couche à
- 20. couche à Versailles.
- 23. couche à saint Germain en Laye.
- 10. Nov. couche à Triel.
- 13. couche à saint Germain en Laye.
- 5. Déc. A Paris, couche à saint Germain.
- 21. couche à Versailles.
- 23. couche à saint Germain.
- 29. couche à Versailles.
- 31. couche à saint Germain.

1643.

- 5. Janv. couche à Versailles.
- 7. couche à saint Germain.
- couche à Versailles.
- 29. couche à Paris.
- 9. Fév. Couche à Villeneuve.
- 11. couche à saint Germain.
- 14. couche à Versailles.
- 18. couche à saint Germain.
- 14. Mai. Mort de Louis XIII. à saint Germain en Laye, à deux heures & un quart après midi.

LOUIS XIV.

1643.

- 15. Mai. couche à Paris, au Louvre.
- 18. Au parlement, tient son lit de justice, & retourne au Louvre.
- 2. Juill. Au Val-de-Grace.
- 26. Oct. A l'église de Montmartre.

1644.

- 13. Avril. Vers le bois de Boulogne, voit faite l'exercice au régiment des gardes.
- 23. Au bois de Boulogne, voit faire la revue des gardes Suisses.
- 6. Juin. couche à Ruel.
- 5. Juill. couche à Paris.
- 9. Sept. Part de Paris pour Fontainebleau.
- 25. Oct. couche à Paris.

1645.

- 11. Sept. Part de Paris pour Fontainebleau.

- 24. Oct. Couche à Villeroi.
- 25. couche à Paris, y arrive à quatre heures après midi.
- 27. Va entre la porte saint Denis, & la chapelle, accompagner la reine de Pologne.

1646.

- 8. Mai. couche à Chantilly.
- 11. couche à Liancourt.
- 12. couche à l'abbaye de sainte Corneille.
- 13. couche au château de Compiègne.
- 17. A la chasse dans la forêt.
- 18. A la chasse dans la forêt.
- 19. A une prairie, près de Compiègne, voit quatorze ou quinze cents hommes, rangés en trois bataillons.
- 28. couche à Montdidier.
- 29. couche à Amiens.
- 2. Juin. couche à Breteuil.
- 13. couche à Liancourt.
- 14. couche à Escouan.
- 15. couche à Chaillot.
- 16. couche à Paris.
- 9. Juill. couche à Villeroi.
- 10. couche à Fontainebleau.
- 1. Sept. A demi-lieue dans la forêt de Fontainebleau.
- 2. Va chasser au sanglier.
- 9. Oct. A Paris.

1647.

- 1. Mai. A la maison de la Chevrette, à deux lieues de Paris, appartenante au sieur d'Emery, contrôleur général des finances, qui y traita leurs majestés splendidement.
- 9. couche à Chantilly.
- 11. couche à Compiègne, y arrive à cinq heures du soir.
- 15. couche à Montdidier.
- 16. couche à Amiens.
- 30. Juin. couche à Longpré.
- 27. Juill. couche à Abbeville.
- 31. couche à Eu.
- 1. Août. couche à Dieppe.
- 5. couche à Neuchatel.
- 7. couche à Gisors.
- 8. Pontoise.
- 9. A saint Germain, couche à Paris.
- 23. Dîne à la Chevrette, où le sieur d'Emery eut l'honneur de recevoir sa majesté.
- 11. Sept. Dîne à la Chevrette.
- 16. Part de Paris pour Fontainebleau.
- 21. Fontainebleau.
- 19. Oct. couche à Paris.

1648.

- 10. Fév. A saint Germain.
- 29. Chasse à la plaine de saint Denis.
- 7. Mars. à la chasse au bois de Vincennes.
- 24. Avril. A saint Germain en Laye.
- 4. Sept. Chasse au bois de Boulogne.

13. couche a , Ruel.
 24. couche a saint Germain en Laye.
 31. Oct. couche a Paris.
- 1649.
6. Janv. couche a saint Germain , y arrive à neuf heures du matin.
 30. Avril. couche a Chantilly.
 3. Mai. couche a Compiègne.
 13. Juin. Va promener au château de Mouchi , à une lieue de Compiègne.
 15. couche a Montdidier.
 16. couche a Amiens.
 2. Juill. couche a Montdidier.
 3. couche a Compiègne.
 21. Va se baigner au lieu appelé la baignoire du roi , qui est dans la riviere d'Oise , entre cette ville & l'embouchure de l'Aisne.
 6. Août. Va promener au monastere des Célestins de saint Pierre en Chartres , qui est dans la forêt & à deux lieues de Compiègne.
 7. Va visiter le couvent des célestins de sainte Croix à Offemont , à trois lieues de Compiègne.
 17. couche a Senlis.
 18. Dîne au Bourget , au logis du sieur Rozet , passe à saint Denis & à Aubervilliers , couche a Paris.
 24. A saint Germain , couche a Paris.
 29. A Chaillot , voit titer l'oison par les mariniers de Paris , sur la Seine.
 19. Sept. A Suresne , dans la maison du sieur de sainte Marie , lieutenant de la compagnie des cent Suisses , qui lui donna la collation.
 13. Oct. Va chasser au bois de Boulogne.
 18. Nov. Va chasser au bois de Vincennes.
 30. Va chasser dans la plaine de Grenelle.
- 1650.
14. Fév. couche a Pontoise.
 3. couche a Magny , & va chasser à une lieue dudit Magny.
 4. couche a Escouy.
 5. couche a Rouen.
 A Paris.
 5. Mars. couche a Melun.
 7. couche a Montereau.
 8. couche a Sens.
 10. couche a Joigny.
 11. couche a Auxerre.
 13. couche a Noyers.
 14. couche a Monbar.
 15. couche a Saint-Seine.
 16. couche a Dijon.
 9. Avril. couche a saint Jean de Lône.
 Sur la Saone jusqu'au château d'Epagny , & ensuite au camp de Beilegarde ou Seurre , & couche à saint Jean de Lône.

12. Dîne à Cîteaux , & couche a Dijon.
 25. couche a Chanceaux.
 26. couche à Châtillon sur Seine.
 27. couche a Bar.
 28. couche a Troyes.
 30. couche à Nogent.
 4. Mai. A Provins , couche a Nangis.
 2. A Bric-comte-Robert ; couche à Paris , il y arrive à sept heures du soir.
 2. Juin. couche a Compiègne.
 29. couche a Paris , où il arrive à neuf heures du soir.
 4. Juill. Dîne à Essonne , dans la belle maison du sieur Esfelin , maître de la chambre aux deniers ; couche a Fontainebleau.
 8. couche a Pluviers.
 9. couche a Orléans.
 11. couche a saint Laurent des Eaux.
 12. Dîne à Chambort , couche a Blois.
 13. couche a Amboise.
 14. Dîne à Chenonceaux , sur la riviere de Cher , maison appartenante à M. de Vendome ; couche a Tours.
 15. Va voir le lieu dit le Plessis , & les Minimes ; & de-là se fait mener sur la riviere de Cher , où s'étant baigné , il retourne à Tours , & soupe dans le jardin de l'archevêché.
 18. couche a Richelieu , dans la maison ducale , où il est traité par le marquis de Richelieu.
 19. Va chasser dans le parc de Richelieu.
 20. couche a Châtelleraux.
 21. couche a Poitiers , où il arrive à sept heures du soir.
 25. couche a Angoulême.
 28. couche à Aubeterre , où il arrive à onze heures du soir.
 30. Juill. couche a Coutras.
 1. Août. couche a Libourne.
 27. couche a Bourg.
 7. Sept. Dîne à Blaye , où le duc de saint Simon , qui en étoit gouverneur , lui donne à dîner.
 2. Oct. Entre & couche a Bourdeaux. Leurs majestés y arriverent par eau sur une galere , entre onze heures & midi.
 15. couche a Blaye.
 16. couche à Miraubant , (Mirebeau.)
 17. couche à Saintes.
 18. couche a saint Jean d'Angely.
 20. couche a Mesle.
 21. couche a Lusignan.
 22. couche a Poitiers.
 23. couche a Châtelleraux.
 24. couche a Montelan.
 25. couche a Amboise.
 27. couche a Blois.
 28. couche a saint Laurent des Eaux.
 29. couche a Orléans.
 30. couche a Pluviers.
 31. couche a Fontainebleau.

12. Nov. Va chasser au cerf.
15. couche à Paris, où il arrive à quatre heures du soir.

Déc. Paris.
Paris.

1651.

5. Janv. Paris.
12. Avril. A la chasse au bois de Boulogne.
18. Va chasser autour du château de Versailles, où le président de Maisons, surintendant des finances, lui donne à diner.
20. Dîne au château de Maisons.
14. Mai. Va promener à saint Ouen, & voir la maison de Mauroi, intendant des finances.
17. Va voir à Issy la maison du président Tubeuf, qui donne à leurs majestés une collation magnifique.
23. Va promener en la maison de la Chevrette.
15. Juin. Dîne au château de Versailles.
28. Va chasser à Versailles.
29. Va promener à Clichy.
2. Juill. Va promener à Ruel.
Semaine du 5. Août. Se baigne dans la Seine, vis-à-vis le château de Madrid.
6. Août. Va promener au jardin du sieur Renard, au bord de la Seine.
8. Août. A la maison du président Tubeuf, qui donne une superbe collation.
14. A Chaillot, voir la reine d'Angleterre.
24. Chasse au bois de Boulogne.
28. Chasse au bois de Boulogne.
7. Sept. Au palais Brion, que le duc de Damville avoit fait bâtir par ordre de sa majesté, vis-à-vis le mail du palais cardinal.
27. Part de Paris pour Fontainebleau.
8. Oct. Passe à Nemours, à Montargis, & c. à Gien.
8. couche à Bourges.
25. De Bourges va c. à Issoudun.
26. couche à Châteauroux.
27. couche à Buzançois.
28. couche au Blanc, en Berry.
31. Chavigni.
Poitiers.

1652.

4. Fév. couche à Loudun.
5. couche à Saumur.
8. A Fontevault, à trois lieues de Saumur, où il y eut une collation magnifique.
7. Mars. couche à Richelieu.
9. couche à Azé, à six lieues de Tours.
10. couche à Tours.
12. couche à Amboise.
15. couche à Blois.
27. couche à Cleri.
28. couche à Sully.
30. couche à Gien.

18. Avril. De Gien c. à saint Fargeau.

Auxerre.
Joigny.
Sens.
Montereau.

20. couche à Melun.
23. couche à Corbeil.
26. Dîne à Chilly.
27. Dîne à Versailles, c. à saint Germain.
22. Mai. couche à Corbeil.
28. couche au Meuil-Cornuel.
31. couche à Corbeil.
2. Juin. couche à Melun.
17. couche à la maison du Chemin, appartenante au président Viole.
28. couche à saint Denis.
17. Juill. couche à Pontoise.
19. Dîne chez le marquis de Frenoy, près de Beaumont sur Oise, & c. à Liencourt.
21. Août. couche à Compiègne.
30. Se promène dans la forêt avec cent carrosses de suite, & huit cents cavaliers.
2. Sept. Chasse dans la plaine de Mouchy, au-dessus de la montagne.
3. Chasse dans la forêt, & dans la plaine de la Croix-saint-Oyen.
23. couche à Creil.
24. couche à Marinc.
25. couche à Mante.
28. Passe à Meulan, c. à Pontoise.
11. Oct. couche à Mante.
17. couche à saint Germain.
21. couche à Paris, est à quatre heures du soir au cours la reine.
14. Nov. Chasse à Versailles.
21. Dîne chez le duc de Damville, au palais Brion; va au palais cardinal jouer au mail dans le jardin.
29. Se promène à Chaillot, leurs majestés sont régalingées d'une collation par les religieuses de la Visitation.

Déc. Paris.

1653.

22. Janv. Chasse à Versailles.
18. Mars. couche à Fontainebleau.
20. couche à Paris.
2. Avril. Chaillot, c. à Versailles.
3. couche à Fontainebleau.
12. Chasse à saint Maur.
15. Chasse à saint Maur.
18. Chasse à Versailles.
1. Mai. A. Essonne, dans la maison d'Esselin, maître de la chambre aux deniers, c. à Fontainebleau.
12. Dîne à Essonne, c. à Paris.
16. Chasse dans la plaine de Grenelle.
20. couche à Versailles.
21. couche à Paris.
1. Juin. A Ruel, c. à saint Germain.

4. couche a Paris.
20. couche a saint Germain.
30. Soupe à Ruel, c. Paris.
6. Août Chasse au bois de Boulogne.
12. Chasse à saint Maur.
16. A saint Denis.
1. Sept. couche a Compiègne.
- couche a Amiens.
18. couche a Montdidier.
19. couche a Compiègne.
27. couche a Soissons.
30. couche a Laon.
5. Oct. A N. D. de Liesse.
11. couche a Soissons.
16. A l'abbaye de saint Jean des Vignes.
18. couche a la Fere.
19. couche a Epernay.
20. couche a Châlons.
26. Vers le camp.
27. Au camp de sainte Menchoud.
30. A Châlons.
24. Nov. A sainte Menchoud.
28. couche a Ham.
29. couche a Châlons.
4. Déc. Déjeune près de Bierge, c. à Ver-
- tus.
5. Dîne au château d'Etange, c. à Mont-
- mirel.
6. couche a la Ferté sous-Jouarre.
7. couche a Monceaux.
8. couche a Meaux.
9. Dîne à Fresne, c. à Paris.
28. A Chaillot, voit la Reine d'Angle-
- terre, & c. à Paris.
29. A saint Germain, & c. à Paris.

1654.

24. Janv. couche a saint Germain.
26. couche a Paris.
3. Fév. Chasse à saint Maur.
11. Chasse à saint Maur & au bois de Vin-
- cennes.
9. Mars. Hors le bois de Boulogne, où sa
- majesté fait la revue de ses gardes.
11. Chasse au bois de Vincennes.
22. couche a saint Germain en Laye, où il
- prend le divertissement de la chasse.
24. couche a Paris.
3. Avril. couche a Vincennes.
6. Chasse & c. à saint Germain en Laye.
7. couche a Paris.
18. Chasse & c. au bois de Vincennes.
19. couche a Paris.
24. Au bois de Boulogne, où sa majesté
- fait faire l'exercice au régiment des
- gardes.
26. couche au bois de Vincennes.
27. couche a Paris.
5. Mai. Dîne à Essonne, c. à Fontainebleau.
13. couche a Paris.
14. couche au bois de Vincennes.
- Juin. A Fismes.

3. couche a Reims, il y est sacré le 7.
18. couche a Rhétel.
20. Chasse aux environs de Rhétel.
21. Se promene à une prairie.
22. Visite l'armée du maréchal de la Ferté-
- Senneterre.
23. Chasse aux environs de Rhétel.
25. Dîne à Poix, passe à Donchery, & c. à
- Sedan.
29. Au camp de Stenay. c. à Sedan.
30. Va se promener à cheval jusques aux
- capucins.
2. Juill. Va se promener à cheval au village de
- Torsy.
4. A Mouzon, & de-là à son armée,
- devant Stenay.
5. couche a Mouzon.
22. Au quartier de Mouza.
28. Au camp de Stenay.
31. Au camp de Stenay.
5. Août. au camp de Stenay.
7. couche a Rhétel.
8. couche au château de Sissonne.
9. A N. D. de Liesse, c. à la Fere.
12. Collation auprès du village de Cam,
- c. à Ham.
13. Collation à Licourt, c. à Peronne.
18. Chasse vers Senneterre & Chaune, &
- c. à Peronne.
28. Passe devant Bapaume, au village de
- Savigny, fait collation à Hervilliers,
- c. à Arras.
29. Dîne au quartier du maréchal de Tu-
- renne.
31. A Bapaume, où le duc de Navailles
- traite leurs majestés, c. à Peronne.
2. Sept. couche a Montdidier.
3. couche a Creil.
4. couche a Paris.
7. Chasse du côté de Meudon.
8. couche au bois de Vincennes.
10. couche a Paris.
20. Chasse au bois de Boulogne.
21. Chasse au bois de Boulogne.
23. couche au château de Nanteuil.
24. Collation à l'entrée de la forêt de
- Villiers-Cotterets, c. à Soissons.
25. A Couffy-le-château, fait collation à
- Verneuil, c. a la Fere.
27. Chasse à la Fere.
13. Oct. couche a saint Quentin.
14. A Guise, c. à la Fere: neuf heures
- du soir.
- Dîne à Chauny, c. à Noyon: six heu-
- res du soir.
20. couche a Compiègne.
21. couche a Chantilly.
22. Chasse dans le parc de Chantilly.
23. Chasse le cerf à Chantilly.
24. Dîne à Escouan, c. à Paris.
28. couche au bois de Vincennes.

29. Oct. couche a Paris.
 1. Nov. couche a saint Germain en Laye.
 4. couche a Paris.
 11. Chasse & c. à Vincennes.
 12. couche a Paris.
 14. Chasse à la plaine de saint Denis.
 15. Chasse à plaine de saint Denis.
 21. Chasse à la plaine de saint Denis.
 24. couche au bois de Vincennes.
 25. couche à Paris.
 28. Chasse & couche au bois de Vincennes.
 29. couche a Paris.
 30. Chasse du côté de saint Cloud, & c. à Paris.
 12. couche au bois de Vincennes.
 14. couche a Paris.
 17. A la chasse.
 25. couche a saint Germain en Laye.
 29. couche a Paris.
 30. A la plaine de Grenelle, à la revue des gardes Suisses.
 1655.
 11. Janv. Chasse & c. au bois de Vincennes.
 13. couche a Paris.
 16. Chasse vers la plaine de Grenelle.
 23. Chasse & couche au bois de Vincennes.
 25. couche à Paris.
 11. Fév. Chasse à la plaine de Grenelle.
 1. Mars. couche a saint Germain en Laye.
 4. couche a Paris.
 25. couche au bois de Vincennes.
 27. couche a Paris.
 2. Avril. Chasse au bois de Boulogne.
 6. Chasse au bois de Vincennes, & c. à Paris.
 7. Chasse & c. au bois de Vincennes.
 13. Tient son lit de justice à Paris; & c. au bois de Vincennes.
 17. couche a Paris.
 15. Mai. Chasse au bois de Vincennes.
 18. couche a Chantilly.
 22. couche a Compiègne.
 28. Chasse au sanglier à la forêt de Compiègne.
 31. Aux religieuses de Réaulieu.
 3. Juin. Dîne à Mouchy.
 7. A Chauny, c. à la Fere.
 28. A la forêt, près de la Fere.
 1. Juill. couche a Soissons: dix heures du matin.
 15. couche a la Fere: neuf heures du soir.
 23. couche a Guise.
 24. couche a Guise.
 25. couche a la Fere.
 26. couche a Guise.
 Juill. couche a la Fere.
 29. couche a Guise.
 31. Au camp, à l'Esquielle, & à Bure-aux-

- Fossés, à deux lieues de Guise.
 1. Août. couche a l'abbaye d'Aumont.
 3. Va voir son armée près de Solre-Fontaine.
 Prend son quartier au château de Jumont appartenant au pr. de Lignes, & va coucher au camp.
 4. Retourne au camp.
 5. couche a Haute-Fontaine.
 10. Passe la Sambre à Jumont, & c. à Maubeuge.
 11. couche a Bavé, où l'armée campa.
 13. A la tête de l'armée du maréchal de Turenne, & va au Quenoy.
 30. couche a la Fere.
 3. Sept. Fait collation à Mondécour, c. à Noyon.
 4. couche a Compiègne.
 5. Collation au Plessier, près de Senlis; c. à Chantilly.
 6. En cavalcade dans la forêt de Chantilly, pour y recevoir le duc de Mantoue.
 7. couche a Paris.
 14. couche au bois de Vincennes.
 15. Chasse à Vincennes, c. à Paris.
 19. Dîne à Essonne, dans la belle maison du sieur Effelin, c. à Fontainebleau.
 25. Oct. Dîne à Essonne, c. à Paris.
 28. Chasse à la plaine de Grenelle.
 29. Au bois de Vincennes.
 31. Au bois de Vincennes.
 2. Nov. couche a Chantilly.
 4. couche a Compiègne.
 10. couche a Paris.
 12. couche a Compiègne.
 17. Chasse de l'autre côté de la rivière qui passe à Compiègne.
 23. couche a Paris.
 25. couche a Compiègne.
 27. Chasse à la forêt de Compiègne.
 28. Chasse à ladite forêt.
 30. couche a Paris.
 1. Déc. couche a Peronne.
 2. couche a Ham.
 3. couche a Paris.
 6. Chasse au bois de Vincennes.
 21. Chasse à la plaine de Grenelle.
 25. couche au bois de Vincennes.
 27. couche a Paris.
 1656.
 24. Janv. couche au château de Vincennes.
 27. couche a Paris.
 2. Mars. couche a saint Germain en Laye.
 6. couche a Paris.
 12. Chasse au bois de Boulogne.
 18. couche au bois de Vincennes.
 22. couche a Paris.
 3. Avril. couche au bois de Vincennes.
 6. couche a Paris.

24. couche au château de Vincennes.
 25. couche a Paris.
 25. Chasse auprès de Paris.
 29. couche au château de Vincennes.
 3. Mai. couche a Paris.
 25. Chasse au bois de Vincennes, & c. à Paris.
 27. Dîne à Senlis, c. à Compiègne.
 7. Juin. couche a la Fere.
 30. Juill. A deux lieues de la Fere.
 5. Août. Chasse à un quart de lieue de la Fere.
 17. Chasse à Genlis.
 22. Dîne à Noyon, c. à Compiègne.
 5. Sept. Dans la forêt de Compiègne, où leurs majestés firent collation, à l'endroit nommé le puits du roi.
 16. Au château de Fayelle, au-devant de la reine de Suede.
 24. couche a la Fere.
 27. couche a Guise.
 1. Oct. couche a Vaugy-lez-Bois.
 2. Déjeune à une lieue du Quesnoy, où il étoit avec le corps de bataille de son armée : il continue sa marche jusques près le château de Roiffin, & va coucher au Quesnoy.
 4. couche a Guise.
 5. Dîne près d'Armanzac, c. à la Fere.
 6. Dîne à Passay, en plaine campagne, & c. à Compiègne.
 9. couche a Paris.
 12. Chasse du côté du bois de Boulogne.
 14. couche au château de Vincennes.
 29. couche a Paris.
 1. Nov. couche a saint Germain en Laye.
 5. couche a Paris.
 28. couche au château de Vincennes.
 30. couche a Paris.
 5. Déc. Chasse au bois de Boulogne.
 17. couche au bois de Vincennes.
 20. couche a Paris.
 26. Chasse à Versailles, c. à Paris.
 1657.
 29. Janv. couche au château de Vincennes.
 31. couche a Paris.
 16. Fév. Chasse à la plaine de Grenelle.
 25. couche au château de Vincennes.
 28. couche a Paris.
 3. Mars. Chasse du côté de Madrid.
 6. Chasse à Versailles.
 8. Au bois de Boulogne, où sa majesté fait la revue de son régiment des gardes.
 12. Chasse au bois de Boulogne.
 13. Chasse à Vincennes.
 15. Au bois de Boulogne, où sa majesté fait la revue & voit faire l'exercice à quelques régimens de ses gardes.
 28. couche au château de Vincennes.
 29. couche a Paris.
24. Au bois de Vincennes, où sa majesté fait faire l'exercice à son régiment des gardes.
 27. Au bois de Boulogne, où sa majesté fait faire encore l'exercice à son régiment des gardes.
 30. couche au château de Vincennes.
 31. couche a Paris.
 2. Avril. Au bois de Boulogne, où sa majesté fait faire l'exercice à une partie des troupes de sa maison.
 7. Chasse & c. à Versailles
 8. couche a Paris.
 11. A Berny, maison du sieur de Lionne.
 16. couche au château de Vincennes.
 19. couche a Paris.
 22. Au bois de Boulogne ; fait la revue des gardes Françaises, & ensuite va se promener à Issy, en la belle maison du sieur de Choisi, où il fit collation.
 23. Au bois de Boulogne, fait la revue des gardes Suisses.
 30. A la plaine de saint Ouen, fait faire l'exercice à ses gardes du corps.
 7. Mai. couche a Compiègne.
 11. A la forêt de Compiègne, à l'endroit appelé le puits du roi, où il fit collation.
 21. couche a
 24. couche a Montrenil.
 26. Va se promener à Etaples, port de mer à trois lieues de Montrenil, où il vient coucher.
 28. Chasse du côté de Bergt, village près de la mer.
 29. couche a Abbeville.
 31. couche a Amiens.
 4. Juill. couche a Peronne.
 5. couche a saint Quentin.
 6. Va voir son armée à Fousomme, & c. à saint Quentin.
 7. couche a la Fere,
 16. A Riblemont, c. à la Fere.
 6. Juill. couche a Sissonne.
 7. A Rhetel.
 8. A Sedan.
 A Mouzon.
 11. Au camp, devant Montmedi, c. à Marville, en son quartier.
 13. couche a Stenay.
 15. Au camp, devant Montmedi, c. à Stenay.
 18. Va passer la nuit au camp de Montmedi.
 19. couche a Stenay.
 26. couche a Sedan.
 2. Août. Au camp de Montmedi.
 4. Au camp de Montmedi.
 6. couche a Stenay.
 7. couche a Sedan.

23. Au Mont Olympe , c. à Charleville.
 24. couche à Liège.
 25. couche a la Fere.
 29. Dîne à Ham , c. à Peronne.
 7. Sept. couche à la Fere.
 8. couche à Sissonne.
 9. couche a Rhetel.
 11. couche a Grand pré.
 13. couche a Verdun : huit heures du soir.
 17. couche au château de Malatour.
 18. couche a Metz.
 24. A la promenade dans la grande plaine de Metz, entre la Moselle & les montagnes ; & fait faire l'exercice à deux compagnies des gardes Françaises , & à ses mousquetaires.
 25. Fait continuer l'exercice audit lieu.
 27. Dîne à Thionville , où il est traité par le maréchal de Grandcœur, gouverneur de la place , & c. à Metz.
 9. Oct. Va promener à Cirque , à quatre lieues au-delà de Thionville.
 25. A Nancy , c. à Metz.
 28. couche au château de Malatour.
 30. A Clermont , c. à sainte Menchould.
 31. couche a Châlons.
 2. Nov. couché a Montmirel.
 3. couche a la Ferré-sous-Jouarre.
 4. couche à Meaux.
 5. Couche a Paris.
 9. couche au château de Vincennes.
 13. couche a Paris.
 22. couche a Villeroi.
 23. A Fontainebleau , pour voir la reine de Suede , c. à Villeroi.
 4. Déc. couche au château de Vincennes.
 8. couche a Paris.
 25. Au château de Vincennes.
 29. couche a Paris.
 1658.
 8. Janv. Au bois de Boulogne , fait la revue des gardes Françaises , & c. à Paris,
 23. couche a Vincennes.
 29. couche a Paris.
 8. Mars. A Versailles.
 couche a Paris.
 12. couche a Vincennes.
 18. couche a Paris.
 23. Au bois de Boulogne , fait la revue du régiment des gardes Françaises , c. à Paris.
 1. Avril. A la plaine de saint Denis , fait faire l'exercice à ses mousquetaires.
 15. couche a Chantilly.
 26. couche a saint Just.
 27. couche a Amiens.
 14. Mai. Passe la Somme à Requin⁺ , c. à Abbeville.
 16. Dîne à Dampierre , c. à Montreuil.
 17. A Neufchâtel , c. à Bologne.
 20. couche a Calais.
 26. couche a Mardik.
 3. Juin. couche a Calais;
 23. couche a Mardik.
 24. Au camp , devant Dunkerque.
 25. couche a Dunkerque.
 1. Juill. couche a Calais.
 22. couche a Boulogne.
 23. couche a Montreuil sur Mer.
 24. couche a Abbeville.
 26. couche a Amiens.
 27. couche a Montdidier.
 28. Au château de Mouchy , c. a Compiègne.
 11. Août. couche a Chantilly.
 22. couche a Paris.
 16. Chasse à Vincennes.
 19. Soupe dans la belle maison du sieur Hesselin à Essonne , c. à Fontainebleau.
 20. Sept. couche a Vincennes.
 21. couche a Fontainebleau.
 23. Dîne a Essonne , c. à Paris.
 6. Oct. Dîne à saint Cloud , dans la maison du sieur Dervar , (Hervart) ; voit la Balaine à Chaillot , c. à Paris.
 9. Va entendre la messe à Montmartre.
 12. Fait collation à saint Cloud , c. a Paris.
 26. couche a Corbeil.
 27. couche a Moret.
 28. couche a Sens.
 29. couche a Joigny.
 30. couche a Auxerre.
 2. Nov. couche a Noyers.
 3. couche a Montbard.
 4. couche a Saint-Seine.
 5. couche a Dijon.
 19. Nuys , c. à Beaune.
 20. couche a Châlons.
 21. couche a Tournu.
 22. couche a Mâcon.
 23. couche a Villefranche.
 24. couche a Lyon : cinq heures du soir.
 1659.
 8. Janv. A la chasse à Vimi , lieu de plaisance de l'archevêque de Lyon , qui régala sa majesté d'une collation , & après laquelle le roi retourna à Lyon.
 13. couche à Tarare.
 20. couche a saint Pierre le Moutier.
 22. couche a la Charité.
 23. couche a Cône.
 28. couche a Paris.
 3. Fév. Chasse à Vincennes , c. à Paris.
 19. Mars. A Ruel , où le marquis de Richelieu lui donne une collation magnifique ; c. à Paris.
 20. Course à la place royale , préparée par le marquis de Montbrun.
 16. Avril. A Chilli , c. à Paris.
 25. A Vincennes , c. à Paris.

30. A Vincennes, c. à Paris.
 8. Mai. Soupe à saint Cloud, chez Monsieur.
 18. Au château de Bercy, où le sieur de Lyonne régala le roi, c. à Paris.
 22. couche au château de Vincennes.
 29. couche à Vincennes.
 30. couche à Paris.
 5. Juin. Va par eau à saint Cloud, c. à Paris.
 7. Va voir la princesse Palatine, dans sa maison de campagne à Bellisle.
 8. Au jardin royal des plantes médicinales.
 21. couche à Chantilly.
 24. couche à Vincennes.
 25. couche à Chantilly.
 29. couche à Claye.
 30. couche à Fontainebleau.
 7. Juill. Se promene sur le canal.
 17. A la maison de Vaux, c. à Fontainebleau.
 19. Chasse, & dîne à Montigni.
 28. couche à Pithiviers : six heures.
 29. Fait collation dans une abbaye, & c. à Gergeau.
 30. couche à Cleri.
 1. Août. couche à Chambord.
 2. Dîne à Blois, c. à Amboise.
 3. couche à Montelan.
 4. couche à Châtelleraut.
 5. couche à Poitiers.
 11. couche à Lusignan.
 12. couche à Mefle.
 13. couche à saint Jean d'Angeli.
 14. couche à Saintes.
 16. couche à Jonzac.
 17. couche à Blaye.
 19. Va, par eau, coucher à Bourdeaux.
 6. Oct. Dîne sur la Garonne, c. à Cadillac.
 7. couche à Bazas.
 8. Antagnac, c. à Casteljaloux.
 9. couche à Nerac.
 11. couche à Lectoure.
 12. Va faire collation dans une prairie, & c. à Mauvoisin.
 13. couche à l'Isle-Jourdain.
 14. couche à Toulouse.
 28. Déc. Part de Toulouse, couche à Villefranche.
 29. couche à Castelnaudarrri.
 30. couche à Carcassonne : séjour.
- 1660.
1. Janv. couche à Pujols.
 3. Beziers.
 4. couche à Meze.
 5. couche à Montpellier.
 8. couche à Lunel.
 9. couche à Nismes.
 10. Au Pont du Gard, c. à Nismes.
 11. Passe le Rhône à Beaucaire, & c. à Tarascon.
15. couche à Arles.
 16. couche à Salon de Crau.
 17. couche à Aix.
 4. Fév. couche à saint Maximin.
 5. A la sainte Beaume, c. à saint Maximin.
 6. Fait collation dans la belle maison du marquis De Rians, c. à Soliers.
 7. couche à Toulon.
 8. Va promener dans le port, sur une galere.
 9. A une lieue en mer, où le commandeur Paul le régala.
 16. A Yeres, c. à Toulon.
 17. couche à Beaugencier.
 20. couche à Brignoles.
 21. A N. D. de Grace.
 22. couche à saint Maximin.
 23. couche à Aix.
 2. Mars. couche à Marseille.
 6. Sur une galere au château d'If, & à une lieue en mer, où Piles, que le roi nomma le lendemain viguier, & gouverneur de Marseille, lui donna la collation.
 8. couche à Aix.
 16. couche à Salon.
 17. couche à Arles.
 19. couche à Avignon.
 27. A Orange.
 Dim. 28. Le roi fait ses pâques aux cordeliers.
 1. Avril. Au pont de Villeneuve saint André, va aux Chartreux, & c. à Nismes.
 2. couche à Montpellier.
 7. couche à Pezenas.
 8. Traverse la riviere d'Aude, c. à Narbonne.
 9. couche à Sijean.
 10. couche à Perpignan.
 14. A Leucate, où leurs majestés furent régalingées par le marquis de saint Annez, & c. à Sijean.
 15. couche à Narbonne.
 16. couche à Carcassonne.
 18. couche à Castelnaudarrri.
 19. couche à Villefranche.
 20. couche à Toulouse.
 23. couche à
 24. couche à Auch.
 25. couche à Vic-Faïsenfac.
 26. couche à Naugaro.
 27. couche Au Mont de Marsan.
 29. couche à Tarras.
 30. couche à Aeqs.
 1. Mai. couche à Bayonne.
 8. couche à saint Jean de Luz.
 4. Juin. A l'Isle de la conférence, & c. à saint Jean de Luz.
 9. Epouse à saint Jean de Luz.
 15. couche à Bayonne.

6. couche à Acqs.
 18. couche à Tartas.
 9. couche au Mont de Marfan.
 20. couche à
 21. couche à Langon.
 22. couche à Bazas.
 23. Par eau, c. à Bourdeaux.
 27. Par eau, c. à Blaye.
 28. couche à saint Fort.
 29. couche à Brouage.
 30. couche à saint Jean d'Angely.
 1. Juill. couche à saint Jean d'Angely.
 2. couche à Messe.
 3. couche à Lusignan.
 4. couche à Poitiers.
 5. couche à Richelieu.
 8. couche à Amboise.
 9. couche à Chamhort.
 12. couche à Pithiviers.
 13. couche à Fontainebleau.
 19. Dîne à Vaux, c. à Soisy.
 20. couche à Vincennes.
 26. Août. Entrée, & c. à Paris.
 2. Sept. A Vincennes, & c. à Paris.
 17. couche à saint Germain en Laye.
 20. couche à Paris.
 8. Oct. couche à Vincennes.
 9. couche à Paris.
 25. couche à Versailles.
 26. couche à Paris.
 14. Nov. couche à Vincennes.
 20. couche à Paris.
 7. Déc. A la chasse aux environs de Paris.
 1661.
 20. Janv. Chasse au parc de Vincennes.
 27. Au château de Vincennes.
 28. couche au château de Vincennes.
 1. Fév. couche à Paris.
 8. couche à saint Germain en Laye.
 13. A Paris, c. à Vincennes.
 9. Mars. couche à Paris. Jour de la mort du cardinal Mazarin, à Vincennes.
 20. Avril. couche à Fromont.
 21. couche à la Maison rouge.
 22. couche à Fontainebleau.
 25. Dans la forêt, à la rencontre de la reine mere.
 28. Chasse au cerf.
 22. Mai. Se promene à l'Hermitage, dans la forêt de Fontainebleau.
 27. Chasse à Fontainebleau.
 29. Chasse le cerf.
 2. Juin. A l'Hermitage, dans la forêt.
 25. Aux bains, à une lieue de Fontainebleau.
 28. Chasse dans la forêt.
 9. Juill. Chasse au sanglier.
 18. Chasse au sanglier.
 17. Août. A Vaux, où sa majesté fut traité par le surintendant des finances.
 29. couche à saint Dié.

30. A Blois, à Elicures; le comte de Bury lui donne à déjeuner dans son château Donzain, & va à Nantes
 7. Sept. Dîne à Saumur, couche à Amboise.
 8. couche à Fontainebleau.
 19. Au château de Vincennes, c. à Paris.
 Dîne à saint Cloud, c. à Fontainebleau.
 1. Déc. couche à Paris.
 2. couche à Fontainebleau.
 5. couche à Villeroy.
 6. couche à Rochefort.
 7. couche à Chartres.
 9. couche à Rochefort.
 10. couche à Paris.
 14. Chasse au bois de Boulogne.
 1662.
 15. Janv. A la plaine de Grenelle, fait la revue de son régiment des gardes Françaises.
 16. Chasse au sanglier à Saint Germain en Laye, c. à Paris.
 22. Va se promener à Versailles
 1. Fév. Chasse du côté de saint Denis.
 12. Chasse au bois de Boulogne.
 1. Mars. A Versailles, c. à Paris.
 8. Chasse & c. à saint Germain en Laye.
 10. couche à Paris.
 15. Chasse à Versailles.
 15. Avril. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes Françaises & Suisses.
 19. Chasse dans le parc de Vincennes, où le duc de Mantoue lui donne à dîner.
 5. Mai. A la plaine de Colombes, fait la revue d'une partie des troupes de sa maison.
 7. couche à saint Germain en Laye.
 20. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes du corps.
 30. couche à Fontainebleau.
 1. Juin. A la promenade à saint Cloud c. à Paris.
 4. Va se promener à saint Maur, en la maison du prince de Condé, qui y régale sa majesté.
 16. A la plaine de Colombes, fait la revue de ses mousquetaires.
 19. couche à saint Germain en Laye.
 17. Juill. Chasse à Versailles, Paris.
 19. Chasse dans le parc de saint Germain.
 20. Chasse à Versailles.
 24. A Paris.
 29. Chasse aux environs de Paris, & dîne au château de Madrid.
 17. Août. A une maison du fauxbourg saint Honoré, où le duc de Beaufort régala sa majesté, qui retourna à saint Germain.
 22. Au château de Maisons, où sa majesté

- fit reçue par le seigneur, & c. à saint Germain.
1. Sept. Va se promener à Ruel.
 17. Chasse au dain dans le parc saint Germain.
 1. Oct. Se promene à Versailles, couche à Paris.
 8. Au bois de Boulogne, fait la revue des gardes Françoises.
 13. Chasse au cerf aux environs de Versailles.
 25. Chasse au cerf à Versailles.
 3. Nov. Chasse & c. à saint Germain.
 4. Chasse à Versailles, & c. à Paris.
 13. Chasse à Versailles.
 30. couche à Abbeville.
 1. Déc. couche à Calais.
 2. A Gravelines, c. à Dunkerque.
 4. couche à Bologne.
 5. couche à Creveœur.
 6. couche à Paris.
 10. Chasse au bois de Boulogne.
 27. Chasse à saint Germain, passe à Versailles, c. à saint Cloud.

1663.

1. Janv. couche à Paris.
28. Se promene à Versailles.
16. Fév. Se promene à Versailles.
21. A Versailles.
25. Chasse à Vincennes.
25. Se promene à Versailles.
28. A saint Germain en Laye.
3. Mars. Chasse à Vincennes.
7. Se promene à Versailles.
12. couche à Versailles.
16. couche à Paris.
27. couche au bois de Boulogne.
28. Se promene à Versailles.
- A saint Germain en Laye.
- Se promene à Versailles.
9. Avril. Se promene à Versailles.
11. Chasse à Versailles.
19. A Versailles.
6. Mai. Chasse à Livri.
15. A Vincennes.
16. A Versailles.
29. couche à Versailles.
9. Juin. couche à Paris.
13. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes Françoises.
27. A saint Germain en Laye, & c. à Paris.
1. Juill. Fait collation & soupe à Versailles, c. à Paris.
5. Chasse à Versailles.
13. A la plaine de Colombes, fait la revue des Suisses.
18. A Versailles.
25. A Versailles.
1. Août. A Versailles.

17. couche à Versailles.
14. A Paris.
15. A Versailles.
20. Dine à saint Cloud, c. à Paris.
25. couche à Châlons : onze heures du soir.
27. couche à sainte Menchoud.
28. couche à Verdun.
29. couche à Fresne.
30. couche à Metz.
31. A Bocourt, c. à Metz.
1. Sept. A Bocourt, fait la revue de l'infanterie de son armée, & c. à Nomeny.
2. Dans une plaine, fait la revue de la cavalerie, & c. à Nomeny.
3. couche à Metz.
4. couche à Dormans, à quarante lieues de Metz.
5. couche au château de Vincennes.
19. A Versailles, & c. à Vincennes.
26. A la chasse autour de Vincennes.
12. Oct. Fait la revue de deux mille hommes de sa maison, à la plaine de Vincennes.
15. A Paris c. à Versailles.
26. Dine à saint Germain, c. à Paris.
1. Nov. Au Val de Grace.
3. Chasse & dine à Versailles.
11. A Paris.
22. Dine à Versailles, c. à Paris.

1664.

30. Janv. Dine à Versailles, & c. à Paris.
17. Fév. A Versailles.
10. Mars. couche à saint Germain en Laye.
24. Dine à Versailles & c. à Paris.
1. Mai. couche à saint Cloud.
4. couche à Versailles.
14. couche à Chilli.
15. couche à la Maison rouge.
16. couche à Fontainebleau.
1. Août. A la plaine de Samois.
20. Sept. couche à Villiers-Cotterets.
24. couche à Paris.
- couche au château de Vincennes.
- couche à Versailles.
25. Oct. couche à Paris.
3. Nov. A saint Germain en Laye.
24. Déc. A Paris.

1665.

6. Mars. Au Roule, fait la revue de la grande fauconnerie, & c. à Paris.
13. A Versailles, & c. à Paris.
24. Dine à saint Arnoul, & couche à Chartres.
26. Dine à saint Arnoul, & couche à Paris.
20. Avril. Par eau, couche à saint Germain.
21. A saint Cloud, couche à saint Germain.
29. A Paris, couche à saint Germain.

13. Juin. Fait collation à Versailles, c. à saint Germain.
 24. couche à Versailles.
 25. couche à saint Germain.
 29. A saint Cloud, & c. à saint Germain.
 7. Juill. couche à Versailles.
 9. couche à saint Germain.
 13. A la plaine de Colombes, fait la revue de ses gardes du corps.
 19. A Pontoise, c. à saint Germain.
 11. Août. Dîne à Colombes, c. à Paris.
 5. Sept. couche à saint Cloud.
 7. couche à Paris.
 13. couche à Versailles.
 17. couche à Paris.
 22. couche à Villiers-Cotterets.
 26. couche à Paris.
 1. Oct. A Colombes, c. à Paris.
 11. couche à Versailles.
 15. couche à Paris.
 18. A la plaine de Claye, fait la revue de ses gardes du corps.
 A saint Germain & à Colombes.
 24. A la plaine de Grenelle, fait la revue de ses gardes Françoises.
 25. Au bois de Boulogne, fait la revue des gardes Suisses, & c. à Paris.
 2. Nov. couche à Versailles.
 7. couche à Paris.
 28. A la plaine de Grenelle, fait la revue du régiment des gardes, & retourne à Paris.
 2. Déc. A son parlement à Paris.
 21. A son parlement, où il tient son lit de justice.

1666.

8. Janv. A Gros-bois, fait la revue des gens d'armes de monseigneur le Dauphin.
 19. couche à Versailles.
 22. couche à saint Germain en Laye.
 8. Fév. A la plaine de Conflans, fait la revue des gardes du corps.
 25. A la plaine de Colombes, fait la revue du régiment des gardes.
 26. Chasse au dain dans le parc de S. Germain.
 10. Mars. Chasse au sanglier dans la forêt.
 13. couche à Senlis.
 14. couche au château de Mouchi.
 15. Près du château de Mouchi, fait la revue, où sa majesté dina.
 16. Suite de la revue.
 17. Suite de la revue.
 18. couche à Senlis.
 19. couche à saint Germain en Laye.
 22. couche à Versailles.
 3. Avril. couche à Versailles.
 15. couche à saint Germain en Laye.
 1. Mai. A saint Cloud, c. à saint Germain.

5. Dans une plaine, entre Ouilles & Montesson, fait la revue des gardes Françoises & Suisses.
 9. couche à Versailles.
 10. couche à saint Germain en Laye.
 16. A saint Cloud, c. à Versailles.
 18. couche à saint Germain en Laye.
 29. couche à Versailles.
 2. Juin. Part de Versailles pour Fontainebleau.
 18. Avril. couche à Petit-Bourg.
 19. A Vincennes.
 26. Au parc de Vincennes, fait la revue d'une partie de sa maison.
 2. Sept. A Colombes & à Paris.
 28. A Colombes, pour voir la reine d'Angleterre.
 3. Oct. A Paris & à Versailles.
 14. A la Verrerie royale du fauxbourg saint Antoine à Paris, & couche à Vincennes.
 A la plaine de Colombes, voit faire l'exercice des troupes de sa maison.
 14. Nov. A saint Germain.
 21. A Paris.
 9. Déc. A Paris.
 10. A saint Germain.

1667.

6. Janv. Dîne à Versailles.
 24. A Versailles, c. à saint Germain.
 3. Fév. A la plaine d'Ouilles, voit ses gardes Françoises & Suisses.
 4. A la plaine d'Ouilles, voit faire l'exercice à ses troupes.
 13. A Versailles.
 17. A la plaine d'Ouilles, voit faire l'exercice à ses gardes du corps & mousquetaires.
 20. couche à Versailles.
 28. couche à saint Germain.
 3. Mars. A la plaine d'Ouilles, voit les troupes de sa maison, & c. à saint Germain.
 17. couche à Versailles.
 21. couche à saint Germain.
 26. A la plaine d'Ouilles, voit faire l'exercice à ses troupes.
 11. Avril. Au château de Versailles.
 20. A Paris, dîne à Bordes, c. à saint Germain.
 18. A la plaine d'Ouilles.
 21. A la plaine d'Ouilles, voit ses troupes.
 6. Mai. A saint Cloud, c. à saint Germain.
 11. Versailles, c. à saint Germain.
 16. couche à Champlastreux.
 17. couche à Liancourt.
 19. couche à Breteuil.
 20. couche à Amiens.

26. Passe le défilé du Mont saint Quentin
 28. Campe à Briac.
 29. A Villeport.
 30. A Taisnières.
 31. A Peroiffac-le-val.
 1. Juin. Au Piéton, sur le ruisseau du même nom; il va à Beinch, & retourne au Piéton.
 2. Au camp de Charleroi.
 8. couche a Beaumont.
 9. couche à Avesnes.
 14. Au camp de Charleroi.
 17. couche a Reniffart.
 18. couche a un village, près de Braine.
 19. Fait une lieue & demie.
 20. Campe à la Capelle, ayant dîné à Mastré.
 21. Devant Tournay.
 26. Dans Tournay.
 27. A son quartier, devant Tournay.
 29. couche a Helein.
 30. Campe à Hequierne.
 1. Juill. A Pontamarre.
 2. Devant Douay.
 8. Part de Douay.
 9. couche a Compiègne.
 16. couche a saint Cloud.
 17. couche a Compiègne.
 19. couche a Montdidier.
 20. couche a Amiens.
 21. Dîne à Beaucourt, c. à Mailly.
 22. Dîne à Ouailly, c. à Arras.
 23. couche a Douay.
 25. Soupe à Orchies.
 26. couche à Tournay.
 A Oudenarde.
 1. Août. Campe à saint-Lieu.
 2. Dîne au fauxbourg d'Alost, campe à Oufstarle.
 4. Campe à Appels.
 6. Campe près d'Alost.
 7. Campe à Iveldin.
 8. A Elchin.
 9. A Vercoin.
 10. Devant Lille.
 28. Entrée dans Lille, ensuite va à Marck.
 29. A Arlebec, après avoir visité la citadelle de Courtray.
 30. A Danisse, (Deinse.)
 31. Sur le canal de Bruges.
 1. Sept. couche a Dainfic.
 2. Dîné au fauxbourg de Courtray, & c. à Lille.
 3. couche a Arras.
 4. Dîne à Bapanne, c. à Peronne.
 5. couche a Mouchy.
 6. Dîne au Pont sainte Maixence, c. à Senlis.
 7. couche a saint Germain.
 23. A Colombes.

1. Oct. A Paris, au palais royal.
 3. A Versailles, c. à saint Germain.
 15. A Paris, c. à saint Germain.
 26. A Paris, au palais des Tuilleries.
 2. Nov. couche à Versailles.
 9. couche a Paris.
 25. Déc. Au bois de Boulogne, voit les troupes de sa maison, & c. à Paris.
 25. couche a Versailles.
 29. couche a Paris.
 1668.
 22. Janv. couche a saint Germain en Laye.
 1. Fév. Passe à Paris, couche a Bric-comte-Robert.
 3. couche a Bray sur Seine.
 4. couche a Villemore.
 5. couche a l'abbaye de Molême.
 7. couche a Dijon.
 9. couche a Auxonne.
 10. Devant Dole.
 14. Dans Dole, & c. en son quartier de Foucherans.
 15. couche a Pême.
 16. couche au village de Villet.
 19. Dans Gray, c. à Champlit.
 20. couche a Arq.
 21. couche a Troyes.
 22. couche a Provins.
 23. couche au château de Cramayel, chez le comte d'Avaux, qui le traite à souper.
 24. Passe à Paris, c. à saint Germain.
 14. Mars. A Paris, c. à saint Germain.
 21. Avril, couche a Versailles.
 30. couche a saint Germain en Laye.
 28. Mai. A saint Cloud,
 30. A Paris, à Versailles, & c. à saint Germain.
 24. Juin. A Colombes, & c. à saint Germain.
 8. Juill. A la plaine d'Ouilles, voit ses troupes.
 19. A Versailles, & c. à saint Germain.
 30. A saint Ouen, & c. à saint Germain.
 17. Sept. A Versailles, & c. à saint Germain,
 24. Dîne à Bièvre, & c. à Chartres.
 25. couche a Etampes.
 28. couche a Orléans.
 29. Dîne à saint Laurent, c. à Chambord.
 15. Oct. couche a Blois.
 16. couche a Orléans.
 17. couche a Toury.
 18. couche a Etampes.
 19. couche a Chartres.
 20. couche a Linas.
 21. couche a saint Germain.
 29. Dîne à Versailles, c. à saint Germain.
 2. Nov. A la Borde, fait la revue de ses gardes du corps.
 7. couche a Paris.

- 21. A Vincennes, c. à saint Germain.
- 22. A Vincennes, voit faire l'exercice à toute sa maison, c. à Paris.
- 4. Déc. couche a Versailles.
- 7. couche a Paris.
- 21. Au bois de Boulogne, couche a Paris.
- 25. couche a Versailles.
- 31. couche a Paris.

1669.

- 27. Janv. couche a saint Germain en Laye.
- 12. Fév. A la plaine de Boulogne, voit une partie des troupes de sa maison.
- 16. Mars. A la plaine d'Ouilles, voit les gardes Françoises & Suisses.
- 17. A la plaine d'Ouilles, voit les gardes du corps & les mousquetaires.
- 20. Va se promener à Versailles, couche a Paris.
- 31. A la plaine de Colombes, voit ses gardes du corps, & autres troupes.
- 3. Avril Dîne à saint Germain, & se promene au camp proche Maisons.
- 10. Au bois de Boulogne.
- 29. couche a saint Germain en Laye.
- 4. Mai. Soupe au château de Versailles
- 9. Soupe à Versailles.
- 17. Se promene sur un bateau jusques devant le fort saint Sébastien, à deux lieues de Compiègne.
- 20. Se promene sur un bateau jusques devant le fort de saint Sébastien, à deux lieues de Compiègne.
- 29. Se promene au fort de saint Sébastien.
- 3. Juin. Retourne au fort de saint Sébastien.
- 4. couche a Versailles.
- 6. couche a saint Germain en Laye.
- 9. Va voir ses troupes au fort de saint Sébastien.
- 11. Retourne au fort de saint Sébastien.
- 13. Dîne & couche a Versailles.
- 14. couche a saint Germain en Laye.
- 29. couche a Versailles.
- 1. Juillet couche a saint Germain.
- 4. Dîne au fort de saint Sébastien; puis sa majesté assiste, dans la plaine d'Andresy, à la revue des troupes de sa maison.
- 10. Soupe au château de Ruel.
- 29. Au fort de saint Sébastien.
- 30. A la plaine de Conflans, voit faire l'exercice de ses troupes.
- 4. Août. A saint Cloud, pour voir Madame.
- 5. Au fort de saint Sébastien.
- 7. A Colombes, pour voir la reine d'Angleterre.
- 12. Fait collation à Versailles.
- 23. A Paris, où il tient son lit de justice, dîne au Louvre, & couche a saint Germain en Laye.

- 14. A la plaine de Nanterre, voit la revue des troupes de sa maison.
- 20. A saint Cloud, pour voir la reine d'Angleterre.
- 13. Sept. A saint Cloud, pour voir Madame.
- 16. couche a Chartres.
- 19. couche a Chambort.
- 17. Oct. Part de Chambort.
- 19. couche a Versailles.
- 20. couche a saint Germain.
- 2. Nov. couche à Versailles.
- 4. couche a saint Germain.
- 6. Chasse au sanglier dans la forêt.
- 11. Chasse dans la forêt.
- 14. Chasse dans la forêt.
- 16. A la plaine d'Ouilles, voit la cavalerie de sa maison.
- 25. Chasse à la plaine d'Ouilles.
- 27. Versailles.
- 6. Déc. A la plaine d'Ouilles, voit la cavalerie de sa maison.
- 15. couche a Versailles.
- 19. couche a saint Germain.
- 25. couche a Versailles.
- 30. couche a saint Germain.

1670.

- 2. Janv. A la plaine d'Ouilles, voit la cavalerie de sa maison.
- 18. Chasse à la plaine d'Ouilles.
- 29. Chasse du côté de Montesson.
- 3. Mars. A la plaine d'Ouilles, voit les troupes de sa maison.
- 28. Avril. Dîne à Chantilly, c. à Senlis.
- 29. Dîne à Verberie, c. à Compiègne.
- 30. Dîne à Bertencourt, c. à Noyons
- 1. Mai. A Magny, dîne à Ham, & couche a saint Quentin.
- 3. A Vadancourt, & campe à une grande lieue de Landrecies.
- 4. couche a Landrecies.
- 6. A Avesnes, dîne & couche à Landrecies.
- 7. couche au Quesnoy. Le même jour sa majesté va visiter son camp, à un quart de lieue de-là.
- 8. Retourne à son camp.
- 9. Dîne à Vengy-au bois, couche a Cateau Cambresis : sept heures du soir.
- 10. Dîne à Haleincourt, c. au Chatelet.
- 11. couche a Bapaume : cinq heures du soir.
- 12. couche a Arras.
- 14. Dîne au village de Montauban, couche a Douay : trois heures du soir.
- 16. Dîne au village de Nomain, couche a Tournay : cinq heures du soir.
- 17. Visite le camp de ses troupes.
- 18. Visite les dehors d'Athe.
- 20. couche a Oudenarde.
- 21. couche a Courtray.

22. A Menein , dîne au village d'Alluen ,
(Halluin) , & c. à Lille : dix heures
du soir.
26. A Fournes , dîne au village d'Herli ,
& couche a Bethune : cinq heures du
soir.
27. couche a saint Venant.
28. Dîne à Montcassel , c. à Bergue-saint-
Vinox.
29. Devant le fort François & le fort
Philippe , dîne au fort Louis ,
c. à Dunkerque : quatre heures du
soir.
30. Visite le camp de ses troupes , à une
demi-lieue de Dunkerque.
1. Juin. Dîne à Gravelines , c. à Calais : huit
heures du soir.
2. Dîne à Marquise , couche a Bologne.
3. Dîne a Montreuil , c. à Hesdin : huit
heures du soir.
4. Dîne à Dampierre , c. à Abbeville : six
heures du soir.
5. A Pont-Ormy , c. à Poix.
6. couche a Beauvais.
7. Dîne près Pontoise , c. à saint Ger-
main.
10. couche a Versailles.
19. couche a saint Cloud.
1. Juill. A saint Cloud , à Paris , & couche a
saint Germain.
8. Versailles.
9. couche a saint Germain en Laye.
12. Au camp de saint Sébastien , fait la
revue de ses troupes.
13. couche a Versailles.
30. Au camp de saint Sébastien : revue gé-
nérale de ses troupes.
2. Août. Au camp de saint Sébastien.
14. A la plaine de Conflans , voit ses
troupes.
23. couche à Versailles.
30. Colombes.
6. Sept. couche a Versailles.
24. Colombes.
30. Versailles.
1. Oct. couche a saint Germain en Laye.
6. couche a Chartres.
7. couche a Toury.
8. couche à Clery
9. couche a Chambort : cinq heures du
soir.
12. couche a Clery.
13. couche a Toury.
14. couche a Chartres.
15. Dîne à Versailles , couche a saint Ger-
main.
16. Versailles.
8. Nov. couche a saint Germain.
14. couche a Versailles.
19. couche a Paris.
15. Déc. couche a Versailles.

31. couche a Paris.

1671.

21. Janv. couche a Vincennes.
24. couche a Paris.
28. couche a Versailles.
1. Fév. couche a Paris.
10. couche a Versailles.
23. couche a saint Germain.
5. Mars. A la plaine de Bordes , voit son
régiment des gardes Françaises &
Suisses.
8. couche a Versailles.
14. A saint Germain en Laye.
1. Avril. couche a Versailles.
19. A Saint Germain.
23. Dîne à Moisset , c. à Chantilly.
25. A Creil , c. à Liancourt.
27. Dîne à saint Just , c. à Breteuil.
28. couche a Amiens.
29. couche a Abbeville.
30. couche a Montcauil.
1. Mai. couche a Bologne.
2. Dîne à la Chaussée , c. à Gravelines.
3. couche a Dunkerque.
25. Dîne au Fort-Louis.
16. Dîne dans une prairie , à une lieue de
Bailleuil , c. à Armentieres.
27. couche a Lille.
29. couche a Oudenarde.
31. couche a Tournay.
15. Juin. couche a Athe.
24. couche a Bink , (Binch.)
couche a Charleroi.
28. couche à Athe.
7. Juill. couche au Quesnoy.
8. couche a saint Quentin.
9. couche à Compiègne.
10. couche a Luzarche.
11. couche a Maisons.
12. couche a Versailles.
13. couche a saint Germain.
22. A saint Cloud , c. à saint Germain.
29. couche a Versailles.
3. Août. Part pour Fontainebleau.
6. A Fontainebleau.
16. A un Hermitage , dans la forêt de
Fontainebleau.
15. Se promene à Vaux , c. à Fontaine-
bleau.
31. couche a Versailles.
30. Sept. couche a saint Germain.
1. Oct. A la plaine d'Ouilles , voit les gardes
Françaises & les gardes Suisses , & c. à
saint Germain.
15. couche a Versailles.
21. couche a saint Germain.
2. Nov. couche a Versailles.
18. couche a saint Germain.
28. couche a Villiers-Cotterets.
29. couche a saint Germain

16. Déc. A saint Cloud , c. à saint Germain.
26. couche a Versailles.
31. couche a saint Germain en Laye.

1672.

16. Janv. couche a Versailles.
31. A la plaine de Conflans , fait faire l'exercice à un régiment Irlandois.
1. Mars. couche à Versailles.
23. A l'abbaye de Montmartre.
27. Avril. couche a Nanteuil.
28. couche a Soissons.
29. couche a Laon.
30. couche a Marie.
1. Mai. couche a Aubanton.
2. couche a demi - lieue au - dessous de Rocroi , où l'armée étoit déjà campée.
3. couche a Mariembourg.
4. couche a Philippeville.
5. Fait lever le camp dès cinq heures du matin , & vient coucher à Charleroi.
11. couche a Tongres , à la tête de son armée.
12. Campe à Pitoué.
13. Campe à Brançon.
14. Campe à Grand-Ach.
16. Campe à Frere.
17. Campe devant Viset.
20. Se promene aux portes de Liège.
21. Se promene aux environs de Maeftrich.
22. Voit l'armée du prince de Condé ; va à la montagne de saint Pierre , & revient en son camp.
24. Campe devant Berneau.
25. Visite son camp.
29. A Broch.
31. A Nuys.
2. Juin. Campe devant Orfoy.
Devant Rhimberg.
7. Entrée à Rhimberg.
8. A Oslemberg.
9. Au bord du Rhin , proche Wesel.
10. Au camp de Réez.
11. Vers l'isle de Betan.
A Emmeric.
Au camp de Latem.
16. Campe à Biloin.
18. Campe devant Doesbourg.
couche au village voisin de Biloin.
27. couche a Amerouge.
29. couche a Zeist , près Utrecht.
30. couche a Zeist , près Utrecht.
5. Juill. Entrée à Utrecht.
10. A Lavendaf , cinq lieues de Zeist.
11. A Arnhem.
12. Campe à une demi-lieue de Nimegue.
15. Passe la Meuse , campe à trois quarts de lieue de Grave.
16. Ate ch. à Aelich , à trois lieues de Bolduc.

19. Au camp de Boxtel.
26. couche à l'abbaye de Postel.
27. couche a Lummen , près de Diest.
28. couche a Hiblou.
29. couche a Charleroi.
31. couche au Quesnoy.
1. Août. A saint Quentin , c. à saint Germain en Laye.
3. Visite les bâtimens de Versailles.
11. A saint Cloud , c. à saint Germain.
15. A N. D. à Paris.
1. Sept. couche a Versailles.
10. Oct. couche a saint Germain en Laye.
5. Nov. couche a Versailles.
20. Déc. couche a saint Germain en Laye.
21. Dîne au Bourget , c. a Louvres , dans la maison de Feron.
22. Dîne au faubourg de Senlis , c. à la Verrerie.
23. Dîne à la croix de saint Ouen , & c. à Compiègne.
31. couche a Verberie.

1673.

1. Janv. Dîne à Senlis , couche a Louvres en Paris.
2. couche a saint Germain en Laye.
4. Mars. couche a Versailles.
23. A Paris , où il tient son lit de justice.
24. couche a saint Germain en Laye.
27. Avril. A Montmartre , chassé dans la plaine de saint Denis , couche a saint Germain en Laye.
1. Mai. Dîne au Bourget ; couche a Louvres.
2. Dîne à Senlis , c. au pont sainte Maixence.
3. couche a Mouschy.
4. Dîne au bourg de Roye , c. en la ville de Roye.
5. A Liancourt & Omiécourt , dîne à Marche-Lepo , couche a Peronne , va visiter le camp au mont saint Quentin.
7. Dîne à l'abbaye d'Herovail , couche a Bapaume.
8. couché a Arras.
12. Dîne à Lens , c. à la Bassée.
13. Dîne à Haut-Bourdin , c. à Lille.
15. A Rouch , dîne à Lavrin , couche a Courtray.
16. Visite son camp.
23. Au village de Cottam , visite son camp ; soupe sous sa tente , & couche dans la maison de curé.
24. Dîne à Barts , c. à Landghen.
29. Passe la Lis & l'Escaut , c. à Savre.
30. couche a Bultebrek avec son camp.
31. couche a Likerke.
1. Juin. Se promene vers Bruxelles.
2. Campe à Asteic.

5. Campe à Vossem.
 7. couche à Nerhen.
 8. couche à Undrega,
 9. couche à saint Truyen.
 10. couche au camp, devant Maëstricht.
 3. Juil. Entrée à Maëstricht.
 4. Campe près de Viset, va à Maëstricht & à Vyck.
 5. Au camp, près de Viset.
 8. A Tongres.
 12. Loge proche de Warren avec une partie de ses troupes.
 13. Loge sous la tente, près de Péruvé.
 14. couche au Chastelet.
 15. couche à Rocroi.
 16. couche à Rhetel.
 19. couche à Grand-Pré.
 20. couche à Verdun.
 22. couche à Malatour.
 22. couche à Thionville.
 30. couche à Metz.
 31. Dîne au Pont-à-Mousson, couche à Nancy.
 24. Août. Dîne à saint Nicolas, couche à Luneville.
 25. couche à Raon.
 26. couche à saint Dié.
 27. couche à sainte Marie-aux-Mines.
 29. couche à Ribauvilliers.
 30. Dîne à Turckheim, à Colmar, & c. à Bifac.
 1. Sept. couche à Ribauvilliers.
 3. couche à sainte Marie-aux-Mines.
 4. couche à saint Dié.
 6. couche à Raon.
 7. couche à Luneville.
 8. couche à Nancy.
 30. couche à Toul.
 1. Oct. Dîne à Vignole, c. à saint Mihiel.
 2. Dîne à Pierrefitte, c. à Boin,
 3. couche à sainte Menchoud.
 4. Visite son camp.
 5. couche à N. D. de l'Espine.
 6. Dîne aux grandes Loges, c. à Sellery.
 7. couche à Commercy.
 8. Dîne à Mifontaine, c. à Laon.
 10. couche à Soissons.
 11. couche à Villiers Cotterets.
 12. couche à Dammartin.
 3. Dîne à Clichy, va à saint Cloud, & couche à Versailles.
 4. Nov. A Paris, couche à Versailles.
 30. couche à saint Germain en Laye.
 25. Déc. A saint Germain en Laye.
 1674.
 14. Janv. Au château de Versailles.
 7. Fév. couche à Versailles.
 10. Avril A Paris, c. à Versailles.
 14. A Montmartre.
 19. Dîne à Chilly, c. à Coëbeil.

20. Dîne à Ponthierry, couche à Fontainebleau.
 21. A Moret, dîne à Follart, & c. à Pont-sur-Yonne.
 22. A Sens, dîne au château de Passy, & c. à Joigny.
 24. Dîne à Bassou, c. à Auxerre.
 15. Dîne à Prey, c. à Noyers.
 16. couche à Montbard.
 17. Dîne à Villeneuve, c. à Chanceaux.
 18. Dîne à Mauloy, c. à Is-sur-Til.
 30. Dîne à Saint Seine, c. à Gray.
 1. Mai. Campe au-dessus de Marnay.
 2. Au camp, devant Besançon.
 A Besançon.
 25. Campe à Rict.
 16. Campe à Orcham.
 27. Campe devant Dole.
 5. Juin. Au château d'Athly, y reçoit la reine & le Dauphin, & revient en son quartier de Chauvan.
 6. Au camp, & revient à Chauvan.
 8. Passe son armé en revue entre Dole & son camp, & retourne à Chauvan.
 10. Campe au lieu de la Loye, à deux lieues de Dole.
 19. Dîne à Auxonne, c. à Arc-sur-Til.
 20. couche à Saint-Seine.
 21. Dîne à Villeneuve, c. à Montbard.
 22. Dîne à Ravieres, leurs majestés passent à Ancy le-Franc, où elles visitent la belle maison du comte de Tonnerre, & c. à Tonnerre.
 24. couche à Brinon-l'archevêque.
 25. couche à Pont-sur-Yonne.
 26. couche à Fontainebleau.
 30. couche à Versailles.
 2. Août. Saint Cloud.
 5. Saint Cloud.
 18. Saint Cloud.
 22. A Paris, fait chanter le Te Deum.
 14. Oct. Entend la messe à Montmartre, & chasse à la plaine saint Denis.
 1. Nov. A saint Germain en Laye.
 27. Déc. Se promene à Versailles.
 1675.
 4. Janv. A saint Germain en Laye.
 19. Mars. A Montmartre.
 Paris, au palais royal.
 29. A Paris au palais royal, couche à Versailles.
 11. Mai. couche à Luzarche.
 12. A Chantilly, dîne à Verberie, couche à Compiègne.
 13. A Noyon, dîne à Magny, couche à Ham.
 couche sous le Catelet.
 14. Campe au Château-Cambrelin.
 15. couche à Soulesche.
 18. Campe à Petal.
 19.

DES ROIS DE FRANCE.

21. A Taisnières, campe à Gerry, & se promene vers Mons.
 22. Campe aux villages de Hayne saint Pol & de Hayne saint Pierre.
 24. Passe par Senef, & campe au village de Senef.
 25. Campe au village de Timéon.
 27. Campe à une ferme à un quart de lieue de Giblou: à Giblou.
 30. Arrive au village de Bonneff.
 4. Juin. Au camp de Freru, où sa majesté fait la revue de sa cavalerie-legere, & retourne en son quartier, sous le ch. de Falais.
 5. Visite le camp devant Huy.
 9. Campe au village de Haudet.
 10. Arrive à Romecourt & à Freru, près de Tongres.
 14. Arrive à Naye, à demi-lieue de Viset.
 14. A Maestricht.
 19. Passe la Meuse, & campe à Neufchâteau, près de Dalem.
 22. Au camp de Neufchâteau.
 23. Campe devant Viset.
 24. Campe à Cuvellem.
 25. Campe à Kerkem, sur la petite riviere de Saint-Tron.
 27. Campe près de Tillemonr.
 1. Juill. couche à Stratém, près de Saint-Tron.
 8. Marche jusques à Longchom.
 9. Campe à Waseges.
 10. couche à Pervis.
 12. Campe à Velaines, près de Fleur.
 14. A Charleroi, c. à son camp de Velaines.
 17. couche à Philippeville.
 18. couche à Rocroy.
 - Dim. 21. couche à Versailles.
 26. Août. couche à Fontainebleau.
 31. couche à Versailles.
 16. Nov. couche à saint Germain en Laye.
 25. Déc. A saint Germain en Laye.
- 1676.
1. Fév. A la plaine d'Ouillet, fait la revue de toute sa maison.
 16. Avril. couche au Pont sainte Maixance.
 17. couche à Moordidier.
 18. couche à Peronne.
 19. couche à Bapaume.
 20. couche à Douay.
 21. couche au camp, devant Condé.
 27. Campe près de Sebourg.
 9. Mai. Campe à Nain & à Prouvi. A la Cense d'Urtebize.
 19. Campe près de Bouchain.
 20. Campe à Sains-le-noble, près de Douay.
 22. Campe à Nomain, près d'Orchies.

23. Campe à Constantin, près de Tournay.
- Dim. 24. Campe sur le ruisseau qui va de Louze à Ligne: son quartier à la Wastine.
26. Campe sur le ruisseau qui passe par Ogy: son quartier au village de Gouy, près de Lessines.
27. Campe près de Ninove.
11. Juin. A Oudenarde, c. au camp, près de Ninove.
18. Campe à N. D. d'Acre, entre Grammont & Lessines.
19. Campe à Villers-saint Amand, entre Ligne & Ath.
20. Arrive à Biaton.
21. Passe l'Haïsne, & campe à Keverain.
1. Juill. Visite les travaux de Condé.
4. Part du camp de Keverain.
8. couche à saint Germain en Laye: trois heures après midi.
13. couche à Versailles.
5. Oct. A saint Cloud.
9. Nov. couche à saint Germain en Laye.
25. Déc. A saint Germain en Laye.

1677.

28. Fév. couche à Compiègne.
- Lundi 1. Mars. couche à Chauny.
2. couche à saint Quentin.
3. couche à Careau-Cambresis.
4. couche au camp de Valenciennes.
20. Campe à Haspre.
22. Campe devant Cambrai.
10. Avril. Dîne à Bouchain, c. à Douay.
21. Dîne à Lens, c. à Bethune.
22. couche à Terquanne.
23. couche à Calais.
25. A Gravelines, c. à Duinkerque.
27. couche à Bergues.
28. couche à Calais.
30. couche à saint Omer.
2. Mai. couche à Bethune.
3. couche à Lille.
5. A Courtray, c. à Tournay.
7. couche à Condé.
10. A Valenciennes.
22. Au camp de Thulin, fait la revue de l'aile droite de son armée.
27. couche au Quesnoy.
28. couche à Cambrai.
29. couche à Chanle.
30. couche à Liancour.
31. Dîne à Clichy, c. à Versailles.
16. Juin. A saint Cloud, c. à Versailles.
- Juill. couche à Sceaux, où Colbert le régale.
26. Août. Part de Versailles pour Fontainebleau.
30. Sept. couche à Versailles.
10. Déc. A saint Germain en Laye.

1678.

26. Janv. Entre le pont de Neuilly & le Roule, fait la revue de son régiment des gardes Françaises, & va à Montmartre.
7. Fév. A Paris, c. a Brie comte-Robert.
8. couche a Nangis.
9. couche a Provins.
10. couche a Sezanne.
13. couche a la Fere-Champenoise.
14. couche a Poyvre.
15. couche à Vitry le-François.
16. couche a Sernaife.
17. couche a Bar.
18. couche a Commercy.
19. couche a Toul.
21. couche a Pont-à-Mousson.
22. couche a Metz.
23. A Thionville, c. a Metz.
25. couche a Marcheville.
26. couche a Verdun.
27. couche a Stenay.
4. Mars. Au camp, devant Gand.
23. Campe à Olzene, à deux petites lieues de Deinse.
14. Campe à Wevelghem.
15. Au camp, devant Ypres.
26. A Ypres, c. a Lille.
29. Lens.
30. Mars. couche a Arras.
31. Dourlens.
1. Avril. couche a Amiens.
2. couche a Montdidier.
3. couche a Mouchy.
5. couche a Verberie.
6. couche a Luzarche.
7. couche a saint Germain en Laye.
12. Mai. couche a Gournay.
13. Dîne aux fauxbourg de Roye, & c. à Bary.
14. Dîne à Marcadelle, à une lieue d'Arras, & c. a Lens.
15. Dîne au fauxbourg de Lille, c. a Courtray.
16. Dîne à Wisbeck, c. a Deinse.
18. A Bellem, sur le canal de Bruges.
20. Campe au village de Mersdeth, près de Gand.
22. Campe à Vettere sur le grand-Escaut, entre Gand & Dendremonde.
2. Juin. couche au château de Tillolois.
3. couche a saint Germain en Laye.
22. Août. Dîne à Ris, c. a Fontainebleau.
10. Oct. couche a saint Cloud.
15. couche a Versailles.
22. A Paris, au-palais royal.
12. Déc. couche a saint Germain en Laye.

1679.

5. Janv. A la plaine de Nanterre, fait la re-

vue de ses gardes Françaises & Suisses.

4. Mai. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de la maison.
2. Août. A Poissy.
26. Dîne à Ris, c. a Fontainebleau.
20. Sept. Accompagne la reine d'Espagne jusqu'à deux lieues de Fontainebleau, & y revient coucher.
12. Oct. couche a saint Germain en Laye.

1680.

22. Fév. Dîne au Bourget, c. a Dammartin.
27. couche a Villiers-Cotterets.
2. Mars. couche a Soisson.
3. couche a Fismes.
4. couche a Reims.
5. couche a Châlons.
6. Dîne à Vitry-le-François, après dîner il va à deux lieues de cette ville, au-devant de madame la Dauphine, & revient coucher audit Vitry-le-François.
7. couche a Châlons.
- A Sari, maison de campagne de l'évêque de Châlons, & c. audit Châlons.
10. couche a Reims.
11. couche a Fismes.
12. couche a Soissons.
13. couche a Villiers-Cotterets.
17. couche a Dammartin.
18. couche a saint Germain en Laye.
24. A Versailles, à Trianon; & couche a saint Germain.
28. A Versailles, c. a saint Germain.
3. Mai. A la plaine de Nanterre, fait la revue des gardes Françaises; fait collation à Maisons, & c. a saint Germain.
9. A saint Cloud.
12. A l'abbaye de Montmartre, couche a saint Germain.
13. Dîne à Ris, c. a Fontainebleau.
8. Juill. couche a saint Germain en Laye.
13. couche a Beaumont sur Oise.
14. Dîne à Tillaro, c. a Beauvais.
15. Dîne à Oudeuil, c. a Poix.
16. Dîne à Calaminoy, c. a Abbeville.
18. Dîne à Bernay, c. a Montreuil.
19. Dîne à Neuchâtel, c. a Bologne.
19. Dîne à Wimille, va au port d'Ambleteuse, à deux lieues de Bologne; au port de Wisian, à deux lieues du premier, au fort de Nieulay, c. a Calais.
22. Dîne à Ardres, c. a saint Omer.
25. Dîne à Aire, va au fort-saint-François, qui est à une portée de canon de cette ville, & c. a saint Omer.
26. Dîne à Monquebour, passe à Gravelines, c. a Dunkerque.

30. Dîne à Bergue , c. à Ypres.
 1. Août. Passe à Menin , dîne à Gelevve , & c. à Lille.
 3. Dîne à Pont-à-Trelin , couche à Tournay.
 5. A Condé , c. à Valenciennes.
 7. Au Quénoy , c. à Valenciennes.
 8. A Bouchain , c. à Cambrai.
 9. Dîne à Quiévy , c. à Landreci.
 10. Dîne à l'abbaye de Maroles , couche à Avesnes.
 12. Dîne à Beaufort , c. à Maubeuge.
 13. Dîne à Marle-Château , c. à Thuin.
 14. Dîne à Castillon , couche à Philippeville.
 17. Dîne à Proine , c. à Rocroi.
 18. couche à Charleville.
 19. A Mézieres.
 20. Dîne à Vrignes-au-bois , couche à Sedan.
 21. Dîne à Amblemont , c. à Stenay.
 22. A Montmedi , c. à Stenay.
 24. Dîne à Befancy , c. à Vons.
 25. couche à Château Porcien.
 26. couche à Lielle.
 27. couche à Soissons.
 28. couche à Villiers-Cotterets.
 29. couche à Dammartin.
 30. couche à Versailles.
 13. Sept. A saint Cloud , c. Versailles.
 2. Déc. couche à saint Germain en Laye.

1681.

11. Mars. A la plaine de Nanterre , où sa majesté fait la revue de ses gardes Françoises , & retourne à saint Germain.
 15. Avril. couche à saint Cloud , & y reste jusqu'au 23.
 23. couche à saint Germain en Laye.
 29. couche à Versailles.
 28. Juill. couche à Villeroi.
 29. couche à Fontainebleau.
 30. Sept. Part de Fontainebleau pour l'Alsace.
 5. Oct. couche à Vistry-le-François.
 6. couche à Bar-le-duc.
 7. couche à Vord ou Void.
 8. couche à Germinay.
 9. couche à Bayon.
 10. couche à Rambervillers.
 12. couche à saint Dié.
 13. couche à sainte Marie aux-Mines.
 14. couche à Schlestadt.
 15. couche à Brisac.
 17. couche à Fribourg.
 18. couche à Brisac.
 19. couche à Ensisheim.
 20. A Huingue , c. à Ensisheim.
 21. couche à Colmar.
 22. couche à Benfeld.

23. Dîne à Grabstetal , couche à Strasbourg.
 27. couche à Saverne.
 28. Dîne à Falzbourg , c. à Sarbourg.
 29. couche à Vic , & en passant visite Marfal.
 30. couche à Essey , à un quart de lieue de Nancy.
 31. couche à Pont-à-Mousson.
 2. Nov. Dîne à Jouy-aux-Arcs , c. à Metz.
 4. couche à Thionville.
 5. Dîne à Longui , c. à Longuion.
 6. couche à Stenay.
 8. couche à Grand-Pré.
 9. couche à saint Souplet.
 10. couche à Reims.
 12. couche à Fismes.
 13. couche à Soissons.
 14. couche à Villiers-Cotterets.
 15. couche à Dammartin.
 16. couche à saint Germain en Laye.
 6. Déc. A Paris.
 12. A Saint Germain en Laye.

1682.

10. Avril. couche à saint Cloud.
 29. A Paris , à N. D.
 1. Mai. A Paris , à l'Observatoire & aux Invalides.
 6. couche à Versailles.
 21. Sept. A Montfort-l'Amauri.
 22. couche à Chartres.
 24. couche à Châteaudun.
 25. couche à Blois.
 26. couche à Chambort.
 12. Oct. Part de Chambort.
 15. couche à Fontainebleau.
 26. Nov. couche à Versailles.

1683.

17. Janv. Sur la montagne près de Meudon , fait la vue des gardes Françoises.
 5. Fév. Sur la même montagne , fait la revue des gardes Suisses.
 25. Dessous des tentes à la plaine d'Achere , près de saint Germain.
 4. Mars. Part de Versailles.
 5. couche à Compiègne.
 13. Dîne à Mouchy , maison appartenante au maréchal d'Humieres.
 17. Part de Compiègne , couche à Villiers-Cotterets.
 23. couche à Dammartin.
 24. Dîne au Bourget , c. à Versailles.
 29. A la plaine d'Ouilles , fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps , c. à Versailles.
 26. Mai. couche à Corbeil.
 27. couche à Montereau.
 28. couche à Sens.

29. couche a Joigny.
 30. couche a Auxerre.
 A Segnelay, où le marquis dudit lieu régale sa majesté d'une magnifique collation.
1. Juin. A Regenne, maison de l'évêque d'Auxerre, située dans une île de la rivière d'Yonne, à deux lieues d'Auxerre.
2. Juin. couche a Noyers.
 3. couche a Montbard.
 4. couche a Chanceau.
 5. couche a Dijon.
 7. couche a Bellegarde, sa majesté va voir le camp qu'elle a fait faire sur le bord de la Saône.
 9. Retourne au camp.
 15. couche a Dole.
 16. couche a Besançon.
 19. couche a Montbason.
 20. couche a Leure.
 21. couche au village de Champagne.
 22. couche a Belfort.
 23. couche a Cerney.
 24. couche a Colmar.
 25. couche a Beinsfeldt.
 26. Arrive aux portes de Strasbourg, dîne à la blancherie, près de cette ville, & c. à Molsheim.
 28. A demi lieue de Molsheim, voit les carrieres.
 29. couche a Bourvilliers.
 30. couche a Bouquenom.
 1. Juill. Au camp, à une lieue de Bouquenom.
 2. Retourne au camp.
 3. revue des troupes qui composent ce camp.
 4. Au camp de Bouquenom.
 6. couche a Sarbruck.
 7. couche a Vandrevange.
 8. Voit les travaux de Sar-Louis, Metz, Malatour, Verdun.
 15. couche a Châlons.
 16. couche a Vertus.
 17. couche a Montmirel.
 18. couche a la Ferré-sous-Jonarte.
 19. couche a Lagny.
 20. Dîne à Plainance, passe à Paris, & c. à Versailles.
 30. couche a saint Cloud.
 3. Août. couche a Fontainebleau.
 2. Sept. Chasse au cerf.
 9. Oct. couche a Versailles.
- 1684.
21. Avril. couche a Louvres en Paris.
 23. Au Pont sainte Maigence.
 24. couche a Mouchi.

26. couche a Roye.
 27. couche a Peronne.
 28. couche a Cambrai.
 29. couche a Valenciennes.
 30. couche a Condé, & visite son camp.
15. Mai. Campé à Thulin, près de Mons.
 16. Sa majesté fait la revue de son armée.
 17. A Valenciennes.
 4. Juin. Part de Valenciennes, & couche a Cambrai.
 5. couche a Peronne.
 6. couche a Roye.
 7. couche a Mouchy.
 8. couche a Chantilly.
 9. couche a Versailles.
 21. Sept. couche a Chartres.
 22. couche a Touri.
 23. couche a Cleri.
 24. couche a Chambort.
 12. Oct. Part de Chambort.
 14. Arrive à Fontainebleau.
 15. Nov. couche a Versailles.
 1. Déc. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, & retourne à Versailles.
- 1685.
24. Mars. Sur la montagne de Meudon, fait la revue des gardes Françoises.
 22. Mai. A la plaine de Colombes, fait la revue des gardes Suisses.
 31. A saint Cloud.
 2. Juill. A Meudon, où le marquis de Louvois traite sa majesté magnifiquement.
 16. A Seaux, où le marquis de Segnelay traite le roi avec une magnificence extraordinaire.
 3. Sept. Part de Versailles, & couche a Gardon.
 4. couche a Chartres.
 6. Châteaudun, couche a Chambort.
 28. couche a Cleri.
 29. A Orléans, couche a Pluviers.
 30. couche a Fontainebleau: cinq heures du soir.
 13. Nov. couche a Chilly.
 14. couche a Versailles.
- 1686.
15. Avril. A la chasse aux environs de Versailles.
 10. Juill. A la plaine d'Acheres, voit ses troupes.
 12. couche a Maintenon, visite l'aqueduc.
 15. couche a Versailles.
 Plusieurs fois à la plaine d'Acheres, fait la revue des troupes de sa maison.

- 3. Sept. couche au château de Marly.
- 5. couche a Versailles.
- 14. couche a Maintenon.
- 17. couche a Versailles.
- 23. couche au château de Marli.
- 26. couche a Versailles.
- 8. Oct. couche a Fontainebleau.
- 15. Nov. couche a Versailles.

1687.

31. Janv. A la plaine d'Acheres, fait la revue des gardes du corps & des grenadiers à cheval.

- 3. Fév. couche au château de Marli.
- 4. Mars. A Marli.
- 2. Avril. couche a Marli.
- 5. couche a Versailles.
- couche a Marli.
- 17. couche a Versailles.
- 19. couche a Maintenon.
- 23. couche a Versailles.
- 29. couche a Marli.
- 9. Mai. A Versailles.
- 10. A Paris, dîne à Bondy, c. a Claye.
- 11. Dîne à Monceaux, c. à la Ferté-sous-Jouarre.
- 12. Dîne à l'Isle, c. à Montmirail.
- 13. couche a Vertus.
- 14. couche a Châlons.
- 15. couche a sainte Menchoud.
- 17. couche a Verdun.
- 19. Dîne & couche a Estain.
- 20. couche a Longuy.
- 21. couche a Luxembourg.
- 26. couche a Longuy.
- 27. couche a Estain.
- 28. couche a Verdun.
- 30. couche a sainte Menchoud.
- 31. couche a Châlons.
- 1. Juin. couche a Vertus.
- 2. couche a Montmirail.
- 5. couche a la Ferté sous-Jouarre.
- 6. couche a Clayes
- 7. couche a Versailles.
- 2. Juill. couche au château de Marli.
- 4. couche a Versailles.
- 5. Août. couche a Marli.
- 6. Au camp d'Acheres, passe ses troupes en revue.
- 17. couche au château de Marli.
- 19. Au camp d'Acheres, passe ses troupes en revue.
- 20. couche a Versailles.
- 9. Sept. couche a Marli.
- 13. couche a Versailles.
- 2. Oct. couche a Fontainebleau.
- 6. A la chasse.
- 7. A la chasse.
- 23. Nov. couche a Versailles.
- 29. couche au château de Marli.
- A Versailles.

- 1. Déc. couche au château de Marli.
- 5. couche a Versailles.
- 15. couche au château de Marli.
- 17. couche a Versailles.

1688.

2. Janv. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de ses gardes du corps, & des grenadiers à cheval.

- 13. couche au château de Marli.
- 16. couche a Versailles.
- 17. couche a Marli.
- 31. couche a Versailles.
- 19. Fév. couche a Marli.
- 21. couche a Versailles.
- 3. Mars. couche a Marli.
- 6. couche a Versailles.
- 31. couche a Marly.
- 11. Avril. couche a Marli.
- 13. couche a Versailles.
- Mai. couche a Marli.
- 6. couche a Versailles.
- 21. couche a Maintenon.
- 25. couche a Versailles.
- 10. Juin. couche a Marli.
- 15. couche a Versailles.
- 4. Juill. couche au château de Marli.
- 9. couche a Versailles.
- 19. Au château de Marli.
- 21. Au camp d'Acheres.
- 24. couche a Versailles.
- 29. Dîne au château de Marli, passe au camp d'Acheres, & couche a Versailles.
- 4. Août. couche a Marli.
- 8. Au camp d'Acheres, fait la revue de ses troupes.
- 9. couche a Versailles.
- 14. Sept. couche a Marli.
- 28. couche a Fontainebleau.
- 12. Nov. couche a Versailles.
- 28. couche au château de Madrid.
- 8. Déc. Au château de Marli.
- 25. A Versailles.

1689.

- 1. Janv. A Versailles.
- 6. Près de Chatou, va à saint Germain en Laye, accompagne la reine d'Angleterre, & revient coucher à Versailles.
- 7. A saint Germain en Laye, où sa majesté reçoit le roi d'Angleterre, & revient coucher à Versailles.
- 19. couche au château de Marli.
- 2. Fév. A Versailles.
- 8. couche au château de Marli.
- A Versailles.
- 27. A saint Germain, couche a Versailles.
- couche au château de Marli.
- 1. Mars. A Versailles.

5. A Marli, c. à Versailles.
 27. A saint Germain, c. à Versailles.
 29. Au château de Marli.
 1. Avril. Versailles.
 1. Mai. Versailles.
 2. couche a Marli.
 10. Versailles.
 19. Marli.
 28. Versailles.
 16. Juin. Au château de Marli.
 Versailles.
 22. Au château de Marli.
 1. Juill. Versailles.
 6. Au château de Marli.
 25. Versailles.
 3. Août. Au château de Marli.
 Versailles.
 14. Versailles.
 31. Marli.
 1. Sept. Versailles.
 28. Marli.
 1. Oct. Versailles.
 6. Part pour Fontainebleau.
 22. Versailles.
 2. Nov. Au château de Marli.
 7. Déc. Versailles.

1690.

- Dim. 1. Janv. Versailles.
 15. Fév. Au château de Marli.
 27. couche a Lufarche.
 28. couche a Compiègne.
 1. Mars. A une lieue de Compiègne, fait la revue de huit escadrons de ses gardes.
 6. Chantilly, dîne à Verberie, couche a Lufarche.
 7. couche a Versailles.
 25. Au château de Marli.
 Versailles.
 couche a Marli.
 1. Avril. Versailles.
 3. Mai. couche a Versailles.
 7. A saint Germain, voit la reine d'Angleterre.
 1. Juin. Versailles.
 26. Juill. A saint Germain en Laye, visite le roi d'Angleterre, & couche a Versailles.
 2. Août. couche a Marli.
 1. Sept. Versailles.
 5. Oct. Part de Versailles pour Fontainebleau.
 7. A Fontainebleau.
 21. A l'entrée de la forêt de Fontainebleau, reçoit leurs majestés Britanniques.
 27. couche a Versailles.
 27. Déc. couche a Marli.

1691.

1. Janv. A Versailles.
 28. Fév. couche a Marli.
 1. Mars. Versailles.
 7. couche a Marli.

11. A Versailles.
 17. couche a Verberie.
 18. couche a Noyon.
 19. couche a saint Quentin.
 20. couche au Quesnoy.
 21. Au camp, devant Mons.
 23. A une chapelle, près du village d'Hion.
 24. Dîne à Guillain, & revient devant Mons.
 12. Avril. couche au Quesnoy.
 13. couche a saint Quentin.
 14. couche a Compiègne.
 16. couche a Lufarche.
 17. couche a Versailles.
 25. couche a Marli.
 1. Mai à Versailles.
 24. couche a Marli.
 1. Juin. A Versailles.
 21. A Marli.
 1. Juill. A Versailles.
 17. Sept. couche a Fontainebleau.
 23. Oct. couche a Versailles.
 2. Nov. A Marli.
 25. Déc. A Versailles.

1692.

19. Janv. A la plaine d'Ouilles, fait la revue de ses gardes Françaises.
 1. Eév. A Versailles.
 4. Près de Versailles, fait la revue de ses gardes Françaises.
 26. Paris, au palais royal, couche a Versailles.
 3. Mars. Chantilly.
 4. couche a Compiègne.
 10. couche a Chantilly.
 12. couche a Versailles.
 20. Avril. couche a saint Germain en Laye.
 1. Mai. A Versailles.
 8. A saint Germain, c. à Versailles.
 10. couche a Chantilly.
 12. couche a Compiègne.
 13. couche a Noyon.
 14. couche a saint Quentin.
 15. couche au Quesnoy.
 16. couche a Valenciennes.
 17. Au camp de Gesurics.
 19. A Mons.
 20. Sa majesté fait la revue de ses deux armées.
 23. Au camp d'Harlemont, à deux lieues de Charleroi.
 24. Campe à saint Amand, près Fleurus.
 25. Campe à Masy.
 26. Au camp, devant Namur.
 27. Au village de Bougie, près de la Meuse, où sa majesté visite le quartier du prince de Condé.
 28. Visite le quartier entre la Sambre & la Meuse, & celui du marquis de Boufflers.

7. Juin,

DES ROIS DE FRANCE.

7. Juin. Campe entre la Sambre & la Meuse, & prend son quartier au monastere des Carmes.
3. Juill. couche a Dinant.
5. couche a Charlemont.
6. couche a Mariembourg.
7. couche a Rocroy.
8. couche a Aubenton.
9. couche a Marie.
10. couche a Laon.
12. couche a Soissons.
13. couche a Villiers-Cotterets.
15. couche a Dammartin.
16. couche a Versailles.
19. Paris, au palais royal.
30. Au château de Marli.
1. Août. A Versailles.
25. Sept. Part de Versailles pour Fontainebleau.
27. Oct. Au Plessis, c. à Versailles.

1693.

14. Janv. A Marli.
17. A Versailles.
21. Fév. A Marli.
19. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoises & Suisses.
28. couche a Versailles.
5. Mars. couche a Chantilly, & le 6. & 7. & jours suivans, il y fait la revue de sa maison, & y prend le divertissement de la chasse.
14. couche a Versailles.
1. Avril. A Versailles.
22. A Marli.
25. A Versailles.
8. Mai. couche a Versailles.
18. couche a Chantilly.
20. couche a Compiègne.
22. couche a Roye.
23. couche a Peronne.
24. couche a Cambrai.
25. couche a Quesnoy.
1. Juin. Au camp de Thieusies.
4. Au camp de Herlemont.
6. Au camp de Thiméon.
7. Au camp de Gemblours.
10. couche a Namur.
12. couche a Dinant.
13. couche a Givet.
14. couche a Mariembourg.
15. couche a Rocroy.
16. couche a Mezieres.
18. couche a Rhetel.
20. couche a Reims.
22. couche a Fismes.
23. couche a Soissons.
24. couche a Villiers-Cotterets.
25. couche a Dammartin.
26. couche a Versailles.

Tome I. Abel Jouan.

- A saint Germain en Laye, visite leurs majestés Britanniques.
9. Juill. couche a Marli.
 1. Août. couche a Versailles.
 9. Sept. couche a saint Cloud.
 17. couche a Choisi, dans la maison de monseigneur le Dauphin.
 18. couche a Fontainebleau.
 23. A trois lieues de Fontainebleau, au-devant de leurs majestés Britanniques.
 7. Oct. Accompagne leurs majestés Britanniques jusques au bout de la forêt de Fontainebleau.
 22. couche a Choisi.
 24. couche a Versailles.
 2. Nov. A Marli.
 7. A Versailles.
 17. Déc. A Marli.
 19. A Versailles.

1694.

7. Janv. Se promene à Marli, couche a Versailles.
13. couche a Magli.
14. Après dîné, à Noisi.
16. couche a Versailles.
16. A Trianon, c. à Versailles.
17. Fév. couche a Marli.
20. couche a Versailles.
25. A la Volerie, c. à Versailles.
1. Mars. A la plaine d'Ouilles, fait la revue d'une partie de sa maison.
4. A la Volerie, c. à Versailles.
15. Dîne à un moulin près de Sarcelle, & c. à Chantilly.
18. Dîne à une petite maison, près de Verbray, & c. à Compiègne.
- Dim. 28. couche a Chantilly.
31. couche a Versailles.
21. Avril. couche a Choisi.
24. couche a Versailles.
26. A Marli, c. à Versailles.
27. A Trianon, c. à Versailles.
28. couche a Trianon.
- Dim. 2. Mai. couche a Versailles.
4. A Trianon, c. à Versailles.
5. couche a Marli.
8. couche a Versailles.
11. couche a Trianon.
18. Se promene à Noisi, c. à Trianon.
24. couche a Versailles.
31. couche a Marli.
5. Juin. couche a Versailles.
11. Se promene à Trianon, couche a Versailles.
17. couche a Trianon.
24. Juill. A saint Germain, c. à Marli.
29. couche a Trianon.
12. Août. couche a Versailles.
31. couche a Marli.

V

7. Sept. couche à Versailles.
 26. Dîne à Fremont, couche à Fontainebleau.
 20. Près de Chailly, où il rencontre monseigneur le Dauphin.
 23. Dans la forêt de Fontainebleau, reçoit leurs majestés Britanniques.
 27. Oct. Dîne au Plessis, dans la maison de Prudhomme, passé à Juvisy, couche à Choisi.
 30. couche à Versailles.
 2. Nov. couche à Marli.
 6. couche à Versailles.
 17. Se promene à Noisy, couche à Versailles.
 1. Déc. couche à Marli.
 4. couche à Versailles.
 10. Se promene à Marli, couche à Versailles.

1695.

12. Janv. A Trianon, c. à Versailles.
 21. A Trianon, c. à Versailles,
 22. Après diné à Marli, couche à Versailles.
 24. Se promene à Marli, couche à Versailles.
 25. A Trianon c. à Versailles.
 26. couche à Marli.
 29. couche à Versailles.
 7. Fév. A Trianon, c. à Versailles.
 8. A Trianon, c. à Versailles.
 9. A Trianon, c. à Versailles.
 10. A Marli, c. à Versailles.
 11. A Trianon, c. à Versailles.
 12. A Trianon, c. à Versailles.
 15. A Trianon, c. à Versailles.
 22. A Marli, c. à Versailles.
 28. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 13. Mars. couche à Marli.
 17. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoises & Suisses.
 19. couche à Versailles.
 25. A Marli, à Trianon, couche à Versailles.
 6. Avril. couche à Choisi.
 9. couche à Versailles.
 11. couche à Marli.
 12. & 13. Sa maj. sté fait la revue des quatre camps de gardes du corps.
 16. couche à Versailles.
 Dim. 24. couche à Marli.
 26. couche à Versailles.
 28. couche à Chantilly.
 30. couche à Compiègne.
 13. Mai. couche à Liancourt.
 Dim. 15. couche à Chantilly.
 17. couche à Versailles.
 23. A Marli, couche à Versailles.
 25. couche à Marli.
 Dim. 29. A Versailles, c. à Marli.
 31. couche à Versailles.

3. Juin. A Meudon, c. à Versailles.
 9. couche à Trianon.
 10. A Meudon, c. à Trianon.
 11. A Marli, c. à Trianon.
 Dim. 12. A saint Cir, c. à Trianon.
 17. A Versailles, c. à Trianon.
 18. A Marli, c. à Trianon.
 Dim. 19. Se promene à la Selle, c. à Trianon.
 22. A Versailles, c. à Marli.
 2. Juill. couche à Trianon.
 7. Se promene à Marli, c. à Trianon.
 3. Se promene à Versailles, couche à Trianon.
 13. couche à Marli.
 23. couche à Trianon.
 4. Août. couche à Marli.
 13. couche à Versailles.
 Dim. 28. couche à Meudon.

1. Sept. couche à Versailles.
 5. Se promene à Marli, couche à Versailles.
 9. couche à Marli.
 12. Après diné à saint Germain, couche à Marli.
 17. couche à Versailles.
 22. Dîne à Fremont, c. à Fontainebleau.
 12. Oct. A Chailly, dans la forêt de Fontainebleau, accompagne leurs majestés Britanniques.
 26. couche à Meudon.
 28. couche à Versailles.
 29. se promene à Marli, c. à Versailles.
 2. Nov. couche à Marli.
 3. Dans la forêt de saint Germain, où il fait la saint Hubert, & c. à Marli.
 12. couche à Versailles.
 15. Se promene à Trianon, couche à Versailles.
 17. A Marli, c. à Versailles.
 21. A Trianon, c. à Versailles.
 23. A Marli, c. à Versailles.
 25. A Trianon, c. à Versailles.
 26. A Marli, c. à Versailles.
 30. couche à Marli.
 3. Déc. couche à Versailles.
 10. A Marli, c. à Versailles.
 14. couche à Marli.
 17. couche à Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 28. couche à Marli.
 31. couche à Versailles.

1696.

4. Janv. A Marli, c. à Versailles.
 7. A Marli, c. à Versailles.
 11. couche à Meudon.
 14. couche à Versailles.
 15. couche à Marli.
 28. couche à Versailles.
 Dim. 5. Fév. A saint Germain, c. à Versailles.

8. couche a Marli.
 11. couche a Versailles.
 24. A Marli, c. à Versailles.
 18. A Marli, c. à Versailles.
 22. couche a Marli.
 25. couche a Versailles.
 27. A saint Germain, c. à Versailles.
 29. couche a Marli.
 1. Mars. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françoises & Suisses.
 3. couche a Versailles.
 7. A Marli, c. à Versailles.
 14. A saint Germain, c. à Versailles.
 Dim. 18. couche a Marli.
 24. couche a Versailles.
 28. A Marli, c. à Versailles.
 31. A Marli, c. à Versailles.
 4. Avril. A Marli, c. à Versailles.
 6. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 8. couche a Marli.
 14. couche a Versailles.
 Dim. 15. A Trianon, c. à Versailles.
 18. A Trianon, c. à Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 25. couche a Marli.
 28. couche a Versailles.
 1. Mai. A Trianon, c. à Versailles.
 2. couche a Meudon.
 5. couche a Versailles.
 7. Près de Versailles, fait la revue des gens d'armes & des chevaux légers.
 11. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 13. couche a Marli.
 19. couche a Versailles.
 29. couche a Marli.
 Dim. 3. Juin. Fait collation à Noisi, couche a Marli.
 7. couche a Versailles.
 11. couche a Trianon.
 13. A Marli, c. à Trianon.
 16. couche a Marli.
 20. couche a Versailles.
 Dim. 24. A Trianon, c. à Versailles.
 29. couche a Meudon.
 3. Juill. couche a Marli.
 14. A saint Cloud, c. à Trianon.
 19. couche a Marli.
 28. couche a Trianon.
 2. Août. couche a Marli.
 11. couche a Versailles.
 17. A Marli, c. à Versailles.
 22. Sept. couche a Marli.
 29. couche a Versailles.
 2. Oct. A saint Germain, couche a Versailles.
 4. couche a Fontainebleau.
 10. Dans la forêt de Fontainebleau, au-devant de leurs majestés Britanniques.
 19. Accompagne bien avant dans la fo-

- têt de Fontainebleau leurs majestés Britanniques, & s'en retourne en chassant.
 Dim. 4. Nov. couche à Montargis.
 5. couche a Fontainebleau.
 8. couche a Versailles.
 9. A Marli, c. à Versailles.
 13. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 14. couche a Meudon
 17. couche a Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 21. A Marli, c. à Versailles.
 23. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 26. A Marli, c. à Versailles.
 28. couche a Marli.
 1. Déc. couche a Versailles.
 4. A Marli, c. à Versailles.
 6. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 10. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 12. A Trianon, c. à Marli.
 15. couche a Versailles.
 18. A Marli, c. à Versailles.
 20. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 22. A Meudon, c. à Versailles.
 28. A saint Germain, c. à Versailles.
 29. A Marli, c. à Versailles.

1697.

2. Janv. A Marli, c. à Versailles.
 5. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 Dim. 6. A saint Cir, c. à Versailles.
 9. couche a Marli.
 12. couche a Versailles.
 14. Dîne à Trianon, couche a Versailles.
 15. A Marli, c. à Versailles.
 16. A Trianon, c. à Versailles.
 17. A Marli, c. à Versailles.
 18. A Trianon, c. à Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 21. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 23. couche a Marli.
 26. couche a Versailles.
 28. A saint Germain, c. à Versailles.
 29. A Marli, c. à Versailles.
 30. A Trianon, c. à Versailles.
 31. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 1. Fév. A Marli, c. à Versailles.
 6. couche a Marli.
 9. couche a Versailles.
 12. A Trianon c. à Versailles.
 13. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 14. A Marli, c. à Versailles.
 15. A Trianon, c. à Versailles.
 16. A Marli, c. à Versailles.
 18. A Meudon, c. à Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 20. couche a Marli.
 23. couche a Versailles.
 26. A Marli, c. à Versailles.
 2. Mars. Dîne à Marli, c. à Versailles.
 6. couche à Marli.

7. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françaises & Suisses.
9. couche a Versailles.
18. couche a Marli.
23. couche a Versailles.
28. Dîne à Marli, c. à Versailles.
30. A Marli, c. à Versailles.
2. Avril. A Marli, c. à Versailles.
4. A Marli, c. à Versailles.
9. Dîne à Marli, va à saint Germain, & revient coucher à Marli.
10. couche a Meudon.
13. A Marli, c. à Versailles.
17. couche a Marli.
27. couche a Versailles.
2. Mai. Dîne à Marli, c. à Versailles.
6. Au Pont-Colbert, c. à Versailles.
8. couche a Marli.
10. A saint Germain, c. à Marli.
18. couche a Versailles.
21. Dîne à Meudon, c. à Versailles.
23. A Marli, c. à Versailles.
29. couche a Marli.
5. Juin. couche a Versailles.
11. A Marli, c. à Versailles.
14. Dîne à Marli, c. à Versailles.
17. A Marli, c. à Versailles.
19. couche a Marli.
29. couche a Versailles.
4. Juill. Dîne à Marli, c. à Versailles.
5. A Chevillé, c. à Versailles.
10. couche a Marli.
20. couche a Versailles.
24. couche a Meudon.
27. couche a Versailles.
31. couche a Marli.
Dim. 4. Août. A saint Germain, c. a Marli.
20. couche a Versailles.
16. Dîne à Marli, c. à Versailles.
21. couche a Marli.
31. couche a Versailles.
4. Sept. couche a Meudon.
7. couche a Versailles.
10. couche a Marli.
14. A saint Germain, c. à Versailles.
18. A Marli, c. à Versailles.
19. A Fremont, c. à Fontainebleau.
25. Oct. couche a Versailles.
26. A Marli, c. à Versailles.
30. Dîne à Marli, c. à Versailles.
2. Nov. couche a Marli.
9. couche a Versailles.
12. A Marli, c. à Versailles.
13. couche a Meudon.
16. couche a Versailles.
19. A Marli, c. à Versailles.
22. Dîne à Marli, c. à Versailles.
23. A saint Germain, c. à Versailles.
27. couche a Marli.
30. couche a Versailles.
4. Déc. A Marli, c. à Versailles.
10. A Marli, c. à Versailles.
16. A Marli, c. à Versailles.
17. Fair collation à Trianon, couche a Versailles.
18. couche a Marli.
21. couche a Versailles.
28. A saint Germain, c. à Versailles.
31. A Marli, c. à Versailles.
- 1698.
6. Janv. couche a Marli.
11. couche a Versailles.
14. A Marli, c. Versailles.
22. couche a Marli.
25. couche a Versailles.
30. A Marli, c. à Versailles.
4. Fév. couche a Marli.
8. A saint Germain, couche à Versailles.
11. A Marli, c. à Versailles.
14. Dîne à Marli, c. à Versailles.
17. A Marli, c. à Versailles.
19. couche a Meudon.
22. couche a Versailles.
25. A Marli, c. à Versailles.
1. Mars. Dîne à Marli, c. à Versailles.
4. couche a Marli.
8. couche a Versailles.
14. A Trianon, c. à Versailles.
15. Dîne à Marli, c. à Versailles.
19. couche a Marli.
22. couche a Versailles.
3. Avril. couche a Marli.
12. couche a Versailles.
18. Dîne à Marli, c. à Versailles.
22. couche a Marli.
26. couche a Versailles.
28. à Meudon, c. à Versailles.
3. Mai. A Marli, c. à Versailles.
8. couche a Marli.
15. couche a Versailles.
21. couche a Meudon.
24. couche a Versailles.
27. A Marli, c. à Versailles.
31. A saint Germain, c. à Versailles.
6. Juin. couche a Marli.
7. Près de Marli, fait la revue des gardes du corps, & des grenadiers à cheval.
14. couche a Versailles.
17. A Marli, c. à Versailles.
19. A Marli, c. à Versailles.
20. A Marli, c. à Versailles.
25. couche a Marli.
5. Juill. couche a Versailles.
8. A Chaville, c. à Versailles.
10. A Marli, c. à Versailles.
16. couche a Marli.
22. A saint Cloud, couche a Meudon.
26. couche a Versailles.
2. Août. A Marli, c. à Versailles.
5. couche a Marli.

18. couche a Versailles.
 19. couche a Marli.
 23. couche a Versailles.
 26. A saint Cloud , couche a Versailles.
 28. A saint Cloud , couche a Chantilly.
 30. couche a Compiègne , visite le camp.
 Dim. 31. Chasse & va au camp.
 2. Sept. Au camp , où il fait collation sous la tente du maréchal de Boufflers.
 6. Au camp.
 7. Au camp.
 9. Au camp , fait la revue de ses troupes.
 10. Dîne à Compiègne avec le roi d'Angleterre , chez le maréchal Boufflers . & fait ensuite la revue de son régiment.
 11. A la tête de son armée , & fait une marche de deux lieues.
 17. Au camp , près le village de Montmartin , à trois lieues de Compiègne.
 19. A une hauteur , près du camp.
 22. couche a Chantilly.
 24. couche a Versailles.
 25. A Marli , couche a Versailles.
 30. A Marly , couche a Versailles.
 2. Oct. couche a Fontainebleau.
 13. Nov. couche a Versailles.
 14. A Marli , couche a Versailles.
 15. A Marli , couche a Versailles.
 19. couche a Marli.
 22. couche a Versailles.
 26. A Marli , couche a Versailles.
 27. A saint Germain , couche a Versailles.
 28. A Marli , couche a Versailles.
 2. Déc. A Marli , couche a Versailles.
 3. couche a Meudon.
 6. couche a Versailles.
 9. A Marli , couche a Versailles.
 11. A Marli , couche a Versailles.
 12. A Marli , couche a Versailles.
 13. A Trianon , couche a Versailles.
 15. A Marli , couche a Versailles.
 17. couche a Marli.
 20. couche a Versailles.
 22. A Marli , couche a Versailles.
 27. Dîne à Marli , couche a Versailles.

1699.

3. Janv. A Marli , couche a Versailles.
 7. couche a Marli.
 10. couche a Versailles.
 12. saint Germain , couche a Versailles.
 14. A Marli , couche a Versailles.
 17. A Marli , couche a Versailles.
 20. couche a Marli.
 24. couche a Versailles.
 27. A Marli , couche a Versailles.
 29. A Trianon , couche a Versailles.
 31. A Marli , couche a Versailles.

4. Fév. couche a Marli.
 7. couche a Versailles.
 10. A Marli , couche a Versailles.
 11. Dîne à Meudon , couche a Versailles.
 14. A Marli , couche a Versailles.
 18. couche a Marli.
 20. couche a Versailles.
 21. A Marli , couche a Versailles.
 25. A Marli , couche a Versailles.
 28. A Marli , couche a Versailles.
 4. Mars. couche a Marli.
 7. couche a Versailles.
 11. A saint Germain , couche a Versailles.
 12. A Marli , couche a Versailles.
 Dim. 15. A Trianon , couche a Versailles.
 16. couche a Marli.
 19. A la Volerie , dans la plaine de Verzéné , au bas de saint Germain , couche a Marli.
 21. couche a Versailles.
 31. A Marli , couche a Versailles.
 2. Avril. A Marli , couche a Versailles.
 4. Dîne à Marli , couche a Versailles.
 7. Au camp , près de Marli , couche a Versailles.
 11. A Marli , couche a Versailles.
 14. A Marli , couche a Versailles.
 21. A Marli , couche a Versailles.
 22. couche a Meudon.
 25. couche a Versailles.
 27. A Marli , couche a Versailles.
 29. couche a Marli.
 2. Mai. couche a Versailles.
 9. A Marli , couche a Versailles.
 11. A Marli , couche a Versailles.
 13. couche a Marli.
 23. couche a Versailles.
 27. A Marli , couche a Versailles.
 Dim. 31. couche a Marli.
 4. Juin. couche a Versailles.
 10. A Marli , couche a Versailles.
 11. Dîne à Marli , couche a Versailles.
 15. A Marli , couche a Versailles.
 17. A Marli , couche a Versailles.
 22. A Marli , couche a Versailles.
 26. A Marli , couche a Versailles.
 Dim. 28. A saint Germain , couche a Marli.
 4. Juill. couche a Versailles.
 Dim. 5. A Trianon , couche a Versailles.
 7. A Marli , couche a Versailles.
 8. A Trianon , couche a Versailles.
 9. couche a Trianon.
 11. A saint Germain , couche a Versailles.
 13. Dîne à Meudon , couche a Versailles.
 14. A saint Cloud , couche a Versailles.
 15. couche a Marli.
 25. couche a Versailles.
 28. A Marli , couche a Versailles.
 30. couche a Trianon.
 1. Août. couche a Versailles.
 5. couche a Marli.

6. A la plaine d'Acherés, couche a Marli.
 11. Dans la forêt de saint Germain, & couche a Versailles.
 11. A saint Germain, couche a Versailles.
 18. Au parc de Meudon, couche a Versailles.
 20. couche a Marli.
 29. couche a Versailles.
 1. Sept. A Marli, couche a Versailles.
 3. couche a Fontainebleau.
 21. Oct. couche a Versailles.
 23. A Marli, couche a Versailles.
 24. A Marli, couche a Versailles.
 26. A Marli, couche a Versailles.
 27. A Marli, couche a Versailles.
 29. Dine a Marli, va a saint Germain, revient a Marli, & couche a Versailles.
 2. Nov. couche a Marli.
 14. couche a Versailles.
 19. A Marli, couche a Versailles.
 23. A Marli, couche a Versailles.
 25. couche a Meudon.
 28. couche a Versailles.
 30. A Marli, couche a Versailles.
 1. Déc. A Marli, couche a Versailles.
 3. Dine a Marli, couche a Versailles.
 9. couche a Marli.
 12. couche a Versailles.
 16. couche a Marli.
 19. couche a Versailles.
 22. A Marli, couche a Versailles.
 26. Dine a Marli, couche a Versailles.
 29. A Trianon, couche a Versailles.
 31. A Marli, couche a Versailles.

1700.

2. Janv. A Marli, couche a Versailles.
 4. A Marli, couche a Versailles.
 6. A saint Germain, couche a Versailles.
 9. couche a Versailles.
 13. A Marli, couche a Versailles.
 16. A Marli, couche a Versailles.
 18. A Marli, couche a Versailles.
 20. couche a Marli.
 23. couche a Versailles.
 26. A Marli, couche a Versailles.
 30. A Marli, couche a Versailles.
 1. Fév. A Marli, couche a Versailles.
 3. couche a Versailles.
 6. couche a Versailles.
 9. A Marli, couche a Versailles.
 13. A Marli, couche a Versailles.
 15. A Marli, couche a Versailles.
 20. A Trianon, couche a Versailles, couche a Marli.
 17. couche a Versailles.
 20. A Marli, couche a Versailles.
 23. A Marli, couche a Versailles.
 26. A Marli, couche a Versailles.
 1. Mars. A Marli, couche a Versailles.

3. couche a Marli.
 6. couche a Versailles.
 Dim. 7. A Trianon, couche a Versailles.
 9. A Marli, couche a Versailles.
 10. A Trianon, couche a Versailles.
 11. A Trianon, couche a Versailles.
 12. A Trianon, couche a Versailles.
 13. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 14. A saint Germain, couche a Versailles.
 16. A Trianon, couche a Versailles.
 17. couche a Marli.
 20. couche a Versailles.
 Dim. 21. A Trianon, couche a Versailles.
 22. A Trianon, couche a Versailles.
 23. A Marli, couche a Versailles.
 24. A Trianon, couche a Versailles.
 25. A Trianon, couche a Versailles.
 26. A Trianon, couche a Versailles.
 Dim. 28. A Trianon, couche a Versailles.
 29. A Marli, couche a Versailles.
 31. couche a Marli.
 3. Avril. couche a Versailles.
 Dim. 4. A Trianon, couche a Versailles.
 5. A Trianon, couche a Versailles.
 6. A Marli, couche a Versailles.
 7. A Trianon, couche a Versailles.
 8. A Marli, couche a Versailles.
 10. A saint Cloud, couche a Versailles.
 12. A Marli, couche a Versailles.
 13. A Trianon, couche a Versailles.
 14. A Marli, couche a Meudon.
 17. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 18. A Trianon, couche a Versailles.
 24. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 25. A Trianon, couche a Versailles.
 26. A Trianon, couche a Versailles.
 28. couche a Marli.
 29. A la plaine d'Ouilles, couche a Marli.
 9. Mai, Au Champ de Mars, près de Marli, fait la revue de quatre compagnies des gardes du corps, & couche a Marli.
 8. couche a Versailles.
 10. A Trianon, couche a Versailles.
 11. A Trianon, couche a Versailles.
 12. A Marli, couche a Versailles.
 13. A Trianon, couche a Versailles.
 14. A Trianon, couche a Versailles.
 15. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 16. A Trianon, couche a Versailles.
 17. A Trianon, couche a Versailles.
 18. A Marli, couche a Versailles.
 20. couche a Marli.
 27. A saint Germain, revient a Marli, & couche a Versailles.
 28. A Trianon, couche a Versailles.
 1. Juin. A Trianon, couche a Versailles.
 2. A Marli, couche a Versailles.
 3. A Trianon, couche a Versailles.
 Dim. 6. A Trianon, couche a Versailles.

7. A Marli, couche a Versailles.
 9. A Marli, couche a Versailles.
 15. A Marli, couche a Versailles.
 16. Dine à Meudon, couche a Versailles.
 17. couche a Marli.
 26. couche a Versailles.
 1. Juill. A Marli, couche a Versailles.
 3. A Trianon, couche a Versailles.
 Dim. 4. A Trianon, couche a Versailles.
 6. A Trianon, couche a Versailles.
 7. couche a Marli.
 17. couche a Versailles.
 19. A Trianon, couche a Versailles.
 21. A la forêt de Marli, couche a Versailles.
 Dim. 21. A Meudon, couche a Versailles.
 27. A Trianon, couche a Versailles.
 28. couche a Marli.
 30. A saint Germain, à Noisy, & couche a Marli.
 7. Août. couche a Versailles.
 Dim. 8. A Trianon, couche a Versailles.
 12. A Marli, couche a Versailles.
 16. A Trianon, couche a Versailles.
 17. A Marli, couche a Versailles.
 18. A saint Cloud, couche a Meudon.
 21. couche a Marli.
 28. couche a Versailles.
 31. A Marli, couche a Versailles.
 1. Sept. A Trianon, couche a Versailles.
 2. A Marli, couche a Versailles.
 4. A Marli, couche a Versailles.
 6. A Marli, couche a Versailles.
 8. couche a Marli.
 16. A saint Germain, couche a Marli.
 18. couche a Versailles.
 21. A Marli, couche a Versailles.
 23. couche a Fontainebleau.
 15. Nov. couche a Versailles.
 16. A Marli, couche a Versailles.
 18. A Marli, couche a Versailles.
 20. A Trianon, couche a Versailles.
 24. couche a Marli.
 27. A saint Germain, couche a Versailles.
 2. Déc. A Marli, couche a Versailles.
 3. A Marli, couche a Versailles.
 4. A Sceaux, couche a Versailles.
 6. A Marli, couche a Versailles.
 8. couche a Marli.
 13. couche a Versailles.
 18. A Trianon, couche a Versailles.
 20. A Marli, couche a Versailles.
 22. A Marli, couche a Versailles.
 27. A saint Germain, couche a Versailles.
 29. A Marli, couche a Versailles.
 31. Près de Roquencourt, dans le parc de Marli, couche a Versailles.
 1701.
 5. Janv. couche a Marli.
10. couche a Versailles.
 11. A Trianon, couche a Versailles.
 12. A Trianon, couche a Versailles.
 13. A Marli, couche a Versailles.
 14. A Trianon, couche a Versailles.
 18. A Trianon, couche a Versailles.
 19. couche a Marli.
 24. couche a Versailles.
 26. A Trianon, couche a Versailles.
 27. A Trianon, couche a Versailles.
 28. A Marli, couche a Versailles.
 29. A Marli, couche a Versailles.
 30. A Trianon, couche a Versailles.
 1. Fév. A Marli, couche a Versailles.
 4. A Trianon, couche a Versailles.
 5. A Trianon, couche a Versailles.
 Dim. 6. couche a Marli.
 12. couche a Versailles.
 Dim. 13. A Trianon, couche a Versailles.
 15. A Trianon, couche a Versailles.
 16. A Trianon, c. a Versailles.
 17. A Marli, c. à Versailles.
 18. A Trianon, c. Versailles.
 19. A Trianon, c. à Versailles.
 22. A Marli, c. a Versailles.
 23. couche a Meudon.
 26. couche a Versailles.
 28. A Trianon, c. à Versailles.
 1. Mars. A saint Germain, c. à Versailles.
 3. A Marli, c. à Versailles.
 4. A Trianon, c. à Versailles.
 5. A Marli, c. à Versailles.
 8. A Marli, c. à Versailles.
 9. A Trianon, c. à Versailles.
 10. A Trianon, c. à Versailles.
 12. A Trianon, c. à Versailles.
 14. couche a Marli.
 16. A saint Germain, c. à Marli.
 18. A la plaine d'Ouilles, c. à Marli.
 19. couche a Versailles.
 22. A Trianon, c. à Versailles.
 23. A Marli, c. à Versailles.
 30. A Trianon, c. à Versailles.
 1. Avril. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 3. A Trianon, c. à Versailles.
 4. A saint Germain, c. à Marli.
 9. couche a Versailles.
 Dim. 10. A Trianon, c. à Versailles.
 14. A Marli, c. à Versailles.
 15. A Trianon, c. à Versailles.
 16. A Trianon, c. à Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 20. A Trianon, c. à Versailles.
 23. A Trianon, c. à Versailles.
 25. couche a Marli.
 30. couche a Versailles.
 2. Mai. A Trianon, c. à Versailles.
 3. A Marli, c. à Versailles.
 6. A Trianon, c. à Versailles.
 7. A Marli, c. à Versailles.
 9. couche a Marli.

13. couche à Versailles.
 14. A Trianon, c. à Versailles.
 16. A Trianon, c. à Versailles.
 17. A Trianon, c. à Versailles.
 18. couche à Meudon.
 19. Aux Invalides, c. à Meudon.
 20. A N. D. à Paris, c. à Meudon.
 21. couche à Versailles.
 24. A Marli, c. à Versailles.
 25. A Marli, c. à Versailles.
 27. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 29. A Trianon, c. à Versailles.
 31. A Marli, c. à Versailles.
 1. Juin. A Meudon, c. à Versailles.
 2. A Trianon, c. à Versailles.
 3. couche à Marli.
 9. A saint Cloud, c. à Marli.
 11. couche à Versailles.
 16. A Marli, c. à Versailles.
 17. A Trianon, c. à Versailles.
 18. A Trianon, c. à Versailles.
 22. A Marli.
 22. Juill. couche à Versailles.
 Dim. 3. A Trianon, c. à Versailles.
 6. couche à Trianon.
 9. A Marli, c. à Trianon.
 11. A Versailles, c. à Meudon.
 14. Aux Invalides, c. à Meudon.
 16. couche à Versailles.
 18. A Marli, c. à Versailles.
 20. couche à Marli.
 Dim. 24. A saint Germain, c. à Marli.
 30. couche à Versailles.
 2. Août. A Trianon, c. à Versailles.
 8. couche à Marli.
 20. couche à Versailles.
 25. A Trianon, c. à Versailles.
 30. couche à Meudon.
 3. Sept. couche à Versailles.
 5. A saint Germain, à Marli, & c. à Versailles.
 8. couche à Marli.
 Dim. 11. A saint Germain, c. à Marli.
 13. A saint Germain, c. à Marli.
 17. couche à Versailles.
 20. A saint Germain, c. à Versailles.
 21. couche à Sceaux.
 23. couche à Fontainebleau.
 24. Nov. couche à Sceaux.
 16. couche à Versailles.
 17. A Marli, c. à Versailles.
 21. A Marli, c. à Versailles.
 25. A Marli, c. à Versailles.
 26. A Marli, c. à Versailles.
 28. A Trianon, c. à Versailles.
 29. A Trianon, c. à Versailles.
 30. couche à Marli.
 3. Déc. couche à Versailles.
 5. A Trianon, c. à Versailles.

7. A Marli, c. à Versailles.
 9. A Marli, c. à Versailles.
 10. A Marli, c. à Versailles.
 12. A Trianon, c. à Versailles.
 13. A Trianon, c. à Versailles.
 14. couche à Marli.
 17. couche à Versailles.
 22. A Marli, c. à Versailles.
 29. A Marli, c. à Versailles.
 30. A saint Germain, c. à Versailles.
 31. A Trianon, c. à Versailles.

1702.

2. Janv. A Marli, c. à Versailles.
 4. couche à Marli.
 7. couche à Versailles.
 9. A Trianon, c. à Versailles.
 10. Près de Satory, c. à Versailles.
 11. A Marli, c. à Versailles.
 12. A Trianon, c. à Versailles.
 14. A Trianon, c. à Versailles.
 Dim. 15. A Trianon, c. à Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 21. A Marli, c. à Versailles.
 23. couche à Marli.
 28. couche à Versailles.
 D.m. 29. A Trianon, c. à Versailles.
 31. A Marli, c. à Versailles.
 1. Fév. Dîne à Trianon, c. à Versailles.
 4. A Marli, c. à Versailles.
 8. couche à Marli.
 11. couche à Versailles.
 14. A Marli, c. à Versailles.
 15. couche à Meudon.
 18. couche à Versailles.
 23. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 26. couche à Trianon.
 1. Mars. couche à Marli.
 4. couche à Versailles.
 Dim. 5. A Trianon, c. à Versailles.
 7. A Trianon, c. à Versailles.
 8. A Trianon, c. à Versailles.
 9. A Marli, c. à Versailles.
 10. A Trianon, c. à Versailles.
 Dim. 12. A Trianon, c. à Versailles.
 15. couche à Marli.
 16. A la plaine d'Onilles, fait la revue des gardes Françoises & Suisses, & c. à Marli.
 18. couche à Versailles.
 22. A Trianon, c. à Versailles.
 23. A Marli, c. à Versailles.
 24. A Trianon, c. à Versailles.
 25. A Trianon, c. à Versailles.
 27. couche à Marli.
 29. A saint Germain, c. à Marli.
 30. & 31. Aux environs de Marli, fait la revue de sa maison.
 1. Avril. couche à Versailles.

5. couche a Meudon.
 6. A N. D. a Paris, couche a Meudon.
 7. A Paris. visite plusieurs églises, continuant les stations du jubilé, c. a Meudon.
 8. A Paris. visite encore plusieurs églises, continuant aussi les stations du jubilé; dîne a Meudon, couche a Versailles.
 11. A Marli, c. à Versailles.
 14. A Trianon, c. à Versailles.
 15. A Trianon, c. a Versailles.
 26. couche a Marli.
 Dim. 30. A saint Germain, couche a Marli.
 6. Mai, couche à Versailles.
 Dim. 7. A Marli, couche a Versailles:
 9. A Trianon, c. à Versailles.
 10. A Marli, c. à Versailles.
 12. A Trianon, c. à Versailles.
 Dim. 14. A Trianon, c. à Versailles.
 15. A Marli, c. à Versailles.
 16. A Trianon, c. à Versailles.
 17. couche a Marli.
 27. couche a Versailles.
 Dim. 28. A Trianon, c. à Versailles.
 1. Juin. A Marli, c. à Versailles.
 5. A Trianon, c. à Versailles.
 6. A Marli, c. à Versailles.
 7. couche a Meudon.
 10. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 11. A Meudon, couche a Versailles.
 13. A Trianon, c. à Versailles.
 14. A Marli, c. à Versailles.
 17. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 18. A Trianon, c. a Versailles.
 19. A Trianon, c. à Versailles.
 20. A Marli, c. à Versailles.
 21. A Trianon, c. à Versailles.
 22. couche a Trianon.
 26. couche a Versailles.
 28. couche a Marli.
 29. A saint Germain, c. à Marli.
 12. Juill. couche a Versailles.
 Dim. 16. A Trianon, c. à Versailles.
 21. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 23. A Trianon, c. à Versailles.
 24. Marli, c. à Versailles.
 26. couche a Marli.
 12. Août. couche a Versailles.
 14. A Trianon c. à Versailles.
 17. A Marli, c. a Versailles.
 18. A Meudon, couche a Versailles.
 23. couche a Marli.
 2. Sept. couche a Versailles.
 Dim. 3. A Trianon, c. à Versailles.
 4. A Trianon, c. à Versailles.
 7. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 10. A Trianon, c. à Versailles.
 14. A Marli, c. à Versailles.
 19. Dîne à Fremont, couche a Fontainebleau.
 26. (O) & couche a Villeroy.
27. couche a Versailles.
 30. A Marli, c. à Versailles.
 2. Nov. couche a Marli.
 11. couche a Versailles.
 13. A Trianon, c. à Versailles.
 14. A Meudon, couche a Versailles.
 15. A Marli, c. à Versailles.
 18. A Marli, c. à Versailles.
 21. A Marli, c. à Versailles.
 22. A Trianon, c. à Versailles.
 23. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 26. A Trianon, c. à Versailles.
 27. couche a Marli.
 2. Déc. couche a Versailles.
 6. A Marli, c. à Versailles.
 11. A Marli, c. a Versailles.
 12. A Trianon, c. à Versailles.
 13. couche a Meudon.
 16. couche a Versailles.
 19. A Marli, c. à Versailles.
 26. A Marli, c. à Versailles.
 1703.
 4. Janv. A Marli, c. à Versailles.
 8. couche a Marli.
 11. A saint Germain, c. à Marli.
 13. couche a Versailles.
 15. A Trianon, c. a Versailles.
 16. A Marli, c. à Versailles.
 18. A Marli, c. à Versailles.
 20. A Marli, couche a Versailles.
 23. couche a Marli.
 27. couche a Versailles.
 31. A Marli, c. à Versailles.
 1. Fév. A Marli, c. à Versailles.
 3. A Trianon, c. à Versailles.
 5. A Marli, couche a Versailles.
 6. A Marli, couche a Versailles.
 8. A Marli, couche a Versailles.
 10. A Marli, couche a Versailles.
 14. couche a Marli.
 24. couche a Versailles.
 Dim. 25. A Trianon, couche a Versailles.
 1. Mars. A Marli, couche a Versailles.
 2. A Trianon, c. à Versailles.
 5. couche a Marli.
 6. A la plaine d'Ouilles, fait la revue des gardes Françaises & Suisses, & couche a Marli.
 8. Aux environs de Marli, fait la revue des gardes du corps, & couche a Marli.
 10. couche a Versailles.
 13. A Marli, couche a Versailles.
 15. A Marli, couche a Versailles.
 19. A Marli, couche a Versailles.
 22. A Meudon, couche a Versailles.
 23. A Marli, couche a Versailles.
 26. couche a Marli.
 29. Aux environs de Marli, fait la revue des deux compagnies de mousquetaires.

31. couche a Versailles.
 11. Avril. A Marli, couche a Versailles.
 13. A Trianon, c. à Versailles.
 14. Sur la Pelouse, couche a Versailles.
 16. A Marli, couche a Versailles.
 18. couche a Marli.
 20. A saint Germain, couche a Marli.
 29. couche a Versailles.
 1. Mai. A Trianon, c. à Versailles.
 3. A Marli, couche a Versailles.
 4. A Trianon, couche a Versailles.
 8. Trianon, couche a Versailles.
 10. A Marli, couche a Versailles.
 11. A Trianon, c. à Versailles.
 12. A Marli, couche a Versailles.
 14. A Trianon, c. à Versailles.
 17. couche a Marli.
 25. A Trianon, couche a Versailles.
 28. A Trianon, couche a Versailles.
 30. couche a Meudon.
 2. Juin. A Trianon, couche a Versailles.
 Dim. 3. A Trianon, couche a Versailles.
 4. A Marli, couche a Versailles.
 5. A Trianon, couche a Versailles.
 6. A Trianon, couche a Versailles.
 8. A Trianon, couche a Versailles.
 9. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 10. A Trianon, couche a Versailles.
 13. A Trianon, couche a Versailles.
 14. A Trianon.
 16. A Marli, couche a Trianon.
 18. A Marli, couche a Trianon.
 20. couche a Marli.
 21. saint Germain, couche a Marli.
 7. Juill. couche a Versailles.
 11. A Marli, couche a Versailles.
 12. A Marli, couche a Versailles.
 19. A Marli, couche a Versailles.
 20. A Marli, couche a Versailles.
 23. A Trianon, couche a Versailles.
 25. couche a Marli.
 26. A saint Germain, couche a Marli.
 11. Août. couche a Versailles.
 21. A Marli, couche a Versailles.
 22. couche a Meudon.
 25. couche a Versailles.
 Dim. 26. A Trianon, couche a Versailles.
 28. A Marli, couche a Versailles.
 30. A Trianon, c. à Versailles.
 31. A Marli, c. à Versailles.
 3. Sept. couche a Marli.
 15. couche a Versailles.
 18. A Marli, couche a Versailles.
 19. couche a Seaux.
 20. couche a Villeroy.
 21. couche a Fontainebleau.
 25. Oct. couche a Villeroy.
 26. couche a Seaux.
 Dim. 28. couche a Versailles.
 29. A Marli, couche a Versailles.
 2. Nov. couche a Marli.

- Dim. 4. A saint Germain, couche a Marli.
 10. couche a Versailles.
 12. A Trianon, c. à Versailles.
 14. A Marli, couche a Versailles.
 16. A Marli, couche a Versailles.
 19. A Trianon, c. à Versailles.
 21. A Trianon, c. à Versailles.
 22. A Marli, couche a Versailles.
 23. A Trianon, c. à Versailles.
 24. A Marli, couche a Versailles.
 26. couche a Marli.
 7. Déc. couche a Versailles.
 10. A Trianon, c. à Versailles.
 13. A Marly, couche a Versailles.
 15. A Trianon, couche a Versailles.
 Dim. 16. A Trianon, couche a Versailles.
 21. A Marli, couche a Versailles.
 27. A saint Cir, couche a Versailles.
 29. A Marli, couche a Versailles.
 31. A Marli, couche a Versailles.
 1704.
 2. Janv. Trianon, fait la revue des gendarmes, couche a Versailles.
 3. couche a Marli.
 9. A saint Germain, couche a Marli.
 12. couche a Versailles.
 Dim. 13. A Trianon, c. à Versailles.
 15. A Meudon, couche a Versailles.
 17. A Marli, couche a Versailles.
 18. A Trianon, c. à Versailles.
 19. A Marli, couche a Versailles.
 21. A Trianon, c. à Versailles.
 23. A Trianon, c. à Versailles.
 26. A Marli, c. à Versailles.
 29. A Marli, c. à Versailles.
 30. A Trianon, couche a Versailles.
 31. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 3. Fév. couche a Marli.
 9. couche a Versailles.
 Dim. 10. A Trianon, c. à Versailles.
 13. A Trianon, couche a Versailles.
 14. A Marli, couche a Versailles.
 15. A Trianon, couche a Versailles.
 19. A Marli, couche a Versailles.
 20. A Trianon, couche a Versailles.
 22. A Trianon, c. à Versailles.
 23. A Marli, couche a Versailles.
 26. A Marli, couche a Versailles.
 27. A Trianon, c. à Versailles.
 1. Mars. A Marli, couche a Versailles.
 6. A Marli, couche a Versailles.
 7. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 9. couche a Marli.
 10. Près de Marli, où sa majesté fait la revue des gardes du corps.
 11. Continue la revue, & retourne à Marli.
 14. A saint Germain, couche a Marli.
 15. couche a Versailles.
 18. A Marli, couche a Versailles.
 26. A Marli, couche a Versailles.

47. A Marli, couche a Versailles.
 29. A Marli, c. à Versailles.
 1. Avril. A Marli, couche a Versailles.
 3. couche a Marli.
 12. couche a Versailles.
 16. A Marli, couche a Versailles.
 19. A Marli, couche a Versailles.
 21. A Marli, couche a Versailles.
 23. A Trianon, couche a Versailles.
 24. couche a Marli.
 26. couche a Versailles.
 28. A Marli, couche a Versailles.
 29. A Trianon, couche a Versailles.
 1. Mai. couche a Marli.
 3. couche a Versailles.
 Dim. 4. A Trianon, c. à Versailles.
 6. A Marli, couche a Versailles.
 8. A Marli, couche a Versailles.
 14. couche a Marli.
 16. A saint Germain, couche a Marli.
 17. couche a Versailles.
 Dim. 18. A Trianon, c. à Versailles.
 11. A Marli, couche a Versailles.
 24. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 25. A saint Cir, couche a Versailles.
 27. A Marli, couche a Versailles.
 28. A Trianon, couche a Versailles.
 30. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 1. Juin. A Trianon, couche a Versailles.
 2. A Marli, couche a Versailles.
 3. A Trianon, couche a Versailles.
 5. Dîne à Marli, couche a Versailles.
 9. A Marli, couche a Versailles.
 10. A Meudon, couche a Versailles.
 12. A Marli, couche a Versailles.
 14. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 15. A Trianon, couche a Versailles.
 16. A Marli, couche a Versailles.
 18. A Trianon, couche a Versailles.
 19. A Marli, c. a Versailles.
 21. A Marli, c. à Versailles.
 Dim. 22. A Trianon, c. à Versailles.
 26. A Marli, c. à Versailles.
 28. A Marli, couche a Versailles.
 Dim. 29. A Trianon, couche a Versailles.
 1. Juill. A Marli, couche a Versailles.
 3. A Trianon, couche a Versailles.
 4. A Marli, couche a Versailles.
 5. A Trianon, c. à Versailles.
 7. A Marli, c. à Versailles.
 8. A Trianon, couche a Versailles.
 9. couche a Marli.
 12. couche a Versailles.
 Dim. 13. A Trianon, c. à Versailles.
 14. A Trianon, c. à Versailles.
 17. A Marli, c. à Versailles.
 21. A Marli, couche a Versailles.
 24. Dîne à Marli, va à saint Germain, &
 couche a Versailles.
 25. A Trianon, couche a Versailles.
 26. A Marli, couche a Versailles.

- Dim. 27. A Trianon, couche a Versailles.
 29. A Marli, couche a Versailles.
 31. A Marli, couche a Versailles.
 2. Août. A Marli, couche a Versailles.
 7. couche a Marli.
 13. couche a Versailles.
 18. A Marli, couche a Versailles.
 27. couche a Meudon.
 30. A Marli, couche a Versailles.
 3. Sept. couche a Marli.
 11. Versailles, couche a Seaux.
 12. Dîne au Plessis, couche à Fontaine-
 bleau.
 23. Oct. couche a Seaux.
 25. couche a Versailles.
 27. A Marli, couche a Versailles.
 29. A Trianon, couche a Versailles.
 30. A Marli, couche a Versailles.
 3. Nov. couche a Marli.
 11. couche a Versailles.
 18. A Trianon, couche a Versailles.
 20. A Marli, couche a Versailles.
 24. A Marli, couche a Versailles.
 26. couche a Meudon.
 29. couche a Versailles.
 Dim. 30. A Trianon, couche a Versailles.
 1. Déc. A Marli, couche a Versailles.
 4. A Marli, couche a Versailles.
 5. A Marli, couche a Versailles.
 6. A Trianon, couche a Versailles.
 10. couche a Marli.
 20. couche a Versailles.
 Dim. 21. A Trianon, couche a Versailles.
 23. A Trianon, couche a Versailles.
 27. A Trianon, couche a Versailles.
 29. A Marli, couche a Versailles.
 30. A Marli, couche a Versailles.
 31. A Marli, couche a Versailles.

1705.

- Fév. A Marli.
 28. couche a Versailles.
 12. Mars. A Marli, où il fait, dans le parc, la
 revue de quatre compagnies des
 gardes du corps.
 13. Dans le même endroit, continue la
 revue.
 14. couche a Versailles.
 1. Avril. couche a Marli.
 4. couche a Versailles.
 Mai. Au château de Marli.
 23. couche a Versailles.
 Juill. A Trianon.
 15. Août. A Versailles.
 A Marli.
 29. couche a Versailles.
 9. Sept. couche a Marli.
 22. couche a Seaux.
 23. couche a Fontainebleau.
 26. Oct. couche a Villeroi.
 27. couche a Seaux.
 28. couche a Versailles.

2. Nov. couche a Marli.
A Versailles.

1706.

12. Fév. A Marli.

21. A Versailles.

25. Mars. couche a Marli.

26. Aux environs du château de Marli,
fait la revue de quatre compagnies
des gardes du corps, & des grenadiers
à cheval, & retourne à Marli.

2. Avril. A Versailles.

12. couche a Marli, où sa majesté fait la
revue d'une partie de sa maison.

22. Mai. A Versailles.

19. Juill. couche a Marli.

31. A Versailles.

Août. A Meudon.

28. A l'église des Invalides, où il entend
la messe, & retourne à Meudon.

8. Sept. A Versailles.

21. couche a Marli.

12. Oct. A Versailles.

5. Nov. A Marli.

6. couche a Versailles.

1707.

28. Fév. couche a Marli.

12. Mars. couche a Versailles.

Mars. Au château de Marli.

2. Avril. couche a Versailles.

16. Sur les hauteurs de Marli, où sa ma-
jesté fait la revue des gendarmes,
des chevaux-legers, & des mousque-
taires, & retourne à Versailles.

2. Mai. couche au château de Marli.

4. Juin. couche a Versailles.

Juill. couche a Marli.

30. couche a Versailles.

26. Août. A Marli.

Versailles.

12. Sept. Part de Versailles pour Fontaine-
bleau.

25. Oct. couche a Petit-Bourg.

26. couche a Versailles.

1708.

Janv. couche a Marli.

28. couche a Versailles.

22. Fév. A Marli.

25. couche a Versailles.

13. Avril. couche a Marli.

12. Mai. couche a Versailles.

28. couche a Marli.

3. Juin. A Versailles.

28. couche a Petit-Bourg, maison du mar-
quis d'Antin.

19. couche a Fontainebleau.

27. Août. couche a Petit-Bourg.

29. couche a Versailles.

Oct. couche a Marli.

23. couche a Versailles.

Nov. couche a Marli.

12. couche a Versailles.

21. couche a Marli.

8. Déc. A Versailles.

1709.

13. Fév. A Marli.

16. couche a Versailles.

10. Avril. couche a Marli. Le même jour &
le suivant, fait la revue de quatre
compagnies des gardes du corps, &
des grenadiers à cheval.

19. couche a Versailles.

1. Mai. couche a Marli.

6. Aux environs de Marli, où sa ma-
jesté fait la revue des compagnies
des gendarmes & des chevaux-legers
de la garde.

18. A Versailles.

28. Juin. A Marli.

29. couche a Versailles.

2. Nov. couche a Marli.

20. A Versailles.

11. Déc. couche a Marli.

21. couche a Versailles.

1710.

28. Avril. couche a Marli.

2. Mai. Aux environs de Marli, où sa ma-
jesté fait la revue des gendarmes, des
chevaux-legers, & des deux com-
pagnies des mousquetaires.

22. A Versailles.

3. Juin. A Marli.

7. A Versailles.

1711.

12. Janv. A Marli.

20. A Versailles.

5. Mars. Aux environs de Marli, où sa ma-
jesté fait la revue d'une partie de sa
maison.

6. Continue la revue.

8. A Versailles.

19. Avril. A Marli, où sa majesté fait la revue
des gendarmes.

27. A Versailles, couche a Marli.

16. Juill. Part pour Fontainebleau.

27. A Fontainebleau.

14. Sept. A Versailles.

1712.

27. Fév. A Marli, & couche a Versailles.

28. Mars. couche a Marli.

9. Avril. Fait la revue des mousquetaires à
Marli.

14. Mai. A Versailles.

13. couche a Petit-Bourg.

14. couche a Fontainebleau.

14. couche a Petit-Bourg.

15. couche a Versailles.

4. Oct. couche au château de Rambouillet.

8. couche a Versailles.

2. Nov. couche a Marli.

26. couche a Versailles.

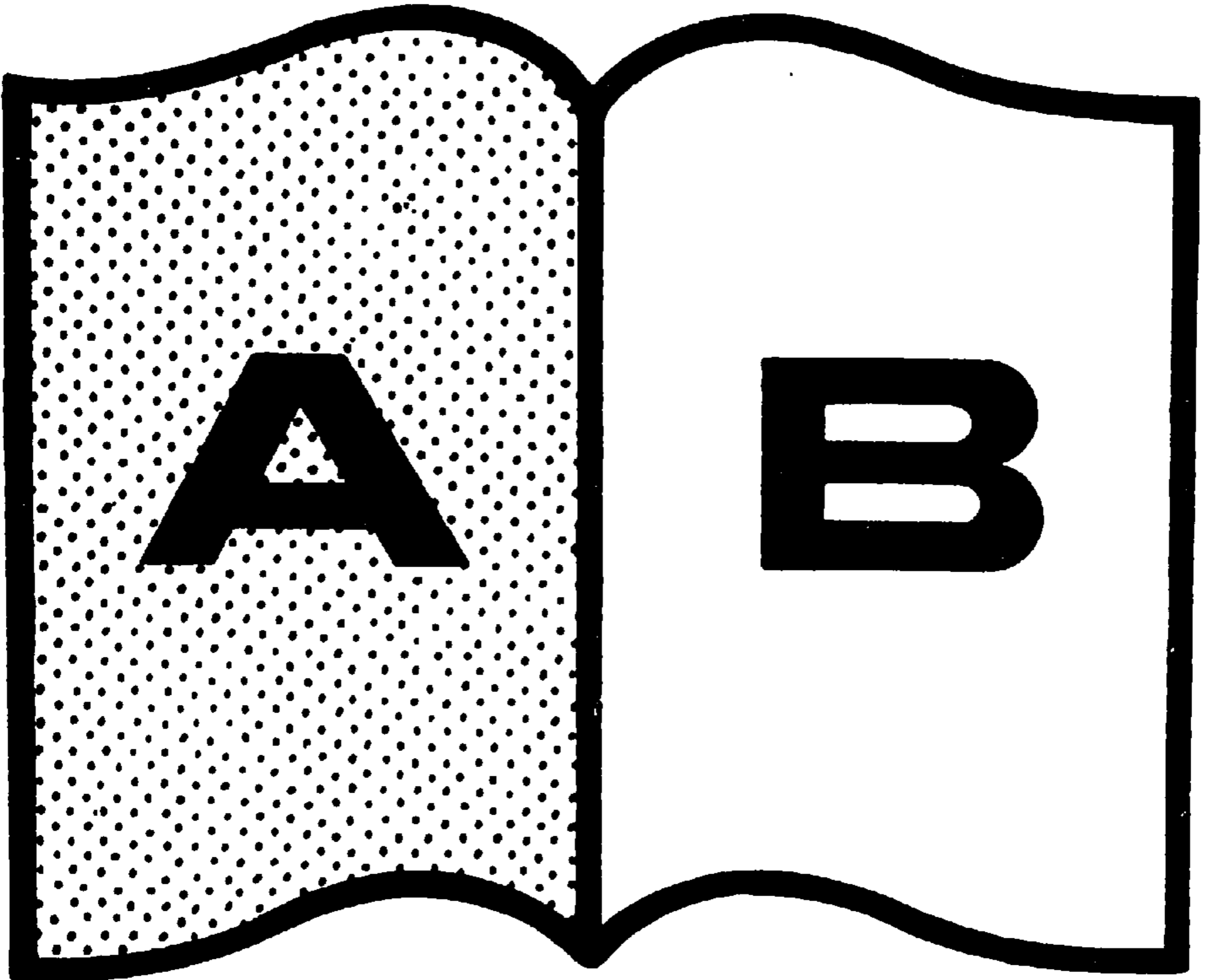
1713.

27. Janv. A Marli.



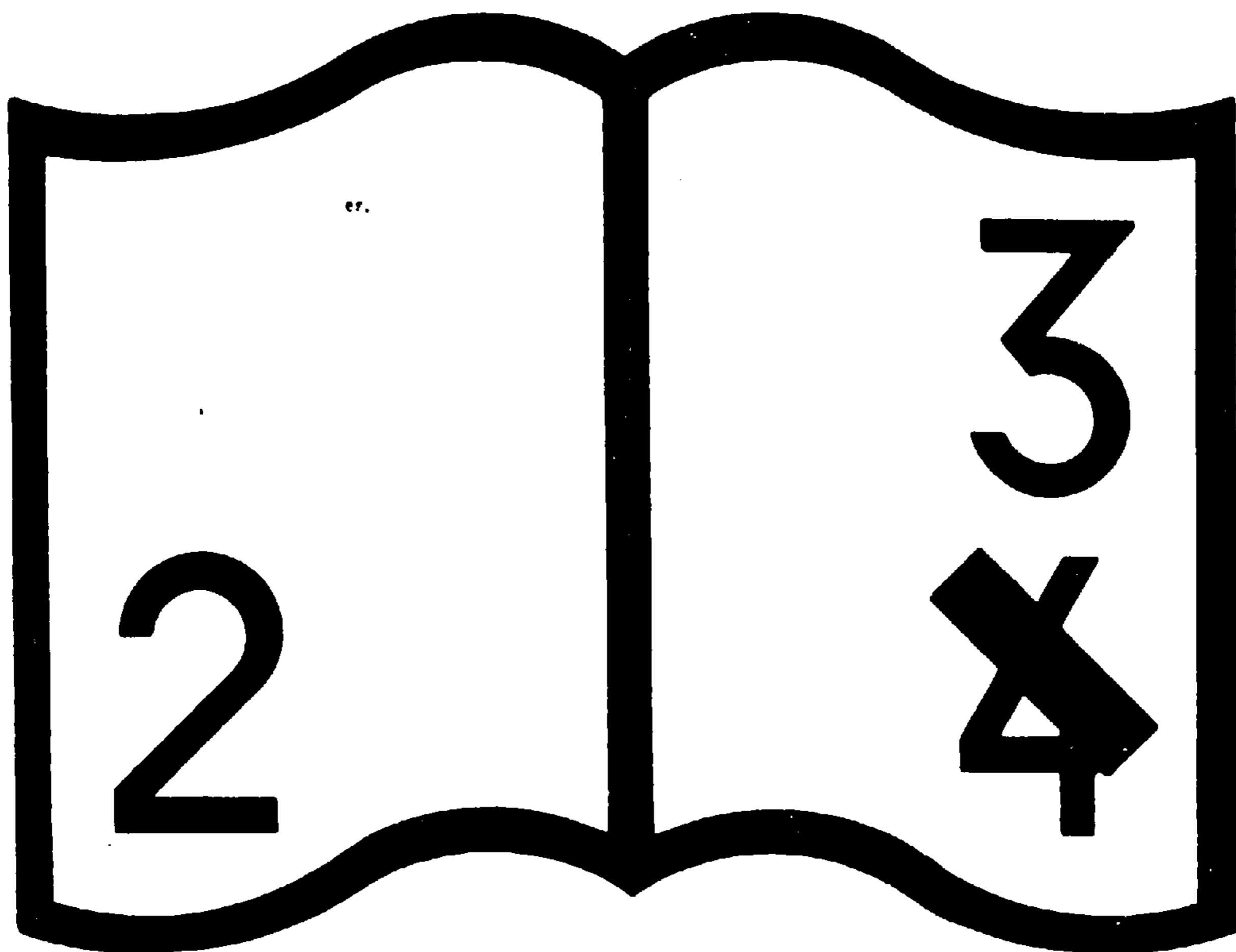
2. Fév. A Versailles.
 1. Mars. A Marli.
 Dim. 5. A Versailles.
 3. Mai. couche a Marli.
 10. Au champ de Mars , près de Marli ,
 où sa majesté fait la revue de quatre
 compagnies des gardes du corps , &
 des grenadiers à cheval.
 11. Au même lieu , continue la revue.
 13. Au même lieu , où sa majesté fait la revue
 des gendarmes , des chev. ux-legers ,
 & des deux compagnies des mout-
 quetaires.
 6. Juin. A Versailles.
 16. Au château de Rambouillet.
 3. Juill. A Versailles.
 15. Août. A Marli.
 30. couche a Petit-Bourg.
 31. couche a Fontainebleau.
 11. Oct. couche a Petit-Bourg.
 12. couche a Versailles.
 2. Nov. couche a Marli.
 25. couche a Versailles.
 1714.
 11. Avril. couche a Marli.
 19. A la plaine d'Ouilles , où sa majesté
 fait la revue des gardes Françoises
 & Suisses.
 27. Près de Marli , où sa majesté fait la
 revue des compagnies des gardes
 du corps & des grenadiers à cheval.
 29. Continue la revue.
 2. Mai. Continue la revue.
 5. Continue la revue.
 6. A Versailles , couche a Marli.
 19. A Versailles.
 A Marli.
 11. Juin. Au château de Rambouillet.
 14. Août. A Versailles.
 29. couche a Petit-Bourg.
 30. couche a Fontainebleau.
 21. Oct. couche a Petit-Bourg.
 27. couche a Versailles.
 2. Nov. couche a Marli.
 1. Déc. couche a Versailles.
 1715.
 1. Mai. couche a Marli.
 1. Juin. couche a Versailles.
 19. Au champ de Mars , près de Marli ,
 où sa majesté fait la revue d'une
 partie de sa maison , & va à
 Marli.
 6. Juill. Près de Marli , où sa majesté fait la
 revue des gardes du corps , & des
 grenadiers à cheval.
 9. Continue la revue.
 3. continue la revue.
 3. Août. A Versailles.
 Dim. 1. Sepr. Meurt à Versailles , à huit heures
 du matin.





Contraste insuffisant

NF Z 43-120-14



Pagination incorrecte — date incorrecte

NF Z 43-120-12